



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





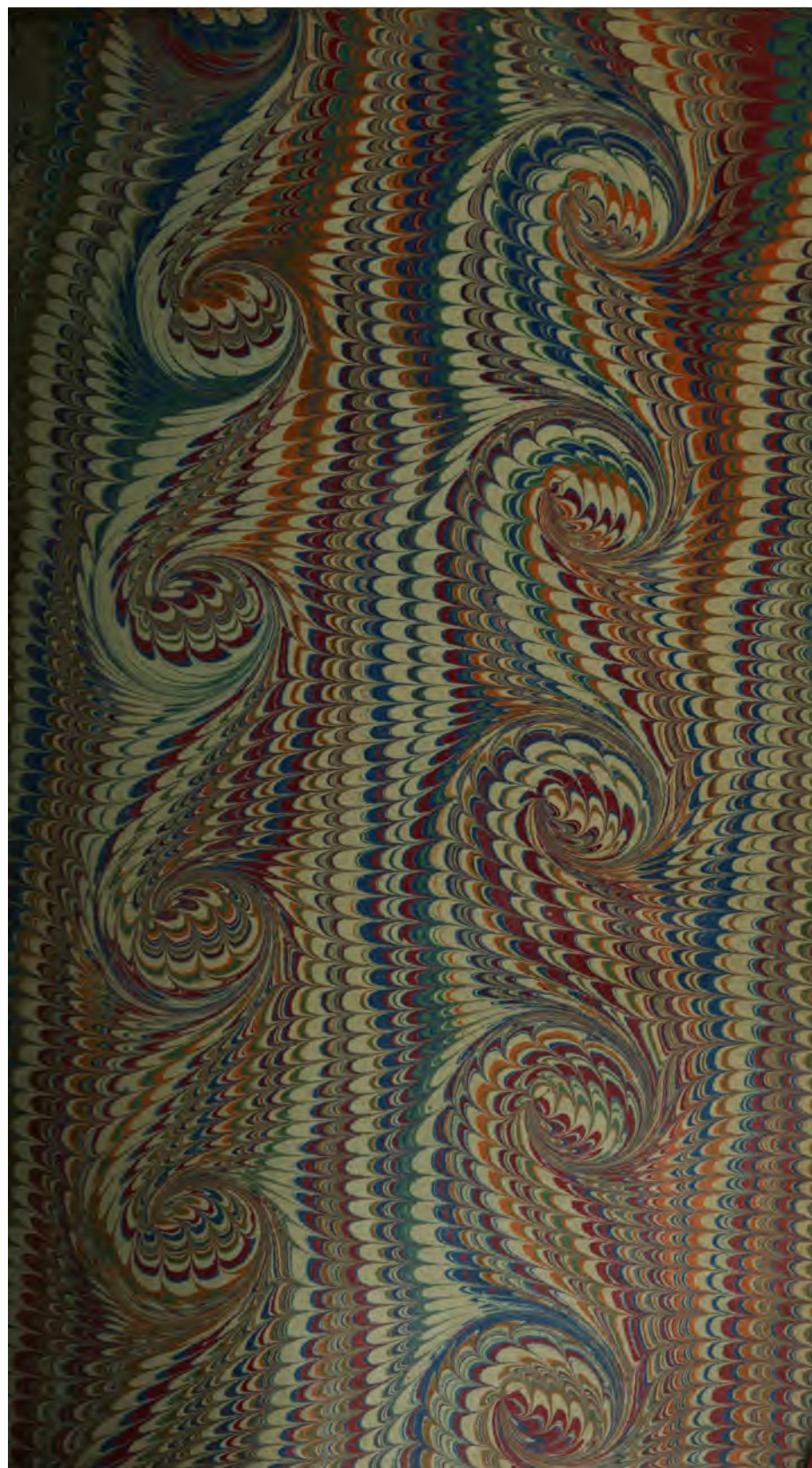
~~271 e 37.~~



Vet. Dutch. III. B. 27

Basement A (42)







271 c. 37



DE
VITA DOCTRINA ET FACULTATE
NEDERLANDORUM
QUI CARMINA LATINA COMPOSUERUNT.

LUGD. BAT. EX TYPOGRAPHEO J. G. LA LAU.

P. HOFMANNI PEERLKAMP

LIBER

DE

VITA DOCTRINA ET FACULTATE

NEDERLANDORUM


QUI CARMINA LATINA COMPOSUERUNT.

EDITIO AETERA EMENDATA ET AUCTA.

LUGDUNI-BATAVORUM,
APUD H. W. HAZENBERG ET SOCIOS.

MDCCCXLIII.





Anni fere sunt viginti, quando hunc librum scribebam. In lucem prodiit Bruxellis, insertus operibus Academiae regiae, tuendis doctrinis literisque elegantioribus ea in urbe constitutae. Quare a paucis legebatur, et erant, qui ad laudem majorum nostrorum, excitandamque in animis generosorum juvenum aemulationem, interesse putarent, ut a multis legeretur. Discipulus quidem meus et amicus B. Antonius Nauta, doctrina ille et pietate insignis, quem immatura nobis morte ereptum dolemus, et honoris causa hic nominamus, brevem Hollando sermone Epitomen fecerat: sed eam, licet eleganter, suo more, compositam, ipse potissimum Latine nescientibus destinaverat; scientium autem desiderium, nescio quomodo, magis etiam excitaverat. Si igitur dicam, centies me esse rogatum, ut ite-

rari editionem paterer, non mentiar. Sed variae fuere causae, cur eam editionem tam diu distulerim: non, quod timebam, ne, cujus libri minus cogniti magna esset exspectatio, ejus cogniti fama prorsus extingueretur; nam praemonere poteram lectores, ut nunc praemoneo, opus esse longum ac difficile, haud ita multis a me mensibus absolutum, ne tempore a Bruxellensibus finito excluderetur: semper autem cogitabam, non magnam disputationis fore gratiam, de eo quippe argumento conscriptae, quod vulgo parum placebat, ac tantum non contemnebatur. Erat quidem illa superbia hominum indoctorum, sed tamen multitudinis, quae identidem leges saeculo praescribit. Praeterea videbam, non subito posse restitui, quod diu jacuit neglectum; sicuti in morbis corporum remedia fere sunt tardiora quam mala, viresque non ea celeritate revocantur, qua fuere debilitatae.

Nunc vero illud est, quod optavi. Wytttenbachius scilicet, vir immortalis, perversum Latinae Poësis studium oppressit: pro qua diligentia Hollandi gratias ei debemus ingentes. Nam quod nonnulli, male seduli, ulterius progredientes, scripta Poëtarum veterum negligere coeperunt; hoc et naturae

ingenii humani proprium est, ut in quavis inveteratae consuetudinis mutatione imitatores plura quam auctores novare conentur, et ipse vir prudentissimus longe aliter ea de re sentiebat. Idem Wyttenbachius, post Ruhnkenium, veram eleganter Latine scribendi rationem revocavit et constituit; eamque rationem deinceps propagatam digni tanto praeceptore discipuli ita confirmaverunt, ut non metus sit, ne his nixa fundamentis unquam labefactetur. Itaque non video quid in his literis jure desiderari possit, nisi rectum Poësis studium; hoc est veterum poëtarum accurata cognitio, interpretatio, et, si quis natura eo feratur, ingenua imitatio. Equidem si quid efficere possim, ut ea Hollandorum gloria restituatur, ipsaeque illae literae adjuventur, cur non tentem, etiam si hoc mihi pluris quam edito iterum hoc libro constaret?

Igitur edidi, idque non modo non invita verum etiam laudante Academia Bruxellensi; et edidi fere quidem ut olim conscripsi, nonnulla tamen emendavi et addidi. Nam si augere voluissem iis omnibus, quae viri eruditi interea de vita et scriptis poëtarum prodiderant, ego tot aliis rebus occupatus absolvere non potuissem. Itaque hanc dispu-

tationem aliis commendo supplendam et corrigendam: ea nimirum est operis natura, ut semper augmentis crescere et emendationibus ornari possit. Voluissem equidem quaestio posita fuisset non de poëtis omnibus, sed de optimis. Verum ea res mei arbitrii non erat. Interea Parnasus Latino-Belgicus, de eodem argumento compositus liber, exstat. Hoeufftius, qui me aetate et usu, librorumque copia longe superabat, eum edidit, dum mea commentatio Bruxellis judicabatur. Si quid est, quo glorior, hoc unicum est, quod omnia mea de singulis poëtis iudicia ita cum viro eximio conveniunt, ut, si eum prius consulissem, ea magis convenire non potuissent. Caeterum, ut fieri mos est, praefationem editionis prioris, quae tamen per leges Academiae non in omnibus exemplis exprimi potuit, repetendam curavi. Binos illos veteres amicos meos etiam vivere ac florere, ex animo laetor. Multa viginti annis, grandi vitae humanae spatio, mutata sunt. Amicitia nostra mansit manebitque.

Leidae Kalend. Septembribus a. MDCCCXXXVIII.

P. HOFMAN PEERLKAMP

S. P. D.

HENRICO COLLOTO D'ESCURIO

ET

ABRAHAMO VRIESIO.



Vix fama ad nos perlatum erat, quaestionem ab Academia Bruxellensi fuisse positam de Poëtis Belgii Latinis, quum, alter verbis, epistola alter, eodem fere tempore hortabamini, ut ad eam quaestionem responderem. Respondi. Nam et auctoritas vestra plurimum apud me valebat, et incitabatis volentem. Itaque nullae me difficultates nec longi assiduique laboris taedium deterruerunt, quominus omnem materiam intra finitum tempus absolverem. Qua in re, si hoc mihi de me ipso profiteri liceat, aliqua certe constantia versatus sum. Vel sic tamen vereor ut non defecissem, nisi vos mihi subinde

animum addidissetis, nunc utilitate nunc laude rei perfectae erigentes, semper autem, rogati non rogati, libris consilio et alia quavis ratione adjuvantes. Et quum scriba Academicus me certiore fecerat, disputationem meam aureo nummo fuisse ornatam, idque vobis narraveram, majore fere laetitia, quam qua ipse afficiebar, exsultabatis. Non is ego sum, qui lacrymas cito paratas habeam: sed mihi credite, viri optimi et humanissimi, lacrymas tenere non potui ad hanc vestram erga me voluntatem.

Quandoquidem igitur ita de vobis cogito, non mirabimini, me hic palam gratum vobis testari animum. Novi modestiam vestram, novi vos a praeconiis esse alienos; appellate me, si velitis, immodestum, modo ne alii me appellent ingratum. Criminis enim adulandi valde securus sum, neque hoc mihi quisquam unquam objecit, neque committam ut nunc objiciat. Itaque nihil dicam de vestra doctrina, nihil de artium literarumque augendarum studio, nihil de aliis virtutibus. Sed benevolentiam mihi a vobis praestitam dissimulare nullo modo nec possum nec volo.

Te mihi conciliavit, nobilissime D'Escuri, communis amor praeceptoris nostri, Joannis Ruardii. Nam tu ex eadem illius schola, ex qua ego, profectus es aliquot annis prior. Gloriari vir ille praeclarus te discipulo suo, nobisque, Musarum stu-

diosis, illud exemplum proponere solebat. Equidem tum nihil minus cogitabam, quam fore aliquando, ut eundem illum D'Escurium et cognoscerem et haberem patronum. Hujus rei documenta nunc tacita conscientia servare me decet, non praedicare. Aliud tempus, spero, aliam opportunitatem afferet: neque id tua causa, qui talis officii non egeas, sed mea ipsius, qui, quid aliis debeam, vel in foro frequentissimo exclamare velim, potius quam onere tam duro et animum gravante angique quotidie et sollicitari.

Tecum apertius agam, doctissime Vriesi! Nam hoc ipso die anni sunt sex, quo, rector Scholae Doccumanae in Frisiis, laetissimas a te literas accipi, quibus me, curator Scholae Harlemensis, Harlemum invitabas, et amicitiam simul tuam offerebas. Utrumque mihi erat magnum beneficium, neque tamen ignorabam, quanta mihi opus esset diligentia, ut utroque dignus et fierem et manerem. Feci tamen, quod potui. Amicitia nostra stetit integra et inviolata. In obeundo munere meo et tu et collegae tui, homines egregii, religionem meam et industriam probavistis. Quae interim una legerimus amiceque disputaverimus, ea tenere nec meae nec tuae est memoriae. Hoc autem scio, me raro a te non doctiorem discessisse, nec tu te interdum aliquid a me didicisse diffiteberis. Ita sex annos Harlemi viximus; ego in tua familiaritate

acquiescens, nec tu mea infelix: et, ut videtur, semper vivemus. Quam ego sortem si modesta et attenta mente intueor, talis ea mihi videri debet, ut fortunas meas summopere laudem.

Speraveram æquidem ut ante annum, et prius, hoc munusculum vobis offerre potuissem. Sed disputatio mea, nescio quo errore, Bruxellis annum jacuit intacta. In animo habebam, antequam in lucem emitteretur, nonnulla emendare et plurima adjicere. Sed, re amplius considerata, dedi integram, ut primum conscripsi. Itaque hoc in aliud tempus rejeci, usus et vestris animadversionibus et aliorum, si qui mecum communicare velint, et labore inprimis Hoëufftii, viri doctissimi, cujus Parnasus interea prodiit. Habent ergo cives nostri historiam quandam Poësios in Belgio Latinae, sive potius, ut Hieronymus, frater tuus, Abrahame, modeste egregium de Poëtis Belgicis opus inscripsit, historiae specimen. Ego, quoad vivam, continuare, augere et emendare conabor, neque dubito, quin, me mortuo, aliquis reperiatur, qui huic operi succedere velit. Vos valete, viri eximii, et me amate. Harlemi Idibus Febr. MDCCCXXII.

DE
VITA DOCTRINA
ET
FACULTATE POËTICA NEDERLANDORUM
QUI CARMINA LATINA COMPOSUERUNT.

Quoties exiguam Europae partem, quam Nederlandi incolimus, in tabula picta contemplor, toties mirifice sensu quodam afficior, quem quomodo appellem, sive amorem patriae, sive sumtam a majorum meritis superbiam, plane nescio: sed soli natalis cogitatio mihi accidit tam jucunda, ut tacitus triumphem me natum esse Nederlandum. Neque id Nederlandis neque etiam exteris, si qui integre judicare velint, mirum ullo modo videri poterit. Adspiciant mihi atque intueantur regionem ante aliquot saecula gravibus paludibus repletam, ludum jocumque maris Oceani et fluminum, a natura tamquam inutile pondus abjectam. Hanc incredibili atque inaudita diligentia nostri majores sibi

vindicarunt, hanc Nederlandiam fecerunt: quam si appellaverim ocellum Europae, virtutum omnium sedem prope ac domicilium, bonarum artium literarumque templum, haud vereor ne honorifico nimis nomine appellaverim. Atque ut reliqua silentio praetereamus, quis unam mihi ex toto terrarum orbe, tam exiguis finibus, monstret regionem, quae felici doctrinarum studio et exercitatione hanc superet; neque earum tantum quae ad rerum majorum scientiam pertinent, sed etiam harum, quae ingenii modo elegantia et humanitate vulgo censentur.

Non possum hic non mirari hominum, philosophorum scilicet, sententiam, qui Martialis quod-

Nederlandiam fecerunt. Hic mihi epigrammatis cujusdam subit, in quo hyperbolen venustati condono:

Tellurem fecere Dei, sua litora Belgae,
Immensaeque patet molis uterque labor.
Dè vacuo sparsas glomerarunt aethere terras;
Nil ubi, quod coeptis posset obesse, fuit.
At Belgis, maria, et coelum, naturaque rerum
Obstitit, obstantes hi domuere Deos.

De epigrammatis auctore, sive is sit Pitcairnius sive alter, vide *Epistolas Feithii* VI. p. 47. H. Bosseham ad H. Blairii *Præcepta Rhetor.* T. I. p. 446. In *Manibus Grotii Vindicatis*, T. I. p. 25. epigramma *cujusdam* vocatur. In *statu praesenti Provinc. Unitarum* 1729. T. I. p. 9. legitur interpretatio Francica.

Martialis. Locus Martialis exstat lib. VI. Ep. 82:

Tunc es, tunc, ait, ille Martialis,
Cujus nequitias jocosque novit,
Aurem qui modo non habet Batavam?

Varii varie h. l. explicaverunt, sed omnium praeclarissime Erasmus in *Adagiis* p. 407. » Quod si, quae quondam in Batavos dicta sunt, contendet aliquis ad hujus temporis rationem pertinere, quae major laus Hollandiae meae poterit tribui, quam si dicatur a Martialis joci abhorre, quos ipse etiam *nequitias* appellat? » Conf.

dam dictum de Batava aure sinistra, ne dicam ridicule, interpretantes, et deinde coeli terraeque auxilium contra nos invocantes, gentem nostram ab omni literarum elegantia et suavitate alienam, duramque adeo et inyenustam esse finxerunt.

Non hic est locus disputandi, quam vim soli et aëris natura ad formandos hominum animos habeat, sed illud diluendi criminis causa monere satis habeamus, Britannos esse, toto illos orbe divisos,

Ev. Otto in Not. Rerumpubl. p. 330; Burman. Anti-Klotz. p. 86. Ev. Wassenberghius in Exercitationibus Literarum patriis, quae singulis mensibus Amstelodami prodeunt, in parte Miscellanea, idem Martialis epigramma excussit.

Natura aëris. Quaestio ab antiquissimis inde temporibus est agitata. Quis ignorat loca Hippocratis, Aristotelis, Galeni, Polybii, Ciceronis, Senecae, aliorum? Prudenter Casaub. ad Theophrasti Charact. Eth. Praefat. p. 12. *In institutione puerili, non dicam multum momenti, sed paene dixerim, τὸ ὅλον καὶ τὸ πᾶν esse positum.* Adde G. H. Ayreri Dissert. de Compar. Erudit. Antiq. et recentioris p. 370 sq. et Epistolam Laevini Lemnii, qua ostendit *plus in animis hominum educationem efficere, quam aëris ambientis aut loci qualitatem.*

Britannos. Iudicium illud de ingenio Nederlandorum legitur in *universa nostri temporis historia* a Britannis conscripta, vol. XXXI: quod incitavit E. M. Engelbertsium ad defendendam populi nostri existimationem, scripto propterea libello, cujus altera editio prodiiit Amstel. a. 1776. Fuere etiam inter Francos, qui hanc cantilenam canerent. Bailletus in Jug. des Sav. T. IV, p. 1, p. 156, scribit: »On voit par tous ces ouvrages que Secundus avoit l'esprit fort beau, »fort agréable et fort enjoué. Ce qui est d'autant plus remarquable; »qu'il étoit né dans un climat qui ne paroît point favorable à la »gentillesse d'esprit, qui est nécessaire à ceux qui veulent réussir »dans la belle poésie." Broekhus. ad Propert I. 14. relatis his Bailleti verbis, rogat, unde igitur fieri putemus, *ut sub illo liquidissimo Galliae coelo nascantur Bajuleti?* Eodem respexisse credo Burman. Secund. in dedicatione poematum patrui sui:

Gallia nos crasso augillet in aëre natos.
Praemia vel genti vindicet illa suae.

qui nobis ista objiciunt, quos quare verbis porro refellamus non video, quum pateant et in promptu sint tot ac tanta rerum testimonia. Illud ab iis unum peto, ut me poësin ad hanc, quam volunt, literarum elegantiam referre patiantur, in qua *Nederlandi* diversis temporibus adeo elucere mihi semper visi sunt, ut illos in hoc genere paucos habuisse pares, superiores arbitrer nullos.

Ac praestantia quidem poëtarum, qui patrio sermone scripserunt, quis est paulo humanior, cui non sit cognita, qui eandem non miretur, non in oculis atque animo gerat? Hanc ego si laudare aggrederer, rem agerem actam. Egregie enim laudavit Hieronymus Vriesius, summo propterea honoris praemio a docta societate ornatus. Sed eorum qui latine scripserunt ut diversa neque adeo omnibus perspecta est ratio, ita proptèr singulares et eximias dotes accuratius cognosci merentur.

Haec mihi saepe cògitanti, longe gratissima accidit proposita ab Academia Bruxellensi quaestio, de *Nederlandis latinorum carminum auctoribus*. Et quamvis viderem non unius esse hominis, nec unius anni, hanc quaestionem ita absolvere, ut nihil maneret reliquum, permovit me tamen rei ipsius sive amor sive utilitas, ut eam, quantum possem, latinis literis illustrare conarer.

Quod ante quam facere aggressus sum, brevi ostendere mihi lubuit, qualis esse debeat, qui poëta latinus dici haberique cupiat; ut eo prius informato, deinde in iudicio de singulis quasi exemplum

quoddam, quod sequar, habeam. Sic etiam cogitavi fore, ut eadem judicia paucioribus verbis recte absolvere possim, si poëtae, de quibus agam, quam longissime ab hoc exemplo absint.

Venit mihi non semel in mentem, quid tandem causae esset, cur multi homines egregie docti, totam hanc poëseos rationem cum parvi aestimarent, tum inutilem gravioribusque disciplinis noxiam esse judicarent. Id illi duabus potissimum de causis, sed utraque pariter injusta, fecisse videntur, primum, quod ita a natura sunt comparati, ut haec studia non ament; deinde quod iudicium suum exemplo malorum poëtarum tuentur, quorum, ut ubique terrarum, ita in Nederlandia etiam magnus

Inutilem. Utilitatem poëtices tuetur Vulpus in libello edito Patav. 1743. Adde Baudii Epist. p. 7 sq. et H. Boaschae orationem *de cultu Latinae poëseos non negligendo*, Amstel. a. 1817. Nec sane majores nostri unquam neglexerunt. Doctissimi quarumvis artium professores Musas amabant, quamvis in iis colendis sibi nec aliis placerent. Testes sunt Cunaeus, Gronovius, Graevius, Valckenaerius, Ruhnkenius, multique alii. Vide Cunaei Epist. p. 135 et 336. Gronovii et Graevii sententia passim legitur in Sylloge Epist. ed. Burmann. Graevius etiam *Trium Amaltheorum fratrum carmina* edidit Ultraj. 1689. ut Valckenaerius carmen Wetstenii *de obsidione Leydensi*. De Ruhnkenio omnia nota sunt.

Malorum poëtarum. Versus minus elegantes optimo cuique interdum excidunt. Hos etiam versus *malos* appellari, per me licet. Neque tamen auctor fit malus poëta. Malus est qui aut nihil aut certe parum boni habet. Ad hoc genus referendi sunt multi ex Laureatis, Aulici, Archipoëtae, et qui scribebant versus Rhythmicos, Politicos, Chronologicos, Macaronicos, Echoicos, Canorinos, Anagrammaticos, et quae multo plura

Nomina sunt ipso pene timenda sona.

Præbent haec amplam justae diæsertationi materiam, si quis tamen reperitur, qui in hoc Augiæ stabulo durare possit.

exstitit numerus, qui, invita Minerva, choreis Musarum indignantium manus inserere veriti non sunt.

Constat enim inter omnes, naturam et in aliis animi exercitationibus vim habere insignem, et longe plurimum posse in formando poëta, adeo ut sine illa duce atque faultrice in nullo numero censeatur. Natura, inquam, hic una fere dominatur. Demosthenes olim primas actioni dedisse fertur, cum rogaretur, quid in dicendo esset primum, actioni secundas, actioni tertias. Idem prope illud de natura valet.

Naturae accedant oportet ars et exercitatio, arti et exercitationi vitae quaedam elegantia, quae quum in umbra et otio facile amittatur, consuetudine hominum recreari servarique debet.

Comparanda est accurata linguae latinae cognitio, grammaticae fundamentis constituta, assiduaque optimorum scriptorum lectione aucta et amplificata, unde color vere Romanus efflorescat.

Neque legendi sunt tantum poëtae, sed etiam historici, oratores, philosophi, alii, ut pulchre graviterque ab iis dicta in usus possint converti, atque insigne illud, quod orationem ligatam inter et solutam est, discrimen, melius intelligatur ac sollicitè servetur, quod quidem tantum est et in singulis ver-

De natura valet. Infinita sunt post Aristotelem, Horatium et Vindam praecepta de re poëtica. Ego haec exempli causa mihi proposui; ne quis igitur in eam partem accipiat, quasi et ipse praeceptor prodire voluerim. Ratio consilii melius patebit tum, quum ad singulos poëtas venerim, ubi haec ipsa suis exemplis illustrabuntur.

bis eorumque ordine et conformatione, et in dictionibus et figuris, ut suam ipsi linguam, sectam ac separatam a communi, poëtae habuisse videantur.

Quum autem Latini plurimum debeant Graecis, quos admirabili elegantia et delectu sunt imitati, omnisque fere eorum scribendi ratio et natura ad Graecam sit formata, tenenda quoque est lingua Graeca, versandum in lectione poëtarum, unde jucundum pariter et fructuosum sit cognitum, qua arte, quo judicio Latini sua ex Graecis fontibus derivaverint, quod ipsum adolescentes generosae mentis aemulatione laudis incendat, qua in re exemplo praecipuo sint Virgilius, Propertius et Horatius.

Poëtae quoque, quem fingimus, perquam utilis est diversarum linguarum facultas, quibus insigniores in Europa populi utuntur, ut ita viam optima illorum opera legendi, eademque cum aliis comparandi sibi muniat, quia comparatione recte instituta mirum est quantum sensus veri pulchrique alatur.

Quid dicam de variis carminum generibus, quae suam fere quodque argumentum, verba, dictiones et figuras poscunt? Quid de dulcissimo modorum sonitu, de jucunda pedum varietate, de constanti eademque fere semper syllabarum quantitate, quae singula et plane cognoscantur, nec sine facilitate usurpentur necesse est. Atque ista, quam in syllabarum quantitate servatam videmus, constantia, multam gratiam carmini conciliat, quo magis elaborandum nobis est, ne erremus, quod erudit

auribus aequè accidit ingratum, ac si quis in canendo leges musicas violet; omninoque colamus istam in componendis versibus religionem, quam optimi quique Romani coluerunt, qui ommissa Graecorum licentia, consuetudinem etiam majorum suorum liberiores ad certiores regulas reducerunt.

De Mythologiae quidem necessario intellectu non est quod multis disseram. Suppeditat illa praeclara atque illustria ornamenta, quibus et nos, sed cum judicio, uti possumus, in ingenii praecipue hilarioris lusibus; illud tamen caveamus, ne seriam aut divinam tractantes materiam, Jovem, ut hoc utar, cum Deo, Herculem cum Christo, quasi numina, jungamus.

Nec vero omittendum est illud literarum studium, quod illi profitentur, qui Rhetorici vocantur, promendaeque inde sunt maxime insignes figurae, quae egregio lumine ac splendore orationem perfundunt. Neque hic tam anxie veterum vestigia sequi velim, ut in depingendis rerum variarum imaginibus ne latum quidem unguem ab iis discedere audeam; imo tentanda via est, qua novas, sed naturae ac tempori accommodatas, et ad rerum dignitatem aptas, ipsi fingamus.

Jam rectam veterum imitationem; mente et cogitatione melius complector, quam verbis declarare possum. Primum enim diligenter ratio est habenda, quos et in quo carminis genere imitemur, videndumque ne specie boni fallamur; deinde tot ac tam diversa sunt hujus rei genera, species,

modi, ut ea usu et exemplis, non praeceptis addiscantur.

Aliarum praeterea rerum scientia est comprehendenda, sine qua versuum saepe exoritur volubilitas jejunorum et exilium, in quibus praeter inanem sonitum nihil est quod legentem ullo modo permulceat et alliciat, si tamen sonitus, nulla subjecta sententia, quemquam permulcere et allicere possit. Versatus sit oportet in historia gentium ac nationum, cognoscenda est omnis antiquitas, Deum in coelo et stellis miretur, naturae obscuritatem indaget, in hominum vitam et mores inquireat; verbo dicam, a nulla se doctrina liberali excludat, nihil, quod quidem utile sit, scire a se alienum putet, qui omni laude cumulatus poeta fieri cupiat. His naturae et doctrinae praesidiis ornati majores nostri Latinam poësin ita excoluerunt, ut multi ad ipsos veteres Romanos proxime accesserint.

Atque ita mea me oratio ipsa ad illud perduxit, quod erat agendum. Academia scilicet Bruxellensis quaestionem proposuit *De vita ac doctrina omnium Nederlandorum qui Latina carmina composuerunt, easque, servato temporis ordine, additoque de singulorum facultate poetica judicio, exponi cupiit.* Eam quaestionem exposui. De consilio et ratione operis a me confecti nihil attinet praefari. Cognoscent ea iudices ex singulis capitibus. Sed hoc praemonendum esse duxi, omnem mihi scriptiōnem, quamquam fuit jucunda, multo tamen jucundiorē fuisse futuram, si plura ab ipsis auctori-

bus edita carmina nancisci potuissim. Feci tamen quod potui, ne quis diligentiam meam jure desideraret. Sententia qua pro nomine meo usus sum haec est: **CONSTANTER.**

Recta Romanae poësis exercitatio post Virgilium et Horatium sensim in pejus mutata, tandem una cum imperio Romano desiit. Boëthius fere fuit ultimus, qui, ineunte sexto a C. N. saeculo, nomen pristinae elegantiae aliquantum tueretur. Ab eo inde tempore omnia facta sunt deteriora, quoad literae humaniores saeculo XV in Italia fuere instauratae. In tot annorum decursu alii nihil, alii contra non parum boni exstitisse censent. Ita Polycarpus Leyserus scripsit dissertationem de *ficta medii aevi barbarie*, ed. Helmstad. 1719, anaëque sequenti *historiam poëtarum medii aevi*, in qua eandem sententiam defendit, multos in eo nactus adversarios: vide Harlesii Viam ad Hist. Lit. C. IV. p. 70. Mihi si litem componere liceat, utramque sententiam ita dividam, ut omne pulcri lumen nunquam omnino extinctum fuisse dicatur, sed quasi exiguas subinde scintillas in tenebris emicuisse, unde spes antiqui splendoris effulgeret, nisi tempora offecissent. Illud nimirum docemur exemplo Poëtarum, quorum aut integra aut aliqua saltem carmina ad nos pervenerunt. In his poëtis etiam Nederlandos quosdam offendimus.

RADBODUS

FRISIUS.

N. 850. M. 917.

Radbodus generis sui originem refert ad Radbodum, Frisiorum regem, cujus nomen est pervulgatum. In aula Caroli, cognomine Crassi, Francorum regis, formatus, liberalique doctrina, ut tunc erant tempora, egregie imbutus est. Hujus doctrinae laude morumque honestate deinde ita eminuit, ut Odibaldo Episcopo Ultrajectino XIII successor omnium votis et suffragiis constitueretur. Quantum literarum humanitate profecerit, testimonio sunt fragmenta quaedam scriptorum huc illuc dispersa. Vid. Wilhelm. Heda in *Historia Episcop. Ultraj.* pag. 71, qui duo Radbodi Epigrammata laudat, alterum Epitaphium quod sibi ipse composuit.

Esuries, te, Christe, Deus, sitis atque videndi,
Jam modo carnales me vetat esse dapes.
Da mihi te vesci, te potum haurire salutis,
Unicus ignotae tui cibus esto viae.
Et quem longa fames errantem ambedit in orbe,
Hunc satia vultu, patris imago, tuo.

Alterum de poscenda peccatorum remissione.

Sis pius oro mihi Martine habitator Olympi,
 Solamen misero sis pius oro mihi.
 Porrige quaeso manum ne me trahat ecce profundum
 Portus naufragium, porrige quaeso manum.
 Imminet umbra necis, nunc nunc mihi proximus adsis,
 Res nimium tristis, imminet umbra necis.
 Eripe me tenebris et diris subtrahe flammis,
 Director lucis, eripe me tenebris.
 Me quoque redde polo, regnum quo permanet agno,
 Qui frueris coelo, me quoque redde polo.

His tertium addidit Buchelius in observationibus suis
 ad Hedam, pag. 72. Sed ex iis, quae dedimus, satis
 apparet, Radbodum non immunem esse saeculi labe,
 quamvis multos longo etiam post se intervallo relinquat.

UFFINGUS**WORCOMIUS.**

Vixit saeculo XI.

Natus Worcomii, urbe Frisiae, Sacerdos ordinis Bene-
 dictini, vixit in Coenobio S. Ludgeri Verthinae. Scri-
 psit carmen in laudem Monasterii Verthinensis, cujus
 initium dedit Paquotus, Tom. VI, Mem. pag. 160.

Singula de propriis si gaudent moenia sanctis,
 Si tollunt animos, illos habitura patronos,
 Werthina cur similem non sumit in ordine sortem?

EVERARDUS BETHUNIENSIS

BETHUNIENSIS.

Floruit 1124.

Anno milleno, centeno bis duodeno,
Condidit Ebrardus Graecismum Bethuniensis:

ut canit aequalis Everardi. Grammaticam appellavit
Graecismum ab insigniore libri parte, in qua de vocibus,
e Graeca lingua exortis, disseruit. Prodiit Grammatica
ista a. 1483 et 1490 Lugduni, tota versibus latinis
composita, quos ex tribus sequentibus nos discere jubet
Paquot. Tom. XIII, Mem. pag. 165.

Est arbor Taxus, si dicas *haec*: animalque,
Hic si praecedat; etiam melota vocatur:
Dicitur a multis etiam sub nomine pellis.

Aelianus narrat Cretenses jussisse pueros leges, quas
ideo versibus erant complexi, ediscere: idem olim facie-
bant Grammatici, diuque mos iste invaluit. Me puero
scholas etiam personabant

Mugilis et cucumis compostaque ab addere et asse!

ALANUS AB INSULIS.

N. 1109. M. 1202.

Alanus ab Insulis Flandrorum cognomen sumsit.
Natus etiam in illa urbe videtur, quamquam alii Sco-

tum, alii alia origine fuisse putent. Parisiis Scholae Ecclesiasticae praefuit tanta cum laude, ut *Doctor Universalis* appellatus sit. Nam, ut est in sepulcro inscriptum — *totum scibile scivit*. Inprimis autem in Theologia et Philosophia excelebat, easque artes literarum humanitate ornat. Parisiis relictis, Cistercium abiit, otium, credo, et solitudinem quaerens ut sibi et religioni viveret, ibique mortuus est. Multa carmina scripsit, quae deinde variis temporibus saepe edita sunt. De his et de auctore diligentissime exposuit Leyserus *Hist. poët. aevi medii* pag. 1012. sq. Nobilissimum Alani carmen est *Anti-Claudianus*, ejus editio prima Basileae a. 1536 prodiit. Anti-Claudianum vocavit quod, sicuti in Claudiano Furiae Rufinum sibi amicissimum collaudant, et ad pacem turbendam emittunt, ita in Alano Virtutes beatum hominem formant. Itaque Virtutum concilium et alia quaedam ad similitudinem carminis de Rufino facta sunt. In verbis tamen Claudianum raro imitatur. Caeterum usus est, si fallor, exemplo carminis Claudiani, in quo Rufinus primum locum obtinebat. Alioquin appellasset suum librum potius Anti-Rufinum: et sic in quibusdam inscribitur, *Anti-Claudianus Alani de Anti-Rufino*. Alanus vitiis illorum temporum non caret. Metrum identidem violat, quamquam hoc interdum negligentiae librariorum tribuam, utitur vocabulis et omnino dicendi forma minus Latina, agit Theologum et Philosophum, argutatur, verbo, optimis veterum nimium dissimilis est. Lib. I. postquam jam multa de habitu et forma Prudentiae dixerat, vs. 287, haec addit:

Non male colla sedent, humeris non dissidet alta
Cervix, sed spatio surgit distincta modesto.
Poma mamillarum modico suspensa tumore,

Nulla mollitie dependent fracta, sed ipsa
Durtie proprii describunt signa pudoris.
Explicat explicito tractu iunctura lacertos,
Amplexusque suos deposcere brachia credas.
Imaque conciliat summis, extremaque primis.

PHILIPPUS GUALTHERUS DE CASTELLIONE

INSULENSIS.

Floruit circa 1172.

Gualtherus, sive Galterus, floruit anno a Ch. nat. fere 1172; neque adeo longe aberat ab aetate Thomae Cantuarensis, cujus caedis, tanquam recens factae, ipse meminit lib. VII, Alex. vs. 328, sqq.:

Non caderent hodie nullo discrimine sacri
Pontifices, quales nuper cecidisse quaeruntur
Vicinae modico distantes aequore terrae,
Flandria Robertum, caesum dolet Anglia Thomam.

Thomas autem Cantuarensis occisus est A° 1170, interque Divos relatus 1173. Galterus acceptum retulit summo suo divinarum humanarumque literarum studio, ut Episcopus Megalonensis crearetur. Complexus est carmine heroico libris decem res gestas Alexandri Macedonis, eosque Alexandreida inscripsit. Mortuus est Castellione, ut apparet ex disticho, in antiquo codice reperto:

Insula me genuit, rapuit Castellio, nomen
Perstrepuat modulis Gallia tota meis.

Sebastianus Linckius, qui *Alexandreidem* edidit Ingolstadii a. 1541, et observationibus nonnullis illustravit, hoc etiam distichon memorat. Conf. auctores de Galtero laudatos a Saxio, *Onom.* vol. II, pag. 265. Adde Gyraldum *Dial. de poëtis lat.* pag. 468, et Borrichium pag. 88—89. Gyraldo ne legi quidem dignus videtur. Borrichius, multis Galteri vitiis enumeratis, ait eum in similitudinibus triumphare, et ad antiquorum majestatem nonnunquam proxime accedere. Equidem Galterum optimum sui temporis poëtam fuisse censeo, sed sui temporis; nec, si vires eum defecerint, ideo non laudandus est a voluntate. Dum alii plerique tam barbare loquebantur, ut nemo Romanus natus eos intelligeret, Galterus se supra saeculi socordiam erexit, et ad Curtii elegantiam adspiravit, quem adeo saepius non imitatur, sed in numeros redigit, ut non semel Raderus et alii ad Curtium observarunt. Conf. IV. 11. 16. et VIII. 14. 13. Neque tamen ita in omnibus sequi Curtium potuit, ut nihil de suo addere opus habuerit. Haec qualia sint, paucis videamus. Lib. VI. vs. 455 sqq. summam venerationem, qua Persae reges suos prosequuntur, ita describit.

Non mediocris enim timor et reverentia regis
Regnat apud Persas: majestas regia magni
Ponderis esse solet, etiam gens barbara regis
Nomen inhorrescit, et quos in sorte secunda
Barbaries metuit, veneratur numine pressos.
Vivit in adversis primae veneratio sortis.
Quem semel exhibuit, impendit semper honorem.

Sententias morales passim immiscet, ut pag. 70.

Distulit ergo nefas in idonea tempora noctis:
Noctis, quando solent patrari turpia: noctis,
Quando impune placent, quae sunt de luce pudori.
Cum timor est audax, et frons ignara pudoris.

Et pag. 78.

Sed quia labilium seducta cupidine rerum
Allicit illecebris animam caro, nec sinit esse
Principiū memorem, vel cujus imaginis instar
Facta sit, aut quorsum resoluta carne reverti
Debeat, inde boni subit ignorantia veri.

Nec in comparationibus est infelix, qua in re praecipue
eum laudavit Borrichius. Unam pag. 67, addere libet.

Qualis in Aegeo desperans navita ponto,
In quam fluctivomus fracta jam nave videtur
Conjurasse notus, socios solatur inertes,
Dissimulansque metum, comitum titubantia firmat
Pectora, et invito parat ire per aequora vento.

Sed in MS. pro *nave* melius *puppe* legitur. Habeo
editionem Alexandreidos, in qua vir doctus plurimas
vulgatis longe meliores lectiones ex MS. nescio quo nota-
vit. Hinc Galterus saepius liberatur *phrasibus alienis*
et erroribus metricis, quae, duo vitia in eo jure Borri-
chius reprehendit. Christ. Daumius editionem Ingolsta-
diensem cum edit. et MS. comparaverat, quam olim
possedit Heumannus, quem vide in Via ad Hist. Litter.
cap. IV, pag. 65. Fieri potest ut ex eodem fonte fluxe-
rint quae editioni meae adscripta sunt.

JOANNES CALIGATOR

LOVANIENSIS.

N. 1320.

Caligatori obtigerant parentes pauperes, animus vero
discendi mire cupidus et felix. Hoc cognito magistratus
Lovanienses puerum suo sumptu erudiendum curave-

runt, et ingenium, quod in occulto latuisset, consilio laudabili in lucem vocarunt. Praeter Theologiam, rem quoque poëticam exercuit, et scripto *Principis speculo*, dedicatoque Duci Venceslao, qui a. 1383 mortuus est, lauream Apollinarem meruit. Hujus carminis fragmenta quaedam typis exprimi cûraverunt Molanus, Divaeus et Petrus de Leydis. Nos ex sequentibus de Caligatore judicemus.

Princeps illustris, qui se volet esse potentem,
Rex, dux, sive comes, animos domet ille feroces,
Legibus insudans, nec victa libidine colla,
Cum Sardanapalo, foedis submittat habenis,
Ne contemnatur. Etenim licet Indica longe
A nobis posita tellus sua jura tremiscat,
Detque tributa sibi, seu serviat ultima Thule,
Insula parva maris: tamen atras pellere curas,
Quae vitam breviant, miserisque fugare querelas,
Quae cor dilacerant, non posse, potentia non est.

Videmus Caligatorem sordes saeculi sui non omnino eluisse; sed delectamur tamen studio viri, qui meliora ab antiquioribus discere, inque rem suam convertere nititur. Ego saepe animadverti duos praecipue scriptores placuisse hominibus illorum temporum, qui quidem aliqui esse volebant. Sunt isti Severinus Boëthius, et Dionysius Cato, ut vulgo appellatur. Caligator loco laudato spoliavit Boëthium lib. III, Metr. VI.

Qui se volet esse potentem,
Animos domet ille feroces,
Nec victa libidine colla
Foedis submittat habenis.
Etenim licet Indica longe
Tellus tua jura tremiscat,
Et serviat ultima Thule:
Tamen atras pellere curas,
Miserisque fugare querelas
Non posse, potentia non est.

Aliis locis multa sublegit ex Catone. Ita pag. 435.

Corporis exigui vires contemnere noli,
 Consilio pollet, cui vim natura negavit:
 sunt ex Catone Distich. II. 9, qui versus an sint
 Caligatoris, merito dubitat Paquot. Tom. VI Mem.
 pag. 433. sqq., qui ex Molano, Divaeo et P. de Laydis
 ea repetiit.

LAURENTIUS PHYSICUS

Floruit 1423.

Laurentius erat medicus Neomagensis, et operam for-
 tasse peculiarem dedit Arnoldo Egmondano, duci Gelriae
 ab a. 1423 ad 1472. Legimus compositum ab eo Neo-
 magi et harengae elogium, hoc inscriptum in Theatro
 Anatomico Leidae, illud servatum a Boxhornio Theatr.
 Holland. pag. 48. Vide etiam Paquot. Tom. VI Mem.
 pag. 110 sqq. Neomagum ita incipit laudare:

Sunt Neomagenses solares, Martiniensés,
 Et Veneris gentes, Leopardum conspicientes.
 Est urbs regalis, urbs nobilis, imperialis.

Harengam:

Halec salsatum, crassum, blancum, grave, latum.
 Illud dorsatum, scissum, perventricatum.

Atque ita, omnibus harengae beneficiis enumeratis,

Hoc medicinatum Laurens fert versificatum.

Hoc carmen inscriptum erat in tabella pensili, in coe-
 naculo Caroli, Gelriae quondam ducis, relicta ei ab avo

suo Arnaldo Egmundano. Conf. Syllog. Epist. Anton. Matthaei, pag. 320. Ibi hanc observationem additam legimus: » Laurentius hic fuit medicus. Physieum vocat Jo. Smith in Mantissa ad oppidum Batavorum." Sed physici et medici nomen iis temporibus idem fere significabat. Ita reperias apud eundem Matthaeum, pag. 366, in veteri testamento: » Pannus illi, quem habuit magister Johannes Physicus." Unde et Britanni nomen Medico dederunt, eaque significatio in antiquo sermone Franco remansit.

RODOLPHUS AGRICOLA

BAFFLOUS.

N. 1442. M. 1485.

De Agricola multi tam multa dixerunt, ut, si ab Adagiis Desiderii Erasmi ad historiam Frisicam Ubbonis Emmii transeamus, et ab Emmio ad Almeniacum Groninganum Theodori Swindereni a. a. C. N. MDCCCXIII descendamus, vel longum sit singulos enumerare. Rem igitur, optimos secuti auctores, quam paucissimis absolvemus. Natus in Bafflœe, pago agri Groningani, non insigni quidem, sed honesto tamen genere, Lovanii studuit philosophiae et initiis theologiae. Quod vero domi non potuit consequi, foris quaesivit. In Francia igitur et praecipue in Italia moratus, literarum humanitate ingenium excoluit eum in finem, quoad civibus suis viam monstrare posset, qua deinde ipsi progredierentur. Nul-

lam attigit disciplinam quin, ut tunc erant tempora, divine in ea excelluerit. In carmine, inquit Erasmus Adag. pag. 172, alterum Maronem dixisses. Et Pierius Winsemius in Praef. Amorum, *Agricolam fecisse* narrat, *ut inculta et in horridum septentrionem protrusa Germania, cujus pars habebatur Frisia, aemulo Italiae ore loqueretur.* Jani Secundi testimonium, quod addit Winsemius, legitur Epist. libro I. p. 143, cui Musae quoque in Frisiam commigrasse videbantur,

Ex quo Germanos vates celeberrimus inter,
Rudolphus Frisii lausque decusque soli,
Dulcia contentis modulatus carmina nervis,
Traxit Apollineas in sua vota deas.

Opera Agricolae edita sunt Coloniae a. 1539. II tom. fol. In posteriore legitur carmen de vita D. Judoci, aliaque varii argumenti. Ipsa Agricolae opera me non vidisse hoc magis doleo; quo pauciora poemata suis delitiis inseruit Gruterus tom. I, pag. 8. Quae adeo hic repetam omnia.

IN FACIEM CICERONIS, INITIO ORATIONUM PICTAM.

Ora vides, audisque diserta tónitrua linguae:
Quid, rogo, de vivo plus Cicerone feras?

Disertum tonitru de summa vi eloquentiae equidem non dixerim.

IN FACIES DUORUM AMANTUM SIMUL PICTAS.

Ecce dat ars oculos, datque ora simillima veris.
Quantum erat, ut vocem dii facilesque darent.

Hoc optare solent picturae veritate percussi. Anacreon Od. XXVIII, 34.

Ἀνέχει. Βλέπω γὰρ αὐτὴν.
Τάχα, κηρὲ, καὶ λαλήσεις.

Et Ovid. Her. XIII. 155.

Adde sonum cerae, Protesilaus erit.

Adrianus Blyenberg, Del. Grut., tom. I, pag. 604. in effigiem patris :

Blanditias tibi dum facio, tibi dum oscula figo,

Atque arcis una amplexibus involuor:

Quis scit num superi nostra hac molliti aerumna,

Exanimi transfundant recidivam animam.

Sed in Agricola non placet *facilesque*, quod metri causa videtur fecisse. Satis enim fuerat *faciles*

GAUDE PRAESENTIBUS.

Postera quid portet dubium lux; accipe praesens,

Quod dabit, et celeri prospera carpe manu.

Quodque feret tempus fer laetus, et aspera forti

Mente doma, vitae si tibi grata quies.

ALITER.

Optima sit vitae quae formula quaeritis? haec est:

Mens hilaris, faciens quod licet, idque loquens.

Mihi hinc apparere videtur nimias fuisse laudes, quas Agricolae tribuit Erasmus, Agricolam tamen pro captu saeculi sui et gentis, felicem fuisse poëtam. Atque idem censere apparet Heerkensium in lib. II de valetudine literatorum p. 76. Alia testimonia vide apud Pope Blount. in censura celebr. auctor. pag. 479.

Diu postquam haec ita scripseram, anno nempe 1830 adolescens diligentiae et doctrinae laude insignis T. P. Treslingius edidit libellum Groningae, in quo de *vita et meritis Agricolae* exposuit. Amicissimus Treslingius putabat, si integra Agricolae carmina legissem, me pluris ea fuisse facturum. Et in operibus Agricolae, quae nunc vidi, sunt meliora, quam quae Gruterus exhibuit. Vel sic tamen a laude egregii poëtae aliquantum abest Groninganus. Et quod Treslingius affirmare non veretur, Rudolphum omnes omnino aetatis suae

homines in hac arte longo post se intervallo reliquisse, hoc nullum est excellentiae in hoc genere argumentum. Sed neque Agricola omnes aequales superavit. Multo enim meliores fuerunt J. A. Campanus, J. Jov. Pontanus, Janus Pannonius, Ang. Politianus, T. Vespas. Strözza.

GULIELMUS HERMANNUS

GOUDANUS.

Floruit 1497.

Desid. Erasmus aliquamdiu habitavit in domicilio monachorum Augustinorum prope Goudam. In eodem erat Gulielmus Hermannus, quem morum similitudo et par discendi cupiditas brevi Rotterdamensi conciliavit. Hermannus igitur cum Erasmo totos plerumque dies, noctes quoque interdum, legendo aliquid scribendoque consumsit. In Erasmi epistolis multa hujus amicitiae exstant testimonia. Scripsit varii generis poemata, ut *Silvam Odarum* ed. Parisiis a. 1497, aliaque, quorum ego tantum legi expostulationem Christi morituri, et alio tempore et loco saepe editam, et Antv. a. 1562, post *quatuor virtutes* Dominici Mancini. Est ode dicolos distrophos, ejus initium:

Gens humana extremae hae tangant pectora voces:

Huc aures, huc lumina tolle.

Ille ego, cui tellus fundata et machina coeli,

Ille auctor hominumque Deumque,

Supremum affabor letho vicinus amaro.

Sta tantos spectare labores.

De artificio primi versus ita admonemur, in annota-

tionem, nescio a quo: » Primus hic versus artificiosissimus est: angustias enim hominis moribundi perpulcre exprimit, eo quod interruptus sit et difficilis." Mihi etiam numeri satis placent, et hoc magis laudo recentiores poëtas, qui exemplum optimorum Romanorum in eo sequi studuerunt, quo plures ea res fugisse videntur. Divine in hoc etiam excellit Virgilius. In IV Georg. 494, oculis nostris cernimus perturbationem Eurydices:

Illa, quis et me, inquit, miseram et te perdidit, Orpheu?

In IX Aen. 427, Nisus exclamat:

Me, me, adsum, qui feci, in me convertite ferrum.

Late patet hoc argumentum, quod spero ut aliquando in disputatione Academica tractetur, inprimis ad refellendam Schelleri opinionem, qui in libro *de recta veterum explicatione*, p. 405, ed. a. 1818, negat hoc poëtas consilio fecisse.

Sed ut ad Hermannum revertar, alia in oda sunt minus castigata. Ut. v. c. p. 30.

O homo, tu manuum, tu nobile plasma mearum,

O nostrae deitatis imago!

Te propter nobis tempestas orta malorum:

Crux haec, mors haec, propter eundem.

Sed dandum est aliquid tempori, quo vixit. Recte adeo Sweertius in Athen. Belg., p. 308, vocat eum infelici saeculo non infelicem scriptorem ac poëtam.

P. Scriverius op. poët. p. 128, Hermannum ita laudavit:

In quibus aeterni cultor Gulielmus Erasmi,

Ille, inquam, Hermannus, Gauda, poëta tuus.

Scrpsit etiam historica quaedam. Vide S. de Wind in eximio libro de Historicis Nederlandis, T. I. pag. 109,

MICHAEL ANGLICUS

BELLIMONTENSIS.

Floruit 1507.

Bellimontium in Hannonia protulit Anglicum saeculo XV. Studium rei poëticae et cupido laudis per eam consequendae, illi fuerunt ingenerata. Parisios profectus, ut literas elegantiores, et in his Graecas, magis magisque addisceret, atque inde in Italiam Graeciamque cogitans, audiit se bonis paternis belli calamitate fuisse exutum. Igitur in erudienda juventute victum quaesivit, eademque artes, quae ipsi in rebus secundis erant ornamento, in adversis fuere perfugio. Parisiis aliquando ab hominibus non indoctis proposita erat quaestio, »munera forensia an militaria praestarent.” Anglicus ad hanc versibus ita respondit, ut summopere laudaretur. Sacerdotio aliquamdiu praefectus, ac deinde Paduae in studio juris canonici et civilis diligenter versatus, eandem doctrinam in Academia Parisiensi professus est, docebatque etiam a. 1507. Varia Angeli opuscula prodierunt Ticini a. 1505, et Parisiis 1507. Ea continent carmina quatuordecim, ut exhortationem ad virtutem, quum discipulis suis Fastos Ovidii esset explicaturus, Eclogas, alia. Paquotus haec tantum in commentarios suos retulit, quae Anglicus de Courthardo canit.

Courthardus Gallae Praeses justissimus orae,
 Ardua qui Franci tractare negocia regni
 Pervigili solitus cura, qui Pallade docta
 Instructus, geminae tenebrosa aenigmata legis
 Foecundo thorace geris.

In quibus *aenigmata thorace gesta*, non eleganter dicta sunt. Iudicio caeterum abstineo. Cf. Paquot. Mem. tom. I. pag. 68, sqq.

PETRUS BURRUS

BRUGENSIS.

N. 1430. M. 1507.

Canonicus Ambianus, quem aequalis ad Trithemium in Addit pag. 235 scribit unum inter paucos eloquentiam, pöesin, ceterasque artes bonas cum sapientia conjunxisse. Prodierunt ipsius Moraliū carminum libri IX cum argumentis et explanatione Paris. 1503, et Paeanes quinque festorum divae Virginis Mariae ibid. 1508. Vid. Paquot. tom. XIV. Mem. pag. 256 sqq.

PETRUS PONTANUS

BRUGENSIS.

Floruit 1512.

Pontanus, puer trium annorum, lumen oculorum amisit. Vel sic tamen in literis tantum profecit, ut suo tempore jure in doctis viris numeraretur. Alienus ab adulando, amans virtutis, credebat virtutem satis habere fautorum, neque opus esse ambitione, alios nimirum homines ex se ipso metiens. Nullos igitur patronos inve-

nit, sibi que relictus poenas dedit opinionis praeclarissimae, sed vulgo parum fructuosae. A. 1514 vivebat Parisiis, et docendo adolescentes literas humaniores se et suos aluit. Scripsit poema de laudibus Divae Genovensis 1512, Eclogas X Hecatostichias 1513, et carmen de abitu et reditu pacis. Vid. Paquot. Tom. VI Mem. pag. 34 sqq.

PETRUS AEGIDIUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1486. M. 1533.

Hujus Epigrammata, quae dedit Grut. Tom. I. Del. a pag. 1 ad 9, non plane quidem sunt contemnenda, propius tamen ad ea accedunt quae mediocria, quam quae optima dici mereantur. Nos unum e melioribus dabimus, pag. 4.

GEMELLI PICTI.

Dum putat hos vivos natura elusa gemellos,
 Mox rogat: hos genuit quae dea, quisve deus?
 Nam quantum mihi forma decens et lumina spondent,
 Non sunt humano semine progeniti.
 Juppiter aut pater, aut pater est formosus Apollo,
 Aut peperit Cypris hos Venus in thalamis.
 At postquam pictos manibus persenserat, inquit,
 Ars equidem vincit me superatque deos.

Quod sequitur est minoris pretii, p. 3.

Op'ram iudicibus quoties rixatur Arallus,
 Fungitur officio, Juppiter alme, tuo.
 Namque gulae ut solvit latebras orisque recessus,
 Et vibrat linguam, fulgurat atque tonat.

Hinc credo Aegidium satis cognoscemus. Laborat ignorantia metri et minus casto nec latino dicendi genere. Fabulam de sene qui juvenis videri volebat, p. 8, sumsit ex Phaedri Lib. II Fab. 2. Fuit Aegidius S. P. Q. Antverpiensi ab actis, et a. 1519 edidit threnodiam in funus Maximiliani Caesaris, cum epitaphiis aliquot et epigrammatis. Multas excellentis animi virtutes laudavit Thomas Morus in Lib. I Utopiae. Vid. Sweert. Ath. Belg.

GERARDUS LISTRIUS

RHENENSIS.

Floruit 1520.

Annum quo Listrius, qui Grammaticam simul et medicinam exercebat, floruit, eum posui, quo primum innotescere coepit, edito in Dialecticam Petri Hispani Commentario Swollae 1520. Sed Marpurgi a. 1542 prodierunt carmina ejusdem heroica, in quibus regionem Ultrajectinam descripsit, et episcoporum laudes celebravit. Grut. Tom. III Del. p. 368—386 dedit bina heroica, de Philippo principe, episcopo creato. Sed multi, etiam a Grutero recepti, sunt Laurigeri, pauci Apollines. Listrius fere humi repit, et quae effutit, barbara saepe sunt, et ne latina quidem. Binis illud exemplis probabimus, pag. 369.

Ergo, Dioecesis, tibi si congratulor illum
Jampridem paribus ~~et~~ in Episcopon esse
Electum, id fecisse bono videor mihi jure.

Nec meliora sunt pag. 370.

Sic Saul antiquis legitur praefectus Apelles,
Sic fuit et sacro David ceromate tinctus.

V. Burman. in Traj. Erudit. p. 191.

GULIELMUS DIVES

GANDENSIS.

Floruit 1520.

Scripsit carmen elegiacum de Passione Dominica, artificiosae pietatis plenissimum, ut ait Sweertius. Haec saepius prodiit, addita etiam Quatuor Virtutibus Domini Mancini Antv. a. 1562. Si vocabulum hic illic excipias minus Latinum, carmen est melioris notae, quam multa ejusdem temporis de hoc argumento.

Pag. 27 dum Christus crucem portat,

Obvia facta suo genitrix moestissima gnato,
Candidula plangit pectora casta manu.
Gnate, nitor coeli, divini pignus amoris,
Gnate, decus vitae, spesque salusque meae,
Quis tam crudeles in te mihi concitat iras?
Cui tantum de te, gnate benigne, licet?
Quae te dira mihi tollit fortuna parenti?
Quo traheris misero dilacerande modo?

REMACLUS ARDUENNA

FLORENNAS.

N. 1480. M. 1524.

A Florennibus, oppidulo agri Leodiensis, Remaclus se Florennatem appellavit. Literas humaniores Parisiis didicisse videtur, deinde Londini in schola S. Pauli ipse eas docuit. Margarita Burgundica habuit eum postea scribam consilii privati. Scripsit Epigrammatum Libros III Paris. 1507, Palamedem, Mysteria vitae Jesu Christi, et Amorum libros a. 1513. Vid. Paquôt. Tom. XI Mem. p. 43, sqq., qui satis excerptorum e carminibus Remaccli dedit, unde de iis judicare possimus. Mysteria vitae Christi dedicavit Sanctae Virgini.

Nunc alacres risus, nunc et joca laeta parantur,
 Et pius in nostro carmine ludus erit.
 I dolor, et luctus alio converte molestos:
 Imbue nunc hilares, laeta Thalia, modos.
 Sed neque lascivi nobis recitentur amores,
 Phoebæ dulcisonam percutiente lyram.
 Nec petulans Venus est istis miscenda cothurnis:
 Fontibus a liquidis sordidus absit aper.
 Psistra sonent liceat, quinquatria turbida plaudant;
 Vinosam Tymelen orgia plena vocent;
 Quosque ferunt Latiis fugientia saecula ludos,
 Et quos flava Ceres, Floraque pulchra citant;
 Aufugiat levitas, quae grandia quaeque profanat;
 Sed tamen exornent pendula fulcra Lares.

In his Paquotus emendavit *Sistra* et *Semelen*. Et sunt carmina illius temporis saepe adeo inquinata erroribus Typothetarum, ut interdum vix divinare possis, quae

manus sit auctoris. Sed Tymelen sive Thymelen, recte editum esse arbitror. Est enim mulier scenica. Conf. Juvenal. Sat. 1. 36, et N. Heins. in Epist. Syllog. Burm. T. IV, p. 462. Caeterum assentior eidem Paquoto fuisse Remaclum sui temporis unum ex optimis poëtis, sed omnia in hoc genere cis Alpes mansisse mediocria usque ad Janum Secundum.

JOANNES MURMELLIUS

RUREMUNDENSIS.

M. 1517.

Murmellius primum militiae nomen dedit. Castris relictis, Hegii discipulus, ingenio memoria et studio adjutus, multam sibi doctrinam, sed minus elegantem, comparavit, eamque variis in locis, ac tandem Daventriae suis discipulis explicavit, ubi non sine suspitione veneni obiit. V. Burm. Traj. Erudit. p. 191. Sweertius ejus scripta recenset, in quibus sunt Elegiae morales, descriptio urbis Monasteriensis, Epigrammata, Eclogae et Florea sarta generis poëtici. Gruterus T. III. Del. pag. 665—667 nos uno tantum carmine excepit Elegiaco, in Odas Montani Spirensis, quas Horatianis longe praestare putabat Murmellius pag. 666.

Lydia in his captum Sybarim non detinet odis,
 Nec religat flavam candida Pyrrha comam.
 Non hic irretit Taliarchon amoena voluptas
 Nec posito ludit pulchra timore Chloë.

Nullaque formosam palinodia placat amicam,
 Nullus in hoc Glycerae carmine spirat amor.
 Tyndaris hinc procul est, procul hinc perjura Barine,
 Immitis Lyde, difficilisque Lyce.

Atque ita in reliquis argumentum carminum Horatianorum breviter, nec male destribit, sed ego hinc de Murmellio statuere vix ausim. Elegias ejus morales maximam partem ex Ovidii Amoribus esse excerptas vidit Gesnerus Tom. I Isagoges pag. 138. Nec Paquoto Tom. XII Mem. pag. 483, valde placuit Murmellius. Hic l. l. p. 193 posuit Elegiam illius in laudem S. Brunonis.

Agrippinensi Bruno qui natus in urbe
 Dicitur, est dignus quolibet ore cani.
 Nostra sed illius longe virtutibus impar
 Non audet Clio pondere pressa loqui.
 Ille sacris multum versatus in artibus olim,
 Parrhisii celebri nomine clarus erat.
 At postquam tristis didicit miracula casus,
 Continuo mundi gaudia destituit.

Caeteraque ejusmodi. Cf. Menken. Biblioth. Virorum militia clarorum p. 312 sqq. et Paquot. Mem. Tom. 12 pag. 180.

HERMANNUS NUENARIUS

NUENARIUS.

N. 1491.

Natus nobili genere in comitatu Nuenario, vitam Ecclesiasticam amplexus, fuit Canonicus Ecclesiae majoris

Coloniensis, ac deinde etiam praepositus. Scripsit nonnulla Epigrammata, et Carmina quibus Historia Mortis Jesu in septem horas distributa est, Lipsiae 1529. Vide Paquot. Tom. XVI Mem. pag. 317, sqq. apud quem hoc legitur.

IN DEFECTIONEM SOLIS ET ELECTIONEM CAROLI REGIS ROMANORUM.

Delituit coeli nuper sub vertice Phoebus,
Occulitque suum Delius ipse jubar.
Emersit subito Divinum Caesaris astrum,
Cumque novo rediit Caesare Phoebus ovans.
Ergo hoc jam constat, quo pacto regnet uterque,
Phoebus apud Superos, Caesar in orbe regit.

In quo sane acumen magis hebes est, quam in illo Virgilii, qui, narrante Donato in Vita Virgilii p. 134, T. I Ed. Heynii, laudem felicitatemque Augusti ita praedicavit:

Nocte pluit tota, redeunt spectacula mane:
Divisum imperium cum Jove Caesar habet.

STEPHANUS COMES BELLOCASSIUS

CASSELIUS.

Floruit 1530.

Bellocassii nomen finxit a Casselia, oppidulo Flandriae, in quo natus est, et Belle, pago Casseliae vicino. Brugis sacro muneri summa diligentia praefuit. Composuit sylvulam carminum, et hoc testamentum fecit:

Coelo animam, do corpus humo, do caetera mundo;
Ut capiat partem quaelibet inde suam.

Gruter. Tom. I Del. pag. 983-986, pauca Bellocassii

dedit. Ex hinc Epigrammatis satis virtutem illius poëticam cognoscemus: pag. 983, rex creatus sorte, ait:

Sors regem fecit, comitem stirps patria: neutrum
Res; tamen haec aliquid sors mihi credo notat.
Suspicio ut regerem me: verus sic ego tandem
Rex ero, Socraticis dignus honore viris.

Et pag. 985 Sophia in morte Lud. Vivis:

Quando igitur mihi non licuit te corpore vivum
Servare, efficiam nomine, vives eris.

JACOBUS ZOVITIUS

ZELANDUS.

N. 1511.

Rector scholae Hoogstratensis, in Brabantia, postea Bredanae, scripsit Ruth Comoediam a. 1533, quae placet Paquoto Tom. XVI Mem. p. 197, non minus quam Didascalus et Ovis perdita, quarum variae editiones prodierunt.

HERMANNUS BUSSCHIUS

MONASTERIENSIS.

N. 1468. M. 1544.

Alexandro etiam Hegio immortales gratias debent Nederlandi, qui discipulus Rodolphi Agricolae, et tanti praeceptoris vestigiis insistent, ipse triginta annos Da-

ventriae formare discipulos non cessavit. In his praeter *Erasmum* multosque alios, excelluit *Hermanñus Busschius*, cui quamquam *Westphalico* locum in *Athenis* Belgicis dedit *Sweertius*, cujusque carmina nonnulla *Delitiis* inseruit *Grut.* Tom. I pag. 930 ad 932. Equidem *Busschium* genio Poëtico et facilitate *Agricolae* praetulerim. *Alexandro Hegio* hoc animi grati monumentum posuit, apud *Grut.* p. 931:

Si quis in *Aonio* posuit vestigia luco,
Scindit et intonsam si quis ab arte *Lyræ*;
Si quis *Grajorum* didicit facunda viro-
rum Scripta, vel *Ausonia* fulmina digna toga;
Si quis *Romanas* acies et proelia novit,
Vel quae *Cumaeus* *Partheniasque* docet;
Tu qui clara tenes *Pellaei* nomina regis,
Dispeream, si non hic mihi solus eris.

Formam Epigrammatis debet *Martiali* I 40:

Si quis erit raros inter numerandus amicos,
Dispeream, si non hic *Decianus* erat.

Sed elegans in primis est carmen, quod ex *Burchardo* repetiit *Cannegieterus* in *Praef. Trist. Harii* p. 14 et 15.

Assyrios alii memorabunt carmine saltus,
Mireturque suos *Graecia* tota lares.
Attica rura loquax et *Hymettia* marmora jactet
Fama; nec *Elysii* praetereantur agri.
Ausonis ora, jugo vicinaque prata *Vesevo*
Spectentur, *Calabri* mollia stagna soli.
Horrea *Gargani* laudentur, vina *Falerni*,
Hesperidumque nemus, *Sangariique* sinus.
Me capit haec tellus, habitat quam *Westphala* pubes,
Haec vidit puerum me, videatque senem.
Artibus haec claris aptissima pectora nutrit,
Terraque non timidos parturit ista viros.
Oppida, castra, feras, fluvios, pecuaria, sylvas,
Haec regio fruges, haec habet aura sales.
Plus tamen est, quod habet, soloque excellit in illo,
Gaudet *Westphalo* *Musa Latina* solo.

Atque hoc unicum carmen satis refellit iniquius Gruteri de Busschio iudicium, in Praef. Tom. II Del. poët. Belg. dicentis: »Busschio sua aetate vix locum aliquem iri concessum inter capite censos et proletarios.

Busschius autem nobili genere in Westphalia natus, ob eruditionem et ingenium carus fuit magnis sui temporis hominibus, Erasmo, Trithemio, Camerario, aliis. Publice docuit in variis Germaniae urbibus, atque etiam Lovanii. Multa ejus scripta, inque iis varia poëmata, enumerat Sweertius. Plures auctores qui de Busschio egerunt, recenset Cannegieterus in indice ad Harrii Tristia. Harrius eum in oppido Dulmonia sepultum esse narrat pag. 140:

Hic, ubi cincta jacet silvis Dulmonia, busto
Busschius Aoniâ notus ab arte cubat.

JANUS SECUNDUS

HAGANUS.

N. 1511. M. 1536.

Janus cognomine Secundi utebatur, ut a patre suo Jano Nicolai discerneretur. Hoc latuit Monnaeum ad Baillei Jug. des Sav. Tom. IV P. 1 pag. 154; recte vero observavit Burmann. in Anti-Klotzio, pag. 8. Natus est Hagae comitum in domo, quam nosse cupiebat Hugenus Epigr. p. 74. Patrem habuit Nicolaum Everardum, juris peritissimum, summisque honoribus primum Hagae, deinde Mechliniae functum. Genus Nicolaum

laudavit J. Dousa pater in Carmin. p. 113, et ex *Mss.* Bonav. Vulcanii, unde multa excerpſit Scriverius, accurate recensuit Burman. Syllog. Epist. T. II p. 208. Iſti Nicolao contigit, quod paucis contingere ſolet parentibus, ut omnes quos habebat liberos, habebat autem multos, felici ingenio eſſent praediti.

Janus quidem primis adoleſcentiae annis tanta facilitate et elegancia carmina Latina componebat, ut facile apparet, eum a natura ad hanc exercitationem eſſe factum. Primum latentes in erecto animo ignes vidit Jacobus Volcardus, Bergensis, eosque tantum abest, ut, quod multi faciunt, exſtinxerit, excitavit aluitque. Is igitur, quod poſtea etiam fecit Rumoldus Stenemola, currenti Secundo calcar addidit. Grato animo beneficium agnovit. Nam in obitum Volcardi naeniam et epitaphium conſcripſit pag. 184—185, et Stenemolam laudavit p. 113. Ipſe deinde variis artibus animum excoluit, iis praecipue quae arctiore vinculo cum poëtica ſunt conjunctae. Erat enim illi tam apta manus ad pingendum, ſculpendum fingendumque, ut fere excelleret. Quam pulcre Juliam ſculperit, apparet ex ipſo metallo, quod a. 1833 collega meus N. C. Kist, hujusmodi rerum elegans et peritus ſpectator, Hagae ex officina mercatoris cujuſdam, ubi jacebat incognitum, emit, et diſſertatione illustravit. Eam diſſertationem in commentariis de re Numismatica edidit Cl. P. O. van der Chijs T. IV. pag. 307 ſq. Haec eſt illa *Vatis amatoris Julia ſculpta manu*, quae conſpicitur in editione carminum a Scriverio curata.

Janus hominum mores cognovit factis per Franciam, Hispaniam et Italiam itineribus. Fuit a Latinis epistolis et conſiliis interioribus Joanni Taveræ archiepiſcopo Toletano, Cardinali, tum ſecutus eſt Carolum V Impera-

tozem in expeditione Tunetana. Ex Africa valetudinis causa reversus, proficiscens ad Georgium Egmundatum, Praesulem Trajectinum, apud quem eodem munere fungeretur, quo functus erat Toleti, in itinere mortuus est, annos nondum habens viginti quinque. Quod si longior ei vita contigisset, dignissimus aevo Augusti fieri et cum optimis illius temporis ingeniis certare potuisset. Vel unus iste basiorum libellus tot doctissimorum hominum testimoniis honorificis ornatus est, quot vix ullum ex antiquitate poëma. In omnibus. Secundi carminibus regnat elegantia verè Romana. Dulcis est ubique et venustus, ipsi saepe versus languescentes amatorem quasi in speculo reddunt. Simplex nitet munditiis, ut puella Horatiana, sed in his ipsis tamen munditiis est negligentia quaedam, qualis viros decet, quam sentire, non describere possis. De basiis hoc unum dicere restat, quod in iis Secundus se ipsum superavit. Praeterquam enim quod rei inventio est aequè lepida atque nova, nam ante eum nemo nec Graecus, nec Latinus, quantum equidém sciam, in hoc argumento ita perpetuo versatus est, dei boni! quam fertile, quam luxurians illius ingenium esse dicamus, qui de re, ut est, tenui, tota novemdecim carmina, diversis adstricta numeris, ita composuit, ut ea non ex ore juvenis Batavi, sed ipsius Veneris coelestis effluisse videantur. Quam suavem finxit basiorum originem!

Cum Venus Ascanium super alta Cythera tulisset,
 Sopitum teneris imposuit violis,
 Albarum nimbos circumfuditque rosarum,
 Et totum liquido sparsit odore locum.
 Mox veteres animo revocavit Adonidis ignes,
 Notus et irrepsit ima per ossa calor.
 O quoties voluit circumdare colla nepotis,
 O quoties dixit: Talis Adonis erat!

Sed placidam pueri metuens turbare quietem,
 Fixit vicinis basia mille rosis.
 Ecce calent illae, cupidaeque per ora Diones
 Aura, susurranti flamine, lenta subit.
 Quotque rosas tetigit, tot basia nata repente
 Gaudia reddebant multiplicata deae.

Venus deinde, Triptolemi instar, orbem terrarum
 obit, et oscula glebis immisit, unde felix seges miseris
 amantibus exorta est. In his mihi vide numerorum sua-
 vitatem et verborum delectum! De Ascanio habet ex
 Virgilio I Aen. 680:

Hunc ego sopitum somno super alta Cythera
 Aut super Idaliam sacrata sede recondam.

Et mox,

At Venus Ascanio placidam per membra quietem
 Irrigat, et fotum gremio Dea tollit in altos
 Idaliae lucos: ubi mollis amaracus illum
 Floribus, et dulci adspirans complectitur umbra.

Versus Jani sextus memoriae Hadriani Marii inhae-
 serat, qui II. El. VI p. 37:

Hinc ima irrepsit notus in ossa calor.

Quamquam et Thom. Correas Tom. III. Poet. Ital.
 pag. 455:

Blandus et irrepsit sancta per ossa calor.

Sed totum Secundi locum imitatus est Davides Hoog-
 strat. p. 35:

Vere novo nata est Cytherea tenerque Cupido.
 Vere novo e gelidis basia nata rosis.
 Vere novo Ascanium super alta Cythera ferebat
 Cypria frondosis imposuitque jugis.

Cum versu octavo confer Ludov. Ariosti T. I Ital.
Poet. p. 350 :

Eheu talis erat noster Adonis, ait.

Quamquam ad alia mihi properandum est, facere tamen non possum, quin unum etiam afferam locum, quod eum Theocrito debet Secundus. Libet enim mihi ingenuos adolescentes hoc exemplo excitare, ut Graecos etiam imitari discant. In Basio X dicit sibi non certum genus osculorum sed diversum placere.

Qualia sed sumes, nunquam mihi talia redde :

Diversis varium ludat uterque modis.

At quem deficiat varianda figura priorem,

Legem submissis audiat hanc oculis :

Ut, quot utrimque prius data sint, tot basia solus

Dulcia victori det, totidemque modis.

Suavissime Theocrit. Eid. XI v. 30 :

Αἰεὶ οἱ περὶ τῦμβον ἀλλέες εἶασι πρώτην

Κούροι ἐριδμάλινουσι φιλήματος ἄκρα φέρεσθαι.

**Ὅς δὲ κε προσμάξῃ γλυκερώτερα χεῖλεσσι χεῖλην,*

Βριθόμενος στεφάνοισιν ἐὼν ἐς μητίρ' ἀπήλθεν.

Eodem respexit D. Heins. Eleg. Juv. p. 529.

Illius ad tumulum pariter, vir magne, tuumque,

Junget amatori pulchra puella latus.

Hic qui purpureis melius premit ora labellis,

Pluraque figit ovans basia, victor erit.

Idem Sylv. lib. III, p. 116 :

Concurrent lepidae juvenum, me iudice, turmae,

Mixtique virginum chori,

Inter odoratas myrtos et amoena rosarum,

Tenacibusque brachiis,

Colla per undique, labraque hiantia, molliaque ora

Figent suave basium :

Tum qui mollius os sperato admovent ori,

Amabilis luctae satur,

In gremium dominae laeto clamore redibit.

Sed haec ad istam poëtarum recentiorum explicationem pertinent, qua Burmannus Lotichium, alii alios ornaverunt. Vellem Laurentius Santenius eadem Secundum ornasset, quod sibi proposuisse dicitur. Fuit certe et ipse egregius poëta, nec vulgaris in hac re iudicii, ut Burmanni discipulum facile agnoscas. Qualis quidem fuerit commentarius, quem a nescio quo in Regiam pecuniae, festivum nostri poëmatium, esse conscriptum dicit Vulcanius in Syllog. Epist. ed. Antonii Matth. pag. 68, ut statuere non ausim, ita illud haud dubitanter affirmem, Secundum isto honore non minus dignum fuisse quam Lotichium. Equidem generosum adolescentem, si quis naturae impulsu ad haec studia feratur, moneo atque hortor, ut tam jucundo fructuosoque labore suum ingenium alat et corroboret.

Morhofius T. I, Polyh. p. 1066 in Elegiis Lotichium praefert Secundo. Fuit Lotichius egregius plane ac divinus poëta, nec tamen ei cedit Secundus. Magnus fuit uterque, sed magnus in suo quisque genere. Habet Lotichius in quo regnat, habet Secundus: ut adeo suis uterque meritis spectari aestimarique debeat. Sed difficile est omnibus placere; ne Jovi quidem tam felici esse contigit. Ergo, quoniam hoc omne displicere, rei, de qua agitur virtutem non diminuit, videndum est, quinam sint, quibus displiceas, et an jure displiceas. Sic Chr. Adolph. Klotzius in Lection. Venusin. p. 32 Secundum Lyrico Carmini non aptum fuisse censuit. Sed is fuit Klotzius, in quo variam doctrinam periti rerum arbitri agnoverunt, facultatem poëticam deque ea iudicium non agnoverunt. Nulla certe in re Burmanno, Anti-Klotzium scribenti, ampliorem justae reprehensionis materiam praebuit. Sed quoniam Klotzius dictatorie suam effert sententiam, eam

nullis, quod contra fieri par erat, fulciens exemplis, nos nonnulla apponamus, quae Secundum absolvant. Nam illi in arte poëtica nihil defuisse credo, in quo quidem studium et operam collocare voluerit. Sed in Lyricis non tantum posuit. Itaque minoris elegantiae sunt Lyrica, quam alia ipsius carmina, et Secundus laboravit a voluntate non a viribus. Od. II de veris discessu testatur quod significavimus :

Jam ver praeteriit dulce, nec amplius
Parvi caedem Ilyli carmine lugubri
Plorat Daulias ales,
Alta stans super arbore.

Sed haec jura sunt anni volubilis. At quantum erat, ut Dei hominibus perpetuo vere frui concederent !

Sic certe Elysii vivitur in locis,
Uno perpetuo vere ubi perfruens
Felix turba piorum,
Non soles capiti graves,
Non dirae segetem grandinis et nivis
Non horret Boream.

Gravia sunt haec ad Carolum V in Belgium reduci,
Od. VI :

O qui potenti Carole dextera,
Quod Turca dudum barbarus invidet,
Magni quod invidere reges,
Sceptra tenes potioris orbis;
Quis te Deorum, maxime Caesarum,
His post tot annos reddidit urbibus ?
Coeloque natali sacrisque,
Quae puerum tenere, cunis ?
Jam, jam sepultae fletibus et nigro
Luctu, serena est reddita patriae
Vultu tuo lux, et videntur
Ire dies meliore sole.
Implumis ut cum turba relinquatur
Deserta nido, mater ubi est procul,

Escamque natis fida quaerit
Longius et solito moratur,
Exspectat usque et usque querens, querens,
Intenta servans lumina perpetim,
Circumjacentes aut in agros
Aut latera in spatiosa sylvae.

In his venae Horatianae aliqua vestigia facile deprehendimus : Horat. II Od. VII, 2 :

Quis te redonavit Quiritem
Diis patriis Italoque coelo.

Et loco inprimis nobilissimo IV Od. V, quem a praestantia jure laudavit Blackwall. de Auct. Classic. Praest. pag. 108.

Lucem redde tuae, dux bone, patriae.
Instar veris enim vultus ubi tuus
Affulsit populo, gratior it dies,
Et soles melius nitent.

Efficacius Horatii *nitent*, quam *ire videntur*. Suavissima porro veris est imago. Graeci ea quoque utebantur. Ut Strato Ep. XXIX :

Ἦν μοι συννεφεῖς ὄμμα βάλλης ποτὲ, χεῖμα δίδορα,
Ἦν δ' ἰλαρὸν βλέψης, ἥδ' ὃ τέθλην ἰάρι.

Similiter in re tristi Himer. Orat. IX, p. 558 : *Ὁνκοῦν εἰκότως ἀμβλυτερον ἑώρων τότε τὸν ἥλιον.* Horatii locum ante oculos habuit Claud. Rutil. Itiner. I 200 :

Illic perpetui soles, atque ipse videtur,
Quem sibi Roma facit, purior esse dies.

Cum Heinsio *isse dies* legerim. Et D. Hoogstrat. Carm. p. 125 :

Urbi namque potes reddere patriae
Et lucem et solitum decus :
Cum vultu aetherio cuncta animaveris,
Fulgebunt melius dies.

Quod Secundus deinde de *ave*, Horatius de *matre* dixit. Et Horatius *matrem* elegantius adhibet, quia ad Augustum, patrem patriae, loquitur, *avem* etiam eleganter Secundus, ut Horat. Epod. I 19 :

Ut assidens implumibus pullis avis
Serpentium allapsus timet,
Magis relictis; non, ut adsit, auxili
Latura plus praesentibus.

Quod venuste dilatavit Claud. III Rapt. Proserp. 145 :

Cuncta pavet, speratque simul. Sic aestuat ales
Quae teneros humili foetus commiserit orno,
Allatura cibos, et plurima cogitat absens;
Ne fragilem ventus discusserit arbore nidum;
Ne furtum pateant homini, neu praeda colubris.

Quis sit Janus Secundus, si amores lyra cantet, ex baciis apparet. Sed Odam XI in choreas a se spectatas, ego carmen longe venustissimum appellare non vereor. Ipsa metri ratio, accommodata illa ad lascivos saltantium motus, exquisita verborum collocatio et delectus me ita afficiunt, ut ego haec legens idem fere experiar, quod olim Ulysses spectans, qui *Μαρμαρυγᾶς θηῆτο ποδῶν, θαιμαζε δὲ θυμῷ*.

Una inter omnes florida virgines
Terram tenello sollicitans pede,
Versabat in gyrum sequaces
Secum oculos animosque turbae.
Ut rubra puro lacte natans rosa,
Serpebat albas purpura per genas:
Frons crine flavo fulgurabat,
Fulvo ut ebur variatur auro.
Sic illa membris laeta volantibus,
Producta cari nunc juvenis manu
Circumibat, intactamque sensim
Nabat humum trepidante planta.
Nunc sola, gratis libera nexibus,
Errabat, huc vibrans oculos et huc,

Lusuque mobilis protervo
 Huncque petebat et hunc et illum.
 Beata, dixi, terra, vel hos pedes
 Tu bruta senti, vel mihi fac locum:
 Seque illa per pectusque nostrum,
 Per faciemque oculosque volvat:

Qui auctorem talis carminis lyrico generi ineptum esse statuit, nescio quem tandem aptum esse statuatur.

Cæterum memoratu dignum videtur, quanta admiratione Secundus doctorum et elegantium hominum animos semper in se converterit. Hinc carmina ejus toties formulis typographicis sunt repetita, quoties fortasse nullius poëtae recentioris. Prima editio fuit Ultraj. 1541 apud Hermannum Borculoöm, quam memorat inter alias Burman. ad Lotich. p. 696. Facta esse videtur ad ipsum Secundi MS., quod in manus Cornelii Gorii postea pervenit, qui dono dedit Petro Francio. Francius egregium munus egregia Elegia celebravit L. III El. XII. Aliae editiones mihi cognitae, sunt a. 1561, 1582, 1619, 1631, 1651, 1748. In his aliquot sunt Parisienses, ubi non semel una cum Marullo editus est, quod et postea apud Germanos factum. Secundus ipse Marullum valde laudat in Epigr. p. 106 et 107; de eo tamen non magnum sentit Vulcanius in Praefatione Carm. trium fratrum Belgicorum, qui Lampsonium et Marullo et Angeriano praefert. Sed ego Secundi judicium potius sequor, et Broekhusii ad Propert. II IX, 20. Praeterea Secundi carmina singula variis aliorum libris sunt inserta, ut epithalamium pag. 227, Carminibus Bonefonii, alia aliis.

Ipsi Secundo et vivo et mortuo summus semper honos habitus est. Havercampus in praefatione Eutropii dicit imaginem illius servari Hagae in curia; unam quoque habemus in Bibliotheca Academiae Leidensis. Conf. de

hac re Van Eynden et A. v. d. Willigen in Hist. Picturae Nederl. T. I p. 14, sq. et Cl. P. Bosscha in Dissertatione de Secundo. In Scaligerianis p. 96 legimus, Douzam majorem omnia fere ejus carmina memoria tenuisse, idque satis apparet cum ex imitatione, tum ex frequenti laudatione etiam in Commentariolo Horat. Cap. VIII. Adde quod varia Secundi basia a variis poëtis in alia Latina metra, et in diversas linguas sunt translata, omnia vero cum Elegiis France vertit Tissotus Paris. a. 1806. De quo libro vide Chardonum de la Rochette Mélang. Littér. Nec omittenda est opera Michaelis Lavaux. Vide Galerie des Contempor. vol. VI p. 303.

Longum est laudes enumerare, quibus poëtae Nederlandi passim Secundum ornaverunt, Brunkhusius inprimis et Burmannus in Commentariis ad poëtas a se editos; sed unam silentio praeterire non possum, qua, ut ab Hemsterhusio, honoratiorem Secundo vix contigisse arbitror. Hemsterhusius ad Lucian. Dial. ed. min. p. 4, appellat eum *ingenio et arte summum*. Olai Borrichii judicium legitur p. 147 Dissert. de poëtis, quod unum est ex optimis, quae fecit. Baillet. T. IV, P. I, p. 154. parum aut nihil dicit. Paquotus in Memor. Secundum et fratres illius omisit.

Diu postquam haec ita fere scripseram, a. 1831. Lugduni-Batav. prodierunt Joannis Nicolai Secundi Hagani opera omnia, emendatius et cum notis adhuc ineditis Petri Burmanni Secundi denuo edita cura Petri Bosscha, Philos. Theor. Mag. Lit. Hum. Doctor. earundemque in Illustri Daventr. Athenaeo Professor. In ea editione apparet diligenter conscripta de Secundo ejusque gente Dissertatio, magnam partem confecta ex annotatis Burmanni, qui auctores citaverat: hinc didici

vero esse similis, nomen Secundi huic Nicolaio additum, ut memoria fratris natu majoris, qui etiam Janus appellabatur, sed obierat, magis conservaretur. Hoeufftius, qui in Parnaso pag. 26 idem dixerat, quod ego dixi, etiam opinionem mutavit, et suae de Secundo relationi haec addidit: » Anglice Anonymi versio Basiorum prodit Londini 1775. Belgicam haud novi praeter eam, quae invenitur in Poëm. Westerbani Hagae 1672; qui primum omisit Basium, quod Belgice a Laurentio Reael expressum legitur in Varijs Carmin. Belg. Amstel. 1651. »

Verba autem Burmanni in Anti-Klotzio haec sunt: *« An nescis Janum Secundum sic appellatum, ne confunderetur cum patruo Jano Nicolai, ut ipse etiam ex familiae nomine appellabatur? »*

Quod autem supra dixi de prima editione Borculoi, est in Bibliotheca Academiae nostrae una, quam habuit J. Douza. Lectores eam cognoscent ex hac annotatione Papenbroeckii: » Fuit olim hic liber Jani Douzae Nordovicis, qui pleraque Basia Belgice vertit, et plurima in hoc notavit ex autographo Secundi. Vidi hoc autographum postea apud Petrum Francium, et quae hinc inde a me notata sunt, ex eo transscripsi. » P. Scriverius hanc editionem cognovit, ut apparet et Oper. Secundi pag. 339 sed non accurate usus est, neque varias lectiones omnes adhibuit, nec Douzae emendationes memoravit. Operae pretium est haec omnia cum editis conferre. Titulus Basiorum Nederlandice redditorum hic est: **HET BOEK DER KUSKENS VAN IOANNES SECUNDUS.** **NU ALDEREERST UUIT TLATYN OVERGESTELD IN ONZE GE-MEINE NEDERDUITSCHTAE EENSDEELS BIJ JAN VAN ROUT, ENDE EENSDEELS BIJ DOUZA, ENDE ANDEREN, LIEF-HEBBEREN DER NEDERDUITSCHEN POËZYEN.**

DESIDERIUS ERASMUS

ROTTERODAMENSIS.

N. 1467. M. 1536.

De natali loco Erasmi non septem quidem urbes certant, quot de Homeri, sed binae tamen, Gouda nempe et Rotterodamum. Ego, si accurate perpendam, quae in utramque partem a viris doctis disputantur, mihi non liquere fateor, et rem in medio relinquo; dedi tamen hoc vulgari opinioni, ut eum Rotterodamensem dixerim. Rudolphus Agricola aliquando in scholam Alexandri Hegii Daventriam venit, et Erasmi pueri studio et ingenio adeo capiebatur, ut conjicere videretur talem eum futurum, qualem deinde cognitum judicarunt. Pater Erasmi, medicus Septimontanus, homo erat factus ad omnem elegantiam, urbanitatem et jocos. Erasmus eandem animi indolem acceptam, auxit magis et confirmavit lectione assidua Luciani, quo in Latinum sermonem convertendo, sine praeceptore literas Graecas didicit. Multa per cunctam fere Europam itinera fecit. Immensa enim omnis doctrinae copia, et morum suavitate, in eam estimationem venerat, ut non eruditi tantum et homines nobiles, sed etiam principes, reges et pontifices Erasmus sibi vindicare cuperent. Quo factum est, ut rerum suarum sedem crebro commutaret, et una Europae regio tanto ingenio parva esse videretur. Extremo tempore vixit Basileae, seque cum Joanne Frobenio totum literis abdidit, cujus ardoris ipsi idem, qui vitae, finis

fuit. Saxius Onom. vol. III pag. 14 sqq. plurimos auctores enumerat qui de Erasmo scripserunt: eo igitur eos ablegamus, qui plura de tanto viro cognoscere velint. Erasmi erga literas et humanitatem in Nederlandia excitatas merita sunt immortalia. Praeclare laudavit Janus Secundus in aureo carmine III Elegia 5.

O tanti quae terra viri cunabula servas,
Debita Dis magnis cum prece thura refer.
Et pete, qui venit, vestris ne cedat ab oris,
Ad coeli donec sidera serus eat.
Ut, cunis quae laeta sacris per saecula superbis,
Accedat titulis nobilis urna tuis.

In Hollandis, qui hominem sancto fere honore prosequabantur, eminebant P. Cunaeus, vide Orat. Funebr. in B. Vulcanium p. 402-408; Vossius, vide Theol. Gent. Praef. extremam; et Const. Hugenus in Vita Propria II vs. 973, cui Lomenius, Comes Briennae, effigiem Erasmi, ab Holbenio pictam, dono dedit, et versu Jambico dedicavit.

AD CONSTANTINUM HUGENIUM ZULICHEMIUM EFFIGIEI

ERASMI DEDICATIO. *Jambis puris.*

Erasmus ille pictus Holbeni manu,
Amor meus, tuusque, cui tot oscula
Dedisse clam fateris, et mihi, licet
Amicus, invidere: totus, Hugeni,
Nec invidente sit tuus Lomenio.
Diu vagatus ille Belgico solo,
Et Italo vagatus atque Gallico,
Ubique vixit hospes, et sua fuit
Ubique carus Holbenique gratia.
At ecce post tot exsili vices, gravi
Redemptus aere, venit in meas manus.
Et ire fessus ac redire tot vias
Frui quiete poscit: at frui negat
Quiete velle, ni faventis Hugeni

Sinu receptus. Heic et elegantiae,
 Et eruditionis omnis arbiter,
 Meris fruetur eruditionibus,
 Merasque deget inter elegantias.
 Vale ergo, quando noster esse jam negas,
 Erasme, te Batavus obtinens tuus
 Solo reducat exsulem Batavico.
 Satis viarum, et inquietis exsili:
 Perenne nunc quiesce, amoris et mei
 Perenne pignus esto Zulichemio.

LOMEMIUS BRIENNAE COMES.

LUT. Paris. VIII Kal. Nov. CIOIOCLII.

Hoc carmen Lomenii et responsum Constantini, Lomenio gratias agentis, utraque ante non edita, edidi in annot. ad *Hugenii Vitam propriam* p. 172. Hanc effigiem hodie possidet meus collega Cl. Mahnius, qui ex auctione emit. Caeterum Holbenius Erasmum saepe pinxit, et Erasmus artem ipse intelligebat, adeo ut de Holbenio judicare posset. Jacobus Tollius in Epist. Itiner. I p. 9. Guelferbytae vidit in Pinacotheca Principis: »inter tabulas nobilissimorum artificum praestantissimas, maxime me nostratis illa movit Erasmi effigies, »ab Holbenio depicti, gaudebamque tacite, eundem »studiis atque armis honorem haberi. Non enim Holbenianae Erasmi effigies minus sunt celebres atque illae »Appelleae, quae Alexandrum magnum referebant." Anno 1740 G. Papenbroeckius, ut vidi ex epistolis illius ineditis, Burgimagistris Roterodamensibus effigiem Erasmi donavit, qua illi parietem senaculi sui ornaverunt.

Julius C. Scaliger Erasmum non amabat. Igitur in judicio de facultate ejus poëtica major est acerbitas. *Erasmi*, ait in libro de re poëtica p. 736, *in vertendis Graecis felicitas multa fuit. Ergo ex illorum ingeniis*

*poëta, ex suo versificator fuerit. Neque sane puto am-
buisse illum laudem hanc. Quamquam non defuerit ei
aninus ad eam omnem gloriolam in literis affectandam
sibi, quam in aliis, cum se inferiorem animadverteret,
invideret. Et Gruterus Tom. I Del. poët. præfat. dicit
se omnia Erasmi carmina dedisse, non ob eorum elegan-
tiam, sed raritatem. Leguntur igitur Tom. II p. 220
ad 285. Nec sane magnus poëta fuit Erasmus, multos
tamen, quibus Gruterus locum in delitiis cessit, longo
post se intervallo reliquit. His sane versibus p. 263-264
non video quid desit.*

Nuper quum viridis nemoroso in margine ripae,
Irrigua spaciarer in herba,
Errabam tacitæ per amica silentia sylvae,
Dulci tactus corda furore.
Jam nemora et fontes, jam rustica vita placebat,
Turbam et fumida tecta peroso.
Cumque Marone meo gelidis in vallibus Haemi
Sisti terque quaterque precabar.
Quum subito affulgens Venerique simillima pulchrae
Obvia fit tua, Fauste, Thalia.

Sed pleraque alia ad istorum elegantiam non assur-
gunt, ut in carmine de senectutis incommodis queritur
p. 253.

Atque ita, me miserum, nucibus dum ludo puellus,
Dum literas Ephebus
Ardeo, dum scrutor pugnasque viasque sophorum;
Dum Rhetorum colores,
Blandaue mellifluae deamo figmenta poesis,
Dum necto Syllogismos,
Pangere dum meditor tenues sine corpore formas,
Dum sedulus per omne
Auctorum volvor genus, impiger undique carpo,
Apis in modum Matinae,
Paedias solidum cupiens absolvere cyclum
Sine fine gestiendi.

Epithalamium Erasmi, Petro Aegidio scriptum, laudavit A. Thysius in praefatione ad librum Postelli *de Republica seu magistratibus Atheniensium*.

ALARDUS

AMSTELODAMENSIS.

N. 1490. M. 1544.

Quod si is esset Janus Gruterus, cujus iudicio de facultate poëtica omnia tribuere possemus, longe tutius sententiam nobis dicere liceret de poëtis, quorum integra carmina nunc videre nobis non contigit. Sic enim delitiae non nisi optima quaeque continerent; unde statueremus qualia essent minus bona et vulgaria. Hinc vereor interdum ne duce Grutero, quem necessitas magis quam mea ipsius voluntas mihi dedit, confisus, a recta in iudicando via aberraverim. Vel sic tamen procedendum est. Quod ergo a copia argumentorum deest, prudentia supplere conabor. Sic de Alardo Amstelodamensi non magna sentiam, si eum hoc epigrammate metiar T. I Del. p. 2:

AD SOMATICUM.

Ni tibi σῶμα foret cognomen, σῆμα vocarem:

Quidvis namque tuus condit aqualiculus.

Sed alia ejusdem paulo sunt meliora, in quibus hoc ad Foccones Frisios pag. 2 in quo tamen mediam in *praefocat* contra naturam vocabuli corripuit.

Terra duos aluit Foccones Frisia, et ambos
 Carnifices questu, nomine et artifices.
 Hic laqueo fauces elisaque guttura frangit,
 Et jugulat sotes excruciatque reos.
 Ille malis animas exemplis mille trucidat,
 Luxibus hincque gregem praefocat, inde gula.
 Par scelus amborum, nisi quod crudelior est, qui
 Interiore necat funere pastor oves.

Scipsit praeterea Panegyryn Carolo V versu heroico, cum is Amstelodami S. Eucharistiam inviseret, quae in flammis olim reperta, multorum miraculorum auctor extitisse dicebatur; ritum edendi agnum Paschalem, cum decem plagis Aegypti, et alia a Sweertio memorata. Fuit sine dubio egregie doctus et literarum amans sacerdos, quem Erasmus, Dorpius, alii in amicitiam admiserint. De pauperibus egregie meritus est, relictis pupillis Amstelodamensibus bibliotheca sua, de litteris, facta suorum et Rudolphi Agricolae scriptorum copia.

NICOLAUS MAMERANUS

LUCENBURGENSIS.

Floruit a. 1546.

Sapienter admodum veteres dixerunt, *honos alit artes*: idque dictum regibus et principibus in quavis civitate viris commendarunt. Sub literas in Europa instauratas varios variis honores obtigisse constat; sed poëtis singularem quemdam et eximium, laureae scilicet. Mos iste

in Italia exortus alias etiam regiones pervasit. Franciscus Petrarcha princeps laurea Apollinari publice donatus est. Et mansisset tanti honoris auctoritas, nisi cum indignis postea fuisset communicatus. Vulgabatur laurea, et nomen poëtae laureati in contemptum abire coepit. Et quamquam omnis praeteriti temporis memoria docuisse videretur, poëtas non fieri sed nasci, reges tamen, et qui hoc jus sibi sumebant, novos quotidie poëtas, vitio plerosque, creabant. Tali beneficio, invita Minerva, Mameranus factus est poëta, cui insigne illud omnem adeo mentem eripuit, ut nunquam sine eo prodiret, et se *mammam* Maronis appellaret. Sed cognoscite mihi cor illud Zenodoti ex adventu Philippi II in Germaniam, addito Del. Grut. Tom. III p. 386-396. Futuram temporum felicitatem Philippo rege praedicat vates p. 393.

Quid dubitas? Aeterno hoc est sic esse futurum
 Numine decretum: superum haec stat fixa voluntas.
 Canaque sic series, impermutabilis ordo
 Fatorum stat, ut imperii sit gloria sacri
 Prima reditura, adflictum quae terminet orbem
 Principe non alio: Solymorum terra redibit
 Non alio ad Christi tandem devicta ministros.
 Et Christi Antiochena Ecclesia prima, repulsis
 Immundis canibus, Christi renovata ministris,
 Christicolis primum dedit urbs quae subdita nomen.

Lepidum caput! qui se *mammam* Virgilii dicit, Virgilium nunquam legisse videtur, neque legitimum sonum tenet, producens secundam in *reditura*. Sweetius narrat Mameranum, praeter alia, etiam carmen scripsisse de venatione, in quo omnes litterae a canina incipiunt. Egregium et memorabile facinus!

JOACHIMUS POLITES

GOESANUS.

N. incunte saec. XVI.

Lovanii aliquamdiu privatis lectionibus adolescentes
literarum cognitione imbuunt. Inde diu peregre moratus,
in patriam redux, S. P. Q. Antverpiensi ab actis fuit,
quem honorem ipsi forte conciliavit Cardinalis Granvel-
lanus, a quo magni aestimabatur. Edidit varia poemata
Antv. 1548. Vide Val. Andream et Paquot. vol. VII
pag. 192. Exstat elegans J. Secundi ad hunc Politem
Epistola I x. in qua eum vocat Medicum et Poëtam.

JOANNES MOROCURTIUS

TORNACENSIS.

M. 1548.

Ordinis Carthusiani et praefectus Coenobio Valen-
cano. Dedit Threnodiam adversus Lutheranos a. 1534
quam a castigato scribendi genere, spiritu et veritate
poësius laudat Paquot. Tom. VI Mem. p. 359, et Bru-
noniados Lib. IV de vita divi Brunonis, Carthusiano-
rum patriarchae, a. 1540. Hoc opusculum priori longe
postponit Paquot. Exstant et Hugoniados Lib. IV. 1540,
aliaque nonnulla.

FRANCISCUS FABRICIUS

RUREMUNDENSIS.

N. 1510.

Non mediocriter peritus linguae latinae et graecae, medicinam coluit, eamque faciebat etiam a. 1550 Aquisgrani. Latine vertit carmen tragicum de Christo patiente, quod Gregorio Nazianzeno tribui solet, sed non multum laudis ideo tulit a Paquoto Tom. XIV p. 181 qui pauca excerpfit.

Utinam nec irrepsisset in pratum invidus
Serpens, nec hujus in recessibus Draco
Latuisset olim! Non enim generis Parens,
Costae propago, perpetrasset hoc scelus,
Amore dementata ligni, quo parem
Se Dis futuram fraude lusa credidit:
Nec conjugi illa persuasisset suo,
Ut vesceretur fructu abominabili,
Qui mox utrique cessit infelicit.

JOANNES NIVENIUS

AMSTELODAMENSIS.

Floruit a. 1552.

Nivenius a. 1552 erat Rector Scholae Amstelodamensis, quae dicebatur antiqua, non imperitus latinae poë-

sios, longe tamen inferior Sannazario et Vida, quibuscum Antonius Hovaeus eum comparavit. Descripsit tumultum Anabaptistarum in nobilissimo totius Hollandiae emporio Amstelredamensi nuper exortum a. 1552. Hoc poema G. Plempius a. 1630 auxit et emendavit, ita ut non pauca de suo addiderit, alia, ut ait, paulo tersiora reddiderit. Vid. Paquot, Tom. III Mem. p. 37.

LUDOVICUS MAZURIUS

TORNACENSIS.

N. 1520. M. 1580.

Mazurius et Francos et Latinos versus componebat, et familiaris erat Cardinali Carolo Lotharingio. Varia ejus poemata prodierunt Basileae 1554 et 1579. Haec tantum de eo Sweertius. Quantum ex delitiis Gruteri suspicor, Tom. III p. 479-543, Mazurius genere non medio natus erat, adeo etiam ut in aula vixerit; sed hoc statu lubrico inimicorum invidia dejectus, militatum abiit. Est vero poeta non vulgaris elegantiae et facilitatis, ingenii amoeni, affectus teneri, quem fortuna adversa magis etiam mollivit. Gruterus pauca tantum Mazuriana repetiit. Utinam plura! Amo enim hominem, etiam propter candorem quendam et simplicitatem. Elegia ad Claudium filium infantem de amissa matre, valde me movit. Pag. 502 Claudio longam vitam vovet, si bonis moribus in posterum vivat, sin malus esse velit, brevissimam.

Hos tibi si mores animus non degener unquam
 Afferet, hic vitae si superabit honos:
 Vitam oro. Virtutem ex me te nosse tuorum
 Fas erit, et patrii nominis omne decus.
 Sin infanda, malis astrum natale minatur
 Auspiciis, ullum si tibi Parca nefas,
 Si vitis animum mollit natura labantem,
 Et vile ignavo torpet amore jecur:
 Nunc, nunc atra dies exortem lucis et aurae
 Te, puer, in primo lumine morte premat.
 Nunc alta obscuram sub nocte sequare parentem,
 Et simul a patrio diripiare sinu.
 Dum cor labe carens, animus dum criminis insons,
 Spes dum incerta meum, curaue pectus agunt.
 Uxori carissimae hoc carmen scripsit, quod in sepul-
 cro incideretur p. 535.

Dum cadit indigno Masuri Baldoria conjux
 Funere, jam parta prole puella parens,
 Vox anima fugiente fugit, pro voce, lacertis
 Amplexa est cari dulcia colla viri:
 Mente valedixit: puerum simul obtulit, ac si
 Diceret: hoc nostri pignus amoris habe.
 Plura de vita Mazurii habet Paquot Tom. XV Mem.
 p. 248 sq.

JACOBUS MARCHANTIUS

NEOPORTANUS.

N. 1537. M. 1609.

Marchantius in nobili domo Lovaniensi fuit domesticus
 magister. Cum alumnis disciplinae suae facto per Italiam
 itinere, operam suam adeo parentibus eorum probavit,
 ut facile ad honores escenderit. Anno 1557 res comitum

Flandriae gestas Elegiaco carmine exposuit, aliaque praeterea varii generis scripsit. Pauca selegit Grut. Tom. III Del. p. 396-400. Disputat ibi in Hendecasyllabis de anni tempore literarum studiis aptissimo, p. 397.

Quae anni sit bona pars laboriosis,
Et doctis sapientibusque Musis;
Non paucis reor esse disputatum.

Atque ita tandem, ratione subducta, frigidam hyemem praefert.

Sed ver passibus est nimis citatis,
Ingratus nimis est Leonis aestus,
Autumnus nocet insalubritate.
Ergo frigida bruma plus Camoenas,
Et plus egregios juvat labores.

Ipsa etiam carmina frigoris amantem poëtam indicant. In sylloge Burman. T. I p. 755. est Elegia Marchantii, quam Lipsius elegantiae plenam vocat, magis amicus, puto, quam judex integer.

ANTONIUS SCHONHOVIUS

BRUGENSIS.

M. 1557.

Canonicus Brugensis in D. Donatiani. Hujus quatuor Epitaphia dedit Gruterus Tom. IV Del. p. 87-88. Unum repetam in obitum Marci Laurini.

Corporis exuvias quod clausit, Marce, sepulcrum,
Non potuit famam contumulare tuam.

Innumeris quae cum benefactis fata superstes
Sit, desiderii laude perennis erit.

Anno 1546 jam edidit Eutropii Breviarium Romanae Historiae.

PETRUS NANNIUS

ALCMARIENSIS.

N. 1500. M. 1557.

Primum Rector Scholae Alcmariensis, deinde Professor Lovanii in Collegio a tribus linguis, quae ibi docebantur, appellato. Vixit dilectus illustrissimis et eruditissimis suae aetatis hominibus. Scripsit Genethliacum in filium Damiani a Goes, quod legitur in Hispania illustrata P. Schotti Tom. II p. 826. Quindecim Psalmos Versibus Latinis reddidit, in editione Latomi a. 1558. Vide Paquot. Mem. T. XIV p. 58 sqq. Honorifica de eo testimonia sunt apud Pope Blount Cens. cel. Auct. p. 664.

LEVINUS BRECHTANUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1515. M. 1558.

Socius ordinis S. Francisci, et praefectus Coenobio Mechliniensi. Reliquit carmen, in quo Christus in cruce

extensus ac sanguinolentus cum peccatore expostulat, Antv. 1543; Euripum, Tragoediam Christianam, de vitae humanae inconstantia a. 1549; Sylvam piorum carminum 1555; alia, quae non vidi. Conf. Sweert. p. 504.

GEORGIUS MACROPEDIUS

GEMERTENSIS.

N. 1475. M. 1558.

Sacerdos ordinis fratrum S. Hieronymi, primum Scholae patriae, deinde Leodiensi, tandem Ultrajectinae magna cum laude praefuit, multosque egregios discipulos Nederlandiae dedit. Scripsit Prosodiam, versu heroico, nec paucas fabulas sacri argumenti, ut Comoediam, quomodo quis *poenitudine ductus per Christum ad beatam mortem perveniat*; Susannam, Tragoediam de Christi passione; ne de aliis dicam. Vid. Burman. Traj. Erud. p. 202 sqq.

CORNELIUS SCRIBONIUS

ALOSTANUS.

N. 1482. M. 1558.

Scribonius Antverpiae diligentissimo litterarum cultum bene audiebat, ut senatus ipsum civitate donaret

sibique postea ab actis esse vellet. Neque tamen haec negotia, quod saepe fieri videmus, fecerunt, ut in studiis suis languesceret. Testantur multa ingenii Scriboniani relicta monumenta, quorum quae ad poëticam pertinent haec sunt: Conflagratio Templi D. Mariae Antverpiensis Antv. 1534; Monstrum Anabaptisticum, rei Christianae pernicies, a. 1535; Sacrorum Bucolicorum Eclogae tres, aliaque pauca. Spectemus incendium templi D. Mariae, factum a. 1533. Nobilis olim pictor imagini a se confectae subscripserat: *μωμήσεται τις μάλλον ἢ μιμήσεται*. Vere, an secus hoc nimirum aequales ipsius viderint. Scribonius carmen suum ita commendavit:

Quisquis es, haec legito; horrendo sic omnia versu
Ardent, ut coram cernere cuncta putes.

Ajunt vino vendibili non opus esse hedera. Nec sane bono carmini commendatione, minime auctoris, nedum tam inepta. Sed hoc nemo ita accipiat, quasi ipsum Scribonii carmen bonum esset. Imo nihil in eo mihi laudandum videtur, nisi quod versus vulgò non male sonant; nam res nec elegantia nec gravitate, nec sensu poëtico sunt ornatae. Templum ita describitur:

Est urbe in media moles vastissima, Templum
Augustum, sublime, alta usque ad sidera ductum,
Coelicolum Dominae Sacrum, toti undique mundo
Percelebre, immensis opulentum dotibus, auro,
Argento, gemmis, aere, omnigenoque metallo,
Structura, statuis, sumtu, multa arte stupendis
Picturis, tabulis, varianti e marmore mire
Conspicuum.

Hic templi splendorem et magnitudinem verbis aequare conatur. Sed quod horum numero proficit, hoc imaginis majestati detrahit. Rerum vis copia dictorum eluitur. Si quis in tali descriptione manum de tabula

nescit tollere, periculum est ne similis fiat magno corpori, de quo Martialis,

Nulla in tam magno corpore mica salis.

Optimi poëtae summas attingunt, sed praecipuas, easque verbis ornant lectissimis. Loquuntur *παῦρα μὲν ἀλλὰ μάλιστα λιγέως*; oratione utuntur gravis, quae plus continet quam prima specie videtur; sed hominis mei oratio est effoeta, quae minus continet. Quo melius discrimen illud appareat, adjiciam quomodo Virgilius templum descripserit, et ne omnino quidem absolutum, I Aen. 446.

Hic templum Junoni ingens Sidonia Dido
Condebat, donis opulentum et numine Divae:
Aerea cui gradibus surgebant limina, nexaeque
Aere trabes: foribus cardo stridebat ahenis.

Ad templum pertinet cultus divinus. De eo idem Virg. I Aen. 416.

ubi templum illi, centumque Sabaeo
Thure calent arae, sertisque recentibus halant.

Scribonius cultum ita narrat.

Septem quinquaginta alta hic altaria fumant
Quotidie, et totidem multo haud sine lumine fiunt
Sacra Deo, totidem conductis rite ministris,
Qui assistunt arae, Divisque libamina ponunt.

In quo primum numerus iste *septem et quinquaginta* accuratior sapit nescio quid plebeji. At fuerunt in templo D. Mariae ipsa septem et quinquaginta: fuerint. Simplex in his rebus numerus est dignitatis heroicae, ut *Quinquaginta illic thalami*. Et *non anni domuere decem non mille carinae*, similia. Deinde sonus *in altis altaribus* vehementer ingratus est. Denique propter metrum scribere debuisset *et Divis libamina ponunt*. Causa in-

cendii quam fingit Scribonius, risu digna videtur. Vulcanus, Steropes, Pyracmon, Brontes et Capnus,

Circuit immensi tacitus latera ardua templi,
Omnia perlustrat, rimatur singula, et acri
Observat visu, sibi tanta in mole vel ullam
Se inventurum optans escam.

Ima templi parte succensa

tum deinde per altum
Subsiliens claudus murum, latamque fenestram
Ardua pervadit tectorum ad culmina.

Claudus in re seria ridiculum est, nec bene convenit cum velocitate qua *Ἀμφιγυῖος*, felis instar, fastigium templi superat. Sed, ut ait Ovidius,

— facile est omnia posse Deo.

Hoeufftius iis, quae in Parnaso scripsit, haec addidit: »Latino Scribonii et Graeco Graphaei nomine simul usus est interdum. Videatur ejus spectaculorum in susceptione Philippi Hispaniae Principis a. 1543, Antverpiae editorum, mirificus apparatus. Ineditum ejus carmen legitur in *Archives Philolog.* N°. 5. p. 204." Legitur et antea ineditum carmen Graphei captivi, ad Deum O. M. querimonia, in carceris angustia non sine lacrimis effusa: in *Archiv. Histor. Eccles.* ed. Kist et Royaards. Tom. VI. pag. 151.

FRANCISCUS THORIUS

BELLIO FLANDER.

Floruit 1558.

Hic artis mathematicae et medicae peritia inclaruit. Vixit Parisiis familiaris Dionysio Harduino; et scripsit Satyras et Epigrammata. Ego ex binis poëmatiis, quae dedit Grut. Tom. IV Del. p. 393-395, non malam opinionem de reliquis Thorii concipio. Pag. 393 ita canit de Secundo Hagensi.

Secundus, ulnis quem teneris recens
Natum recepit Terpsichore, cui
Risit Thalia, quemque vidit
Lumine Melpomene benigno;
Quem fonte lustrarunt Charites sacro,
Et rore Pitho nectareo imbuit;
Quem ter quater dissuaviata
Alma sinu Cytherea fovit.

Anno 1558 Petri Ronsardi exhortationem ad pacem ex Sermone Franco Latinam fecit. Vide Saxii Onom. Tom. III p. 366.

ADRIANUS SCHORELIUS

HOLLANDUS.

N. 1530. M. 1559.

Adrianus Schorelii nomen accepit a Schorela, qui est pagus in Hollandia Aquilonari, loco natali. Fratrem ha-

buit Joannem, nobilem pictorem, laudatum a N. Grudio Lib. III Epigr. p. 94. Gulielmus Mennentius, Antverpianus, Adriani poëmata edidit Antv. 1566, quae mollia, arguta et festiva videbantur H. Junio in Batav. C. XVI, quod equidem de universis non dixerim. Paquot. T. XV Mem. pag. 68, credit iudicium Junii pendere a verbis N. Grudij, poëtae mediocris, ut ipsi videntur. De Grudio alibi videbimus. Paquotus ipse an Schorelium legerit, aut quid potissimum in eo culpet, non apparet. Schorelii poëmata sunt duo Elegiarum libri, Eclogae, Epigrammata, et alia pauca. Puellas, in Zelandiam navigaturae, haec scribit I Eleg. VIII p. 47.

Sicne paras fragilem inscendens, male sana, carinam,
Visere Zelandum chara puella solum?
Mens pavet, et trepida refugit formidine, quando
Attonito hos ausus pectore volvo tuos.
Quid tibi cum salsò formosa puella profundo?
Huic precor huic formae consuluisse velis.
Nautarum undivagum squalentes adspice vultus,
Et sibi quam similes foeda carina facit.
Fronte patent rugae, nondum properantis senectæ,
Luridus exsanguis pallor in ore sedet.

Haec sane nemo contemnat, quibus non pauca in omni libello similia inveniuntur. Caeterum multa mihi nec rerum nec inventionis grata novitate placent. Saepius aliis verbis repetit dicta prius ab Ovidio, Tibullo et Propertio, nec semel aurium iudicium laedit. Ita p. 28.

Ex animo hic fido te commendabit amico.
Lusi hujus noctis hoc rude carmen opus.

Addamus partem Epigrammatis de morte Renati principis p. 59:

Natus eras morti, nunquam ut morerere renatus:
Idcirco in sacro fonte renatus eras.

Occidis ante diem, quando loca idonea pugnae
 Lustras; neq; dubitas prodigus esse tui.
 I nunc, et nervis fidas validisque lacertis:
 Cum bombardata tonat, robora quaeque ruunt.

HENRICUS CASTRITIUS

GELDORPIENSIS.

N. 1520.

Natus in agro Sylvaeducensi, rector fuit Scholae Delphensis, deinde Duisburgensis. Edidit nonnulla carmina a. 1559, de quibus nescio quis, ita ludit:

Castritium male metiri quid carmina mirum est?
 Se pede metiri qui nequit ipse suo.

Vide Paquot. Tom. XV Mem. pag. 277.

FOPPIUS SCHELTONIUS AEZEMA

FRISIUS.

N. 1637.

Foppens. Bibl. T. I p. 280 pro Scheltonio eum appellat Suetonium, quod nescio an ipsius Aezemae inventum sit. Varie autem iis temporibus ludere solebant in nominibus latine formandis, Frisii inprimis. Aezema

jurisprudentiam professus est in tribus Academiis, Leideni, Helmstadensi et Wirtembergensi. Scripsit poemata juvenilia, odas, alia, a. 1605; quorum specimina dedit Gruter. T. IV Del. p. 42-67. Non pauca sunt lusus amatorii de puella Blandina, ut p. 56.

Non semper patrio juvet impallescere mori,
 Disce peregrinis suavia ferre modis.
 Nempe aliae linguas et verba exotica captant,
 Et nitidam ignotis pixidibus faciem.
 Neutro opus est nobis: maternis utere verbis,
 Es formosa satis, vita, colore tuo.
 Disce mihi Frisio popularia basia ferre,
 Terna simul rudibus fingere disce labris.

Non malus quidem est poëta, sed saepius laborat negligentiae et obscuritatis vitio.

GABRIEL D'AYALA

ANTVERPIENSIS.

Floruit 1562.

Ayala, genere fortasse Hispano, quod nomen indicare videtur, Bruxellis artem medicam exercuit, cumque ea Musarum studium conjunxit. Edidit popularia Epigrammata medica, de quibus ipse canit.

Qui nos esse minus breves queretur,
 Nec satis pro Epigrammatis facetos:
 Attendat Medica esse quae hic canuntur,
 Et Galenica non Catulliana.

Exstant carmen pro vera Medicina, et alia a. 1562. Vide Paquot. T. III Mem. p. 106 sqq.

MELCHIOR BARLAEUS

ANTVERPIENSIS.

Floruit 1562.

Melchior hic Barlaeus, Lamberti filius, patruus fuit Caspari Barlaei, professoris Amstelodamensis, non frater, ut alii affirmant, facilius in errorem inducti, quia pater professoris Amstelodamensis etiam Caspar nominabatur. A Sweertio vocatur felix vena poëtica, et orator egregius. Quid valuerit poëtica, ostendit libris V Brabantiados, Encomio Antverpiae, de Diis gentilium ed. Antv. 1562, de raptu Ganymedis et Bucolicis Antv. 1572. Gruterus T. I. Del. p. 212-241, dedit raptum Ganymedis et Eclogam longissimam, in qua Aepolus solus loquitur. Raptus Ganymedis est carmen jocosum. Apollo Deas ad coenam vocaverat. Veniunt:

Quosque salutatos bonus excipit hospes Apollo,
Ad sua quodque forent solemnia festa venire
Dignati, laudat, cunctosque ex ordine Divos
Collocat, apponens gliscentia fercula mensis:
Tum jubet ut sumant alacres potumque cibumque,
Et faciunt. Nec opus verbis monitoris habebant.

Hinc sermo, ut fit, inter pocula liberior. Jupiter cum Venere conqueritur, se a Junone non amari. Venus Junonis ferocitatem domat. Jupiter Deos revocavit in Aegyptum, hyemis enim causa Dei eo concesserant; Hebe infelici casu ministerio privatur.

Nam pater astricolis celebrans convivia Divis
Apposuit lautas epulas et dulcia vina.

Pulcra ministrabat annis florentibus Hebe,
 Officiosa nimis. Vinum clamabat obesus
 Neptunus: vinum mihi fer. Cyathumque puella
 Porrigit: illa nimis volucris festina recursu
 Vulcani ad tripodem offenso pede flammipotentis
 Concidit infelix, oculisque objecta Deorum
 Pars pudibunda fuit, per collum veste recussa.

Sed non carere poterant pocillatore. Itaque misit Jupiter Mercurium, qui puerum quaereret in terra. Atque ita Ganymedes rapitur.

In Ecloga pastor queritur de duritie Galateae. Is si rogaret quod ineptus olim orator, »ecquid misericordiam movisset,» ego responderem, ut Romanus ille, »magnam.» Longis fletibus immiscuit fletus. Sapphus de Phaëne. »Arrige aures, inquit. Galatea. Ego quidem amorem excussi, an tu item excusseris, hoc ipse videris. Puella: quaedam, sed te formosior, etiam juvenis amore insaniit.» Iratus certe haec dicit pastor: nam si Galateam Sappho pulchritudine superavit, Galatea nihil minus quam pulchra fuit. Sappho enim de se ipsa apud Ovidium:

Si mihi difficilis formam natura negavit,
 Ingenio formae damna rependo meae.

Carminum praeterea venustate corporis turpitudinem compensabat, ita ut eam puduerit talium versuum, quos Barlaeus eam facit usurpantem p. 237:

O hecaton cephalon! radix cui noxia saxa
 Alterutro reliquas herbas, et carmina vincit.
 Hanc natura tibi quam vim permisit habere,
 Perdere me penitus, violente ut cogere possis
 In tantum invitum, ut deamarem invita Phaonem?

MARCUS NEVIANUS

GERARDIMONTANUS.

Floruit a. 1563.

Medicus, deinde Ordini Ecclesiastico accessit. Innotuit scripto carmine de plantarum viribus a. 1563, aliisque de re medica poematibus. In carmine de Plantis, nihil egit Novianus, nisi quod verba antiquorum medicorum legibus versuum adstrinxit, securus suavitatis poeticae, quam argumenti ratio saepius offerebat. Vide Paquot. T. XVIII Mem. p. 138, qui iudicium suum exemplis confirmat.

Germina, tum frondes, quas Mespilus edit, acerbo
Gustu donantur cumulate. Bacca redundat
Stypsis energia: dein emolumenta profundit,
Atque parit stomacho, sedisque fluentia coercet.

HANNARDUS GAMERIUS

MOSAERUS.

Floruit a. 1564.

Natus in Hemertensi pago juxta Moseicam, fuit medicinae licentiatius et poeta laureatus, ut vocabant. Docuit linguam Graecam in Academia Ingolstadiensi, praefuitque postea scholae Tungrensi. Cf. Sweert. et Koppen.

Poëtica Gamerii, ab iis relata, haec sunt: Bucolica; Oratio versu heroico de laudibus linguae Graecae, habita Ingolstad. 1564; Satyrae aliquot; Tragoedia sacra; Orphei carmen de lapidibus, latine conversum. Gruterus T. II Del. p. 440-447, ea Gameriana dedit, quae *Ideae*, ex lingua Nederlanda desumtae, inscribuntur, quales Concordia, Pax, Diligentia, Gula, Invidia, alia. Nos, quomodo Gamerius in his sapiat, ex Gula probemus pag. 443.

Sum gula, quae nunquam potu saturanda ciboque,
Delitiosa quidem, sed sola per otia nascor.
Utque sues rostro sordes et stercora verrunt,
Sic epulis stomachum, sic vino corpora dedunt,
Et sic proluvie deturpant omnia ventris.
Sic naturam onerant multorum mole ciborum.
Denique sic socii traducunt tempora nostri.
Ac Epicuraeo sunt turba simillima porco.
Quippe sibi mortem studio conscire videntur.
Ergo qui sapiens, spectator amice, putato,
Devitanda tibi sociorum damna meorum:
Nam vereor cunctos stygiis consumier undis.

Haec quidem ad meum palatum non faciunt. Et qualis haec gula est, talis in reliquis praestatur sapor.

ADRIANUS SCHOLASTICUS

ANTVERPIENSIS

Floruit a. 1566.

Scholam Latinam habuit Antverpiae, ediditque carmina Saturnalia, de Amicitia, Strenae loco dedicata

S. P. Q. Antverpiensi a. 1566. Pauca elegit Gruter. IV
Del. p. 67, simplicia, nec magni spiritus. Videamus
quomodo doceat nil esse desperandum :

Adversis animum tibi despondere caveto :
Post tristes etenim pluvias, ventosque sonoros,
Sudificus Boreas, nimbose nube remota,
Lampada Phoebeam ostendit, coelumque serenat.
Sic post adversam speres tibi prospera sortem,
Et sapiens, vento nimium spirante secundo
Fortunae instabilis, contractes turgida vela:
Nam fluidis malefida bonis Fortuna favendo,
Corrugat subito fallacem nubila frontem.

Paquotus Mem. T. I p. 262, in carminibus Schola-
stici nihil reperit, quod memoratu dignum esset.

GEORGIUS CASSANDER

BRUGENSIS.

N. 1518. M. 1566.

Nobilis sui temporis Theologus, et summae diligentiae
in Sacrarum Literarum et patrum Ecclesiasticorum lecti-
one. Ea erat animi moderatione, ut in magno studio-
rum ardore neutri parti placuerit. Fernandus tamen I
et Maximilianus II eum de modo consuluerunt, quo con-
troversiae de religione componerentur. Sweertius varia
ab illo scripta enumerat, sed in his nulla generis poetici.
Grut. T. I Del. p. 970-971 bina laudat poemata, non
magni pretii. Sunt ea Somnium Memoriae Laurini, et

in antiquitates Laurinorum et Goltzii, quod, ut brevius, repetimus:

Nulla per Ausonias quod praestitit hactenus urbes,
 Hoc nunc Roma tibi Flandrica Bruga parat.
 Digni perpetua redimiri tempora lauro
 Laurini, per quos nobile surgit opus.
 Nec minus Huberti doctissima dextra meretur,
 Aureus ut volitet docta per ora virum.

Haec si ad vivum reseces, nihil sunt nisi aurium tinnitus. Et minime mihi placet quod a significatione nominum Laurini, et Goltzii (*Aurei*) abstinere non potuit. Multos qui de Cassandro scripserunt enumerat Saxius in Onomast. Tom. III pag. 233 et 627.

BARTHOLOMAEUS LATOMUS

ARLUNENSIS.

N. 1495. M. 1568.

Hic in summis sui temporis philosophis habitus est. Nec vero de liberali ejusdem et varia doctrina quisquam dubitet, qui sciat, Erasmi fuisse familiarem. Quapropter tam bene ubique audiebat, ut Antistes Trevirotum eum in ordinem eorum vocaverit, quos de rebus gravissimis consulere solebat. Scripsit multa, partim ad Ciceronem illustrandum, partim ad religionem pertinentia. Sweertius mentionem facit carminis heroici de factione Siccingensi et obsidione urbis Trevirensis, edit. Coloniae

1523, quod me nancisci non potuisse, doleo. Nam ex unico poematio, quod retulit Gruterus in Tom. III Del. p. 57, hominem mihi videre videor recti et elegantis ingenii. Est illud hujusmodi:

IN ODAS SALMONII MACRINI.

Hinc postquam niveo victurus in alite Flaccus
Aurea cygnaeum fudit ad astra melos,
Excessit terris, sed plectra lyramque reliquit
Macrino: decet hunc carminis alter honos.
Omnis et Aënidum chorus annuit, annuit ipse
Phoebus: et hoc tantum, Gallia! munus habes.

Plura de Latomo dedit Paquot. Tom. II Mem. pag. 110 sqq.

LUCAS FRUTERIUS

BRUGENSIS.

N. 1541. M. 1566.

Justus Lipsius Fruterium propter ingenium, judicium, doctrinam et mores eximie laudavit. Quantum doctrina valuerit, praeclaris documentis monstravit, adeo ut dolendum sit, eum tam juvenem obiisse. Parisiis scilicet, lusu pilae fatigatus et sudore madens, frigidam bibit, et subito horrore correptus animam reddidit, natus nondum annos viginti quinque. Victor Giselinus in Epitaphio illi posito scribit:

Fata impia, inquam, inviderunt; illa juveni
Quintum ante lustrum fila secuere aurea.
Quid obstupescis? an novum aut mirum id tibi?
Fuit poeta.

Atque ita exemplo etiam Jani Secundi docet optimos poëtas mature mori. Quod si verum est, Parcae in Fruterio deceptae sunt, vitamque illi longiorem concedere debuerant. Habebat enim nec iudicium lectione optimorum veterum subactum, nec sciebat, quid esset ingenua et liberalis imitatio. In obitum Turnebi apud Grut. Del. T. II p. 421 ita canere incipit:

Sic tibi Parca frequens res sit cum vilibus umbris,
 Sic cadat in ferrum mors numerosa tuum!
 Quae tua saevitia est, doctis caput artibus auctum
 Turnebi immites dedere ad inferias?
 Turnebi, cujus subnixum praepete penna
 Nomen hiat rubris concolor hospes aquis.

Qui patienter haec ferat, pag. 423, *animi est chi-
 rographum ipsa manus*, et pag. 424, *inamora homi-
 nesque Deosque*, — et in symbolum Huberti Goltzii
 pag. 428,

Vere, Huberte, tui est hubertas aurea saecli;
 Jure itaque ex auri nomine nomen habes,

haec dico, qui patienter ferat, hujus non est de poë-
 tarum elegantia iudicare. Vertit Fruterius etiam non-
 nulla ex Graecis Epigrammatis, in quibus hoc Rufini
 pag. 426.

Lumina stant Melitae Junonis, dextra Minervae,
 Mammiculae Veneris jure maris Dominae.
 Felix hanc spectat, felicior audit, amatque
 Semideus, Deus est hanc qui amat et fruitur.

Quanto suavius Rufinus VII Anth. Ep. 137.

*"Ομματ' ἔχεις Ἥρης, Μελίτη, τὰς χεῖρας Ἀθηνῆς,
 Τὸς μαζοὺς Παρίης, τὰ σφυρὰ τῆς Θέτιδος.*



AEGIDIUS PERIANDER

BRUXELLENSIS.

Floruit 1567.

Sweertius Periandri facit mentionem, tantum ut dicat eum Vilvordiae ab Antonio Sylvio literas humaniores didicisse. Lusit Erotica quaedam poemata, et Noctuae speculum ex sermone Germano in versus Latinos transfudit Francof. 1567. Thomas quidam Murnerus nomen Tyli Saxonici primus cum posteritate adaequavit: vide Excerpta Epist. Thomasii in Struvii Act. Liter. Fasc. VII p. 41, eamque fabellam non pueri tantum et nutrices, nec bis puerae anus summo cum applausu exceperant, sed homines etiam qui docti simul et faceti cupiebant censi. Constat quippe Joannem etiam fuisse Nemiū, Sylvaeducensem, qui res gestas Tyli versu Latino praedicaverat. Hujus labor cum aliis locis et temporibus luci commissus est, tum Zutphan. 1641. De Periandro, frustra is putavit se historiam Tyli primum Latine scripsisse. Exstat enim jam alia editio Ultraj. 1558. Quam se vidisse testatur Paquot. T. VII Mem. p. 111, quem lege deinde de speculis istis T. VII p. 393 sqq.

Historia Tyli composita est ex facinoribus ducentis et duobus; singula facinora illustrantur tabellis pictis, et narratione Periandri, omnia

Quae bene conveniunt et in una sede morantur.

Lib. II p. 191, haec inveniuntur:

Argument. XCIII Historiae.
 Berlini lictor Tylus sua munia solvit,
 Rurestresque viros ludere lictor adit.

Cum lictor Tylus Berlini facta moveret,
 Rurestresque viros ludere fraude parat.
 Mittitur ut nummos paganum ferre juberet,
 Qui quoniam pauper non dedit aera lubens:
 Armatus parva proficiscitur ipse bipenni,
 Ruris opes certo dextra referre parat!
 Cum nihil, atque solet, tunc praemeditatus abiret,
 In medio Dae-mon tramite rupit iter.

Eademque aliorum omnium est ratio. Carmina enim
 Periandri nihil a se differunt, nisi quod unum pejus
 sit altero.

JOANNES CASTELIUS

CHELVUS FLANDER.

Floruit a. 1567.

Fuit Ecclesiastes Zomerghemiensis, linguae utriusque
 peritus. Epigrammata veterum poëtarum ex Graeco in
 Latinum sermonem transtulit et Paraphrasin scripsit in
 Hesiodi opera et dies, teste Sweertio. Gruter. T. I Del.
 p. 948 dedit Castelii Elegiam in Frontispicium Antiqui-
 tatum Hub. Goltzii, non omni illam elegantia destitutam,
 sed minus terso dicendi genere laborantem. Bene haec
 scripta sunt de Julio Caesare p. 949.

Officiique sui memor et tibi grata rependet
 Posteritas meritis praemia digna tuis.
 Postmodo Divus enim toto applaudente senatu
 Coelitibus superis annumerandus eris.
 Idque olim Idalio coelum testabitur astro,
 Supremo instabunt cum tibi fata die.

Sed tota Elegia, etiam si optima fuisset, corrumpitur
 unico hoc, quo clauditur, disticho p. 950.

Singula quae veterum, Lector, tibi schemata, prima
 Fronte libri graphice picta tabella dabit.

Cui talia excidunt, is elegantiae nomen ignorat. Floruit
 a. 1567, quo edidit Epistolas duas monitorias ad F. Cor-
 nelium Dordracenum. Vide Saxii Onom. T. III p. 431.

NICOLAUS STOPIUS.

ALOSTANUS.

M. 1568.

Poëta bonus. Scripsit Panegyricum elegans de laudibus
 D. Joannae Arragoniae, Poëmata varia Florent. 1555, et
 Elegiam de Epitaphio extra portam Bononiensem posito,
 Aelia Laelia Crispis et sqq. Obiit Venetiis. Haec de Sto-
 pio dicit Sweertius. Gruter. T. IV Del. p. 359-368 non-
 nulla ex carminibus illius excerpit. Quam bonus poëta
 sit, audiamus ex his p. 363. Homines nihil agunt, nisi
 quod vanum est et inutile. Hic pugnam murium et rana-
 rum, hic nucem, hic araneam, hic culicem canit. Alii
 alias nugas agunt:

Hi mire intenti permagna volumina scribunt,
Sed male limatum saepe ita restat opus.
Lucifugis tacite fit blattis esca, et inertes
Pascit, inutile ut est, turpiter heu! tineae.
Parturiunt Luna adversa foedos quoque abortus
Perpessi, dignum luce quid esse putant.
At moli informi nequeunt inducere formam,
Quam more ursarum gignere saepe solent.

Possumus hunc Stopium suo gladio jugulare, et de eo
usurpare, quos ipse de aliis usurpat, versus elegantes et
facetos scilicet:

Quam foret ah! satius feles imitarius illas,
Excrementa tegunt, ne quis ea inspiciat.

PETRUS PHILICINUS

ATREBAS.

N. 1515. M. 1568.

Homo peritus linguae Graecae et Hebraeae, docuit in
Schola Binchinensi, inque eo Hannoniae oppidulo factus
est tandem Decanus. Edidit Tragoediam Magdalenam
a. 1544, et Estherem a. 1564. Vide Sweertium.

ANTONIUS HOVAEUS

EGMONDANUS.

M. 1568.

Erat olim in vico Egmondae amplissimum Benedicti-
norum domicilium. Hovaeus, illius ordinis factus, emi-
nit litterarum et virtutis amore, adeo ut Philippus II
a. 1563 Abbatem Epternacensem constituerit. Moriens
hoc carmen scripsit, idque sepulchro incidi voluit:

Hic jacet excelsi praeceptor amoris Hovaeus,
Exspectatque sui judicis ora Dei.
Urna ferat flores, vement atque omnia circum;
Corpus humi cubitet, mens colat alta polos.

Edidit de Arte amandi Deum, et Odarum, Hymnorum
et Precum librum a. 1566. » Laudandus est auctor, dixit
Paquot. Tom. VII Mem. pag. 324, quod argumentum
divino amori consecravit, terrestri consecratum ab Ovi-
dio." Optabile esset; ut Ovidii exemplum in scribendi
et rerum elegantia fuisset secutus.

JOANNES FLEMINGIUS

LIMBURGENSIS.

M. 1568.

Flemingius fuit nobilis homo, Dominus de Wyneghem
in agro Antverpiensi. Nonnulla ejus carmina protulit

Becanus in Vertumno suo ; aliaque eum reliquisse inedita suspicatur Sweertius, quo iudice est poëta elegans ; nec dissentit Foppensius. Ego in Flemingio istam elegantiam non perspicio. Caroli V virtutes praedicat pag. 405 :

Relligio tibi praecipue fuit unica curae:
Ah! quanto collapsa tibi stetit illa labore,
Discordes dum per discordia dogmata gentes
Composuisse studes.

In Elegiis multa negligentius scripta sunt, ut

Et stomachus nullam languens admittit orexin.
Nam quem vita suo defatigata dolore.
Tum Pater arcitenens Molsae praecocia questas.

Melior paulo est Elegia tertia, in qua de amore queritur pag. 410 :

Sufficiat dolor, afflictum qui luce fatigat,
Nec minus obscura me quoque nocte premit.
Sic ingrata Ceres, ingrataque munera Bacchi,
Et me, si qua venit, non juvat ulla quies.

Ac deinde :

Ipse lubens moriar: nec erunt mea funera laudi
Sive Cupido tibi, sive Neaera tibi.
Utque ea venturis moveant suspiria saeculis,
Tale mihi in tumuli marmore carmen erit.
Hic jacet adverso juvenis prostratus amore;
Causa necis misero dara Neaera fuit.

Similia Epitaphia dedit Burmann. ad Lotichium pag. 212, quorum ego primam auctoritatem reperi in Theocrit. Eidyll. XXIII vs. 46 :

Γράφων καὶ τόδε γράμμα, τὸ σοι εἶχον χαράξω.
Τούτων ἔως ἔκτεινεν, ὁδοιπόρε· μὴ παροδεύσης,
Ἀλλὰ εἰς τόδε λείπον: ἀπηγέα εἶχεν ἑταῖρον.

HADRIANUS MARIUS
MACLINIENSIS.

M. 1563.

Nicolaii fratres virtute et ingenio ita pares inter se erant et aequales, ut ex uno omnes discere possimus. Marius, ita cognominatus a Sancta Virgine Maria, cujus die natali ipse natus erat, eques, Carolo imperatori a Consiliis, et Gelriae Cancellarius, talis fuit, qualem eum Viglius Zuichemius commendavit Hectori Hoxvirio, in epist. Ed. Gabbem. Clar. Viror pag. 449. » Delectabit etiam te Urbis (Ultrajecti) amoenitas, et bellorum hominum utriusque ordinis consuetudo, in quibus Hadrianus Marius, praesidis nostri frater, cura consiliisque tibi conjunctus, sic ingenii et doctrina ipse excellens, molestiam publicorum negotiorum jucundissima studiorum communicatione allevabit." Hujus Elegias Epigrammata et Epistolas edidit B. Vulcanius Lugd. Batav. 1612. Elegiae sunt plerumque amatoriae, ut I Eleg. I ad Candidam :

Pars animi melior nitidissima Candida nostri,
Cui dedit hoc niveus nomen habere color.

Quae quidem Paronomasia mihi hoc loco non displicet, ut nec illud Broukhusii I El. v in funere Joannis Wittii :

Et virtus, et qui fecit tibi nomina candor.

Similiter D. Hoogstrat. pag. 113 :

Poscit id candor tuus
Sincerus ille, qui tibi nomen dedit.

Longius progressi sunt Burmanni, quorum alter ad Ovid. Heroid. XXI 209, alter ad Lotich. V El. xiii 17, omnem omnino ita ludendi rationem damnaverunt. Enimvero hoc unice spectandum est, quo et loco et modo facias. Multa hujus moris reperias apud antiquissimos poëtas. Sacram historiam his esse plenam, in quibus, quae nobis videantur alieniora, dixit Casaubonus de Edit. Homeri Hackiana p. 173, de Graecis vide Valck. ad Euripid. Phoeniss. p. 242 sqq. Ratio profecta est a simplicitate quadam, quam recentiores nonnulli cupide arripientes, abusu ineptam et puerilem fecerunt. Exempla dedit H. J. Arntzenius in Miscell. cap. IV p. 49-50. Maximam igitur partem relinquenda est saeculo simpliciore, nec ferenda quidem in graviore nostrae aetatis carmine; non tamen prorsus undique eliminanda, dummodo res, locus et tempus eam ferunt.

Dicendi color Marianus fraterno plane similis est, idem luxurians ingenium, libertas in metro interdum major. Ut I Eleg 3,

Sancte pater! pronam in verbera tende manum.

Si Marius voluisset, eadem ubertate *lacrymas et manus* potuisset canere, qua Secundus *Basia*. Eleg. IV Lib. I:

O lacrymae jucunda mei medicina doloris,
 O lacrymae aligeri balnea sancta Dei.
 Noxia per nostros quae derivatis ocellos
 Flumina, et admotis cor recreatis aquis.
 Non secus ac quondam submersa hyemalibus undis,
 Siccata aestivis solibus arva virent.
 Vos mihi quae dura pugnabat ferrea mente,
 Atque eadem motis surdior aequoribus;
 Quam precibus nunquam potui nec flectere donis,
 Flexistis, sparsae moesta per ora mea.

Extemplo illa meo jecit sua brachia collo,
 Et fixit madidis oscula mille genis.
 Et velut, ut vitream flebat Narcissus ad undam,
 Reddebat lacrymas candida forma pares,
 Sic juvit nostros flens ipsa miserrima fletus,
 Immadui lacrymis illius, illa meis.
 Tum pactum aeterni nos inter foedus amoris,
 Abstersi lacrymas illius, illa meas.
 Vos ego saepe canam lacrymae, pluviaeque rubenti,
 Qua Danaën ludit Jupiter, ante feram.

In quibus, quod Tibullo ipsi displicere posset, non video, nisi *velut ut*, qui sonus auribus accidit ingratis-
 simus. Emolliisset eum saltem scribendo, *ac veluti, ut*. Sed *veluti* Marius ipse sine dubio scripsit. Nam se legi-
 tumum sonum callere, ostendit vel hoc versu

Sparsae moesta per ora mea.

Eadem suavitate in tribus Elegiis queritur de crudeli-
 tate manuum, quibus amica cupiditati illius resistebat.
 Sunt hae VII, VIII et IX libri I. Et praecipue Marius
 in hoc genere excellit. Multa nove excogitavit, quae si
 nunc protulisset, etiam nova essent, eumque ego appel-
 larem poetam sui juris et judicii, addictum nemini.
 Poetae Nederlandi illorum temporum multum utebantur
 amicitia et familiaritate Hispanorum. Hinc tenerum
 quendam amoris sensum addiscebant, ad quem si non
 duri, duriores certe Hispanis erant. Adde quod poetas
 Hispanos legentes, nonnulla ab iis mutuari potuerint.

Prae ceteris autem nobilitata est Marii Cymba amoris,
 saepius typis repetita, etiam a Scriverio in Ed. poëm.
 Secundi: et merito nobilitata est. Juvat me initium an-
 notare. Est Elegia x lib. I:

Tempus erat tacitae noctis, Phoebusque sorori
 Cesserat, Hesperio mersus in oceano.

Omnia carpebant faciles animalia somnos;
 Solus ego, et mecum pervigilabat Amor.
 Qui, si quando graves sensit me claudere ocellos,
 Excibat variis territum imaginibus.
 Versabam toto languentia membra cubili,
 In nimium lentas multa querens tenebras.
 Et quoties laevam jacui projectus in aurem,
 Commodior somno dextera visa mihi est.
 Si resupinus eram, requiescere posse videbar,
 Ingratum prono si peterem ore torum.

Ut alia mittam, ingeniose hic Ovidium et Homerum
 imitatus est. Suavissimum Ovidii dictum est in Heroid.
 XII, 135:

Jussa domo cessi, natis comitata duobus,
 Et, qui me sequitur semper, amore tui.

Homerus autem in Iliade Ω. v. 3 sqq.

αὐτὰρ Ἀχιλλεύς
 Κλαίει φίλον ἱπτόν τε περνημένον, οὐδὲ μιν ὕπνος
 ἤρει πάνθ' ἀμύμονα, ἀλλ' ἐσθίοντο ἔνθα καὶ ἔνθα.

Et 10,

Ἄλλοτε ἐνὶ πλευρῇ κατακείμενος, ἄλλοτε δ' αὖτε
 ὤκτιος, ἄλλοτε δὲ περηνῇ, τότε δ' ὀρθὸς ἀναστής.

Janus van den Broucke pag. 2.

Nunc jacui dextra, jacui nunc aure sinistra,
 Jamque iterum pronus, jam resupinus eram.
 Omnia nequidquam; sic irrequietus inepta
 Turbavi totum mobilitate torum.

In Epigrammatis Marii non pauca sunt quae acumi-
 nis, brevitatis et bonae Latinitatis laudem merentur.
 Plurima ex Graeca Anthologia transtulit, qui mos erat
 illis temporibus, Italorum praecipue. Est autem lectio
 et exercitatio Graecorum poëtae recentiori longe utilis-
 sima, unde non semel Marius profecit. Sic in Epigram-
 mate pag. 44:

Composito bene dissimulans sua gaudia vultu,
Nocte domi virgo, luce foris mulier:

refert illud Musaei de Her. et Leand. vs. 286.

*Ἡρὸ δ' ἰλκεσί πεπλος, εἰὺς ληθοῦσα τοῦτας,
Παρθέρος ἡματιῇ, τυχήν γυνή.*

Equidem non vereor Marium excellentem poëtam appellare, vellem tamen majorem hic illic curam adhibuisset, etiam in legibus metri pag. 53. Possem Marium defendere exemplo optimorum poëtarum, qui non semper his erroribus immunes manserunt; vide Burman. in Anti-Klotzio p. 24-25 et Broukhus. ad Sannaz. p. 139. Sed, si solatium est miseris malorum socios habuisse, miserum certe est solatium. Adolescentiam potius moneo atque hortor, ut mature operam diligentem colloquet in addiscendis artis metricae initiis, cujus sane cognitio ad multas res est perutilis, non futuro tantum poëtae, sed omnibus qui docti esse magis quam videri cupiant. Qui, si nobis fidem non habeant, Vossio habeant, cujus in Theol. Gentil. lib. III, pag. 610-611, haec verba sunt: »Ut socors videat adolescentia, viridibus annis non debere a se sic contemni artem metricam, nisi per omnem »vitam ridicule saepissime dare sese volet in veterum »versibus adducendis. Estque hoc vitium Aldrovando »commune cum aliis non paucis, nec parvi nominis: »sed nominibus parcemus, qui ista etiam diximus pene »inviti."

JOANNES ASCANIUS BOCHIUS

ANTVERPIENSIS.

Floruit 1600.

Quod fieri saepe videmus, ut eadem litterarum studia a parentibus amare discant liberi, hoc etiam Ascanio, Joannis Bochii filio, accidit. Lovanii et Aureliae diligentem operam navavit jurisprudentiae. Italiam perlustrans, in Calabria in ipso adolescentiae flore extinctus est. Cui si Deus vitam longiorem concessisset, non dubitabat Sweertius quin patrem in arte poëtica fuisset superaturus. Idem Sweertius carmina illius collegit, ediditque Coloniae, unde nonnulla excerpit Grut. Tom. I Del. pag. 839-858. Ascanius Petro Papio ita de laurea accepta gratulatur pag. 853 :

Flosculus Idalio Veneris qui nascitur horto,
 Cum rigidis iniit foedera certa rubis.
 Hinc tribulos inter nativum spirat odorem,
 Vestitus graciles fronde yirente comas.
 Duri sunt apium stimuli, sunt dulcia mella,
 Sub stimulis apium dulcia mella latent.
 Vidimus intortis denubere vitibus ulmos,
 Vincit amor curis, vincit honore labor.

Equidem Sweertio lubens assentior. Pater Ascanii qualis fuerit, diximus alibi.

FRANCISCUS MONCAEUS

ATREBAS.

Floruit 1590.

Moncaeus (vulgo Monceaux) vir nobilis, Jctus, et Toparcha Froidevallius, magna fuit ingenii solertia et elegantia, inque re poëtica et sacris literis plurimum versatus. Nomine Alexandri Farnesii, Ducis Parmae, legati munus obiit in aula Henrici Quarti, ibique nomen suum multis scriptis nobilitavit. Ne jam de paraphrasi poëtica canticum canticorum, Psalmi XLIV et templo justitiae dicam, a. 1593 nepos illius Antonius de Moll avunculi Heden sive Paradisum edidit, florenti aetate ab eo inceptum, ac deinde insigniter auctum. Moncaeus habebat praedium in agro Hesdinio, unde carmen illud et a loci amoenitate et fortuita nominum similitudine, Heden inscripsit. Nam quod cum Goropio Becano Paradisi sedem in agro Hesdinio collocat, in eo poëtarum more magis quam historicorum agere Moncaeam puto: pag. 23:

Imo ego, si veram profiteri conscius ausim
 Nunc tandem historiam, lucus hic ille fuit,
 Iste voluptatum paradisus, hic ille recessus
 Fructibus et riguis delitiosus aquis,
 Quem primi coluere patres, nec tractibus Heden
 Vestiganda aliis, docte Becane, fuit.
 Nominis hoc etymo testante superstitis, ipsum
 Efferi ut patria nunc quoque voce solet.
 Quippe quod Hesdinum Ausonii, vernaculus Heden
 Sermo vocat, quâ non pulchrior arce locus.
 Quid? quod et hanc rapido praeterfluit agmine Ganges
 Alter.

Fluvius iste a Francis dicitur Cance. Goropio Becano idem fere accidit quod de amantibus ait poëta: *Fallimur? an qui amant ipsi sibi somnia fingunt.* Eodem nempe jure Paradisum esse statuit in agro Hesdinio, quo Hispanus ille beatos in coelo Hispane loqui. Caeterum ille terrarum angulus est longe amoenissimus, pag. 22:

Seu sylvas, trepidantis ames seu flumina lymphæ,
 Seu montana sua te juga luce juvent:
**Hic sylvas, trepidantis habes hic flumina lymphæ,
 Et montana sua quæ juga luce juvent.**
 Et prope sylva jugis, et adhaerent flumina sylvæ,
 Trinaque sunt spatio commoda juncta brevi.

Nec alibi major hominum nobilium et equitum aurei velleris reperitur numerus, pag. 20:

Olim etiam sæclis virtute calentibus, alma
 Præcipue immensi religionis Dei,
 Turcica cum reges certatim in bella cõfrent,
 Sanctaque cum populis nomen in arma darent,
 Haud alia tot gente manus conscripsit Jason,
 Ad nova delectos vellere semideos,
 Alter adhuc quos Typhis et altera duceret Argo
 Trans maria in populos, Colchice Phasi, tuos.

Varia rerum spectacula describit pag. 46:

Septiforem Musæ vagus armentalis avenam
 Inflat hians dulces Tityrus inter oves.
 Luxuriante canit frondator ab arbore: in illum
 Probra viator, in hunc rursus et ille jactat.
 Parte sonantem una scuticam quatit, altera anhelos
 Poppysmo et cantu mulcet arator equos.
 Hic tibi triticeam messorum turba catenam
 Ingerere, aere levi, quo redimare, parant.
 Aere dato, cui des simul oscula, fas legere omni
 Ex numero, formæ si qua Napæa probæ est.

Legi præterea merentur p. 50, ubi prædium suum laudat, et pag. 53-54, de suo Helenes amore et discessu

ex agro Hesdinio. Nos quidem satis exemplorum dedimus, quae probent Moncaeum non invitis Musis haec sacra coluisse. Quominus in optimis poetis locum illi concedam, hoc abest, quod non semel orationis bonitate caret, ut *prima rudis quum pinseret ordia terrae, senex parochus, Herole putes*, quod Comicis relinquendum, et alia similia.

NICOLAUS BORNIVS**ARTESIENSIS.**

M. 1571.

Nobili genere, historiam et poësin in primis amans. Scripsit Epicedium in obitum Caroli, Comitis Lalani, Hannoniae praefecti, a. 1558, et alia, quae non in unum fasciculum collecta sunt. Vide Paquot. Tom. XIII Mem. pag. 240.

NICOLAUS GRVDIVS**LOVANIENSIS**

M. 1571.

Lovanienses passim a poetis et qui recentiora urbium et regionum nomina in antiquiora mutant appellantur

Grudii. Quod illi quare et quo jure faciant, quaesivit Becanus in orig. Antv. pag. 85, Cruquius in Praefatione Horatiana, aliique laudati a Cannegietero in indice ad *Harrii tristia* in voce *Grudii*. Hinc autem Nicolaus, Nicolai Everardi filius, Lovanii natus, agnomen sumpsit. A patre, homine nobili, et summa auctoritate, sed vero etiam a se ipse, hoc est moribus suis et eruditione, commendatus, fuit Carolo V et deinde Philippo II a consiliis, quaestor Brabantiae, eques ordinis, ab aureo vellere nominati, ejusdemque ordinis scriba. Coluit summos suae aetatis homines, nec minus ab iis colebatur. Quicumque in Nederlandia, Hispania et Portugalia doctrinae gravitate et elegantia elucebant, ab his amicitia Grudii avide petebatur. Absens absentem litteris dignatus est M. Hieronymus Vida, Cremonensis, quem quidem honorem nonnulli majoris pretii ducunt, quam equitem esse aurei cujusdam velleris. Equites enim, dicunt, non quotannis, ut olim consules, sed quotidie possunt creari, neque, ut creëris, optimi poëtae, et docti hominis nomen adferre opus est. Sed Vidae vix singulis nascuntur saeculis, nec ad eos scribunt, nisi in quibus aliquam sui similitudinem perspiciunt.

Grudius rei publicae causa Venetias profectus, ibi mortuus et splendido funere a. S. P. Q. elatus est. Scripsit *Negotia*, sive poëmata sacra, (de quibus vide *Vulcanium* in Praef. *Carm. Trium fratrum Belgicorum*, et *P. Scriverium* de gente *Nicolaïa*, pag. 357 in *Secundi poëm.*) et *otia*, sive poëmata profana, in quibus *Elegiae*, *Epigrammata*, *hendecasyllabi*, *Funera*, *Epistolae* et *Sylva* continentur, edita a B. Vulcanio, a. 1612. Genus scribendi et ratio metri, similia fere sunt ingenio Catulli et Propertii. Utrumque habet negligentiam quamdam, quae tamen et

grata et casta est. In elegiis talem se praestitit, ut stirpem Nicolaiam facile agnoscas. Ego quidem ingenii luxuriam, et venae ubertatem ubique fere admiror. Notissima quaeque et passim ab antiquis poetis decantata, mira novitatis gratia induit. Cui non dicta est vitae humanae brevis et damnum irreparabile? Neminem tamen Gradium legisse poenitebit I Eleg. III p. 5.

Quamvis saepe sua intereat Dictynna senecta,
Exuat et rutilae cornua bina facis:
Luminibus tamen usque novis sua damna repensat,
Vecta iterum gemino per loca sueta bove.
Quum senuit, veteres volucris Jovis abjicit annos;
Tempora qui reparet lubricus anguis habet.
Flatibus a Scythicis, canisve exusta pruinis,
Aut de Phoebea torrida facta face,
Aut quondam stricta stirps citria caesa bipenni,
Se radice tamen subrigit ipsa novam.
Ipsa, quibus vitas renovet, Vidacia bombyx
Deponit moriens semina certa sibi.
Quaeque volat Phoebi Phariis avis unica sylvis,
Urit vivifico cynnama odore foco.

Exempla Lunae, anguis, variae anni tempestatis, et phoenicis, saepius usi sunt veteres, eosque imitati recentiores. Vide Burm. ad Lotich. IV Eleg. v p. 303 sqq. Haec et similia, (nam ingens praeterea exstat multitudo) mihi comparent rei poeticae studiosi et fontes indagent, unde et qua arte alii rivulos suos deduxerint. Sic de floribus et herbis primus, quod equidem sciam, usurpavit Moschus Epit. Bionis vs. 106.

Δι, Δι, τὰς καλάχαι μὲν ἐπὶ κατὰ κῆπον ὄλωνται,

Ἡ τὰ χλωρὰ σίλιννα, τὸ τ' ἐὶς θαλὲς οὖλον ἀνηθον,

Ἵστερον αὖ ζῶοντι, καὶ εἰς ἕτος ἄλλο φύοντι.

Hunc locum imitatus est J. Dousa fil. Carm. p. 104:

Hei mihi! quod malvas, ubi defecere, sequenti
Cum reliquis herbis, videas aestate renatas.

Serpentis imaginem loco, ut mihi videtur, alieno adhibuit Torrént. Eleg. p. 93, comparans eum cum Christo, quum a morte revocabatur :

Cum vólet exanimis iterum penetrabit in artas,
Et veluti positus pulchrior exuvius
Exsilit, atque alios serpens sibi computat annos,
Imposito surget fortior e tumulo.

Equidem censeo hic, aut aquilam, aut phoenicem melius ad partes vocari potuisse. Sed Grudius, non acquiescens in veterum exemplis, nova de suo adjecit, ut de citrea et bombyce, quam Vidaeiam appellat ab Hieronymo Vida, qui hoc animalculum praeclaro carmine celebravit. Dicit autem Vida lib. I :

Immortale tamén restat genus his, neque mórti
Est penitus locus, aeternum nam semina durant.

Et hoc saepius facit Grudius. Habet ingenium simile agro fertili, qui, quod in gremium accepit, duplici foenore reddit. In affectibus animi exprimendis proxime accedit ad Tibullum, cujus sensu se imbuít, eodemque suas elegias ita perfudit, ut in iis Tibullus simul et Grudius, sed magis etiam Grudius eluceat. Hujus generis est Elegia iv lib. I pag. 7, unde haec inprimis notanda :

Ingratum est, sine te, quidquid sub gurgite volvit
Nobilis auriflua Lydius amnis aqua.
At te dum teneam, et tu me, mea vita, protervus
Dicam Dis magnis me, mea vita, parem.
Tunc mihi luctantum ventorum audire furores,
Tunc mihi deciduae murmura ludus aquae.
Invideant mihi tunc homines, mea Fulvia, Dique
Invideant, faveat dummodo solus amor.

Tibull. III 3 :

Sit mihi paupertas tecum jucunda Neaera!
At sine te regum munera nulla volo.

Eadem Grudio familiaritas est cum Propertio. Propertius I Eleg. II :

Quid juvat ornato procedere, vita, capillo?
 Et tennes Coa veste movere sinus?
 Aut quid Orontea crines perfundere myrrha?
 Teque peregrinis vendere muneribus?
 Naturaeque decus mercato prodere vultu,
 Nec sinere in propriis membra nitere bonis?

Ad quem locum Burm. laudavit Grudii imitationem
 I Eleg. 8 :

Pyxide compositos, Hieronyma! projice fucos,
 Et fuge mentita velle placere coma.
 Haec tibi, si nescis, deformant addita formam,
 Ut nequeas propriis ipsa nitere bonis.

Nec invenuste P. Winsemius Amor. Eleg. v :

Candidior niveo cum sis, mea vita! ligustro,
 Qui poterunt minium Mincia ferre genas?
 Tota tua et facies albedine lilia vincat,
 Mincia quisnam ostro tincta labella dedit?

Sed tam multa sunt in Elegiis Grudianis, aevo Augusto digna, ut longum sit vel singula attingere. Lib. II Eleg. II p. 19 ad uxorem Annam Cobellam, quum aeger in Hispania decumberet, et lib. II Eleg. III et IV, Tibullus, credo, se composuisse vellet. In elegia tertia Musam alloquitur, ut pro se in patriam et domum paternam eat :

Ingrederere. Invenies subito tibi cuncta patere
 Ostia, et in tota gaudia multa domo.
 Prima parens gressu tremulo properabit Elissa,
 Sive trahet fusos, textave pinget acu.
 Parte alia celeres invadent colla sorores,
 Vixque sinent matris basia habere locum.

Apparet ei ante oculos fuisse suavissimam Ovidii Epistolam. Trist. III 7.

Vade salutatum subito perarata Perillam
 Litera, sermonis fida ministra mei.
 Aut illam invenies dulci cum matre sedentem,
 Aut inter libros Pieridasque suas.
 Quidquid aget, cum te scierit venisse, relinquet,
 Nec mora, quid venias, quidve, requiret, agam.

In Epigrammatis Grudius cedit Secundo fratri, Marium vincit: non semel acutam lasciviam Catulli et Martialis usurpat. Quid magis latinum est quam hoc in Turannium Crispum pag. 50?

Crispus adhuc tota Turannius urbe Quirini
 Creditus in solos incubuisse mares:
 Diluit infandum sic dedecus omne; probavit
 Germanam pridem se futuisse suam.

Sunt etiam quae minus placent. In his frequentes lusus in significatione nominum, et versus literis certum annorum numerum indicantes, numerales appellati. Sed haec apud cultissimos illius saeculi poëtas reperiuntur. Humanae mentes altius, credo, infectae erant labe barbariei nuper ejectae, quam ut illa statim omnino elui potuerit. Versum numeralem habes pag. 80:

Consedere pii ut proceres, Groisbece, senatu;
 Rex superum; quatiens nubes (tua signa) volantes
 Irrorat populis, tibi laetos afflat honores:

Unde annum efficere debemus 1564. Litera enim D numerum non designari monet, ut etiam Baudius in Epist. Cent. II 20, prolato similis farinae disticho. Brevitate et sententia hoc Grudii reliquis praestat p. 133:

Fulvia, compositam, quae te complectitur urna,
 Omne simul, dare quod Di potuero, tenet.

Odam ad Venerem et Cupidinem de Joanne Secundo fratre, p. 175, Petrus Scriverius in ed. poëm. Secundi Mario tribuit. Est certe elegantissima. Mario tamen videtur esse tribuenda.

Et jam a Grudio possem discedere, nisi addendum aliquid haberem, quod documento sit, quantopere poëta divino spiritu correptus debeat cavere, ne sanæ rationi vim inferat. Quo in genere nonnullos ita peccasse reperimus, ut similes fuerint hominibus nimis urbanis, qui amicum, quam facete dictum, perdere malunt. Sed poëtæ sunt infeliciores urbanis. Nam perdunt utrumque, quia pulchritudo sine ratione cogitari non potest. Laborat non semel hoc vitio Ovidius et magis etiam qui post eum scripserunt. Grudius p. 65 elegantissimo carmine laudat Sannazarii *Partum Virginis*. Facit Christum dulcissimos citharæ Actiacæ sonos audientem itaque loquentem:

Huc ades o genitrix, intacti virgo pudoris,
 Arte pia vates dum tua facta novat.
 Anne iterum arcano compleri viscera motu
 Depositumque polo reddere credis onus?
 Certe ego mi videor primis irrepere cunis,
 Rursus et horriferae mortis inire viam:
 Dum mea sæpe tamen sic mors cantetur et ortus,
 Nec grave sit nasci, nec mihi sæpe mori.

Quæ postrema quam inepta sint, ne quid gravius dicam, nemo non videt. Lenius in re simili Dousa major pag. 64 de Apollonio Collatio, qui de excidio Hierosolymitano scripsit:

Fatum iterans Solymorum et laesi Numinis iras.
 Fallimur? an tanti pene perire fuit?

Hic primum non de Christo agit, deinde addit *falli-*

mur? et *pene*. Adde P. Scriverii Poëtica pag. 259 de Heinsio Dousicos manes eximie laudante:

Crede mihi tanti pene perire fuit.

Antiquius exemplum est in Carm. Paullini Nolani:

Tanti namque fuit lumen mihi pene perisse,
Ut modo Felicis de lumine lumen haberem.

Joannes Latomus, qui elogia Joviani pulchris carminibus ornavit, prudentius Virginem Mariam ita de Sanzario loqui facit:

Conscie vive mei felix Sincere doloris,
Atque idem partus conscie vive mei.
Esto: ventris onus fuerit sine pondere pondus,
Dum celebres, pondus sustinuisse velim.

JOANNES GOROPIUS BECANUS

HILVARENBECENSIS.

N. 1518. M. 1572.

Becanus in studio antiquarum linguarum non mediocriter versatus est. Huic ille cognitioni adjunxit Philosophiam, Medicinam et Mathesin. Postquam Italiam, Hispaniam et Franciam peragraverat, reginisque Eleonoraë Francae et Mariae Pannoniae operam suam medicus locaverat, in patriam reversus, Antverpiae reliquum vitae in facienda Medicina degit, otiumque litteris impendit. Fuit sane vir acuti ingenii, minoris judicii. Ingenio enim nimis indulgens, ea de linguarum origine

et diversitate et omnino de rebus antiquis excogitavit, quae solis plerumque conjecturis nituntur, et ab omnium opinione et sententia sejuncta, *παράδοξα* appellari merentur. Cf. Petitus in Dissert. de Amazon. pag. 308. Lips. Epist. pag. 986 et P. Blount Cens. Cel. auctor. p. 712, sq. Pauca Becani poemata leguntur in Gruteri Delit. Tom. II pag. 474-477. Lyrica ejus metire ex hoc Sapphico pag. 475.

Proprium non est quod habes: opum te
Distributorem superi locarunt:
Ut sit accepti ratioque pensi
Justa ferenda.

Hinc ut ad nostram rogo cantionem
Lesbiam ducas facilis choream,
Vatis ut Vates videre plectro
Rite moveri.

Elegiaca ovo eodem prognata agnoscas ex p. 477.

Omnia tempus habent, habeat quoque tempus Jacchus,
Thysigerum ut vatem Merica dona beent.
Falckenburge praei, pateram saliente corona,
Nectare ne Genius Nonnicus effugiat.
Prolue te totum: non manant carmina siccis:
Nominis integri sex elementa bibas.

Scribit autem ad Falckenburgium de Nonni Dionysiacis.

CORNELIUS MUSIUS

DELPHENSIS.

N. 1508. M. 1572.

Musius Philosophiam, quae dicitur Aristotelica, literasque Graecas et Latinas diligenter coluit, inque vitae civilis usu ob morum elegantiam laudatus est. Biennium in Francia vixit cum Macrino, Joanne Secundo, et Joachimo Polite. In patriam redux, Virginibus D. Agathae sacris quinque et triginta annos praefuit. Eruditi homines inprimis hospitalitatem ejus experti sunt. Ἀλλὰ οἱ οὕτως τῶν γε τότε ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον, quum Delphis a Lumelio per nocturnam irruptionem subito captis, Leidam ductus post miseros cruciatus truncato corpore senex insons in crucem ageretur. *Tantum religio potuit suadere malorum!* Scripsit Encomium solitudinis versibus rhythmicis a. 1566, Imaginem patientiae, Odas, Psalmos, alia. Ex his nonnulla collegit Gruterus T. III Del. p. 667-680. Colloquium urbani et solitarii ad eam fere rationem compositum est, qua lupi et canis apud Phaedrum, p. 667:

Et prior urbanus: vegeto, inquit, corpore quum sis,
Ecquid edis, quaeso? S. Panem modicumque polentae,
Atque olus interdum, tenui aut cum lacte legumen.
U. Haec tibi solus habe: sed lasso porrige potum.
S. Ecce tibi ante pedes puteus, quantum libet, hauri.
U. Num carnes comedis? S. Non sum lupus. U. Anne Corinthi
Splendida vasa tibi? S. Samiis jucundius utor.
U. Quis coquus est. S. Ignis. U. Famulus quis? S. Nolo alere hostem.

Eadem pectoris ingenui simplicitas in aliis Musii carminibus apparet. Nec lyrica tamen, nec elegiaca sunt

exactae Latinitatis. Non pessimum est illud in Ciconiam
Delphicam pag. 677 sqq.

Clarum Bataviae oppidum
Quum forte Delphos nobile
Incendium prosterneret,
Non cana quantum proximis
Vidit vetustas saeculis:
Res tunc stupenda et omnium,
Jodoce, vatum et rhetorum
Vulganda linguis accidit.

Ciconia nidum fecerat in summa domo, quae etiam
flammis corripiebatur. Avis ista suos pullos omni modo
servare conabatur:

Donec pius conatibus
Frustrata, speque perdita,
Se sponte in ignem conjicit,
Cum dulcibus natis suis,
Malens honeste commori,
Quam non pia esse et vivere.

GULIELMUS CANTERUS

ULTRAJECTINUS.

N. 1542. M. 1575.

Gulielmus Canterus a prima inde pueritia tanto literarum ardore flagravit, ut ab anno aetatis sexto ad trigessimum quartum, qui vitae fuit ultimus, in iis habitaverit. Lovanii Linguae Graecae et Latinae positus fundamentis, magis in Graeca proficere cupiens, Parisios profectus,

Auratum audivit. Tumultuum causa Franciam reliquit, aliasque Europae regiones perlustravit, homines visens doctissimos et bibliothecas nobilissimas. Tandem Lovanii in otio vixit, nullum honorem nec munus ambiens, qui de suo honeste vivere posset: qualis vita demum est longe felicissima. Multa in tam brevi aetate scripsit, in quibus quatuor Carminum libros pene absolvit, teste Suffrido Petro pag. 154. Conf. Burman. in Traj. Erud. pag. 59 sq. qui Canterum poëtam non infelicem fuisse probat ex Del. Grut. Tom. I pag. 932 sqq., unde igitur et nos de facultate poëtica Ultrajectini judicabimus. Canteri elegiam ad Cornelium Valerium et Janum Auratum, praeceptores suos, Burmannus loco laudato vocat elegantissimam; sed ego a pietate magis laudo, quam ab elegantia. Exordium sit testimonio dicti nostri, p. 932:

Extremum hoc etiam nobis concedere carmen
 Calliope! liquida voce canora velis.
 Aurati Valerique mei sunt cara meorum
 Nomina, non paribus commemoranda modis,
 Quos ego Musarum quondam coluisse prophetas
 Glorior, insignes arte fideque duos.
 Quod si non parva est animi praestantia, massae
 Addita corporeae, ceu docuere sophi;
 Non minor his, credo, deberi gratia possit,
 Illum qui studiis excoluere probis,
 Quam qui tantum istam soliti compingere, et ultra
 Pascere nil aliud, quod meruere, vident.

Magis mihi placet altera ejusdem Canteri Elegia, quam Oarismum inscripsit. Grammatici Graeci, Scholiastae et interpretes, verbi causa ad Hom. Iliad. XXII vs. 127; Musaeum de Amore Herus et Leand. 32; Callim. Fragm. pag. 344, satis docuerunt quid sit *ὀαρίστιον*, *ὀαρίστis*, et *ὀαρίσμιος*. Callimachus loco laudato vocat *ὀαρίσμιος εὐραίου*. Is sermo, ut inter juvenem et puellam, arbitris

remotis, erat liberior, et antiquae cujusdam simplicitatis. Egregium dedit exemplum Theocr. Eid. KZ. Sed quod Hectoris cum Andromache colloquium apud Homerum Iliad. VI. 411 sqq. ad *οαρισμὸν* trahit Caesar Scalliger de Arte poëtica lib. III p. 356, hoc mihi alienum videtur a persona Hectoris et Andromaches, a divina carminis gravitate et ab ipsa rerum, in quibus versabantur, difficultate. *Ὀαρισμὸν* speciem potius dixerim Paridis cum Helena colloquium Iliad. III, 424 sqq. Hoc enim erat illud *οορὰν loqui*, quod ab Helena idem Paris petit apud Ovid. Her. XVI 281. Ex poëtis Latinis nemo, quod sciam, consilio tales sermones tractavit, excepto Horatio, qui lib. III Oda 9 cum Lydia loquitur, ratione quidem non tam simplici et aperta, sed quam tamen ad idem carminis genus referendam esse censeo. Ex recentioribus exemplum exstat apud Broukhuis. Eclog. V. Canterus Corytherum et Leucotheam in fine carminis ita loquentes facit p. 936:

- Cor. Et tu semper eris nostrae carissima vitae,
Nec me ullum abducet tempus amore tuo.
Leuc. Etsi virginibus nocuit persaepe benigne
Credere, nil tibi, lux, dura negare queo.
Cor. Hoc velit alma Venus Divûmque hominumque voluptas;
Hoc velit et Veneris, qui puer almus, Amor.
Leuc. Tu quoque sis felix Hymenaeae sodalis Amoris!
Et si quod lectus nobile numen habet.

Canteri prôsa, dicit Teissierius in Elogiis vir. illustrum, et carmina Latina mirabili concinnitate et elegantias plendent: Vide Blount Cens. pag. 748. Nimiae mihi laudes istae videntur. De Canteris vid. H. van Idsinga in libro vernaculo Staatsregt der Vereenigde Nederl. II. p. 418.

ALEXANDER GRAPHEUS**ANTVERPIENSIS.**

Floruit 1550.

Filius Cornelii Scribonii sive Graphei, eidemque in munere successor. Edidit Colloquium in Orbis terrarum civitates, praemissum eidem operi, scripto a G. Bruinio Col. 1572. Paquot Tom. VI Mem. pag. 196 censet filium patre in re poëtica inferiorem. De patre vidimus: de filio igitur nihil praeclari suspicor.

LAMBERTUS HORTENSIVS**MONTFORTIVS.**

N. 1501. M. 1573.

Magna doctrinae industriae et probitatis laude Nardae juventutem erudiit. Illi jam provectae aetatis hoc longe miserrimum accidit, ut, in direptione Nardae á. 1572 ab Hispanis captae, miles senem filii letum cernere

Fecerit et patrios foedarit sanguine vultus.

Ipse a discipulo quondam suo, cui nomen Veldanius, servatus quidem est, tantum tamen dolorem ferre non potuit, brevique post mortuus est. Suos tamen in Lu-

canum commentarios, jam affectos, perfecisse videtur. Colligo illud ex Carmine Adriani Burchii Tom. I Del. p. 863. Dousa pater Carm. Sal. II 34 dicit Hortensium intercessione Comitissae Bossuvii esse servatum :

Nardensum in jugulo quum desaeviret Enyo,
Caedibus et caedes accumularet Iber,
Hortensi intercesse neci Bossuvia putatur
Gratia, et haec Belgae dicta fuisse ducis:
Parcite victores de tot modo civibus uni,
Ut lucem, ipse aliis quam dedit, accipiat.
Parcite: nam spolia hinc vobis sene nulla perempto,
At servato ingens gloria vate mihi.

Quae tamen intercessio post nobile Veldanii factum accidisse potuit, quum Hispani necem Hortensii postulare. Caeterum Hortensius ipse rem narravit, quae legitur in Annal. Ultraj. Hedae et Bekae. Scripsit varia, in quibus Satyras VIII, et libellum Epithalamiorum Ultr. 1552. Satyras dedicavit nobili viro Theodoro a Zulen, Socero Jani Dousae :

..... nostrum Theodore poema,
Quale tamen cunque est, sacrata in Apollinis arce
Conde tui, mereatque locum, et subsellia claudat
Infima, quo fugiat culos saltem atque culillos.

Corruptos sui saeculi mores mordaci carmine perstringit. Praebent illi materiam nunc luxus in quotidiano vitae usu, nunc vitia adolescentiae, nunc parentum, magistrorum, et quae alia sunt hujus generis. Sic Sat. I pag. 6.

Exclames, o! terra, freta o! Neptunia, coelum
Omnipotens, quae coecum hominum genus ambitio, et quae
Pestis dira, tenet fastus, luxusque supini?
Inflatus buccas indoctus simius amplas
Propter opes, medium per iter, cui vestis ad imos
Laxa fluit talos Milesia, obambulat. —

Pueri autem quam perversa a teneris educatione corrumpuntur ! Sat. II pag. 10 : Unica matrum

Cura est, quas vestes puer induat, undula quid sit
Serica, quae Eois dedit India vellera lanis,
Ante tenet quam quae patris reverentia canis
Debetur: quid religio, aut quae elementa Latinis
Alpha et beta sient, quam gry lallare pararit.

Hortensius in Satyris est asper, non suavis, nec verbis nec sententiis, et poëta omnino mediocris. Talem se magis etiam in Epithalamiorum libello ostendit. Nam quae in Carm. XIII scribit :

Hanc tibi quam junxit Deus arcto pectore sponsam,
Excipe formosam stemma genusque bonam.
Divitem opum, cordatam, et quae non prodiga rerum
Audiat, atque ad opus gnava alacrisque siet.
Namque homines ditat concors opulentia, contra est;
In male concordi incompósitoque toro.

ea igitur et his similia a bono poëta scribi nunquam possunt. Caeterum plane assentior Burmanno ad Valerii Flacci I Argon. 449. vocanti Hortensium non indoctum et saeculi sui ornamentum.

LIBERTUS HAUTHEMUS

TUNGRENSIS.

Floruit 1573.

Professor in collegio Houdano apud Montenses, et poëta laureatus. Edidit binas Comoedias, carmen in

Christi natalem, et a. 1573 ethicam vitae rationem, seu praecepta moralia senariis comprehensa, quorum Anacephalaeosin dedit Grut. Del. Tom. II pag. 1145.

Gerendus est aequissimus mos legibus.

Vacare somno longiori noxium.

Luci dabunt exordium preces piaec.

In litteris vitae terenda est portio.

Est in parentes Dis amor gratissimus.

Ludi magistros aequitas jubet coli.

Mores oportet litteris conjungere.

Ornant juventam sancta contubernia.

Contra juventam societas perdit mala.

Sed ex his et quae sequuntur, potius quid suspicer, quam quid judicem, proferre possum. Neque ea suspicio est secundum Libertum.

JACOBUS HAMMIUS

GANDENSIS.

Floruit 1573.

Caussarum patronus, scripsit epigrammata varia et epitaphia Gandavi. Si Hammium ex carmine, Aldenardiadi Yetzweirtsianae praemisso, metiamur, modulus sane est exiguus.

Sicut Alexander merito dicebat Achillem
Felicem, quod erat praeconem nactus Homerum,
Ejus qui laudes celebrasset et inclyta facta
Carminibus perpetuo, sic tu quoque jure beata

Aldenarda, potes dici, sortita poëtam
Cujus ab ingenio, vena quod divite manat,
Semper honos laudesque tuae momeunque manebunt.

Ita nec quae sequuntur supra pedestrem orationem
assurgunt. Vide Paquot. Tom. XVI Mem. p. 138.

CORNELIUS LAURIMANNUS

ULTRAJECTINUS.

N. 1520. M. 1573.

Rector Scholae Ultrajectinae: scripsit Odas, Annales,
et varias Comoedias sacras, ut Militem Christianum,
Antv. 1565, Exodum sive transitum Maris rubri, 1562,
alias. Burman. Traj. Erud. pag. 174-175 bina Lauri-
manni carmina dedit, quorum hoc repetemus.

Jane Douza, nobilis poëta, vatum
Quidquid est venustiorum,
Quidquid aut fuit prius disertiorum,
Posteris eritve in annis,
Te unum atque unicum decus novem sororum
Ore nominabit uno.
Te sibi canent ducemque praesidemque
Musae, Apolline invidente.
Te lepore alent intusitato et usque
Castalis lavabit unda.
Nil tibi ergo dulce ridet ante Musas,
Ante te nihilque Musis.
Id quod exteri et sciunt domestici, id quod
Quilibet poëta novit,

Quodque idem nec ulla subicebit aetas,
Judicaveritque id ipsum.
Quidquid est, fuitve alis in annis
Judicium severiorum.

Haec ipsa, vel me tacente, satis declarant, qualis
poëta Laurimannus fuerit.

CAROLUS LANGIUS

BRUXELLENSIS.

M. 1573.

Langius Carolo Imperatori ad manum fuit scribae loco, functus praeterea religioso munere in aede D. Lamberti, Leodicensis. Huic Lipsius in libris de Constantia omnem sermonem tribuit, significans quanti eum faceret. Excellebat magna literarum latinarum cognitione, nec poësin reliquit intactam. Sweertius meminit carminis de laudibus Leodii, aliorumque, eorum etiam, quae Andreas Schottus edidit. Ego unicum vidi apud Gruterum Tom. III. Del. pag. 54-59, in Europam seditionibus agitatam, quod equidem nec valde laudaverim, nec vituperaverim. Initium sententiam meam declarabit.

Fecunda terras jam decies quater
Béarat almis mater honoribus,
Suosque diti afflarat aura
Bacchus agros toties coloni:
Spem miles illam perdidit impius,
Europa (sed quondam), inclyta, cum domi
Saevis, et in te ira Deorum
Ipsa tuum fera vertis ense.

Quo regna Ponti et fertilis Africae
Tot Martiarum saecula gentium
Subegeras, conjunxerasque
Sceptra, potens maris atque terrae.

JACOBUS YETSWERTIUS

FLANDER.

Floruit 1573.

Yetswertius illustri genere natus, sed pauper a majoribus relictus, in bello Flandrico contra Gueusios stipendia fecit. Exstat ab eo scripta Aldenardias, sive de subdola atque furtiva Gueusiorum in civitatem Aldenardensem irruptione, inauditisque ibidem flagitiis designatis; de Senatus civiumque laudabili fide et constantia, sacerdotum postremo cruentis martyriis et turpissima Gueusiorum fuga, Gandavi 1573. Paquotus T. I Mem. pag. 320, censet versus esse sonoros, nec male latinos, ipsum poemata carere ornatu et ardore. Equidem Aldenardiadem non legi, sed iudicium Paquoti tale mihi saepe visum est, ut ei hic etiam ausim credere.

JACOBUS DIDYMUS

FRISIUS.

N. 1578.

De Didymo nihil mihi innotuit, nisi quod Sweertius narrat, fuisse Frisium, Francisco Modio familiarem et fecisse varia poëmata, edita Coloniae. Gruterus unicum Didymi carmen protulit Tom. II Del. pag. 43-44, in poëmatia Modii; dicit Musas in Belgium migrasse ad Modium, eumque etiam in exilium esse secutas. Modius Francofurti ad Moenum liberalissime exceptus est ab Erasmo Neustettero :

Neustetterus Erasmus, alumnus et ipse Dearum,

Solatur Musas hospitioque fovet.

Anne cliens Dominas, Patronus an ipse clientes

Incertum: tanta mentis abundat ope.

Huc Modium Divae, Divas Modius comitati

Cantando exilii tristia fata levant.

Felix hospitium, felicia foedera, virtus

Quae parit officii sedulitate paris.

Felices vero mage terque quaterque beatos,

Queis tua conciliant carmina perpetuam

Cum vita famam, decus immortale, nec ulla

Pensari digna, quod pote merce Modi!

Aut fallor, mirum certe mihi accideret, si Didymus in reliquis carminibus rem melius gesserit.

HADRIANUS JUNIUS

HORNANUS.

N. 1511. M. 1575.

In judicandis magnorum hominum ingeniis valet plerumque illud quidem Homeri, τοῖς δ' ἑτέροις μὲν ἔδωκε πατήρ, ἕτερον δ' ἀνέγευσε. Sed quae dedit, esse solent et numero et gravitate excellentiora, quam quae negavit. Junius fuit sine dubio graece latineque scientissimus, et qui philosophiam, medicinam, omnemque historiam ita teneret cunctas, ut in singulis praeclare eluceret; nec ideo non laudandus est, quod rei poëticae exercitationem tantis doctrinarum studiis adjunxit; sed hujus laboris fructus, quia non sunt pro cetera Junii fama, continere debuerat. A Junio enim si quid mediocre profisciscatur, hoc aliarum rerum comparatione magis etiam deprimatur. Scripsit Philippeïdem, carmen heroicum, in nuptias Philippi II regis Hispani et Mariae Anglae, ed. Lond. 1554, poëmata sacra, emblemata, alia. Quam viam ingressus fuerit, ex parva Philippeïdos parte videbimus inde a versu 550.

Postquam exempta fames dapibus, mensaeque repostae,
 Torqueretque breves Veneri sacer Hesperus ignes;
 Accendunt noctem funalia lucida opacam.
 Terpsichore en nymphas et virginea agmina junctim
 Combinat, choreasque cient tellure recussa;
 Alternisque pedes tendunt, repedantque, novoque
 Schemate congeminant, obliquaque zeugmata jungunt.
 Adfuit hic aures demulcens murmure Terpsis,
 Et rapiens animos Thymele, viridisque Thalia:
 Atque Erato recte saltandi prima magistra.

Quae sane et in verbis et in rebus Junio indigna sunt. Nec emblemata obstant, quominus eum ex choro poëtarum ejiciamus. Edidit ea cum aenigmatum libello Lugd. Bat. 1596. Petro filio suo constantiam ita commendat pag. 65.

En tibi quae fili! geniturae consecro testes
Ceras, aucturas nomina amicitiae.

Aenigmata mihi legenti, in mentem venit illud Iphidos apud Euripidem: *Τί φης; τί τοῦτ' αἰνίγμα σημαίνεις σαθρόν;* Quis, ut hoc utar, tam Oedipus est, ut horum versuum sententiam expediat pag. 166?

Sume puella caput congrui, cucumisque medullam,
Dein Libi caudam, tus superadde: sapis.
Nulla tibi melius poterit medicina mederi,
Quam si, quod signat pagina nostra, petas.

Nisi ex syllabis prioribus duorum medicamentorum, et posteriore tertii medicamenti syllaba tres syllabas componat, quae cum *tus* junctae istam *panaceam* constituent? Haec aenigmata aucta suis edidit postea Pignewartius Leod. 1640. Baylius in Dict. Tom. II, p. 884, affirmat Junium fuisse optimum poëtam. Hoc nempe dictum quam probatu facilius est. Meursius etiam in Athen. Batav. censet ingenium Junii ad poëticen factum.

CHRISTIANUS PIERIUS

COLONIENSIS.

Floruit a. 1576.

Pierius scripsit Christum cruci affixum, in quo carmine omnia verba a litera C incipiunt, edit. Francofurti A°. 1576. Romani tale carmen male ominatum haberent, quibus litera C esset infelix. Nobis etiam, antequam legissemus, infaustum omen praeiit, idque eventu comprobatum est. Ne dicam de putida diligentia in corradendis verbis posita; ne Virgilio quidem ad tantas angustias redacto, licuerit bonum poemata componere, nedum Pierio. Grut. Tom. III Del. pag. 805-817 alia quaedam illius poemata dedit, Satyram scilicet et Symbola, venae ejusdem, aridae et tenuis. In satyra de peccatis hominum eandem naeniam usque repetiit.

Pro superi! Phlegetonis quis spiritus Orci
Detinet humanas mentes? Quae coeca tenebris
Per totum misere mortalia pectora mundum
Nox offuscavit? Veluti ratione carentes
Vivimus: haud secus ac vanis animantia coeptis
Vivere bruta solent, per cunctas vivimus oras.

Paulo meliora viderentur pag. 807, nisi optima quaeque Ovidio sublegisset, quae panni instar purpurei misero centoni sunt assuta. Similis est imitatio pag. 807, qua Horatium expressit, ita, ut vix puero digna sit.

CONSCIENCIA.

Ut murus vastam tutatur aeneus urbem,
Crudeli agrestes Marte premente casas.
Sic hominem murus tutatur aeneus istum,
Qui nequit ullius conscius esse sibi.

ADEODATUS MARIVORDA
BRUGENSIS.

M. 1576.

Sweertius dicit hunc fuisse Patricium Brugensem, vincta solutaque numeris oratione promptum, et edidisse carmina quaedam. Ex iis, quae adtulit Gruterus Tom. III Del. pag. 400-402, Marivorda se parum in hoc genere commendat. Pleraque sunt in Hubertum Goltzium, ut pag. 401:

En iterum studiosa cohors, huber thesaurus
Huberis Huberti manat ab uberibus.

IN FRANCISCI MODII POEMATA.

Si vera est Samii sententia nota, fuisse
Qui muros miles dicit ad Iliacos;
In te, docte Modi! doctum transisse Catullum
Jurarim, et nullum vivere cum hoc alium.

Qualia sunt valde inepta.

NICASIUS ELLEBODIUS
CASSETANUS.

M. 1577.

Nobilissimus sui temporis medicus et philosophus,
Canonicus Poseniensis in Hungaria, ubi mortuus est.
Vid. Sweert. et Foppens. qui affirmat carmina quaedam

Ellebodii apud Gruterum inveniri; sed ego in Tom. II pag. 220, unicum tantum reperi, in laudem Hieronymae Columnae:

Cum tria pastoris coelestia numina formam
 Idaei arbitrio supposuere suam:
 Addita tunc si illis Hieronyma quarta fuisses,
 Dixisset cunctis sensibus attonitus:
 Quamvis mortalis, Divas Hieronyma vincis.
 Quidquid habent illae, nempe Columna, tuum est.

Quod ejusmodi est ut plura Ellebodii videre cuperem.
 Plures de eo scriptores laudat Saxius Onom. Tom. III pag. 419, quibus adde Morerium.

GERARDUS FALCKENBURGIUS

NOVIOMAGENSIS.

N. 1538. M. 1578.

Foppensius scribit eum vixisse apud Hermannum Comitem de Nieuwenair in Ubiis, et equo delapsus obiisse, natum annos quadraginta. Nonni Dionysiaca observationibus illustravit, et carmina quaedam Graeca Janus Dousa Schediasmati suo in Tibullum subjunxit. Latina ejusdem passim edita sunt, ex quibus Gruterus Tom. II Del. pag. 400-403, bina selegit in mortem Joannis Flemingii. Artem Falckenburgii ex decem prioribus satis cognoscemus.

Defleo Flemingum, Musis lacrimantibus heu! heu!
 Flemingus cecidit, quem Musae saepe requirunt,
 Quem Charites vivum, quem comptus amavit Apollo.

Defleo Flemingum Musis lacrymantibus, heu, heu!
Nox erat et dulcis carpebant munera somni
Stertentes famuli; nec erat faber ullus in urbe
Excitus stratis, omni cum cassa pudore
Venit odoratum pulsans Mors atra cubile,
In quo Flemingus conjuxque jacebat honesta,
Et jaculo emisso vitalia stamina rupit.

Quae qualia sint, nemo non videt. Hoc enim est in
funere amici ridere, tam prope haec absunt a satyra.

JOANNES RAMUS

. GOESANUS.

N. 1535. M. 1578.

Ramus Lovanii jus civile docuit, et Academiae magno
fuit honori. Sweertius eum valde laudat ab eloquentia.
Celebravit elegiaco carmine Heroës Austriacos, ediditque
epigrammata varia; quorum paucis Grut. Tom. III Del.
pag. 856-858 clausit. Unde nos bina excerptes, Ra-
mum felicitate quadam non fuisse destitutum cognosci-
mus. Pag. 157.

TESTAMENTUM NICOLAI COMITIS A SALM.

Virtutem natis atque aemula gesta relinquo,
Uxori viduos et sine labe toros.
Terroremque hosti, patriaeque ex hoste triumphos,
Et terrae corpus: caetera numen ero.

Juvenis arti poëticae rem suam sibi habere mandavit:

Viginti mihi quatuorque messes,
Postquam transierant, vale Camoenis

Et, dixi, scopulis vale Sirenium;
 Ad quos heu nimium diu moratus
 Tantum non perii. Valet Musae!

Graecum Hesiodi carmen de scuto Herculis Latine reddidit, quae editio etiam prodiit Lipsiae 1597.

JOANNES LATOMUS

BERGIZONIUS.

N. 1520. M. 1578.

Joannes omnem fere vitam in umbra Coenobii, cui praeerat, transegit. Inde semel Romam profectum, ut negotia sui ordinis quaedam curaret, Gregorius XIII, Pontifex maximus, benevole atque amice habuit. Fuisse videtur ingenii elegantis, amoeni et acuti. Carmina certe, quibus Elogia Joviani ornavit, elegantia, amoenitate, et acumine plerumque excellunt. Nec deest nitor et facilitas orationis. Dantem Aligerium apud Grut. Tom. III Del. pag. 67, ita laudat :

Major ab exilio parta est tibi gloria, quam si
 Non esses patriam vertere jussus humum.
 Ingenio siquidem stimulos dolor addidit, et te
 Fecit ad ignotos condere verba modos.
 Ut modo non certent de te tantum oppida septem,
 Italia affirmet tota sed esse suum.

De Thoma Moro pag. 93 haec legimus :

Quid tibi cum Moro, tali indignissima cive,
 Anglia? Quid pergis dicere inepta tuum?

Tu ferro insontem, nec simplice morte, Catonem
 Persequeris: tuto nec licet esse pium.
 Proinde sile: nam quo maculam tibi demeret istam,
 Ipse sibi patriam condidit Utopiam.

Festivum distichon laudavit Brouckhusius ad Propert.
 IL 7. de homine, qui, rem cum uxore habens, animam
 efflavit:

In fovea qui te perituum dixit Haruspex
 Non est mentitus: conjugis illa fuit.

ANDREAS ALENUS

HERCKENSIS.

N. 1510. M. 1578.

Alenus adolescentes literas latinas docuit, primum
 in loco natali, qui erat vicus cultoribus frequens in Has-
 banda, deinde Hasseleti. Memoriam sui ad posteritatem
 transmisit, editis Sacrarum Héroïdum libris III, A. 1574.
 Imitandum sibi proposuit Ovidium, infelici successu.
 Vid. Paquot. Tom. III. Mem. pag. 346.

CORNELIUS VALERIUS

OUDEWATERANUS.

N. 1510. M. 1578.

Oudewater est oppidum regionis Ultrajectinae, unde
 Valerium nonnulli Ultrajectinum fecerunt. Vide Paquot.

T. XII Mem. p. 145. Successit Petro Nannio, docenti in Collegio Lovaniensi, a tribus linguis nominato, Trilingui. Varia scripsit ad rem grammaticam pertinentia, et carmine narrationem eorum, quae in adventum Caroli V a Senatu Populoque Ultrajectino apparata sunt, A. 1540, et gratulationem de simili adventu et pompa A. 1546, quae poëmatibus Scorelii per Mennentium addi passus est. Vertumnus et Pomona in foro ita colloquantur pag. 74.

P. Sed quid nunc, cur tot mihi prodige poma profundis?

V. Caesar adest, te scire velim non defore poma.

P. Caesare quid tibi cum magno? V. Quia, Caesare salvo,
Nil mihi defuerit, sed fructus copia major.

Nos colet et vulgus, quod ni colat, improba turba

Sentiet in malas mox putrida poma volare.

Deinde

Spectabat Pomona forum cum conjuge latum,

Qua regione boves autumnus tempore vendi

Spumantesque solent verres et dente minaces.

Dicere nil attinet, quid de tali poëta censendum sit.
Et Melchior Adamus in vit. Germ. Phil. p. 299, scribens
Valerium carmen interdum non infeliciter pangere, alia
certe voluit, quam quae publicata sunt.

CORNELIUS GEMMA

LOVANIENSIS.

N. 1585. M. 1579.

Filius fuit Gemmae Frisii, magnus philosophus, medicus, mathematicus et physicus, cujus solertiam et

ingenii acumen in oculis et fronte insidere dicas. Effigies conspicitur apud Foppens. Bibl. Tom. I pag. 200. Dux Albanus eum Lovanii constituit medicinae professorem regium ac primarium, ubi peste correptus obiit. Praeter alia de gravissimis rebus opera, composuit nonnulla carmina, ex quibus unicum dedit Gruterus Tom. II Del. pag. 458, quod hic repetere non magni laboris est.

HYMNUS AD SANCTI CHRISTI CRUCEM.

Surge anime! Oceani extremo tibi gurgite Phoebus
Redditur, et laeto lumine pulsat agros.

Surge! cadunt altis breviores montibus umbrae;
Fumat ad emissos India solis equos.

Pande oculos! culpa veteris cuicunque Promethei
Aerato ad superos objice clausa via est.

En tibi quadrifido fabricatum robore lignum,
Quo tua, quo generis fulta ruina tui est.

Quo deus irato pro te data victima patri
Supplicium diri criminis omne tulit.

Nam velut a saevis demorsis anguibus olim
Antidotum e furca pendulus anguis erat;

Sic tibi si qua manet veteris contagio ligni,
Huic medicus ligno vindice Christus erit.

Unde tamen iudicium potius abstineo, quam dico,
Gemmam mediocrem mihi videri poetam.

AUGUSTINUS BONTEMPIUS

ATREBAS.

Floruit 1580.

Ordinis S. Benedicti, et Monachus Lobiensis. Scripsit
Sanctam Tetrarchiam Sanctorum quatuor Coenobiarcha-

rum, sive Vitas S. S. Landelini, Ursmanni, Ermini, Dodonis, Abbatum et Pontificum Lobiensium, Duaci A°. 1594, versibus heroïcis.

CASPAR SCHETUS CORVINUS

ANTVERPIENSIS.

M. 1580.

Corvinus, Patricius Antverpiensis, Toparcha Grobendoncanus, et Belgicae totius aerario praefectus, lusit varia poëmata, in quibus Sweertius commendat Elegiam ad Eobanum Hessum, quam Goropius Becanus cum optimis carminibus componebat. Gruter. Tom. IV Del. pag. 47-49, bina dedit, dicata manibus Laurini, valde mediocria. Apollo Laurinum in laurum transformaturus ait p. 48:

Nunquam debinc, mi Marce, marcebis putri
Marcore, tristi obnoxius
Corruptioni. Si quidem post hoc eris
Laurus vel aeternum virens;
Laurus mihi et sanctis meis sororibus
Longe omnibus gratissima.

HIERONYMUS MORTIERIUS

INSULANUS.

N. 1520. M. 1530.

Paquot. Tom. II Mem. pag. 21, scribit Hieronymum parentes habuisse nobilitate generis et pietate insignes, ipsum se porro in juris, deinde in literarum cognitione exercuisse, et exstare posthuma ejus poemata edita A°. 1620, composita versibus Elegiacis, quos paulo plus quam mediocres esse.

PETRUS APHERDIANUS

WAGENINGENSIS.

Floruit a. 1530.

Sweetius uarrat esse qui hunc Amstelodamensem habeant: forte quod ibi maximam aetatis partem in erudienda juventute degit. Epigrammata ejus moralia edita sunt Antverpiae 1560, et Coloniae 1580; Disticha moralia Antv. 1576. Ex Epigrammatis moralibus delitias dedit Gruterus Tom. I pag. 165 ad 177. Adolescentes suae disciplinae creditos, doctiores simul et virtutis amantiores parentibus reddere conatus est. Discipulorum praecipua causa fecisse videtur carmina. Huc enim pertinent inscriptiones: *Otium fugiendum, Laborandum Adolescentias. Tempori parcendum. Lingua*

coërcenda et hujus generis alia. Ego, ut libere dicam, in Apherdiano pietatem magis quam dotem poëticam suspicio. Adolescentibus laborem ita commendat Tom. I Del. pag. 165 :

Sit tibi parva puer magni formica laboris
 Exemplo: aërias fac imiteris apes,
 Quae nunquam cessant opus exercere, coruscis
 Floribus assultant, undique mella legunt.
 Grana sibi condunt formicae tempore messis,
 Ne frustra quaerant, cum venit acris hyems.
 Cernis ut ardentem currat mercator ad Indos,
 Quo redeat numis tensa crumena domum:

Nota ex veterum libris sunt animalium istorum exempla: sed unicus, quem probet severus iudex, versus est de mercatore, cujus bonitas tamen vicinitate Pentametri minuitur. Gravius et elegantius idem dixit Isocrates ad Demonium pag. 10: *Μὴ κατόνκει μακρὰν ὁδὸν πορεύεσθαι πρὸς τοὺς διδάσκειν τι χρήσιμον ἐπαγγελλομένους. Διόχρον γὰρ, τοὺς μὲν ἐμπόρους τηλικαῦτα πελάγη διαπερᾶν ἕνεκα τοῦ πλείω ποιῆσαι τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν· τοὺς δὲ νεωτέρους μὴδὲ τὰς κατὰ γῆν πορείας ὑπομένειν, ἐπὶ τῷ βελτίῳ καταστῆσαι τὴν ἑαυτῶν διαίτην.* Apherdianus vario metro carmina sua inclusit; *Vitam beatam* Phaleucio pag. 171. Praecepta sunt egregia, versus mediocres :

Vitam ducere qui cupit beatam,
 Et sentire minus molestiarum,
 Nullius studeat nigrare famam.

Multis recentiorum Martialis exemplum dedit in nobilissimo Carmine X. 47.

Vitam quae faciunt beatiorum
 Jucundissime Martialis haec sunt.

Conf. etiam Musius apud Grut. Tom. III Del. p. 673.

De Apherdiano, praeter Hoeufftium in Parnaso, vide et H. Verheyk. in Oratione saeculari Scholae Amstelodam. pag. 41 et 45.

CASPAR LANTHONIUS

VIMIACENSIS.

N. 1518.

Natus est, ut ait Sweertius, Vimiaci, juxta Atrebatum, fuitque Monialium praefectus, homo pius et doctus. Edidit farraginem variorum Epigrammatum Duaci 1587. Ex his pauca leguntur apud Gruterum, Tom. III Del. pag. 55-57, quibus arguitur Lanthonius cogitasse, verba in pedes suos divisa efficere poëma. Tale est hoc

DE CHRISTO.

Christus et ingressus libri sit et exitus: ut qui
Omne pium merita fronde coronat opus.

PRUDENTIA.

Ante videt prudens, quam tentet quidquid agendum:
Ut vitet, vel agat sibi jam praevisa decenter.

GEORGIUS RATALLERUS

LEOVARDIENSIS.

N. 1528. M. 1581.

Nobili genere natus, patre, primo Caroli V in Frisia Quaestore, in variis Europae Scholis et Academii Jurisprudentiam didicit. Reversum in patriam Carolus in magnum Senatum Mechliniae legit et magistrum supplicum libellorum constituit. Obiit ad regem Daniae legatione, praefuit regio senatui, qui sedem habebat Ultrajecti, eoque munere fungens, subito mortuus est. Amorem Latinae poësis, sibi innatum, patre etiam invito adolescens servavit, et cum aetate auxit et amplificavit. Hesiodi Opera et Dies, Sophoclis Tragoedias omnes quae exstant, Euripidis tres, Latinis versibus reddidit, aliaeque praeterea ipse composuit. Paquot. Tom. XIV p. 173 judicat Ratallero rem bene successisse, et loco speciminis dedit Odam, quâ Electram Sophoclis Stratio dedicavit. Nos, si placet, videbimus de Hippolyto Euripidis. Ea fabula cum Andromache et Phoenissis Latino ornata a Ratallero donata prodiit Antv. 1581. Valckenarius, et ipse venustatis poëticae iudex acutus, et motus sententia Jani Broukhusii, Adriani Royeni et Petri Burmanni Secundi, istam Ratalleri versionem suae editioni A°. 1768 e regione addidit. Multa vir ille divinus in Praef. pag. XII et XIII in laudem interpretis dixit, nec tamen omisit, ipsum vitiis exempli Aldini saepe fuisse deceptum, atque adeo non semel a vera Euripidis sententia aberrasse. Sed ea lis ad aliud forum pertinet. Nos illud agimus, ut de facultate poëtica Ratalleri cernamus. De

qua sane tacere nobis licet post laudationem Valckenarii
et poëtarum, quos in hac re sibi legit arbitros. Ratallerus
vs. 380 sqq. sic reddit:

Plerique recte quae geruntur pervident,
Sed ponderandum hic est, honesta scire nos,
Quaeque meliora sunt, sequi sed pessima,
Ad eaque magis appellere animum: ignaviam hi,
Alii voluptatem anteponunt improbam
Honesto, eamque vitae habent ducem suae.

vs. 424.

Homini enim
Etiam optimo servilis instar est jugi,
Sceleris parentum conscientia premi.
Vitamque solum hoc vincet ipsam, aequi et boni
Mentisque conscientia integra frui.
At tempus improbos, id usus cum exigit,
Teneri ut puella aevi nitentis imagine
Speculi figuram cernit, omnes indicat.

C. Barthius ad Statii Theb. II, 113 suos ipsius versus
Ratallerianis praetulit; sed hoc, praeter hominem mo-
destum, faciet nemo. Venit autem alter qui

Basilicas ediciones atque imperiosas habet:

»Ratallerus, pessimus omnium versificator fuit, om-
»ninoque indignus, cujus versione Hippolyti metrica,
»si Diis placet, bellam chartam macularet Valckenarius!”
Vocem, mehercle, insignem, nisi nossemus esse Bothii
ad Sophocl. Philoct. 1311.

JOANNES GHEESDALIUS

ALDENARDENSIS.

M. sub finem saeculi XVI.

Natus in vico Berchemio prope Aldenardam, literas humaniores docuit Antverpiae, ubi Scholae Marianae praefuit. Sweertius et Foppensius ajunt eum scripsisse Stichologiam de syllabarum et carminum ratione, Cathéchismum, et in Natalem Christi. Grut. Tom. II Del. pag. 447-458, longam Gheesdalii naeniam repetiit de temporum calamitate. Omnia, eo judice, sunt misera, pag. 450.

Et quâ nulla prius regio mansuetior usquam,
Belgica brutali nunc feritate furit.
Exiit humanos affectus, exiit artes,
Quae lenire tigres, flectere saxa solent.

At non hoc regioni sic abibit; sed pag. 453, sqq.

Flagitiis olim dignas dabit improba poenas,
Quum fuerit summo diphthera lecta Jovi.

Interea tamen mercatura languet, pag. 454, et

Cogitur abjectis sectarier otia velis
Navita, et insueta vivere tristis humo.
Qui didicit liquido Neptunum radere clavo.
Non bene telluris climata sicca terit.

Sed adventu poenae haec etiam mala solatur, pag. 466.

Vicina est Nemesis, vicina ultricia fata,
Tarda mola est superis, ast aliquando molit.

Accuratus fuit Gheesdalius in calamitatibus saeculi sui enumerandis. Et sane hae tot ac tantae erant, ut ac-

cessione malorum poetarum cumulari non debuissent.
Paquot. Tom. VI Mem. pag. 304, adfert Gheesdalii
verba, quibus Angelos Mariam facit salutantes :

Virgo mater ave! coelesti plena favore,
Cui dominus praesens tempus in omne manet.
Tu mulier summe benedicta es: quemque tulisti
Ventre tuo fructum, sit benedictus. Amen!

Et hunc mihi hominem, inquit, excellentem poë-
tam appellant !

JANUS MELLERUS PALMERIUS
BRUGENSIS.

Floruit a. 1580.

Palmerii unicum carmen dedit Gruterus, Tom. III
Del. pag. 545—547, ad Janum Gulielmum, generis jam-
bici et antiqui, quod ita orditur :

Cuniculi poeta mollior pilis
Ave Gulielme, sive tu es Gulelmus.
Et ut queas avere, avere me jube.
Nam ut optime tibi sit, alteri tibi,
Male haud potest, neque ille siverit Deus.

Erat amicus Modii, qui illius ita meminit Tom. III
Del. pag. 599.

Palma et cui nobile nomen,
Agnomenque suum Daedala finxit apis.

Conf. Saxii Onom. Tom. III pag. 531.

JACOBUS VIVARIUS

LOEMELIENSIS.

Floruit 1580.

Primum Herentalii, deinde Anderlaci praefectus Scholae. Scripsit Querelam Belgicam A°. 1585, et Comœdiam, redemptionem nostram, et Petrum poenitentem. Sweertius eum appellat poetam mediocre. Itaque facile est ad intelligendum, Vivarium hic in nullo numero esse.

ADRIANUS HECQUETIUS

ATREBAS.

N. 1515. M. 1580.

Carmelita, orator facundus, theologiae doctor, Latini Graecique sermonis peritus, scripsit Scenam rerum inversarum A°. 1564, in qua epigrammata et miscellanea carmina apparent. Paquot. Tom. XII Mem. pag. 316 dedit Hecquetii Encomium civitatis Coloniensis. Sed ego illud non magni facio. Tales enim versus non ferō:

Si redeant Scurrae missi e Cacodaemonis antro,
Schismata et errores odi cane pejus et angue;
Spargere alio et caecos dogmata caeca doce.

JUSTUS RAPHELENGIUS

Floruit fere 1580.

Hujus Raphelengii pauca dedit Gruterus Tom. IV
pag. 2—6, omnia fere in mortem Arnoldi Mylii.

Tristia Myliadae conabor fata, gravemque
Interitum querulo commemorare sono.

Sed me fama yiri, per cunctas nobilis oras,
Compressis subito faucibus increpuit.

Quid vesane paras lugubria carmina? fortes
Collutulant potius talia justa viros.

Raphelengius est ex eo poëtarum ordine, qui tot sunt
οὗτοι ψάμαθος τε κόνης τε.

ANDREAS PAPIUS

GANDENSIS.

N. 1547. M. 1581.

Laevinus Torrentius erat Papii avunculus. Ab eo Leodidum vocatus, dum in itinere corporis refrigerandi causa in flumine Mosa natando delectatur, submersus est, magno literarum damno. Habebat enim vix annos triginta, et præclaram de se spem praebebat, cum propter ingenii elegantiam et suavitatem, tum diligentiam et assiduitatem, Vid. Barth. advers. L. 52 c. 7. Eminebat cognitione literarum antiquarum, juris civilis, rei poëticae et imprimis musicae, ad quam nimis deflectere

videbatur Justo Lipsio in Sylloge Epist. Burm. Tom. I pag. 95. Virgilium memoria tenuisse dicitur; atque hoc affirmant bina, quae exstant, poëmata, in quibus Musaeum de amoribus Herus et Leandri, et Dionysium Alexandrinum de situ orbis, ex Graeco in Latinum sermonem convertit. Utraque edidit Antv. 1575. Musaei versionem repetiit Math. Röverus in ed. A°. 1737. Musaeus mortem amantium, interprete Papio, ita describit, pag. 75.

Illa moranti oculis semper vigilantibus instans,
Sollicitas animo volvebat saucia curas.
Jamque Aurora aderat, sponsum nec viderat Hero.
Ergo oculos per terga maris circumtulit ampla,
Errantem si qua spectaret forte maritum,
Exstincta face: quem turri conspexit ut ima
Collidi exanimem, jactatum fluctibus atris,
Continuo pictam rumpens a pectore vestem,
Praecipitem sese turris de vertice jecit.
Sic Hero exanimi super est exstincta marito,
Seque illi summa quoque sunt in morte potiti.

In Dionysio Alexandrino longe majorem difficultatem expertus est. De ea versibus elegantissimis exposuit in Dedicatione Ed. Haverc. anni 1736.

Nam nec adhuc coeptis apti mihi grandibus anni
Exstiterant: nec quam multis placuisse videbarn,
Libera vertendi ratio, atque effusa juvabat.
Arctior at quaedam, quamvis magis aspera cultu,
Tentata est: totidem dum singula versibus opto
Exprimere; et linguae ni vis diversa repugnet,
Paene etiam paribus Latio transcribere verbis.

Eandem operam Dionysio olim navavit Festus Avienus, cujus laborem se non vidisse testatur Papius. Nos igitur exemplum utriusque versionis praebebimus.

Dionysius vs. 232, sqq. accolas Nili ita laudat:

*Τῷ πάρα γὰρ ἐτάουσιν ἀνιπρετίων γένος ἀνδρῶν,
Ὅς πρῶτοι βίότοις διεστέψαντο κελεῖθους,*

*Πρώτοι δ' ἑμμερόθεντος ἐπειρήσαντο ἀρότρου ,
Καὶ σπόρον ἰθυτάτης ὑπὲρ αὐλακος ἀπλώσαντο ,
Πρώτοι δὲ γραμμῇσι πόλον διεμετρήσαντο ,
Θυμῷ φρασσάμενοι λόξιν δρόμον ἡελίουο .*

Papius haec ita convertit, ut in summa religione summam elegantiam adhibuerit:

Hunc circa coluere virum praestantia corda,
Qui primi inventas vitam instituere per artes,
Et primi laetos experti vomeris usus,
Semina sparserunt rectis Cerealia sulcis:
Primi etiam radio mensi revolubile coelum,
Lustrantes obliqua animo vestigia solis.

Avienum nuper recudi curavit Matthiae in Ed. Arati et Dionysii. Avienus pag. 189 Dionysii eadem verba ita transtulit:

Nec procul illa virum gens incolit, artibus olim
Quae prior humanas leges et jura notavit.
Vomere quae duro, quae longi pondere aratri
Sollicitavit humum; quae foetus edere sulcis
Tellurem docuit; quae cedens partibus aethram
Providet obliquo solem decurrere coelo.

Quae ego Papianis postpono.

ADRIANUS DAMMAN

GANDAVENSIS.

Floruit 1584.

Docuit Gandavi literas humaniores, Graecarumque erat peritissimus. A Georgio Buchanano in Scotiam invitatus, nobilem juventutem erudiit, formamque religionis, quam

profitebatur, mutavit. Hoc tantum de Dammano Sweertius et Foppensius, quorum hic eum appellat Damantium, et genere Limbergium. Scripsit carmen Francisco Andegavensi, Gandavum arcesso ad capiendum Flandriae Comitatum, apud Plantinum 1582. Elegiae sunt editae a Jacobo Sluperio. Transtulit multa ex Graeco in Latinum sermonem, et Sallustii Bartae, poëtae Franci, Septimanam. Gruterus Tom. III Del. poët. pag. 1—43, ex poëmatis Dammani ea potissimum excerpuit, quae ad Scotiam pertinent, ut de nuptiis Jacobi VI et Annae Danicae. Regina patriam suam relinquens, in Scotiam abijt pag. 3.

Ecce coronatae pelagi super aequora puppes,
Littoribus longe patriis Daniaque relictis,
Ibant Oceano in magno: sonituque tubarum
Jam cano excierant e gurgite Neptuninas,
Mirantes quid celsa sibi tot carbasa vellent,
Armorumque ingens strepitus: quam flamine divam
Tam placito comitans frenato equitaret in Euro,
Ipsemet Hipprotades ac cunctum insterneret aequor.
Pro se quaeque adeunt propius, sponsaeque carinam
Aduantes, mollem casiae quem efflabat odorem,
Naribus accipiunt avidis: nova gaudia mentes
Exhilarant, stactaeque bonus capit halitus omnes.

Sequitur deinde regina in thalamo cubans, ut Cleopatra a Plutarcho descripta, quem tam praeclare imitatus est Sidronius Hosschius. Est autem ea pars pulcherrima ex carmine Dammani, quam si per se spectes, elegantiae nomen tuetur; si cum Hosschio compares, hujus luce obscuratur. In alio poëmate Dammanus describit introitum Reginae in urbem Edinburgum, variaeque solemnina, pompae ordinem, arcus, lusus, et quae in publica omnium laetitia fieri solent. Spectatorum oculos et animos in se convertabant Aethiopes, mira arte vestiti.

Vulnibus Aethiopes atris, crispisque capillos,
 Collaque cum suris et brachia tinctibus atris:
 Infima cretatis albentes crura cothurnis:
 Brachiaque armillis infra supraque resurgent.
 Candiduli ex ima dependent aure cylindri.
 Annulus in labris personae prominet aureus:
 Multaque per nigros auri ardet mica capillos.

Vestitus sane, ut versus Dammani, non valde venustus. Pauca ejusdem Elegiaca, quae dedit Gruterus, heroicis longe inferiora sunt.

HUBERTUS GOLTZIUS

VENLORIANUS.

N. 1526. M. 1583.

Goltzius in sculpendis antiquitatis monumentis manum et oculos habebat eruditissimos. Eo pulchrae antiquitatis genere eximie delectabantur Marcus et Guido Laurini, fratres, Domini de Waetervliet, quorum opera et liberalitate A. 1558 Italiam, Franciam et Germaniam, perlustravit, omnia conquirens, Graecae Romanaeque venustatis vestigia. Ac Romanis adeo placuit indefessa Goltzii diligentia, qua de urbe praesclare mercebatur, ut eum Senatus in Capitolium admiserit, omnium rerum copiam fecerit, et civitate Romana donaverit. Nomen Goltzianum summis laudibus, poetarum etiam aequalium, fuit nobilitatum. Nec ipse a Musis Latinis erat alienus. Gruterus Tom. II Del. p. 471—474, dedit Hodoeporicum illius, in quo gratum erga Laurinos ani-

mum profitetur. Diversa, inquit, hominum sunt studia,
ego historiam amo, monumenta Italiae, effigies, numos.

Istis audacem in rebus me fecerat esse
Laurinus, prompto promptus in officio:
Laurinus Phoebi lauro tam dignus, ut inde
Traxerit excellens nominis augurium.
Ibam per varias Germani sideris oras,
Subvectus fluvio, Rhene vetuste, tuo.
Huic ego Romanosque duces Romanaque bella,
Et veterum exsculpsi clara trophaea patrum.
Nilque adeo visu dignum antiquumque notabam
Quod non in similes iret ab arte notas.

Ut Secundus sculpturam cum poëtica, ita Goltzius
poëticam cum sculptura conjunxit, poëta inferior Se-
cundo magis, quam Secundus inferior Goltzio sculptor.

HUGO FAVOLIUS

MIDDELBURGENSIS.

N. 1523. M. 1595.

Patavii medicinae studuit, factoque per Italiam et
regnum Constantinopolitanum itinere, eam artem fecit
Antverpiae. Scripsit Hodoeporici Byzantini libros III
Lov. A. 1563. Paquot. Tom. VII Mem. pag. 388 sqq.
dicit carmen illud esse perspicuum et castigatum, sed
minus vividum, altum et venustum. Particulam itineris
idem nobis impertiit pag. 390, ubi Favolius describit
festum Ramazanis.

Quin Turcae propria pro religione quotannis
Tristia concipiunt animis jejunia moestis
Per triginta dies, totum dum lumine Phoebæ
Increscens, minuensque, suumque peregerit orbem,
Quos ullo prorsus tostæ sine munere frugis
Perditi agunt instar bubonum: at luce peracta,
Cum nox appropinquat fuscis obducta tenebris,
Templa adeunt, positus illic accumbere mensis
Assueti, et læto convivia ducere coetu:
Aut nocturna domi, Veneri, genioque litantes
Quisque suo, celebrant lauta convivia mensa:
Et noctem insomnes ducunt, quam longa, jocisque
Atque voluptatis genere omni, et gaudia miscent:
Denique mille cient spatiosa per atria ludos.
Tumque coronantur lucentibus undique lychnis
Turresque et convexa sacri laquearia templi.

In quibus sane non intelligo, quid quisquam jure reprehendat. Nolim tamen Paquoto obloqui, qui Favolii carmen non viderim. Est autem festorum, quæ Turcae agunt, præcipuum sic dictum *Ramazan*, in honorem novæ lunæ. Haec singulis novem mensibus celebrant. Per dies cibo et potu omni omnino abstinent, eosque dormiendo plurimi transigunt. Noctu autem vivunt et genio indulgent. Vix a templo sanctæ Sofiæ signum est datum solem occidisse, quum omnes, quasi uno impetu fistulas, tabaco jam repletas, incendunt.

Bruckhusius ad Propert. IV. 2. 14. miratur Favolium tam parum etiam apud nostrates notum esse, eumque vocat poetam non proletarium.

FRANCISCUS HAEMUS

INSULENSIS.

N. 1521. M. 1585.

Haemus, presbyter et Gymnasio Cortracensi praefectus, varia edidit carmina, quae recensent Sweertius et Foppensius. Gruterus Tom. II Del. p. 881—884, pauca ex omni farragine excerpsit. In his est:

CONSECRATIO MENSAR.

Omnia qui vegetas, qui vultu cuncta serenas,
Christe! tuo, precor, huc tacito delabere motu;
Felicesque epulas felicia pocula nobis
Esse velis, animosque adeo praesentia nostros
Exhilaret tua; teque cibos cyathosque per omnes
Commisce, sapiant ut te potusque eibusque.

Qualis precatio, tales epulae, quas ex mundo Haemiano apposuit Gruterus, nec alia multum diversa fore suspicor. Paquot. Tom. VI. Mem. pag. 294, dedit Elegiam Haemi, in excidium Tarvannae A°. 1553, quae melior est.

Ah! vetus urbs, multos olim regnata per annos,
Urbs celebris multa religione Dei.
Ah! nimium confisa armis, nimium inclyta bello,
Debueras Nemesin pertimuisse gravem.
Jam toties eversa olim, totiesque relecta,
Tu tibi debueras imposuisse modum.
Debueras veterum exemplis prudentior esse,
Quis fuit exitio non tenuisse modum.
Sic cecidit dominae Carthago illa aemula Romae,
Sic quae de casta Pallade nomen habet.
Sic Sparte, sic alta Tyros, Cadmeaque Thebe,
Sic quam de gemino verberat unda mari.

HENRICUS HARIUS

GELRUS EX COMITATU ZUTPHANIENSIS.

N. 1540.

Natus honesto genere, Lovanii jurisprudentiae operam dedit; in patriam reversus, Praefecturae Zutphaniensi ab actis fuit. Quo munere brevi post deposito, juventutem literas Latinas et Graecas publice docere coepit. Graecas quidem quam probe intellexerit, hinc apparet, quod se versus eo sermone scripturum esse minatur, si amicus sibi exemplo praecēat p. 71. Zutphania ab Hispanis capta et crudeliter vastata, fuga sibi consuluit, inque Westphaliā habitatum concessit. Ibi maximam Tristium partem composuit, in quibus suas et reipublicae calamitates deflet. Ingenium, inquit Cannegieterus, Praef. pag. XXIII, aptum habuit carminibus, vena non vulgari, leniter et dulce fluenti. Ovidium prae ceteris poëtis dilexisse videtur, naturae ductu; credo, nec tamen praeter consuetudinem poëtarum Germanorum, qui illo saeculo floruerunt. In nonnullis Lucilio mihi similior videtur quam Virgilio, quem ursae more versus finxisse nonnulli prodiderunt. De Lucilio Horatius:

Si foret hoc nostrum fato delatus in aevum
Detereret sibi multa.

Haec fere de Hario Cannegieterus, a quo poëtam Sicambrium in lucem esse vindicatum, merito laetabatur Burman. ad Anthol. Lat. Tom. II pag. 125. Sunt autem libri Tristium quatuor, quos Cannegieterus a. 1766 vulgavit. Praeterea Harius etiam scripsit Elegiarum heroicarum librum unum Coloniae A. 1585 editum, quem

frustra se quaesivisse dicit Cannegieterus, nec ego unquam vidi. Cognovi tamen e bibliotheca Eruditi orbis (Boekzaal der Geleerde Wereld Ac. 1767 mens. octobr. pag. 460) Cannegieterum brevi post hunc libellum esse nactum. Continebantur epistolae modo quinque, disticha 283. Ex specimine ibi prolato si judicare liceat, valde optem ut etiam hoc Harii opusculum denuo fuisset editum. MSS. autem Cannegieteri possident et servant cognati. Sed ex Tristibus poëticam Harii facultatem satis cognoscemus. Jam primum se ad Ovidii exemplum ita lectori excusat:

Hoc opus horrisono bellorum tempore feci,
 In quo, ni placeant, qualiacunque legis,
 Cladibus oppressus, dum surget istud, iniquis,
 Et curis, reputa, pluribus, auctor eram.
 Mens hebetata malis torpebat, et otia tempus
 Pieridum studiis non satis apta dabat.
 Si vitii quid inesse vides, ut forte videbis,
 Sortis et afflicti temporis esse puta.
 De quibus admonitus, paullo magis, auguror aequus
 Censor in auctorem me, bone lector, eris.

Hanc Hario veniam nemo aequus negabit. Sed ea illi longe pluribus locis, quam Ovidio est tribuenda. Non me latet quid in Ovidii Tristibus nonnulli culpent, quod nempe justo saepius eadem chorda oberret. At isti iudices sunt nimis fastidiosi, et naturam humanae tristitiae aut ignorant aut ignorare volunt. Harius autem in Tristibus ampliorem habuit materiam, qui miseriae patriae cum suis conjungat. Hinc major in eo varietas. Sed in suavi et casto dicendi genere, arte et ingenio multum ab Ovidio superatur. Ut enim *Catapotica*, *Climata*, *Cosmelia*, *Phthisis*, aliasque elegia indignas voces omittam, multa carmini immiscet, quae solutae orationi tantum

propria sunt, pauca minus Latina, rara in leges metri peccantia. Quod pag. 7 legimus,

Pluribus in nostras quod prorupisset in aedes,
illud nescio an non erroribus typographicis sit annumerandum, qui irrepserunt multi. Quae reliquae Harii fuerint artes, melius discemus ex locis nonnullis, quae aut ab Ovidio, aut a Petro Lotichio imitatus est. Utrumque enim poetam diligenter legit. De Lotichio primum videamus. Harius pag. 11.

Perque domos dantur funera perque forum.

Lotich. V. El. 13 vs. 32.

Perque domos dantur basia perque vias.

Harius pag. 18.

Horrida vicinis lucent incendia campis.

Lotich. pag. 5.

Interea lucent totis incendia campis.

Harius pag. 19.

Quam bene pugnatum fuit olim, quando parandae
Instrumenta viro nulla fuere necis.
Oppida cum sulcus circummuniret aratri,
Nec fossis altis agger amictus erat.
Machina non hominum fundebat ahenea caedi,
Nullaque frangendis moenibus apta globos.

Haec ut ferri possint, nihil ad suavitatem Lotichianam. Lotich. pag. 9.

Quam bene pugnabant olim, cum moenia nondum
Turribus, aut fossis oppida cincta forent.
Machina nec volucres torqueret ahenea glandes,
Sed gererent partes ensis et hasta suas.

Nota sunt Lycurgi, Agidis, Agesilai, aliorumque a

Plutarcho memorata dicta, qui rogantibus, cur muro urbem non cinxissent, viros esse pro muris, respondebant: de qua re et interpretes ad Plutarchum, et Claudiani Carm. XVII. 153. ubi Lycurgus *Civibus et vetitis ignavo credere muro, Tutius objecit nudam Lacedaemona bel-
lis*. Hinc profecerunt Georg. Sabinus in Epigr. in munitiones urbium Germanarum, quod legitur in Libello Epistolarum, edito post Carmina illius; et Petrejus Tiara de Frisiorum veteri militari disciplina in Delic. poeta-
rum Belgic. Tom. IV pag. 372.

Marmoreis altas incingi moenibus urbes
Egregium multi magnificumque putant.
Ast ego virtutum muniri robore civeis
Fortius, atque viris dignius esse puto.

Sed omnium praeclarissime rem eandem tractavit S.
Hosschius III Eleg. XII, pag. 92.

Quam bene pugnabant olim cum moenia cives,
Cum vigor et robur gloria Martis erant.

Ad Harium revertamur. Hic pag. 20.

O! quoties, strepitum foliis edentibus, hostem
Terribiles credunt approperare pedes.

Lotich. pag. 61.

Ah! quoties, strepitum ramis facientibus altis,
Hostiles aliquis credit adesse pedes.

Quod ibi paulo ante dixerat Lotichius:

Morte piaae graviora timent fugiuntque puellae,
Inque sinu matres pignora cara gerunt.

Illud Harius ita mutavit:

Anfugiunt leto veritae graviora puellae,
Quaeque gerunt matres pignora rapta sinu.

In his, quae adhuc laudavi, pauca sunt ingenuae imitationis, quae aliorum inventis aliquid de suo addere solet, et flosculos de terra aliena in suos hortos transfert, ut ibi videantur esse nati. Servile fere factum est, quod indicabo. Egregie cantaverat Lotichius pag. 5.

Fortunate senex, tu mollia vere salubri
Otia, quod toto pectore laetor, agis.
Nascentemque diem, decedentemque salutas.

Quid Harius? ad verbum prope haec transtulit,
pag. 49.

Te requies jucunda fovet, tu vere nitenti
Otia, quo multum nomine laetor, agis.
Nascentem solem decedentemque salutas.

Ovidium singulis fere paginis referre studet, at plerumque cautius. Color tamen Tristium et Epistolarum Ponticarum ubique enitescit. Agit etiam liberius ut, pag. 99.

Memnona si genitrix, si flevit mater Achillem,
Si tangunt ulla funera moesta Deas;
Ede tui luctus tristes elegeia voces,
Justa movet sensus jam quia causa meos.

Non cepit elegantiam, quam Ovidius in repetita voce mater quaesivit. Facile potuisset

Memnona si genitrix, genitrix si flevit Achillem.

Ita vero Ovid. III. Amor 9.

Memnona si mater, mater ploravit Achillem,
Et tangunt magnas tristia fata Deas;
Flebilis indignos elegeia solve capillos;
Ah! nimis ex vero nunc tibi nomen erit.

Melius Ovidium imitatur Janus Douza fil. Carm. p. 68.

Si magna Adonin flevit amissum Venus,
Si rosea nigrum Memnonem luxit parens,

Lacrymisque lessum filio fecit Thetis,
Et tristia ipsos fata tangunt coelites;
An abstinere patriam luctu gravi
Pudor abstinebit?

Plura ex Ovidio afferre nihil attinet. Videtur autem
Harius rectam imitandi rationem, non ultimam poëtae,
recentioris praecipue, virtutem, non tenuisse.

EILARDUS AB ALMA

FRISIUS.

M. 1586.

Suffridus Petrus in decade XIV de scriptoribus Frisiae, dicit se nihil de Alma comperisse, nisi quod Bellum Giganteum scripserit, quem librum forma quarta prodixisse ex officina Sanctandreana A°. 1587. Sweertius eum obiisse narrat annos natum duos et viginti, et Abrahamum van der Milium domum funestam esse consolatum. Idem dedit epitaphium a Lamberto Ludolpho Daven- triensi in eum compositum, elegans quidem et latinum; sed in quo Hermolai Barbari in Agricolam et aliorum epigrammata nimis imitatur. Eilardus bellum illud quatuor libris confecit. Ex Graecis etiam et Latinis olim in eodem argumento versati sunt, quorum labores, si pauca Claudiani excipias, perierunt. Sed Frisius ne levissimum quidem tanti detrimenti solamen adtulit. Nam si vel solus Virgilius ea repetat, quae malo exemplo ipsi eripuit, nihil fere remanet, nisi verba quaedam nuda et

Gigantum nomina. Eilardus totum Virgilium memoriter tenuisse videtur, atque ipsi singulos facienti versus singuli ex Virgilio ad manum fuisse, ad quos ille suos formavit, neque hos tantum, sed ipsam quoque rerum historiam, fabulas, Deos, orationes; verbo dicam, mutato nomine parvam quamdam Aeneidem in bello Giganteo repetiit. Alexander quidam Rosaeus conflavit Christiadem ex Centonibus Virgilianis ed. Roterod. 1653. Hic tamen ingenue fatetur se Maronis tubam inflare. Frisius, contra morem gentis suae, dolo malo usus, bonis alienis gloriatur. Exempla temere ex poemate petita propositum nostrum testabuntur. Lib. I Tom. I Del. Grut. pag. 17.

Coelestes ut opes et lamentabile regnum
Eruerint Superi, longa est narratio, longae
Ambages, ferus in sceleratos Jupiter omnes.

Virg. II Aen. vs. 4.

Trojanas ut opes et lamentabile regnum
Eruerint Danaï.

Virg. I Aen. vs. 341.

Longa est injuria, longae
Ambages

Alma Lib. I. pag. 18.

Hoc Juno velit, et magno mercetur adulter.
Creditis anne etiam manes sperare sepultos
Fraternas acies, et debita jura parentum?
Imperium quale et quae surgere regna viderent
Robore conjuncto et fratrum comitantibus armis.

Virg. II Aen. vs. 104.

Hoc Ithacus velit, et magno mercentur Achivi.

Virg. IV Aen. vs. 34.

Id cinerem aut manes credis curare sepultos?

Virg. IV Aen. 47 et 48.

Quam tu urbem soror hanc cernes, quae surgere regna
Conjugio tali, Teucrum comitantibus armis.

Alma I pag. 19.

Illae augent furiale malum, penitusque medullis
Vipeream inspirant animam, falkantque veneno.

Virg. VII Aen. 350.

Fallitque furentem
Vipeream inspirans animam.

Alma I pag. 19.

Ut cum prima dies lustravit lampade mundum,
Quae loca Terrigenae teneant, hominesne feraene;

Virg. I Aen. 308.

Qui teneant (nam inculta vident) hominesne feraene.

Virg. VII Aen. 148.

Postera quum prima lustrabat lampade terras
Orta dies.

Alma Lib. II pag. 77.

Instat vi pater omnipotens, solumque per omnes
Typhonem petit, in solo Typhone moratur.

Virg. II Aen. 491.

Instat vi patriâ Pyrrhus

Virg. IX Aen. 438.

Solumque per omnes
Volscentem petit, in solo Volscente moratur.

Atque eadem omnino totius carminis est ratio. Lib. III
pag. 101. *Arcas erat portas custos*, — similem fingit
historiam Virgilianae de Niso et Euryalo, Lib. IX vs. 178.
Nisus erat portas custos sqq. Lib. IV pag. 135, verbis
pene Virgilianis Deorum laetitiam canit, qui, ut Trojani

apud Virg. II Aen. 26, urbe relictâ, castra hostilia visebant. Interdum a Virgilio nonnihil discedit, ut Lib. IV p. 125. Locus Virg. est IX Aen. 57 sqq. ubi Turnus Aeneadas obsidens:

Huc turbidus atque huc.

Lustrat equo muros, aditumque per avia quaerit

Sequitur longe pulcherrima comparatio lupi pleno ovili insidiantis. Hic vero Virgilium deseruit Alma, et nugas in Tragoedia egit:

In campis veluti cum subdolus auceps

Insidias avibus molitur, et arte repostus

Ora bovis praefert simulati: aut acer equina

Diffundit cervice jubar, graditurque superbe

Insultans campo, et miseris perdicibus instat

Fraude nova, donec profugas in retia cogat.

Miseret me hominis Frisii, qui in tantam imitandi servitutem prociderit. Credo enim, si suo ingenio voluisset obsequi, illud ipsi non fuisse defuturum. Lib. I. pag. 36. versibus ita laudat principem Phrysiûm (sic Frisiorum nomen iis temporibus saepe scribebatur):

In medio strepitum admirans molemque theatri

Marmoream princeps Phrysius, dum singula lustrat,

Adspicit externos peregrina veste Quiritum

Affixos lateri procerumque in sede receptos:

Foedera quod nunquam, contrariaque arma secuti

Saepe sui memorem Romam fecere merendo.

Aemulus hos cernens, ne tanto cedat honori,

Exardet: mentem dolor et bene conscia virtus

Inciat et magna testatur voce per omnem

Consessum. Solos immenso Teutonas orbe

Supra homines, supra ire Deos, armisque fideque.

Rei auctor est Tacit. Ann. XIII. 54. Verritus et Malorix, »profecti Romam, dum aliis curis intentum Neronem opperiuntur, inter ea, quae barbaris ostentantur,

»intravere Pompeji Theatrum, quo magnitudinem populi viderent. Illic per otium (neque enim ludicris ignari oblectabantur) dum concessum caveae, discrimina ordinum, quis Eques, ubi Senatus, percontantur, advertere quosdam cultu externo in sedibus Senatorum, et quinam forent rogitantes, postquam audiverant, earum gentium legatis id honoris datum, quae virtute et amicitia Romana praecellerent: nullos mortalium armis aut fide ante Germanos esse exclaimant, degrediunturque et inter Patres considunt. Quod comiter a visentibus exceptum, quasi impetus antiqui et bona aemulatione." Non valde dissimilis fuit Amelandiorum legatio ad Protectorem Cromwellium A. 1652. — In T. III Delit. Belg. p. 840, legitur Carmen L. Pithopoei in Gigantomachiam, cujus altera editio etiam prodit A. 1603, eidemque praefixum est Hieronymi Magii de Gigantibus caput quartum.

PETREJUS TIARA

WORCOMIUS.

N. 1514. M. 1586.

Magno labore et sumtu constabant olim doctrinae. Quod unicuique nunc domi fere in promptu est, hoc qui tunc discere volebant, peregre quaerendum erat. Sed augebat ipsa difficultas ardorem hominum, quem in hac facilitate antiquo illo non esse majorem, exemplis docemur. Ita et Petrejus Italiam, Franciam et Germaniam

literarum causa visit, Medicinae in primis, quam deinde in tribus Academiis, Duaci nempe, Leidae et Franequerae docuit. Graeci sermonis quam peritus fuerit, apparet ex interpretatione Euripidis Medae, Gnomarum Theognidis et aliorum. Ingenii poëtici specimen reliquit longam satis Elegiam de Nobilitate et Disciplina militari veterum Frisiorum ed. 1597, et repetitam a Grutero Tom. IV Del. pag. 372—379, addita longiore ejusdem altera, de Nobilitate, ejusque veris insignibus, p. 379. Ego carmen de militari disciplina non sine summa voluptate perlegi, cum ob-sententiarum gravitatem et vim, libero Frisio dignam, tum ob versuum nativam quandam, et non fucatam simplicitatem. Tyrtaeum aliquem interdum mihi audire videbar. Hoc inprimis spectat Tiara, ut cives suos ad arma et bellum contra Hispanos hortetur, nec se inertes muris contineant, agricolas miserae caedi et agros vastitati relinquentes. Nos more nostro pauca ex egregio carmine delibabimus.

Arma, dicit pag. 376, nobis non deërunt:

Uno namque licet multa parare bove.
 Triginta abduci distentas ubere vaccas
 Unius e stabulis vidimus agricolae.
 Haec toti potuit collecta pecunia pago,
 Ni virtus animo deforet, arma dare.

Ipsi porro pro salute nostra stemus, sine militum mercenariorum auxilio. Nam quales sunt isti auro empti adjutores?

Hac ratione duplex, mihi credite, quaeritur hostis,
 Aut ipsis potius rebus habete fidem.
 Quo scelere abstinuit se mercenarius hostis,
 Quae stupra et quae non fecit adulteria?
 Adde etiam ereptam multis cum sanguine vitam,
 Furtaque et exhaustas sumptibus adde domos.

An maiorem Britannis curam rerum nostrarum fore creditis, quam nobis ipsis?

Non erratis, erit Frisiorum cura Britannis,
Cura, sed ut reliquum nil habeamus, erit.

Si vos ergo malorum pigeat, viri estote:

Una malis medicina super Mavortia virtus.
Hanc solam duris poscite rebus opem.
Hanc colite et festis hanc exercete diebus
Post sacrum patriae religionis opus.
Ficta gerat pubes abiegnis praelia contis,
Et falsis pugna certet imaginibus.

Denique suadet ut lex sanciat, quae omnes cives
arma capere jubeat:

Pro patria ne quis discrimina Martis adire,
Et grave militiae ferre recuset onus.
Hanc instaurari res nostrae et tempora cogunt,
Hac sine libertas nulla neque ulla salus.

Quae de *militari Frisiorum disciplina* diximus, eadem dicta sint de *vera nobilitate*. Neque tamen facere possum quin adscribam verba, quibus suavissimus Tiar illud poëma finit:

Haec Frisius cecini Frisius oracula, divum
Instinctu, et patrii tactus amore soli.
Haec eadem et Batavis cecini pugnacibus olim,
Maxima pars vitae quos apud acta meae est.
Quamvis fida, fide tamen haec mea dicta carebunt,
Et Libyci rapient irrita verba noti.
Cur? quia quae moneo non sunt popularia, nec quae
Sperem principibus posse probare viris.

FRANCISCUS RAPHELENGIUS

ANTVERPIENSIS.

Floruit a. 1587.

Inter sui temporis poëtas numeratur, ait Sweertius, Ath. Belg. pag. 251. Scripsit poëmata varia et docta, sed sparsim, et Elogia in quinquaginta imagines doctorum virorum. Grut. Tom IV Del. pag. 1—2, bina dedit poëmata, ut hoc in Macrobius Isaäci Pontani.

Macrobiū falsum nomēn jam pene vetustas
Fecerat et doctis invida barbaries.
At tu Macrobio nomen Pontane decusque
Restituis libris fretus et ingenio.
Fide: hic te rursus felix labor auspice Musa
Efficiet fama perpete Macrobius,

Fuit autem filius Francisçi, illius qui in Academia Leidensi literas Hebraicas cognatasque Hebraeis docuit.

ANDREAS HOYUS

BRUGENSIS.

Floruit a. 1580.

Hoyus primum in Scholis, deinde in Academia Duacena docuit, literarum Graëcarum et Eloquentiæ Historiæque professor regius. Vir fuit, iudice Foppensio, Bibl. Tom. I pag. 53, ingenio ac iudicio præstans, animo candidus, moribus tractabilis, versu, præsertim

Catulliano, amoenus. Scripsit *Matthaeum* et *Machabaeum* Tragoediam A°. 1587, *Elegias*, et *Ezechielem* poëtica paraphrasi illustravit, et alia, unde *Gruterus* Tom. II Del. pag. 1139—1145, sua excerpfit. In praeludia *Justi Richii* poëtae, haec habet:

Labra caballino tibi largius ebria fonte,
 Parnassi sacro somnia monte tua,
 Musarum et Charitum et diae secreta Suadae
 Usurpata tuis sedulo luminibus.
 Foedera cum Phoebō, cum Pallade foedera: quidquid
 Enthea solemni turba furore sonat.
 Quae fontem cum monte sacro, cum Pallade Phoebum,
 Cum Charisin Musas teque Suada sonant.

Sed ex his jam satis apparet Hoyum esse Deum minorum gentium.

JOANNES CARPENTEIUS

ATREBAS.

Floruit a. 1588.

Fuit hic in patria sua causarum patronus, et a fori negotiis quietem et recreationem in Musarum studio quaesivit. *Sweetius*, qui vocat poetam felicem et insignem, refert eum scripsisse heroico carmine *Paraphrasin* in *Jesaiam* prophetam, Antv. 1588, *Vitam S. Benedicti* et *Malchum Maroniadem*, seu *Monachum fugitivum* ex *Hieronymo*. Quod postremum Carmen *Grut.* Tom. I Del. pag. 951—971, retulit. Ipse *Malchus* de se ita narrat, pag. 952:

Solus utrique haeres, spes et pia cura parenti,
 Delitiumque fui: donec crescentibus annis,
 Vix prima malas umbrantem pube rubentes,
 Nec quid amor, quid hymen, quid erant connubia prorsus
 Curantem, vincolo subigi voluere jugali.
 Saepe pater dixit: debes mihi nate nepotes.
 Saepe nurum, genitrix, debes mihi nate pudicam.
 Horrebam ad tales, ut ad alta tonitrua, voces.
 Jam dudum exosus dominae crudele maritae
 Servitium et socii non mitia iurgia lecti.

Quam igitur parentes Malchum cogere vellent, fugit
 per loca avia, ac tandem post longos errores, pag. 952:

Prospicit obscuris parvam sub vallibus aedem,
 Et circum muros humiles, et rara domorum
 Tecta, levesque tubis erumpere in aëra fumos.
 Accessi, fames urgebat, portaeque propinquo.
 Forte senex illic consederat, otia nam tum
 Sol medium scandens suadebat flammeus orbem,
 Et globulos numerans filo pendente rotatos,
 Nescio quid tacite secum per labra sonabat.

Senex illum invitat et hospitio fovet, volensque vo-
 lentem in ordinem suum recipit. Ibi annos aliquot cum
 Monachis degit. Ecce autem memoria parentum et rei
 familiaris Malchum e solitudine ad homines et vitae
 civilis usum revocat. Carpentius in discessu Malchi a
 pio patre imitatur discessum Aeneae a Didone; nimia
 interdum licentia. In itinere capitur a latronibus. Fit
 custos pecoris herilis, et ruri degit, pag. 958:

Ipse cibum mihi grex semper praebebat inemptum,
 Caseolos pingues, et ovilli flumina lactis.
 Sed magis umbrosum nactum nemus et loca sola,
 Luce Deum, noctuque Deum implorare juvabat.
 Saepe queri, interdum grates miscere, superque
 Omnia, solemnes non intermittere Psalmos,
 Quos memori quondam cantatos mente tenebam.

Heri eum cogunt matrimonium cum serva inire. Malchus eam non tangit, fugam molitur, cuius comitem servam non negat. In ea re ante oculos habuit colloquium Nisi et Euryali apud Virgilium, ut in fuga, quam suscipiunt, fugam Aeneae per ardentem Trojam. Herus et servus eos sequuntur, quo facto se recipiunt in speluncam horrendam, quam leaena cum catulis tenebat. Ea herum et servum intrantes vivos devorat, ac deinde Malcho et sociae antrum cedit; pag. 969:

Tanta pudicitiae vis est, tam grata Tonanti
Divum hominumque patri vitae immaculata pudicae
Integritas, ut eam metuant attingere saevi
Serpentes, timeant foetae attricare leaenae,
Tutaque sit medios inter captiva chelydros.

Deinde vias difficillimas emensi et varia pericula perpassi, perveniunt ad agrum Romanae ditionis. Malchus ita narrationem suam finit pag. 970:

Castra Dei repeto, veterum collegia fratrum:
At sociam exilii, comitemque viaeque fugaeque
Virginibus trado, et vitae me reddo priori.

Historia Malchi Maroniadis petita est, ut dixi, ex Hieronymo. Carpentius historiam non male tractavit. Sed ea materies aptior fuisset carmini heroico etiam sex libris, si poetam nacta fuisset, qui magis ingenua veterum imitatione, et novarum rerum adjecta narratione, liberio-rem, nec tralaticium spiritum ingenio esset complexus. Carpentius solum sibi Virgilium proponens, eique fere unice adhaerens, in angustias quasdam redactus est, quae animi impetum coërcent. Hinc fit, ut versus interdum fere integros pro suis vendat. Raro tamen ad alios poëtas descendit. Ita quod in initio laudavimus,

Saepe pater dixit, sqq.

totum est paene Ovidii I. Metam. 481.

Saepe pater dixit: Generum mihi filia debes;
Saepe pater dixit: Debes mihi nata nepotes.

SIMON OGERIUS

AUDEMARUS.

Floruit a. 1588.

Ogerius, Juris Consultus, teste Sweertio, multa scripsit poemata. Enumerat enim III Odarum libros, XII Sylvarum, Encomia, Elegias, Cantilenas et alia. Sylvarum non paucas in Delitias suas transtulit Gruterus Tom. III pag. 706—795. Non dissimulat Ogerius Sylvas facili manu a se esse plantatas, pag. 706.

His ego sex libris Sylvarum nomina feci.
Sunt etenim celeri studio, levibusque Camoenis
Compositi, et citharam pulsanti ex tempore fusi.

Atque illud accurate intuenti statim apparet. Ut igitur arbor, humo circum non satis subacta, radicibus telluri temere injectis, luxuria ramorum non amputata, non laete crescit, sed cito moritur, sic tales poetae non carmina scribunt, quae alteri saeculo prosunt et delectant. Non caret Ogerius quadam facilitate et dulci versuum tenore, sed parum sollicitus est de rerum elegantia et gravitate, nec curat si sexies idem verbis paulum mutatis repetat, idque sermone saepe vix Latino. Ne hoc frustra dixisse videar, pauca dabo exempla ex carmine ad Jacobum Pullanum, pag. 717.

loum sunt epigrammata, ut pagg. 175, 182 et 187; in epigr. XXII praefert eum Virgilio et Martiali:

Excitat et Phoebus Batavae regionis alumnum,
Tethys ubi aequoreas ultima volvit aquas.
Quem non Bilbicus vates epigrammate vincat,
Carminis heroï nec gravitate Maro.

Amice magis quam vere. Casterum plura de Georgio Benedicti, non Benedicto, ut vulgo appellatur, scripserunt Burmann. Syllog. Epist. T. I. pag. 408—409, et Paquot. Tom. II. Mem. pag. 405, qui etiam errorem notaverunt, quo *Waterlous* et *Westerlous* nominatur. Paquotus varias editiones carminum refert, quarum ego nactus sum Lugd. A°. 1586. Primus Benedicti praeceptor fuit Joannes Molanus, in cujus memoriam scripsit Funebria, eo, quo is mortuus est A°. 1583. Funebria haec paginis sex absolvuntur, scripta ab adolescente viginti annorum. Non malum est illud in Mortem p. 3, si lusum Mylii et Pylî eximas:

Viderat eximia Mylium florere senecta
Mors, et num Pylus nunc quoque vivit, ait.
Sat sibi, sat mundo vixit. Quid Fata jubetis?
Credo equidem vitae hunc jam superesse suae.
Dixerat; et nervo celerem stridente sagittam
Misit, at illa suum missa cucurrit iter.
Ille cadit. Musae gremio excepere cadentem,
Atque udum lacrymis involuere suis.
Fortunate, cui tam molliter ossa cubarint,
Hei mihi quam paucis contigit illa quies!
Error in hoc tamen est tuus, ô Mors improba, quod tu
Pro Pylî nostrum sustuleris Mylium.

Reliqua pietatem magis quam elegantiam poëticam redolent. Burman l. l. dedit pauca Warteloi inedita, in honorem Lipsii, qui discipulum suum magni fecit. Vide Lipsii Epist. pag. 93 et 545.

ADOLPHUS MEKERCHIUS
BRUGENSIS.

N. 1523. M. 1591.

Mekerchius illustre genus ampla juris et historiae cognitione et antiquarum literarum studio pulchre ornavit, summisque in republica honoribus functus est. Dedit varia Poëmata Brugis A°. 1565. Unde, ut videtur, pauca excerpsit Gruterus Tom. III Del. pag. 543—545. Sunt ea crasso rudique filo deducta. Testes sint ineptiae in antiquitatem Laurini et Goltzii, pag. 543:

Aureus auratas volvit Pactolus arenas:
Argentum profert India, ut aera Cyprus.
Hubertas Huberte! tua haec huberrima, multo
Huberius certe fluminis Huber habet.
Nam vehit argentum, vehit aes, aurum vehit alveo
Omne, quod Aeneadum prisca moneta tulit.

Reliqua non sunt meliora. Cf. Paquot. Tom. XVIII Mem. pag. 243 seq. qui pag. 251 dicit Mekerchium Elegiam Graecam Phanoclis convertisse in versus latinos satis malos.

PETRUS COLVIUS
BRUGENSIS.

N. 1567. M. 1594.

Adolescens magni ingenii et doctrinae, nobilis edita et illustrata Appuleji de aureo asino fabula. Miseram

illius mortem deplorat Janus Doussa Carm. pag. 20, quod
magnae elegantiae causa hic repetemus :

Colvius hic situs est, Flandris generatus Athenis,
Illecebris pessum quem dedit Aula suis.
Quippe hanc dum sequitur, primo vagus excidit aevo,
Crudaque Avernali vulnera lavit aqua.
Ah! miser et demens: ad nutum vivere quisquam
Sustinet alterius, qui suus esse potest,
Doctrinaeque domi speratos carpere fructus?
Colvio et hoc licitum, si libuisset, erat.
Noluit: obsequio grassari et regibus uti
Maluit, et pompis addere se comitem.
Hic, ubi calx illi mulae an fuit exitio dens;
Quae vel in exitium singula sufficiunt.
Profuit ergo nihil fugitivo iratus Apollo,
Cultorem texit nec Cytherea suum.
Nec juvat criticas animum excoluisse per artes,
Nempe aevi primo rapte calore jaces.
Teque nisi in capulo reducem spes nulla videre est:
Sic remeant, peregre qui cecidere, domum.
I nunc, Luci asino nativum redde nitorem,
Nata asino rumpat ut tibi mula caput.

Sweetius dicit Colvium aliquot poëmatia scripsisse.
Bina dedit Grut. Tom. I Del. pag. 798—983. Longa est
elegia ad Janum Gulielmum, de restitutis ab eo Plauti
Comoediis. Est ea ingenii et formae antiquioris. Sed
versus interdum per saxa et salebras decurrunt, neque
justus est verborum delectus. Ita infit:

Esse quid hoc dicam, quod, quo nihil aequius olim,
Saepe lacessitus, se mihi Apollo negat.
Nudaque corrosos ungues acroteria lugent
Pensatos nullis, ut modo, carminibus.

De belli miseriis et Lovanii sorte ita queritur p. 979.

Oppida nostra in fumosas conversa favillas,
Plena ruinosis oppida ruderibus.

Testis Lovanium mihi pro urbibus omnibus una es,
 Museum quò non certius emporium
 Orbe fuit tòto, ingenium dum pace sub alta
 Ingenuis licuit artibus excolere.
 Sed steterat. Nunc cuncta gravi convulsa ruina,
 Et notum vano nomine Lovanium.

De versuum duritie ex hoc judicare licet, pag. 982.

Quae tui Aristarchi genio dat Apollo, tui olim.

ARNOLDUS TRICHTIUS

NEOMAGENSIS.

N. 1510. M. 1590.

Ultrajecti in eadem schola docuit, in qua Macrope-
 dius, a quo locum secundum tenebat. Reliquit prima
 adolescentiae Progymnasmata A°. 1569. Paquot. Tom.
 XII. Mem. pag. 211, dicens Trichtium non invita Minerva
 arti poëticae operam dedisse, hos versus citat, testimonium
 sententiae suae contrarium. Loquitur de Macropedio:

Cuncta, per immensos quae attrita Lycaea propinant
 Sumptus, ingenii vis dedit una tibi.
 Non tibi Lutetia est, non visa Colonia, non quas
 Et studiis urbes Italia terra colit.
 At, dum silvosa ludum moderaris in urbe,
 Inque illa quae olim Legia dicta fuit;
 Atque Ultrajecti tandem sic doctus ad unguem
 Prodis, ut possit nemo stupere satis:
 Palladis aut doctae mammas suxisse videris,
 Aut sane humanum transiliisse modum.
 Quid te habuisse sacri, quid nescio, Naminis intus
 Arbitror, ad Musas quod reseravit iter.

VICTOR GISELINUS

SANTFORDANUS FLANDER.

N. 1543. M. 1591.

Giselinus erat aequalis Lipsio et Lernutio, quorum amicitiam a condiscipulatu inde ad mortem servavit. Literis humanioribus adjunxit etiam medicinae studium, magis indulgens curae rei familiaris, quam suae ipsius voluntati. Vel sic tamen in arte salutaris tantum profecit, ut, teste Foppensio, Bibl. Tom. II, pag. 1152, ad Academiam Leidensem invitatus fuerit. Quod quare non successerit, vide in Sylloge Epist. Burm. I. p. 12, 150. Reliquit varia Carmina, quorum pauca reperiuntur apud Gruterum Tom. II Del. p. 459—471. Generis pleraque lyrici. Sed Lyrâ parum valere Giselinum, apparet vel ex Oda ad Mercurium pro Huberto Goltzio pag. 463.

Dive, quo Faunus Satyri Deique
Patre, quo gaudent duce, quos per oras
Orbis ignotas, alioque longe

Sole calentes,

Sive mirari nova monstra rerum,
Seu nova antiqui monumenta saeculi,
Ingeni vis acris et obstinata

Cura fatigat:

Tu procul dulci patria vagantem
Et mari et terris, mihi ut huberaret
Artium priscarum opibus perenni

Copia cornu:

Antique scilicet dictum est *huberare* pro *uberare*,
ut respiceret ad nomen Huberti. Nec alia multo meliora
sunt.

Scriptis etiam Paraenesin, quâ dehortatur pœtas a lasciva scribendi licentia, carmine elegiaco; sed, ut judicat Paquot. Tom. II. Mem. pag. 135, duro. Moriens omnes scidas Lernutio suo reliquit, et in his poëtici generis. De quibus quid factum sit ignoro. In emendando Plinio majore praecipuam operam posuit. Vide Epistolam Berchemii ad Lipsium in Sylloge Burm. I. pag. 627. Annotationes Gisellini in Prudentium Barthius ad Statii Theb. II. 713. et alibi non magni facit. Delrio ad Claudianum de Raptu Proserp. Praefat. 17. l. appellat *singulari virum doctrina*. Distichum in albo ejus posuit J. Douza pater Carm. p. 52.

FEDERICUS JAMOTIUS

BETHUNIENSIS.

Floruit a. 1580.

Sweertius in Athen. Belg. pag. 260 Jamotium extollit propter summam rei medicae et philosophiae prudentiam. Varia ejus poëmata edita sunt Antv. A°. 1593, quibus continentur Hymni, Eidyllia, Funera, Odae, Epigrammata et Anagrammata. In his poëmatibus multa occurrunt Graeca. De Graecis autem nunc non agimus, quod Academia Bruxellensis de iis tantum quaesivit, qui Latine scripserunt, ideoque istam disputationem in aliud tempus et locum rejicimus, cui disputationi Neerlandorum ingenia non minorem materiam praebebunt, quam Germanorum praebuerunt M. G. Lizelio. Graeca

Jamotii partim Andreas Hoyus, Brugensis, partim ipse auctor Latine vertit, aliaque Latina adjecit. Credo naturam Jamotio satis favisse, ut bonus poëta fieri potuisset, si Romanos accurate legere et imitari, et ab Anagrammatis similibusque ineptiis abstinere voluisset. Talia etiam aliud agenti excidunt. Ut pag. 94.

IN JOACHIMUM BELLAIUM.

Seu dicis Reges, divum genus, et fera Regum
 Proelia et hostili signa recepta manu:
 Moenia seu densa canis expugnata phalange,
 Seu leges pacis foederaque arcta refers:
 Seu juvenem charae raptum describis amicae,
 Aut tumulo inscribis marmora secta brevi:
 Seu, cum festivae juvat indulgere camoenae,
 Ludis, et inversum nomen in omen abit.
 Omnia Bellai belle facis: omnia belle
 Cum facias, ut tu nomen et omen habes!

ISAACUS MEMMIUS

TRAJECTINUS.

Floruit a. 1594.

Memmius scripsit varia poemata, quorum nonnulla leguntur apud Grut. Tom. III pag. 548—559. Fuit amicus Jani Douzae et Gruteri: ego poetam, qui haec scribere potuit, non magni facio, pag. 559.

Uritur hoc uno, facili quia Cypride cernit
 Te, Janae, Jani ad genium re, nomine, factae,
 Indeptum amplexus, connubiaque exoptata.

MARTINUS PILIUS

SEPTIMONTANUS.

N. 1570. M. 1595.

Pilius, illustri genere natus, Boxhornio narrante, qui vitam illius descripsit, jam a primis pueritiae annis ad carmina facienda impellebatur. Leidae jurisprudentiam addiscens, carus vixit Scaligero, Douzis et Lipsio, qui eum appellat juvenem magni ingenii. Hagae causarum patrocinia suscepit, magna eloquentiae et subtilitatis laude. Jacobus Pilius, nepos, patru sui Carmina edidit Leidae 1633. In his prae aliis laudari solebat liber de Ambitione, a juvene Pilio conscriptus, nato quippe vix annos viginti duos. Ambitionem ita depingit, pag. 15:

Monstrum horrendum, infidum, ingens, cui flammeus ardet
Fronte oculus media, clypei vel lampadis instar
Phoebeae, tunc cum rutilis formosa jacentes
Illustrat terras radiis, coelumque profundum.
Nocte dieque patet somni non pervius oestro,
Nec perferre valet requiem, juvat usque videre
Regalesque sinus, atque altis moenibus urbes.

Causam ambitionis repetit a peccato Adami et Evae,
enumerat varia ejus mala, et sic denique finit Carmen,
pag. 29.

Sed quid ego haec mecum? non si mihi provida centum
Pectora sint, totidemque manus, totidem ora resolvam,
Et mihi cum Phoebo Musarum, Helicone relicto,
Tota cohors promat validas in carmina vires,
Omnia commemorem mundi mala, perfidus ex quo
Adam letifero damnavit saecula pomo;
Tot scelerum facies errant, tot in orbe figurac.

Nota sunt veterum loca de voce, linguis, et pectore, sed *manus* nemo addidit, neque video cui bono addidissent. Cf. Hom. Il. II. vs. 488; Virg. Georg. II. 43; Ovid. I, Trist. V. 52, et Claudian. in Consul. Prob. et Olybr. 55. Ego Pili Carmen de Ambitione mediocre esse judico, sed Lyrica ejusdem et Silvae nullius plane habeo pretii. Quae scripsit pag. 54:

Nonnum tonantem carmina Jehovahae
Demissa coelo pignora, sanguine et
Partam impiis puro salutem
Gentibus et populum furentem,
Miris malisque distulerat modis
Prisci potens injuria saeculi.

haec satis testantur Pili ingenium ad lyram non facere.

LAEVINUS TORRENTIUS

GANDAVENSIS.

N. 1525. M. 1535.

Quod si urbis praestantiam magnis, quos protulit, viris etiam metiri liceat, talem quoque sui mensuram implet Gandavum. Non longe quaerenda sunt exempla. Nam vel ipsos, de quibus agimus, poëtas Latinos Europae dedit tot ac tam praeclaros, ut paucae apud nos urbes in ea re Gandavo sint pares, superior nulla. Laevinus etiam Torrentius Gandavi natus est. Lovanii philosophia, jurisprudentia, literisque humanioribus non leviter imbutus, in Italiam profectus est, et Romae nobilissimis hominibus innotuit. Hinc, ut erat antiquitatis maximus admirator, nummos, signa, tabulas librosque MSS. ma-

gna diligentia collectos, secum in patriam asportavit. Hic ei pro singulari rerum divinarum humanarumque peritia dignus honos habitus est. Primum enim Sacerdotio Leodiensi praefectus fuit amplissimo, mox Archidiaconus Brabantiae, deinde Episcopatum Antverpiensem diligentissime gessit. Composuit poemata sacri pleaque argumenti, quorum Lyrica praecipue, optimis Italiae poetis, Sannazarium dico, Zanchum, Flaminium, Vidam, alios, palmam in hoc genere dubiam faciunt. »Inter eos,» inquit D. Heinsius in Epist. ad Dissert. Balsaci super Herode Infanticida, pag. 12, »qui aetate »nostra eleganter, et cum cura scripserunt, vel inter »primos a Theologis Romanis, ne de aliis nunc dicam, »merito Laevinus Torrentius censetur. Qui, ut alia »nonnulla, ita nihil elegantius praeclaro carmine de »*partu Virginis* in lucem dedit, auctor non e plebe, »sed qui ob eximiam raramque eruditionem Antverpiae »Episcopus creari meruit.» Adde J. Lipsii Elect. II. 17, et alia testimonia, laudata a Bailletto Tom. IV. Pars I, pag. 375 sqq.

In elegiis et heroicis Torrentius usurpat nonnulla, quae severior iudex emendet, et narrantis personam sapius agere videtur. Plurima autem elucent, quasi gemmis distincta clarissimis. In natalem Christi, pag. 81, haec dicit Mariae de Christo infante:

His te lacrymulis, his te compellat ocellis,
 Turgidulis inhians languidus uberibus.
 O Virgo! simul et genitrix, hucusque pudoris
 Virginei satis est, fer genitricis opem.
 Maternum petit auxilium. An cunctabere mater
 Lacteolos avido prona aperire sinus?
 Tolle moram, tumidas poscenti porge mamillas,
 Ambrosio tristem pellat ut amne sitim.

Mox satur injiciet candenti brachia collo,
 Et lentus roseas tollet adusque genas.
 Dulcia tunc blando miscebitis oscula ludo,
 Quorum nec numerus, nec modus ullus erit.
 Applaudent Superi, et laetum Paean canentes
 Spargent purpureis lilia mixta rosis.

Ut Phidias ad nobilissimos Homeri de Jove versus statuam Jovis formasse dicitur, sic ad hos Torrentii Rubbenius picturam Mariae, Jesum infantem sinu tenentis, conficere potuisset. In Heroicis, ut in libris V de *cruento Christi sacrificio*, alia sunt majestatis Virgilianae, alia quae ad carmen didacticum propius accedunt. Multa etiam ex libris sacris fidelius transtulit, ut libri quinti initium :

Cur, o Galilea propago,
 Erecto adspicitis fulgentia nubila vultu?
 Hic ipse humani generis servator Iesus,
 Ut coram superas abiit sublimis in arces,
 Sic veniet cum jura dabit.

vide Actor Apost. Cap. I. vs. 11. Scripsit etiam *de rebus a Divo Paulo gestis*, quod tamen famam heroici Carminis vix tuetur. Est enim quasi commentarius in metrum redactus, et raro ultra solutam orationem insurgit. Torrentius Lipsio narravit se simile quid de Petro composuisse, in Tom. I. Syll. Epist. Burm. pag. 455; quod tamen in nostra editione non legimus. Spectandus igitur praecipue est Lyricis, quorum excellentiam magnis laudibus extollunt Sweertius, et Scribanus in Antv. p. 64. Morhof. Tom. I, Polyh. p. 1068, qui nos docet in Torrentio nonnunquam occurrere, quae legi mereantur, ipse sine dubio lectionem distulit, et ne nihil diceret, nihil dixit. Libri tres *de partu Virgineo* et verbis et sententiis sublimem argumenti difficultatem plerumque

aequant. Casto et honesto sermonis involucro conceptionem sanctae Virginis exornat, pag. 10. Natura cum Deo; rerum patre, de corruptis saeculi moribus quæsta, novum genus hominum sibi dari precatur:

Sic fata, nec dum finierat, novam
Induta formam, totaque gestiens,
Majore cum flagrans Olympus
Contremuit sonitu, levisque
Mox flamma lustratam irradians domum,
Castamque molli innoxia Virginem
Tactu pererrans, grande Numen
Per mediam inseruit medullam.

In libro secundo felicem Romanorum conditionem sub Augusto describit, et Tityrum non pastoris modo carmina ludentem facit pag. 19:

Cumæa sed jam carmina prosperis
Impleta fati, jam nova saecula;
Jam Virginem, missumque ab alto
Progeniem properare Olympo,
Quæ patriis virtutibus erigat
Longoque mundum liberet ab metu,
Aurique contingat nitore
Regna truci temerata ferro.

Idem oraculum canit pastor apud Becan. Eleg. I. El. IV. pag. 273, et Sannazarium de partu Virginis III, vs. 200 sqq. Hinc majorem etiam opinioni suæ fidem conciliare possunt, qui credunt quartam Virgilio Eclogam ex libris Sybillinis de Christo veniente esse desumptam. Eo certe respexit Torrentius. Virgilio sunt ista:

Jam redit et Virgo, redeunt Saturnia regna,
Jam nova progenies coelo descendit ab alto.
Tu modo nascenti puero, quo ferrea primum
Desinet, ac toto surget gens aurea mundo,
Casta fave Lucina.
Te duce, si qua manent sceleris vestigia nostri,
Irrita perpetua solvent formidine terras.

Quae si revera cecinerit Sybilla, vates falsa fuit. Quot enim ac quanti tumultus et vexationes Christi doctrinam et Christianos diutissime secuti fuerint, et ipse Christus, melior vates, praedixit, et eventus docuit. In libro de Jesu puero, multa occurrunt laude nostra majora. In carmine, quod Circumcisionem inscripsit, istam Hebraeorum consuetudinem tam vere et proprie depinxit, ut artem illius et ingenium summopere admirer, p. 47:

Vos mensam nitidis sternite lintheis,
Intortis alii cingite frondibus,
Tu pulcherrima Virgo
E molli puerum sinu
Auferris patere, atque oscula sustine,
Quantumvis animo suavia: dum sacer
Munus triste minister
Secura peragit manu,
Implebit tremulis aethera quaestibus,
Humectans teneras lacrymulis genas,
Nec tu cernere mater
Hoc siccis oculis queas.

Ego haec aliquando conversa in nostrum sermonem matri cuidam, non rudi literarum, recitabam, et forte infantem sinu suo fovebat. Auditis illa Torrentii versibus. »Equidem, inquit, ex animo laetor me non Judaeam esse natam: nam cui bono tam diram consuetudinem?» Et simul infantem utroque brachio arctissime ad ubera pressit. Odam in mortem Johannis Austriaci, quem saepius cantavit, Michaël ab Isselt inseruit historiae sui temporis, pag. 617 sqq. Hanc Paquot. Tom. II. Mem. pag. 97, appellat frigidam, judex in eo, ut mihi videtur, severior.

Reliqua etiam Torrentii Lyrica plena sunt spiritus vere poëtici, nec minus quae profudit in laudem Balthasaris Gerardi, illius qui Gulielmum I Delphis occi-

dit; cujus facti Torrentius fuisse videtur conscius. Conf. Burmann. ad Epist. Torrentii, pag. 480. Quae de supplicio et constantia Balthasaris canit, ea sunt venustate terribili.

Mox temet ipso clarior, horridis
 Non te moveri suppliciis sinis.
 Stat lictor intentans secures
 Verberaque et gladios et ignes,
 Unguesque et uncas.
 At tu irretorta singula perferens
 Cervice, mentemque indomitam gerens,
 Non voce testatus dolorem,
 Non gemitu; sed in astra vultus
 Figens viriles, nec timidus mori.

Non frustra dixit Balthasarum *semet ipso clariorem*. Philippus enim rex nobilitate eum et fratres et sorores donavit, idque testatum fecit literis Madriti III Non. Mart. 1589 scriptis. Ea regis voluntas mandata est actis Collegii rationarii Bruxellensis. Quam rem non diserte tradunt historiae Neerlandae scriptores. Caeterum in omnibus tormentis Balthasar eo fuit habitu oris, quo interfectior Amilcaris, quem Livius Lib. XXI. 2, superante laetitia dolores, ridentis etiam speciem prae buisse narrat. Simile exemplum dedit Joannes Andreas Lampsonianus, qui obtruncavit ducem Mediolanensem, Galeam Sforcium, et praeconem nactus est Petrum Crinitum, Lib. II. poëm. pag. 833. De caede Gulielmi et tormentis Balthasaris Carmen heroicum scripsit Theod. G. van den Bosse, vide Sweet.

Poëmata Torrentii primum edita sunt 1579, deinde 1594. Prioris editionis inscriptio est **POEMATA SACRA**; eaque in posteriore mansit, quamvis etiam nonnulla argumenti non sacri inveniantur. Nihil tamen ejusmodi

additum legi, cujus hominem integerrimum modestissimumque ullo modo pudeat, nimisque hic severus est Paquot. Tom. II. Mem. pag. 69. Elogia in Torrentium vide in Censura P. Blount. pag. 837.

LAMBERTUS LUDOLPHUS PITHOPOEUS

DAVENTRIENSIS.

N. 1535. M. 1596.

Pater Pithopoei fuit Rector Scholae Daventriensis, a quo ipse primum institutus, Rostochii ampliorem doctrinae copiam complexus est. Hinc Wittebergae moratus Philippum audiivit Melanchtonem, ac deinde Daventriae scholas privatas habuit. Qua in re quum diligentissime et magna cum discipulorum utilitate et jucunditate versaretur, tantam adeptus est laudem ut Heidelbergensis Academia eum sibi adsciverit. Melchior Adamus Vit. Phil. Germ. pag. 411, vitam Pithopoei accurate descripsit, narratam sibi a genero Pithopoei ipsius. Nec frustra Wittekindus hoc Carmen tumulo ipsius inscripsit:

Lambertus Helmius Pithopoeus hic jacet:
Qualis rogas? vir doctus, integer, pius.

Scripsit orationem *de laudibus et utilitate philosophiae*, doctam et elegantem, ut tunc vulgo erant tempora, et alia, quae *hircum olere* Sweertius dicit. Hirco digna vox! Sed Sweertius, ut animalia ista apud Virgilium, obliqua tuebatur. Composuit etiam Pithopoeus varia poëmata, quae an uno comprehensa fasciculo pro-

dierint, ignoro. Multam sane operam rei poëticae dedisse videtur, jam Rostochii vivens cum Dav. Chytraeo et Joanne Bocero, quem ita laudavit apud Adam. l. I. pag. 411:

Divinos inter memorande Bocere poëtas!
 Quos Latium atque potens Teutonis ora tulit,
 Haec vultu placido, gratam testantia mentem,
 Accipe disparibus verba ligata modis.
 Simque tuos sinito minimus saltem inter amicos,
 Atque juva studium, docte Bocere, meum.
 Sic hilarem multos servet te Christus in annos!
 Sic tribuat vitae prospera fata tuae!

Gruterus paucis Pithopoei Delitias suas auxit, Tom. III. pag. 831—841. In his tria sunt Carmina in libellum, quem Passeratius de *nihilo* scripsit. Sed ea etiam ipsa sunt nihili, ut auctor ipse fatetur, pag. 840:

At tu, de nihilo haec nihili cui metra remitto;
 Vive, vale, et cautus perge timere nihil.

Paulo melius est illud in Gigantomachiam Almae, pag. 840:

Instabiles juvenum curas et pectoris aestus
 Haud nihil est elego ludere posse brevi.
 Amplius est puris librum concludere jambis,
 In qua Dousa novus, Roscius ante cluit.

Et ita caetera. Sed haec non eo valent, ut Pithopoeo in choris poëtarum locum vulgo honoratiorem deberi existimem. Varia Pithopoei scripta nominavit Paquot. Tom. XIII. Mem. pag. 321 sqq.

JACOBUS LATOMUS

LOVANIENSIS.

N. 1510. M. 1596.

Hunc Sweertius dicit Camberonensem, Lovanii in D. Petri Canonicum, et poëtam elegantem ac facilem. Psalmos, Threnos Jeremiae et Cantica Salomonis versu elegiaco reddidit, additis quibusdam ad amicos Carminibus, Basil. 1571—1587. Unde pauca excerpsit Gruterus, Tom. III. Del. pag. 58—62. De judicio et facultate Latomi, ex sequenti Carmine de Catone vix statnere possumus, pag. 60:

Clara tuae aeternum mortis tenet Utica nomen,
 Quam tua conscivit dextera, magne Cato!
 Illic manavit generoso e vulnere major
 Gloria, quam fuerit sanguinis unda tui.
 Namque invicta fodis rigido dum pectora ferro,
 Et constans animo nil dubitante cadis,
 Nempe doces, quanto melius sit morte decora
 Extingui, vita quam sine laude frui.

Quae ille imitatus est ex Valerio Maximo Lib. III 11, 14. »Tui quoque clarissimi excessus, Cato! Utica monumentum est, in qua ex fortissimis vulneribus tuis »plus gloriae, quam sanguinis manavit. Si quidem constantissime in gladium incumbendo, magnum hominibus »documentum dedisti, quanto potior esse debeat probis »dignitas sine vita, quam vita sine dignitate.” Alia ejusdem pleraque sunt mediocria. Et sic censere video Paquot. Tom. XIII, Mem. pag. 59, qui sententiam suam confirmat apposita Psalmi CXXIX interpretatione, languida illa et remissa, sine vi et spiritu. Ut

Maxima sed pietas tibi, qua placabere nobis,
 Inque tuos nunquam non pius esse potes,
 Unde ego non dubiam patiens exspecto salutem,
 Pretus divino legibus ore datis.
 Illius e verbo surgit fiducia menti
 Multa meae, in Domino spemque locare juvat.
 Solis ab exortu nocturnas usque tenebras,
 Hinc iterum lucis tempus adusque novae,
 Jugiter Israël Domino confidere curet,
 Illius exspectans non dubitanter opem.

FRANCISCUS MODIUS

BRUGENSIS.

N. 1546. M. 1597.

Melchior Adamus in Vitis Germanor. pag. 425, ea quae ad Modium pertinent accurate ex scriptis Modii ipsius collegit ac disposuit; unde discimus, Modio per omnem fere vitam cum adversa fortuna fuisse conflictandum. Cum enim Lovanii et Duaci juris civilis studio adolescens ita operam navasset, ut omnia bona in spe haberet, nec suum ipsi genus ad capescendos in republica honores viam intercluderet, bella civilia subito omnem illius spem eluserunt. Hinc ille diras expertus est Tragicas illas:

** Δωλὴς, ὄϊκος, πατρίδος ἰσχυρήμενος,
 Πτωχὸς, πλατῆτης, βίον ἔχων τοῦσημέραν.*

In quibus tamen miseriis liberalitate nonnullorum, Erasmi inprimis Neustetteri, non parum subleyatus est. Tandem per varios casus et multa rerum discrimina in

patriam redux, Audomari in Flandria factus Canonicus, fructum quietis non diu percepit. Non possumus non mirari, hominem tot malis et erroribus jactatum, tam multa tamen et egregia potuisse scribere. Ipsae igitur calamitates ingenium illius magis acuisse videntur, fere ut Horatius de quercu canit, quae per damna et caedes ab ipso ferro vires et animum ducit. Edidit poemata varia A°. 1583, quorum partem lectoribus suis obtulit Grut. Tom. III, Del. pag. 597—630. Modius antiquam duritiem et horrorem quemdam secutus est, cum in dicendi genere, tum in ipsa versuum modulatione. Ut, pag. 599:

Nostri haud immemores, dicent, regione, Modi, qua,
Quo Berchemi animam culte sub axe trahis?
Dum et dicent desiderium absentum testati,
De lacrymis facient crescere vina suis.
O mihi si talem hunc liceat sperare dolorem, ut
Haud meream prae illis principum amicitias.

Sed potuit, si voluisset lenius et mollius. Exemplo sit Rosa, pag. 625:

Floribus omnipotens si rex imponere regem,
Suavi qui reliquis praesit odore, velit,
Non illis Violam non suave rubentem Hyacinthum,
Paestanam jubeat sed dominam esse Rosam.
Veris honor, plantarum oculus, prati decus, almae
Terrae ornamentum praecipuum una Rosa est.
Haec dulcem Venerem, faciles haec spirat Amores,
Apta hominem, apta ipsos conciliare Deos.

Rem ipsam debet Achilli Tatio de Amor. Leucip. II. l.
*Εἰ τοῖς ἀνθεσιν ὁ Ζεὺς ἠθέλει ἐπιθεῖναι βασιλεία, τὸ ῥόδον
ἀν τῶν ἀνθέων ἐβασιλεύσει· γῆς ἐξ ἑὸς κόσμος, φυτῶν ἀγλαΐα,
ὄφθαλμός ἀνθέων, λειμώνος ἐρηθισμα, κάλλος ἀεράπτον,
ἔρωτος πνεῖ, Ἀφροδίτην προξενεῖ,· εὐώδεις φυλλοῖς κομᾷ,
εὐκινήτοις πετάλοις τροφᾷ, τὸ πέταλον τῷ ζεφύρῳ γέλα.*

ANTONIUS MEYERUS

ATREBAS.

M. 1597.

Meyerus totos quadraginta septem annos in erudienda juventute consumsit. Reliquum a docendo tempus, historiae plurimum et arti poëticae tribuit. Comites Flandriae heroico Carmine laudavit, et illustrium aliquot virorum mortem deflevit, Atrebatum A°. 1594, ut alia ejusdem praeteream. Quae Gruterus dedit Tom. III. Del. pag. 559—561, excerpta esse videntur ex Catone Christiano, et Anagrammatis, quae nobilioribus discipulis dicavit. Laudato utriusque rei exemplo, Meyerum satis cognoscemus.

VITA MARE.

Fluctibus ut nunquam ventis agitata quiescit
Per mare, dum portum navis adepta suum:
Sic homini, Syrtes hujus qui navigat aevi,
Otia contingunt funere nulla tenus.

ANTONIUS MEYERUS. ANAGR. VINO MISERE NATUS.

Meyerus ad vinum natus plerisque videtur,
Colligiturque ipso nomine sic posito.
Est ergo misere natus, si natus ad ista
Pocula: decoctam saepius haurit aquam.

In Meyerum convenit, quod Cratinus apud Horatium
l. Ep. 19, dicit:

Nulla placere diu, nec carmina vivere possunt,
Quae scribuntur aquae potioribus.

JANUS DOUSA MINOR.

N. 1572. M. 1597.

Multa in hoc filio Dousa pater amisit. Erat illi ingenium come, modestum, elegans, adeoque docile, ut incredibili celeritate omnium fere disciplinarum studium arriperet. Linguas tenebat antiquas, res legesque Romanas et patrias, et, quod in juvene magnum quiddam est et praeclarum, omnis Mathematicas et Philosophiae non vulgarem cognitionem animo complectebatur. Harum ille rerum gravitatem amoenitate Latinae poësis ita condiebat, ut utraque in eo conjuncta suavissime eliceret. Quibus ille artibus tam carus fuit principibus viris, ut Frederico Henrico, Gulielmi Arausionensis filio, in literarum studiis dux et adjutor daretur, eademque cura Bibliothecae Leidensis, recens institutae, primo committeretur. Caeterum ex Scaligerianis, pag. 95 et 96, patere videtur Dousam nimia diligentia literis incubuisse, ut et valetudinem et vitae civilis usum amitteret. De valetudine quidem constat. Nam idem testatur Josephus Scaliger in praeclaro Epicedio p. 6:

Extenuant juvenem vigilatae ex ordine noctes,
 Tabet ab exhausto corpus miserabile succo.
 Nec mora, nec requies, studiorum dulcibus amens
 Immoritur curis, et vescos carpitur artus,
 Abdicit ut vitam vitae immortalis amore.

De vitae civilis usu contraria narrat Meursius II Ath. Belg: mores nempe Dousae ad omnem humanitatem esse factos, nihil tetricum in vultu, nihil in congressu asperum habuisse.

Difficile omnino mihi videtur illud carminum genus, in quo doctrina aliqua tractatur; quod quum docendo magis quam delectando sit accommodatum, didacticum appellari solet. Hujus difficultas etiam tunc auctur, si argumentum sit de rebus a vulgi cognitione remotis atque abstrusis. Jam qualem esse juvenem dicamus, qui rerum coelestium quinque libros fuit aggressus, inque iis, quidquid ad coeli stellarumque formam et materiem, non ex Mathematicis tantum, sed etiam philosophiae fontibus exposuit? Horum autem librorum modo unum legimus, ab ipso speciminis causa editum, quem praeclaris laudibus extollit Dan. Heinsius. Heinsii verba apponere mihi libet: » Ut de aliis nihil » dicam. Coelestium libri non censoris modo notam non » metuunt, sed et cum summis poetarum ingeniis alibi » contendunt. Sive enim argumentum spectes, grave, » imo sublime est: et quod vetustissimos illos sapientiae » sacerdotes erudite repraesentet, qui Musarum nectare » et ambrosia res imbuebant gravissimas, et cum oblectando docerent, multo tamen magis docendo oblectabant. Jam si dicendi genus et orationis formam videas, » talis est, ut sine tumore interdum assurgere conetur, » sine supinitate rursus certo quodam ambitu feratur: » quae denique Virgilianam ita nonnunquam exprimat castitatem, ut plus a Lucretiana tamen ubique trahat simplicitate, cujus antiquiores voces, nec inepte, et quod » pauci hac aetate solent, suo loco interserit." Heinsii dicta confirment, quae p. 32 de coelo, Dei sede, canit:

sed me super extima mundi
Aetheraque et nodis aptos coelestibus orbes
Ignea jam tollit regio omnipotentis olympi,
Quae nunquam rapidi torquetur turbine coeh,

Sed stabilis constansque gravi compage tenetur,
 Ex aere et solido factis adamante catenis,
 Immotusque vagos orbis complectitur orbes.
 Non illam sive Arabio de gurgite vultum
 Extulerit Phoebus, seu praecipitarit in undas,
 Irradiat. Deus ipse aeternae lucis amictu
 Aeternum sua templa rigat candore recenti;
 Aeternoque fovens auram simplicis igne
 Illustres animas oblitaque corda dolorum
 Perfundit liquido flammatus lumine torrens.

Neque vero reliqua Dousae carmina minus commen-
 dari merentur. Sunt ea Sylvae, Elegiaca, Odae, Jambi,
 Epigrammata, alia, uno volumine collecta et edita a
 Gul. Rabo A°. 1704. In his multa sunt, quae puer scri-
 psit, supra aetatem istam docta et elegantia. Teneri affe-
 ctus plena est Elegia ad Heurnium medicum, pro resti-
 tuta matris valetudine, pag. 69:

O cui Paeonios artes usumque medendi
 Coeidos indulsit aurea progenies:
 Per quem decrescunt reditus Acherontis avari,
 Et queritur minui jam sua lucra Charon.

Laudent, inquit, Graeci Hippocratem et Galenum,

Quis tamen ex istis, uno medicamine plures,
 Quam vitam unius asseruit hominis?
 At laus hæc Heurni est tua propria, corpore in uno
 Servato totam restituisse domum.

Ut Tibullus IV. El. 4. vs. 21:

Phoebe, fave, laus magna tibi tribuetur, in uno
 Corpore servato, restituisse duos.

Similia vide apud Burmann. ad Propert. II. El. 21.
 vs. 41.

Ubi locus postulat, etiam insurgit. In tabulam pi-
 ctam, victoriae navalis ab Hispanis duce Boisoto repor-
 tatae, pag. 73:

Adspice Barbaricis circum oppugnata procellis,
 Contra ut stet virtus robore fulta suo.
 Hesperiae hoc docuit bustum memorabile gentis,
 Qua Scaldis rapidas in mare volvit aquas.
 Fluctibus in mediis per mille pericula rerum
 Emergunt: mergi quos cupiebat Iber.
 Ille expers terrae, cui non suffecerat orbis,
 Arentes fauces exsatiavit aquis:
 Pallentesque pedes Cocyto tinxit in amne,
 Qui voluit famulo ponere jura mari.

Bene *emergunt*, quia in Zelandorum insigni haec
 verba leguntur: *Luctor et emergo*. Zelandi autem istam
 victoriam reportaverant. Pulchre sunt opposita, Hispa-
 nos, quibus totus terrarum orbis ne sufficiebat quidem,
 non exiguam particulam in morte nancisci, sed aquis
 suffocari, quod certe miserius est. Acute Juven. X. Sat.
 vs. 168 de Alexandro:

Unus Pellaeo juveni non sufficit orbis;
 Aestuat infelix angusto limite mundi,
 Ut Gyrae clausus scopulis, parvaque Seripho:
 Cum tamen a figulis munitam intraverit urbem,
 Sarcophago contentus erit.

Quem locum imitati sunt Grammatici poëtae in Anthol.
 Lat. I. p. 195 sqq. Sed elegantissime Ovid. V. Met.
 vs. 135, ubi Halcyoneus, Doryla, agri ditissimo homi-
 ne, occiso,

hoc quod premis, inquit, habeto
 De tot agris terrae: corpusque exsangue reliquit.

Scripsit Dousa etiam Epistolam Lyncei ad Hypermne-
 stram, Ovidianae respondentem. Argumentum sane longe
 suavissimum; in quo primus, quantum equidem sciam,
 elaboravit Propertius IV. El. 3, quem secutus est Ovi-
 dius in Heroidum Epistolis, quarum nonnullis respon-
 dere heroas fecit Sabinus, et deinde multi ex recentiori-

ribus. Nec defuere qui ipsi epistolas finxerint, aut falsis nominibus utentes, aut ex historia patriae suae, aut aliarum gentium ea petentes. Cf. Burm. ad Lotich. V. 13, qui tamen non recte inventi gloriam Ovidio tribuit. Melius deinde Broukhusii et Heinsii sententiam refellit ad Propertium IV. 3, immemor eorum, quae ad Lotichium scripserat. Commendat ibi Burm. hoc exercitium juventuti laudem poëticam ambienti. Allatis a Burmanno exemplis adde Janum van den Broucke, qui dedit Epistolam Aeneae ad Didonem, et Protesilai ad Laödamiā; Joh. Darchium Venusinum, Deidamiae ad Achillem; C. Barlaei Epist. Ammonis ad Thamaram sororem et Thamarae ad Ammonem, Poëm. Tom. III. p. 25 sqq. Fuit autem Donsa, ut pater illius, a natura aptior suavitati cuidam austerae, quam facilitati Ovidianae; multa igitur habet genium Catulli referentia, in quibus hoc carmen egregium appellare fas est, p. 93:

MEMORIAE SACRUM.

Tunc etiam, Cammi, raptus juvenilibus annis,
 Heu! desiderium linguis inane tui.
 Nec mihi, in Albionum dum litora tendimus oras,
 Excipere ab! fugientem ore animam licuit?
 Dicere nec morienti alta ter voce, vale! Eheu
 Quam diversa meis fata fuere tua.
 Nam dum veliferis tranamus puppibus aequor,
 Tranasti Stygios flebilis umbra lacus!
 In patriam jam nos Zephyri retulere faventes,
 At non huc iterum te tua cymba vehet.

Hoc autem Carmen est ex Sylva Britannicorum, ed.
 A°. 1591.

THEODORUS SCHREVELIUS

HARLEMENSIS.

Floruit a. 1598.

Successit Cornelio Schonaeo in regenda schola Harle-
mensi a. 1600, praefuitque deinde Leidensi. Edidit
Trophaeum Pelusiacum, quo Harlemo-Batavos ob res
in Pelusii obsidione anno MCLXXXVIII feliciter
gestas donavit Fridericus I Imperator, Harlemi a. 1598,
atque alia poëtici generis, quae ipse enumerat in Har-
lemo, ed. 1647, ubi pag. 269 suam vitam describit.
Legi Tropaeum illud Pelusiacum, et assentior Petro Scri-
verio, amici et civis sui Carmen ita laudanti :

Magna equidem virtus! Audimus digna Camoenis:
Sic mihi sic visum municipique meo.

Desperans, credo, Schrevelius, versuum suorum gra-
vitate et elegantia aequare navale facinus, quo Harle-
menses portum Pelusii, catena ferrea clausum, serra-
navium proris praefixa, vi aperuerunt, usus est versibus
plerumque Virgilianis, interdum Ovidianis. Ovidius, ut
hoc utar, I Metam. 254:

Sed timuit, ne forte sacer tot ab ignibus aether
Conciperet flammās, longusque ardesceret axis.

Schrevelius p. 312. Harlem.

Ipsē Atlas, humeris coeli qui sustinet orbem,
Extimuit, ne forte sacer tot ab ignibus aether
Conciperet flammās, totusque ardesceret axis.

Pergit Schrevelius :

Nec coelo contenta suo Jovis ira: sed illum
Coeruleus frater lethalibus adjuvat undis.

Ovid. I. Metam. 274.

Nec coelo contenta suo Jovis ira; sed illum
Coeruleus frater juvat auxiliaribus undis.

BALDUINUS BERLICOMIUS

SYLVADUCENSIS.

Floruit a. 1599.

Berlicomium a pueris inde bonarum literarum studiis incubuisse, Latinamque linguam accurate intellexisse, scribit Sweertius. Edidit Hierosticha et pia Carmina ex libris sacris Lib. IX. A. 1599. Ex piis Carminibus nonnulla excerpsit Grut. Tom. I. Del. pag. 547 ad 579, ut Canticum Moysis, Querelam Jobi ex capite septimo, alia. Nos quaedam ex laudibus, quibus Salomo, Cap. VII, bonam mulierem affecit, subjungemus. Balduinus easdem ita Latinas reddidit p. 563:

Dic mihi, Musa, virum, cui femina strenua, consors
Obtingit thalami conjugiiq[ue] comes.
Felix ille: equidem flammans absque igne pyropus,
Prima vel Eoas margaritis inter opes.

His porro versibus Carmen finit:

Ipseque ei vir gratatur: nihil abnuo, plures
Antea, ait, sese strenuo in officio
Tractarunt matronae, at tu virtutibus omnes
Et veris alias dotibus antevenis.
Gratia dos equidem fallax, formaeque venustas
Vix vani decoris paullum et inanis habet.

Femina porro, cui Jovae reverentia cordi est,
 Grande sibi et solidum comparat ipsa decus.
 Illa suae proventu operae cum laude fruatur!
 Publico et e factis clareat eulogio.

Constat inter omnes, quorum de Hebraeo Salomonis Carmine est iudicium, illud gravitate et elegantia sensus vere poëtici praeclarissime elucere: sed hujus elegantiae et gravitatis nullum in latina interpretatione apparet vestigium. Neque in reliquis felicius est Berlicomius, quod legenti facile apparebit. Jani Dousae ad Barlicomium (ita eum appellat) est Epigramma pag. 55, Lib. IV. Salin.

Tam bene quum Musis Christi sociaris amorem,
 Quumque meas aliquid esse putes apinas,
 Virtuti ignorat dare praemia, qui dare versus,
 Et qui miratur me bene velle tibi.

ADRIANUS BLYENBURGIUS

DORDRACENSIS.

N. 1560. M. 1599.

Fuit hic patricius et praetor Dordracensis. Poëmata ejus varia edita sunt Lugduni Batav. A°. 1588, de quibus ita judicat Dom. Baudius I. Cent. Ep. IV. pag. 7:
 » Parentalium tuorum liber commendatione officii laudem apud bonos, lepore et elegantia scriptionis plausum apud doctos, felice rerum ubertate gloriam non vulgarem apud ingeniosos omnes consequetur. Odae tuae (sine figura loquor) sane quam bonae, et ad genium purae putae antiquitatis, nescio quam ad publi-

» cum saporem, certe vehementer ad meum stomachum.
 » Elegiae restant, a quibus publicandis terret te severi-
 » tas quorundam hominum, qui aures suas violari non
 » ferunt sermone aliquo urbanioris notae, et vernulae
 » festivitatis." Quas calumnias vitae innocentia eum vi-
 tare monet. Ad hanc ego Baudii sententiam lubens
 meam adscribo. Bonum factum quod Gruterus Tom. I
 Del. pag. 587 sqq. non pauca ex triplici Carminum ge-
 nere dedit. Ac primum videamus de Odis. Qui odam
 scribere potuit, qualem Blyenburchius p. 593 ad Par-
 cam scripsit, hunc non illotis manibus ad haec sacra
 accessisse dixerim.

Cui tu Parca tuo semel
 Vitae finieris stamine terminum,
 Illum non pietas sua
 Luci restituet, non genus inclytum
 Plutona illacrymabilem
 Curvabit; trepido parta nec ambitu
 Vulgi gloria nobilis,
 Quod gentes tumidas Marte subegerit,
 Damanatum redimet caput.
 Sed qui Piëriis deditus artibus
 Curas mente agitat sacras,
 Hunc aeterna viram fama vetat mori.
 Me tristes querimoniae
 Diffidunt miseris, heu! miserum modis,
 Pectusque exanimant mihi.
 Et jam pene mei corporis umbra sum.
 O! mortalibus invidum
 Numen, quae parili lege Necessitas
 Summos carpi et infimos,
 Injectura manum, si liceat, Jovi!
 Totum flagitij hoc tui est,
 Quod lenta excrucior sollicitudine.
 Sublato ad Superos patre,
 Quod vivus morior, nam morior, tuum est.

Apparet Blyenburchium hanc Odam formasse ad Horatii IV. 3. sed summo, ut arbitror, iudicio et mira facilitate. Postrema Horatii sunt:

Totum muneris hoc tui est,
Quod monstror digito praetereuntium
Romanae fidicen Lyrae:
Quod spiro et placeo (si placeo), tuum est.

Unicum, quod mihi in Oda Blyenburchiana displicet, est *Plutona curvabit*, pro *exorabit*, *placabit*. Scio Horat. III. Oda. 10, 16, idem verbum usurpasse. Neque tamen ut mihi videtur, simpliciter pro *suorare*. Ambigue dixit Lycen non *curvari*, quo sensu Martialis et alii frequentant *incurvare*. Miror adeo hoc Baxterum effugisse, qui toties dilogias quaerat, ubi non sunt. In parentalibus Blyenburchii, sensus pii doloris ob amissum patrem viget acerrimus. Ut illa ad Ariadnam sororem pag. 599:

Ariadna, quid mali insciens rides tui?
Matramque blandis obstrepis cachinnulis?
Procaxne ludis in paterno funere?

Et ad Justum Lipsium, pag. 602:

Quo raperis pater! heu nostri quo cura recessit:
Ah! pater, ah! virtutum omnium acerba cinis!
Ut nos in tanto patriae discrimine linguas
Ducentes nullo tempora consilio.
Sic ubi fida parens volucri intercepta sagitta est,
Implumes nido demoriuntur ayes.

In his elegiis totum se dedit genio Catulliano, quem subinde feliciter refert, ut in exemplis supra laudatis. Adde pag. 609:

Etsi perpetuo deducens pectora planctu,
Immersusque meis funditus in lacrymis,
Sevocol a doctis, mi Mammake, Camoenis;
A puero quarum deditus in studiis,

Catull. Carm. 63:

Etsi me assiduo confectum cura dolore
Sevocat a doctis, Hortale, Virginibus.

Suavissime Broukhus. Carm. Juv. pag. 422:

Etsi me vario jactatum, Jane! tumultu
Bellorumque vagis fluctibus implicitum,
Sevocat a coetu Musarum tristis Enyo,
Nec patitur solitis invigilare Choris.

Sed inferiae Blyenburchii ad patrem, p. 604, Romano
poëta dignae sunt:

Has nunc libo parens lacrymas tibi, mox animam ipsam,
Cumque tuis cineres contumulabo meos.
Hos gemitus tibi libo parens. Tu munera nati
Suscipe et has lacrymas suscipe et hos gemitus.
His, Pater! inferiis eheu! te hoc munere macto,
Ter salve, aeternum, o ter genitorque vale!
Quin sese solvant tumuli, quin imo humus ipsa
Hiscat et adjungat me tibi teque mihi.

In his *salve* et *vale* sunt formulae antiquae, ut Catul-
lus Carm. 98,

Atque in perpetuum, frater ave atque vale!

Unde etiam Lotich. Carm. I. pag. 421:

Salve care cinis! frater carissime quondam!
Nunc cinis aeternum rursus ave atque vale!

Venio nunc ad Elegias Blyenburchii. Spirant illae
liberam Romani ingenii venustatem. Quod si carminis
formam paulo magis ad Propertium et Tibullum compo-
suisset, neque Catullo etiam antiquiores hic illic esset
secutus, locum illi in principibus deberi existimarem.
Age vero, artem poëtae paucis exemplis cognoscamus,
pag. 636:

Non temere est oculus mihi quod salit omine fausto,
Admonitorque tui tinnit in aure sonus.

Omen prius petiit ex Theocr. Eidyll. III. 37.

Ἰ " Ἄλλεται ὀφθαλμός μου ὁ δεξιός. ἄρα γ' ἰδὼς αὐτόν ;

Hoc est, interprete Grotio :

En mihi nunc oculus dexter salit. An, precor, illam
Adspiciam?

Posterius ex omine gentis suae et antiquorum adjecit.
Imitatus est auctorem epigrammatis in Anthol. Lat. Burmanni Tom. I. pag. 639 :

Agnovi, verae venit mihi vocis imago,
Blandior arguta tinnit in aure sonus.

Graeci imprimis hoc omen captabant, iisque aures
tinniebant, si absentium honorifica mentio fieret. Lucian.
Dial. Meretr. IX. ἦπ' οὖν, ὦ Παρμένειον, ἐβόμβει τὰ ὦτα ὑμῶν;
αἰετὶ γὰρ ἐμύμνητο ἡ πεκτεμένη. Conf. Burmann. Anthol. l. l.

Cæterum Adrianus erat frater patruelis Damasi Blyenburgii, qui edidit Centonem Ethicum, ex variis poëtis
recentioribus contextum A°. 1599, Lugd. Bat.; annoque sequenti iterum Dordraci. Praeterea ex iisdem poëtis Carmina, amori potissimum dicata, elegit, edit. Dordr. A°. 1600, cui libro nomen fecit *Venerum Blyenburgicarum*. Damasi ipsius unicum modo Carmen legi. Nescio igitur unde Paquotus, Tom. XI. Mem. pag. 84, cognoverit, eum praecipue in poësi latina fuisse versatum. Idem Paquotus, Tom. XI. pag. 85, de Adriano scribens, dicit poëmata illius magni solere aestimari, eaque aptum huic rei auctoris ingenium ostendere. Prodierunt ea, ut jam dixi, Lugd. Bat. A°. 1588, et constant Parentalibus, Odis, Elegiis, et Adoptivorum libro uno. Pag. 129, est

**Carmen Damasi ad cognatum Adrianum, in quo patrum
mortuum deplorat:**

Proh! dolor aeternum! quae nunc spes altera restat,
Quam pereant vere vivere quos cupiam.
Hic meus Euryalus fuerat, Servilius ille;
Ille mihi Pythias; hic et Ephestiones:
Justus uterque, pii pariter, conjuncta duorum
Consilia. Ah! Consi consiliis paria.

De Adriano, fuit ille, ut diximus, excellens poëta.
Vellem in verborum delectu fuisset non adeo negligens.
Nam *inducias, cocere, gehennas, dolores decumare*,
elegiae non conveniunt.

PHILIPPUS MORUS

ULTRAJECTINUS.

M. 1573.

Mori unicum Carmen ad Janum Dousam Delitiis suis
inclusit Grut. Tom. III. Del. pag. 664—665, idque hen-
decasyllabum, unde non malam spem de reliqua ejus
facultate concipio.

Dousa delicium comesque Phoebi;
Dousa delicium, decusque nostrum,
Priscarum decus elocutionum,
Novarum decus elegantiarum,
Quo me mellifluae tuae Thalissae
Ignoto attonitum rapis furore?
Jamjam te duce nil amans profanum,
Per lucos videor pios vagari,
Et Cyrrhae bifidum tenere culmen.

Scriptis Carmina diversi generis, ut Triumphum pecuniae, A°. 1577. Obiit diem supremum in Africa: vide Burm. in Traject. Erud. pag. 234.

DOROTHEUS WALRAVIUS**HORNANUS.**

N. 1573. M. 1599.

Peractis juris civilis in Academia Lovaniensi studiis, vix in patriam suam redierat, quum a rustico quodam, nescio qua de causa, occiditur. Scripsit Carmina sacra de B. Mariae Virginis Conceptione, Annuntiatione, Purificatione, Assumptione: edita post mortem illius Lovanii A°. 1608. Vid. Val. Andreas, pag. 194.

CAROLUS UTENHOVIUS**GANDAVENSIS.**

N. 1536. M. 1600.

Utenhovius, nobili genere ortus, adolescens Parisios profectus, diu ibi vixit, carus Aurato, Lambino et Turnebo, nec vulgarem linguae Graecae peritiam adeptus est, quae adeo ei placuit, ut Carmina sua pleraque Graece composuerit, pulchre non minus quam accurate. Sed Musas Latinas etiam coluit Utenhovius, quod tes-

tantur Epigrammata, Epitaphia et Epithalamia. Epigrammata quaedam recepit Gruterus Tom. IV. Del. pag. 546—562. Sed titulos omisit, quo fit ut intellectu sint difficiliora. In paucis tamen adjecit, ut in Carmine ad Reginam Anglorum, ex quo de caeteris tuto statuere possumus.

Elizabetha, caput regni columenque Britanni,
Te quibus in coelum laudibus usque feram?
Principe qua nostro nihil est augustius aevo,
Quaque capax doctum nil magis orbis habet;
Quam Charis Ambrosiae pavit lepidissima succis,
Quam fovit gremio docta Minerva suo;
Nectareis cui blanda favis os Suada rigavit,
Quae simul et linguam finxit et ingenium;
Quaeque, quod est rarum, calles idiomata linguae
Plurima, principibus non bene nota viris.
Argolicam, Latiam, Thüscasque et Iberida praeter,
Tam bene quam Galli, Gallica verba sonas.

Atque illud est unum ex melioribus. Itaque dicere nihil attinet, qualis Utenhovius in aliis mihi esse videatur.

PETRUS BACHERIUS

GANDAVENSIS.

N. 1516. M. 1600.

Bacherius fuit ordinis Dominicani et, Sweertio iudice, poëta elegans ac dulcis, Ecclesiastes eximius, ingenio excellens, Graece et Latine doctus. Ego quoties hominem illorum temporum et illius ordinis Graece doctum fuisse comperio, hoc majore laude illum esse dignum

censeo, quo propius a saeculo abest, quo proverbii instar celebrabatur: *Grasca sunt, non leguntur*. Bacherius multa scripsit ad religionis controversias pertinentia. Poëtica recenset Sweertius, Tumultum Panicum sive Belgicum, et Tabulam sacrorum Carminum ex centum viginti poëtis. Grut. Tom. I. Del. pag. 208, cum lectoribus suis communicavit Bacherii carmen de Sylvis Jani Donsae Nordovicis. Fingit poëta Apollinem et Musas sedes suas relinquere et Nordovictum commigrare. Nordovici nomen ita explicat pag. 209:

Non Boreae frigus nautas penetrabile adurit
 Nordvici, aut saevis tunditur agger aquis.
 Hinc adeo nomen illi posuere priores;
 Poneret hic tandem quod Boreae ira minas.

Notum est Martialis dictum de Batava aure, quod ex Neerlandis adeo multi aut refellere, aut explicare conati sunt, ut ex variis sententiis grandem satis libellum possis conficere; sed nulla re melius refellerunt quam suo ipsi exemplo poëtae egregii, qui non minus acre aurium iudicium habuerunt, quam Martialis habuit. De isto igitur Martialis dicto ita Bacherius canit pag. 210:

Scribere nunc quisquam crassa audeat aure Batavos?
 Aut gerere hos Clario corda aliena Deo?
 Heic pius Hovaeus, cui vertice adorea pendet
 Laurea, cui sacro crine sequax hedera.
 Musius heic, qui Virgineo praefectus ovili,
 Cycneum pleno fundit ab ore melos.

Nollem tamen Martialis aurem Batavam ex tali specimine metiretur.

JEREMIAS PIERSSENSNAEUS

ANTVERPIANUS.

N. 1604.

Gruterus Tom. III Del. pag. 817—831, recepit Carmen Pierssenaei, quod Ostenda inscribitur. Hujus viri ratio, me tacente, ex paucis versibus cognoscetur. Ostenda capta, pag. 829, bonum vatem laetitia agit precipitem:

Dicite Io Paean, et Io bis dicite Paean!

Dicite Io puerae, dicite Io pueri.

Dicite cum castis infantes matribus Io!

Dicite Io cuncti tempora cana senes!

Infera cum superis iterent, Io! Io triumphe!

Vincunt Austriaci, Albertus et Eugenia.

Hoc demum est suaviter ineptire! Infantes Io clamare, concedamus Pierssenaeo, quamquam Ovidius ingeniosius in re fere simili:

Qui poterat, clamabat avum, tum denique visum,

Et qui non poterat, posse coactus erat.

Sed loca infera, sedes silentum, Acherontem, tali laetitiae signo resonatura, quis fando unquam audivit?

CAROLUS LIEBARDUS

LANGMARCAEUS.

Floruit a. 1602.

Ego istum hominem, albus aterve natus fuerit, plane ignoro, et frustra quaesivi, qui me certiores facerent. Pauca tantum memoravit Paquot. Mem. Tom. IX p. 383. Per Gruterum igitur accidit, ut in censum poetarum venerit, unde ego eum non in Caeritum tabulas, sed ad aetrios rejiciendum esse judico. — Gruterus Delitias suas, Tom. III pag. 295—298, tribus Liebardi Carminibus conspurcavit, quae jure appelles chartas cacatas, ut Volusii Catullus. In primo enim, Latrina sua erga genus humanum beneficia commemorans inducitur: secundum est de Furno et Latrina: tertium de Godofrido Pharmacopola, qui imprudens scropham, grandem novem porcellis, emerat. Quae res joco insulso locum dedit pag. 298:

Emisti scropham, scropham retinere licebit,
 Grex porcellorum restituendus erit.
 Pro porco posthac, vel deridebere totus,
 Mercari scropham, Pharmacopola, cave!
 Cautio erit, modicum si cauda levetur is altum,
 Et nudas penitus si speculere nates:
 Dant tibi signa nates: porcos, Godofride, priore
 Parte, sed emejunt posteriore sues.
 Si te contingat scropham mejente sitire,
 Hoc, Godofride, potes fonte levare sitim.

Quale argumentum, talis oratio et versus. Jam si Liebardus haec de porco, facile statuent lectores, quid de Latrina dixerit. Equidem hic requiro elegantiam et judicium Gruteri, qui tales quisquilias illuc, unde negant redire aliquam, amandare debuisset.

JACOBUS SLUPERIUS

HERZELENSIS.

N. 1530. M. 1602.

Fuit sacerdos in agro Furnensi. Scripsit Poëmata varia a. 1575, ac postea Hymnos, Eclogas, Epigrammata, alia. Sweertius narrat eum religionis causa multa mala subiisse, quorum auctores Calvinistas existisse. Ipse Sluperius hoc fatum deplorat apud Grut. Tom. IV. Del. pag. 353 :

Sed quo digredimur? quo nos dolor improbus aufert?
 Quid de te Boesinga queror charissima? nullum
 Crimen habes, nec me repulisti perfida, verum
 Me fortuna ferox et Geusia pestis abegit,
 Dilectasque casas me deseruisse coëgit.

In paucis a Grutero relatis, etiam legitur somnium Aonium pag. 355. Nox erat,

Quando focum positus juxta prunasque sedebam,
 Caucaseasque nives et frigora saeva fugabam.
 Namque rigeat hyems, gelidique suprema Novembris
 Lux erat et valido reboabant murmure venti.

Non deest Sluperio facilitas efferendi ea, quae cogitavit; sed cogitata plerumque sunt nimiae simplicitatis.

Paquotus Tom. IX. Mem. p. 379, accurate memorat omnia Sluperii opera, in quibus unum, ab aliis Bibliothecarum scriptoribus omissum: *Omnium fere gentium, nostraeque aetatis nationum habitus et effigies. In eisdem Sluperii Epigrammata.* Antv. 1572. Effigiem Franci militis his versibus ornavit:

Hic tibi saeva patent furibundi militis ora,
 Qui sub *Liligero* proelia Rege facit.
 Ac persaepe loco numerandi debitor aeris,
 Quando suos luxu dilapidavit opes,
 Aut proprios vana socios spe ludit, atroxve
 Infert hospitibus verbera dura suis.

Paquotus in voce *Liliger* duos errores observat, primum non esse Latinam, deinde secundam corripit, contractam licet ex *Liliger*, ut *Tibicen* ex *tibiicen*. — Laudo quidem religionem Julii Caesaris, qui apud A. Gell. N. A. Att. I. 10. monet, tamquam scopulum, sic inauditum atque insolens verbum esse fugiendum. Sed licet, credo, recentiori, poëtae imprimis, in re nova novam vocem fingere, modo ne repugnet ingenio linguae. Romani ignorabant regem, qui tamquam insigne, gerebat lilium. Lectu digna est de jure novandi in hoc genere epistola Heumanni, quam inscripsit *ὀνομαστικῶν*, addita Dialogo Quinctiliani de causis corruptae Eloquentiae, Gött. A°. 1719. De quantitate magis assentior Paquoto.

DOMINICUS LAMPSONIUS

BRUGENSIS.

N. 1532. M. 1599.

Hunc Sweertius scribit amoeni ingenii et industriae causa valde placuisse Cardinali Reginaldo Polo, et tribus Cardinalibus ex ordine fuisse a secretis consiliis. Composuit et alia nonnulla Carmina et Typum vitae hu-

manae, editum a Bonav. Vulcanio in Carminibus Trium fratrum Belgarum. Hic in praefatione Lampsonio multas laudes tribuit, eumque Cebetis tabulam, a Francisco Floro depictam, aeri que incisam, accuratissime doctissimo carmine expressisse ait. Lampsonium autem Secundo adjunxit, quod utriusque astrum quam optime inter se conveniret. Fuisse enim ambos juxta, admirabili quadam coeli benignitate atque indulgentia, ad picturam et sculpturam veluti factos. Denique haec subjungit: »Ac tametsi nullum Lampsonii Poëma praeter hoc »et Epigrammata quaedam in effigies Pictorum Belgarum videre mihi contigit, verisimile tamen est, multa »apud haeredes latere. Certe ex solo Poëmatio de reli- »quis facile est judicare, eum *παρὰ δὲ τοῦ* Secundi dignioram esse quam Marullum et Angerianum, qui illius »lateri hactenus haeserunt.” Haec Vulcanius. De Marullo et Angeriano alibi diximus, in quibus quid multis adeo displicuerit, non videmus. Lampsonius autem Cebetis tabulam adumbravit magis, quam depinxit. Carmen proxime accedit ad sermones. Initio quaedam non male ex Horatio imitatus est:

Scilicet hic primum latebrosa matris ab alvo
Ejicitur puer, atque recens pappare minutum
Incipit. Hinc certo pede humum signare potens, aut
Puppas mirari, aut equitare in arundine longa
Semihomo amat: donec mentis jam utcumque per annos
Et linguae compos sinuosa intrare videri
Humanae possit adolescens compita vitae.

Perstringit etiam hic illic saeculi sui mores. Alchymystas tangit:

Nec non et quibus aera labor convertere in aurum,
Post parvo esuriem passuri tempore.

Uroscopos:

Adde urinam oculis qui contemplantur ineptis
Mendaci in phiala, atque impune occidere possunt.

Lampsonio non deest enuntiandi, quae velit, facilitas
quaedam; sed castigatum dicendi genus non uno loco
requiras. Est Epigramma Jani Dousae filii pag. 192 ad
Dom. Lampsonium, in quo eum eximie tanquam picto-
rem et poetam laudat.

At quis te melior limam his aut addere lumen?
Qui lima es vatum, lumen et artificum.

Franciscum illum Florum valde laudat L. l. Vulcanius.
In ejusdem fortunam, debili manu depictam, est ele-
gans Epigramma B. Bauhusii, pag. 31. Gruterus Tom. III
Del. pag. 43 sqq. tabulam Lampsonio reddidit, addito
ejusdem Carmine Lyrico, de binis potatoribus, qui, Deo
impurissimis conviciis lacessito, misera morte perierunt.
Horum alter eo, quo sedebat, loco, repente in saxum
dirigit, eumque

Conata quantum vis valet virum
Conata equorum (nam tria junxerant
Valentium quamvis equorum
Colla) loco nequit movere.

Fieri potest ut vera sint quae Lampsonius narravit;
modus, quo narravit, neque gravis neque elegans est.

ARNOLDUS HELIUS**MIDDELBURGENSIS.**

Floruit a. 1693.

Lusit poëmata varia, excusa Norimbergae 8^{vo}. Hoc tantum de Helio Sweertius et Foppens. Grut. Tom. II. Del. pag. 1132—1134 pauca delibavit ex Helio. In his Odam de Nicolao Reufnero, comite Palatino creato. Dum tu, inquit, tam praeclare de historia patriae tuae mereris,

Rudolphus, ipsum qui pius et potens
Gubernat orbem, te tuaque approbat,
Stupetque decernitque tantis
Promeritos meritis honores,
Hinc te Palatini in comitis gradum
Benignus adscit:

Humiles versus!

JACOBUS HERLOMIUS.

N. 1604.

Quod illi genus, aut unde domo, altum apud Sweert.
et alios silentium. Grut. Tom. II. Del. pag. 1138—1139,
dedit dialogum Pacis sepulchrae, et rustici. Ut

R. Quis jacet hic? P. titulum lege. R. nescio. P. num tibi nota
Littera? R. non. P. quis tu? R. Rusticus. P. ergo rudis.

Quae jam plus satis fastidii movent.

JOANNES HAPPARDUS

N. 1604.

Happardi nullam mentionem fieri video nec a Sweertio nec a Foppensio, ut adeo fere credam Gruterum ei imprudentem in Del. Tom. II. pag. 884—890, locum cecisse. Fecit tamen Happardi elegantia, ut eum non omiserim. Quod si non est Neerlandus, erravi, sed errare equidem malim in eo ut diligentior sim, quam rei susceptae parum studiosus. Queritur in ampla Elegia de temporum calamitate, ut Gheesdalius, pag. 446 Tom. II. Del. Grut. Sed Gheesdalius valde superat: ut vellem Gruterus plura Happardi dedisset, et de suo minora. Pag. 385:

An gemis hoc fati, quod jam commune tenemus,
 Vitaque ad extremum nubila semper erit?
 Parvus adhuc linguae studio gressusque tenebar,
 Cum primum patriae pessima coepit hyems.
 Omnia, nam memini, subito plangore sonabant,
 Inque genas multis impetus ire fuit.
 Moesta sinum lacrymis mater perfusa sedebat,
 Plurimaeque in vultu signa doloris erant.
 Ipse etiam luctus flebam quasi conscius essem,
 Sed rudis ad causas nec satis aptus eram.
 Clamabam, miseros cur sic petis ungue capillos?
 O mea me mater sospite vive precor!

Hoc est lene illud orationis et affectuum flumen, quod nos Ovidium et Lotichium legentes allicit et delectat. Ovidium sibi exemplum elegisse videtur, in quo quantum versatus fuerit, vel ex versibus supra positis apparet. Ovidiana enim sunt Heroid. V. 34.

Pessima mutati coepit amoris hyems.

Heroid. V. 64.

Et mihi per fluctus impetus ire fuit.

Fast. IV. 586.

Maximaeque in vultu signa dolentis erant.

JANUS DOUSA

NORDOVIX.

N. 1545. M. 1604.

Multi majorum nostrorum vixerunt vita in tam illustri loco posita, ut nemo eos ignoret, nisi qui literas et historiam suae gentis ignorat. In his etiam censendus est Janus Dousa, Nordovix. Juvenis partim in Brabantia, praecipue Lovanii, quo tunc plurimi adolescentes undique ad mercaturam bonarum artium proficiscebantur, partim in Anglia et Francia literarum studia inchoavit. Nam, qui, quantam vitae partem possint, secum et in libris sunt, hos in Academia aliqua literarum studia absolvere non dixerim. In patriam magna omnium expectatione redux, gravissima munera gessit. In obsidione Leidensi A°. 1574, praefuit urbano praesidio, et curam Academiae, brevi post in eadem urbe constitutae, novem et viginti annos gessit. Multas pro patria sua legationes obiit, fuit aggerum curandorum praefectus, custos tabularum publicarum, nobili equitum ordini, et supremo judicum Hollandorum concilio adscriptus. Sed tantos ille honores magis ipse ornavit, quam splendorem ab iis

accepit. Nemo enim Dousae nec doctrinae varietate, nec animi magnitudine, nec fide aut in patriam amore praefendus est. His ille artibus facultatem poëticam ornamentum adjunxit, in eaque liberam excelsae mentis oblectationem habuit. Varia exstant ab illo edita Carmina, quibus otium fallebat, quod illi ab infinitis negotiis contingeret. Inest carminibus liber quidam spiritus, mos scribendi antiquior, Catullianus fere, simplicitas Hollanda, quae *οὔσα οὔσα, οὐκ ἔστιν οὐκ ἔστιν* appellabat, tam candida denique et efficax sensuum affectuumque explicandorum ratio, ut omnis Dousa in his spiret ac vigeat. Dousa recti animi effigiem nobis in carminibus tanquam in tabula proposuit. Quanto patriae suae flagraverit amore, cujus gloriam ingenio et doctrina, salutem virtute et armis tuebatur, in obsidione Leidensi apparuit; qualis autem fuerit pater, ex binis Funebrium libellis appareat, quibus Manes Jani filii est prosecutus. Ipsum elegiae primae initium, quam flebile et ab intimo doloris sensu productum!

Quisquis adest, laveat; dum te, carissime rerum,
Funereis celebrat nostra Thalia modis:
Ut qui, lethifero tactus mucrone, supremum
Carmen olor linguâ deficiente canit.
Non quod in hanc lucem patriis te posse querelis
Restitui sit spes ulla relicta mihi;
Sed quum te, nate, extincto solatia vitae
Omnia perdiderim, perdere verba deve est.

In his ei Ovidius bis ante oculos fuit. Semel in II. Fast. 109. quem Heinsio suspectum, sua imitatione comprobavit Dousa:

Flebilibus veluti numeris canentia dura
Trajectus penna tempora cantat olor.

Iterum in Epist. Heroid. VII. 3 :

Nec, quia te nostra sperem prece posse moveri,
 Alloquor, adverso vovimus ista Deo.
 Sed merita et famam, corpusque animumque pudicum
 Cum male perdiderim, perdere verba leve est.

In fine his verbis filium ademptum arguet :

Redde meum, Libitina, mihi redde improba natum!
 Vel socium nati me quoque junge rogo.
 Aut redeas superas potius redivivus in oras,
 Proque ipso Stygio nos vehat amne Charon.

Janus filius iter peregre suscepit, a nobilibus aliquot
 adolescentibus incitatus. De eo ita Carm. II. pag. 103:

Aemula nobilitas, strabam quam reddere livor
 Cœperat, inque oculos se penetrare dolor.
 Nempe mero et talis ventrique operata juvenus,
 Quam dispar Dousae moribus illa mei?
 Haec igitur, quum barbariem non amplius istic,
 Ut prius, in pretio cerneret esse suam,
 Dousiadae contra late efflorescere nomen,
 Et fieri regni jura minora sui,
 Incauto Iuveni patria mutare relicta
 Flagrantes alio sidere suasit agros:
 In coelum tollens externa, domestica damnans
 Omnia. Quid mirum? Mos ita noster habet.

Moeror paternus se in omnes partes convertit, nunc
 lacrymis indulget, nunc indignationi, modo carissimi
 filii memoriam repetit, seque ea solatur; modo levitatem
 illi in suscipiendo itinere longissimo objicit, cujus labo-
 ribus morbum contraxit, nec se desiderium amplius
 ferre declarat. Carm. III.

Dousa fuit, fuimus et nos, dum viveret ille;
 Mortua nunc trahitur vita superstitionibus.
 Hei mihi! quae nostro sat erunt fomenta dolori?
 • Quaeve meis dabitur par medicina malis?

Menstrua perpetuum reparat dispendia Phoebe,
 Et redit arboribus per sua damna decor.
 At tu sic subito exortus simul, extinctusque,
 Quid, nisi flos herbae solstitialis eras?
 Vixisti quinis nate ah! dulcissime lustris,
 Haec spatia aetatis tota fuere tuae.
 Quid modo fletu expers prodest natura, quid illa
 Insita Dousaeis durities oculis?
 Num minus assiduis turgent mea lumina nimbis,
 Num minus uda frequens mi rigat ora latex?

Haec saepius legi antea, et semper nova cum voluptate
 lego. Atque ut olim Protogenes ex unius lineae tenuitate
 clarissimum pictorem Apellem agnovisse dicitur, ita ex
 his Dousam talem agnosco poëtam, qui et felix est in
 excogitando, et facilis in explicando, et copiosus in or-
 nando. Haec si in Tibullo reperissemus, verba, credo,
 deficerent, quibus ea satis laudaremus. Nunc etsi non
 flemus quidem, quum legimus, miseret tamen nos pa-
 tris, quem morte filii tantum vulnus accepisse scribit
 Josephus Scaliger, Ep. p. 722, ut biduum cibo abstinue-
 rit. Alter funebrium libellus constat jambis puris, nec
 cedit Elegiis. Pauca restant dicenda de *Echo* et *Salinis*.
 Echo est sine controversia Carmen, quod Dousae ingenti
 labore constitit, sed quem melius collocare potuisset.
 Laborant enim lusus isti suspicione et fama jucunditatis
 plebejæ, et a persona Dousae et boni cujusvis poëtae
 sunt alieni. Ista forte placeant, si opportuno loco et
 tempore Deam resonabilem respondere facias; mihi qui-
 dem fastidium oritur, quum sexcenties :

per loca sola

Saxa pares formas verborum ex ordine reddunt.

Quid, quod Echo Dousana saepe aut Graece, aut pa-
 rum Latine respondeat, aut Dousa interroget; quod in

tanta rei difficultate fieri aliter vix potuit. Echo, si loqui debeat, loquatur, ut apud Ovid. III. Met. vs. 380 sqq. et Lotich. I. 8. pag. 64.

Hoc etiam (quoniam tulimus pejora) feremus,
Si modo non bello nos graviera manent.
Heu mihi! quae duris vox rupibus icta resultat,
Triste quid hoc iterant concava saxa? manent.

Ad quem locum vid. Burmann. et ad Antholog. Lat. Tom. I. pag. 559; Georg. Sabin. in Libello de Carminibus componendis; C. Barlaeum Tom. II. Carm. p. 487; Schonhov. ap. Gruter. Del. Tom. IV. p. 113; et M. Vrient. IV. 345. Dousa Echo varia interrogat, quae ipsi in mentem veniunt, ut sub initium de Bockenbergio:

Quod pecus est, cuius pingi sub imagine debet
Si pingenda tibi barbaries? Aries.

Graece respondet in hoc de Homero, pag. 5:

Quaenam orbis plaga Maeonidae decorata sepulcro?
Argosne an Colophon, an mage *Ἰτος*; *Ἰος*.

In Salinis multa acri sale sunt conspersa, quae pungunt et mordent, multa lasciviae jocosae, quae multi a Dousa scripta esse nunc forte mirabuntur. Sed ea non timebant homines, qui moribus vivebant severis, sermone inter amicos utebantur liberiore, quam nunc aures delicatae ferre possunt. Habebant nempe antiqui illi pudicitiam in animo, multi deinde in verbis, qui, quod a moribus deest, sermonis castitate reparare student. Tale est hoc Dousae in Aphen, pag. 47:

Nil aliud, quam pedit Aphe; tam pestiferam unde
Exhalat virus, quale Chimaera solet.
Diceris in spurca hanc udus moluisse latrina:
Nescio: latrinam te moluisse puto.

Caeterum in Epigrammatis saepius amat lusus in verbis, commune fere vitium illius temporis, nec satis abique cavet a vocabulis antiquioribus, Plauto et Lucilio propriis, a quorum lectione, Plauti imprimis, talia ei imprudenti adhaeserunt.

Carminum Dousianorum sunt variae editiones. Primae exemplum est in Bibliotheca Academiae Leidensis, in quo ipse Nordovix multos versus correxit, et magnam novorum copiam addidit. Papenbroeckius, cujus hoc munus est, haec annotavit: »Hae Jami Dousae Nordovicis Poëmata, quae exstant in meo Cod. Ms. non apparent in novissima editione Scriveriana anni MDCIX, »et omnia sunt inedita. Pleraque Dousa ipse manu sua »scripsit; caetera, ni fallor, scripta sunt manibus filiorum ejus." Unum apponam, quod appellavit Novae Batavae Monetae inscriptionem:

Ultori curae quis nos neget esse Tonanti,
Propter quos adeo rem male gessit Iber?

JOACHIMUS AXONIUS

GRAVIANUS.

M. 1605.

Axonius Juris utriusque doctor, Graecae et Latinae linguae peritus, Belgicis principibus in consilio de rebus maritimis adfuit. Quibus quum praefectus Antonius Burgundus obiisset, Carmen funebre in illum composuit A. 1578. Pauca praeterea in genere poetico dedit, sed

in his longum satis Gamelion Philippi Lalaenii et Margarethae Arenbergae, repetitum a Grutero, Tom. I. Del. pag. 183 ad 208. Axonius omnes fere Deos Deasque ad partes vocat. Jupiter cum Junone nuptias comitis conciliat, Mercurius mittitur nuntius et matrimonii ritus perficiuntur. In his ille narrandis adeo accuratus est, ut nec omittat quomodo sponsus et sponsa vestiti ornatique, nec quae verba sacerdotis solemnia fuerint. Ecce autem acroama ante coenam. Musae canunt alternae, Apollo canentes cithara sequitur. Theognis Musas in nuptiis Cadmi καλὸν ἔπος cecinisse scribit; longe igitur melius quam quod in nuptiis Lalaeni cecinerunt. Audiamus Thaliam, pag. 188:

Non minus cultu reverentiae
 Floreas summi patris; aequitate
 Non minus cuivis homini antecellas,
 Clare Philippe,
 Quam nepos magni Iapeti fuisse,
 Integer vitae, scelerisque purus
 Dicitur, tunc, cum Jovis ira terras
 Obruit undis.

Finito concentu, convivae, jamjam epulaturi, lavantur, pag. 192:

Stant alacres juvenes, pelves et niptra tenentes,
 Qui lymphas manibus dent: post hos stant alii, qui
 Protendant variis mantilia picta figuris.
 Consecrat hinc epulas longa cum veste sacerdos:
 Quisquis in hanc mensam fertur potusque cibusque,
 Esse salutarem jubeat, qui condidit illum.

Deinde singulos missus, fercula, et condimenta tam diligenter recenset lepidus poëta, ut, excepto sale, nihil omnino neglexisse videatur.

MAXIMILIANUS TRANSILVANUS

BRUXELLENSIS.

Floruit a. 1603.

Nihil de eo Sweertius nec Foppensius. Grut. Tom. IV.
Del. pag. 449—453, auxit Delitias suas binis Maximiliani
Carminibus, quae ab ingenio non infelici profecta sunt.
Epistola ad puellas Constantienses continet pias et since-
ras admonitiones, ne in conventu, Constantiam indicto,
ab hominibus aulicis se decipi patiantur:

Jam populus vestram formosus venit in urbem,
Cujus in amplexu quaelibet esse velit.
Quaelibet esse velit. Sed dum grave pondus in alvo
Crescit, et excusso crimina ventre patent,
Tunc procul auctor erit tumefacti perfidus utri,
Et gemet in viduo quaeque puella toro:

Pag. 451:

Sed nec vos capiant circumdata colla catenis,
Illaque sericeis inclyta turba togis.
Nec vos decipiat sermonis copia blandi;
Saepius eloquio victa puella fuit.

HELIAS PUTSCHIUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1580. M. 1606.

Putschius jam decimum et quartum agebat annum,
antequam literas Latinas disceret. Sed erat ingenio tam

docili, et diligentia tam assidua, ut parentum cunctationem mira celeritate corrigeret. In Academia Leidensi doctissimis professoribus carus vixit, ibique juvenis admodum Sallustium edidit. Leida relictâ, Jenae, Lipsiae et Heidelbergae, strenuam literis operam navare perrexit, suique ingentem expectationem movit, quam immatura morte esse praereptam omnes eruditi vehementer dolebant. Conradus Rittershusius funebri eum oratione laudavit, qua usus est Adamus in enarranda illius vita pag. 457 sqq. Scripsit Elegias et alia Carmina. Elegiis praecipue delectabatur, et iudice Rittershusio, venusta, eruditaque scribendi facilitate in iis potissimum valebat. Putschii carmina a me non aliter visa sunt, nisi parva eorum pars in Del. Grut. Tom. III. pag. 841—855. Sed reliqua iis metiens, Rittershusio plane adjicio. Spirant praeterea tenerum animi mitissimi sensum, isque in primis elucet in obitu fratris, qui homini non duro lacrymas ejiciat. Mortuus est ille in Zelandia, quo eum habitatum concessisse valde queritur Putschius pag. 846:

Usque adeo Geniusve loci, aut urbs ipsa placebat,
 Ut tibi vel patria dulcior illa foret.
 Nec poterat febris saevique injuria morbi
 Abstrahere a caris languida membra locis.
 Non mater toties, quae te indignata venire
 Hinc Stadam missis jussit epistoliis.
 Et monitor tibi saepe fui, fratresque fuerunt,
 Sed monita haec surdo dicta fuere viro.
 Dic quod te tantum potuit dilecte tenere,
 Esset ut usque novas nectere dulce moras?
 Non hic sunt silvae, non hic loca grata Camoenis,
 Nec rigui fontes, nec cerealis ager.
 Sed Boreae assiduus litus turbatur arenis,
 Altaque crescenti se movet unda mari.
 Subducuntque diem ex oculis exorsa repente
 Nubila, quae solis non jubar esse sinunt.

Versus sunt pulcherrimi, sed veritatem de sterilitate agri Zelandi nunc non praesto. Adeo ista tellus etiam mutata est ab antiqua. Putschius eundem fratrem in altera Elegia deplorat. Quam naturalis et tenera simplicitas hos versus commendat! pag. 848:

In pullis si forte aliquis mihi vestibus hospes
 Obvius it, cujus pallor in ore sedet,
 Me movet, et veteres iterum irritare querelas
 Incipit, et luctus ingeminare meos.
 Sive aliquis forma egregius florente juventa,
 Decidit ex oculis tunc quoque gutta meis.
 Semper enim fratris facies occurrit in illo,
 Oraque quae frustra cara fuere mihi.

ADRIANUS VAN DER BURCHIUS

BRUGENSIS.

M. 1606.

Hunc *Sweertius* Ultrajecti natum fuisse dicit, sed a *Sandero Patricius Brugensis* appellatur. Itaque *Burmannus* in *Trajecto erudito*, pag. 43, non affirmat *Burchium* fuisse *Ultrajectinum*, sed *Ultrajectinis* merito posse adscribi, ob gestos in ea urbe honores magnamque vitae partem transactam. Fuit aliquamdiu *Curiae Ultrajectinae Graphiarius*, sed *Leicestrianæ factionis* adjutores, causam religionis interserentes, effecerunt ut illi et urbe et tota patria interdiceretur. *Leicestrio* autem in *Angliam* profecto, *Burchius* et alii ab exilio revocati sunt. Deum et religionem eximie amavit, in quo amore calamitatibus

non parum confirmatus esse videtur. Carmina illius certe sunt argumenti pleraque sacri, in quibus eminent *Piorum Hexastichôn Centuriae Quatuor*, quae et *lacrymas* et *gaudia* continent, et centuria singularis, praeparatoria precum cum precibus aliquot Antv. 1603. A°. 1590 jam ediderat *Centurias tres sententiarum et exemplorum*, quae sunt *decastichas*. Sweertio placuit Burchium appellare poëtam non infelicem, et Janus Dousa, major, ei gratulatus de nova carminum editione, ita canit:

At vos Burchiades, vatum solatia, Musae,
Rite pias doctae cantu animare fides.

Sed Sweertius iudicio aurium et animi carebat in dignoscendis poëtis. Dousa Burchium in omni ista gratulatione, et alibi etiam, magis a pietate laudavit, quam a facultate poëtica. Nec Torrentius, cujus binas ad Burchium Epistolas dedit Ant. Matth. Ep. 128, 129, quidquam scripsit, quod ad praestantiae gloriam pertineat. Gratulationi Dousanae illud etiam accedit, quod ex talibus carminibus raro verum gratulantis iudicium conficere possis. Quid enim? Amicum habes poëtam? Is ingenii foetus, maturos necne, publicae luci exponit. Rogat te, seu blandis precibus cogit, ut librum suum aliquo carmine ornes. Quid dices? Amicum tuum poëtam esse mediocrem vel etiam malum? At hic, ut omnes poëtae, nunquam de praestantia sua dubitavit. Itaque dicendum aliquid, quo te sine damno tuo expedias. Felicem vero te et divinum, si nec amicum offendas, nec veritatem. Nam tertium illud vix reperitur. Burchius fuit homo insignis nobilitate, doctrina et virtute, sed poëta malus. Satis habuit, si sententiam aliquam, ex sa-

cris plerumque literis petitam, hexasticho vel decasticho suo includeret, securus caeteroquin elegantiae et suavitatis poëticae, fere ut Plutarchus de Vatibus Delphicis narrat. Hi enim juxta oraculum sedentes, consulentium voces excipiebant, easque subito versibus et numeris, tamquam vasibus, includebant. Exempli causa sit Hexastichon XLIV, pag. 18, quod non est ex pessimis:

Natalis Christi nulli non profuit hora,
Quippe salutaris cuilibet illa fuit.
Exultare vides sanctum, quia palma propinquat,
Gaudet peccator, quod prope sit venia.
Laetatur quoque gentilis, quia vita perennis
Jam nata est, nec vim spicula mortis habent.

In sentiitiis, in carmina decasticha coëctis, hoc ex Augustino narrat, pag. 165: »Vis magna est exemplorum, nec tam vehementer humanas mentes ratio naturae flectunt quam prisca exempla, et scitu digna et memoratu. Sic legere est Augustinum vitae probioris esse iter ingressum, cum quemdam Politianum, Antonii dotes ac virtutes memorantem et verbis laudantem extollentemque disertis, audisset.” Haec continuato verborum ordine scripsi, in quibus pauci, non moniti, carmen heroicum latere reperient.

GULIELMUS CRIPIUS

HAGANUS.

N. 1535. M. 1610.

Cripius, senator Curiae Haganae, teste Junio, ad quem provocat Sweertius, edidit Epigrammata. Sweertius appellat eum eloquentiae laude clarum et poëtam argutum, lepidum ac festivum. Quatuor Cripit Carmina, quae dedit Gruterus Tom. I, in fine Delitiarum, sunt ad Janum Dousam majorem; ex his heroïcum elegimus.

Dousa, cui teretes numeros concessit Apollo,
 Nascentique novem faciles risere sorores;
 Sic semper justo valeam secernere iniquum,
 Et dare cuique suum et nusquam deflectere recto,
 Ut te jampridem non est mihi carior alter.
 Non visum ante mihi colui, et rumore secundo
 Incensus famae celebris laudumque tuarum
 Mutua quaerebam conjungere foedera tecum.
 Quae deinceps aliquo postquam firmavimus usu,
 Et cumulum ingentem coepto praesentia amori
 Adjecit; nostra sincere parte colentur.
 Tu modo inaequalem ne dedigneris amicum,
 Si fallam, aut levis haec unquam ferat irrita ventus,
 Sancta fides, cui sunt socialia foedera curae,
 Sit memor et Nemesis poenas pro fraude reposit.

Atque haec mihi indicio sunt, Cripium non invitis
 Musis haec studia coluisse. Edidit carmina Jani Secundi
 Parisiis a. 1561; et eleganti praefatione ornavit. Habuit
 filium Gulielmum, qui vocabatur *Secundus*. Hoeufftius
 in Parnaso p. 63, auctoribus jam laudatis addidit Te
 Waterum in Historia Foederis Nobilium Neerlandorum.
 Vide et P. Bosscha Praefat. Carm. Jani Secundi p. LVII.

CORNELIUS KILIANUS

DUFFLEUS.

M. 1607.

Kiliano magnam gratiam debent Hollandi, qui studium patrii sermonis, a plerisque, sive propter segnitiam, sive fastidium neglecti, cum paucis aliis revocaverit. Sweertius, qui eo familiariter utebatur, dicit fuisse lepido admodum et hilari ingenio: quod sane Kiliano fortunatissimum evenit. Nam quinquaginta annos Plantino in corrigendis typothetarum erroribus operam dedit. Sed in ea officina non magis animum et humanitatem amisit, quam Hercules olim in Augiae stabulo.

Teste eodem Sweertio, praeter alia Neerlanda, scripsit Epigrammata varia, et Stradani picturas quasdam carmine illustravit. Gruterus Tom. III. Del. pag. 37—44; dedit Kiliani lusus in Europae nationes. Cogitans illud vere esse dictum: » Laudatur ab his, culpatur ab illis; » hos lusus ita lusit, ut cujusvis nationis et laudatorem et calumniatorem faciat loquentes. Nos Britanniam spectemus.

LAUDATOR.

Anglus sive Britannus, aquis terraque beatus,
Corpore conspicuus, floridulus facie.
Cultu, habitu nitidus; gestu, vultu generosus:
Convictu largus, dapsilis atque hilaris.
Ingemq; sollers: cursu facilisque celerque:
Arcu est praesignis, bellica ad arma citus.

Tenues profecto laudes! sed calumniæ sunt graviore.

CALUMNIATOR.

Anglus inhumanus, perversus, saevus, iniquus,
Prae se contemnit quosque, sibi ipse placet.

Proditor, inconstans, infidus, perfuga, furax,
 Perjurus, mendax, desidiosus, iners.
 Lurco propinator, lauta et pretiosa ligurit.
 Sachara dulcia edit, mollia vina bibit.
 Stupro et adulterio, nisi lege coërcitus, aegre
 Abstinet: occultis perpetrat illa dolia.
 Irrita vesanus praesagia mente volutat:
 Fatidicus vanis nititur auguriis.
 Hoc equidem in primis mirum dignumque relatu:
 Non fert quadrupedes Anglica terra lupos.
 Ast vero hocce bipes homini lupo est homo tractu,
 Et plena est avidis Anglia tota lupis.

Si qui sint, qui hinc sibi perspicere videantur Kilianum minimam otii sui partem Musis Latinis tribuisse, cum iis ego me facere profiteor. Baylius Dict. Tom. III. pag. 5, credit rem poëticam Kiliano non male successisse, idque probat ex Carmiue, in quo correctores librorum contra auctores defenduntur, inserto a Beyerlink. Theatr. Vit. Hum. Tom. VII. pag. 327. Baylio assentit Paquot. Mem. Tom. I. pag. 116: Age vero, partem carminis istius adferamus.

TYPOGRAPHUS MERCENARIUS.

Arte mea varias excudo Typographus artes:
 Ars tamen haec tenues artifice addis opes.
 Rite characteres ad justam dirigo normam,
 Constet ut ex aequis pagina versiculis.
 Incisas nigra fuligine tingo figuras,
 Callosa praelum volvo trahoque manu.
 Ecce iterum hesternus mihi adest labor actus in orbem,
 Quas struxi formas destruo et inde struo.
 Diruo et aedifico: vigilatas transigo noctes:
 Sollicitum cruciat cura, premitque labor.
 Verum quid prosunt curae durique labores,
 Cum misero pateat semita nulla lucri?
 Noster alit sudor numatos et locupletes,
 Qui nostras redimunt, quique locant operas.

Noster alit sudor te Bibliopola, tuique
 Consimiles, quibus est vile laboris, opus.

Atque ita Mercenario homini corrector et Bibliopola
 respondent. Utrumque etiam responsum dedit Beyerl.
 l. l. Tom. VII. pag. 237—238.

NICOLAUS OUDARDUS

BRUXELLENSIS.

M. 1603.

Oudardus, Lipsio familiaris, Machliniae sacro muneri praefuit; quali qui fungebantur, Canonici dicti sunt. Scripsit, praeter Fastos sacros, varia poemata, quae aliquando lucem visura esse significabat Sweertius; quod an factum sit, ignoro. Pauca collegit Gruterus, Tom. III. Del. pag. 999—704, maximam partem in J. Lipsium, tum recens mortuum. Ac primum quidem carmen totum factum est ad imitationem Elegiae Ovidianae de morte Psittaci; non magno tamen iudicio auctoris, et reliqua sunt exiguae elegantiae. In effigiem Lipsii haec cecinit, pag. 703:

• Doctrina, ingenio, virtuteque nobilis omni,

Flos Belgarum, imo totius orbis honos.

Lipsius hac placida profert sub imagine vultum.

Vultum: animum Zeuxis nec vel enim ipse daret.

Hunc tamen expressit graphice doctissima Lipsi

Dextera, perpetuis proposuitque libris.

JOANNES BOCHIUS

BRUXELLENSIS.

N. 1555. M. 1609.

Bochius primum Lirae, post Athi apud Hannones, literis humanioribus se dedit: sed quo ingenium magis excoleret, in Italiam se contulit, et Romae Bellarminum, Religionis Christianae controversias explicantem, audiuit. Ex Italia in Poloniam transgressus, Russiam, Livoniam, Muscoviam, aliasque terrae istius provincias peragravit. Ad suos redux, majore in otio et quiete artem poëticam exercuit: hanc enim ne in itineribus quidem peregre factis neglexit. Bochius sine dubio ortus fuit domo honesta et opulenta: nam paucis poëtarum aut regiones tanto intervallo a suis disjunctas adire contingit, aut ab actis esse senatui, non oppiduli alicujus, sed Antverpiae. Hunc tamen honorem acceptum referebat duci Parmensi, pro scripta in eum Panegyri. Vide Baylium et plura de Bochio apud Melch. Adam. Vit. Philol. Germ. Sweertius in Athenis Belgicis multa Bochi carmina enumerat, ex quibus mihi videre tantum licuit Parodiam heroicam Psalmorum Davidicorum Antv. 1608. Hinc igitur, quod possumus, judicium de eo instituemus. Atque hoc eo facilius et integrius facere posse videmur, quo plures divinos gentis Hebraeae hymnos Latino carmine expresserunt, alii singulos, perpetuos alii. Non vacat enumerare qui singulos reddiderunt: qui perpetuos, in his elucent Georgius Buchananus, Arturus Jonstonus, Flaminius et Theodorus Graswinckelius, Delphensis. Conf. Pontani Bellar. Atica p. 298, et Paquot.

Mam. Tem. XIII. pag. 60. Ex duobus prioribus nos loca quaedam cum Bochio comparabimus. Nobilissimus est Hymnus Hebraeus XLII. Hujus initium ita dedit Buchananus Carm. pag. 70:

Non cervus fluvios sic avet algidos,
(Cervus turba canum quæm premit) ut tui
Cor desiderio carpitur anxio,
Rerum conditor optime.
Huc me raptat amor dulcis et impotens
Ardor ferre moras. O niveum diem
Qui templo reducem me statuet tuo!
O lucis jubar aureum!

Jonston. pag. 40:

Cervus ut in medio celsis de montibus aestu
Actus in algentes fertur anhelus aquas:
Sic mea vitali satiari Numinis unda
Mens avet et domini languet amore sui.
Gaudet et optat amans vitæ se jungere fonti.
His mihi delitiis quæ dabit hora frui?

Bochius, pag. 73:

Qualis cerva, fugam celerans quam turba fatigat
Venantum, gelidas quaerit mugitibus undas;
Talis ego, O genitor! spiramine cordis anhelò,
Ad te confugio inclamans, animoque salubres
Fortis aquas Domini sitiens de fonte perenni.
Quando erit ille dies, quando illucescet, eundi
Ad te cum solito dabitur de more facultas,
Cernendique tuos veneranti lumine vultus?

Buchananus jam metro vincit. Lyricum enim Hebraeorum carminum ingenio aptissimum est. Potes altius insurgere, verba et figuras novare, et feliciter audax esse: quæ omnia ab Elegiaco et Heroico sunt aliena. Porro Buchananus habet omnia exquisita et gravia. Alia Arturi est ratio, qui, ut scribit D. Hoogstratanus in Praef. edit.

A°. 1706, felici poëtandi ratione breviter et sine ulla circuitione tantas res complexus est, non imminuta tamen sententiarum gravitate, et legentium animum contra omnem satietatem et fastidium munivit. Eleganter quoque et ad rem Bochius; minus castigate tamen. In *cervo* equidem *mugitus* non probo. Quanto verius apud Horatium fugit cervus *sublimi mollis anhelitu*? Displicet etiam *fortis Domini*, quod Hebraeis auribus magnum, Latinis inane sonat.

Hymnum LXXXV etiam carmine heroico reddidit Buchananus, pag. 125:

Non semper tumidis fervent vexata procellis
Aequora, nec gelida riget horrida terra pruina:
Inque vicem ponunt venti, mare sternitur, aura
Mitior in florem torpentes evocat herbas.
Nec semper, Deus, avertis moerentibus aurem
Durus et indulgens irae: quondamque favore
Sponte tuum amplexus populum es: vinclisque solutis
Servitii, patrias duce te remeavit ad oras.

Horatii II. Od. IX.

Non semper imbres nubibus hispidos
Manant in agros

Buchanano ante oculos fuisse videtur. Caeterum fecit libere, ut saepe, nunquam tamen sine majestate heroica et colore Latino. Pressius sancti vatis vestigia legit Bochius, pag. 138:

Munere terra tuo cumulatam prodiga messem
Reddidit, Isaeidis patrias repetentibus oras,
Servitii, Deus, excussos, te vindice, nexu.
Tu populi delicta tui pietate remittis
Obducisque graves veniae velamine culpas.

Jonstonus pag. 85:

Tu, Deus, Isacidum ditasti messibus arva,
Te Duce Niliaci liquimus arva soli.
Agminis electi tua quondam gratia naevos
Texit, et aequoreis crimina mersit aquis.
Qua prius ardebas, tandem deferbuit ira,
Et minus antiquae jam feritatis habes.

Longe pulcherrima in primo hymno est arboris laete
virentis comparatio cum homine virtutis amante. Videamus
quomodo poëtae nostri eam fecerint Latinam. Bo-
chius pag. 5 :

Qualis Idumaeum juxta radicibus amnem
Irriguis foecunda viret, maturaque palma
Fundit hero calathis autumni munera plenis,
Nec spoliata comis maturum perdit honorem
Deciduis; tali se conditione piorum
Prosperitas hominum sociam conatibus addit.

Buchan. pag. 19 :

Ille velut riguae quae margine consita ripae est
Arbor, erit: quam non violento Sirius aestu
Exurit, non torret hyems; sed prodiga laeto
Proventu beat agricolam: nec flore caduco
Arridens, blanda dominum spe lactat inanem.

Jonston. pag. 1 :

Arboris in morem surget, felicibus auris
Quae viret ad ripam lene fluentis aquae,
Cui tempestivis curvantur brachia pomis,
Nullaque vernantes decutit aura comas.
Illius adspirans votis clementia coeli
Omnia propitio sidere coepta reget.

Satis exemplorum dedi, unde mihi conficere posse
videor, Buchananano primas, Bochio et Jonstono secun-
das deberi, quas tamen Bochius jure tuetur aequae atque
Jonstonus. Bochium cum Sweertio excellentem poëtam
equidem non dixerim. Est enim excellens magnum quid-

dam, et minime vulgare. Libens tamen assentior Burmanno ad Lotich. p. 652, dicenti Parodiam Bochii et elegantem in Psalmos Davidicos Commentarium mereri, ut diligentius manibus eruditorum terantur. Baylius disputat de anno quo Commentarius iste prodierit: sed is fuit 1608, quo etiam Parodia Psalmorum in lucem emissa est. Greenio in Exercit. de Libr. Opt. III, ignota fuisse videtur Parodia Bochii.

Gruterus in Tom. I. a pag. 653 ad 839, repetiit duas Bochii Panegyres in Antverpiam Hispanis restitutam, et alia bene multa Carmina. Et haec legi: sed lectio opinionem minuit, quam de Bochio ex Psalmis conceperam. Nam Panegyres sunt spiritus humilioris. Immiscet iis etiam ipsas pacis condiciones, suo quamque numero insignitam. Unam ex conditionibus retulisse satis habemus, pag. 677 :

Atque monetarum discors tollatur ut usus,
Et similes populo reddant commercia numi.
Dux, ea compositis tractare negotia rebus
Perget, et ad primos referet suffragia cives;
Commoda quo minimo subsistant publica damno.
Praesenti interea pretio numarius urbe
Usus erit tota, quod non augere licebit.

Neque vero in aliis Carminibus id praestitit, ut elegantis poëtae nomen tueatur. Qui ad Elisabetham, pag. 800, tale Epigramma scribere potuit, is mala a bonis discernere nescivit :

Pallas, Juno, Venus, nemorosae in frondibus Idae
Discrimen formae cum subiere suae,
Inter formosas, si tu Dea quarta fuisses,
Vicisses reliquas, o Dea pulchra! Deas.
Quam Juno jejuna foret, quam pallida Pallas!
Quam Dea vana Venus! quum Dea sola fores.

Itaque aut ignorantia, aut adulatione erravit Sylvester quidam de Hartoghe apud Grut. Tom. I. Del. pag. 558, appellans Bochium poëtam suo saeculo vix comparabilem. Quid senserit B. Vulcanius, apparet ex epistola ejus ad Th. Canterum, apud Anton. Matth. Syllog. Epist. p. 57. *Bocchii Triumphalia in adventum et inaugurationem Alberti Archiducis hio vidi venalia. Sed ego ejusmodi delitias XVI Florenis nolo emere.*

FRANCISCUS HARDUINUS

GANDAVENSIS.

M. 1609.

Mira interdum sunt Sweertii de eruditis hominibus judicia, sed de poëtis plerumque longe ineptissima. Fieri tamen potest, ut eum latine loquentem saepe non intelligam, ut in Harduino. » Vir fuit, » inquit p. 245. Athen. Belg., » ad Poësin et artes aeternitati sacras natus. » Scripsit Odas et Elegias, singulari mentis acrimonia et » styli laude. » Ego in hac omni scriptione fortunas saepe meas deploravi, quod toties Gruterum, quasi viae ducem et exploratorem, sequi coactus fuerim. Ista vero Gruteriani operis inscriptio animum meum aliquantum consolabatur. Neque enim in Delitiis istis tanta, puto, usus est inscitia et malevolentia, ut, contra quam Virgilius ex Ennio faciebat, stercus ex auro elegerit, aut, araneae instar, lectores suos dolo malo circumveniens, virus ex optimis herbis hauserit. Sed Gruterus in omni

aetate tam multa scripsit, ut, teste Flaydero in Vita ipsius, singulos annos ac propemodum menses libris a se editis distinxerit. Itaque facile intellectu est, quantum ipsi fuerit properandum. Hujus autem rei signa etiam apparent in his Delitiis, quod jam notavit Gulielm. Grotius in Praef. Carm. Hugonis Grotii. »Nec leviter, inquit, »metuebam, ne alii, in quorum manus aliqua horum »venissent, ea vel mutila, vel minus correcta in publi- »cum darent: praesertim cum exemplum exstaret ab iis, »qui nuper in Germania Belgicos poëtas in unum fascem »conjecerunt. Quorum quidem ego consilium magis »probo quam eventum. Tria enim aut quatuor tantum »fratris Carmina, nec ea quidem satis emendata, publi- »carunt, nec judicio lecta, sed quae sors obtulerat." Quod si igitur, ut hinc etiam credimus, bona fide et cum Harduino egit, Harduinum ego ne mediocre quidem poëtam dixerim. Testimonio sit hoc ad Maximilianum de Vriendt, quem postquam satis laudaverat propter genium, veneres et venam nectare stillantem, addit:

Fallor? an hoc ipsum sic firmat, et innuit esse
Hoc anagramma tui nominis omen habens?
Omen habens anagramma, animam rex Delius indit,
O tibi non olim nomen inane datum!

PHILIPPUS RUBENIUS

COLONIENSIS.

N. 1574. M. 1611.

Frater erat Petri Pauli Rubenii, pictorum clarissimi. Quatuor annos in domo et contubernio Justi Lipsii-egit, cui moribus, studio, et doctrina valde placuit. Quanta illius fama esset, hinc apparet, quod, cum Magnus Etruriae Dux eum Pisas ad literarum professionem evocarat, S. P. Q. Antverpiensis Rubenium sibi vindicaverunt, quibus ergo cum Joanne Bochio ab actis fuit. Praeter Electorum. Libros II, Epistolas et Asterii Homilias Latine redditas, scripsit varia poemata ad Justum Lipsium, quae reperias etiam in Grut. Tom. IV. Del. pag. 21—47. Quamquam facile agnoscas Rubenium Lipsii fuisse discipulum, minus tamen, quam alii nonnulli, ingenium remotioris aevi expressit, sed se paulo magis ad Augustam aetatem accommodavit. Nec inertem nec pauperem fuisse Rubenii facultatem, appareat ex querela absentiae Lipsianae. In ea, pag. 33—34, dicit:

Silva vale, toties qua nulli debita curae
 Moraque cum fragis legimus et cerasis.
 Capripedesque salax Faunos genus et satyriscos
 Vidimus arte vagas prendere Hamadryadas.
 Ite procul teneris cum foetibus, ite, capellae,
 Jam vestri satias me tenet ac pecoris!
 Non ego enim posthac pendentes rupe videbo,
 Bucera nec vallem saecula per irriguam.
 Sed neque vos alacri juvenes contendere cursu,
 Missilibusque scopum figere arundinibus;
 Nec molles choreas, nuda cum rustica sara
 Virgo leves scite subsilit ad numeros.

CORNELIUS SCHONAEUS

GOUDANUS.

N. 1541. M. 1611.

Schonaeus Lovanii studuit Philosophiae, sed natura impellente, rem poëticam et comicam amplexus est. Praefuit Gymnasio Harlemensi annos XXXVI. Foppensius Bibl. Tom. II. pag. 218 hoc Epitaphium refert, quod de se ipse Schonaeus videtur fecisse:

Rector juventae, Musici doctor Gregis,
Schonaeus egi fabulam fictam prius.
Veram peregi, summus hic actus mihi.
Scenam relinquo, vos valet et plaudite.

Scripsit XVII Comoedias Sacras, Terentii Christiani nomine vulgatas, et Carminum libellum. P. Scriverius Poëm. pag. 117. Schonaem praeceptorem suum, tanquam clarissimum comicum laudat. Conf. Hegenit. Itinerarium pag. 18—81. Nonnulla Schonaei leguntur in Tom. IV. Del. pag. 68—87, quae versuum facilitate, Latino dicendi genere et joci non ineptis se commendant. Polycantharum, domum a computatione redeuntem, ita describit:

At mox immodico Lenaei munere victus
Duceris a puero, matre jubente, domum.
Nunc hic nunc illuc passu fallente vacillas,
Et negat officium mensque pedesque suum.
Saepius in terram prolaberis inter eundum,
Dum tremulo titubant ebria membra gradu.
Heu! quoties prono dum te puer ore jacentem
Ergit, implorat praetereuntis opem!
Ac tandem permensus iter, tua limina tarde,
Membra trahens coeno dedecorata, subis.

Exceptum crebro sugillat verbere conjux,
Te decoctorem voce minante vocans,
Contunditque tuos crepitanti forcipe lumbos,
Et miseras saevo dissecat ungue genas.

Quanti Carmina Schonaei aestimata fuerint, apparet
ex variis eorum editionibus, de quibus accurate agit
Paquot. Tom. II. Mem. pag. 443.

PETRUS PANTINUS

TILETANUS FLANDER.

N. 1556. M. 1611.

Pantinus, literarum tirocinio Gandavi deposito, Franciam et Hispaniam visit, Toletique in Academia docuit. Insigni deinde munere in rebus sacris functus, Alberto et Isabellae gratus vixit. Scripsit Hymnos sacros, et varii generis carmina. Extremo vitae tempore et coecus et dives fuisse videtur, quod ex Epigrammate Vrientii apparet, in quo Pantinum, divitiis exceptis, cum Homero comparat. Vrientius in ea comparatione nimius est; sed Pantinus fuit bonus poëta. Hoc ego vel ex binis paginis colligo, quibus Gruterus Delitias suas auxit, Tom. III. pag. 796—797. In obitum Lipsii flebiliter canit p. 796:

Quisque dehinc venies Grudiam novus hospes in urbem
(Cura pia eat) Lipsi da tumulo inferias;
Et castas superadde preces, meritumque dolorem:
Causa tibi nunquam justior ulla fuit.
Qua sit iter quaeris? taeda praecunte rogali,
Ad magni ducent tristia busta viri

Piërides moestae, moesta cum Pallade. Divas
 Tres, quibus in doctos par amor atque fides,
 Foedatas cernes liventia pectora palmis,
 Sidera flebilibus surda ferire sonis.
 Crudelesque vocare Deos, sua damna vocare,
 Hoc moriente, una non potuisse mori.

Paquot. Tom. XVII. Mem. pag. 216, dedit initium
 Odae Pantini ad Nicol. Oudartum:

Nil est suavi quod Charitum jugo
 Commissa stringat pectora fortius
 Virtute, virtutisque amico
 Pegasidum studio Dearum.
 Non quae parentes vis movet insita
 Ad cara amandum pignora: non pios
 Quae flamma fratres ac sorores,
 Quae thalamos sociat pudicos.

Paquotus pag. 209 censet carmina Pantini non mala
 esse; sed idem pejora interdum magis laudavit.

JOANNES CLARIUS

TUNGRENSIS.

N. 1547. M. 1611.

Theologiam scholasticam variis in locis, et in Academia Lovaniensi docuit. Scripsit Oden in Gulielmum a Nassau, Regis Catholici vasallum perduellem et Ecclesiae Christianae hostem A°. 1581, et Satyram in eundem A°. 1584. Paquot. Tom. IX. Mem. pag. 158, haec retulit:

Aut quam salutem Legia
 Auctore te speraverit?

Eamne, quam provinciis
Dolet propinquis redditam?
Ut impotente audacia
Sacra et profana proteras,
Et te tyrannum libera
Gens sempiternum perferat?
Sed ista pridem crimina
Fixere telo vindice
Jambi minaces, queis tuam
Rabiem citati pressimus.

DAVIDES LINDANUS

GANDENSIS.

Floruit a. 1612.

Lindanus, mediocris poëta, fuit syndicus urbis Terneramondæ, suaque ipse Carmina, Latina et Neerlanda, sparsim edidit. Bina legi apud Gruterum Tom. III. pag. 298—302. Alterum est Lyricum in laudem Joannis Miræi Episcopi, de quo pag. 300:

Miræus inter quos amor omnium
Obrizo, ut auro gemma adamas micat,
Nativus aut pyropus astri
Par radiis rutilo micatu.

De ejusdem eloquentia paulo post subjungit:

Seu martiales dirum animal lupos
Sacris abarcet Pastor ovilibus:
Pernocte perdiaque cura
Stentorea resonante voce.

Alterum carmen est in obitum Justi Lipsii Elegiacum ex eadem figlina.

JOANNES FUNGERUS

LEOVARDIENSIS.

M. 1612.

Fungerus, Leovardiae in scholis Latinis formatus, Lovanium petiit, ut jurisprudentiam addisceret, aliasque deinde in Germania et Francia Academias visit. Hinc, doctoris nomine ornatus, in patriam rediit, ac primum scholae Bolsvardiensi, deinde Leovardiensi praefectus (Leidensi, dicit Saxius Onom. Vol. III. pag. 529, nescio qua auctoritate), muntus illud praeclarissime gessit, et infra fortunam suam vivere potuit, quamquam nec animi dotes, nec hominum favor deërant, quominus majora concupisceret et consequeretur. Suffridus Petrus in Scriptor. Fris. pag. 279 sqq., vita Fungeri perscripta, dicit eum edidisse in genere poëtico Epigrammata. sacra Carmina, in quibus Messiadus quatuor libros et Hymnum in laudem Trinitatis. Gruterus. Tom. II. Del. pag. 428—440, cum lectoribus suis communicavit Fungeri disticha et breviora carmina moralia. Quod si ea in usum juventutis conscripsit, ut videntur esse conscripta, imprimis commendari deberent a recta Latinitate et perspicuitate, quas ego virtutes in omnibus fere desidero. De nonnullis videamus, pag. 429:

Praestat habere virum, cui desit copia nummi,
Quam fulvos nummos deficiente viro.

Melius est idem Themistoclis dictum apud Valer. Maximum VII. pag. 602. »Unicae filiae pater Themistoclem
»consulebat, utrum eam pauperi, sed ornato, aut locu-

»pleti parum probato collocaret: cui is »Malo, inquit,
»virum pecunia, quam pecuniam viro indigentem.”

Bonum est illud pag. 430:

Principio obstandum: sero convellitur arbor,
Quae stat in immensum viribus aucta suis.

Sed si Ovidius sua repetat, Fungero nihil remanet:
pag. 432. illud Horatii

Vilius argentum est auro, virtutibus aurum.

ita imitatur:

Auro quid melius? Jaspis. Quid Jaspide? virtus;
Quid virtute? Deus. Quid Deitate? nihil.

Deitas est saeculi barbari, ut *hiccitas*, *quidditas*, et
alia. Multa habet ex Publio Syro, aliisque gnomographis
tam Graecis quam Latinis, ut hoc ex Theognide p. 434:

Non polypi mentem, qui alios aliosque colores
Mentitur sub aquis, obtinuisse velis.
Quin caveas, ne aliud versuto pectore condas,
Atque aliud buccae mellea verba sount.

Theognis Sent. 215:

Πολύποιν ὄργην ἔσχε πολυπλόκου, ὃς ποτὶ πέτρῃ
Τῇ προσομιλήσει τοῖος ἰδεῖν ἐφάνη.

Cui alterum Homeri versum addidit ex Iliad. IX. 312.

Ὅς χ' ἔττερον μὲν κεύθει ἐνὶ φρεσὶν, ἄλλο δὲ βάζει.

DANIEL EREMITA

ANTVERPIANUS.

N. 1584. M. 1613.

Eremita Scaligero et Casaubono aliquamdiu valde placuit, quibus eum commendantibus Franco ad Helvetios legato, hujus comes fuit, ac deinde in Italiam profectus, Cosmo Mediceo ab actis. Aulicae et civilis vitae libros IV et varia Eremitae opuscula edidit Graevius Ultr. 1700, qui in praefatione eum valde laudat ab ingenii elegantia. Legitur ibidem etiam illud Carmen, quod Jano Grutero, antiquas Inscriptiones edenti dicavit, ab ipso jam Grutero Tom. II. Del. pag. 1134 sqq. vulgatum. In eo haec de tempore:

Tyranne tempus, tuque quae bonos ferox
Fortuna damno ludis et gaudes tuo,
Semperne ludis: semper obtutu tuo
Timebit, alto quisquis in gradu sedet?
Per te sepulta est Graecia; et busto carens
Infensa cineri tymbon infelix gemit,
Jacetque per te Roma: nec Romam tibi
Tantum petisti; vindices famae necas.

Plura Eremitae Carmina apud Gruterum non reperiuntur. Baylius interim Tom. II. pag. 392. Diction. multa de eo disserens, affirmat versus Eremitae a Grutero esse insertos Tomo II. Delitiarum. Niceronus Tom. XXIX. p. 32. sq. accuratus est in narranda Eremitae vita. Dicebatur auctor fuisse epistolae cujusdam contra Sciopium: vide Struv. Act. Liter., Vol. II. p. 47. Adde Henr. ad Tollii Epist. Itiner. p. 246. sqq. Epist. in Syllog. Burmann. Tom. I. p. 122. De Itinere Eremitae iniquius judicat Boecler. Bibl. Critica pag. 169.

DOMINICUS BAUDIUS

INSULENSIS FLANDER.

N. 1561. M. 1613.

Hic primum in Academia Leidensi, deinde Genevensi animum ad literarum studia appulit, et in Genevensi quidem unice Theologicis. Leidæ A°. 1585 honorem doctoris est consecutus, postquam assiduos quindecim menses juri operam navasset. Brevi post comes Legationis Hollandæ ad Elisabetham Angliæ reginam, viris in ea regione principibus valde placuit, Philippo inprimis Sidneo, haud secus quam dignus erat omnibus placere, qui summam ingenii alacritatem, animi candorem, et excellentem in rebus divinis humanisque doctrinam aestimarent. In eadem aestimatione vixit, nunc in Hollandia, nunc in Francia moratus, donec errorum pertæsus, rerum suarum sedem Leidæ fixit, ubi omnium bonorum suffragiis et applausu creatus est Professor eloquentiæ. Explicavit etiam aliquamdiu Cornelium Tacitum, et publica auctoritate Annales rerum Belgicarum conscripsit. Quod si aliorum judicium ex meo mihi metiri liceat, pauci Baudium vel ex effigie aeri incisa non amabant, atque irascor interdum auctori carminis subscripti:

Vane pictor aere credis posse reddi Baudium.
Baudium referre nemo quiverit quam Baudius.

Quid enim? Baudius se, hoc est, animum suum, non vultu minus quam scriptis refert. Divine, ut omnia, Grotius:

Quem legis et laudas, si vis novisse poëtam,
 Versibus et vita Baudius unus erat.
 Vidimus hunc ipsum, qualem tibi carmina monstrant,
 Ingenium domini laeta papyrus habet.
 Talis erat, seu cum fluitarent prospera, seu cum
 Immeritum premeret saevior aura caput.
 Liber et intrepidus, nec qui concederet unquam
 Fortuna magnis regibus esse minor.
 Nulli sponte nocens, et amabilis hostibus ipsis,
 In quo, si nosset, perderet ira locum:
 Infensus sceleri, sed non ut lege severa
 Viveret, antiquae simplicitatis amans.
 Melle madens, et quo non incorruptius alter
 Miscuit innumeris seria mille jocis,
 Et, si cuncta simul permittis dicere, vates
 Tefus arguto mistus Aristophani.

Qua quidem imagine nihil pulchrius aut verius excogitari possit. Praeterea Baudius, morti, ut putabat, vicinus, se ipse depinxit in alloquio illo ad amicos Jamb. I. pag. 47, repetito in Epist. I. 10, quod *divinam cyeneam cationem* vocat Burman. ad Lotich. III. 9, 1. Scripta Baudii poëtica eo ordine referam, quo indicata sunt in editione A°. 1640, 12°. Prima parte continentur, Jambicorum Libri IV; Jambicorum funeralium I; Trochaeorum libellus; Gnomarum Jambicarum Libri IV; Heroicorum Lib. I; variorum poëmatum Sylva. In altera, Odarum Libri II; Heroicorum Lib. I; Farrago variorum Carminum.

Baudius a natura ad studia rei poëticae ferebatur, eratque egregius, cum aliorum, tum inprimis Jambicorum carminum artifex. In hoc enim genere regnat, nec parem sibi unquam habuit. Dicas Jambica ei fere imprudenti excidisse, quaeque nobis summo labore scripta esse videntur, ea ipsi constituisse nullo. Dictio est vere poëtica, et genium incorruptae antiquitatis refert, ut

cuius facile appareat, Baudium in scriptis optimorum poetarum habitasse.

Nec me offendit quod interdum in Gnomis, praecipue Jambicis, verba antiquiora usurpat. Conciliat hoc sententiis istis nescio quam gravitatem. Alio loco et tempore ista minus deceant. Abundant porro felici rerum inventionem et ornatu. Exempla ex historia, fabulis et antiquis poetis, eorumque pulchre dicta, adeo undique illi affluunt, ut magis laborasse videatur, quomodo his opportune uteretur, quam reperiret. Imitatio Baudiana felix plerumque est et ingenuo homine digna. Broukhuis. ad Propert. II. p. 28, et III. 20, 32, et Burman. ad Lotich. V. 19, 123, et Anthol. Latinam, Tom. II. p. 538, Baudium hoc nomine laudant. Gnomae Jambicae superant quidquid in hoc genere vidi. Versus plerumque tam pulchri sunt, quam laudata versibus virtus. Speciminis loco adscribere lubet bina e brevioribus exempla. Lib. I. Gnom. XXII.,

Laus est creari splendidis majoribus,
Sed ista laus est sortis arbitariae:
Nec tam decorum genere prognasci bono,
Quam turpe avorum gloriam indecentibus
Foedare factis, obruisse ignavia.
Beatus ille cui favens dedit Deus,
Ut et propage clarus esset, et simul
Laude anteiret generis auctores sui.

Alterum est Lib. I. Gnom. XXVI.

O quid jugali copula dici queat
Magis venustum, fessa quum laboribus
Curisque mens onus reponit, et procul
Omni querela visimus privum larem,
Desideratoque acquiescimus thoro?
Ritu ferino degit uxoris carens,
Nec gentis ullam posteræ curam meret,

Cui cura non est tollere haeredem sibi,
Dulcesque natos, spem decusque nominis.

Qualis Gnomarum editio sit, quae in Germania prodiiit, commentariis illustrata, de qua vide ipsum Baudium Epist. p. 260, ignoro.

Baudii Epicedia in Jacobum Arminium, quem eximie carum habebat, nobilissima sunt, et scripta hortante Grotio: Vide Syllog. Epist. ed. Burm. Tom. II. pag. 428. Repetit ea in Vita Arminii C. Brantius pag. 463 sqq. Baudius inter alia haec de Arminio, Jamb. Fun. p. 234:

Vir mentis acer, atque inenodabiles
Evolvare oras promptus, ut si quispiam,
Subtilitatis dote clarus audiit.

Quem locum Clericus et Moshemius se non intelligere professi sunt. Ideo Heuman. Tom. III. Poecil. pag. 367, nec ipse intelligens, ad emendationem confugit, neque dubitabat quin Baudius ipse ita scripserit:

Vir mentis acer, resque inenodabiles
Evolvare ore promptus, et, si quispiam
Subtilitatis dote clarus audiit.

Sed Baudius imitatus est Virg. IX. Aen. 528: »*Et me cum (Musae) ingentes oras evolvo belli.*» Ubi vide Comment. *Ut si quispiam*, pro *ut qui, si quispiam*; Graecis eadem est ratio in *ὥς εἴ τις*. Et omnes quas vidi editiones in ea lectione conspirant. Quas vero laudes Baudio in Jambicis tribuimus in iis assentientem habeo Morhofium Polyh. Tom. I. pag. 1068: »Sed in reliquo» inquit, »carminum genere Baudius deficit.» Baudium in reliquo carminum genere non ita excellere non nego: sed deficere; si Morhofium recte intelligo, illud nego. Trochaica sunt Latina, pulchra, et gravia, ut haec in obitum Theodori Bezae pag. 270:

Nulla cernis heic superbo structa luxu marmora,
Pyramis nec aequa coelo servat ingentem virum,
Cujus exili sepulchro conditum corpus tegit
Terra mater, illa sedes debita est mortalibus
Morte functis, terra terrae:

In Odis sequitur Horatium, passibus non aequis quidem illis, quod nemini contigit, multos tamen recentiores longo etiam post se intervallo relinquit. Lib. I. Od. VI. pag. 508, vulgatam de mortis necessitate et animi immortalitate sententiam ita declarat:

Cunctis sors eadem funeris incubat
Quicumque ambrosio lumine vescimur,
Nec regum pueros praeterit horridae
Mortis dura necessitas.
Sed nil praeter iners corporis hoc onus
Parcae dextra metit, protinus ad Deum
Auctorem generis mens redit, atque humum
Cursu deserit alite.

In Epigrammatis, nec a salibus, nec ab acumine est imparatus. Huc pertinent mordacia ista in Tragoram, Dousae inimicum, cujus verum nomen erat Bockenbergius. Scripsit Joseph. Scaliger Baudio Epist. I. p. 90—91: »Antea oderam Tragoram, hominem tamen mihi ignotum, nunc diligere incepti, postquam tibi et Heinsio nostro tam suaves ludos expressit. Quis non amet materiem tantarum facetiarum?»

Ex multis in Tragoram unum dabo pag. 469:

Cornua dat Tragoras, dat aselli regibus aures,
Haec sibi nam praesto copia jugis adest.
A se habet auriculas, a conjuge cornua, qui, quod
Sentit abesse domi, quaerit habere foris.

De Baudii Heroicis vellem Lipsium audiisset Morhofus, qui in Ep. Cent. IV. pag. 482 ita loquitur. »Libavi tuum Carmen. O tuum! id est altum, numerosum,

» animi et doctrinae plenum. Tale et Epithalamium tuum
 » ad Mylium, quod ad veterum laudem ire, saepe hic
 » testatus sum." Caeterum Baudius non amabat Bocken-
 bergium, qui auctoritate Oldenbarneveldii munus histo-
 rici Ordinum Hollandiae consecutus esset, in quo pe-
 tendo Baudius, quamvis a Jano Dousa adjutus, repulsam
 tulerat. Vide Paquot. T. III. Mem. p. 134.

Dicendum aliquid restat de *Baudii Amoribus*. P. Scri-
 verius, ut erat homo non tristis ingenii, quod Colomesius
 in opusculis exemplo confirmavit, edidit *Baudii Amores*,
 quem librum aliquis, non lectum, ab ipso Baudio esse
 compositum suspicetur. Equidem a Scriverio factum nol-
 lem, ut memoriae amici olim sui adeo illuderet. Baudius
 A°. 1610 uxorem morte amiserat. Hoc ille damnum tanta
 constantia tulit, ut dolorem simul cum uxore sepeliret,
 brevique de altera conditione, sed lautiore, cogitaret;
 quod tamen ei minus ex voto cessit. Epistolas et carmina,
 a Baudio et amicis ea de re liberius scripta Scriverius
 collegit, alia de amore et conjugio, Pervigilium etiam
 Veneris adjecit, eamque farraginem in lucem emisit A°. 1638;
 quem librum esse rarum, et mereri, ut rarior
 etiam esset, scribit Paquotus T. VIII. Mem. pag. 403. In
 Epistolis Baudii etiam nonnulla carmina leguntur, jocos
 saepe argumenti, quale est p. 33 in *tres Juris perverso-
 res*, quod ita finivit:

Harum omnium si detur optio mihi,
 Diti voverem de tribus nequissimum,
 Auferre vellet ut duos superstites.

In quo pulchre imitatur Janum Secundum Epigr. V.

Ut, si mihi tales bonus
 Concesserit tres Jupiter,
 Diti daturus sim duas,
 Auferret ut superstitem.

Roussavius etiam non ignorabat Epigramma Secundi, quum pag. 173. Epigramm. scribebat :

J'ai depuis peu vu ta femme nouvelle,
 Qui m'a paru si modeste en son air,
 Si bien en point, si discrète, si belle,
 L'esprit si doux, le ton du voix si clair,
 Bref, si parfaite et d'esprit et de chair,
 Que, si le ciel m'en donnait trois de même,
 J'en rendrais deux au grand diable d'enfer,
 Pour l'engager à prendre la troisième.

BONAVENTURA VULCANIUS

BRUGENSIS.

N. 1538. M. 1614.

Qui egregiam Orationem Petri Cunaei in Bonaventuram Vulcanium, tum recens mortuum, legerit, Vulcanium amet necesse est, cum ob egregias animi virtutes, tum insignem in vario literarum genere doctrinam. Ab hac ille doctrina rem poëticam non segregavit. Testimonio sunt Callimachi Hymni et Epigrammata, Mosschi et Bionis Idyllia, quae Latino carmine reddidit, et alia partim edita, partim in Bibliotheca Leidensi servata, cui moriens libros MSS. testamento donavit. Pater Vulcanii erat Pensionarius Brugensis: ipse, fundamentis doctrinae Gandavi et Lovanii positis, adolescens in Hispaniam profectus, undecim annos Cardinali Mendozae fuit ab epistolis, et curam Bibliothecae gessit. Deinde Gymnasio Antverpiensi praefuit, unde ad Academiam Leidensem

vocatus, literas ibi Graecas per annos triginta et duos docuit. Sweertius, vel potius typotheta erravit, dicens Vulcanium obiisse A°. 1610. Nec habuit Cunaeus orationem funebrem A°. 1625, ut legitur in ed. Ep. Cunaei pag. 399. Ratio tēporis ex iisdem epistolis facile emendari potest. Et Baylius Diction. Tom. IV. pag. 489, appellat annum 1614 ex tabulis publicis. Ipse quidem Vulcanius in praefatione Carminum trium Fratrum Belgarum promiserat se sua poëmata esse editurum, neque tamen fecit. Pauca collegit Gruterus Tom. IV. Del. pag. 562—572. Atque ea sunt talia, ut equidem plurimum desiderio movear. In Aquilam, Curiae Antverpiensis apicem, ita luit:

Te quicumque apicem sublimi fronte locavit,
 Phoenicem voluit ponere, non aquilam.
 Namque feris flammis illaesa, rogoque superstes,
 Antiquum retines en rediviva decus.
 Prodigio exsulta felix Antverpia, et istud
 Omen fortunae prosperioris habe.

In heroico Carmine pag. 564, Janum Dousam minorem, exemplo poëtarum hortatur ut sua edat:

Hinc Marivorda meus, non infima gloria vatum,
 Heu! misero vitam tantum si fata dedissent;
 Quas circum illustres animas volitare minores
 Fas umbras est innumeras, quas Belgica misit,
 Si quae unquam in terris regio, foecunda poëtis

JACOBUS EYNDIUS AB HAEMSTEDE

DELPHENSIS.

N. 1575. M. 1614.

Eyndius fuit nobilis Zelandus, ab Haemstedio, qui est pagus in Scaldia, una ex insulis Zelandiae, cognominatus. Magister equitum meruit in castris Mauriti principis Nassavii contra Hispanos, et, ut Lotichius et Broukhusius, belli duritiem amoenitate Musarum lenivit. Sed nec Lotichii, nec Broukhusii elegantiam refert, quamquam vel sic tamen non est contemnendus. Gruterus, qui eum imprudens appellat Zelandum, Carmina Eyndii maximam partem repetiit in Tom. II. Del. pag. 286—400. In Marte exsule non paucae bonae sunt notae, qualia de priscis Batavis et Germanis pag. 304:

Et nostra de stirpe genus quod flumine natum
 Injicitur, certumque patrem dubiumne fatetur
 Navigio clypei, qui, si quem iudice Rheno
 Servat, in indicium vitae servatur ab illo.
 Venatu pueri discunt praeludia belli,
 Et nando frangunt adversi fluminis ictum.
 Est quoque quod, matris nutritum pectore nunquam,
 Lactatur per vulnus equi, cum lacte cruento
 Horrida bella bibens, est quod juvenilibus annis
 Transmittit cursu campos, et corpora saltu
 Subjicit in madum terga exsultantia equorum.

Epicedium Jani Douzae minoris ad formam Lucretianam hic illic compositum est. Juvenes exemplo Dousae docet ne aetati fidant, pag. 308:

Sed juvenes, aequaeva cohors, quibus integer aevi
 Sanguis, et in solido validae sunt robore vires,

Spem si quam in primae posuistis flore juventae,
 Ponite; quisque sibi atque aliis quam angusta videtis
 Spes sit, et ut facili procumbant magna ruina,
 Ante oculos interque manus exempla supersunt.

Sed haec pleraque sunt ex Virgilio deducta, ut II. Aen. 638: *Vos o, quibus integer aevi sanguis, ait, solidaeque suo stant robore vires.* Et Aen. XI. 308: *Spem, si quam accitis Aetolum habuistis in armis, Ponite; spes sibi quisque. Sed haec quam angusta, videtis.*

Epigrammata Hydropyrice, belli tempore composita, nomen habent ab argumento, quod plerumque aquam et ignem tractat; sic ad Luciam pag. 333:

Te videre oculi, exarsit cor; corde calente
 Edita sunt geminis flumina luminibus.
 Luminum aquis iterum, sed cordis flamma renata est,
 In me aqua sic ignem; gignit et ignis aquam.
 Igne et aqua petisse juvat, sic tota peribit
 Haec mundi series igne, perivit aqua.

Liber *Nugarum* continet jocos, a dominis ad sepulcrum variorum animalium dictos, ut a Nicomacho equite ad equi, a villico ad Leontii canis, a Cipolo monacho ad asini. Jam ante Italus, Ontensio Lando, simile fere argumentum tractaverat, quod in Francum sermonem convertit Claude de Pontoux, *Harangues lamentables sur la mort de divers animaux*, Lyon. 1570. Ea Latina fecit Gul. Canterus Lugd. Batav. 1591. Amabat Eyndius ludicra. In his Mercurii querelam pag. 321 sqq. appellarem facetam et lepide inventam, nisi eam plane deberet Luciani Dialogis binis Fabulosis, cujus ergo interpretes fuit.

SAXO FINIA

PRISIUS.

Floruit a. 1614.

Saxonis unicum Carmen Phalaecium dedit Grut. Tom.
II. Del. pag. 413, ad Justum Rikium, poëtam.

Ite, molliculi mei Phaleuci,
Meo dicite Rikio salutem,
Meo plectite Rikio coronam.
Meo plaudite maximo sodali,
Vestro plaudite maximo poëtae!
Ille ignis meus est amorque vester,
Amari bonus, insciusque amari.

Et sic sunt reliqua, quae mihi non displicent, hoc uno
amari lusu excepto. Est illud quidem antiquioris tem-
poris; constat quippe Cornificium Rhetorem jam usur-
passe » *amari dulce* est, dummodo nihil insit *amari*;” sed
huic loco non consentaneum. Caeterum nihil de Saxone
reperio.

MAXAEMILIANUS VRIENTIUS

GANDAVENSIS.

N. 1559. M. 1614.

Suam ipse vitam in Elegia quadam descripsit, unde
apparet eum in aula Comitis Verani in Zandenburgo esse
natum, et, Lovanii Philosophiae, Parisiis Jurispruden-

tiae data opera, Italiam et Venetam regionem peragrasse, atque inde in patriam reducem, Gandae rerum suarum sedem fixisse. Fuit magistratui Gandavensi ab actis. Scripsit varia poëmata, ut Epigrammata, Elegias, Sacra et Panegyrica, multis Sweertii et Foppensii laudibus celebrata. Epigrammata Del. Tom. IV, pag. 476—546 inseruit Gruterus. Epigramma unum alterumve scribere est cujusvis non poëtae mali, sed Epigrammatum libros, paucissimorum, imo horum tantum, qui facetiis istis nati sunt. Epigrammata referunt scintillas, quae ingenio libero et amoeno sponte exsiliunt, claraque luce oculos legentium pascunt. Eaedem frustra multa vi et sudore extorquentur, non magis quam aqua ex pumice. Ita in Vrientio mihi displicent varii ad nominum significationem lusus, anagrammata, voces minus Latinae, alia, quibus supplere coguntur illud, quod de nativa urbanitate deest, omnes, qui Epigrammata numerant magis quam ponderant. Numeri certe augendi causa tale est in Tacitum pag. 599:

Rodis me tacite, tacite me carpis, aperte
 Arrides, palpas, dissimulas, simulas.
 Rodis qui tacite, tacite qui carpis, aperte
 Si potis es, culpes, insimules, stimules.
 Aut tu, si tacite me carpere pergis, aperto
 Nomine te credas non fore diu Tacitum.

Melius acumen in hoc est pag. 532:

IN HEINIUM VITILITIGATOREM.

Si memini fuerant tibi praedia quatuor, Heini,
 Perdidit una duo lis mala et una duo.
 Nunc impune foro tibi lis mala ventilet omni;
 Tertia nil tibi lis, quod modo tollat, habet.

Sed nomine *dentium* mutato, sumsit ex Martiale l.
 Epigr. XX.

Si memini fuerant tibi quatuor Aelia dentes,
 . Exspuit una duos tussis et una duos.
 Jam secura potes totis tussire diebus;
 Nil istic quod agat tertia tussis habet.

Caeterum nonnulla sunt elegantia, in quibus habeo
 illud in urbem Gandavum pag. 480:

Delitium terrae, Flandri decus orbis, ocelle
 Belgicae, et enixo Caesare Virgo parens;
 Consilio illustris, bello horrida, florida pace,
 Pulehra situ, felix aëre, dives aquis;
 Gandavum breviter, nil ultra quaere, nec urbem,
 Verum orbem in tanta mole videre puta.

Video Paquotum Tom. X. Mem. pag. 63 et 64, eadem
 fere in Epigrammatís Vrientii culpassse, quae mihi cul-
 panda videbantur. Idem Elegias illius, et alia meliora
 habet.

HENRICUS SMETIUS

ALOSTANUS.

N. 1537. M. 1614.

Smetius, nobili genere natus, Lovanii Medicinae incu-
 buit, quam deinde in Academia Neostadiensi et Heidel-
 bergensi professor docuit, ubi edidit varia poemata.
 Illi debemus Prosodiam, in qua syllabarum quantitatem
 exemplis poetarum confirmatam statuit; librum sane
 utilissimum, iis inprimis, qui maxime culpant, merito
 laudatum a Wassenbergio Orat. Funebr. Schraderi pag.
 25. Gruterus Del. Tom. IV. pag. 358—359, sex tantum
 disticha Smetii protulit, ut:

Si quibus auxilium rex forte potentior affert:
 Pro libitu miseris imperitare solet.
 Praeclarum est teneris probitati assuescere ab annis,
 Quoque recens maduit testa, diu haeret odor.

HUBERTUS CLERICUS

INSULENSIS.

N. 1531. M. 1615.

Clericus fuit Sacerdos in D. Petri, scripsitque Sacram poësin, Elegias, Hymnos, Epitaphia et Psalmorum aliquot paraphrases, edit. A°. 1610. Ex isto fasciculo breviora Carmina aliquot elegit Grut. Tom. I. Del. pag. 971—979. In his quaedam bona sunt, ut pag. 972:

Quid Pylam credis te posse videre senectam,
 Cum mors saeva tuas excubat ante fores?
 Talis mane sibi promittit plurima vitae
 Tempora, qui tumulo vespere clausus erit.

Et pag. 973:

Dum spirare datur, divinae incumbito legi,
 Hymnisona et Divos laude Deumque cole.
 Vita fugit velut aura levis, rapit omnia lethum:
 Sola bene extincto corpore facta manent.

Haec mihi Hor. IV. 7, 19, in memoriam revocant:

Cuncta manus avidas fugient haeredis, amico
 Quae dederis animo.

Sed in Clerico non placet illud *hymnisona*, neque alia ejusmodi, quae poëtam non exacti judicii indicant. Pag. 973. »In mundum, carnem, Daemona bella gere,» et pag. 977, ad Isabellam:

Fronte geris, et bella oculis, sed pectore bello
 Bella magis princeps, grata Isabella venis.

Atque ad eandem vocem tribus deinde distichis Paro-
 nomasiam continuat.

HUBERTUS AUDEIANSIUS

BRUGENSIS.

N. 1574. M. 1615.

Hic a Justo Lipsio formatus, eidem fuit ab Epistolis,
 et Canonicus Brugensis in D. Donatiani. Sweertius eum
 appellat poëtam insigni ingenio et eruditione: sed haec
 poëtam non perficiunt, nisi elegantia quaedam et venus-
 tas accedant. Sunt mihi in manibus pauca Audeiansii
 Carmina, quae accepta refero Grut. Tom. I. Del. p. 176
 sqq. In his eminet illud

DE MORTE LIPSII.

Et merito. Quis enim mentem celaverit aegram?
 Praeruptis dicam cautibus esse satum,
 Qui potuit siccis oculis tua funera, Lipsi!
 Spectasse, ad gemitus quae quoque bruta vocant.
 Lipsi, delitium Latiae Grajaeque Camoenae,
 Lipsi, hominum pariter, delitium atque Deum:
 Cujus ad affatus effusa est prima juvenus,
 Cujus congressu limina trita senum.

Exordium sane non contemnendum: sed nonnulla
 sunt contorta et antiquata, magis etiam in reliquis. Talia
 esse censeo; *Exter, segregus, symbola, saecula*, pro
terris. Hanc ille scribendi rationem nimirum Lipsio de-

bebat. Erat enim omnis fere discipulorum Lipsianorum chorus *φιλοψιμάδης καὶ φιλαρχαῖος*, quod de se scribit Andreas Hoyus, in Syll. Epist. Burm. I. pag. 563. Sed multi horum non attendebant ad vetus illud: »Duos, si faciunt idem, non facere idem." Et ipse Lipsius in epistolis importunos sui imitatores non semel ridet.

PETRUS VLADERACCUS

SYLVADUCENSIS.

M. 1616.

Sweertius et Val. Andreas tres Vladeracos nominant, quorum nemo fuit, quin Latinam poësin attigerit, sed Petrus prae reliquis. Praefuit Scholae Sylvaducensi, docens literas non tantum Latinas et Graecas, verum etiam Hebraeas. Postea fratrum Gregorianorum factus, Sacerdotioque Oorschoti gesto, obiit. Scripsit Tobiam, Comediam Sacram 1595, Exsequias Philippi II, alia, quorum nihil indagare potui.

JUSTUS LIPSIUS

ISCANUS.

N. 1547. M. 1606.

Neerlandi olim doctrinae fama florentes sententiam sibi propriam usurpare solebant, tanquam insigne ali-

quod, quo non minus quam ipso nomine cognoscebantur. Hanc illi sententiam non temere, sed ex ingenii indole petebant. Et sicut dicitur: »Qualis vir, talis oratio;» sic ego de maioribus nostris forte non inepte dixerim: »Qualis vir, talis sententia.» Grotii erat: *hora ruit*. Quis Grotio temporis parcior? Baudii: *allèr dagesleuv*. Quis Baudio laudis avidior? Justum etiam Lipsium sua imprimis sententia declaravit: *Moribus antiquis*. Latius enim in eo patuit illud antiquitatis studium, quam ad mores. Scribebat non minus antique, quam cogitabat. Omnia in Lipsio jam puero abunde erant, quae magnos homines formant, memoria, iudicium, industria, alia, quae vulgo optantur magis quam possidentur. Itaque inter istas artes ingenium illius brevi adolevit. Annos agens viginti et quatuor, *Variarum Lectionum libros* edidit, dedicatos Cardinali Granvellano, cui aliquandiu fuit ab epistolis Latinis. Roma relicta, ac parte Germaniae perlustrata, annum in Academia Jenensi docuit, deinde tredecim annos Leidensem ornavit, unde se religionis causa expedit, et Lovaniensi novam gloriam conciliavit. Quanti honores et opes ad hominem modestissimum et nihil petentem venerint, non latet. Haec fere aequabant existimationem, qua eum omnes doctrinae causa prosequerantur. Et vero immensa fuit ista doctrina, in literis praecipue Latinis: nam in Graecis famae minus responderebat quod jam in Scaligeranis pag. 206 notatum est. Credo, quod eas minus amaret aut coleret, dicere etiam ausus, erudito decoras esse, necessarias non item. Quod ejus dictum valde reprehendit Ruhnkenius in Elogio Hemsterhusii pag. 44. Gruterus Tom. III. Del. pag. 302—368, miscellanea ex Carminibus Lipsianis collegit, quae mihi adeo placent, ut in praestantissimis eum poë

tis habendum esse existimarem, nisi crebrius cum Ennio, Plauto, et Lucretio, quam Virgilio, Tibullo et Ovidio loqueretur. Habent obsoleta illa interdum gratiam et vim, si in ea incidas; si quaeras, minus. Pag. 311. Deum precatur, ut sibi in morbo gravissimo constantiam tribuat.

Cui mare, cui tellus famulatur, et ignea coeli
Sidera: quem metuunt mortalia secla animantum,
Alme Deus, sine quo dias in luminis oras
Nil venit, et sine quo nil exit luminis oras:
Adspice me, quem languor habet, quem tabida vexat
Febris, et exiguum suadet sperare salutem.
Annue, ne pariter cum corpore mens brutescat.

Plantum ad ungues tenuisse videtur: tam accurate illius verba, figuras et ingenium reddit. Lacte lacti non magis simile est, quam Lipsius similis est Plauti, si velit. Vertumnus pag. 302 hospitem alloquitur:

Duas res agere simitu decretum est mihi:
Et horti leges et nomen meum eloquar.
Adhabe hospes, sis, vacivas aedes aurium.
Primumdum mi esse nomen Vertumno scias,
Qui clarus clueo Semoes inter Deos.

Magna omnino imitandi facilitas erat in Lipsio. Ut polypum narrant sumere colorem rupis, cui adhaeret, sic ille poëtam, quem ratio ipsi vel sors dederat, ita simulat, ut alterum pro altero saepe salutare. In laude Propertii quam Propertianus est pag. 315:

Dum tibi civilis scribuntur bella tumultus,
Et pugnata mea proelia pro patria:
Atque, ita sim salvus, priscos aequabis honores,
Sint modo ne scriptis tempora iniqua tuis:
Nos Veneris jussu solitos meditamur amores;
Et querimur durae servitium dominae.
Sic mihi conteritur sine fama et nomine vita:
Quid faciam? duris differor imperiis.

Quod si aliis scriptis accuratissimam linguae Latinae intelligentiam non ostendisset, hanc facile vel ex Carminibus videremus, in quibus ille omnibus et singulis vim et proprietatem verborum et dictionum summa fide servavit. De Lipsio quominus plura nunc dicam, fecit diligentia Reiffenbergii, qui ad positam ab Academia Bruxellensi de hoc ipso argumento quaestionem ita respondit, ut nummo aureo decoratus sit.

CAROLUS MALAPERTIUS

MONTENSIS HANNO.

N. 1581. M. 1630.

Malapertius, Societatis Jesu Clericus, et Matheseos in Academia Duacensi Professor, cujus incredibilem modestiam et non vulgarem doctrinam laudat Sweertius, scripsit Sedeciam, Tragoediam; libros II de ventis; Christum patientem Elegiis IX, et Miscellaneorum libellum edit. Antv. 1616 et 1634.

Historia Sedeciae sumpta est ex IV Reg. 25, et Josepho Ant. Jud. X. 10—11. Non pauca in illa fabula sunt tragoedicae majestatis et ardoris: sed nimius verborum et sententiarum Senecae est imitator, cui parem eum fecit Borrichius pag. 145. Cothurno digna sunt illa de matre, infantem, fame coacta, necante, Act. I. pag. 162:

Ipsa, ipsa mater, dubia quem damnet neci,
Dum conjugem inter, inter et natum stetit,
Oblita matrem, redde quodcunque es mei,

O nate, dixit, vixque tendenti manus
 Aversa jugulum pressit, et cultrum impio
 Defixit ictu: volvitur leto puer,
 Manatque tenuis torpore exsanguis cruor:
 Exceptus ille est, ne quid infaustae dapis
 Patri periret.

Sed in his et sequentibus multa debet Senecae Thyest.
 Act. IV. vs. 712 sqq. et suavissimum illud

tendenti manus

Aversa jugulum pressit;

sumsit ex Ovidio VI. Met. vs. 639. sqq. ubi ingeniosissimus poëta, quo Progne furorem melius exprimeret, eam oculos non avertentem facit:

Tendentemque manus, et jam sua fata videntem,
 Eja, et jam, mater! clamantem, et colla petentem,
 Ense ferit Progne, lateri qua pectus adhaeret;
 Nec vultum avertit.

Voltarius, qui in *Henriade* sua plurimas elegantias antiquis poëtis acceptas refert, etiam hac usus est lib. II. pag. 55. de caede Colignii. Interfector illius

A travers les soldats il court d'un pas rapide:
 Coligni l'attendait d'un visage intrépide:
 Et bientôt dans le flanc, ce monstre furieux
 Lui plonge son épée, en détournant les yeux.

Locus profecto illustris, cujus tamen gravitas minuitur addita duorum versuum explicatione:

De peur que d'un coup d'oeil cet auguste visage
 Ne fit trembler son bras, et glaçât son courage.

Atque hoc clarius etiam apparet ex versione Calcii Cappavallis, qui A°. 1772 Voltarii *Henriadem* Latinam fecit. Is pag. 53:

At subito detorquens lumina monstrum
 Hunc petit ense furens, pectusque exhaurit apertum:

Nempe supercilio decor augustissimus oris
 Cogeret in vulnus dextras pendere minantes.

Adde Boëth. de Consol. Philos. Lib. II. Metr. VI. de
 Nerone qui

Matris effuso maduit cruore:
 Corpus et visu gelidum pererrans,
 Ora non tinxit lacrymis; sed esse
 Censor extincti potuit decoris

Malapertius in Act. IV. filium Sedeciae ita morientem
 producit, pag. 187 :

Liber ad manes tibi
 Genitor praeibo; sed decus spreti feram
 Mecum tyranni. Dixit et jugulo necem
 Hausit sui securus, eductum cruor
 Ferrum secutus vulnere ingenti fluit;
 Donec recepta morte procubuit solo,
 Humique fesso lumine requirens patrem,
 Vidit tyrannum; Vidit et moriens quoque
 Vultus retorsit.

In libro primo de Ventis, tempestatem descripsit,
 quae festis Paschalibus A°. 1606 in Belgio locisque vicinis
 ingentem stragem edidit. Ipsum Carmen multis virtuti-
 bus est praeclarum; hoc unum doleo, Malapertium non
 majorem decori rationem habuisse. Causam tempestatis
 irae divinae tribuit, quod nempe populus altero post
 primum festum die, neglecta religione, sese omni ludo-
 rum et voluptatum generi dederit. Atque haec adhuc
 sunt ferenda: sed gaudia et tumultus infimae plebis ha-
 bent semper aliquid plebejum, quod gravitati carminis
 heroici non est consentaneum. Ad minutias igitur si de-
 scendas, in satyram incidas necesse est; et satyra heroico
 generi immixta, est cervix equina capiti humano suppo-
 sita. Neque tamen plebeja ista carent ornatu et lepore.
 Pag 199. interea; inquit Malapertius, dum orator sacer

manu pulpita quatit, rarus auditor oscitat et ad singula
fere verba somno nutat, faex populi in cauponis

Certatim pocula siccant

Ad numerum, versaque alte cervice supini
Annua jam Paschae Christique oblivia potant.
Addidit hinc aliis animos et cornua Bacchus;
Seu Bacchus, seu pingue Zythum: mala jurgia fervent.
Area lymphati est permixta popina duelli:
Arma, quadrae, cyathi, duraque ingentia testa
Pocula, nec tales depromptus culter in usus.
Mox aliis captatque pedes, linguamque revinxit.
Infusus pater: arcta via est, qua curribus ipsis
Ampla patet; caput huc, illuc, et utroque vacillat
Obliquum; titubata legunt vestigia sigma.

Suavissima etiam est narratiuncula de puero damnum columbarum querente, pag. 201 sqq. et de milite Wal-lone, qui suae stationis vices servans, cum casula lignea, in quam se abdiderat, a celso aggere per aërem in sublime raptus, tandem in campos urbi subjacentes, dejiciebatur, pag. 205. In libro de Ventis altero Malapertius dis-serit de eorum origine et progressu. Sed nescio quid sit, quod ad puerum istum ejusque columbas, quasi blanda vi, retrahar. Ea scilicet est illecebra imaginis ad rei veritatem egregie formatae. Nolo equidem lectori voluptatem invidere, quam ex ea ipse percepi. Et sic tuto Malapertium dimittere possumus, qui famam boni poëtae egregie tuetur:

Dum procul haec rerum miror portenta, stuporem
Horroremque inter, validi sub fornice tecti:
Forte puer vestemque luto vultusque decoros
Foedatus lacrymis, gressum celerabat anhelum,
Radebatque viae adversa regione latebras,
Nec gemitu nec sic duro securus ab imbrí.
Aggredimur, foribusque volens succedit apertis.
Combibere hinc lacrymas jussus, farique dolorem,
Incipit: O! carae, o frustra mea cura, columbae!

(Risimus, ille iterum in fletus) quo denique planctu,
 Heu miserae, possim vestros aequare labores!-
 Longius a tectis sulco tum pauca recenti
 Grana legebatis, nidis implumibus escas:
 Haesistis nimium, nimiumque. Heu dira libido!
 Gravior est avibus quoque non concessa voluptas.
 Esca domi in promptu est: juvat indulgere labori,
 Seminaque ignotos circum furtiva per agros
 Surripere; ast hodie certe constantia magno.
 Horrebat validis stridens Aquilonibus aether,
 Cum procul esse domo sensi mea gaudia: curvo,
 Nec tenuit mater, postico elapsus et amens
 Persequor hac illac, per devia rura, per hortos,
 Per salebras: at enim nec sibila nota palumbes
 Accipiunt, nec jam solito se tramite possunt
 Tollere sublimes, conatae plurima frustra.
 Ut vaga transversos dum carbasus excipit austros,
 Nunc humiles tentare vias, nunc aethere celso
 Impetus ire fuit; non haec, non illa recursum
 Aura dedit, rapiunt aliò in contraria venti.
 Illa hirsuta pedem, maculosa coloribus alas,
 Blandula, quae tactus ultro affectaret heriles,
 Sponte manu insistens, dum se tulit ardua coelo,
 Praecipiti compulsa noto saxa horrida contra
 Impete collisa est, animamque in nùbe reliquit.
 Haec, qua non fuerat tota foecundior urbe,
 Aut dare concussis plausum felicior alis,
 Jam prope tuta tenens, ingenti abrepta procella,
 Praeda (nefas, cives!) alieno decedit horto.
 Furem etiam in mediis quemquam juvet esse periclis!
 O facinus! novi has, praetor quoque noverit aedes
 Faxo equidem, haud longum furto laetentur inani.

In quibus tamen, ne quid dissimulem, sententiae morales a persona pueri alienae esse videntur. Quales nimirum sunt

Gravior est avibus quoque non concessa voluptas.

Et

Furem etiam in mediis quemquam juvet esse periclis.

CORNELIUS GISILBERTUS PLEMPIUS

AMSTELODAMENSIS.

N. 1574. M. 1638.

Plempius, sive serio sive joco, nomen gentis suae deducit a lembis. Ita enim canit, p. 21. v. 7:

Lembus in assiduo bene piscatoribus usu
Tunc erat, a quo gens Plempia nomen habet.

Video illum fuisse antiquitatis Amsteliae amantem et studiosum, sed in eo nec doctum, nec elegantem. *Poëmatia* illius continent *Amsterodamum*, *Quisquilias seu Elegiarum librum I*, *Emblemata* et *Tabellas*, edit. Amstel. A. 1617. In Carmine de Amsterodamo inquit in urbis primordia et pollicetur, se, tabulas et monumenta aevi remotioris nactum, rem inchoatam esse persecuturum, p. 33:

Publica scrutari modo si quoque scrinia fas sit:
Credo, in iis quaedam non reticenda latent.

Alia interim ab aliis cognoscet, p. 34:

Ipse etiam, justo quem dignor honore, senatus
Multa patrum longa traditione tenet,
In medium exponenda; tenet quoque nomina rerum
Nempe vetustarum quid sibi casca velint.
Sinique ego qui versus faciam, non pauca docendus,
Pollice quae nequeo sugere ducta meo.

Quae si eum destituant, vel sic tamen rem suo periculo aget:

Nam si membranae veteres, si Curia desit,
Forsan abortivam te tamen ipsa dabo.

Me quod attinet, diffido rerum antiquarum scriptori, quem non pudeat de se ipsum ita mentiri p. 34:

Praeterea faciles mihi sunt in carmina Musae.

Atque hinc fortasse Sweertius Athen. Belg. p. 186, Plem-pium appellavit poëtam *facilem*. Neque haec laus Bor-richio Diss. de Poët. pag. 146, satis ampla visa est: *Am-sterodamum* appellat quidem *austerioris gustus*, »sed *Quisquiliæ Plempio non male cesserunt, nec arte carent Emblemata*." Ego putaveram, allatis ex Amsterodamo versibus, Quisquiliæ et Emblemata potuisse a me omitti. Nunc Borrichius alia jubet: en igitur Emblema nonum:

Ecce autem: vulgo nihil est capitosius ipso:

Hunc numerum mentem vel neget esse Plato.

Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademtum:

Non videt aetatem, quæ fuit, est, et erit.

Sic nigret extincto nox obscurissima lichno;

Atque patent media terna sepulcra via.

Magnus mihi Apollo erit, qui tale Emblema, non composuerit, sed compositum expediverit.

MICHAEL VAN DER HAGEN

ANTVERPIENSIS.

M. 1617.

Vir nobili genere et dives, ut in otio vivere potuerit. Sed in hoc tamen otio non erat otiosus; coluit enim lite-ras, et versus subinde faciebat, quorum nonnulli tantum sunt editi. Carus fuit doctissimis sui temporis viris, ut Lipsio. Sweertius nos jubet poëtam ex hoc Epigrammate cognoscere, tanquam ex ungue Leonem:

Gallica gens nuper scenalibus edere ludis
 Ausa fuit, Flandros cordis habere nihil.
 Et fit ob id Flandri chirurgica sectio, nec cor
 Repperit, hinc Flander fabula totus erat.
 Commota his Nemesis, quid Galli plauditis? inquit,
 Restat adhuc Flandro fabula agenda sua.
 Parva mora est; sine corde viri quingenta animosi
 Corpora Gallorum et mille dedere neci.
 Europae imperium aeterno id testabitur aevo.
 I Galle! et Flandris nunc cor habere nega.

Alia pauca recepit Grut. in Tom. IV. Del. p. 454—455,
 quae non magni facio.

THEODORUS MARCILIUS

ARNHEMIENSIS.

N. 1548. M. 1617.

Pater Marcilii, unus ex magistratu Arnhemensi, filium mature Daventriam misit, ubi Joannes Noviomagus, rector Scholae Latinae, felicem cupidumque discendi adolescentulum praeclare adjuvit. Mox Lovanii, deinde Lutetiae, in discendo pergens, brevi docere ipse coepit, tanta quidem doctrinae laude, et ea auditorum frequentia, ut parum sibi profecisse videretur, qui Marcilii disciplina caruisset. Plurima Parisiis collegia erant praecceptorum, quae Marcilium sibi vindicare conabantur. Horum ille multa aliquamdiu illustravit, donec Henricus IV, mortuo Passeratio, eum Professore regium constituit, ut literas elegantiores, inprimis Latinas doceret. Elucebat moribus laudatissimis, et summa erga pauperes

beneficentia et liberalitate. Poëmata Marcilii sunt: *Lusus de Nemine*, Parisiis 1586; *Aurea Pythagoreorum Carmina* Latinis versibus reddita 1605, alia. *Aurea Carmina* repetita sunt Lond. 1654, dicata a Marcilio nobilibus Perciis.

Quis fuit a toto qui credidit orbe Britannos
 Divisos? at nil junctius esse potest.
 Ingeniis nam laeta suis nunc Anglia, late
 Aeternum in toto possidet orbe decus,
 Quale tui Gulielme! tui vel Carole! crescit,
 Vel Richarde! tui delictum ingenii.
 Quod nunquam poterit cupienti spernere ab orbe
 Immensi refluxus alveus Oceani.
 Crescite Germani, seculi tria sidera, fratres,
 Nec laevo pereat sidere vestra seges.

His ego, si partem Carminum Pythagoreorum addidero, patebit Marcilium in arte poetica etiam a se non desisse: pag. 535:

Jupiter! o quibus erueres mortalia curis
 Saecula, suum si cuique dares agnoscere vitae
 Custodem Genium! sed enim te fidere oportet,
 Humano siquidem generi coelestis origo est.
 Sic ubi deposito jam corpore, libera coeli
 Templata penetraris, Deus immortalis et omni
 Spretus ab illuvie terrarum, eris integer aevi.

Petrus Valens Groninganus scripsit Elogium Marcilii, Paris. 1620. Conf. Burman. Syllog. Epist. T. I. p. 377.

JANUS LERNUTIUS

BRUGENSIS.

N. 1545. M. 1619.

Haud parum scire refert ad cognoscenda doctorum hominum studia, quibus illi amicis usi fuerint. Nam hic inprimis valet proverbium: Pares cum paribus facillime congregantur. Igitur si dixero Lernutium ab in-eunte adolescentia Justo Lipsio in literarum exercitatione fuisse comitem, non opus est ut declarem, quam ille viam et rationem tenuerit. Hic etiam exemplo fuit, quam triste malum sit omne bellum, cujus furor tunc temporis etiam ad capita hominum pertinebat, qui unice literas, pacis opus, tractabant. Brugas enim Artesia, quo ad res curandas erat profectus, rediens, in itinere ab hoste captus, longum tempus duram servitutem pertulit, neque inde nisi grandi pecunia redimi potuit. Rem ipse narravit in Epistola (T. I. Syllog. Epist. ed. Burm. p. 16.) Liberatus se in villam suburbanam abdidit, inque legendo ac scribendo consenuit. Exstant a Lernutio edita, *Ocelli*, *Basia*, *Elegias*, A° 1579; *Epigrammata*, *Eidyllia sacra*, alia, quae maximam partem, Eidylliis exceptis, repetiit Gruterus Tom. III. Del. pag. 114—295. Burmannus etiam servabat Parodias Lernutii fineditas, manu Broukhusii descriptas. Vid. Burm. ad Lotich. V. Eleg. III. pag. 259. De *Ocellis* Lernutii quid dicam? Difficile est in istis lusibus magnam carminum seriem contexere nec saepe dicere, quod dictum sit prius. Janus Secundus argumentum de basiis decies et novies variavit. Lernutius de *Ocellis* ter et quadragies.

Sed utriusque exemplo apparet dicti veritas: *Χαρις τὸ εἶπεῖν πολλὰ καὶ τὸ καίρια*. Caeterum nihil est quod mihi in Lernutio displiceat, praeter affectatam quandam doctrinae antiquitatem, qua ultra terminos aureae aetatis usque provehi tendit. In Carm. XXXV vim oculis amicae suae insitam describit:

Ad te si quando accessi, et tua lumina specto,
Lumina, Phoebeis quae mihi pro facibus:
Ut quī monstificae Phorcynidos ora tuentur,
Frigidus adstricto pectore dirigeo.
Nec mora: lux animum attonito rapit improba: et alter
Sum Thamyras, fieri dum volo Aristorides.
Quodque poëtarum superat mira omnia, fio
Hoc mage Aristorides, quo mage sum Thamyras.

Illo longe elegantius est Carm. XXVI.

Caesareas alius deducat in arma cohortes,
Aut Othomannorum proelia resque canat.
Ipse domi quo Marte premar, quibus impetar ausis
Eloquar, Idaliis perditus insidiis.
Non equites, non me pedites, classesve lacessunt,
Agminis insoliti fraus nova bella movet.
Lunatoque superciliorum e fornice grassans
Cruda venenatis vulnera dat jaculis.

Hoc tale est ut puella etiam intelligat; est simplex et venustum, quod de priore non dixeris. Inventionem debet Anacreonti Od. XVI.

*Σὺ μὲν λέγεις τὰ Θήβης,
'Ο δ' αὖ Φρυγῶν αὐτὰς,
'Εγὼ δ' ἐμὰς ἑλώσεις.
Οὐχ ἔππος ὤλεσέν με,
Οὐ πέζος, οὐχὶ ῥήες.
Στράτος δὲ καινὸς ἄλλος,
'Απ' ὀμμάτων βάλόν με.*

Basia Lernutius partim ipse composuit, partim ex Graecis scriptoribus vertit, quorum nonnulla in Antho-

logia exstant. Quae ipse excogitavit, in his multa ex aliis liberius imitatus est, quod iis apparebit, qui Carmen XXIV, de *non satianda basiorum cupiditate*, cum simili Catulli Carm. V et Secundi Basio VII comparaverint.

Graeca quomodo verterit, judicemus ex hoc Ruffini, pag. 149:

Suave est suaviolum dominae summo tenus ore,
Junxerit hoc quamvis leniter et leviter.
Sed non sic solet illa, subit penetratque etiam ossa,
Atque animam ipsam ipsis eximit unguiculis.

Lernutius haec more Catulliano. Ruffinus suavius, etiam Graece Lib. VII. Anthol. Lib. pag. 991:

Εδράσσης τὸ φίλημα, καὶ ἦν ἄχρη χεῖλος ἔλθῃ,
Ἢδὲ, καὶ παύῃ μούνον ἄχρη σώματος.
Ψάβει δ' ὄντα ἄκροισι τοῖς χεῖλεσσιν, ἀλλ' ἐρδύσασα
Τὸ σῶμα, τὴν ψυχὴν δὲ ἐνέχων ἐνάγει.

In quo quae nonnullis in *ἔξ ὀνύχων* ut latine *ex unguiculis* difficultas videbatur, expedita est a Schneidero ad Anacr. pag. 299 sqq. In Elegiis ubique sui similis est Lernutius, veteris Latinitatis et antiquae rationis sectator, ut pag. 169:

Bruxellamque subis, sedem Regumque Ducumque,
Et merito Nemesin Regum itidem atque Ducum.
Testis Alirithio, testis Decumator Eous,
Et quotquot similes induit in laqueos.

Epigrammata plerumque non carent elegantia et acumine. Illud in tumultum Petrarchae, pag. 223, imprudenti illi excidit:

Dū tenuem tibi terram, et in urna perpetuum ver:
Ardoris nostri magnae Poëta jaces.

Nam Pentamenter, quod nec fugit Burmannum, est Propertii I. El. VII. vs. 24. Hexameter Juvenalis, Sat. VII. 207:

Di majorum Umbris tenuem et sine pondere terram,
Spirantesque crocos et in urna perpetuum ver.

Longe pulcherrimum est de Manibus Secundi:

Musarum et Veneris sancto percussus amore,
Alloquor o! Manes, magne Secunde! tuos.
Ut venerer patria procul a tellure jacentem,
Donaque sacrato digna feram cineri.
Quandoquidem veneresque salesque et quidquid amorum est,
Totque pii numeri tecum obiere simul.

Caeteraque suavissime. De Vita, ingenio et scriptis
Lernuti accurate exposuit Paquotus Tom. VI. Mem. pag.
363 sqq.

BERNARDUS BAUHIUS

ANTVERPIENSIS.

M. 1619.

Bauhius erat Clericus Societatis Jesu, Ecclesiastes Lovaniensis. Scripsit *Epigrammata Selecta*, quae prodierunt Antv. 1616—1619 et 1634. Unde patet, ea cupide satis excepta esse. Janus Broukhus. ad Propert. IV. Eleg. XI. 38. appellat Bauhium non pessimum inter Jesuitas poetam. Nec sane quisquam neget multa in Bauhio esse bona, sed etiam mala. Liber scilicet non fit aliter plerisque Epigrammatum auctoribus, uno Martiale excepto, cui Musae in hoc genere omnia videntur tribuisse. Nos utriusque partis exempla dabimus; et quum bonorum longe minima sit copia, mala citius in promptu sunt. Nemo enim hoc laudaverit, pag. 6:

TRES HOMINI HOSTES.

Unum Grammaticum, Logicumque et Rhetora vita.
 Hos modo vitaris, caetera tuta tibi.
 Quis Rhetor, Mundus. Fallax Logicus? Cacodaemon?
 Semper declinans, est Caro, Grammaticus.

Melius est illud de *Religione Batavica*, pag. 6 :

Haec est in Batavis libertas pessima terris,
 Fides cuique libera est.
 Vivitur in centum, fidibus dicam ane fidebus?
 Sua cuique domus Ecclesia est.
 Et numerus capitum numerus jam poene fiderum est.
 Erubeo, ridet Alvarus.
 Barbariemque notat nostram, nec mille fidebus,
 Nec vult fiderum dicer.
 Quid faciam? cogunt Batavi, numerusque fiderum,
 Vetat magister Alvarus.
 Vah! Batavi! pudeat, pudeat vos religionis,
 Quam Barbarum est vel eloqui.

Sed Laus Deiparae plane inepta est pag. 8 :

Est locus in terris, liquor in quem puppifer omnis
 Confluit, et laticum quidquid ubique natat.
 Est in quam virtus et gratia confluit omnis,
 Et diae dotes: haec maria, haec MARIA.

Magis placet, quod sequitur

IN GODDAM, MINISTRUM CALVINISTAM
 BIBULUM, CANEONEM.

Gutture, Godda, tuo cum toto salsius urbe
 Nullumque sit bibacius,
 Inque ligata tibi cum sit Venus, et modo Phrynes,
 Modo sis stolatae servulus.
 Quid genesin, coelique domos, quid sidera quaeris,
 Nascente te quae fulserint?
 Nunquid in oppositu sentis te virginis ortum
 Sub amphora vel piscibus?

Acumina non rara aliis debet, ut pag. 16 de Heroc
 Italo, aquam sibi oblatam accipere negante, Alexandro

Magno apud Polyæn. Strat. IV. 3. § 25; et pag. 51, cum Magdalena sub cruce stans oculos tegat, Timanthi Sicyonio pictori, qui vultum patris Iphigeniae mactandae velavit, quam digne ostendere non posset. Vid. Plin. Hist. XXXV. 8. Bauhusius etiam, quod mirere, auctor est *Protei Christiani*, sive versiculi sequentis,

Tot tibi sunt dotes, virgo! quot sidera coelo.

Qui, salva Carminis lege 1022 modis potest variari.
Et alterius,

Rex, dux, sol, lex, lux, fons, spes, pax, mons, petra, Christus.

Qui, ut ait, 3,628,800 modis variatur! De similibus nugis v. Nicéron. T. XVII. p. 299.

JACOBUS SUSIUS

BRUGENSIS.

N. 1572. M. 1619.

Susius ordini Jesuitarum adscriptus, maximam vitae partem, quae tamen brevis fuit, literas humaniores docuit, modo Duaci, modo in aliis Scholis. A. 1620, prodierunt Opuscula ejus literaria, in quibus sunt *Elogiae Marianae*, breviores, sed candidae, judice Paquoto in Mem. Tom. I. pag. 27. Ejusdem sunt lusus Anacreontici, et Fabula comica *Pendularia*. Paquotus l. l. nos Susium ex hoc Carmine cognoscere jubet.

COLUMBA.

Tenella quid Columba,
Prima albior pruina,

Nivisque flore primo;
 Cui plumulae serenum
 Dorsi natant per aequor,
 Gemma politiores,
 Pedesque concha tingit,
 Corallinumque rostrum.
 Tenella quid columba
 Per hispidos vagaris
 Dumos, vepresque ruris
 Et saxeas salebras?
 Redi, redi columba,
 Nox rore virulento
 Udas coruscat alas,
 Secumque pestilentes
 Ducit maligna morbos.
 Redi, redi columba.

Mihi elegans et venustum esse videtur.*

LUDOVICUS NONNIUS

ANTVERPIENSIS.

Floruit a. 1620.

Nonnius patre Portugalo natus est Antverpiae, reique
 medicae, literarum et antiquitatis erat studiosissimus.
Hispaniam illius valde laudabat Josephus Scaliger.
 Scripsit poemata varia, passim edita. Bina, eaque he-
 roica, Delitiis suis immiscuit Gruterus, Tom. III. pag.
 693—699; alterum in Nuptias Wouwerii; in morte Lipsii
 alterum. Nonnius non imparatus est ab elegantia et faci-
 litate, ut in Lipsium, pag. 698:

Felix, o nimium Lipsi! qui saxa dolosa,
 Et dubios vitae scopulos, Syrtesque latentes
 Emensus, tandem tuta in statione locaris.
 Jam tenebris expers, et vera luce refulges,
 Illustres inter cuneos, Manesque beatos.
 Hic ubi perpetuo via lactea lumine candet,
 Unde hominum miserans despectas vivere inane;
 Et patriae aucipites casus et tristia fata.
 Respice nos felix, supremæque funera busti,
 Quæ tibi funesto solvit mens saucia luctu,
 Suscipe, et affectus ne despice, Iuste, benignos.
 Sic levior semper tellus tibi vernet in urna;
 Ossaque sic tumulo molli composta quiescant.

Annum, quo floruit, eum significavi cum Sax. Onom.
 Tom. IV. pag. 185, quo in lucem emisit *Hispaniae* de-
 scriptionem.

MAXIMILIANUS VIGNACURTIUS

ATREBAS.

M. 1620.

Patricius Atrebatensis et Palatinus Regius. Homo
 Graece Latineque doctus, et in historiis multum versatus.
 Scripsit justa funebria in obitum Lipsii A. 1606, et
 poëmata variis locis et temporibus singula edita. Grut.
 Tom. IV. Del. pag. 456—476 dedit, praeter bina minora,
 longum Vignacurtii Carmen, quod inscripsit *Δείκναι*
in res Belgicas, causas calamitatum et remedia. Pag. 461,
 de duce Albano haec canit:

Margaridi Austriacae proregem sufficit, ortum
 Stirpe Toletana, clarum victricibus armis.

Quem contra hostiles instruxit milite turmas,
 Ut populi trepidam stabiliret Marte quietem.
 Expulit hic acies victor, quae foedere juncto
 Horrida civilis cecinerunt classica belli.
 Membrorum audierat tectas tetigisse medullas
 Ulcera, nec levibus medicari posse cerotis,
 Ne pejora daret mox eruptura cicatrix;
 Consiliumque inuit quo, venis parte cruoris
 Educta, sineret motus arescere fontem,
 Ut liceat reliquis secure vivere membris.

Apparet, credo, mediocrem Vignacurtii fuisse facultatem.

SAMUEL NAERANUS

DORDRACENUS.

Floruit a. 1611.

Naeranus praeceptorem habuit Matthaeum Sladum, ut ipse indicavit. Sladus iste Amstelodami in arte Medica et Poëtica, Graeca imprimis, excellebat; vide Jensium Lect. Lucian. pag. 189: fuitque ibidem Rector Scholarum; conf. Saxii Onom. Tom. V. pag. 138. Naeranus in causa religionis cum Remonstrantibus faciens, ab adversariis, quum omnia possent, in exsilium ejectus est A°. 1619. Edidit varia Poëmata A°. 1611. Gruterus, Tom. III. Del. pag. 680—693, pauca facultatis Naeranae specimina dedit, sat tamen multa, ut eum cognoscamus. tanquam bonum et elegantem poëtam. Praeceptoris suo Slado haec scribit, pag. 692:

Melpomenes, Sladaeë, meae pater, accipe fruges,
 Quas genuit cultu terra subacta tuo.

Si non tam sterili mandasses semina glebae,
 Frugibus innumeris luxuriaret ager.
 Quo natura soli minus est foecunda, colono
 Densior hoc laudis pullulat inde seges.
 Majus opus spicam Libycis abradere arenis,
 Quam metere in Siculo millia multa solo.

Ode ad Henricum IV, Franciae regem, non vulgaris
 ingenii et spiritus est:

Rex magne, magnis major avis: tibi
 Se debet omnis Gallia. Liliū,
 Flos ille florum, te vigorem
 Exanimem reparat colono:
 Et arefactas tollit humi comas,
 Odore fragrans, cujus ad halitum
 Defectus Hispanus labascit,
 Vita redit fugitiva Gallis.
 Est, est tyranni subdere corpora:
 Laus priva regis, subdere pectora.
 Marcere nescit quae cruore
 Palma viret rubefacta nullo.

De Naerano etiam vide Libror. Rar. Collect. T. I. pag.
 582. J. Rutgersius eum, sua carmina edentem, valde
 laudavit. Vide N. Heinsii Poëm. p. 332.

ALBERTUS VAN LYMBORCH

LEODIENSIS.

N. 1561.

Juris Consultus, et Decanus Collegii S. Pauli, Leodii,
 cujus edidit *Fundationem* A°. 1622, ex quo Carmine
 haec adfert Paquotus in Tom. XIV. Mem. pag. 425:

Romulidum dum sceptrum tenet, qui nomine primus
 Otho, Saxonico praecelsus sanguine, Caesar:
 Bis sextus, Petri residens in sede; Joannes
 Claudebat nutu et clausum reserabat Olympum:
 Caesaris Othonis germanus, sanguine Saxo,
 Metropolis Bruno moderamen habebat Agrippae,
 Illustri comitis Baldricus origine natus
 Montensis, Princeps, praesul simul ense pedoque
 Insignis, Sacra Leodinos lege regebat.

De quo carmine dicere nihil attinet.

CORNELIUS MARTINUS

ANTVERPIENSIS

Floruit a. 1623.

Professor in Academia Julia, scripsit *Metaphysicam* A°. 1623, et alia contra eos qui doctrinam Rami sequebantur. Gruterus Odam Martini inseruit Tom. III. Del. pag. 476—479, in qua Joanni Milio, doctori medicinae creato, gratulatur. Martinus illorum fuit, qui rem Poëtiam non consilio tractabant, sed amicorum causa interdum versus faciebant, in quibus adeo voluntatem magis quam vires spectari par est. Pag. 476, queritur de strage hominum, peste quotidie pereuntium:

Jam stragem acerbam dat populis Dea,
 Vicosque magnos sternit et oppida
 Immanis inferum satelles
 Illa Hecates famula una pestis.
 Porthmeusque cymbae pertimuit suae,
 Umbrisque tot jam se esse parem negat.
 Vicarios Plutona poscant
 Aeacus et Rhadamanthus atrox
 Minosque.

JANUS RUTGERSIUS

DORDRACENSIS.

N. 1589. M. 1625.

Rutgersius illustres virtutibus et honoribus majores habuit. Sui cum parentes mature in disciplinam tradiderunt G. J. Vossio, cui se omnia referre accepta, grato semper animo profitebatur. Leidæ sexennium literis incubuit, doctorem et hospitem nactus Dominicum Baudium, carus Josepho Scaligero et D. Heinsio, qui postea unicam ejus sororem Ermingardim Rutgersiam uxorem duxit: Scaligeri autem et Heinsii familiaritate utens, qui non in castra Musarum traheretur, is duri profecto ingenii esse debuit, nec Rutgersiani. Biennium in Francia moratus, Hagæ numero forensium patronorum adscriptus est. Hinc cum Jacobo Dykio, Hollandorum ordinum ad Gustavum Adolphum legato, Stockholmiæ abiit, et a rege dignitatem consilarii aulici accepit. Huic porro Rutgersii opera, in tribus ad patriam suam legationibus, adeo probata est, ut eum, aureo torque non exigui ponderis ornatum, in ordinem Suecæ nobilitatis legeret. Ab eo inde tempore in amicitia et legatione regis permansit, suscepta illa in varias regiones, ac tandem iterum in patriam, adeo ut Hagæ Comitum ea saltem quiete frueretur, quæ in vitam legati cadere possit, quam ei non contigisse magis diuturnam, literarum causa vehementer dolemus. Rutgersii Poëmata sparsa in unum collegit N. Heinsius, suisque ipsius inseruit a pag. 317 ad 353. Unum præterea ineditum dedit Santenius Del. Poët. pag. 359. In albo Casparis Kinschotii:

Me quoque, Kinschoti, cupis, hac regione videri?
 Da veniam; melius dissimulare foret.
 Sit tamen, ut mandas: quis pauca negaverit illi,
 Omnia coelestes cui tribuere Dei?

Heinsius, in Praef. pag. 310, significat Rutgersium non ex professo quidem nec frequentem carmina scribere, ex paucis tamen pagellis amoenum hominis et versatile ingenium, cuique nihil non feliciter cedebat, agnoscere. Heinsius haec scribens non dici potest memoriae Rutgersianae nimium tribuisse. Ego in carmine ad G. J. Vossium, Rutgersii praeceptorem, cum divinam illam magnorum hominum pietatem, tum Poëticam dexteritatem laudo, et tota mente amplector, pag. 329:

O cui debemus, quem nunc praestamus amorem
 Pieridum sacris, Principibusque fidem.
 Cujus in ingenio posuit sapientia sedem,
 Et junxit comites ex Helicone Deas.
 Qui, quidquid veteres, quidquid docuere minores,
 Compositum sancto pectore solus habes.
 Accedit probitas, et nescia fallere virtus,
 Et mores, sed quos saecula rara ferant.
 Accipe devincti facilis rude carmen amici,
 Pignore quo totum se vovet ille tibi.
 Non grates, non ulla tibi praeconia dicam:
 Ut quae sint meritis inferiora tuis,
 Providus at cauto ceu pictor textit amictu,
 Quod nullo poterat dextra colore sequi;
 Sic, quas carminibus nequeo comprehendere laudes,
 Attonitus tacita relligione colam.

Fecit etiam Epigrammata nonnulla in Hugonem Grotium, delitias omnium doctrinae et virtuti non inimicorum. In uno pag. 339 eum comparavit cum Abrahamo, patre patriae Judaeae; et in hoc omine, vates non falsus, desinit:

Par quoque principium similis fortuna sequetur,
Nam populo leges hic dabit, ille dedit.

Equidem in fasciculo Carminum Rutgersianorum nihil desidero, nisi maiorem eorum copiam.

GULIELMUS PUPPIUS

Floruit a. 1600.

Dicit alicubi Cicero, si ex literis temere in altum con-
jectis, Ennii aliquod carmen fortuna oriri posset, po-
tuisse aliquando etiam hanc mundi pulchritudinem ex
atomis Epicureis oriri. De Atomis nemo credit, praeter
Epicureos. Sed ex verbis et sententiis, ut sors talit, pa-
tienti chartae commissis, librum posse conflari, doce-
mur exemplo Baltesii et Idemae, quorum alter nonnulla
Apocalypseos Joanneae capita, alter leges Frisias ita ex-
plicaverunt, ut, non dico, sapientissimi, sed portenta
atque prodigia sapientiae fuerint necesse sit, si se ipsi
intellegerint. His tertium nunc addo Puppium, mini-
strum verbi divini Edamensem, ut se appellat. Hujus
Carmina edita sunt Hagae-Comit. A°. 1625. Leguntur in
his Oratio, seu propositio didascalica, de Legis et Evan-
gelii discrimine ex Johanne, Tractatio, et alia. Dedi-
cat Puppius Sibyllina sua Ordinibus Hollandiae, pag. 3:

Turba divisit patrias et olim
Belgicas terras tabulis, libellis
Sic quibus Provincia quaeque scripta est,
Cosmographorum.

Et pius quondam Auriacus Guilhelmus,
 Quamdiu dicta Frisia carebat,
 Quod Gubernator Frisiae occidentis,
 Scripserat, esset.

Vultis Elegiaci generis specimen? Pag. 40, Villerium
 ita laudat:

Nobilis est a consiliis Villerius ille:
 Qui Theo Petrus erat doctor et ipse logus.

Et mox Adrianum Mylium, ni fallor:

A Mylen Domino non doctior est Hadriano,
 Quem voluere status esse Proëdron Hagae.

JOANNES HAVRAEUS

GANDENSIS.

N. 1549. M. 1625.

Vir nobili genere, literarum a teneris amantissimus,
 multos annos varia per omnem Europam itinera fecit.
 Gandavum reversus, saepius fuit in numero consulum,
 carus summis et infimis, et maxime liberalis erga paupe-
 res, quibus non exiguam annuae pecuniae summam testa-
 mento reliquit. Est in manibus Havraei *Ara virtutis*
sive de vera animi tranquillitate, Satyra, Gandavi 1621;
 cui bina postea accesserunt opera Gevartii; vid. Sweet.
 p. 435. Initium prioris Satyrae tale est:

Diverso se quisque modo sequiturque fugitque:
 Sicque hominum dubias deludit opinio mentes,
 Ut fortunatam aut tristem forment sibi sortem:
 Qualemcunque tamen, sequitur dolor atque voluptas,

Atque alternatim in gymnasium decurrere gaudent.
Hinc cum dissideat variis mens anxia votis,
Nemo sua vivit contentus sorte, suamque
Accusant omnes Nemesin; quin saepius ipsi
De regno reges supremaque sceptrum queruntur.

Havraeus in hoc genere non ineptus Poëta esse videtur.

GAUCO GAUKEMA

FRISIUS.

N. 1586.

Gaukema natus in agro Septemsylvensi, parte Frisiae, primum Leovardiae, deinde Coloniae, tandem Bononiae nobilissimos in omni fere doctrinarum genere praecceptores audit. Sed in iis nemo fuit, qui amore et cognitione Latinae poëseos excelluit. A. 1625 Romae Collegio Cardinalium erat ab Actis, nec ingratus Urbano VIII, Pont. Maximo. Sententia utebatur *Gaude et aude*, quam ad Musarum studium etiam transtulisse videtur. Poëtica enim, quae reliquit, et gaudii et audaciae sunt documenta; gaudii, quod leporem quemdam in iis affectavit; audaciae, quod homo tam alienus ab elegantia et modestate, ab hac arte non abstinuerit. Sweertius in Athenis Belg. pag. 266, *poëma*, inquit, *ita festivum, ita elegans in dies facit, nihil ut fieri possit argutius*. Et mox laudat Epigrammata varia ejusdem et lepida. Sed Sweertius amicos suos magis amavit, quam veritatem, nisi quis eum harum rerum plane rudem fuisse censeat. Exempla enim haec adferens, suo se gladio jugulat:

AD CONTERRANEOS FRISIOS.

Appellor Gauke, lingua vernacula:
Uti novit communis patria.
Quaesivi olim de industria
Cognomen, quo carebam antea.
Tandem occurrit syllaba MA,
A praesentibus Frisiis usurpata,
Hanc adjeci, superiorum licentia,
Meo nomini, sine malitia.
Unde factum est postea,
Quod Germania et Italia
Nunc passim dicant Gaukema.
Cui, obsecro, fit injuria?
Nos ergo, mei conterranei,
Quotquot estis non inurbani,
Popularem quoque vestrum condecorate,
Honestum ejus factum dilaudate,
Et eundem pariter amate.

Simile his ineptiis est Epitaphium, quod sibi ipse
conscripsit. Hujus initium habe:

Quidquid crescit humi, vanescit imagine fumi:
Ut pelago navis, quae volat instar avis.

Et finem:

Ipsae fui, prout es, nunc sum, quod tu quoque fies,
Adae progenies, horrida congeries.

Alia Gaukemaie Carmina nonnulla indicat Paquotus
Mem. Tom. I. pag. 60.

ALBERTUS EUFRENIUS

AMSTELODAMENSIS.

M. 1625.

Cognominabatur Georgiades, filius Georgii, ni fallor. Erat medicus et ingenii modesti, teste Sweertio. Juvenis scripsit *Erotica*, *Basia*, *Comam* et *Syloam*, Lugd. Bat. 1601. Gruterus, Tom. II. Del. pag. 285—287, tria Eufrenii poemata elegit: vellem plura. Nam vel ex tribus istis suspicor Eufrenium nec natura, nec arte fuisse constitutum. Testimonio sit primum, quod Amor inscribitur:

Est durum nullis faculis ardescere amoris,
Et durum est Veneris corda calere face.
Verum prae reliquis longe durissima res est,
Nec mage quid juveni tristius esse potest,
Quam pulcram semper constanter amare puellam,
Nec tamen optati gaudia ferre tori.
Dum nimium faciles perstringunt pectora flammae,
Pro libitu et juveni cuncta serena fluunt,
Turgescens fastu nimio fastidit amatam,
Pectora tunc illi frigidiora nive.

Facile apparet Eufrenium ante oculos habuisse Odam Anacreontis, cujus initium quum expressisset, reliquam sententiam alio convertit. Anacreon autem, Od. XLVI:

Χαλεπὸν τὸ μὴ φιλεῖναι,
Χαλεπὸν δὲ καὶ φιλεῖναι,
Χαλεπότερον δὲ πάντων
Ἀποτυγχάνειν φιλοῦντα.

Haec etiam vertit L. Schoonhovius in Lalage sua:

Durum terricolis amare nullam,
Sed durum magis est amare quamdam,
At nil durius est amariusque,
Quam quamdam deamare, nec potiri.

Antiqua autem ratio comparandi. Ita jam Plautus
Captiv. III. Sc. I. v. I.

Miser homo est, qui ipse sibi quod edit quaerit, et id aegre
Invenit: sed ille est miserior, qui et aegre quaerit, et nihil invenit.
Ille miserrimus est, qui cum esse cupit, quod edit non habet.

LAURENTIUS BEYERLINCK

ANTVERPIANUS.

N. 1572. M. 1627.

Gratus fuit Matthiae Hovio, Machliniensi Episcopo,
et Joanni Miraeo. Praefuit amplo Sacerdotio in Ecclesia
Cathedrali Antverpiae, et laudandus est doctrinae non
magis quam diligentiae causa. Scripta illius omnia sacri
argumenti enumerat Sweertius. Poëticam quoque atti-
gisse Beyerlinckium, patet ex Del. Tom. I. pag. 579 ad
588: quo successu, videmus exempli causa in hoc Epi-
grammate in obitum Ortelii, pag. 585:

Dum terrae tractum, Ortelii, metiris et undae,
Udaque coeruleo flumina amata Jovi,
Te terris raptum Pallas super aeth'ra locavit,
Qua patet obliquo tramite quarta domus.
Hic casus Phoebi varios Phoebesque labores,
Et vaga sublimi sidera mente capis.

JANUS GRUTERUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1560. M. 1627.

Gruterus totos septem annos audivit Justum Lipsium Lugduni Batavorum docentem. Inde Antverpiam cogitans, ut ibi habitaret, consilium mutavit, deterritus futura urbis obsidione, quam parabat Alexander Parmensis. In Franciam igitur profectum, atque inde per varias Europae regiones, multae Academiae invitaverunt, ut historiam doceret. Quod fecit Heidelbergae. Urbe A°. 1622 a Bavaris capta et direpta, omnium rerum et amplissimae Bibliothecae facta jactura, alio cedere coactus est. Quinque annis post Groningam vocatus, ut historiam literasque Graecas doceret, eoque iter parans, morte occupatus est. Optime meritis est cum de omni literarum genere, tum de re poëtica, editis Delitiis poëtarum *Italorum, Gallorum et Belgicorum*; quamquam in his saepe meliorem delectum desideres. In Tom. II. Belgicorum, pag. 681—881 sua ipse repetiit, quae jam ante prodierant Heidelbergae A°. 1587, quibus ingenii sui periculum facere voluit, ut ait Foppens Bibl., Tom. I. pag. 548. Unde et *Pericula* inscripsit: quae Grutero infeliciter cecidisse judico. Praeter enim rigidae antiquitatis colorem et duritiem, quam omnes fere discipuli Lipsiani, ad exemplum praeceptoris sui, affectabant, eo laborat vitio, ut inventionibus frigidus sit et invenustus. Tale est illud templum, quod se Harmosynae de pectore suo conditurum pollicetur, pag. 682:

Has inter flammas graphice tua paret imago,
 Harmosyne, telis sculpta cupidineis.
 Illi devote centumplex vena ministrat,
 Procidua ad sacros nocte dieque pedes.
 Utque suos sine voce Deos pia Memphis adorat,
 Te quoque sic motu Pulmo silente colit.
 Aram Hepar duplicem praestat, quam rite recenti
 Hora omni fibrae mille cruore rigant.
 Tu tali Harmosyne macta optima maxima sacro,
 Neu majestatem numinis abde tui.

Nisi alia pauca Gruteri paulo meliora essent, crederem
 eum vere Josepho Scaligero scripsisse, pag. 683 :

Accipe abortivi jejuna poemata partus.

Opus est ad talia stomacho, ut ipse dicit Sylloge Epist.
 Burm. T. I. pag. 269, Germanico, qui est ad omnia bo-
 nus, ad crudas etiam pernas et salmones, sale pridem et
 fumo lustrali duratas.

Multa composuit in laudem Elisabethae Anglorum
 Reginae, et Harmosynes Virginis a se amatae. Pag. 759
 Elisabetham ita alloquitur :

O reliqua, o Regina tui Carbuncule sexus!
 O orbis praesens hujus et hujus honor.

Dicit deinde, ne ipsam quidem Naturam templum
 esse satis amplum pro meritis tantae Reginae, tellurem
 aram esse minorem, oceanum non satis aquae praebere,
 sidera parum flammae, qua victimae crementur. Et quas
 victimas Gruterum Reginae deberi dicere putemus? Non
 tauros, non oves, nec ova noctuina, nec lac gallina-
 ceum, sed, ô rem ridiculam et jocosam! corda regum
 et ducum :

Victima taurorum non de grege sumpta toroso,
 Non conflata ovium de trepidante choro;
 Verum quae cupidis constet regumque ducumque
 Cordibus, es quorum relligiosus amor.

Epigrammum ad Harmosynen Carmen ex brevioribus addere, pag. 831:-

Laudamus mihi te solem, solem inquit, per quem
In terra mihi non licet esse locum:
Si non, vita, mihi vel in uno saepius anno
Deficeret mea tua flamma die.

Niceronus dicit, diversa Carminum Gruterianorum esse virtutes, sed in omnibus naturalem quandam auctoris lenitatem eminere. Paquot. Tom. XVI. Mem. pag. 13 et 38, verbis vehementissimis Musam Gruteri invehitur, sed non tamen tunc nasci confirmat. De Thuaniano ita balbutit:

Sed nec Thuanum pro merito satis
Laudet lyrarum ulla harmonia, etsi ei
Se dia jungat lingua Homeri
Osve poetifici Maronis.

Niceroni et aliorum de Grutero judicium pendet a verbis B. Venatoris in Panegyri J. Gruteri. Vide Pope Blount. Cens. C. Auctor., pag. 950, qui plura testimonia attulit, in quibus hoc Sanderi: »*Gruterus suavis poeta.*» Vide Niceronus T. IX. pag. 396, et Klefikeri Biblioth. Erudit. Praecocium pag. 143.

JUSTUS RYCKIUS
GANDAVENSIS.

N. 1587. M. 1627.

Postquam Duaci Philosophiam et Jurisprudentiam didicit, profectus est in Italiam, ubi viris eruditione et

genere illustribus innotuit et placuit. Urbanus VIII, Pontifex Maximus, Eloquentiae professionem in Academia Bononiensi ei demandavit. Edidit *Praeludia poetica* Lib. VI. A°. 1606, *Odas, Epitaphia*, alia. Ex Carminibus Richii sua decerpsit Grut. Tom. IV. Del. pag. 6—21. Quibus ego perlectis, iterum a Sweertio discedere cogor. Elegantiam nempe Richii laudavit; sed haec et alia his similia mihi nunquam elegantia videri poterunt, pag. 20:

DE CANTU CLAUDIAE.

Nil me Cycnaeus stridor, nil garrula turbet
Daulias, aut streperae barbara fila lyrae,
Dum mea me Syren cantu pellace moratur,
Crispulaque arguto personat ore mele.
Dum fluit e roseis ode tornata labellis,
Oda cata, et tacito quam probet igne Cato.

Conf. Paquot. Tom. III. Mem. pag. 188 sq.

FRANCISCUS SWEERTIUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1567. M. 1629.

Sweertius, laudabili exemplo, quantum otii sibi a mercatura supererat, id omne tribuebat colendis literarum studiis, quam diligentiam fecit testatam editis, cum aliorum, tum sui ipsius scriptis. Accepta illi referimus non pauca recentiorum poemata. Nonnulla Sweertii ipsius dedit Gruterus, Tom. IV. Del. pag. 368—372; quorum optimum est hoc, Manibus filiolae suae dicatum:

Jam matura Deo melioribus utere fati:
 Desisti terris vivere, vive Deo.
 Illa tui melior pars coeli transvolet orbes.
 Quod reliquum, in terris molliter ossa cubent.
 Commissum pignus mater cape terra: puellae
 Ne gravis esto, gravis non fuit illa tibi.
 Tu quoque, qui venies spectatum busta viator,
 Paucula in exiguo marmore scripta legas.
 Parvula non magno jacet hic Francisca sepulcro.
 Delitiam matris, delictumque patris.

JACOBUS CORN. LUMINAEUS A MARCA

GANDENSIS.

N. 1570. M. 1579.

Homo nobilis, vitae communis societati se subduxit, inque coenobio S. Petri, Ordinis Benedicti, latuit. Semel tamen Romam visit. Fuit Orator, Historicus et Poëta. Scripsit Tragoedias, ut narrat Sanderus de Gandavensibus, pag. 60, tanta et tam rara felicitate, ut ab ipsa Melpomene ad Heroicam hanc et masculam scribendi rationem formatus esse videatur. Magis etiam Marcam extollit Val. Andreas, invito quidem Paquoto, Tom. XIII. pag. 196, cui tamen excellens poëta esse videtur. Opera ejus omnia prodierunt A°. 1613, in quibus *Tragoedias tres Sacrae*. Postea A°. 1628, *Musae Lacrymantes, seu Pleias Tragicae*.

ADRIANUS FLERONTINUS

EBURO.

N. 1630.

Hunc eundem esse suspicor, quem Foppensius, Bibl. Tom. I. pag. 13, appellat Adrianum de Fleron, Canonicum Leodiensem, et Praepositum Ecclesiae S. Petri in Hannonia. Gruterus Tom. II. Del. pag. 419—421, dedit bina ejus Carmina in mortem Justi Lipsii, breve unum, alterum longius, quod ita ad Catulli epistolam Manliam composuit, ut plurima inde sua fecerit. Parum scivisse videtur, quantum decoris delectus et nitor verborum carminibus afferat, et quam ineptum sit Graeca vocabula Latinae orationi, ne dicam versibus, inculcare. In priore carmine dixerat,

Accipe supremum quod moesti munus amici, hinc
Publico et hinc privo nomine persoluant.

Idem in altero ita extulit:

At quantum illius tetigerunt funera! quantum
Publico et *oizetq* nomine perdolitum est.

Hujus Flerontini, nam plures eodem nomine appellabantur, exstat *Promulsis Elogii Tilliani* A°. 1630, et longa quaedam Elegia de eodem Tillio, quam laudat Paquot. Tom. X. Mem. pag. 136.

ADOLPHUS A DANS

NOVIOMAGENSIS.

Floruit a. 1630.

Nihil equidem reperire potui, quod pertineret ad vitam Dansii explicandam; cognovi tantum fuisse discipulum Theodori Schrevelii, cujus orationem *de patientiae bono* laudavit in Poëm. pag. 122, ac deinde Leidæ literarum studiis, forte etiam Jurisprudentiæ, incubuisse, quo tempore D. Heinsius et P. Cunaeus in Academia docebant. Vide Poëm. pag. 124. Joannes a Dans patris mortui poemata edidit Lugd. Bat. A. 1636, hortantibus Banningio et Boxhornio. Sunt ea libri septem, *Eliza* nominati, hoc est de laudibus Elisabethæ, Anglorum Reginae, quod argumentum heroicum sibi nescio quem Deum coelitus inspirasse dicit, pag. 40. Libri septem triginta paginarum numerum et formæ quidem minimæ non excedunt. Caeterum versus sunt sonori, elegantes, et castigati, sine numerorum variatione, ut facile videas Claudiani fuisse studiosum, ad quem impetu animi et rerum inventionem etiam proxime accedit, magis quam ad Virgilium, quamquam pag. 79 se hujus aemulum, illius assecclam appellet. Apparet etiam, Dansium in lectione optimorum scriptorum diligenter fuisse versatum. Lib. III. p. 13—14, hæc legimus de usu Musices:

Maurus ad hæc: quid, Diva, facis, tantumne trophæum
Ad numeros ac plectra vocas? quis talia demens
Intulit? aut primos hymnorum repperit usus?
Proh! furor. Ingenti canitur victoria plausu,

Quae sat sponte placet; sed quis sedare dolorem,
 Quis tristes lacrymas, aut diros tollere luctus
 Vel cythara vel voce potest? Quis vulnus hiulcum
 Claudere? quis placido febrem deducere cantu,
 Aut rapidam cohibere luem? tunc pollice docto
 Utilius pepulisse lyram, cum frigidus horror,
 Cum nos morbus habet; sed laetam accendere mentem
 Non chordae, non artis opus: satis ipsa libido,
 Sat formosa Ceres, violentaque copia Bacchi
 Excitat humanos ad mœtua gaudia sensus.

Hi sane versus eleganter facti sunt ad imitationem loci
 Euripidei in *Medea* vs. 190 sqq.

Σχαιὸς δὲ λίγων, π' οὐδέ τι σοφὸς
 Τοὺς πρόσθε βροτοὺς, οὐκ ἔν' ἀμάρτοις.
 Οἵτινες θνῆκους ἐπὶ μὲν θάλλαις,
 Ἐπὶ τ' εἰληπνίαις, καὶ παρὰ θαλάσσης
 Ἐθροτο, βίου τεργνῆς ἀποάς.
 Στυγίους δὲ βροτῶν οὐδεὶς λύπας
 Ἐθροτο μύσση καὶ πολυχέρφους
 Ἰθάϊς παύειν, ἢ ὅν' ὀφείλου
 Δεινὰ τε τύχαι σφάλλουσι δόμονες.
 Καὶ τοι τάδε μὲν κέρδος ἀκρίσθαι
 Μολπῶν βροτοῦς. ἵνα δ' εὐδαίμων
 Δαΐτες, τί μάτην τεύχουσα βόη;
 Τὸ παρὸν γὰρ ἔχει τέρπον ἀφ' αὐτοῦ,
 Δαιτὸς πλήρωμα βροτοῖσιν.

Heroicis Dansii accesserunt Miscellanea, Elegiae et Imagines. Videamus imaginem Jacobi Heemskerkii, p. 138:

Adspicias ingentem, dulcissima patria, civem,
 Qui tuus extremo tempore mortis erat?
 Ille tibi gratos Aurorae advexit odores,
 Quasque niger quondam Porus habebat opes.
 Ille tulit pigri glacialia frigora ponti,
 Qua nitet obscuro lumine nulla dies.
 Ille per Herculeas lunata classe columnas
 Transiit, Hesperios pendomuitque viros.
 Magnus es, Alcides, hac qui tellure fuisti,
 Hic quoque, qui gemis proelia, quantus eris?

Ita dico. Dansius adeo ignorari non meritus est, ut nec Bibliothecarum auctores, nec alii ejus scriptores mentionem fecerint, praeter Hadrianum Parsium in Ind. Script. Batav. pag. 273, Morhof. in Polyhist. Lib. VII. Cap. 3. T. I. et Olear. in Excerpt. Epist. apud Struv. Act. Litt. Fasc. VII. pag. 76—77. Morhofius vocat poetam *mediocrem*, Parsius *clarissimum*.

JOANNES NARSSIUS

DORDRACENSIS.

N. 1580. M. 1637.

Narssius in causa religionis sequebatur Remonstrantes, eratque divinae voluntatis interpres Gravae. Concilio Dordraceno e patria ejectus, Cadomi medicinae operam dedit, eamque, creatus Doctor, aliquamdiu fecit Hamburgi, unde variis Europae regionibus perlustratis, Gustavus Adolphus, rex Sueciae, eum peculiarem medicum sibi elegit. Gustavo in pugna caeso, Narssius Bataviam Indorum, nomine Senatoris et Medici profectus, non diu vixit. Scripsit multa poemata, generis mediocris, judice Paquoto, Tom. III. Mem. pag. 172. In his varia sunt in laudem Gustavi, victoriasque ab eo reportatas, etiam *Gustavidos* Libri III, et Miscellaneorum I. Hamburg. 1732, alla. Vide Paquotum loco laudato.

LAURENTIUS NYENDALIUS

ULTRAJECTINUS.

Floruit a. 1632.

Hunc auctoritate Paquoti, Tom. XVIII. Mem. pag. 94, facio Ultrajectinum, dubitanter tamen, quia Burmannus in Trajecto Erudito non memorat. Caspar Barlaeus in Epistola quadam Nyendalium valde laudat, quod equidem non miror. Barlaeo enim hoc magis placere debuit, quo ipsi in heroicis similior esset. In Scaldi devicto, (quod Carmen prodiit A°. 1631), ut censet Barlaeus, nec a Poëtica inventione destituitur, nec a dictione, nec a gravibus istis sonis, quos heroicum carmen exigit. Paquotus l. l. judicat eundem rem bene egisse. Borrichio de Poët. pag. 145, alacrius et animosius incalescere videtur. Sed sunt ipsi illi grandes soni, quos nonnulli in Barlaeo culpant, equidem in Nyendalio culpo, iis nempe locis, ubi sonis istis non aequae grandis sententia est subiecta, ut nihil fere praeter sonos maneat. Suadet illi Barlaeus, ut summorum Poëtarum vestigiis, quos prisca aetas tulit, insistat, quos, ex quo ipse admirari coepisset, non parum se in his studiis profecisse. Sed hic quaeritur, quinam sint optimi illi poëtae? Nemo certe Silium aut Claudianum, aut Lucanum, aut Statium in optimis esse censendos statuet; et hos plerumque sequebatur Barlaeus. Sed grandiloqua illa et animosa sublimitas multam prudentiam et cautionem postulat, nisi plane tumidus et ineptus velis fieri. Barlaeo forte hoc datum erat, ut plurimos errores vitaret, sed vulgus hominum hoc mihi semper in ore et animo habeat, quod de se

Polyphemus apud Theocritum: *Πολλὰνις ὦ Πολύφωμ, τὰ μὴ καλὰ καλὰ πέφανται*. Nam si diligentius istam sublimitatem intueris, magnam sub illa saepe reperies vanitatem, et multum, ut ajunt, elamoris, parum lanæ. Ego Scaldim Nyendalii nec dentibus Theoninis, nec naso Rhinocerotis invadere cupio, et ipse in praefatione declarat se arma ejusmodi non extimescere; sed hoc a me veritatis amor exigit, ut dicam, Nyendalium saepius supra nubes et astra volare, et sanæ rationis oblivisci. Virgilius, Aeneidem exorsus, rem breviter et concinne paucis versibus absolvit, Nyendalius Scaldim, qui vix unum Aeneidos librum aequat, numero scilicet versuum, versibus totis novem et viginti. Non repetam, quae de promissis magni hiatus canit Horatius in arte Poëtica, sed Hieronymi Vidæ monitum et omnino divinam illius artem Poëticam ingenuae juventuti commendabo. Hic Lib. II ita praecepit de exordiis:

Incipiens odium fugito, facilesque legentum,
 Nil tamidus, demulce animos, nec grandia jam tum
 Convenit aut nimium cultum ostentantia fari.
 Omnia sed nudis prope erit fas promere verbis.

Quid Nyendalius? Postquam multa de dolore Hispanorum ex virtute Hollanda concepto praemisera, ita pergit, pag. I:

Fortunam fortuna premit. Prudentia fortes
 Temperat, et junctis Tartessum viribus urgent.
 Mensque manusque viget. Sapiens et mascula virtus
 Clementes habuit superos. Deus omnis ab alto
 Ridet, et auratos ad prospera porrigit orbes.
 Et Nereus et Vesta favent.

Dei omnes possunt ridere, sed in populorum certamine, nunquam omnes eidem populo semper favebant. Si Deos in medium producas, serva mores et ingenium illorum.

Melchior in Trojam, pro Troja stabat Apollo:
Aequa Venus Teucris, Pallas iniqua fuit.

Sed fac Hollandos meruisse ut exciperentur; quis inquam audivit omnes et singulos jus sibi sumsisse, quod uni Jovi proprium erat? Si tamen recte intelligo *auratos orbes* esse *χρυσέα κάλαμα*, de qua re locus est classicus apud Homerum Il. X. 209, et Virgilium XII. Aen. 725. Deinde *Festa* alieno loco pro *tellure* posita est, quae mox sequitur. Quae pag. 2 de Lippia canit, tam alta sunt, ut intellectu vix eo adscendas, et lepor, quem in nomine *Syloas* quaesivit, est ineptus. Saepius gratiam affectat acutis et sibi invicem contrariis sententiis, ut pag. 3:

Patriae didicit pugnare patrique,
Dedidit pugnare mihi. Stant ordine laurus
Auriacae, Austriacae strages. Victoria Belgam,
Vincula Iberiacum cingunt.

Auriacae, et *Austriacae* loco tam vicino non sine summa duritie positae sunt. Nec quisquam, puto, dixit *Victoria cingit Belgam*. Pag. 4, haec habet Nyendalius:

Ingemit ad Batavum tonitru, Cyclopeaque arma,
Et vitam veniamque petit. Quae Belgica nuper
Roma stetit, stetit et vigit. Viguisse perisse est,
Victori periisse salus. Tu Breda malorum
Causa mihi, quo te pretio mercabar, eodem
Exitium, pariter sum victor et emtor.

Nyendalli multum amant *Fulgura et humanas motura tonitrua mentes*. Pag. 5, *Circumstant meditantem fulgura regem. Sed tacet harrisonum tonitru*. Pag. 10. *sic tonat*, pro quo Virgilius hic simpliciter *ait* dixisset. Alia res est in XI Aen. *Tona eloquio*. Bonum tamen factum, quod semper prudentes et moderati homines reperti sunt, qui de tonantibus istis *Salmonaeis* idem senti-

rent, quod de fulmine Jovis Timon apud Lucianum:
*"Αναστα ταῦτα λήρος ἤδη ἀνατίθηγε, καὶ κατὰ πειρητὰς
 ἀτεχνῶς, ἔξω τοῦ πατάγου τῶν ὀνομάτων.* Olim nobis idem
 periculum ab oratore quodam imminebat. Hic inflatae
 declamationi multa inferciens, sermonem Flandrum ni-
 hil ad suum esse monstraturus scilicet, tam horrissonos
 commoti aëris fremitus, tam coruscas intortasque irati
 Jovis flammās trisulcās, tam confertum et continuum
 antehæ inauditarum Metaphorarum agmen, tantam de-
 nique Manium inferorum vim convocavit, ut quid au-
 ditoribus acciderit conjicere horrescam, equidem legens
 pene enecatus sim risu. Sed ne miremur istam orato-
 rum ac poetarum perversitatem. Venti enim, ut canit
 Ovidius, perflant altissima. Istā autem ventorum vehe-
 mentia hominibus meis, in tam sublimi loco positis,
 aurium, oculorum, et vero etiam animi ipsius omnes
 sensus eripit. Videte quid Nyendalio evenierit: pag. 12,
 dicit *Parcas funes classis hostilis torsisse*:

Hos cannabis orbes

Ipsa nocens torsit Lachesis, tortosque rudentes
 Atropos incisura sedet, pariterque natantis
 Fila trabis, vitamque viram.

Ibidem *mens illi ignara natat in dubio cerebro.* Pag.
 16, naves ictibus tormentorum perfossas, jamjamque
 sidentes, cum hominibus ebriis comparat, homo ipse
 vix sobrius:

Nunc prora profundo

Nat satura, et puppis fatalis pota fluenti
 Fluctibus, infidos latices per transtra forosque
 Evomit, et vomitis impletur pergula lymphis.
 Cespitat hic tremulus malus. Nunc helluo ponti
 Alveus itque caditque freto. Sic helluo Bacchi,

Sed satis turgidi tumoris: videamus exemplum hu-

mile. Nam ut extrema se vulgo tangunt, ita Nyendalius subito interdum, Icari instar, ex alto decidit; pag. 15:

Dux ero, si vultis: miles, si vultis, et illud:
Est animus, sunt arma mihi, vidistis utrumque.
It dextrae fortuna comes: vidistis et illud.
Vincimus, hoc etiam scitis: tutamur, et illud.

Gravior est oratio Catilinae apud Sallustium Cap. XI.
»*Vel imperatore, vel milite me utimini. Neque animus,*
»*neque corpus a vobis aberit.*» Quod ita secutus est Barlaeus Poëm. Tom. I. pag. 465:

Dux milesne siem, nullo discrimine habebo.
Dicite me socium
Aut signate ducem.

Nec vero magni in imitando iudicii fuit Nyendalius; pag. 9:

At nos satis una superque, sqq.

multos Virgilii versus, quasi uno tenore in rem suam paulum mutatos, adhibuit: pag. 7:

Concilium solemne vocat, sqq.

sequitur Claudian. I. Rufin. 25. sqq. sed infelici eventu. Reliqua Nyendalii heroica eodem fere colore tincta sunt, nec habent Elegiae multum, quo se commendent. Meliora interdum sunt Epigrammata, in quibus tamen non raro aliis acumen sublegit. Exemplum dedit Morhofius Polyh. Tom. I. pag. 549. Muretus scripserat:

Sutor es et pistor, lanius, lenoque, coquusque,
Mercatorque bonus, causidicusque bonus.
Te tamen in tota non est mendicior urbe,
Nec quem paupertas arctius aegra premat.
Dic agedum, qui fit (nam res est mira), Corelli!
Cum tot res facias, rem facere ut nequeas?

Jam Nyendalius Philergo triginta artes tribuit, et ita finit:

In toto tamen oppido, Philerge!
Non mendicior ullus est Philergo!
Nemo pauperior, Philerge, quam tu.
Quid dicam? magis hoc magisque miror.
Cum tot res facias, Philerge, semper,
Rem tamen facias, Philerge, nunquam.

Mureto fortasse obversatum fuit Martialis Epigr. II. 80:

Semper agis causas, et res agis, Attale, semper;
Est, non est, quod agas, Attale, semper agis.
Si res et causae desunt, agis, Attale, mulas,
Attale, ne quod agas desit, agas animam.

Mureto propius accedit Janus Lernutius Epigr. ad Afrum:

Omnia molitur, quo rem struat, Afer Iberus.
Et tamen infelix Irus ut alter eget.

Quibus ille conatibus per tria disticha explicatis, Epigramma ita finit:

Mirandum jure et merito est, titulisque notandum;
Quis credat? satagit, nec sat Iberus agit.

Quod Nyendalius scripsit in Epigrammata C. Barlaei, de incendio Aedis Amstelodamensis, valde mihi placet:

Sed dedit aeternam vates in Carmine vitam,
Si non flagrasset, vixerat illa minus.

Hoc debet Martiali I. Epigr. XXII.

Major deceptae fama est et gloria dextrae:
Si non errasset, fecerat illa minus.

Unde etiam Aeg. Menagius:

Non Venerem Cois Cous perfecit Apelles;
Si perfecisset, fecerat ille minus.

PETRUS LOKEMANNUS

SYLVADUCENSIS.

N. 1578. M. 1633.

Sacerdos in vico Rosmaelensi, edidit librum Elegiaco Carmine conscriptum: *Deus omnia trinus*, Sylv. 1622. Sweertius, pag. 623, eum appellat Poëtam mediocrem. Satis erit afferre Sapphicum hoc, relatum a Paquoto Tom. VI. Mem. pag. 198:

Petrus est oris Lokeman sonantis
Acta Rectoris celebrans tonantis,
Patris auctoris, sobolis beantis,
Mentis amantis.

JACOBUS JARDINIUS

INSULENSIS.

N. 1585. M. 1633.

Hic fuit ordinis Jesuitarum, moribusque et institutione puerorum gnaviter officio functus est. Carmina post mortem collecta et edita sunt; tres scilicet sacrarum Elegiarum libri, Duaci, 1636. Paquotus, Tom. IV. Mem. p. 5, in iis laudat facilem et inaffectatam venustatem, bonum dicendi genus, ardorem vero et felices comparationes requirit. Hujus rei hoc exemplum dedit. Canit Jardinius de Christo mortuo:

Bina quidem clausit dilectae lumina morti,
At plagas oculos tot facit esse suos,
Quos omnes in morte aperit, Pavonis ad instar
Plenam oculis mira conficit arte rotam.

Integram porro Elegiam XXV. Lib. I. nobiscum communicat :

MORS CHRISTI.

Mortales, si quando alto vidistis Olympo
Undique tot rutilas ire redire faces;
Oceanoque novos post noctem emergere soles;
Auroram et rosea diradiare cotina;
Si Phoeben ignes inter radiare minores,
Astraque noctivagos ducere nata choros;
Omnia mirati, si quem dare jussa putastis,
Qui nutu imperii dirigat illa sui:
Hunc (quisquam si vestra dolor praecordia tangit,
Mortales) misera cernite caede mori.
Cernite et o! lacrymas saltem date; sanguine mersa
In proprio, mundi publica vita perit:
Inspicio attentos nam vitae signa supersint
Ulla, vel exiguis spiritus ore fluat.
Mortuus est: signum vitae non emicat ullum,
Extrema emisit flamina, mortuus est.
Mortuus est omnis vitae largitor et auctor,
Totius mundi mortua vita silet.
Deberet jam tota simul natura perire,
Hac nisi morte omnis reddita vita foret.

Initium hujus Elegiae, quod jam vidit Paquotus l. I. debet Sannazario, qui in pulcherrima de morte Christi lamentatione, pag. 53, canit :

Si quando magnum mirati surgere solem
Oceano, et toto flammis diffundere coelo;
Certatimque suo terras ambire meatu
Noctivagam Phoeben praecinctam cornibus aureis;
Aeternosque astrorum ignes, coelique micantes
Scintillare oculos, aliquem dare jura putastis;
Mortales (si vestra dolor praecordia tangit)

Adspicite immiti trajectum pectora ferro,
Adspicite, et plenos lacrymarum fundite rivos.

Ea imitandi ratio sane est nimia, neque differt quam in Oda Jardinii perspicio, a Paquoto laudata pag. 7, in qua multa liberius ex Horatio hausit.

HENRICUS CHIFELIUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1583.

Fuit Romae professor Eloquentiae; vivēbatque A°. 1635. Auctor est *Lacippiados*, sive de bello Granadensi per Ferdinandum Catholicum gesto, Rom. 1631; scripsit et Panegyrim de laudibus Pauli V, Pontificis Maximi, A°. 1613, alia, vid. Sweert. pag. 331, sqq.

PHILIPPUS BRASSEUR

MONTENSIS HANNO.

N. 1597.

Philippus Montibus Hannoniae confessiones hominum curae ac fidei suae creditorum excipiebat, verbaque pro concione faciebat, otium studio sacrae antiquitatis et Poëseos tribuens. Scripta illius enumerat Paquotus Tom.

XIII. Mem. pag. 263 sqq. Carmina sunt pleraque monosticha, disticha, tetrasticha, et ostosticha; uti in *Ico-nismo S. Landelini*, Abbatis, ejusque successorum A°. 1686; in *Sideribus illustrium Hannoniae scriptorum* A°. 1537. Sed versus, *rari quippe boni*.

Magna pars, dicit Paquotus est mediocris, et sine judicio facta. Ita judicium in eo requirit, quod poëta dicit Abbati Farinarti:

Prodiit ex horto quanta farina tuo!

JOHANNES WESTERBURGIUS

ULTRAJECTINUS.

N. 1600. M. 1636.

Westerburgius sacras literas explicavit primum in vicis Thienhovico et Abcoudano, agri Ultrajectensis, deinde Dordraci, ubi etiam artem ad res publicas tractandas pertinentem, docuisse videtur. Scripsit *Epinicion in devictam Sylvam-Ducis* in libros tres digestum, Leydae 1629. Quod egregium carmen esse judicat Burm. Traj. Erud. pag. 447 et Paquot. Mem. Tom. VII. pag. 87. Vidi Librum Tristium A°. 1632, et unam Elegiam, quae exstat etiam in Crucii Epistolis, pag. 668, et alia pauca. Legi illa Tristia, in mortem Samuelis Everwini, collegae ipsius. Est genus quoddam Poëtarum, qui, ut fuci inertes apibus suum mel eripiunt, ita in recentiorum praecipue carminibus grassantur, atque inde agunt, trahunt rei praesenti opportuna. Recentiores autem plurimum

invadunt; credo quod antiquis mints notos arbitrantur. Amicus est deflendus: incumbunt numero Epicediorum, quae exstant, et praeclare rem egisse se putant, si multo sudore, nec sine corrosis ad vivum unguibus et ipsi tandem Epicedium conflaverint. Elegantiam, delectum, iudicium, qui in istis centonibus quaerit, is lanam in asino quaerit. Et quos versus de suo inferciunt, hi facile a pannis aliorum purpureis dignoscuntur, ut apparuisset, quod est in fabulis, ex sapore et forma melis, apumnè esset an fucorum, si fuci conditionem a iudice propositam non recusassent. Westerburgium ad istos Poëtas esse amandandum, didici ex longo Carmine in mortem Everwini. Piget me laboris omnia investigandi. Pauca ostendam, quorum vestigia statim deprehendi. Haec, ut boves Herculis a Caco rapti,

Mugitum rauco furta dedere sono.

Pag. 672:

Sic cecidit Pallas, domitor sic Lausus equorum.

Lotich. IV. p. 302:

Sic cecidit Pallas, domitor sic Lausus equorum.

Bella comparatio militum, cum sacro pacis praecone!

Pag. 672:

Testor inextinctos Manes, umbrasque silentes,
 Quique meos luctus Dique hominesque vident,
 Funere me nullo tantum doluisse, nec ipsi
 Sanguinis agnati cum periere mei.
 Non frater senior, non cum, mea pignora, nati
 Me coram gelidâ contegerentur humo,
 Nec cum longaevos (pietas ignosce!) parentes
 Saeva dies fato sustulit una pari.

Lotich. III. pag. 211:

Testor honoratos Manes, umbramque recentem,
 Quique meos luctus Dique animaeque vident,
 Funere me nullo tantum cepisse dolorem,
 Nec frater gelida cum tegeretur humo;
 Nec cum longaevos (pietas ignoscè!) parentes
 Sustulit extincto lumine nigra dies.

PHILIPPUS MEYERUS

ATREBAS.

N. 1565. M. 1637.

Patri suo, Antonio Meyero, in regenda Schola Atrebatensi successit, eique quadraginta annos cum laude praefuit. Scripsit *Epicedum Alexandri Farnesii* A°. 1594; *Muhammedis Arabis vitam*; *Eneomia* virorum aliquot bellica laude illustrium, alia, quorum multa reliquit MSS. Ferreus Locrius Chron. Belg. p. 694—695, adfert quaedam ex elogiis, et ex Ferreo Paquotus, Tom. VII. Mem. pag. 149—150, qui ea non magni facit:

Cespite dum viridi tectas ramisque cavernas
 Calcamus, cupidi conseruisse manus:
 Ingenti pariter terrae sorbemur hiatu,
 Qui caeca nobis arte paratus erat.
 Hac misere lapsi, nostris collidimur armis;
 Cornipedes dominos interimuntque suos.
 Hostica tum demum clamores agmina tollunt,
 Prostratos equites et furibunda necant.

Atque eodem tenore reliqua profluunt, non mala quidem illa, sed historiae similia in metrum coactae.

JANUS BODECHERUS BANNINGIUS

LOOSDRECHTANUS.

N. 1606. M. 1642.

Banningius edidit Lugd. Bat. 1637 libros II Elegiarum, I Hendecasyllaborum, I Sylvarum, I Epigrammatum. In libro I Eleg. scribit amores suos de Fulvia. Sed carmina nec ardorem nec castitatem amoris referunt. I Eleg. III. pag. 14, deliberat de munere amicae mittere. De sylva quadam dicit:

Confluit huc avium (res est notissima vulgo)
 Turmatim verno tempore magna cohors.
 Drosta vocat, fringilla strepit, vaga trinsat hirundo,
 Seque levans gelidis gratiatur anser aquis.
 Subsiliens titrinnit anas, summoque palumbes
 Plausitat e ramo, picta columba gemit.
 Gloctorat erecto festiva ciconia collo,
 Argutis perdix cacabat usa sonis.
 Et quae praeterea Latiis incognita restat,
 Fringultit modulo quo potis est volucris.

Deinde invitat aucupes, ut sibi avem, puellae donum, capiant. Sed ipse avium istarum concentus non ingratior esse potuit, cantu Banningiano. Quam parum judicii et elegantiae prodat, appareat ex I Eleg. 9, pag. 23:

Ut decuit, vixi. Si mentiar, aequore vasto
 Naufragus, horrendis piscibus esca natem.
 Et veniat balaena, mei quae corporis artus
 Sugat, et immani viscera ventre voret.

Imitatus est, ni fallor, Lotichium, qui I Eleg. I. p. 89:

Di mihi sunt testes: si mentior, aequore vasto
 Obruar, et mutis piscibus esca natem.

Sed quænam est nova hæc balaenæ indoles, ut primum naufragum homuncionem sugat, deinde viscera illius voret? Meliora Banningium docere potuerant et Jonæ exemplum, et sui ipsius cives, qui tunc temporis ex captura animalis istius multam faciebant pecuniam. I Eleg. XI desiderium puellæ non ferens, pag. 28, I puer, inquit,

I, puer! huc ocreas, huc fer gladiumque togamque,
Strataque (quin properas?) sterne fugacis equi.

Ridicule! Nec Hendecasyllaba, nec Epigrammata Banningii multum habent, quo commendentur. Equidem in lucem edere non ausim carmen, cujus nuda tantum sententia huc redit: »Optimus homo es. Spero ut diu »vivas, ne mors tua patriæ tuæ sit dolori.» Quænam vero præter istam sententia est in hoc elumbi Epigrammate p. 169:

Interior cum sis, Praeses venerande! vel ipsis
Quos peperit priscis patria terra viris.
Civibus et custos cum sis sanctissimus æqui,
Et magis ac rigidus jura Zaleucus ames:
O utinam multum vigeat robusta senectus!
Ne Batavi multum te moriente fleant.

MAXIMILIANUS HABBEQUIUS

BRUXELLENSIS.

N. 1580. M. 1637.

Jesuita, et orator sacer, artes humaniores et Poëticam prae reliquis diligenter admodum coluit. Scripsit non-

nalla Lyrica, aliorum operibus praefixa, ut Lyricis Sarbievii, Pii Desiderii Hermannii Hugonis, vel etiam sigillatim edita. Vide Paquotum, Mem. Tom. XIV. pag. 204 sqq. Lusus in *Gentilitias suas Sanctitatis apes* legitur ante Desideria Hugonis:

Urbane, terris optime maxime
 Bene ominato nomine Pontifex,
 Frustra repugnas; quando coeli
 Auspiciis agitur urna.
 Honor fugacem persequitur virum,
 Fugit sequacem. Si fugis, occupat
 Ut umbra, venantesque ludit
 Niliaca crocodilus alga.
 Quisquis pudendae miles adorea
 Tinctam rubenti murice purpuram
 Cretatus imbit, pestilente
 Virus atrox bibit ille gemma.

Sarbievius Lib. III. Od. 29. Habbequium valde laudat.

PETRUS CUNAEUS

FLISSINGANUS.

N. 1586. M. 1638.

Cunaeus Academiae Leidensi summo fuit ornameto, propter insignem in rebus divinis humanisque doctrinam, et ingenuam sentiendi libertatem, qua in verba Petri Plancii et ejusdem furfuris hominum jurare non poterat. In eloquentia autem et Latinae orationis praestantia omnibus in Neerlandia aequalibus longe antecelluit. Rei poëticae minorem operam dedit; »Poëta', inquit

»Epist. pag. 135, non sum, nec ut essem, mea referre
»putavi." Et tamen in eadem ad Amamam epistola,
epitaphium distichon Drusio praeceptori suo composuit,
quo se ipse pene redarguit:

Ossa tibi exiguus tumulus tegit, inclyte Drusi!
Non aliud credo Frisia majus habet.

In altera epistola p. 366, de facultate poetica festive,
ut solet, jocatur. »Ego nefas non puto, Poëtam non esse,
sed, cum non sis, velle tamen versus scribere, demen-
tiam nunc putem. Hac in re aetas me mea sapientiore
fecit." Antea tamen haec sacra interdum faciebat: quo-
rum reliquias a Grutero non esse receptas miror. Sed
recepit Santenius in Delit. Poët. pag. 37 sqq. Bronck-
horstii commentarium in regulas juris ita laudat:

Perfuncte quondam laudibus cunctis senex
Privaque felix luce claritudinis,
Tu cui senecta portus haud ingloriae
Poterat quietis esse: quae cupido te,
Quis tantus ardor mente concita rapit,
Tot ut subinde grandiora industriae
Monumenta vulges usibus mortalium?
Sic nempe res est, dia mentis indoles,
Quanto propinquat ultimus dies magis,
Cognata cum jam visitabit sidera,
Deoque conjungetur et coelo suo;
Hoc plura tentat, quae suis natalibus
Condigna credit. Summa virtus haec Dei est,
Se publicare mundo. Is est par numini,
Qui plurimum auget seculi sui bona,
Prodestque cunctis. Petitur hac coelum via.

Alia Cumaei sunt in Enantiophanis ejusdem Bronck-
horstii, in Sulpitio Drusii, in Historicis Graecis Vossii,
et alibi.

ANTONIUS ROMBISIUS

MONTENSIS.

Floruit a. 1630.

Rombisius, cujus praeter Paquotum Tom. XI. Mem. pag. 120 sqq. meminit nemo, animum suum literarum elegantia diligenter formavit, seque morum honestate commendavit, adeo ut duo nobiles Montenses, partem Franciae et Italiae videre cupientes, eum itineris socium eligerent. In patriam reversus praefuit scholae Roelcensi, (Roelcum est oppidulum jacens inter Montes Hannoniae et Nivellas), et appellabatur professor collegii Roelcensis. Rombisius in isto munere, scribens facta a se itinera iterum emensus est, ediditque *Itinerarii per diversa Galliae et Italiae loca, memores notae: et rerum Romanarum curiosi ac religiosi indagatoris dies decem*, A°. 1639. Paquotus l. l. censet opus esse formatum ad eam rationem, qua Ovidius in Fastis utitur, laudatque genus dicendi facile et satis Latinum, et narrationem jucundam et fluentem. Videtur illud perlegisse, neque tamen nobis invidit partem, in qua Rombisius Parisios descripsit, a pag. 123—131. Hac ego diligenter considerata, arbitror laudes, a Paquoto auctori tributas, non esse nimias. Ovidius voces sua aetate minus usitatas tolleret, Montensem repetundarum posceret, sed utrumque raro faceret; caetera, credo, ipsi valde placerent. De Aede Dei canit, pag. 125:

At quae tecta patent istis contermina templis,
Non nisi commoto corde notare potes.

Si quaeris nomenque loci, populumque colentem,
Cum populo nomen, me referente, scies:
Dicitur esse Dei merito domus; incolit illam,
Exigit afflicto corpore quisquis opem.
Mille thoris homines languentia corpora ponunt,
Quos illic pietas religiosa fovet.

De hortis Tuillerianis, pag. 127 :

Moenia magnificos nequeunt includere luxus;
Delitias extra nobilis hortus habet.
Porticus in medio, constructa labore perenni,
Ducit ad hunc; Tempe prisca videre putes.
Multiplices buxi redduntur fronde figurae:
Fons scatet amplus aquis, silvaeque densa comis.
Aurea mala ferunt plantae, quas proximus ignis
Non arere sinît, cum mala saevit hyems.

De praestigiatoribus, qui Pontem Novum miraculorum
suorum theatrum faciunt, pag. 129 :

Voce cient aliqui plebem, cantusque frequentant,
Indubiam laesis histrio spondet opem.
In media vidi sermonem perdere turba,
Qui dentes etiam perdere suetus erat.
Ille miser, satis attrito spectandus amictu,
Vix bene portantis terga premebat equi.
Jactabat vacuo dentes edentulus ori
Reddere, cum medicus non cavet ipse sibi.

Interea sectores zonarii rem suam agunt.

JOANNES MEURSIUS

LOSDUNËNSIS.

N. 1579. M. 1639.

Losduntum est pagus Hollandiae, non procul Hagacomitum. Natus ibi Meursius, mature qualis esset ostendit. Vix enim tredecim annos agentem Graeca carmina scripsisse ferunt. Hominem fuisse ingenio, moribus et doctrina excellentem, inde satis apparet, quod Joannes Oldenbarneveldius suis eum liberis praeceptorem dedit. Cum his praecipuas Europae civitates visit, regumque aulas; sed magis ipse Bibliothecas perquisiivit. Reversum Curatores Academiae Leidensis professorem creaverunt. In quo ille munere, primum historiam, deinde linguam Graecam magna cum laude docuit, literatamque civitatem tanto scriptorum utilissimorum numero auxit, quanto propemodum nullus. In his nemo doctus summam diligentiam et eruditionem, sed multi judicium interdum desiderarunt. Varia Meursii Poëmata prodierunt Lugd: Batav. A°. 1602, quo ille tempore valde juvenis erat. Gruterus Tom. III. Del. pag. 561—597, repetit Epistolas Heroidum. Rem sanè magni laboris aggreditur, qui post Ovidium Heroidas scribit, fere ut post Homerum Iliadem. Neque tamen Camoenae,

— si priores Maeonius tenet
Sedes Homerus, Pindaricae latent.

Epistolae a Grutero datae sunt Alcyones Ceyci, Ariadnes Theseo, Biblidis Cauno, Procridis Cephalo, Myrrhae Cinyrae, et Scyllae Minoi. Pauca videamus, quae Procris Cephalo scribit pag. 561:

En tibi quae, Cephale, e silvis lustrisque ferarum
 Tristis ab ejecta conjuge cera datur.
 E silvis, quas sum magis esse experta benignas,
 Quam mihi vel thalami, saeve, fuere tui.
 Nomina non posui mea, quae cognoscere nolis;
 Et cavi indigno ne tibi juncta forem.
 Nil minus et quae sim et quid feceris, improbe, nosti,
 Impia si memorem mens tamen esse sinit.
 Quin etiam quod sum conjux tibi scripta, putabis
 Opprobrium sceleris, non titulum esse thori.
 Sed tua cur posui? Debebam omittere certe,
 Nullaque qui ferres nomina dignus eras.

In his, et magis etiam in iis quae sequuntur, nativam
 Ovidii simplicitatem requiro. Femina, a viro laesa, non
 argutatur in epistola. Et Meursius omnino rhetorem ni-
 mis egit. Pag. 583, ubi Procris ad querelas vertitur,
 magis apparet muliebre ingenium :

Ah! cur me miseram genitor tibi junxit Erechtheus?
 Cur mihi conjugium fata dedere tuum?
 Conjugium aversus quod fastidivit Olympus,
 Pronuba non Juno, non Hymenaeus erat.
 Funereas tenere faces et Erinnyes atrae,
 Et genuit thalami in culmine bubo sedens.

Sed haec ipsa nihil sunt ad Ovidiana, *Heroid. II. 117.*
sq. VI. 45. sq. Met. VI. 428. sq. Non pronuba Juno,

Non Hymenaeus adest, non illi Gratia lecto.
 Eumenides tenere faces de funere raptas,
 Eumenides stravere torum, tectoque profanus
 Incubuit bubo, thalamique in culmine sedit,

ut dicit idem *X. Met. 4. sq.* quae singula sunt de malo
 nuptiarum omine. Caeterum Meursius multa Ovidio
 parum caute sublegit, pag. 585 :

Scilicet injectit tantum tibi forma timorem,
 Nostra fuitque aetas fraudibus apta capi.

Credere adulterium facies annique jubebant,
 Moribus haec igitur plus valere meis?
 Et tamen ipsa domus, domino nimis anxia raptō,
 Signa sub adventum sat tibi casta dabat.

Ovidii sunt VII. Met. 716:

Facies aetasque jubebant
 Credere adulterium: prohibebant credere mores.
 Et alia in eodem libro, in quo Ovidius rem eandem
 tractat.

JOANNES CHRYSOSTOMUS LOODT

LOVANIENSIS.

N. 1601.

Ordinis Augustini, et praeceptor juventutis, scripsit
Poëmata varia, Gandavi A°. 1635. *Pompejum magnum*,
 Tragoediam A°. 1639, et *gloriosum S. Theresiae de sub-*
acto mundo triumphum, A°. 1639. Vide Paquot. Tom.
 XVII. Mem. pag. 441.

HERMANNUS HUGO

BRUXELLENSIS.

N. 1586. M. 1639.

Hugo adscriptus fuit Societati a Jesu nominatae, lite-
 ras humaniores Antverpiae et Bruxellis multos annos

cum laude docuit. Comes ducis Arschotani Hispaniam perlustravit, unde patet, quam carus illi fuerit. In obsidione Bredana, cui interfuit, quamque accurate descripsit A°. 1626, Marchioni Spinolae erat a confessionibus. Quanta omnium aviditate *pia* illius *desideria* lecta sint, testantur variae ubique factae editiones, quarum A°. 1659 jam nona prodierat. *Desideria* sua in tres libros divisit, quorum primo *Gemitus*, secundo *Vota*, tertio *Suspiria* cecinit. Sweertius, qui Hugonem cognitum habuit, dixit eum ingenio fulsisse vivido. Quod etiam ex carminibus apparet. Summa enim est numerorum volubilitas, eadem inventionum copia, et talis earum ornatus, qualis e domo non paupere fieri solet:

Πολλὰ δ' ἐν ἀφνειοῦ πατρὸς κειμήλια κείται.

In fronte cujusque Elegiae sententiam aliquam ex sacris literis ponit. Ad hanc unumquodque carmen format. In omni autem re Christi et Sponsae imago ei ante oculos versatur. Gemitus adeo, vota et suspiria sunt Sponsae, et in omnibus pictis tabellis Christum et Sponsam videmus expressos. Equidem, quo magis ars poëtae appareat, ex Hugonis Desideriis ea potissimum excerpti, quae a veteribus ita esse tractata non memini. Quibus ille omnibus in magna felicitate magnam gratiam addidit. Lib. I. Eleg. II. pag. 10, lusum puerilem ita depingit:

Sic, puto, dat senibus puerilis natio risum,
Cum fabricat luteas parvula turba casas.
Ludicra sollicitis fervet respublica curis,
Hic foenum, hic paleas convehit, ille trabes.
Aggerit hic gravido plumas et stramina plaustro,
Hujus erat testa quaerere munus aquam.
Et sibi tum structae gratantur moenibus urbis;
Magnaque se pueri regna locasse putant.

Lib. I. Eleg. XIII. pag. 109, vitam humanam comparat cum animalculo, quod Graeci ephemerum appellant:

Nempe ita, qui vitam modo ducere coeperit infans,
Dicetur moriens occubuisse senex.
Sic sua nonnullis descripta est vermibus aetas,
Una quibus brevis est, integra vita, dies.

Lib. II. Eleg. III. p. 161, describit vehiculi quoddam genus, quo infantes innixi currere primum discebant:

Adspice, qui in coelis hominum vestigia spectas,
Adspice, qua vobis arte levetur iter:
Sustineor fragili puerilia membra curuli,
Quaeque vehunt socias ipse propello rotas.

Hunc locum laudans G. N. Heerkensius, *De valetudine Literat.* Lib. II. pag. 118, »Per bene, inquit, descripsit »Hugo, et bis in figuris, libro additis, depictum videtur, Gallis scilicet et Italis, quibus hoc curriculi genus tam ignotum est, quam Belgis omnibus usitatissimum.» Lib. III. Eleg. IX. pag. 371, de libertatis studio animalibus innato ita canit:

Nempe ita dat pueris captus ludibria passer,
Dum fugit, et revocant fila reducta fugam.
Et licet e domini coenaeve bibatve labellis,
Mavelit in sylvas liber abire suas.
Sic quamvis nitida pastae bene corte palumbes,
Anteferunt caveae rusque nemusque suae.

Atque haec satis testantur, Hugonem optimum fuisse Poëtam, qui tuto via, a nemine trita, procedere poterit. His partem suavissimae Elegiae subungere libet. Ea est septima secundi, ita inscripta:

VENI DILECTE MI, EGREDIAMUR IN AGRUM, COMMOREMUR
IN VILLIS, CANTIC. VII.

Jam satis urbanas, mea lux, habitavimus aedes,
Quin semel in virides exspatiemur agros?

Tuta quidem validi circumdant oppida muri,
 Portaque ferratis non caret ulla seris.
 Est tamen in patulis, quid nescio, tutius hortis,
 Quod nusquam in clausae moenibus urbis habes.
 Magnificis turgent urbana palatia tectis,
 Multus et hic celsa cuspide surgit apex.
 Nescio quid melius tamen illa mapalia spirant,
 Rustica quae tenui stramine canna tegit.
 Quid dubitas, mea lux, quin, quam procul urbibus agri,
 Tam procul agrestum distet ab urbe quies?
 Fabula cantatur, vatum notissima lusu,
 Ad bene fallendas fabula ficta vias.
 Et facit ad rerum, modo quas tractavimus, usum,
 Si lubet, auditu decipiemus iter.

Fabula ista est de mure rustico et urbano, qua narrata, vitae rusticae laudes celebrare pergit. Hugonem merito laudant Morhof. Tom. I. Polyhistoris, et Jacobus Wallius Lib. II. Lyric. Od. XI. ad Belgas sodales Poëtas.

Hic te magistro sparsit Amor suas,
 Hermene! taedas: hic gemitus dedit,
 Coeloque transmisit querelas,
 Quas Libanus Solymaeque valles,
 Et parva Bethle rettulit aureo
 Percussa plectro.

AEGIDIUS DE VRIESE

DAVENTRIENSIS.

N. 1580.

Ordinis fratrum, qui Cruciatii appellantur, diversis coenobiis praefuit. Post mortem ipsius poemata prodie-

runt, inscripta *Aegis Aegidii Vriesana*, A°. 1668. Paquotus, Tom. VIII. Mem. pag. 92, particulam dedit ex Oda quadam.

Euax, quid est hoc! quae sacra dignitas!

Inaugurati gloria Praesulis.

Non haec favore parta; pignus

Magnificum dat amica virtus.

NICASIUS BAXIUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1581. M. 1640.

Socius Ordinis Eremitarum, multos annos in Scholis istius Ordinis juventutem erudiit, fuitque aliquamdiu Vicarius Coenobii Bruxellensis, sive proximum a praefecto locum tenuit. Poëmata Baxii prodierunt Antverp. 1614, divisa in libros novem, Musarum nominibus insignitos. Sweertius, pag. 570, suavem appellat Poëtam; Paquotus, Tom. VI. Mem. p. 244, non leviter reprehendit.

FRANCISCUS DE MONTMORENCY

ARIENSIS.

N. 1578. M. 1640.

Hic nobili genere ortus, beatus divitiis et honoribus. anno XL aetatis in Ordinem Jesuitarum secessit. Amo

rem artis poëticae ostendit poëtica *sacrorum Cantico-
rum* expositione 1629; *Epiniciis*, parta de Batavis ad
Antverpiam victoria 1638; et *Psalmis* VII, lyrice ex-
pressis A°. 1639. Quae fuerit hominis facultas, mihi non
videre contigit. Vide Paquot. Tom. III. Mem. p. 168 sqq.

JOANNES D'ESPIENNES DU FAY

MONTENSIS HANNO.

N. 1592. M. 1640.

Fayus patre natus magnae auctoritatis, divite, multos
annos in Academia Lovaniensi moratus, emit, sudore
an pecunia, quis in istis hominibus requirat? titulum
docendi Theologiam et Jurisprudentiam, et rota semper
currente, altius altiusque ad honores cum lucro conjun-
ctos evectus est. Scripsit poëmata A°. 1623, eaque valde
laudabantur ab auctore, metuente, credo, ut alii face-
rent; quos adeo praevertit. Paquotus Tom. X. Mem.
pag. 294, dicit se taedium legendi volvisse, Fayumque
comparat cum Marchio, simili Musarum carnifice.

Qui Fayum non odit amet tua carmina, Marchi!

THEODORUS PETREIUS

CAMPENSIS.

N. 1567. M. 1640.

Fuit Ordinis Carthusiani, vitamque in colenda religione literarumque studiis Coloniae plurimum degit. Edidit *Carmen in detestationem Haeresios*, praemissum libro Fluardentii Colon. 1594, de erroribus Calvinianorum, et historiam Jonae 1594. Vide Paquot. Mem. Tom. II. pag. 220 sqq.

CONSTANTINUS HUGENIUS CONST. FIL.

N. 1641.

Hic admodum adolescens Constantino patri, qui tum principi Frederico Henrico ab interioribus consiliis erat, adjutor datus est, A Musis non fuisse alienum, pater his versibus in Carmine *de vita propria* ostendit, Lib. II. vs. 511:

cum libitum est felice Minerva
Et Musas colit, et cujus non taebeat ipsam
Bilbilin, obtinet a Musis Epigramma Latinis.

Ejusdem in hoc genere saepe laudavit facultatem C. Barlaeus in Epist. ut pag. 830, 835. »Facile tibi esset »brevi Epigrammate alludere ad obsidionem brevi tempore peractam.» Horum ego Epigrammatum vidi nul-

lum. Sed exstant duo Hugonii Carmina in Adoptivis N. Heinsii, pag. 55—58. Quorum hoc est in mortem Francisci van Aerssens, qui in naufragio perierat, ad Nicolaum Heinsium.

Accipe dilecti fatum crudele sodalis,
 Et fletus, Heinsi, fletibus adde meis:
 Aerssenius toto rediens vagus orbe viator,
 Fatales Menapum naufragus hausit aquas.
 Exanimem nostris vix tandem impegit arenis,
 Lassa fatigati cum stetit ira maris.
 Et visa est dubitasse diu num redderet orbo,
 Reddere quem laeto debuit unda patri.
 Reliquiasque suae tantum non abstulit urnae,
 Quam sero juvenem sors miserata meum!
 Proh dolor! infausti cui sideris ira negavit
 Viveret in patria, vel moreretur, humo.
 Quantillum fati post funera munus iniqui est,
 Pars fieri glebae, terra Batava, tuae!

Elegans Carmen, nec minus alterum in editionem Ovidii, ab Heinsio ornatam, quod longius repetere non possumus.

JACOBUS ZEVEECOTIUS

GANDENSIS.

N. 1596. M. 1642.

Zevecotius genere patricius, et cognatus Danielis Heinsii, jurisprudentiae et philosophiae probe peritus, diu in Italia et Romae imprimis moratus est. Iter eo suum ipse describit I Eleg. III. Florebat magna gratia Urbani VII, summi pontificis, et multa cum Luca Holstenio

edicta pontificia confecisse dicitur. Maphaeo quoque Barberino familiariter utebatur, in cujus Poëmatibus multa esse ipsius Zevecotii, fuerunt qui suspicarentur. Vide Struvii Act. Liter. Fasc. VII, pag. 27. Roma Leidam venit, ubi et a religionis forma, et a vita religiosa, quam in ordine S. Augustini amplexus erat, discessit. Petrus Cunaeus magni eum fecit, et omni, qua poterat, ratione ornare cupiebat. Hanc voluntatem testatur in binis Epistolis, notatis numero LXX (cujus sententia latuit Burmannum: sed non obscurum est Cunaëum scribere de emendatione scholarum Latinarum, de qua plura leguntur pag. 237), altera numero CCC; ac Cunaëi, Heinsii aliorumque opera factum est, ut Zevecotius in Gymnasio Hardervicensi professor historiae et eloquentiae crearetur. Edidit tres Elegiarum libros; *Mariam Graecam*, et *Rosimundam* Tragoedias; *Silvam et Epigrammatum Centuriam*, unò conjunctas libello Lugd. Batav. 1625, in quo religionis causa nonnulla mutavit et omisit. Nam Elegias jam antea ediderat: vid. Foppens. Bibl. Belg. Tom. I. Postea denuo prodierunt Zevecotii Carmina Amstelodami A°. 1640. Constantinus Hugenius in Sylloge Epistolarum A. Matthaei, pag. 101, Zevecotium appellat virum *foecundi* et *vivacis* ingenii. Est ita. Talem ingenii indolem in carminibus suis exposuit. Fluunt enim magna facilitate, nec sine concitato animi impetu, unde interdum fit, ut aut dictiones aut verba usurpet, quae a genere Elegiaco et Heroico arceantur. Ejusmodi sunt *scomata linguae*, *caelum empyreum*, *schemata*, *melancholici* et similia. I Eleg. X. pag. 18—19. *adspirat ad coelestem patriam*. Hic vero est campus longe amplissimus, in quem Poëtarum oratio libere exspatiatur. Et fecerunt Basil. Zanchius non una Elegia, Buchan. Psalm.

XXXVI, Sarbiev. Od. I. 19. Nic. Heinsius, I. Eleg. III. P. Francius, I. El. 8. et Herman Hugo I. Eleg. 14. Nec poenitebit poëtam ecclesiasticorum patrum eloquentiam in eo cognoscere, quorum loca aliquot collegit Suicerus cap. IX. Observ. Sacrar. pag. 225 sqq. Audiamus Zevecotium :

Quis me sideream superùm deducat ad aulam,
 Ereptum furiis, naufrage munde, tuis?
 O ubi perpetuis pinguntur floribus horti,
 Ridet et aeternis ver geniale comis.
 Quas neque tempus edax, nec iniquae frigora brumae,
 Nec periment rigidi tristia flabra noti.
 O, ubi nec puras coenum radiare plateas,
 Nec prohibet sanos vivere dira lues.
 Non ibi damnatum morbus qui devoret orbem,
 Non fixit rigidos mors truculenta lares.
 Pestifera sacram non halat fauce mephitim,
 Aut lacus, aut olido plena cloaca luto.

In his *plateas, lacus, cloaca* viliores sunt ad rei de qua agitur, gravitatem et majestatem. Lib. II. Eleg. VI. fabula hyemis lepide inventa et tractata est. Et solebant Poëtae illorum temporum in hoc genere luxuriari, nec se continebant intra praescriptos a veteribus fabularum fines. Laudanda est D. Heinsii in primis industria, qui I El. VII. pag. 184, *phallos, in Batavico litore reperi- tos*, fabulam *Pori* et *Peniae* in Monob. pag. 285; *Roris*, Eleg. Juven. pag. 520; *Siderum*, pag. 524, elegantissime tractavit. Zevecotius II. El. VIII. Jacobo a Marca, in Italiam proficiscenti, consilia itineri profutura, totam- que itineris rationem explicat. In Alpibus, canit, p. 40:

Adspicies nimio salientes impete fontes,
 Ardua de summis volvere saxa jugis.
 Adspicies, dulci nunquam noscenda Lyaeo,
 Arva sub informi moesta latere nive.

Ah! quoties lassas urent dum frigora plantas,
 Optabis patriis rursus adesse focis!
 Ah! quoties capiti dum saxa minantia cernes,
 Blandinii cupies saxa videre tui!
 Dumque frequens fesso flatus trepidabit in ore,
 Excutiet serus talia verba dolor.
 O ego quid feci? quae me dementia jussit
 A Patriis miserum tam procul ire plagis?
 Quis mihi coeliferis majores nubibus Alpes,
 Quis penetrare tuos, Rhoetia, suasit agros?
 Quae riget hic rupes, rupes supereminet omnes,
 Illa tamen plantis est superanda meis:
 Quod jacet hic tectum macieque geluque cadaver,
 His periit, per quas cogor abire nives.

Videmus Zevecotium ab ubertate venae satis fuisse
 beatum. Sed hoc illi obfuit, quod manum de tabula
 tollere nesciret. II Eleg. 9, dicit se aegrotum, nec tamen
 morbi causam a venenato animali esse ortam. Atque hic
 facta semel eorum animalium mentione, varia enumerat
 genera, versibus pluribus quam triginta. Eadem ratione
 II Eleg. XI. pag. 46, monstra in Oceano natantia enu-
 merat, *cete*, *rosmarum*, *Zyphium*, *phocas*, ac tandem

Burvalur, et Nahual, Roider, Springvaldus, Hyaena,
 Sunt mage nominibus barbara monstra suis.

Versus etiam barbarus. Tragoediae Zevecotii minus
 mihi placent quam Elegiae. Sed Rosimunda, quamquam
 legibus ab Aristotele praescriptis libera, melior est quam
 Maria Graeca, in qua *voluptatem* etiam et *fidem conju-*
galem in theatrum produxit. Mos iste scribendarum fa-
 bularum diu ante Zevecotium invaluerat. Monachi et
 pueri in Gymnasiis eas non semel palam agebant. Hinc
 magnam earum segetem reperimus in historia literarum,
 sive laeti sive tristici argumenti, sive etiam, quod nec
 veteribus ignotum, mixti inter utrumque, quod Tragico-

moediam appellabant, qualem Zevecotius composuit nomine *Estheris* inscriptam. Sed pauci fabularum auctores ullis se legibus addicebant, nec jura sibi nata esse credebant, donec tandem D. Heinsius isti licentiae modum et finem imposuit, scripta egregia illa *de constitutione Tragoediae* dissertatione. Ab eo inde tempore res in melius vertere coeperunt. Sylvae Zevecotii habent nonnulla Choriambica, mordacia illa, et plena acrimoniae. Tale est *miseria saeculi*, quam senatus Gandensis praesidi dedicavit Vopiscus Horatius Ackerus II. Eleg. XI. cujus ego rei aut consilium aut rationem non intelligo. In Epigrammatum centuria varia sunt acuta et Latina. Catillum, pag. 188, ita dimittit:

Quisquis in hoc populo vilem putat esse Catillum,
 Audiat, huic rarum discat et esse genus.
 Excelsum tribuit tumultum respublica patri,
 Praetor in exequiis multaque turba stetit.
 Nec genitrix famosa minus, quae nata bubulco,
 Nobilium stupris nobilitata fuit.

JOANNES TOLLENARIUS

BRUGENSIS.

N. 1582. M. 1643.

Jesuita, varia munera pro societate sua diligenter obiit. Edidit *Speculum vanitatis, sive Ecclesiastes, soluta ligataque oratione elucidatus* A°. 1635. In *Epicitharismate* ad Sarbievii lyram, pag. 293, ed. A°. 1632, legitur etiam Oda Tollenarii, quae mihi propter verborum

sententiarumque gravitatem valde placuit. Auctor praecipue id agit, ut Sarbievium, quamvis Polonum, a divina praestantia laudet. Lyricum enim Latinum, et talem Lyricum poëtam ex ista regione, nemo sane expectare potuerat, pag. 295:

Me stupor occupat,
Inter Sauromatas dum Boreae accolas
Doctae Phocidis hortos
Efflorescere conspicio.
Has rerum ancipites esse reor vices.
Nec vernis stabili floribus est honor,
Nec mansura perennis
Claris gloria gentibus.
Nunc terras rosei fax Hyperionis
Late conspicuis tollit honoribus:
Nunc caligine mersas
Nocturno sepelit chao.
Jam nudis Helicon fabula rupibus.
Quid Pandioniae moenia Palladis,
Exculti orbis ocellum
Doctrinaeque sacrarium
Perlustro.

PIERIUS WINSEMIUS

LEOVARDIENSIS.

N. 1586. M. 1644.

Quod si historiam populi Frisii inde a restituta literarum humanitate consulamus, multos reperiemus qui doctrinae severitate, mathematicae inprimis, paucos qui ab amoenitate sunt nobilitati. Cujus ego rei causam par-

tim in temporibus, partim in ipsis populi ingeniis sitam esse arbitror. Poëtica saltem, quam Rudolphus ille Agricola jam attigerat (nam et is, agri quamquam Gronin-
gani, communi Frisiorum nomine continebatur), postea longo satis tempore neglecta jacuit. Post Agricolam, iudice Hectore Bouritio, Winsemius primus ad Musas rediit. Priores tamen Winsemio fuerunt Eilardus Alma, Petreius Tiara, Saxo Finia, Foppo S. Aetzema, et Adolphus Occo, tum Theodoricus Ulsenius, et Agricolae aequales, de quibus suo loco vidimus.

Winsemius Franequerae et Leidae artes humaniores et medicinam didicit. Mutato deinde consilio, in Germaniae, Sueciae et Franciae Academiis jurisprudentiae se dedit. Domum reversus, diu in ruris secessu vixit, munere historici Frisiae fungens. Rure suo, historiae scribendae intentus, atrocitatem belli Hispani et tristem variarum cladum memoriam, suavitate Musarum temperavit, centumque et septem Elegiis amores cecinit, insignes numero magis quam pondere. Nam si Winsemius istas Elegias ad quinquaginta reducirè, atque ad veterum normam et exemplum paulo melius castigare potuisset, maiorem sibi gloriam comparasset. Sed hanc illi tamen ne nunc quidem exiguum deberi censeo, quod inferius exponetur. Borrichius de Poët. pag. 147 dicit »eum regiae viae, quae ad »carmen luculentum ducit, fuisse gnarum." Morhof. Polyh. Tom. I. pag. 1066. »acutiores interdum, quam »deceat Elegiam." Morhofius acutius oculorum lumen habuit, quam ego habui, qui quid acuti sit in Winsemio, perspicere non potuerim. Borrichius ambigue pronuntiavit, eum viae fuisse gnarum, non adjecit, an ea perrexerit. Nos quidem credimus Winsemium non semel ab eadem aberasse. Neque enim Romani in Elegiis *phas-*

mata, penstrat, orchestra, similesque voces usurpabant, neque versus admittebant duriores, ut pag. 90,

Illa Prometheam pectore pascere avem.

Et pag. 116:

Quo neque quisquam exlex oculo lustrante profanet.

Nec primam in *matris* corripiebant, ut pag. 156:

Eque matris gremio dextris avulsa procorum.

Sed Winsemium meliora vidisse et probasse, imprudentem vero deteriora interdum esse secutum arbitror, ideo quod non satis temporis nec curae operi suo impendit. Nam illi nec recta imitandi ratio, nec sensus elegantiae poëticae desunt. Elegiae IX et CXVI ad Januam sunt istius generis, quod Graeci *παρὰ λαοιοῦρον* appellant. Ex Graecis quidem talium carminum nulla supersunt integra exempla, ex Latinis multa, ut apud Propertium, Catallum, Tibullum et Ovidium. Vide Burm. ad Propert. l. El. XVI. vs. 17. qui etiam Pontani et Campani similis argumenti laudat carmina. Winsemius Januam ita alloquitur:

Janua, praeduro toties mihi cognita poste,
Quae nunquam motis stas rata cardinibus;
Quae neque frigoribus, neque sicco sidere pressum
Admittis patulis ferrea liminibus.

In his me *rata*, pro *firma*, offendit. Alia ex Propertii l. l. ducta satis placent. Propertius autem:

Janua vel domina penitus crudelior ipsa,
Quid mihi tam duris clausa taces foribus.
Cur nunquam reserata meos admittis amores,
Nescia furtivas reddere mota preces?

Winsemius :

Sed tantum ut tenues deducens janua rinas,
Accipis vocis murmura blanda meae.
Quae feriant dominae resupinae ocyus aures,
Quaeque preces longas et mea vota ferant.

Propertius :

O utinam trajecta cava mea vocula rima
Percussas dominae vertat in auriculas.

Elegiam X conscribens Winsemius, perpetuo ante
oculos habuit Tibulli Eleg. I. Lib. I. Potiora indicasse
satis habebimus :

Quaerat opes alius vel fulvae pondera massae,
Et loca longinquo dissita sole petat.

Tibullus :

Divitias alius fulvo sibi congerat auro.

Ornate: sed Winsemius, inserta particula *vel*, opes ab
auro distinxit. Pergit Winsemius :

Me placidum lento traducant otia passu,
Et niveo fluitans rustica vita die.
Haec Cereis vinique ferax. Mibi sordeat uvis
Pes meus, et multo praela liquore fluant.
Laetaque spiciferae distendant horrea messes,
Nec brevis angustas area claudat opes.
Nunc mihi portetur tenerae foetura capellae,
Balet et in magno debilis agna grege.

In his fontis Tibulliani sunt multa. Agnosco *Me mea
paupertas vitae traducat. Non agnamve sinu pigeat
foetumve capellae Desertum, oblita matre, referre do-
mum.* Ut alia omittam. Sed hoc liberius. *Dum veniat
tenebris non adperta caput*, quod ita Tibullus I. Eleg. I.
vs. 70:

Jam veniet tenebris Mors adperta caput.

Neque tamen consilio id fecit Winsemius; nam furti nulla in eo signa deprehendas. Amo Poëtas, qui loca paterna celebrant, nec semper in Italia aut Graecia vagantur. Maghi facio utramque regionem, sed patria nihil est nec dulcius nec melius. Cavendum tamen Poëtae est, ne imprudens subito a patria in Italiam Graeciamve aberraret. Elegia LXXXVII. est ad Minciam, id nomen puellae est, navigantem, quae conferri meretur cum Ovid. II. Amor. El. XI. Frisiae virgini iter erat eo,

Tollit ubi excelsas coelo Scellingia moles,
Et de turrigera dat sua signa pharo.

Precatur ipsi Winsemius fausta sidera, in quibus enumerandis et hic et alibi saepe justo diligentior est, nec se erga Deos ingratum fore promittit:

Atque ego per littus vitulos mactare marinos,
Atque ego phocarum corpora magna petam.
Delphinisque vagos vitreo promittere regno.

Bene dixit se *Delphinis promittere*; promissis tamen vereor ut stare potuerit. Captu enim animal est difficilimum, nec capitur, ut legimus, in ea regione. Sed *phocae* et *vituli marini* sunt iidem, neque in ora Frisiae maritima reperiuntur. Pag. 162, significans se non divitias quaerere, eleganter dixit:

Non ego, quas habeat, quaeram, mea Frisia, messes.

Sed minus eleganter subjunxit

Non ego, quae fundat, vinā Falernus ager.

Scripsit etiam *de Sirio*, sed hunc relinquimus intactum. Nam ex dictis satis apparere judicamus, qualis ille Poëta fuerit. Paquotus, Tom. IX. Mem. pag. 304, in Amoris Winsemii vituperat genus scribendi impeditum:

in heroicis difficile et obscurum, eademque laudat ab elegantia et gravitate. Quod postremum quomodo cum aliis vitiis conveniat, mente non capio.

HUGO GROTIUS

DELPHENSIS.

N. 1583. M. 1645.

Imago Grotii saepius a summis artificibus depicta est. Harum in unam hos versus fecit Daniel Heinsius :

Depositum coeli, quod jure Batavia mater
Horret, et haud credit se peperisse sibi;
Talem oculis, talem ore tulit se maximus Hugo.
Instar crede hominis, caetera crede Dei.

Et vere Heinsius. Is enim erat Grotius, qui toti terrarum orbi admirationem sui injiceret. Eminebat adeo in omni fere disciplinarum genere, ut aliae nationes adhuc neminem habeant, quem uni Grotio opponant. Natus Delphis illustri genere, jam nono aetatis anno carmina scribebat, futurae magnitudinis omina. Leidae artibus humanioribus et jurisprudentiae opera navata, juvenis admodum in comitatu Oldenbarneveldii Parisios profectus, regem salutavit, a quo humaniter exceptus et insigni dono ornatus est. Summos in jurisprudentia honores adeptus, in foris et causis adeo eluxit, ut brevi Pensionarius Roterodamensis crearetur. Ea erat temporum difficultas, ut in civili discordia nemini fere medio esse liceret. Grotius libertatis et in civitate, et in religione

amantissimus, ab inimicis et obtrectatoribus, qui tanto viro deesse non poterant, labefactatus est. Itaque in carcerem Lupesteinium conjiciebatur, neque in menses aliquot nec annos, sed in omnem vitam. Poenae tamen atrocitatem elusit provida mens uxoris, Mariae Reigersbergiae, ejus arte, a suis ipse custodibus in arca pro libris e carcere elatus, incolumis in Franciam evasit. Ab eo inde tempore plerumque in exilio vixit; sed carus et honoratus regibus et principibus, cum in Francia, tum in Suecia, pro qua, nomine Christinae, legationem etiam obiit. Sed Suecorum magnatum suscepta invidia, qui pati non poterant hominem peregrinum tanti fieri, in patriam redire cupiit. Morte enim Mauriti et aliorum, multum de acerbitate pristini temporis detractum erat. Coërta autem tempestate Rostochium delatus, diem ibi obiit supremum. Corpus ejus Delphos translatus, deinde diu jacuit ignotum, donec A°. 1777 stirpis Grotianae posterius ossibus illius monumentum ex marmore superstruxerunt. Hoc monumentum his versibus ornavit Burmannus Secundus:

Prodigium Europae, docti stupor unicus orbis,
 Naturae augustum se superantis opus;
 Ingenii coelestis apex, virtutis imago,
 Celsius humana conditione decus;
 Cui peperit Libani lectas de vertice cedros
 Defensus verae religionis honos;
 Quem lauru Mavors, Pallas decoravit oliva,
 Quum bello et paci publica jura daret;
 Quem Thamesis Batavae miraculum et Sequana terrae
 Vidit, et adseruit Sueonis aula sibi;
 Grotius hic situs est, tumulo discedite, quos non
 Musarum et patriae sanctus adurit amor.

Atque hoc ipsum Burmanni Epigramma documentum est, quam difficile sit Grotii laudes brevi carmine com-

plecti. Burmannus illud saepe mutavit: quale nos edidimus, et legitur in *Delit. Poët. Santenii Fasc. IV. pag. 72.* est ultima manus. Et tamen postremum Distichon suffecissit, ut vere judicat elegantissimus Hoenftius in *Parnaso*. Longe etiam gravius, quod ipse Grotius fecit, et legitur in *MSS. Papenbroeckii*, alicubi tamen, ni fallor, editum in *Epistolis Grotianis*:

Grotius hic Hugo est, Batavum captivus et exsul.

Legatus regni Suedia magni sui.

Alia Epitaphia sunt in *Poëm. N. Heinsii p. 197.* Barlaei *Poëm. T. II. p. 574* et *Westerbanii Farrag. Latina p. 791.*

Multa a viris doctis egregie et copiose disputata sunt contra Latinae poësis, tanquam gravioribus doctrinis perniciosae, contemtores. Equidem contra illos non disputavi, neque unquam committent, ut sim disputaturus. Hoc tantum: exempla iis ostendo. Ad ea mihi oculos et animum convertant, et, si in sententia perseverent, tantam illis sapientiam non invideo. Neque enim praeclari homines ingenium suum artis poëticae terminis, quamvis latissime pateant, circumscripserunt, nec ab aliarum rerum cognitione excluserunt, quas necessaria magis utilitate, quam honesta animi remissione metimur. Imo hoc ipso doctrinae studio recreati, et omnes animi vires sacro furore commoventes, novum ardorem ad gravissima quaeque cognoscenda afferebant, quo ardore qui caret, is profecto nihil egregii in ullo literarum genere praestabit. Nonne mirum est, doctissimos quarumvis gentium homines, quamvis non omnes boni Poëtae facti sint, Poëtas tamen aliquando fuisse, vel, si ita malitis, carmina fecisse? Illustrissima sunt Platonis Ciceronisque exempla, qui tamen hoc studium non retinentes, ad suum se quisque contulerunt. Sed Neerlan-

dorum quicumque, Deo quodam demonstrante, hanc viam ingressi sunt, facile ad magna quaevis, quae cuperent, pervenerunt, hominum scilicet doctissimorum et excellentium poëtarum famam sustinentes. Hugonem mihi videte Grotium! Hunc totam aetatem in Latina Poësi contrivisse diceres, nisi tot ac tanta divini ingenii exstarent monumenta, quae testimonio sint, quam multa ille vir animo et cogitatione ita comprehenderit, ut in his singulis vitae suae quasi tabernaculum posuisse videatur. Grotius hujus etiam artis patrem suum, Janum Grotium, hortatorem habuit et magistrum. Hoc ipse filius non semel grata mente agnovit; ut v. c. in Poëmat. pag. 209. Lipsius Cent. I. Ep. 17. testatur, Janum (id nomen patri erat) non ignorasse Musas Latinas. Meursius Athen. Batav. pag. 205, dicit etiam carmina illius exstare, quod tamen Baylio Tom. II. p. 614, minus credibile videtur. Equidem non credo Meursium in re tam clara falli potuisse, eoque minus, quia ipse Hugo hoc cum eo communicavit. Nam qui vivebant, quo tempore Meursius Athenas Batavas scribebat, hi, ut dicit, *suam ipsi vitam tradebant*. Conf. J. van Voorst in Oper. Instit. Regii Class. III. Vol. 4. Pater igitur puerum doctrina et praeceptis Christianae religionis ita simul imbuebat, ut argumenta illi tum maxime placerent sacra. Annos nondum habens octodecim, scripsit *Adamum exulem*, Tragoediam Graecis legibus accommodatam: et ita scripsit, ut doctissimi illius temporis viri arduum juvenis in suscipiendo opere tanto conamen, felicemque in perficiendo successum, summopere admirarentur. Istam Grotii Tragoediam, et alia sacri argumenti, ob eximiam raritatem, denuo excudit Petrus van Braam Dordraci A°. 1798. Ea primum prodierunt 1601, alia autem Carmina

A°. 1616, cui editioni praefuit frater ejus Gulielmus. Haec quartum repetita est typis Leidensibus A. 1645. Novi etiam Londinensem A°. 1639. Minus nota sunt Mirabilia A°. 1600 Hagae; et *Pontifex, Rex Galliae, Hispaniae, Regina Angliae et Ordines foederati*, Leidae A°. 1588, quae notata in Catalogo N. Heinsii, ipse non vidi. Sed Carminum Grotianorum editiones accurate enumerantur in *Manibus vindicatis* T. II. pag. 685—700.

Grotio erat, ut ipse ait, ingenium in his sequax et ductile; ut a cujusque Poëtae lectione incaluerat, ita ad ejus imitationem rapiebatur. Elegiae quidem sunt ingeniosae, dulces, Latinae, et mira rerum varietate adspersae. Hyemis commoda festive depingit I Eleg. pag. 146 sqq., et amorem non sine multa gratia et lepore in glaciem producit:

Tunc etiam noster sese felicibus alis
 Tollit, et ad coeli sidera surgit amor,
 Cum mea lux glaciem mecum calcabit, et ibit
 Per vada nocturno contabulata gelu.
 Quis putet? in glacie veros invenimus ignes;
 Fervor in adstrictis frigore regnat aquis.
 Quis juvenum primus ferrati vincla cothurni
 Nexuit, et rapidis ocyor ivit equis?
 Quis docuit teneras iter hoc glaciale puellas,
 Composuitque manus, composuitque pedes?
 Lubrica sulcatur ferro via; lubrica certe
 Est via ab insidiis, parve Cupido! tuis.
 Illo Mercurius posuit talaria viso,
 Plus Batavos ipsis fassus habere Deis.
 Ipsa quoque ad solers stupuit Cytherea repertum,
 Scilicet et dotes jussit adesse suas.
 Dos Veneris, taeda est, et acutum missile, turba
 Spargere per glaciem quae puerilis amat.
 His aliquis tactus sero sua vulnera sensit,
 Vulnera nec soleis effugienda suis.

Non est sane quod horum versuum Ovidium puderet. Sed tota haec Grotii Elegia, ne jam de aliis dicam, huiusmodi tam jucunde proponit, ut in medio vere illud anni tempus desiderare possemus. Egregiam igitur appellat Burman. Anthol. Lat. Tom. I. pag. 651, et Broukh. ad Propert. IV. 4. 62.

Heroica Grotii, si res ferat, sententiis gravissimis sunt referta, majestatemque quandam et sonitum et ardorem tum praecipue spirant, cum mens illius amore patriae suae incensa sit et inflammata. Quibus verbis Petrus Werfius, Adriani filius, cives tumultuantes alloquitur Silv. I. pag. 42 sqq.? Quae est oratio Jacobi Heemkerkii, habita ad classiarios Hollandos, antequam proelium cum Hispana classe essent commissuri? Silv. III. pag. 74:

Nunc ite viri mundoque probate,
Non esse Hispani regnum mare. Saepe minores
Supplentur virtute rates, in vulnere semper
Moles magna patet. Sed enim non fluxa Batavi
Corpora nec molles fractique caloribus artus.
Gens innata salo, durisque exercita ventis,
Et quibus est ludus pelagi labor. Utimur alto
Ceu nostro, stabilemque gradum nutante carina
Figimus, ac patriam mediis agnoscimus undis.

Quo quid efficacius, quid magis ad rem dici aut fingi potest? Ego, si haec Hollando recitarem, quae de gente *salo innata* dicit Grotius, quoties ille eadem revocaret? Et profecto magna vis est temporum in poësin, et magna in utramque partem; ut, qui in florenti republica rebus civium suorum fortiter gestis interfuerunt, harum magnitudine quasi igne quodam corripiantur; qui vero in deformata, oppressa, seu nulla republica vixerunt, his praesens atque viva desit materia, in qua exurgere at-

que exsultare possit oratio. His delitescendum est in umbra virtutis avitae.

De Epigrammatis, Tragoediis, aliisque Grotii Carminibus dicere nihil attinet. Quidquid ille attigit, sui semper similis, nusquam a se descivit. Roscios appellabant Romani, qui in suo quique genere excellebant. Eosdem si Hollandi appellent Grotios, nemo inique feret: majori certe jure facient. Sed si Grotius merito cum summis est comparandus in iis carminibus, quae ab ipso sunt excogitata et facta, in aliis, quae ex Graeco sermone transtulit, nemo cum Grotio est comparandus. Hanc illius felicitatem jam laudavit Rutgersius in notis ad Horatium, p. 43, et Boeclerus Bibl. Critica p. 115. Sed omnium admiratio vertit in stuporem, quum Hieron. Bosschius Anthologiam Graecam, a Grotio Latine versam, edidisset. Vide Lennep. in Laudatione Bosschii pag. 43, et Const. Crassum in Disputatione pro Linguae Latinae usu p. 13.

Ea, quae adhuc scripsi, lectione repetens, video me Grotium laudasse magis, quam carmina ipsius ad iudicium revocasse. Si qui sint, quibus haec ratio displiceat, illi animum suum ad eandem rem appellant, et experiendo cognoscent, quam difficile sit de Grotio scribenti, magis judicare quam laudare. Qui vero ex binis, quae dedimus, exemplis facultatem Grotii poëticam, quasi ex ungue leonem, non videant, his nihil erit satis. Nec tamen silentio praeterire possum nobilissimum carmen de capta Ostenda, quia Grotius propterea apud nonnullos in suspicionem venit, quasi inventum alienum sibi tribuerit. Ostendam, ab a. 1601 ad 1604 obsessam, Neerlandi tandem Hispanis dedere coacti sunt. Ipse Grotius in Historiarum libris de incredibili pugnantium virtute et constantia egregie exposuit. Anno 1604 hos ver-

sus hexametros de ista obsidione composuerat, non addito nomine. Leguntur in Carm. pag. 248:

OSTENDA LOQUITUR.

Area parva ducum, totus quam respicit orbis,
Celsior una malis, et quam damnare ruinae
Nunc quoque fata timent, alieno in litore resto.
Tertius annus abit: toties mutavimus hostem:
Saevit hyems pelago, morbisque furentibus aestas,
Et nimium est quod fecit Iber. Crudelior armis
In nos orta lues, nullum est sine funere funus,
Nec perimit mors una semel. Fortuna quid haeres,
Qua mercede tenes mixtos in sanguine manes?
Quis tumultus moriens hos occupet hoste peremto,
Quaeritur, et sterili tantum de pulvere pugna est.

Hoc carmen, et merebatur, magnis laudibus fuit acceptum, alii alium dicebant auctorem, multi Josephum Scaligerum. In Francia Malherbius in suum sermonem fere convertit, et Peirescius misit Scaligero. Scaliger auctorem Grotium nominavit. Et ipse Grotius a. 1615 scribebat Gulielmo fratri: »Scis exiguo de Ostenda car-
»mini quam multos magnosque auctores vacillans fama
»assignaverit. Neque semel mihi accidit, ut in aliorum
»scriptis ea legerem, quae a me nulli subrepta, satis es-
»sem mihi conscius. Sed levis est jactura tam parabilis
»annonae." Quantopere hoc Epigramma Grotio placue-
rit, apparet etiam in iis quae leguntur in Vita MS. quam
Meursio in Athenas Batavas composuit: »Inter Epigram-
»mata unum est exiguum de oppidi Ostendae obsidio,
»quod secundissimis exceptum est externorum studiis.
»auctores (nam nomen haud aderat) varie destinantium." Haec tamen verba Grotius delevit, neque Meursio tradidit. Ista vita continet alia modestiae documenta, quae magnus Hugo caeteras virtutes ornabat.

Imitatores interea hujus carminis, dissimulato fonte,
exstitere D. Heinsius et Paullus Thomas Engolesmensis.

Dan. Heins. Poem. Neerl. pag. 125 ed. a. 1622.

OP HET VERMAERD BELEGH VAN OOSTENDE.

Aenschout het kleyn Toneel, het graf der vromen helden,
Die voor het Nederlandt haer lijf te pande stelden,
Den dorren mollenhoop besprengt met menschenbloet,
Bestreden van de pest, de vyant, en de vloet,
Bevochten en bewaert met alle d'elementen,
Vier, water, aerdt, en locht, maer meest met Spaensche renten
En 't Indiaensche gout, daer Hollandt met verdryft,
Den Spanjaert uyt het lant, en selve meester blyft.
De werrelt wacht het endt, den hemel telt de jaeren,
En siet het wonder aen. Daer eerst de wallen waeren,
Is nu des vyants macht. De Spanjaert komt gegaen
In 't midden van de Stadt, noch heeft hij daer niet aen.
De menschen houden plaets, die doot syn en die leven,
Self die verslagen syn en willen 't noch niet geven,
Zy stellen haer te weer, want daer de aerde wyckt,
Daer wordt zy wederom met menschen vlees gedyckt.
Waer wil de vyant syn? wat heeft hy toch begonnen?
Oostenden is hy quyt, al heeft hy t'al gewonnen.
De menschen staen in 't sant, hoe dat het komt of gaet,
De Stat is lange wech, de Spanjaert komt te laet.

Heinsius, praeter Grotii carmen, etiam Thomae cognovisse videtur.

Thomas Engolesmensis Poëm. Paris. 1617. pag. 286:

Martis arena brevis, foeta armis gleba virisque,
Morborum et belli Furiis pelagique superstes,
Tres jam annos rediviva meo de funere resto.
Bruma undis, aestas morbis, Iber ingruit armis.
Dejectos pridem muros cumulata rependunt
Funera acervatim, pro vallo corpora surgunt
Caesa virum, et cupidos sola haec mora distinet hostes.
Quid de te Fortuna querar, vel deprecere ultra
Excidium? quam vix stantem vicinia norat
Nomine, nobilitata malis et cladibus omni
Nunc feror orbe, meis et gratulor ipsa ruinis.

Versus Francisci leguntur etiam in Manibus Grotii
Vindic. Tom. I. p. 10 :

Trois ans déjà passés, théâtre de la guerre,
J'exerce de deux chefs les funestes combats,
Et fais émerveiller tous les yeux de la terre
De voir, que le malheur ne m'ose mettre à bas,
À la mercy du ciel en ces rives ie reste,
Où je souffre l'hiver froid à l'extrémité.
Lorsque l'été revient, il m'apporte la peste,
Et la glaive est le moins de ma calamité.
Tout ce dont la fortune afflige cette vie,
Pêle-mêle assemblé, me presse tellement,
Que c'est parmi les miens être digne d'envie,
Que de pouvoir mourir d'une mort seulement.
Que tardés vous destins, cecy n'est pas matière,
Qu'avecque tant de doute il faille décider?
Toute la question n'est, que d'un cimetière.
Prononcés librement, qui le doit posséder?

Interea carmen Grotii turpi errore typothetarum est maculatum. Nam pro *Et nimium est, quod fecit Iber*, auctor sine dubio scripsit *Et minimum est quod fecit Iber*. Atque haec conjectura, praeterquam quod sententia hoc postulat, confirmatur versu Malherbii *Et la glaive est le moins de ma calamité*. Et in editione prima a. 1617 pag. 342 recte expressum est, quod volui, *minimum*. Caeterum in Bibliotheca Academiae Leidensis est editio Carminum Grotianorum, cui Papenbroeckius multa addidit MSS. ex autographo, ut dicit, viri divini, quae non exstant in editione principe nec in posterioribus. In his legitur Hymnus ad Christum de *Unitate Ecclesiae*. Huic carmini hanc annotationem subjunxit Papenbr. » Ex Hug. Grotii autographo hunc Hymnum descripsi, » prout exstat in quodam Volumine in Folio, ejus manu » exarato, quod plurima excerpta continet ex S. Scri-

»ptura, Patribus et aliis, pag. 352. Liber alter, quo usus
 »sum, erat etiam, ut vocant, in Folio; in hoc maximus
 »Hugo omnia sua Poëmata manu sua scripserat ab anno
 »usque 1601. Hi codices servantur apud Nobilissimos
 »Grotii haeredes” Deinde addidit: »sed horum alter
 »(codex) nunc apud me ex donatione.” Is est nimirum
 codex, in quo sunt multa, non omnia, Grotii carmina.
 Exstat in Bibliotheca Leidensi ex legato Papenbroeckii.
 Incepit ea Grotius scribere mense Septembri a. 1601,
 itaque anno actatis fere octavo et decimo. Alia Papen-
 broeckius descripsit ex autographo Petri Scriverii, quod
 vidit in Bibliotheca Cornelii Witsenii.

Conf. porro Baillet Jug. des Sav. Tom. IX. pag. 135,
 et Nicéron. Mem. pag. 315 Tom. XIX. Pope Blount Cens.
 cel. Auctor. pag. 950, qui etiam iudicium Rapini in
 Anim. Poët. ita retulit. »H. Grotius et D. Heinsius non
 »ignobilter scripserunt, nisi quod illa, qua memoriam
 »onerarunt, literatura impediatur utrumque, ne res modo
 »illo delicato concipiant, in quo tota versatur elegantia.”
 Postponit ergo Rapinus colorem generosae antiquitatis
 novae cuidam gratiae, quam delicatam appellat. Ea fecit,
 credo, ut Heynius ad Virg. IV. Georg. 116, opus Rapini
de hortis dixerit esse *insipidum*. Tales sunt Franci. Non
 satis Latine sciunt, et tamen de Latinis carminibus, pro
 levitate sua, iudicant. Ita Juvenalis de Carlenas T. I.
 pag. 112. Histor. Liter. dicit Hollandos Grotii carmina
 nimis admirari, Francis non idem videri pulchrum,
 quod Hollandis, ac praeterea esse difficile uni homini
 excellere in re publica, in historia et poësi. Nescio equi-
 dem in quo genere Carlenas iste excelluerit, nam liber
 de Historia Literaria est ineptus; sed iniquior est iudex,
 qui Grotium, non dico et se ipso, sed ex aliis etiam ho-

minibus, quales vulgo sunt, judicaverit. Caeterum ex Syll. Epist. Burm. Tom. II. pag. 407, patet Epicedium Heemskerkianum, unde supra exemplum laudavimus, ipsi Grotio et D. Heinsio placuisse. Idem Burm. T. II. pag. 425—426, dedit bina Grotii Epigrammata, ante non edita. Conf. et Classical Journal. T. LIII. pag. 170. Laudatur, tamquam auctor classicus a Freinshemio ad Tacit. Annal. I. 50, 56. Conf. Fabric. Biblioth. Graec. L. II. pag. 453—454. Sed finem citandi varios scriptores non invenio: et pro multis est Cl. Joannes van Voorst in Comment. Latin. Instit. Regii Neerl. Vol. IV. Classis 3.

NICOLAUS BURGUNDIUS

ANGIENSIS.

N. 1596. M. 1646.

Burgundius, nobili genere natus, judice Paquoto, Tom. I. Mem. pag. 387, fuit bonus Poëta, Historicus et Jurisconsultus. Gandavi cum laude in foro versatus, Ingolstadii postea jurisprudentiam professus, tandem duodecim annis post, fuit unus consilii supremi Brabantini. Poëmata illius edita exstant A^c. 1621, composita I Heroicum libro, V Elegiarum, II Sylvarum.

ERYCIUS PUTEANUS

VENLONENSIS.

N. 1574. M. 1646.

Puteanus, Lipsio de Antiquitate et Historia audito, Romam profectus, civitate donatus est. Deinde Mediolani eloquentiam professus, nomine Historici regii ornatus, Lipsio in Academiam Lovaniensem successit. Sweertius varia ejusdem scripta enumerat, in quibus *Carminum Silvam* a filiis Puteani tum edi memorat. Atque isti Puteani probe distinguendi sunt a fratribus Puteandis, Francis nempe, quibus Josephus Scaliger dedicavit Graecam Distichorum Catonis versionem, sic incipiens :

ἽΩ παῖδες γλυκὺ πατὴρ ἀμωμήτοιο γένεθλον.

Ex Carminibus Puteani nullum ego vidi, nisi Epitaphium, quod in morbo sibi ipse composuit, apud Sweertium, p. 233:

Audire vivus pauca verba mortui
 Si non times, quod hactenus feci, loquar.
 Puteanus ego sum, fama quem circumfluit,
 In liberis mihi superstes et libris.
 Hanc esse lucem, umbram fuisse cogita.
 Dum navigas, vel Scylla vel Charybdis est.
 Post fata portus: vita morte nascitur.
 Quid ergo? Vive: sic licebit non mori.
 Vixisse pulchre, in rebus est aeternitas.

Gruterus Tom. III. Del. pag. 855—856, unicum modo dedit in mortem Lipsii, minus suave et elegans. Paquotus in vita Puteani est valde accuratus Tom. XIII. Mem. p. 373—429. Pag. 403 laudat ejus *Brumam*,

Chimonopaegnium A°. 1619. De cursu ferrato per glaciem haec habet:

Hi cursu insolito faciles, soleasque secanti
 Suppacti ferro, per marmoreos pede campos
 Pegaseo volitant; istas, jam non celer, alas,
 Talia Atlantiades cupiat talaria, Belgae
 Ingenio cedens, ferrato munera divum
 Aurea concedens ligno: namque ulmea rostro
 Baxea procurvo erigitur, geminumque carina
 Conjungit media latus, et compagine fixi
 Libratur ferri. Concretum acies arat aequor
 Obliqua: ut vomis glebam, grave robur aratri.
 Sed digitos mediumque pedem, calcemque recurrens
 Constringit lorum, plantisque immobile lignum
 Affigit. Pueri passim pueraeque gelatos
 His fluvios carpunt soleis, ferroque vehuntur:
 Et rectos cum posse neges consistere membris,
 Aut proferre pedem, currunt, glaciemque patentem
 Remigio alterno superant, neque crure fatiscunt.

Quae si essent faciliora intellectu, mihi valde placerent. Quid in his desiderem, clarius apparebit ex Hadriano Mario, cujus, quae sequuntur, sunt rotunda, venusta, et perspicua:

Expedio crepidas ligno ferroque rigentes,
 Ancipiti ferro, quo durum inscribimus aequor,
 Subjicioque pedi, et circum constricta supraque
 Vincla ligo, ne planta aliquo laxata vacillet,
 Neu qua deflectant crepidae, talumque relinquunt.
 Inde, velut tensum quis inambulât arte rudentem,
 Cui premitur prona subjecta novacula planta:
 Sic gressus tenui nixos mucrone movemus,
 Diversosque pedes, nunc hunc, nunc tendimus illum,
 In latus et trahimus longo vestigia ductu,
 Alternasque rotas alterno pungimus ense.

Leguntur ea in Poëm. Jani Secundi pag. 261—262.

JOANNES BEVEROVICIUS

DORDRACENSIS.

N. 1594. M. 1647.

Nulla fortasse est regio, ubi Medici artem suam literarum amore et cultu magis ornaverunt, quam in patria nostra. Dictum meum praeter alios multos testatur Beverovicus. Medicinam fecit Dordraci, et, ut erat in magna omnium existimatione, variis muneribus urbanis praefuit, missus etiam a Dordraco in concilium Ordinum Hollandiae et West-Frisiae. Et tamen non solum multa argumenti medici scripsit, in quibus *ATTAPKIA Bataviae sive introductio ad Medicinam indigenam* vel propter titulum memorabilis est, sed etiam historici et poetici, sermone Hollando Graeco et Latino. Graeca quaedam et Latina exstant in Bibliotheca Academiae Leidensis inter MSS. legati Papenbroeckiani.

HILARIUS OZANNE

DOLENSIS.

Floruit a. 1647.

Judex militaris in cohorte Burgundica, scripsit *Vitam Christi*, ordine Chronologico, epigrammatis intertextam, A°. 1647, in quibus Paquot. Tom. XVI. Mem. pag.

123, omnia agnovit, quae pessimi poëtae sunt propria.
De terrae motu, Christo moriente, facto, ita canit:

Centro immota suo quamvis stet terra, recondi
In terra primum mobile stante nequit.

CASPAR BARLAEUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1584. M. 1648.

Parentes Barlaei religionis causa Antverpia in Hollandiam profugerunt. Caspar octo annos Leidae studii Theologiae et Philosophiae acriter incubuit, et quum aliquamdiu in pago quodam non longe ab urbe Briela sacram doctrinam praedicaverat, Leidam ad Logicen docendam professor evocatus est. Sed quum in controversiis religiosis a Jacobo Arminio staret, Arminiani autem in Concilio Dordraceno A°. 1618 ab inimicis de gradu dejecterentur, hi aliorum etiam ruinam secum traxerunt. In hoc numero tum fuit Barlaeus, qui se ad Medicinam contulit, ejusque artis doctor creatus est biennio post Cadomi. Amstelodamenses vero, A°. 1631. Athenaeo in urbe sua constituto, Barlaeo professionem philosophiae obtulerunt, quam ad finem fere vitae egregie ornavit. Nimio ardore literarum studiis intentus fuisse videtur, adeo ut valetudinem corporis fregerit, atque inde etiam valetudini mentis nocuerit. Saepius enim laborabat metu quodam et tristitia ab atra bile ortis, quod morbi generis praeclaris ingeniis non semel adhaeret. Cf. Cunaei Epist. pag.

269—270. Morhof. Polyhist. Tom. I. pag. 298, scribit eum in puteo aquis fuisse suffocatum, temere an sponte, hoc se ignorare; sed Morhofius haec scripsit sine idonea auctoritate. Subito mortuus est Barlaeus, mortis autem ratio ignoratur: vide Baylium.

Nemo facile reperietur poëta Neerlandus, qui tantam carminum copiam effuderit, quantam Barlaeus, nec qui tam subito laudaverit, quidquid dies et hora, dignum, indignum memoratu adferret. Hinc in primis factum esse credo, ut nomen Barlaei mirum in modum multorum sermonibus celebraretur, eorum etiam, qui de rebus, quas non intelligunt, iudicium arripere solent. Ac miratus sum nuper simplicitatem Hollandi cujusdam librorum novorum censoris, qui, poëtis Latinis sui temporis placere cupiens, eos nondum a Barlaeo degenerasse iudicavit. Amplam me hercle laudem! nam ad Barlaeum proxime accedere, est ab Secundo, Heinsius, aliisque longe discedere. Sed Barlaeum fando melius cognoverat censor meus. Quo loco Nicolaus Heinsius eum habendum esse existimaverit, per jocum ostendit in Praefatione lusus Saturnalitii pag. 289. »Uni, inquit, Barlaeo locus inter conscriptos »patres datus est, ne cum solitudine, credo, senatui »esset conflictandum: Claudiano etiam, quia Barlaeus »id anxie petebat: verum eâ lege, ne Barlaeus umbra »Claudiani diceretur in posterum, sed Barlaei Claudia- »nus, et uterque panegyricis centenis virtutes vestras »posteritati ut commendaret." Claudiani umbra nominari ipse Barlaeus voluit Tom. II. Carm. p. 417:

Te sequimur Phario vates celebrate Canopo;

Solaque laus nostri Carminis, umbra tui est.

Quod fugit Morhofium Tom. I. Polyh. pag. 1064. Interea unus alterum in iudicando secutus, Barlaeo nomina

honorificentissima tribuerunt. Iudice Boeclero Bibliogr. Crit. pag. 147: »Egregius est in heroico carmine et panegyricis;» D. W. Trillero in Obs. Crit. praef. pag. 9: »Claudianus Belgicus;» Focano in Diss. de studiis: »Legendus est juventuti.» Sed Graevius in praefatione ad Florum longe elegantissima non libere minus, quam vere de Barlaeo ita pronuntiavit: »Saepe stupiditatem nostri saeculi sum miratus, cum audivi a plurimis, et qui sibi videbantur valde sapere, Casparis Barlaei carmina tanti fieri, ut cum optimis veteribus Poëtis compararentur, ab aliis anteferrentur. Ingenio sane valuit Barlaeus, et nullo suorum aequalium fuit inferior, sed ingenio nimium indulsit. Quantus enim in illo tumor, quantus optime sonantium verborum ubique inanis strepitus! Ausim sacramento contendere, vix esse paginam, in epicis praesertim, in qua non aliquot verus reperiantur, sonori quidem et aures implentes, sed non animum, si illum attendas. Nulla enim subest sententia. Qui istis possunt capi, non possunt Virgilio, Catullo, Horatio, delectari, aut virtutes eorum praestantiamque intelligere, nec dijudicare, quid distent aera lupinis. Si enim nossent, quam longe tumor abesset sublimitate, nunquam hanc de Barlaeo sententiam ferrent, qui fatetur ipse se non excellentissimos ad imitandum poëtas sibi proposuisse, sed Claudium, sui quidem temporis poëtam omnium praestantissimum, sed sui temporis, quod ab aurea plurimum degenerarat antiquitate.» Haec Graevius. Est ita ut Graevius scripsit. Sua Barlaeum natura ad grandem et magnificum Camoenae spiritum tulisse videtur, quem si Virgilii, optimorumque lectione et imitatione domisset, non dubito quin egregius plane ac divinus poëta

extitisset; ad Claudianum vero, Lucanum et Statium se contulit, quorum illi exemplum ignis fuit in igne. Neque istum Barlaei tumorem Constantino Hugenio placuisse, apparet ex Mom. Desultor. pag. 327. Tumori alterum fere vitium accedere solet, quo nec ipse Barlaeus caruit. Affectant scilicet isti poëtae acres et ardentis sententias, factas ut argutia quadam vehementer moveant. Nec vero diffiteor magnam vim esse sententiarum, quae concisae et in brevibus sibi opposita membra distinctae sunt. Sed crebro earum usu omnem aciem obtundunt, fiunt uniformes, et similitudine et repetitione pariunt fastidium.

Barlaei Carmina saepius edita sunt; sed quartum et auctiora Amst. 1645. II T. 12^{mo}. Horum prior continet Heroica, posterior Elegias et Miscellanea. Nobilissima est Panegyris in Cardinalem Armandum Richelium, qua Barlaeus et literas humanissimas et grandem pecuniae summam a Richelio consecutus est. Unam Richelii Epistolam edidit Barlaeus in T. I. Heroicorum, alteram Colomesius post Epistolas S. Clementis Lond. 1695, pag. 221; quam Maecenatum humanitatem liberalitatemque nos literis humanioribus judicamus esse utilem et fructuosam; adeo ut indignum sit et Barlaeo et Richelio, quod Menkenius in *Charlataneria sua*, opere inepto, hujus rei mentionem fecerit. Barlaeus in Panegyri Richeliana nulli laudi percipit, et omnia ingenii vela pandens, mare semper altius altiusque ursit. - Incipit pag. 127 :

Hactenus Auriaci laudes et bella potentis
In Batavis Belgae cecini, patriaeque labores
Et pugnas laurosque meae, tot subruta flammis
Moenia, concussasque animis audacibus arces;
Nunc procul occiduo partos sub sole triumphos,

Nunc et in Aurorae thalamis, spoliataque ditis
 Transtra Tagi, raptamque Peru, dum promior aether
 Nos videt, ingentique gravis fortuna Philippo
 Incubat, Hesperique quatit fastigia regni,
 Nostra per Aonios diffundit nuntia colles
 Calliope, gestisque ducum se miscet Apollo,
 Et lituos inter Phoebi cortina remugit.

Altius etiam insurgit pag. 129:

His ipsis, quam nunc condis, sub moenibus, urbis
 Abdor, et hae nostrae, quamvis trans aequora, Musae
 Fundamenta locant. Et jam subsidere terras
 Expor mundumque mihi. Dum surgis in altum,
 Tollor humo, tecumque procul per nubila raptus,
 Ipsa tuis, Richeli, transcendam sidera factis.

Multa in eo Carmine tumoris exempla sunt. Ut pag. 138
 Parisios amplificari dicens canit:

Hac una sic per te mundus in urbe
 Ambulat, et tanti patet indulgentia census.

Pag. 140, obruitur diluvio laudum Richelianarum.
 Ac mox

cum Tethye bellum
 Gessisti et tumidum stravisti montibus aequor,
 Et silvis trabibusque et toto aquilone profundum
 Implesti.

Qui locus etiam obscuritate laborat, nisi Aquilonem intelligas materiem ex Norvegia regionibusque aquilonaribus petitam. Luxuriati sunt in ponte Xerxis describendo Graeci et Latini, rei magnitudinem oratione aequare conantes; sed simile Barlaeano exemplum nusquam reperi. Contra receptum nationibus non barbaris morem dictum est de Albione pag. 142:

in nuda moriens ridetur arena
 Albion et laceras deplorat moesta carinas.

Romanae majestatis erat victis parcere, superbos debellare, et hanc illi in carminibus suis imitabantur; nisi in singulari certamine sarcasmo uterentur. Nec in Barlaeo bene conveniunt *Albion moriens* et *moesta deplorat*. Pag. 151, Regem Franciae alloquitur, ut Richelium amare pergat:

Richeli mirare laborem,
Et salva tantum Rex majestate parentum,
Et sacrum venerare caput. Vacat illa senectus
Tota tibi. Canis robur tibi sumis ab istis,
Et macies haec ipsa tuae sors laeta tiarae est.

Majorem sibi in quantitate nominum propriorum nonnulli sumunt libertatem. Ita Barlaeus, pag. 128 utitur *Macēdo*, quamvis non sine exemplo, et 139 *Phōcion*. Equidem in his linguae cujusque proprietatem esse servandam judico. Alia res est in terminatione. Bene monet Cluverius ad Claudianum Bell. Gildon. 91, non nisi magna exempla esse sequenda, eaque parce imitanda, si a communi ratione deflectere velis. Claudianus ibi scripserit *Syphācem*: si tamen locus sanus est. Auribus enim Romanis vix tolerandum censeo, aequè minus atque *Epictētus* et *Euphrātes*, de qua pronuntiatione lepidum est Broukhusii Epigramma pag. 352. Ita nec ad linguae proprietatem attenderunt, qui *Pausilypum* dixerunt: nam prima in *Παυσίλυπος* Graecis producit. Vide d'Orvillium ad Charit. Tom. II. pag. 358. Videmus igitur nimiam ardoris vehementiam Barlaeo nocuisse: sed in Elegiis est magis sedatus et placidus, et hominum more loquitur; ut Lib. II. pag. 81, in anum nubere parantem:

Ecquid adhuc tenero petulans illudis amori,
Et Paphio tentas bella movere Deo?
Oscula poscis anus, legesque invertis amantum,
Et cupis exemplo nubere monstra tuo.

Duceris in moestum, gressu titubante, cubile,
Sponsaque fis, nunquam quae potes esse parens.

**Elegia ad Utenbogardum pag. 116, gravis est et plena
Christianae sinceræque consolationis, in primis a con-
scientia Utenbogardi petita, quem odio inimicorum et
invidia exsulasse scribunt :**

Sors gravis exsilii est, fateor. Sed nescia culpae
Quae fuit, illa sibi sors levis exsilii est.
Non tua communes decedit dextera census,
Publicaque infamis diruit aera manus.
Non tibi fallaci subrisit Iberia quaestu,
Aut sacer argenti suasit iniqua furor.
Candida simplicitas nostro proscribitur orbe,
Et sapuisse minus, creditur esse nefas.

**Et talia multa sunt in Barlaeo, quorum nonnulla hic
adferrem, nisi animus esset dare Epigramma in libros
Manassis Judaei de Creatione, II Misc. pag 466, quod
Barlaeo multa negotia facessivit, operam dante Vedelio
quodam, Theologo exiguae doctrinae, eoque majoris
impudentiae: vide Canaci Ep. pag. 306. Barlaeus Ju-
daeum ita laudat :**

Quae coelos terrasque manus spatiosaque Nerei
Aequora et haud unum, quod capit orbis, opus
Condiderit, mersumque alta caligine mundum
Jusserit imperiis illicet esse suis,
Disserit Isacides, et facta ingentia pandit,
Et nondum exhaustum scribit Apella Deum.
Hic atavos patresque suos et verba recenset,
Sensaue Thalmudicae religiosa scholae.
Vera placent, placet egregiis conatibus auctor,
Et pietas fidei disparis ista placet.
Cunctorum est coluisse Deum, non unius aevi,
Non populi unius, credimus esse pium.
Si sapiamus diversa, Deo vivamus amici,
Doctaue mens pretio constet ubique suo.

Haec fidei vox summa meae est, haec crede, Manasse,
Sic ego Christiades, sic eris Abramides.

Conf. Paquotum T. III. Mem. p. 127 in vita Vedelii.
Paquotus in vs. 14. pro *dataque mens*, ut errore typothetae legebatur in ed. libri Manassis, male correxit *et data*. Vide plura de Barlaei Carminibus ap. Pope Blount Cens. Cel. Auct. p. 1033. Baillet Jug. T. IX. pag. 162. Nec Gronovius in Syllog. Ep. Burm. T. II. p. 168, ea permagni fecit. De morte illius nonnulla leguntur ibid. p. 460 et 574.

FLORENTIUS SCHOONHOVIUS

GOUDANUS.

N. 1594. M. 1648.

Juris consultus, adolescens scripsit varia Carmina, A. 1613, *Amores pastorales, Emblemata, Hymnos* et *Bucolia*. Editioni Emblematum Amst. 1648, alia quaedam nova poemata accesserunt. Magna Emblematum multitudo a recentioribus poetis olim est composita. Est genus carminis, quod proxime ad Epigrammata accedit, quorum praecipua virtus est multa paucis verbis lepide, graviter et acute comprehendere. Cf. Morhof. Polyh. Tom. I. p. 1062, qui de Alciato, Beza et Sambuco refert, quibus addere potuit Hadrianum Junium et Schoonhovium, cujus Emblemata, si ad ea, quae supra posuimus, exigam, mihi quidem non satisfaciunt. Emblematum XXVII docebit nos semper esse pueros:

Rixantur pueri, si quis lapidesve nucesve
 Auferat, et semper vilia quaeque stupent.
 Nos etiam pueri, qui, donec vita superstes,
 Propter opes luteas digladiamur humi.

Et XXXVI, sapientiae deceptricem esse avaritiam:

Cauta licet sis, Diva, tamen te cautior arctos
 In casses ratio tinnula saepe trahit.

Quae nisi titulo et tabula picta illustrata essent, me non intellecturum fuisse fateor. Schoonhovius composuit etiam lusus pastorales, ad exemplum M. Antonii Flaminii: sed hoc ipso conatu monstravit quam difficile sit auream Flaminii elegantiam assequi. Conferatur Hoeufftii Praef. Carm. Santenii, pag. 4. At non omnes esse possunt Flaminii. Sed ad Flaminium propius accedere possunt, quam accessit Schoonhovius. Dabimus Carmen XIX:

Ille mei quondam pecoris lascivior hoedus
 Occidit; exsequias, vita, decenter ago.
 Illum sub platanis, ubi proelia cornibus uncis
 Saepe minax movit, contumulare juvat.
 Hinc, si defunctis aliquis post funera sensus,
 Adspiciet socios cominus ire greges.
 Quosque solet cantus audire, hos audiet idem,
 Duritiem quando plango puella tuam

Paquotus, Tom. XV. Mem. pag. 154, non exigua nec pauca in Schoonhovio reprehendit.

ANTONIUS DES LIONS

BETHUNENSIS.

N. 1590. M. 1648.

Leoninus, annum agens decimum et octavum, in Societatem Jesuitarum venit. Tempore, quod novitiis explorandis dari solet, finito, munus docendarum literarum ei demandatum est, ac deinde in variis urbibus pro concione verba fecit divinae voluntatis interpres. Scripsit III libros Elegiarum de *cultu B. V. Mariae* Antverp. 1671. Judicio censorum Trevoltensium, Leoninus non cedit S. Hosschio, majoremque sibi sumsit libertatem, magisque imitatus est foecundam Ovidii luxuriam. Vide Paquotum Tom. II. Mem. pag. 138 sqq., qui, quo melius de Leonino judicaremus, Eleg. XII. Lib. II. integram commentariis suis inseruit. Est ea de *B. Virgine Montis-acuti*, et a vena tam divite et lactea profluxit, ut non pluribus exemplis opus sit, sed hoc uno egregium omnino poëtam facile agnoscamus: Haec quam pulchra sunt!

Vidi ego virgineas manibus pendere corollas,

Vidi ego virginea fervere laude viam.

Jam didicit vocale nemus resonare Mariam:

Jamque levi volucris gutture cantat: Ave.

Agnoscent Zephyri cantus, et lene susurrant.

Plaudit et arboreis proxima sylva comis.

Regnate, o Zephyri, o Sylvae, florete, piasque

Accipiat cunis mollibus arbor aves.

At tu, Diva, tuos facilis, precor, adspice Belgas,

Quaeque fremunt, forti comprime bella manu.

Belgica, quae mediis etiam servivit in armis,

Gratior accepto munere pacis erit.

Scrīpsit praeterea Elegias de *amore Jesu*, separatim Antverpiae editas, quas cum aliis Leonini carminibus operae pretium est conjungere, ut ait Paquotus.

NICOLAUS VERNULAEUS

LUXEMBURGENSIS.

N. 1583. M. 1649.

Literarum studiis Coloniae Lovaniique perfectis, in Collegio Porcensi Lovanii Rhetoricam professus est, ac deinde ad Academiam accessit. Scrīpsit diversas *Tragoedias, Martyres Gorcomiensis, Stanislaum, Eustachium*. Loy. 1623. Vid. Sweert. pag. 584, et Paquot. Mem. Tom. III. pag. 428 sqq., qui alias Vernulaei Tragoedias accurate memorat. Sunt illae numero non exiguae.

JACOBUS DAMIANUS

ATREBAS.

N. 1599. M. 1650.

Jesuita, occupatus fuit in erudienda juventute, scrīpsitque *bellum Germanicum pro Ferdinandis II et III Caesaribus, ab Deipara, per eosdem in exercituum suorum supremum Ducem electa, gestum* Duaci A°. 1648. Paquot. Tom. XV. Mem. pag. 183, dicit esse primam Decadem Carminis Epici.

CASPAR KINSCHOTIUS

HAGANUS.

N. 1622. H. 1649.

Optime de omni re literaria meritis est Nicolaus Heinsius, sed de Poëtica in primis. Hanc, qua potuit, nunquam augere atque amplificare cessavit. Ita in nova Poëmatum suorum editione, quam in lucem emisit Amst. 1666 apud Elzevirium, carminum quaedam specimina dedit, composita a Jano Rutgersio et Caspare Kinschotio, a quibus nihil adhuc, uno fasciculo conjunctum, prodierat. Kinschotium fratris instar amabat. Kinschotius Heinsium non minus carum habebat. Posita erat ista amicitia in morum studiorumque similitudine. Libet mihi verbis Heinsii declarare, quis et qualis Kinschotius fuerit. »Kinschotius,» scripsit in dedicatione carminum Adoptivorum, pag. 6, »longe cultissimus eruditissimus» que juvenis, quem nos Batavi litterato orbi in paucis »imputare poteramus, nisi funere praecoci, mediae »inter annum vicesimum tricesimumque aetatis, elatus »esset incredibili meo cum dolore.» Et pag. 101: »Kinschotius, popularibus suis notus, et exterorum multis, »praesertim qui interfuerunt comitiis Monasteriensibus »ad communem Europae pacem conciliandam, quibus »interfuit et ipse in Batavorum legatorum comitatu, »plurimis etiam illustri illo ex coetu ob praeclaras animi ingeniique dotes gratus et acceptus, quorum »etiamnum aliqui in utraque Hesperia Galliarumque regno vivi supersunt conspicui dignitatibus summis.»

Ex eadem praefatione discimus Kinschotium morti proximum jussisse Poëmata sua comburi; sed jam nonnulla sparsim edita in hominum manibus erant. Itaque amico cuidam negotium commisit, ut eorum delectum faceret ad eam rationem quam ipse huic praescipsit. Mortuus est Kinschotius A°. 1650, et carmina illius demum prodierunt A°. 1685, curante Jacobo Gronovio, qui carmine ad lectorem praefatus est, ex quo apparet non injustam esse Broukhusii reprehensionem ad Propert. Lib. III. IX. 61. Ea digesta sunt in libros, quorum primus *Sacra et pia*, secundus *Elegias et Eclogas*, tertius *Ru gestas*, quartus *Miscellanea* continet. Antequam transeamus ad censuram carminum Kinschotianorum, non alienum est referre, quale Graevii de iis fuerit iudicium. Is in Epistola ad Petrum Francium, a Fabricio edita pag. 498: »Hoc unum, inquit, miror, inter praestantiores Poëtas Belgicos a te referri Scriverium, qui sane durior, »et omitti Kinschotium, qui non modo Scriverio, sed »multis aliis est praeferendus, praesertim si aetatem, »qua obiit, respicias." Conf. Klefek. Bibl. Erud. Praec. pag. 187. Sed Francius, ipse egregius Poëta, erat acutissimus in notandis Poëtarum generibus. Itaque, quo tempore hanc ad Graevium scripsit epistolam, aut Kinschotii carmina non legerat, aut illorum in mentem ipsi non veniebat. Postea certe Kinschotium et legit, et variis observationibus illustravit, quod exemplum ad P. Burmannum pervenit, quem vide ad Lotich. pag. 146. In libro primo legimus carmen Kinschotii in obitum parentis, monumentum juvenis, qui cum insigni pietate excellentem Poësios Latinae facultatem conjungit. Ex itinere rediens et nihil tale suspicans, patrem morti vicinum reperit, pag. 14—15.

Ut licuit fari; suspiria pectore ab imo
 Longa trahens: sic me, genitor carissime, dixi
 Excipis? haec discedenti promissa dedisti?
 Ecqua mei tibi cura super? men', optime rerum,
 Novisti? mens an pariter cum voce recessit?
 Affectus da signa tui. Nihil ille moratur,
 Viribus enixus totis educere vocem,
 Quae tamen ut summis excepta est denique labris,
 Imperfecta fuit, tenuique in murmure tandem
 Desiit. Accedo propius, carique parentis
 Excipiens fugientem animam, super oscula figo.
 Ille velut potuit mox reddidit oscula nato,
 Inde manum junxi, junctam premit arctius ille.

Principem Arausiacum, infantem mortuum, conventu
 majorum suorum solatur, pag. 20:

Stat patria moriens pro libertate Wilhelmus,
 Opprobrium populis, Maure cruento! tuis;
 Mauriciusque ingens ferratum indutus amictum,
 Qualem in Pleumosius horruit hostis agris.

Qualis luctus deberetur Manibus Henrici Nassavii,
 Frisiam docet, pag. 21:

Nec tamen imbelli deplores funera quaestu,
 Adspergi lacrymis nobilis urna negat.
 Errat adhuc, et multa tui Ducis umbra vagatur,
 Martia gens, vestram flagitat illa manum.
 Placet Nassavios hostilis Iberia Manes,
 Officii certe summa sit illa tui.

Similiter N. Heins. Carm. pag. 63, Manes Trompianos
 sanguine Britanno esse placandos judicabat:

Si fletu tamen urna sinit se tanta rigari,
 Nobiliora cruor justa Britannus erunt.
 Has illé inferias regalibus obtulit umbris:
 Has cineri lacrymas exigit ille suo.
 Victima quid cessat? jugulis incumbere nefandis.
 Ense parentandum, patria moesta, duci est.

Est autem Kinschotius in omni carminum genere facilis, cultus et ingenuus, praecipue in Elegiaco. Elegiae, in quibus cum Heinsio esse cupit, et Leidam obsessam liberatamque celebrat, longe sunt praeclarissimae. Amico in Franciam abeunti omnia in mari tuta precatur, pag. 45:

Neptunus volucres agitet per coerulea currus,
Frenaque laxatis spumea solvat aquis.
In pelago ludat niveis Galatea lacertis,
Saeva cavo Triton mitiget aere freta.

Atque eadem quidem tranquillae maris imago a veteribus est depicta. Sed de Trompio quod addidit, suavissimum est et Hollando gloriosum:

Trompius infestos ratibus procul arceat hostes,
Solutus aget pavidos nominis ille timor.

Sunt etiam in Elegiis, quae Propertium magis et Catullum referant. Martis satellitium ita composuit, p. 74:

His procul a terris alius Deus ibat ad oras,
Quem furor et rabies horrida consequitur.
Et scissam post terga trahens Discordia pallam,
Flagra manu circum ferrea concutiens.
Pone ense caede imbutum Bellona rotabat,
Terribilis visu, sanguine tota madens.
At pater insignis galea et fulgentibus armis,
Hastamque invictis ipse tenens manibus,
Quadrijugo invehitur per prata rubentia curru,
Quem trahit armenti gloriæ Bistonii,
Insignes volucris cursu pedibusque jugales,
Insignes sparsis colla per alta jubis.
At sublimis equos Pavor aurigatur euntes,
Lora manu tergo ter quater incutiens.

Haec ipsa numerorum gravitate rei terrorem mirificant. Notum est quantopere poëtae veteres heroici, ab Homero inde, sibi in hoc argumento placuerint. Eos non

sine fructu consuluit Kinschotius. Veterum loca quaedam comparavit Caesar Scaliger de re Poëtica, Lib. V. pag. 652, alia indicavit Burm. ad Val. Flacc. II. Argon. 204. Scripsit etiam Kinschotius *iter Toxandricum*, hoc est Zelandicum, lectu sane jucundum et jocosum. Ziri-zea in Walachriam transmissuri, vento aestuque adverso prehendebantur, pag. 113:

Hic aliquis pulla surgit de gente minister,
Et quis erit noster, juvenes, hic, inquit, Jōnas?
Hic aliquis lapide me iudice subiecisset:
Quid dubitas? vestri quondam fuit ordinis ille.

Descriptio facti itineris digna ingenio poëtico est materies. Notum est Horatii iter Brundisium I. Serm. V. Et veteres hoc argumento multum delectabantur. Suetonius in Vita Caesaris Cap. LVI, narrat Caesarem reliquisse carmen, quod inscribebatur *Iter*. Conf. Berneggerus. Camerarius edidisse legitur *Elegias odonopinas*, quas non vidi. Sed legi *Iter Taprunense Lotichii Carm. III. pag. 50*, alterum celeberrimi poëtae Joannis Posthii, et Georgii Sabini *Hodoeporicum* I. EL. II. Adde Caspar. Barleii Tom. II. Carm. pag. 219 et Hadrian. Cardinalis in Itinere Julii II Pontificis. In quinque recentioribus Poëtis, ab Oliveto editis, est *Iter Saecicum* Huetii pag. 73: Westphalicum autem Joannis Rotgeri Torckii in septem illustrium virorum Poëmatis ed. Amst. apud Elzevir. 1670. pag. 329. Quem Torckium merito suo laudat Hegenitius ad Epist. Itinerarias Tollii pag. 21, ubi totum hoc iter repetiit. Sed, ut ab hoc diverticulo in viam et ad Kinschotium redeamus, is etiam in Epigrammatis laudes, quas ei tribuimus, egregie tuetur. Puella claudicans sententiam nostram confirmabit. Legitur Epigramma pag. 189:

Vultus eximii plus quam mortalis imago,
 Nec vultu eximio mentis imago minor.
 Sanguine te Superum cretam, Meliboea, fatentur,
 Nec dubito, certe Cypria mater erat.
 Nec tamen Anchises genitor, nec pulcher Adonis,
 Nec qui terribili concutit arma manu.
 Esse suam ne quis te dicere possit adulter;
 Crura dedit genitor: caetera matris habes.

Conf. porro Paquot. Tom. IV. Mem. pag. 276. Kinschotii cum laude meminit vir doctus in Actis Erudit. Lips. A°. 1686, pag. 587. Sed ipsa carmina non ad iudicium revocat, satis habens eum appellasse poëtam felicissimae venae. Nonnulla de eo leguntur in Syllog. Epist. Burm. T. III. pag. 719 et 885, in quibus hoc lepidum Franci cujusdam, qui pro Kinschotio Quinxotium salutabat. Quem supra memoravi Hadrianum Cardinalem, eum multi imprudentes eundem habuerunt, atque Hadrianum Florentii F. Pontificem Maximum. Hoeufftius in Parnaso etiam deceptus fuit per Icones Boissardi, atque hic suum ipse errorem vir egregius corrigit, meliora, ut mihi scribit, edoctus ex Analectis Burmanni de Hadriano VI.

JULIANUS WAUDRAEUS

HANNO-MONTENSIS.

M. 1650.

Rector Scholae Houdanae, et Canonicus S. Germani,
 edidit *Loimothæatrum*, Elegiam nempe et Epigrammatum

nonnulla de peste quadam, a°. 1618; Epigrammatum lib. III, Elegiarum totidem, 1638, aliaque a Paquoto, Tom. V. Mem. pag. 14 memorata. Sweertius Waudraecum pro amicitia, quae ipsi cum eo intercedebat, magnis laudibus extollit. Sed Paquotus l. l. alia sentit, non negans quidem bona esse nonnulla in Waudraeo, sed nec facilitatem, nec elegantiam, nec decorum satis eum observasse. Quem Sweertius venustate Martiali parem facit, hoc Epigramma scribere potuit:

AD POPULUM MONTENSEM.

Frigidus est, calidus, siccus, nunc humidus aër.
 Dant varias semper noxque diesque vices!
 Cernitis haec animis laetantibus omnia, cives,
 Vos neque mutati temporis aura movet.
 Quod sic vivatis, Montenses! carpere nolo.
 Romanos pariter vivere Roma docet.

Frigidum appellat Paquotus. Mihi idem videtur.

JOANNES PHOCYLIDES

HOLWERDENSIS.

N. 1618. M. 1650.

Medicinae doctor et Logices professor in Academia Franequerana, scripsit Carmen, praemissum historiae rerum sub Philippo II. in Frisia gestarum, literis consignatae a P. Winsemio A°. 1646.

MICHAEL HOYERUS

HESDINENSIS.

N. 1583. M. 1650.

Valerius Andreas et Phil. Elesius, quos secutus est Paquotus Mem. Tom. I. pag. 157, scriptis reliquerunt Hoyerum, ordinis Augustini, in diversis collegiis docuisse Poësin et Rhetoricam, fuisseque conspicuum eleganti literarum scientia, magno animi candore et summa vitae integritate. Varia edita ab eo sunt Poëmata, ut, *Flammulae amoris S. P. Augustini versibus et iconibus ornatae*, Antv. 1629. *Theatrum Castitatis*, sive *Susanna et Gamma*, Tragoediae, aliaque Poëmata Tornaci 1631, et plura a Paquoto l. l. relata, quorum nihil mihi videre contigit.

THEODORUS VAN KRACHTWYK

Floruit a. 1650.

Hic artium liberalium magister, Amisfurtensis ut videtur, edidit *Carmina miscellanea e Sacris Literis*, Amst. 1650. Insigniores veteris et paucas Novi Testamenti historias et sententias percurrit, easque in metrum heroicum cogit, fidelior interpres, quam cultior poëta. Pag. 4, Deus haec ad serpentem, quo auctore Adamus et Eva vetitum cibum comederant:

propter scelus hæc labemque nefandam
 Tu reliquas inter pecudes, animantia terræ
 Omnia contentus, devotus habebere diris;
 Pro pedibus tibi pectus erit, vitamque per omnem
 Repes et terram comedes; ego tristia bella
 Nec non perpetuas lites, et proelia dura
 Inter femineum sexum, teque, invide, ponam.
 Sed tamen insignis mulier, formosa virago,
 Teque tuumque caput pedibus calcabit, et ictu
 Prosterneat valido, forti te robore vincet.

Addamus alterum in Magos, Christum adorantes,
 pag. 276:

Eoi signis reges coelestibus acti,
 Praecipiti visunt gressu cunabula Christi,
 Inflexoque genu puerum reverenter adorant,
 Et pretiosa novo depromunt munera regi;
 Thura Deo, myrrhamque homini, de cortice natam
 Assyrio, Regique ferunt selectius aurum.

Eadem igitur argumenta fere tractat Krachtwykius,
 quæ Hugo, Hoschius, Becanus, alii; sed tanto ab iis re-
 linquitur intervallo, quantum est inter coelum et terram.

JOANNES SMETIUS A KETTENIS

AQUISGRANENSIS.

N. 1590. M. 1651.

Hunc Neomagenses sua civitate donarunt, inque ea
 urbe vitam omnem degit. Erat autem et Professor Philo-
 sophiæ et Ecclesiastes reformatus. Nobilitabatur præci-
 pue egregio nummorum antiquorum thesauro, quem

quotidie non minore diligentia augebat, quam cuivis harum deliciarum amanti amice ostendebat, et docte explicabat. Itaque domus illius quotidie a peregrinis terebatur, et dominus urbi erat ornamento. Eminebat cognitione et studio rerum patriae suae antiquarum, quas a prima origine felicissime repetebat, et, si ex una, quam vidi, Elegia judicare mihi liceat, poëta erat suavissimus. Legitur ea ante *Cliviam Juliam* librum Tesschenmacheri Arnh. A°. 1638, et inde repetita a Paquoto, Mem. pag. 223. Alloquitur Fredericum Gulielmum Marchionem Brandenburgensem :

Magne juventutis princeps, cui destinat uni,
 Post patrem, fasces Clivia laeta suos,
 Illa armis opibusque potens, atque ubere gleba
 Dives, et omnigeno flore superba virum;
 Unam quam Rhenus pleno pater irrigat alveo,
 Non alibi placidus, non tumidusve magis;
 Hoc tantum infelix regio, primordia gentis
 Historiae ignoret quod rudis ipsa suae:
 Quodque diu trepidet, turbantibus undique bellis,
 Dum mars vicino fervidus orbe furit.
 Te duce nunc alius rerum promittitur ordo,
 Et novus historiae, te duce, surgit honos.
 Quae praelustre tuum jam praefert pagina nomen,
 Non dubias infert in loca coeca faces.
 Non vetus hic canitur vulgati fabula cycni,
 Quam nimium simplex plebs celebravit avem.
 Altius et prima currunt ab origine Fasti,
 Et discit cunas patria terra suas.
 Hic Celtam Cimbrumque vides celebremque Sicambrum,
 Gugernumque senem, qui tua rura colit.
 Quaque arat hic aut bella movet Germana juvenus,
 Romulidumve manus, utraque ripa tua est.
 Quaeque olim hostili certabant utraque ferro,
 Nunc socias tendunt ad tua jussa manus.
 Nil interrupta serie, longo ordine rerum,
 In proavis dominos hic, Frederice, legis,

Quaeque illi praeclara toga, praeclara sagoque,
 Seu gessere domi, sive decora foris.
 Et quae multa prius tenebris damnata jacebant,
 Nunc priscum repetunt hic renovata decus.
 Mox optata diu patriae, Pax optima rerum,
 Te duce quando redit, bis Fredericus eris.

Paquots l. l. hanc Elegiam merito vocat optimam.
 Idem porro loca quaedam indicat, ubi alia nonnulla
 Smetii Carmina reperiuntur. De Smetio operae pretium
 est legere, quae Cl. N. C. Kist scripsit in Archiv. Histör.
 Eccles. T. IV. pag. 119 sq.

THEODORUS VERHOEVEN

AMISFURTANUS.

N. 1611.

Fuit aliquamdiu rector Scholae Gravianae. Scripsit
Res Amisfurtanas, editas ab Ant. Mathaeo A°. 1693, in
 quibus Elegia legitur de patriae desiderio, quam auctor
 decennio non viderat. Ea satis placuit Paquoto, Tom.
 XIII. Mem. pag. 292. Exstat ejusdem carmen dedicatum
 Cornelio Tollo edenti historias J. Cinnami A°. 1652.

Inclute vir, priscis ingens decus addita Gelris
 Nuper, et Aonii lux memoranda chori:
 Hactenus in tacitis latuit penetralibus aevi
 Cinnamus, haud populo cognitus ante suo.
 Quem nisi fecisses hominum volitare per ora,
 Ex animis poterat tollere longa dies.
 Ergo tibi ut vitam et mansuros debeat annos,
 Hunc tua charta vetat non moritura mori.

Scilicet hanc laudem scriptis patriaeque sibi
 Ingenium potuit conciliare tuum.
 Nunc sapiens Danaus viget, aeternumque vigebit,
 Et Latio et populis cognitas ipse sum.
 Sed proprie tuus est, quem Lethes eripis undis,
 Artis et ingenii rarus honore liber.
 Qui posthac, Momo licet indignante, superstes
 Semper erit gratae posteritatis amor.
 Quin tibi, dum vitam post tot modo saecula reddis,
 Morte vel in media, ne moriare, dabit.

Thielae

TH. VERHOEVEN.

a. d. X Junii cdo. loc. l.

Adde alterum ejusdem Carmen, quo Musas juveniles
 Roberti Keuchenii laudavit.

BALDUINUS CABILLAVIUS

IPRENSIS.

N. 1568. M. 1652.

Cabillavius erat socius Jesu, variae doctrinae, qui in
 frequenti hominum usu et magna vitae civilis elegantiā,
 suae tamen religionis praescripta sancte servabat. Hoc
 enim velle suspicor Robertum Sweertium, in Athenis
 Francisci fratris scribentem. »Nullam scientiam inte-
 »ctam reliquit, variarum rerum ac curiosarum amator
 »incomparabilis, quibus omnibus, quod mirere, pieta-
 »tem maximam adjunxit." Cf. Paquot. Tom. VI. Mem.
 pag. 226 sqq. Scripsit *Epigrammata selecta*, edita
 Antv. 1621, et conjuncta cum Bauhusii et Malapertii
 Epigr. et Poëm. ibidem A°. 1634; *Magdalenam*, Antv.

1625; *Lemmata historica*, a Sweetio memorata; et *Epistolae heroum et heroidum* Morhofio Tom. I. Polyh. p. 1096 laudatas, quas non vidi. Idem Morhof. p. 1061, ait Cabillavii Epigrammata sibi prae Bidermanno et Bauhusio placere. Pleraque ejus Epigrammata sunt moralia, hinc minus apta salibus istis, qui mordendo delectant. Tale est hoc de *encumero*, pag. 103:

Errabunda traho vestigia more chelydri,
 Anguis egon', ~~cirpo~~ qui pede radit humum?
 Sum cucumis, mediis serpens innoxius herbis,
 Quem si saepe voras, noxius anguis ero.

Haec et similia Epigrammata ad meum quidem palatum non faciunt. Non omni acumine caret illud, p. 130:

FUCUS. CAPILLI.

Finge, refinge comas, non falles comptule Parcam;
 Vulpe omni vulpes vafrius illa sapit.
 Te vetulae prodent rugae, capitisque pruinæ.
 Vive senex juvenem, mors tibi nubet anus.

Sed Parcam *vulpe callidiorum* dicere est triviale, et mortis matrimonium cum sene vix intelligo. Quanto gravius et verius virgines ante matrimonium moriturae, apud Graecos Tragicos, Sophoclem et Euripidem, queruntur, se nupturas Orco! Vin' scire, quomodo Poëta Romanus idem quod Cabillavius dixerit?

Mentiris juvenem tinctis, Lentine, capillis:
 Tam subito corvus, qui modo cygnus eras.
 Non omnes fallis. Scit te Proserpina canum:
 Personam capiti detrahet illa tuo.

Atque hunc Martialis jocum, III Epigr. 43, sine dubio imitatus est Cabillavius, sed infelici successu. Tantum enim utriusque carminis est discrimen, ut hoc pueri, illud viri esse videatur. De simili fraude aliter lusit Cabillavius, p. 130:

STIBIUM.

Nil hic specto tuum: de pyxide totus et udo
 De stibio mendax totus imago viri es.
 Si caput infidum, quis fida hic pectora speret?
 Mens stat ficta dolis, ut gena picta rosis.

Et hoc brevius potuisset absolvi, ut in dicto, quod Archidamo tribuitur apud Stobaeum XII. pag. 140, de sene legato, quem senectutis pudebat, et qui ideo comam tinxerat: *Τὸ δ' ἄν οὗτος ὑγιὲς εἶποι, ὃς οὐ μόνον ἐπὶ τῇ ψυχῇ τὸ ψεῦδος, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ κεφαλῇ περιφέρει.*

Magdalenam Cabillavius quatuor libris cecinit, primo *peccatricem*, secundo *poenitentem*, tertio *amantem*, quarto *exulantem*. Lib. I. Eleg. XVI, Magdalena miratur ignotam amoris flammam, p. 31:

Magdaleum pectus domina face flammat Jesus,
 Et rapido radio nubila densa secat.
 Magdalis icta flagrat, ignotae nescia flammae,
 Pascit inexpertas in nova vota faces.
 Itque reditque, vagisque deerrat et ardet arenis,
 Nescia stare loco, nescia stare gradu.

In his *rapido radio* radit aures sono ingratissimo.
 Lib. II. Eleg. XI. lacrymis suis fucum eluit:

Putida quam pyxis vomit ora per uncta mephitim,
 Et rea quod fictis illinit umbra labris,
 Emacula, pictumque gena male olente venenum
 Terge, subest lacrymis spongia pura tuis.
 Flebis, et ut fons est oculus, quem crimina tangunt,
 Informi forma flere perenne tuum est.

Lib. III. Eleg. III. lacrymans stat juxta crucem, et

Gratia at haec coeco ne decimat immemor aevo,
 Diva cruci incidit nobile pignus, Amo.
 Si breve nomen, Amo, sed non brevis ardor amoris.
 Quisquis amat numen, flammea saecula trahit.

Jam lego facundo victurum in cortice nomen,
Arbor ut haec crescit, crescet alumnus amor.
Quoque magis viridi veterascet adulta senecta,
Hoc mage amoris ovans hic juvenescet honos.

Sed jam satis dedimus, unde tuto colligamus, Cabilavio nec superbissimum fuisse aurium judicium, nec sensum vere poëticum, qualem in Hermanno Hugone, Torrentio, aliisque in simili argumento versatis suspicimus. Longe diversum est Paquoti judicium. Hic nempe, l. l. pag. 229, in omnibus Cabillavii carminibus multum salis, ingenii, acuminis et elegantiae invenit. Hoc tantum valuit, ut mihi diffidere coeperim. Nam

quis tam cernit acutum
Quam aut aquila, aut serpens Epidaurius?

Igitur quaesivi, sed re infecta a labore redii, nullam earum virtutum reperiens, quas Paquotus ubique conspexit.

SIDRONIUS HOSSCHIUS

MARCKEMIENSIS.

N. 1596. M. 1653.

Ea hominum vita, quae tota in religione literarumque studio est consumpta, parum, aut nihil habere solet, quod rerum novitate lectores movere possit. Ita Hosschius, genere natus pastoricio, quod lubens ipse commemorabat, quasi eo gloriari videretur, mature societati Jesu accessit, cui non fuit dedecori. Nam modestia, eruditione et rigida vitae severitate praeclare eluxit.

Summam vero sibi laudem comparavit ingenii poetici suavitate, adeo ut Alexander VII. Pontifex maximus Hosschium mortuum a Palatinis suis domesticis laudari jusserit. In his autem erant non vulgares poëtae, ut Augustinus Favoritus, Natalis Rondininus, alii. De morte Hosschii, vigilando et animum intendendo properata, narrat G. N. Heerkensius, Lib. II. de Val. Litt. pag. 120. Conf. porro Paquot. Mem. Tom. II. pag. 70 sqq. Praecipuam causam, cur tam cultus poëta extiterit, in his ipsius verbis quaerendam esse judico, III. Eleg. 3. pag. 76:

Nam mea dum priscis committo carmina scriptis,
Sive tuis, Naso, sive, Tibulle, tuis,
Et pudet, et nostrae subest fastidia venae,
Meque rudem, quamvis non pater esse, queror.

Utiſſima sane et omnibus commendanda comparatio. Dum enim semper aliquid sibi deesse sentiunt, illud supplere quotidie student, et optimorum imitatione, optimis in dies fiunt similiores. Hosschius quidem assidua veterum exercitatione illud consecutus est, ut illorum facilem, suavem et decoram simplicitatem plane expresserit. Scripsit sex libros Elegiarum, editos primum Antv. 1656, deinde 1688 Lugd. et alibi saepius, iterum Antv. 1700, quae editio foedis typographorum mendis est inquinata. In libro primo novem Elegiis cursum vitae humanae cum itinere maritimo comparavit. Si cui in mentem aliquando veniat idem tentare, is profecto reperiet, quam difficile sit in tam longa Allegoriae continuatione res easdem non identidem repetere. Sed hoc nimirum cavit venae Hosschianae fertilitas. Eadem rerum novarum varietas apparet in Elegia nona, quae haec prima. Dixerat aliquando Callimachus μέγα βιβλίον μέγα κακόν. Sed mihi exiguae Hosschii libellus fere factus est μέγα

καπόν. Ut enim summam in legendo perceperam voluptatem, ita parem eodem perlecto sentiebam dolorem, ideo quod jam perlegeram. In Elegia secunda docet, sicut pretiosam navem non felicem cursum, ita divitias non securam vitam adferre. Navis pretiosae exemplum sumsit ex Plut. in Vita Anton. Cap. XXIV, qui de Cleopatra ita narrat: *ἐν πορθμῳ χρονοσπῶμῳ, τῶν μὲν ἰσίων ἀλουργῶν ἐκπεπιτασμένων, τῆς δ' εἰρεσίας ἀργυραῖς κώπαις ἀναφερομένης πρὸς αὐλὸν ἅμα σφριγῇ καὶ κινύραις συνηροσμένον. Αὐτὴ δὲ κατέκειτο μὲν ὑπὸ σκιάδι χρονοσπῶν, κεκοσμημένη γραφικῶς, ὥσπερ Ἀφροδίτη. παῖδες δὲ τοῖς γραφικοῖς ἔκαστον ἐκασμένοι παρ' ἐκάτερον ἐσώτες ἐρρίπτον. ὁμοίως δὲ καὶ θεραπαινίδες αἱ καλλισέλουςαι, Νηρηίδων ἔχουσαι καὶ Χαρίτων σολάε, αἱ μὲν πρὸς οὐρανόν, αἱ δὲ πρὸς κάλους ἦσαν. Ὀδυαὶ δὲ θαυμασταὶ τὰς ὀχθὰς ἀπὸ θυμμάτων πολλῶν κατεῖχον.* Luculenta et Plutarcho digna narratio. Videamus, quomodo ea interseruerit Sidronio:

Littoribus solvens patriis regina Canopi,
 Miranti luxum gurgite, vela dedit.
 Aurea puppis erat, formaeque in puppe deorum,
 Monstraque dehubris, Nile! recepta tuis.
 Bubastisque Epaphusque, et Anubis et Inachis Jo
 Et quae praeterea numina Memphis habet.
 Aurea fulgebant summo carchesia malo,
 Fulgebant nitidis illita transtra notis.
 Caerula inaurati verrebant aequora remi,
 E cedro tabulae, clavus eburnus erat.
 Unda repercusso radiabat concolor auro,
 Et, qualis Danaën fallere posset, erat.
 Mollia purpurei nectebant vela rudentes,
 E media fuerant vela petita Tyro.
 Ipsa videbatur velorum purpura fluctus
 Tingere, purpureas findere puppis aquas.
 In medio thalamus: thalamo regina jacebat,
 Visa sibi aequoreas inter habenda Deas.

Errabant pueri, quales pinguntur Amores,
 Reginam circum purpureumque torum.
 Pars arcum pharetramque gerit, pars aurea vibrat
 Spicula: pars Dominae spargit in ora rosas.
 Quid memorem ut cultae Nympharum more puellae
 Nautarum subeant arte manuque vices?
 Ut feriant illae ductis ad pectora remis
 Aequora, propulsam dirigat illa ratem?
 Haec faciles capiat ventos, tractatque rudentes,
 Et modo dat Zephyris et modo vela notis.
 Illa sedet, citharamque tenet, remisque canendo
 Imperat, et pulsas carmine mulcet aquas.
 Pars philyra flores et sarta fragrantia nectit:
 Illa coronandis puppibus, illa Deis.
 Pars tibi votivas pingunt, Neptune, tabellas
 Quas tibi pro salva munera puppe ferant.

Felicem ingenii ubertatem! quod, agro fertili *sim*
 accepta semina tanto cum foenore reddit. Locum
 tarchi etiam elegantissime expressit Catsius nostras,
 jus carmina in omnium manibus sunt. Adde Shakes-
 pium in Antonio et Cleopatra, act. II. sc. II.

The barge she sat in, like a burnish'd throne,
 Burnt on the water: the poop was beaten gold;
 Purple the sails, and so perfum'd, that
 The winds were love-sick with them: the oars were silver,
 Which to the tune of flutes kept stroke, and made
 The water, which they beat, to follow faster,
 As amorous of their strokes. For her own person,
 It beggar'd all description: she did lie
 In her pavilion (cloth of gold, of tissue).
 C'er-picturing that venus, where we see
 The fancy out-work nature: on each side her,
 Stood pretty-dimpled boys, like smiling Cupids,
 With divers-colour'd fans, whose wind did seem
 To glow the delicate cheeks which they did cool,
 And what they undid, did.
 Her gentlewomen, like the Nereides,
 So many mermaids, tended her the eyes,

And made their bends adorning: at the helm
A seeming mermaid steers; the silken tackles
Swell with the touches of those flower-soft hands,
That rarely frame the office; from the barge
A strange invisible perfume hits the sense
Of th'adjacent wharfs. The city cast
Her people out upon her: and Antony.
Enthron'd i'the markel-place, did sit alone,
Whistling to the air; which, but for vacancy,
Had gone to gaze on Cleopatra too,
And made a gap in nature:

Idem fecit Hosschius in Elegia V de Rustico Romano, artis magicae ab invidis vicinis accusato, quod in agris illius semper segetes melius crescebant, et pecus grandius uber habebat, sequens in eo Plinium N. H. XVIII. cap. 6. Sed in imagine Cleopatrae major ornandi aderat copia quam in Rustici. Quae a Plutarcho habeat, ex locorum comparatione patebit. Vellem Plutarchum in eo etiam esset secutus, ut Cleopatram potius cum Venere comparasset, quam dixisset, eam sibi Deam aequaream videri. Talis Dea fere vilior est ad tantum splendorem et pompam; imago autem Veneris suavissima, in primis si de ἀνδραγαθίῃ cogites. Caeterum valde laudavit hanc Sidronii Elegiam Burm. ad Prop. IV. Eleg. 4. vs. 17. Triplex fere imitandi ratio est; pertinet enim ad sententias, ad verba et ad sonum. In omni autem genere eminet Hosschius. Accidit illi non semel ut integros veterum versus, aut parum mutatos, faciat suos. Sed hoc semper vitare summae est memoriae. Nec plagii suspicio in eum cadere potest. Lib. II. Eleg. 16, multa ingenuae imitationis exempla continet, et Eleg. III. de Christo patiente, pag. 134 sqq., ne de aliis dicam. Sarbievius, Lyricorum recentiorum princeps, a nemine melius laudatus est quam ab Hosschio III. Eleg. 9. Quae gravitas et ardor orationis!

Me certe tua Musa sui dulcedine cantus
 Abripit, et memorem non sinit esse mei.
 Saepe fui, seu vaticinans, aliena locutus,
 Et fuit abrepti carmen in ore tuum.
 Saepe locuturus diuturna silentia feci,
 Aut rupit medios lingua retenta sonos.
 Mens abit et subito tacitum mirantur amici.
 Me rapiunt numeri, cycne canore, tui.
 Sive jubes in Threscium capere arma tyrannum;
 Paene minax digitis sumitur hasta meis.
 Sive super nubes sublimis et aethera tendis,
 Ipse levi videor nube repente vehi.

Haec Elegia summopere placuit Borrichio de Poëtis,
 p. 143; et Paquoto, Mem. Tom. II. pag. 73.

Quod de varietate, qua vitae humanae cursum descripsit, diximus, idem dictum esto de *Christo patiente* et *laeymis S. Petri*. Tres Elegiae, *Commilitones amantes* appellatae, tam tristi quam vero amoris indicio dignae sunt. Scripsit eas rogante Leopoldo Gulielmo, Archiduce Austriae, cujus pueros cubicularios biennium docuit. Joannes scilicet Laurentius, miles Hispanus, in oppugnatione Capellae occiderat. Franciscus de Solis. Laurentii amicus, aegre a suis retentus, ne in certam mortem irrueret, ut amici corpus ex mediis hostibus extraheret, postero die factis induciis, in complexu truncati cadaveris solo desiderio expiravit. Postquam Franciscus in corpore Laurentii miserrimas querelas p. 226:

Fuderat: exanimesque iterum collapsus in artus
 Ingemit, et magno victus amore jacet.
 Credebant socii solito torpere dolore:
 Adspiciunt oculos, oraque: funus erat.
 Explorant digitis artus: invaserat artus
 Frigus, et in toto corpore pallor erat.
 Fracti oculi, languet cervix, humeroque recumbit,
 Nec vox nec tacito spiritus ore venit.

Haec pag. 231, divina sunt:

Cum tumultum nuper vellent inscribere vates,
Principium multis carminis illud erat:
Haec tegit urna duos. Amor, unum scribite, dixit:
Non possunt, quos sic iunximus, esse duo.

**Divina sunt de Amore circa sepulcrum Laurentii et
Francisci vagante, pag. 231:**

Ille sibi caros cineres Manesque reviset
Saepius, et tumulo florea sarta dabit.
Cinnamaque et costum, nardique fragrantis aristas,
Quasque Cilix messes, quasque Sabaens habet.
Hic vestros referens ignes, vobisque sibi
Plaudet, et inferias et stata sacra feret.
Non alio magis ille suas pendere pharetras,
Non alio cupiet spicula parva loco.
Saepe aderunt ambae placidis e sedibus umbrae,
Et jungent caras ante sepulera manus.

Caeterum mors amicorum istorum narratur in Anna-
libus Belgicis, pag. 436: Conf. porro Baillet. T. IX.
p. 189, et Menag. Anti-Baill. T. VII. p. 1 et 196.

MARCUS ZUERIIUS BOXHORNII

BERGIZOMANUS.

N. 1612. M. 1653.

Huic accidit, quod multis, quos parentum vel cognato-
rum religio magis quam sua ipsorum voluntas ad studia
Sacrarum Literarum destinavit. Captus enim suavitate
doctae et venustae antiquitatis, huic se totam dedit,

tanto usus in legendo scribendoque ardore, eaque inde fama commendatus, ut anno aetatis vigesimo Leidæ Professor extraordinarius eloquentiæ crearetur, eidemque muneri deinde ordinario præficeretur, cujus adeo dignitatem librorum editorum cum varietate, tum ingenio sustinuit. In re poëtica quid sequendum esset, melius intellexit quam secutus est. Scripsit enim in epistola ad Vincentium Fabricium, pag. 25: » Est in versibus tuis, » præter alia multa, quæ, ut hoc sæculo rarissima, ita » in te quam maxime laudanda, in affectata quaedam » puritas dictionis, quam tantopere in antiquitate excruciamur, in nostri ævi scriptoribus, paucis admodum » exceptis, quaerimus hactenus, et invenire non valemus. Asiaticum tumorem pene omnes induere, et castitas sermonis contemptui esse coepit." Neque id mirum in Boxhornio fuit, si quidem verum est, quod narrat Jacobus Basilius in vita, poëticam nempe ab eo inter *πάρεργα* fuisse rejectam. Vel sic tamen eidem Basilio excelluisse videtur; mihi autem non videtur. Nam sæpius quaesito acumine et argutiis insidias auribus struit, animum non delectat. Ita in nuptiis Matthæi et Pontanæ pag. 3, de incendio Hardervicensi eum aliquid dixisse putes, quod tamen, si ad sanam mentem exigas, ridiculum est:

Urbi nuper ferale minati

Excidium Croates. Pastorum moenia flammis
Tradiderat votis Cuculus. Di tale peractum
Non voluere nefas: aliisque incendia flammis
Pensarunt Superi. Produxit coelitus ignes
Et Venus et Veneris natus, quis protinus ardet
Jam non una domus.

Ejusdem generis est lusus in aggerem Scaldiæ, vi
aquarum admodum concussum et fascibus instauratam

pag. 25: »Terra tibi, Scaldi, fascēs defert, si terrae
» nolis parcere, at parce fascibus tuis.” Et hoc de-Ula-
dislao, rege Poloniae, nihil est nisi inanis verborum
strepitus, pag. 59:

Uladislaus, lento jam funere raptus,
Hoc hominis, magni caetera regis habet.

Nihil ergo, una morte excepta, cum caeteris homini-
bus habuit commune. Nec accuratissimus fuit Boxhor-
nius in metro, pag. 60: *Inclyta quas bello, quas pace
es inclyta Lauro.* Et pag. 180: *Emerit illud est rempu-
blicam et vendere.* Sed mediocribus etiam bona Epi-
grammata immixta sunt. Tale est pag. 22, in aedium
stragem, capta a principe Frederico Henrico Breda:

Multa quidem magnas infixit machina clades,
Et cladem fecit machina nulla parem,
Non tamen hoc odii est, aut implacabilis irae,
Hanc procul a magno credimus esse duce.
Parcere non potuit vobis, ne parceret hosti,
Parcere tunc vobis, parcere nolle fuit.

Epigrammata sequuntur *Characteres*, et tria *Enig-
mata*. Characteres sunt Fortunae, Causarum patroni,
et Amoris. Fortunae est omnium longissimus, in quo
Druidum, ut ait, proverbium »Inservire fortunae usque
»ad finem necesse est” aliquot jamborum centuriis va-
rie explicavit. Sed in omnibus jamborum centuriis non
tanta vis est, quanta in unica Druidum sententia, quae
tamen ipsa nihil novi aut inusitati habet, ut Druidum
etiam sermone scribi debuerit, teste Boxhornio:

Grossini ffaud bid frawd ye dir.

Pauca ex caractere Amoris subungere lubet, unde
tuto colligi potest, quis in Jambico genere fuerit Box-
hornius. Pag. 148. Cupidinem ita alloquitur:

Cupido grati distributor ingrati
 Ingrata gratis miscet, et tamen grata.
 Et graviora grata reddit ingratis,
 Ingratiisque mille gratias mille,
 Dilationes mille propter et curas,
 Suspiriorum mille propter ambages,
 Per tela mille, mille per cicatrices.

Et hic aliquot etiam millia addit. Boxhornii Carmen, *Laorymas in funere Cunaei*, a viris doctis reprehensum est. Vide Syllog. Epist. Burm. T. II. pag. 584, T. III. pag. 379. Ejus epistolæ et poemata etiam prodierunt Lipsiae a. 1679, cum praefatione Thomasii, lectu digna, ut censet Paquotus T. I. Mem. p. 442.

PETRUS COBBAERTUS

NINOVENSIS.

N. 1589. M. 1654.

Doctrinam Theologicam prae caeteris coluit, eamque variis in locis explicavit. Erat autem ordinis Praemonstrantium. Poëta elaboravit in genere Rhythmico. Paquotus Tom. IX. Mem. p. 94, pauca dedit ex Rhythmicis *Consideratione altitudinis divinae super salute generis humani* sqq. A°. 1647:

Quotquot non praedestinantur,
 Nec in coelum ordinantur
 Dei providentia,
 Sunt omnino destituti
 Omni medio, saluti
 Perquam necessario.

Digna metro Latinitas!

JOANNES PIGNEWARTIUS

NAMURCENSIS.

N. 1590. M. 1655.

Ordinis Cisterciensis, vixit in coenobio Boneffensi, cui aliquando etiam fuit praepositus. Reliquit *Librum Epigrammatum*, A°. 1624, in quo verborum lusui nimis indulgit, ut judicat Paquotus Tom. XI. Mem. pag. 140, *Catonem Bernandinum, Anagrammata, Aenigmata*, alia. Vide Paquotum, qui ex Aenigmatibus hoc proposuit pag. 141:

Exossis, pedibus cassus, non horreo spinis:
 Proque oculis implent cornua bina vicem:
 Exsanguis, quaqua incedo, tractu illino mucum:
 Letifer est mihi sal hostis, et exitium.

OTTO ZYLIUS

ULTRAJECTINUS.

N. 1538. M. 1656.

Jesuita, Ruremondae, Gandavi, aliisque in locis literas Latinas et artem Rhetoricam docuit. Graecas etiam intellexit, quod apparet ex vita quorundam Sanctorum, quam Latine vertit. Scripsit Carmen de *Cameraco obsidione liberato* A°. 1650, magnae pulchritudinis, ut ait Paquotus T. XI. Mem. pag. 182. Cui, initium carminis citanti, est cur tuto fidem habeamus:

Nata Deo, Divùmque Soror, mundique labantis
 Praesidium, Pax alma, redi, terrasque revise
 Sidereo insignis vultu, qualemque videre
 Austriadae Belgaeque velint. Tibi destinat aras,
 Invisamque diu terris Leopoldus Olivam.
 Aurea dum posito promittit saecula bello.
 Sat furiis armisque datum; jam tela Gradivus
 Ultima, et attritos indignis caedibus enses
 Consumsit. Jamque ipsa suas Bellona bipennes
 Excutere, et placido visa est mitescere vultu.

JOANNES HEMELARIUS

HAGENSIS.

N. 1590. M. 1655.

Canonicus Antverpiensis, doctrina et modestia in primis clarus, scripsit varia carmina, nondum in unum fasciculum collecta. J. F. Gronovius in Orat. Funebri Jacobi Golii, appellat Hemelarium in veterum literarum tractatione cum primis exercitatum, et poëtam disertum. Exstant illius *Paraeneticon Angeli Custodis* ad Hugonem Grotium, *super ejus Carcere*, Antv. 1621, versibus Jambicis, et alia. Paquotus, Tom. XVII. pag. 181, dedit Parodiam Horatianam in laudem Ordinis Ben. Mariae de monte Carmelo, quae quam inepta sit, ex paucis appareat:

Beatus ille qui procul negotiis,
 Ut sancta Carmeli cohors,
 Poli vireta spiritu exercet suo,
 Solutus omni crimine:

Nec excitatur classico cupidinum,
 Nec horret alta culmina:
 Mundumque vitat, et superba civium
 Mundo dicata limina.
 Ergo aut adulta spiritus propagine
 Vocis maritat canticum,
 Aut in reducta sede Poenitentium
 Restaurat invias vias.
 Pravasque verbi falce curas amputans
 Feliciores inserit.

ADRIANUS DE BOULOGNE

TORNACENSIS.

N. 1590. M. 1655.

Hic, Jesuita et rector collegii Bethunensis, in quo literas humaniores docebat, Philippoque Comiti Mansfeldio a confessionibus, edidit Epigrammatum Lib. III. Tornac. 1642, in quibus Paquotus, Tom. I. Mem. pag. 318, parum invenit quod elegantia et acumine commendetur, multa autem inepta. Testimonio huic rei adtulit exempla quaedam:

IN PONTIUM PILATUM.

Se lavat, et mundum se jactat Pontius esse,
 Lavit aqua palmas, sordidus ergo fuit.

IN DAEMONIA CHRISTI IMPUGNATOREM.

Christum longa famas cruciat, venit hospes ab orco
 Durus, et in viles dat tria saxa cibos.
 Talia Tartareae si praebent fercula mensae,
 Prandia quis tali vellet habere loco.

Non opus est ut reliqua addamus. Satis enim haec Paquoti judicium affirmant.

DANIEL HEINSIUS

GANDENSIS.

N. 1580. M. 1655.

Qui curam Academiae Leidensis a prima ejus origine gesserunt, probe intellexisse videntur, quanti ad utilitatem et suae et futurae aetatis interesset, ut egregios in quovis doctrinarum genere praeceptores constituerent. Horum enim auctoritas et praecepta latius patent nec una cum ipsis moriuntur. Serunt arbores alteri saeculo, eas arbores alii deinde atque alii colunt, earumque fructus sibi invicem per manus tradunt. Itaque illi nullum non laborem atque operam dederunt, ut Josephum Scaligerum e Francia Leidam elicerent. Quae res Hollandis in magni beneficii loco semper esse debuit. Scaliger enim et gravitate et elegantia doctrinae adeo eminebat, ut omnes in toto terrarum orbe, qui utramque laudem affectarent, longo post se intervallo relinqueret. Ipse a Julio Caesare, patre suo, formatus, naturamque nactus fautricem, non solum eximius erat poëta, verum etiam qui optime de re poëtica praeciperet, et, si in adolescente aetherei ignis scintillam conspiceret, lumen suum statim ad illum applicaret. » Domum ejus terebant, ait P. Francius Orat. p. 121, Baudii, Scriverii, Grotii, et dilectus illi prae caeteris, praetextatus pene etiamnum. » Daniel Heinsius. Hujus ille ingenium juvenis formare, » componere, fingere, et ad magna quaevis et praeclara » incendere. » Quam gratus erga Scaligerum pro tanto beneficio fuerit Heinsius, ostendit in praeclara amoris significatione, qua Manes illius honoravit, et in primis

in eo carmine, quod Threnum inscripsit, in quo numerum modulationem ita ad tristitiam et moerorem accommodavit, ut in summa quamvis arte artificium non perspiciatur, atque illud naturale videatur habuisse. Idem de Manibus Dousicis dixerim, in quibus flebile illud ac dissolutum sive Graecum consuetudinis Catullianae feliciter adhibuit, quod et a Scaligero et assidua Graecorum lectione illum assecutum esse arbitror. Audite, quibus ille verbis Dousae desiderium explicet, pag. 105:

Qualis primaeva florens aetate puella,
 Cypridis haud ullis saucia vulneribus,
 Sollicitae primos genitrici devovet annos,
 Castaque dilecto conditur in thalamo:
 Tum quoties somnus victos expugnat ocellos,
 Languida materno habitur in gremio;
 Intendensque suos consueta in colla lacertos,
 Deficit et dulci victa sopore jacet:
 At matrem subito Parcae nimium crudeles
 Abreptam tenebris involuere suis.
 Illa manet servatque orbum deserta cubile,
 Et necdum matrem credit abesse suam.
 Sed modo moesta jacet, modo per thalamum nequidquam
 Candida protendens brachia deficitur.
 Optato prius amplexu nec colla genasque
 Sentit, sed solas corporis exuvias.
 Has premit infelix, has toto corpore tangens
 Anxia mens, tristes solvitur in lacrymas.
 Donec sollicitam lento sopor interventu
 Paulatim dubiis fallit imaginibus
 Turbantem somnos et adhuc in matre jacentem,
 Dum croceo rursus Lucifer exit equo.
 Sic nos, Dousa! tui percussos vulnere fati
 Attonitus toto pectore jactat amor.
 Cunctaque turbantes gemitu, pater, ac languentes
 Separat a docuis mors tua virginibus.

Et alias saepe mihi in mentem venit, neque hoc loco

observare alienum existimo, Neerlandos Poëtas illud plerumque numerorum genus amasse, quo Catullus, Tibullus et Propertius versus suos vestire et ornare solebant. Sive quod in iis numeris sit gravitas quaedam, quae cum gentis ingenio optime conveniat; sive quod modulatio, ad subjectam rerum sententiam apta et accomodata, et jucunda varietas animo auribusque magis satisfaciat. Illud numerorum genus Heinsius etiam usurpavit in singulari Elegiarum libro, quem Monobiblon inscripsit, Propertium etiam in titulo imitatus. Huic libro inclusit varias inventiones, ut ipse ait, liberas, amoenas, Graecas, quae simplicitate quadam transmarina proprios sibi numeros mereri videbantur. Operae pretium est cognoscere ex Burmanni ad Propertium aliosque Poëtas commentariis, quam eleganter et ingenue Heinsius multos veterum locos, Propertii in primis, sit imitatus. In cæteris Elegiarum libris propior est Ovidio. Lib. III. Eleg. I. urbem Gandavum ita alloquitur:

Antiquae turres dilectaque tecta meorum,
 Et tantum puero cognita Ganda mihi,
 Si merui tua rura, parens, calcare domosque,
 Et quae grata meos tangit arena pedes,
 Da veniam: procul externis e finibus adsum,
 Qua Batavam Nereus aequore pulsat humum.
 Artibus hic primos Musisque impendimus annos,
 Innocuusque tuis hostibus hostis eram.
 Odimus, infestus patriae quia vivit, Iberum,
 Odimus: haec sceleris summa caputque mei est.
 Non ego civiles armavi in proelia dextras,
 Inque tuos movi perfidus arma Lares.
 Non ego priscorum rapui delubra Deorum,
 Nec spoliata meo crimine busta jacent.
 Vivimus immunes scelerum, nisi tangere sacra
 Musarum scelus est, istaque castra sequi.

Tu quoque magna parens crevisti carmine nostro,
 Et memini nomen saepe vocare tuum.
 Hostibus in mediis tibi sacra peregrinus olim:
 Hoc mihi libertas illa Batava dedit.

Haec ne ex melioribus a me esse excerpta aliquis suspicetur, illi dico, reliqua Heinsiana his non esse minora. Nam quoties veteres imitatur, certamen potius atque aemulationem circa easdem sententias instituit. Quae Tibullus, II. 5. vs. 35, de pristina morum simplicitate, Heinsius de amoribus aurei saeculi canit, pag. 227. In eadem Elegia fabulam de Mercurio, jam in cunis fure, suavissime adumbravit ex Lucian. Dial. Deor. II. ed. min. Hemst. Atque hanc ille artem jam in juvenilibus ostendit. In his ipse Heinsius nihil praeter luxuriam excusat, quae est virtus in proficiente. Sed nos hanc etiam luxuriam amamus, et magnam bonis poëtis habemus gratiam, qui carmina aetatis parum confirmatae ediderunt. Hinc enim iudicii et ingenii cursum suis quasi vestigiis notare possumus, et, ut Maximus Tyrius corporis pulchritudinem *μελλούσης ἀρετῆς ἄνθος* appellat, ita ex prima segetis luxurie, si bene depascatur, fructus uberrimos expectamus. Neque Heinsius Scaligerum in eadem expectatione fefellit. Multa igitur in juvenilibus sunt dulcissimae suavitatis, ut pag. 518: Heinsiades parvulus

Ah! quoties Rossae teneras procurret in ulnas,
 Laetaque conspecto pignore mater erit.
 Scilicet et nimium puero gaudebit in uno,
 Esse suos oculos dum videt esse meos.

Frequens apud poëtas querela est de avaritia puellarum. Cf. Propert. II. Eleg. 13. et Ovid. II. Art. Am. 275 sqq. Heinsius Eleg. XV. pag. 554, omnia nove et egregie ita tractavit:

HENRICUS NEUHSIUS

LEOVARDIENSIS.

N. 1616.

Edo Neuhsius Rector Scholae Leovardiensis filios suos ad excolendam artem poëticam probe excitasse videtur. Nam et Henricus et Reinertus carmina faciebant. Henricus, Pensionarius Worcumensis, edidit *Poëmata extemporanea*, A°. 1656, tanto amicorum favore, ut Tobias Gutberlethus, divino quasi furore tactus, exclamaret:

Neuhsius, dignum caelo cedroque Poëta
Ex (quod mireris!) tempore fundit Epos.
Cura vale, vale lima, vale cunctatio. Laurum
Ingenii prompti vivida vena meret.

Gutberlethus etiam hoc Epigramma stans pede in uno videtur effudisse. Sed mihi non persuadet, qui curam, limam et cunctationem, negligentiae, squalori et propterantiae longe praeferam, et cum viro quopiam erudito faciam, qui interrogatus quid *αὐτοσχέδιος* Latine significaret, jocans respondisse fertur: »Subito et male." Ut Graecis olim ἐκ Διὸς ἀρχὴ erat, ita Neuhsio ab illa omnium praeclarissima precatione, quam Christus discipulis suis praescripsit:

O Pater! in coelis qui es noster. Sanctificetur
Nomen, et adveniat regnum; fiatque voluntas
In terris tua, ut in coelo. Da quotidiano
Nobis pane frui. Condone debita nostra,
Ut condonamus debentibus omnia nobis.
Absit ut inducas nos in tentamina: sed da
Cassibus ex Satanae nos libera colla feramus.

Nam tibi stat regnum, suprema potentia, summa
Gloria, saeculorum super omnia saecula. Faxis.

Miseret me divini exempli tam inepta imitatione inquinati. Cultum Nympharum Worcumensium ita describit, pag. 11:

Obviat atratis cappis, vittaque rubente,
Et matrum antiquo cultu quas Frisia fovit.

Cappae capitis integumentum esse videntur, quale depictum videas in Emmii historia Frisiae. *Capa* usurpabatur seriore tempore pro *lacerna*; vide Gronov. in Epist. Burm. Syll. III. 42. et Glossaria Cangii et alia. His ego si unum lepidi cerebri carmen adjunxero, satis, credo, Frisium poetam cognitum habebimus. Legitur illud, pag. 265:

AD DUO LUMINA ALCMARIANAEE ECCLESIAE PASTORES.

Vinckius et Kyvit, volucrum suavissima proles,
Seu placeant cantu sive sapore suo,
Vinckius et Kyvit, primaria lumina templi,
Seu doceant Christi dogmata, sive probent.

ISAACUS VAN DER MEY

DELPHENSIS.

N. 1603. M. 1656.

Socius Jesuitarum, sacerque orator, scripsit *Idyllium de Morte et Apotheosi Casparis Kinschoti*, Lugd. Bat. 1650; et *Musam Paraeneticam, ad juventutem Belgicam*, 1648. Paquotus, Tom. II. Mem. pag. 305, dicit car-

mina esse sonorae facilitatis et bene Latina, sed auctorem fabulas justo saepius ad partes vocare, et antiquos poëtas interdum servili modo imitari.

JOANNES DE LA SALLE

FURNENSIS.

M. 1685.

Sacerdos Thieldoncensis, scripsit *Confutationem Joannae Papissae, una cum celeberrimis D. Mariae laudibus, juribus et praeconiis, deque Dei circa viatorum concursu, et Militantis Ecclesiae statu; item Meritorum, Purgatorii et Traditionum Catholica Apologia*, Lov. 1633. Farrago libelli, quam inscriptio minatur, mire conturbata est, nec versus ferendi. Vide Paquotum Tom. XVIII. Mem. pag. 184. De Luthero haec effutit:

Cantharus assiduo Luthero creber in usu
Exstitit, et sapido mensa referta mero.
Vinea Saxonica pernox habitabat in offa,
Magna saburrato flumina ventre dabat.
Hinc mare tam vastum diffusa urina creavit,
Ut bona purgantes stinxerit unda rogos.

JACOBUS WALLIUS

BRUGENSIS.

N. 1599. M. 1680.

Zeuxis, narrante Plutarcho, nonnullis eum tarditatis in pingendo accusantibus, sapientissime respondit: *ὁμολογῶ ἐν πολλῷ χρόνῳ γράφειν, καὶ γὰρ εἰς πολὺν*. Hanc ille tarditatem operum praestantia compensabat. Non alia poetarum est ratio. Qui summam in scribendo curam diligentiamque cum eadem iudicii et emendationis severitate conjungunt, lento quidem gradu procedunt, sed stabilem sibi comparant gloriam, quae ipso temporum cursu crescit. Aliorum fama, qua celeritate parta est, eadem perit. Multos poëtas in libello nostro reperient lectores, de quibus ne fando quidem audiverunt: causa est in promptu. Qui negligentia sua et festinatione tam parum curabant, quid de se sentiret posteritas, eos posteritas curare non potuit. Jacobus autem Wallius, Wallioque similes vivunt, semperque vivent grata omnium memoria, qui in literarum humanitate non plane sunt hospites.

De vita Wallii parum mihi constat. Fuit socius ordinis Jesuitici, sacerdos Brugensis, et publice in Gymnasio Jesuitico docuit. Patrem habuit Petrum van de Walle, Tenedii dominum, qui procul ab ambitu et curis in Molebecano suo sibi et secum vivebat. Carus erat summae dignitatis et doctrinae hominibus. Familiariter imprimis utebatur Sidronio Hosschio, et alter alterius carmina libere recognoscebat. Absens absentem coluit P. Francius, in cujus Poëmatibus Elegia et Hendecasyllabum leguntur ad Wallium, p. 163—161, 381 sqq.

Scripsit novem libros Poëmatum, saepius editos, genere heroico, elegiaco et lyrico, tanta industria limatos et artificio non affectato elaboratos, ut unus in paucis proxime ad Virgilium, Ovidium et Horatium accesserit. Wallius non exigua dedicationum praefationumque multitudine libros carminum suorum distinxit. Eas neminem legisse poenitebit, cum propter egregiam orationis eloquentiam, tum praecepta rem poëticam illustrantia. Jam vero nihil magis ad laudem Wallii possum adferre, quam haec eum praecepta suo ipsius exemplo optime confirmasse. Merito igitur Broukhusius ad Propert. I. II. 32. eum appellat *omnibus poëticae artis laudibus florentissimum*: et ad Tibullum I. El. I. 74. *omnium Jesuitarum longe cultissimum*. Broukhusio adde Burmannos ad Propertium, Lotichium et Anthologiam Latinam, et Neocorum in Tom. III. Bibl. Nov. Libr. p. 635. Heroica Wallii qualia sint, cognoscite ex Lib. II. pag. 84 sqq., ad Lessium, de posthumo illius opere, quo de *quinquaginta Dei nominibus* egerat. Equidem Latine nihil unquam legere memini, quo divini numinis majestas tanta majestate laudata sit, pag. 87:

O opifex rerum, o mundi vitalis origo,
 Tot maria ambitas fluctu pulsantia terras,
 Aeternique amnes, et stagna immensa lacusque,
 Quid sunt, si fas e rebus componere nostris
 Tecum aliquid, nisi gutta levis, quae mane recenti,
 Cum rubet et terras veniens irrorat Eous,
 Defluit? illa udo trepidans in gramine splendet,
 Par nitido argento, puraeque simillima gemmae:
 Mox sol exoriens radiis absunit et igni
 Paulatim fugientem, aut spirans dissipat Euris.
 Vos quoque, vos, magni pars formosissima mundi,
 Alti, immensi orbis, stellis ardentibus apti,
 Quamquam indefesso labentia saecula cursu

Exigitis, quamquam et menses variatis, et annum,
 Alternasque hiemes, gratosque reducitis aestus,
 Et vernos flores, et frugiferos autumnos:
 At non hoc estis, tota quod mente requiro.
 Non tantum vobis lucis, tantumque nitoris.
 Ut lychni, nostraeque faces, et fumea taedae
 Lumina sideribus cedunt, ut sidera soli:
 Sic illi, qui vos radiis vestivit et auro,
 Ceditis. E tanto scintillae absistitis igni.

Pulchrius sane et gravius Lessium laudavit hoc loco Wallius, quam vir eruditus in *Act. Erud. Lips. A° 1683*, pag. 522. Pag. 98, postremum salutat amicum Surcquium, in Paraguariam abeuntem, ut incolas feros ad meliorem Dei cultum et humanitatem converteret. Vix sine horrore legi de hominibus, spe coenae Cannibalicae a Surcquio dejectis, pag. 98—99:

Adjiciam ut victum indignum et semesa parentum
 Corpora natorum mensis abstraxeris, atram
 Ingluviem increpitans, et foeda cruoribus ora.
 Heu! qui jejunis venit furor! aethere toto
 Bacchantum auditi fremitus. Non pessima tigris
 Saevior Hyrcanos saltus orbata peragrat,
 Ereptosque fremit catulos. Non Martius agnum
 Cum rapuit stabulo lupus, et vestigia pastor
 Balatu excitus celerat, praedamque trementem
 Faucibus avellit vacuis, majoribus ardet
 Suffusus flammis oculos: furit improbus ira
 (Urit enim delusa fames) moestumque per agros
 Exululat, late resonat vox horrida luco.

Quantum numerorum artificium! Hoc vel apparet in repetita saepius litera canina. Cf. Virg. I. Aen. 297 sqq. et Burm. ad I. Aen. 87. Caeterum haec et similia Wallii aliorumque carmina de studio Jesuitarum religioni propagandae, optime explicari possunt ex literis annuis Provinciae Paraguariae, missis a Nic. Duran. ed. Antv.

1636, alterisque a Jacobo de Beroa, edit. Insulae, 1642. Semel in heroicis a praeceptis suis decessit. Monuerat nempe lectorem in praefatione, pag. 6, obliterari versus decem elegantes, si unus servetur incultus. Et tamen, pag. 92:

Interea Pax respiciat, ferrumque recondat,
Et patrio tandem MARS E LAKE pulsus — Exsulet.

Nulla coactus necessitate in subjecta notula proficitur se respicere ad cognomen Frederici *de Marsslaer*; quod elegantia Walliana est indignum.

Elegiae sunt ubertatis, facilitatis et ingenii vere Ovidiani. Lib. I. pag. 182, scribit summum pontificem villam Philomathi sua praesentia honorasse:

Quis fuit ille dies, quem ne gravis obruat aetas,
Aeternis referent marmora caesa notis,
Quo tibi majestas sese Romana videndam
Obtulit, et limen contigit ipsa tuum?
Hic fuit: hic magnus sedit Pater: haec humus illo,
Cui figunt reges oscula, trita pede est.
Hoc nemus, hunc collem subiit: hic frigus et umbram
Fons dedit: haec forsán praebuit herba torum.

Quid cum simplicitate illa comparandum, quam indocti et rustici fastidiunt, urbani et ingenui sine ulla imitationis spe adorant? Libet enim mihi Walliana laudare, quibus verbis D. Heins. de Constit. Tragoed. laudat locum Ovid. II. Fast. vs. 771 sqq., de Lucretia, quem Wallius imitatus est. Confer S. Hosschium, II. Eleg. XVII. pag. 60:

Hic stetit, hic jacuit, suecos hic hausit amaros:
Sanguinis haec guttas forsán arena bibit.
Hic tremuit nudus, figendaque brachia clavis
Praebuit, hoc stabat crux veneranda loco.

Mortem Casparis Roblesii mira brevitate et efficacia describit, pag. 185—186:

Hei mihi! qualis erat, quem, dum Farnesius amnem
 Insidet, in mediis abstulit ignis aquis!
 Adnabat prono fatalis machina cursu,
 Cum subito flammæ crebraque saxa vomit.
 Fit fragor: immugit coelum: furit ignibus unda;
 Vix indignantes sustinet agger aquas.
 Et simul heroem plusquam Vulcania pestis
 Corripit, exitus involuitque suis.

Operæ pretium est cum his versibus comparare Bo-
 chium Lib. II. pag. 751, apud Grut. Tom. I. Del. Belg.
 Poëtarum:

Jamque propinquabat fatalis machina prono
 Flumine, causa mei quæ fuit exitii.
 Hic meus ante alios operi Roblesius omnes
 Instat, et iratæ murmura spectat aquæ.
 Cum subito simile Aetneis fornacibus antrum
 Rumpitur, eque cava fulmina puppe vomit.
 Fit sonitus, quatiturque solum, et vix sufficit agger,
 Qualis ab Arctoo quum tonat axe pater.
 Saxa volant crebris ejecta simillima nimbis,
 Ardet et exustis flumen anhelat aquis.

Valde etiam historici illorum temporum sibi placue-
 runt in describenda vi, qua pons Parmensis ad Antver-
 piam, machina illa incendiaria disiectus et diruptus est.
 Vide Stradam de Bello Belg. Lib. VI. ad annum 1585,
 pag. 386 sqq. Petri Hooftii eloquentiam et gravitatem
 summopere in eadem re mirantur Hollandi. Sed non
 minus felix est Wallius in dulci et tenero affectu. Filiolo
 fratris sui mittebat olivam pacis, pag 210:

Quid fles, parve puer? dormi, dulcissime, dormi,
 Pax venit en cunas ducere jussa tuas.
 Ipsaque Calliope, nutrix velut altera, carmen,
 Quod somnos possit conciliare, canit.

Utque tibi virides sint oblectamina frondes,
 Te petit et cunas cingit oliva tuas.
 Mitte, puer, crotalum; ramum quate; gratus et illis
 Est strepitus foliis, et color ipse placet.

Quae virtutes majorem in modum heroica et elegiaca Wallii commendant, eadem commendant lyrica. Idem nitor, idem cultus, eadem venustas, et, si res ferat, eadem sublimitas. Neminem latet, quanta sit cognatio Poëseos et Picturae. Pingit alter verbis, alter coloribus: hinc fit, ut animi nostri spectandis summorum artificum tabulis miro ardore inflammentur, et ad imitationem accendantur. Nulli ex recentioribus sunt poëtae, qui divinos amores, qui Christi infantis et Mariae blanditias, et alia hujus generis argumenta, tanta suavitate et veritate cecinerunt, quanta Belgae et Itali: neque mirum. Oculi enim illorum et mentes quotidie fere pascebantur adspectu imaginum pulcherrimarum, in templis suspensarum. Sic Wallius I. Od. ad Kostkam, amore divino aestuantem, scribit, pag. 293:

Urebat alti te domus aetheris,
 Purisque coeli purior ignibus
 Regina, te praesens amico
 Nomine, sidereoque prolis
 Dignata vultu. Qui nitor aureo
 Infantis ori, qui decor est genis!
 Ut pectus, et cervix eburnis
 Artificum potiora signis!
 Ut ille stringi se cupit: ut tua
 Se pronus ultro curvat ad oscula,
 Parvisque complexum lacertis
 Te tenet, et placidos amanti
 Inspirat, ignes! non color est tibi
 Non vultus unus. Deficis et pio
 Erepta tormento repente
 Vita fugit, fugiuntque venae.

Wallii lyrica ad exemplar Horatii scripta sunt omnia tam perfecte, ut, quod Plinius VI. Epist. 21, de Virgilio dicit, esse possint exemplar.

PETRUS SCRIVERIUS

HARLEMENSIS.

N. 1576. M. 1660.

Petrus Scriverius literas Graecas Latinasque, res diversarum gentium et suae in primis patriae antiquas, et poësin semper in delitiis habuit. Poësios amorem partim debebat Cornelio Schonaeo, rectori scholae Harlemensis, partim suae ipsius naturae ductui. Hunc amorem palam ostendit, cum editis recentiorum Poëtarum carminibus, Georgii nempe Benedicti Waterloi, Jani Secundi, Jani Douzae, Scaligeri et Baudii, tum quae ipse scripsit. Haec, antea nec numero multa, nec uno fasciculo conjuncta, conjunxit, et plurimis aucta edidit Westerhovius, Trajecti ad Rhenum 1734, vehementer indignante P. Burmanno in Praef. Emend. Henrici Valesii, pag. 2. Et vero Philologica illa, a Scriverio in usum privatum collecta, subitoque et temere, ut fit, in chartas conjecta, edi non debuerant, neque hoc ipse Scriverius unquam fecisset. Sed Poëticorum alia quaedam est ratio. Nam et horum non pauca jam prodierant, et alia aliis perquam sunt similia. Paulus Terhaarius Scriveriana edere jam ante Westerhovium in animo habebat. Vide Boxhornii Epist. pag. 236—237. Ineditos

antea Scriverii Jambos, Smetio inscriptos, prodidit G. C. in de Betouw, in v. d. Epistolis *de castris veterum*, sqq. Neom. 1758: Nos forte fortuna duo ejusdem nacti sumus carmina inedita, quae hic apponere non alienum existimamus. Imagini etiam Francisci de Mendoza, Admirantis Arragonii, a D. Sichemio sculptae, haec subscripsit, quae in libro Iconum omisit Westerhovius:

Illuxit miseris hoc sidus amabile nautis,
Praesidium captis, captus et ipse fuit.
Hunc, Batave, hunc solum paucis mortalibus entum,
Millia multa virum quo redimantur, habes.

Inedita sunt haec in Andream Papium, quem in Mosa flumine natantem, aqua submersum perisse tradit Sweertius:

Papius hic situs est, qui, dum sese abluit undis,
Non expectatae mortis adiit iter.
Heu fatum! mergi non isto debuit amne,
Aonio mergi flumine dignus erat.

Henninius hoc etiam in indicem *Poëtarum Belgarum MS.* retulit *ex ἀντογράφῳ P. Scriverii*, ut dicit. Istum Henninii indicem benevolentia Abrahami Vriesii mihi legendum concessit. Sed nihil ex eo discere potui: nam confectus est ex Valerio Andrea, Sweertio, aliis. In albo Arnoldi Buchelii haec scripserat Scriverius:

Non ego corticibus committam carmina quernis,
Nec tanti, ut scribam, mi liber ullus erit.
Non folium malvae tanti laudataque palma,
Textaque de lino pagina nulla placet.
Non omenta bovis Lucae, non tergus ovillum,
Pergameas poterat quod decuisse manus.
Non juvat aeratas graphio vexare tabellas,
Non ebur encaustis stat perarare notis.
Jam fragili fungo mandare Poëmata fungi est,
Plumbeus est et cui plumbea lamna placet.

Denique membranas mittam biblosque papyri,
 Virgo nec e crassis charta petetur aquis.
 Non haec plebejæ sapiunt jentacula pulpae,
 Pagina sed Philio quaeritur apta Deo.
 Inscribam, Buchelle, tuo mea carmina cordi:
 Nobiliore loco non habitavit amor.

Lugd. Batav. Eid. Maj. MDCCCXVI.
 Legendo et scribendo.

Graevius apud Klefekerum Bibl. Erud. Praec. p. 187, miratur a P. Francio inter poëtas praestantissimos referri Scriverium, qui ipsi videbatur esse durior. Praecipua Scriverii durities in eo sita est, quod in multis carminibus a rerum formularumque antiquarum studio et doctrina sibi non satis temperat. Hinc fiebat, ut ipsi colluctandum esset cum barbaris nominibus et obscuritate quadam, quae carminum nitori saepius officiebat. Exemplo esse potest Epigramma in albo Buchelii. Caeterum Scriverius ubertate et simplicitate pristinam Hollandorum conditionem referebat. Harlemum v. c. pag. 117, carmen est sine dubio pulcherrimum. Nuptiae Heurnii, pag. 164, merito placuerunt Josepho Scaligero, cujus judicium additum legimus. Scriverius se totum sibi vindicabat, nec publico munere fungens, *legendo scribendoque* tempus fallebat. Atque haec erat illius sententia, qua nominis loco saepe utebatur, ut etiam literis S. P. Fuit ingenii venusti, lepidi et liberalis. Ab alio enim ingenio haec carmina proficisci non potuerunt. Pag. 275:

AD MERILLAM, IN AMORES VINCENTII FABRICII.

Ida Cupidineis Dousae cantata libellis,
 Obvia Fabricio facta, Merilla, tuo;
 Protinus invasit collum, lentumque tenaxque
 Basiolum impegit. Quid, levis Ida, facis?
 Dousa tuus non est, non hic tuus, Ida, poëta,
 Non est: sed Dousam credidit Ida suum.

Atque hunc Fabricium, Reipublicae Dantiscanae Syndicum, egregium Poëtam, Danieli in primis Heinsio debent Germani. Jocus cum amoenitate mordax elucet in hoc Scazonte, pag. 364:

IN CASTRATUM MARTIALEM AD BIBILITANOS.

Dentis magister, cuique jus Salinarum
Paret, per omneis notus orbis anfractus,
Urbanitatum cinnus atque auctorum;
Ille ille vester Martialis, o cives
Bibilitani! quod putatis, Hispanus
Non est poëta; factus est enim Gallus.

Adde *Kynotaphium* Tityri canis, a Leidensi praetore Bondtio magna pompa sepulti, quem etiam ex Vondelio novimus, pag. 387, et in vulgi fabulam, qua cives Leidenses cani morte damnato gulam laqueo fregisse dicuntur:

Cum tener exiguis dormiret pusio cunis,
Mollia prostravit se super ora canis;
Sicque datus letho, qui somno traditus infans,
In querulos matrem jussit abire modos.
At dignas tanto persolvit crimine poenas
Saeva canis, vincto gutture fixa cruci.
Quos decet esse hominum, te Leida o praeside, mores,
Quae cupis ingenium mitius esse feris.

Leidenses alia ratione a convicio popularium suorum defendit Dousa, Poëmat. pag. 55, docens Libyas Elephantum, Romanos canes, Capitolii proditores, supplicio affecisse. Ne quis, igitur, inquit, Leidenses potius vocet *canum suspensores*:

I nunc, et decori sibi quod duxere Quirites,
Leidanis probro vortere perge meis.

In libro Iconum Scriverius dedit multa egregia. In effigiem Rumoldi Hogerbertii non video quomodo quisquam melius et elegantius scribere possit, pag. 429:

Talis ab arctoo redit Hogerbertius axe,
 Cum sacra legati munia clarus obit.
 Talis, Leida, tuus, talis tuus Horna, Senator.
 Talis pro patria, quum loqueretur, erat.
 Praesidium moestis, legum pater, omnibus aequus,
 Integrius quo vix Belgica pectus habet.
 Pace tua liceat quaesisse Batavia mater,
 Nunc ubi sunt tanto praemia digna viro?

Hoc vero Grotius et Heinsii libentes pro suo agnosce-
 rent. Malum factum, quod Scriverio negotia facessivit
 Epigramma: ita scilicet erant tempora.

JACOBUS CATSIUS

BROUWERSHAVANUS.

N. 1577. M. 1660.

Catsium sui mores et virtus, doctrina et laus in agen-
 dis reorum caussis ad summos in republica honores eve-
 xit. Postquam Leidae et Aureliani Jurisprudentiam di-
 dicerat, ita pro muliere, Magiae accusata, stetit, ut ca-
 pitis poena liberaretur. Idem fecit in adolescente, qui
 instantem patri interfectorem occidit, et vitam illius,
 cui vitam debebat, servavit. Neutra oratio ad iudices
 habita, exstat. Hollandi magno, si fieri posset, redime-
 remus, quia tam pauca eloquentiae forensis exempla il-
 lorum temporum supersunt.

Erat in Zelando simplex quaedam sapientia et prudens
 gravitas, elegantia temperata et condita, eamque ille ele-
 gantiam peregrinando magis effinxit. Nam non modo Au-

reliani aliquamdiu vixit, sed etiam Parisiis, et Oxonii et Cantabrigiae. Sed quidquid peregre didicerit aut mutaverit, animum Neerlandum non mutavit, nihil nisi rectum et probum didicit. Talem se Pensionarius Medioburgi et Dordraci, legatus in Britanniam, Magnus Sigilli custos, et in omnibus vitae publicae privataeque rationibus praestitit. Talis etiam apparet in Carminibus Hollandis, vero mentis non fucatae speculo. Amor Dei et religionis Christianae, civium utilitas, candor et lepos ea dictasse videntur, eaque tanta cum facilitate profluunt, ut ipsa quasi in animis legentium inhaereant. Sint Hollandi poëtae, quos magis admirare, quos magis Catsio ames, repertus est adhuc nemo. Itaque semper fuit, et hodie quoque est in delitiis omnium Hollandorum, qui, secundum sacros Christianorum libros, nullum librum magis venerantur et diligunt.

Atque idem ille vir in poësi Latina eximie versatus est. Poëtarum veterum scripta, Ovidii inprimis, philosophorum sententias, historicorum exempla, patres Ecclesiasticos, accurate tenebat. Hoc jam apparet ex Carminibus Hollandis, ubi multa ingeniosae imitationis, vulgo non observata, reperiuntur vestigia.

Catsius Latinas literas primum didicit Ziericacae a Diderico Kempio, qui postea Rector fuit Gymnasii Amisfurtani. Kempius Poësin neque amabat neque intelligebat. Catsius ad eam naturam ferebatur. Opportune in eandem domum et scholam veniebat juvenis quidam Brabantinus. Hic commilitonem Zelandum artis fundamenta docuit. Carmina Catsii Latina leguntur dispersa inter Emblemata Hollanda. Emblemata sequuntur Monita amoris virginiei, sive officium puellarum in castis amoribus, emblemate expressum, cum praefatione et

commentariolo J. Lydii: denique Patriarcha Bigamos, sive Jacobi cum Rachaele et Lia conjugium.

Ratio et forma Catsii tota est Ovidiana. Eadem facilitas, idem orationis flumen, eadem rerum et verborum luxuries. Non video quid ei desit, quominus in genere amatorio, nam in eo regnat, excellens poëta dici possit, si a lusu verborum abstinuisset. Haud ita quidem frequens hoc facit, saepius tamen, quam decet. Mihi vel semel nimium est. Fortunam esse vitream et tunc, cum splendet, frangi, eleganter et Latine docet ex imagine bovis pinguissimi, qui, antequam mactatur, pulchre ornatus circumducitur:

Sordidus aut foeno nuper vel stramine taurus;
Cincta triumphali cornua fronde gerit;
Et lavat effusum palearia cassa falernum,
Et strepit argutis tibia festa sonis:
Ita pecus et laetis mugitibus aethera complet,
Nec stringi cultros in sua colla videt.
Sit suspecta tibi nimio sors laeta favore,
Illa fovet multos, ut magis inde premat.

Et tanta est Catsii ubertas, ut eandem imaginem plerumque his versibus depingat, variato tantum praecepto morali. Haec e ritibus nuptiarum planè sunt ingenii Ovidiani:

Vir gravis in coena patri cum nuper adesset,
Protulit haec animo dicta notata meo:
Persica cum florent, nihil est formosius illis,
Sordidius contra, flore cadente, nihil.
Fit plerumque situ, fit squalida sordibus uxor,
Excoluit formam si qua puella nimis.
Pergit, et, ornandi quae tanta licentia? dixit,
Quis furor est totos se coluisse dies?
Forma nocet miseris nimis ambitiosa puellis.
Anxia de cultu vix erit apta toro.

Carmina Catsii Latina simul cum Hollandis saepissime edita sunt. Editioni interdum praefuere homines Latine nescientes, unde Latina multis erroribus inquinata leguntur, quod etiam accidit in editione Amstelodamensi a. 1828. Atque hoc meum de Catsio iudicium confirmatur a Borrichio, qui pag. 148. laudat dulcedinem quandam nativam et incomparabile artificium.

ROBERTUS KEUCHENIUS

Floruit a. 1661.

Robertus Keuchenius avum habuit Robertum, consulem Vesaliensem, et archiatrum Electoris Brandenburgici, hominem eruditum. Vide Burman. Praef. Poët. Latin. min. pag. 52. Ipse Robertus in Gelria privatis studiis distentus, ut scribit in Praef. Sereni Sammonici, Amstelodamum evocatus est ad docendam publice Romanam Historiam, et hoc muneris sui existimabat fore, ut eloquentia simul et scriptione prodesset. Anno 1668 erat etiam Amstelodami, quo Sammonicum edidit. Sed 1670, patria eum extorrem, huc illuc vagabundum discurrere, seque etiam deridendum nonnunquam propinare, memorat Leibniti in Act. liter. Struvii Vol. VII. pag. 70. Keuchenii *Musae Juveniles* prodierunt Amstelodami, 1662. Unus est heroicorum liber, duo elegiarum, tres farraginum praeter epigrammata et crepundia. In heroicis est Amstela crescens, sive de prolo urbis pomœrio A°. 1662. Hoc carmen palam reci-

tavit, ut patet ex pag. 186. Amstelodami incrementa extollit, pag. 23 :

tunc undique vires
Parta novās, cum jam Batavam sēnsim advena gentem
Conflueret, nostrisque ageret sua commoda terris.
Ilicet imperio crevit spatiosa recenti,
Immensasque mari cumulans (velut omine facto)
Conquisivit opes. Tunc cum regalibus armis
Et furiis, Albane, tuis, tumidique Philippi
Fracta iugo, sociis uniret foedera Belgis
Libertas, viguere novis commercia terris.
Ipsaque munificis cedens Antverpia lucris,
Et celebres periēre Brugae, mox subruta damno,
Tota recollectis ad nos Brabantia nummis
Transiit, et coelo velut affundente salutem,
Amstela cum subitis creverunt moenia gazis.

Haec non pessima sunt ex heroicis Keuchenii; in iis tamen et nitorem et splendorem desidero, et cum veteranis magistris facio, quos idem requirere scribit Borrichius de Poëtis, pag. 144. Morhofius, Tom. I. Polyhist. pag. 1070, censet Musas Juveniles negligenter admodum scriptas esse, et nonnunquam peccare in quantitatibus syllabarum, non tamen contemnendas. Ego sane non video qualia sint contemnenda, si haec non sint. Sed heroica Keuchenii bonis hic illic versibus adspersa sunt; in caeterorum farragine, non multi apparent. Rem paucis exemplis testabimur, ut temere aperto libro in ea incidemus. Pag. 100:

Anna suum geminat geminato grammate nomen,
Et legit inversas nominis Anna vices.
Quid mirum? Si voce queat, tum basia donet
Eminus Anna mihi, cominus Anna mihi.

Pag. 135:

TACTUS POST NAUFRAGIUM A MURE CORROSUS.
Tacente nocte mus tacens Taciti mari

Pridem madentem rosit, et minusculos
 Ad esculenta convocavit musculos,
 Sales salitos et mari laetos sales
 Murique fractos, scriptitasse sic nocet,
 Tacuisse non nocuisset, at Tacito nocet.

Quid bono poëtae magis tenerum et ad affectus mo-
 vendos aptius esse possit, quam sepulchrum dilectae
 sororis? Quid ineptius Epitaphio Elisabethae, pag. 145?

Capsula virtutum, Veneris lux, aetheris ardor,
 Ipsa pudicitiae spes animosa suae:
 Ingenuo genio mundo peramabilis, insons
 Hoc jacet Eugenia in marmore Keuchenia.

Philosophos, terram moveri credentes, ita irridet le-
 pidus homo, pag. 185:

Quaeritis an tellus an coelum dimoveatur?
 Dicimus ingenio Terra movente movet.
 Cedite, terrestres animae: dum pagina nobis
 Sacra probat, Solem currere, stare solum.

Satis Musarum Keuchenianarum. Legenti mihi, scrip-
 to hoc iudicio, Delitias Poët. Santenii, pag. 376, occur-
 rit Epigramma Petri Francii in Petrum et Robertum
 Keuchenios. In eo Petrum tanquam excellentem Theo-
 logum laudat, Robertum ita excipit:

Invisum Musis, ac detestabile nomen,
 Turbandus Pindi culmine Keuchenius.

Reliquit MSS. *Gelriam illustratam*, et *Delitias Po-
 latinas*, quae a viro literarum amante servantur.

REINERUS NEUHSIUS

LEOVARDIENSIS.

N. 1608.

Patrem habuit Edonem Neuhsium, Rectorem Scholae Leovardiensis, qui scripsit *Infantiam imperii Romani*, *Sacra fatidica*, *Trigam artium Scholasticarum*, *Poëmata*, *Theatrum ingenii humani*, et *Eloquentiae Gymnasium*. Reinerus, literarum studiis in Academia Franequerana peractis, cum Theodoro Soeckma, amico suo, in Franciam abiit, regionis visendae causa, unde redux primum Harlingae, deinde Alcmariae Gymnasio Latino praefuit. Scripsit *Carmina Juvenilia* edita Franequerae anno 1634, et uno libro auctiora iterum Amstelodami anno 1644. Borrichius de Poët. pag. 145, Neuhsium censet esse poëtam expeditae facilitatis, cuius opera, ut alia studiis juvenilibus fructuosa sunt, ita et quae pedibus vincta leguntur, non injucunda. De aliis Neuhsii operibus hic dicere non attinet, sed poëtica illius ego juventuti non legenda esse arbitror, nisi sensum verae elegantiae corrumpere velit. Nam in scriptis recentiorum, quae tuto commendes tenerae aetati, plus aliquanto requiritur, quam Neuhsius praestitit, hoc est tanta saeculi Augusti similitudo, quanta esse possit maxima. Jam Neuhsius is est, in quo expeditam quandam facilitatem fuisse non negem, sed dictionis elegantiam, venustos ingenii lusus, majestatem Romanam fuisse, hoc negem. Qui ignorat *claudier, farior, siet, tecta sarta, gratia grata*, fugere *cane pejus et angus*, elegiae non convenire; qui pag. 93, *Celtiberumque*

ducem, et pag. 110, *Quis furor alterius scelerate ex-
dere census*, scribit; qui Graeca Latinis inmiscet, ut
pag. 85, *qui στοιχή Musisque parens*, et pag. 403, *Tu
dici possis cum Rhethore Belido κόπος*. — *Aeternus coeli
faxit ab arte λόγος*, quale exemplum is juventuti prae-
bit? Natalem patris sui quotannis carmine celebravit
pius filius: lubet unum repetere ex I. pag. 68:

Ergo novi redeunt, natalia festa, triumphi,
Et feriunt laetas gaudia bina fores.
Altera lux Batavis sacra est, lux altera nobis,
Haec patriae patrem servat, at illa meum.
Auriacus virtute sua concussit Iberos,
Tot furias contra Martiaque arma Tagi,
Nos agimus Stygia totidem de morte triumphos,
Contra vim lethi Tartareamque manum.
Vicinus adiutore Deo, qui pugnat in hostem,
Qui vult Neuhusium surgere nomen humo.
Quo si coelipotens in Belgas pergit amore,
Belgica tranquillae tempora pacis aget.
Prisca suos repetet tandem Germania fasces,
Totque aerumnarum tempore finis erit.
Et tibi, chare pater! post tot discrimina vitae,
Natales aderunt candidiore polo.

Gaudia fores pulsant, nemo Latine dixerit, ut nec
humo nomen surgit. Ejusdem generis est, quod in se-
quenti carmine posuit, pag. 69:

Qui post Pieridum Musas sudore subactas,
Strenuus armatam Pallada miles amat.

Hic primum dubito, utrum auctor conjunxerit *Musa
Pieridum*, ut v. c. Romani in formulis solempnibus *Po-
pulus Romanus Quiritium*, an voluerit *Musas subactas
esse sudore Musarum*. Deinde Musas multo sudore *sub-
actas* nemo Romanus usurpaverit, propter ambiguum.
nisi forte in Satyra. Juvenalis quidem bene se de Musis

mereri credebatur, si eas virgines appellaret Sat. IV. vs. 36: *Prosit mihi vos dixisse puellas.* In eodem carmine plura non Latina dedit Neuhusius, ut *dira mundi pericula, Ministri Angelici, delitiae poli*, et

Hic fœculenta bibis mortiferumque salum.

Multas enim captat dictiones sacris N. et V. T. libris proprias, falsa imagine pietatis deceptus. Ejusmodi sunt *tecta Sionis reparare, carnis compage solvi, meretrici Babyloniae succumbere.* Unum etiam facultatis Neuhusianae specimen addere lubet. Alcmaria in patriam suam Frisiam, tanquam in Novam Zemblam, profecturus, Deum precatur, pag. 79:

Frisia dum petitur, spatiosi Rector Olympi,

O age siderius proximus ales eat.

Qui maris irati furias, qui temperet undas,

Neve aliquo lateat gurgite Syrtis, agat.

Ut bene natali Gemo, Patriaeque litemus,

Et satis antiquae fiat amicitiae.

Duc nos, Christe, tuo sinuosa per aequora ductu;

Post reddar totus, Battava terra, tibi.

Hoc demum est fluctus in simpulo excitare, ut dicitur: Paquotus, Tom. VII. Mem. p. 174, non pauca etiam in Neuhusio reprehendit.

JACOBUS HEIBLOCQ

AMSTELÆDAMENSIS.

Floruit a. 1662.

Fuit hic candidatus, ambiebatque munus Oratoris in Ecclesia Valdensi. Ea spe destitutus, pueros Latinas

literas docuit in schola Amstelaedamensi. Scripsit *Farraginem Latino-Belgicam*, Amst. 1682. In *hedera* ante farraginem suspensa Heiblocquius miris amicorum laudibus commendatur. Sed hi sunt Christenius, Bruno, Keuchenius, D'Amour et Blasius, quorum Brunonem et Keuchenium in aerarios, Christenium, Amorem et Blasium ad eos referendos esse censemus, qui sine capite ambulant. Vis Musae Heiblocquianae particulam? Pag. 27:

A me peracta est Prima petitio
 Orationis Christianae;
 Si quid habet vitii, paterne
 'Mihî indicato! fercula, quae tuae
 Impono mensae, qui sapiant tibi,
 Si scripseris, magno decori
 Duxerit id sibi vester Heiblocq.

THEODORUS DOUSA

LEIDENSIS.

N. 1580. M. 1663.

Filius Jani Dousae Nordovicis, adscriptus ordini equestri regionis Trajectinae, summique concilii iudex. Ego hunc in numerum poëtarum non retulissem, nisi Burmann. in *Trajecto Erudito* pag. 90 scripsisset, »Neque infelicem poëtam fuisse constat, ex adlocutione super Beka, Heda et Hortensio recusis, ad Gisbertum »Lappium a Waferen, quae in editione Buchelii ante »Hortensium conspicitur.» Vin partem carminis istius tecum communicem?

Talia Buchelius cura satagente ministrat
 Illustratque notis doctis, scholiisque decorat.
 Imposita at gemino postquam manus ultima coepto,
 Heu! moritur, moriensque suo commendat Achat
 Lambertum, historico sudantem gnaviter horto:
 Hancque sibi spartam sumat rogat, occupat, urget.
 Utque notis decoret, crisinque exerceat acrem.

His adde talia:

Pontificis Bavari indignantis pandat *ἀγῶνα*,
 Et venit in praxim sententia dia Maronis.

Et pater Theodori, et Janus frater ipsi haec non tulerint. Paquotus, Tom. XVI. Mem. pag. 242, etiam non facit cum Burmanno. Alia Theodori Dousae reperiuntur in Lusu Imaginis jocosae p. 25—33.

Melior poëta fuit Franciscus Douza, cujus Epistolam et Elegiam edidit Burman. in Sylloge T. I. p. 233. Degebat Parisiis, adeo etiam dolens fraternam mortem, ut nullum diem ab animi aegritudine vacuum transmitteret. Elegia scripta est Lipsio, qui tum recens Lovanium cum Leida mutaverat:

Moestus eram, et sensi gravioris taedia curae,
 Causaque moeroris Lipsius unus erat.
 Illius ante oculos obversabatur imago,
 Pectore, dum vivam, non abitura meo.
 Et suprema dies, nostris tristissima votis,
 Qua liquit Batavae tecta Academiolae.
 Vos virides campi testes, vos flumina, quaeque
 Audisti questus arboris umbra meos.

De filiis Douzae Nordovicis v. Lipsii Epist. in Sylloge Burm. I. p. 24, et omnino de tota illustri gente Cl. Siegenbeekius in Laudatione J. Douzae Leid. 1812. In Salinis Douzae Lib. III. Epigr. 1. *subscriptum est tabulae domesticae, in qua auctor ipse cum conjuge ac novem li-*

beris ad vivum penicillo expressi spectantur. Ultimum distichon in editis carminibus hoc est:

Hei, cur nec pictum saltem fas cernere? digna
Certe ea vel fatis sic superesse suis.

Douza loquitur de Josina, quae octennis obierat. In ipsa imagine, quae hodie in curia Leidensi conspicitur, civitati quippe donata a domino Nordvici, legitur:

Hei, cur non pictos saltem fas cernere vultus?
Digna ea vel fatis sic superesse suis.

Hunc filium pater Carm. p. 39 admonuit, ne multa, sed multum scriberet.

ANTONIUS SANDERUS

ANTVERPIENSIS.

N. 1586. M. 1664.

Studiis literarum in Scholis Jesuitarum peractis, sacras aliquamdiu orationes ad populum habuit, aliisque deinde in causa religionis muneribus functus est. Fuit homo summae diligentiae, quam testantur plurimi ab eo editi libri. In his reperies *Prasludia poëtica*, Duaci A°. 1612; *Diras in Iconoclastas*, A°. 1618; et *Poëmata* A°. 1621, quae non mala quidem, sed sine robore et nervis esse judicat Paquot. Tom. XVI. Mem. pag. 369, qui pag. 382, 383, pauca ex alio Sanderi carmine excerpit, nempe *Epinicio* ad Joannem Austriacum, Gallo ad Valentianas profligato.

Vos alii quoque vos populi, quacunque sub ora
 Degitis, his etiam nobiscum applaudite factis.
 Nam neque Lotharicis tantum Morinisque beatum
 Civibus hoc opus est, coeli bonitate, patratum;
 Pro Batavis etiam fuit haec victoria terris,
 Quo minus has avidi rapiat vicinia Galli.
 Dicet et omnis ovans regio, quae proxima Belgis,
 Jam minus infidi technis erit obvia Galli.

EUSTACHIUS DE OMREUX DU SART

MONTENSIS HANNO.

N. 1604. M. 1665.

Ordinis Praemonstratensis, et Canonicus Coenobii
 Parcensis, multos versus fecit, de quibus refert Paquotus
 Tom. XV. Mem. pag. 261 sqq. Ex his sunt *Θανατόσχεψις*,
 sive *varia consideratio de morte*, Elegiis explicata, A°. 1641;
Σταυροεκκλησιασής, sive *septem verba Christi in*
cruce prolata; item *Ψυχοθεωρία*, sive *contemplatio ani-*
mae devotae super ejusdem verbis, A°. 1642; *Godefridias*,
 sive *de vita B. Godefridi*, A°. 1662, opus Dusartii
 praecipuum, in quo tamen tractando aequae infelix atque
 in inveniendae materia auctor videtur Paquoto l. l. pag.
 262. Et sane dotes illius fuisse exiguas, patet ex brevi
 carmine, a Paquoto pag. 265, 266, allato:

Est locus a Grudia non longe dissitus urbe,
 (Hunc Parcum dixere) locus, quem candidus ordo
 Norberti coluit jam supra saecula quinque,
 Munere, dux Godefride, tuo. Modo Masius illic
 Supremum moderamen habet, super astra ferendus,
 In quo conjunctae virtus doctrinaque certant:

Atque ita in reliquis.

JOANNES RIVIUS

LOVANIENSIS.

N. 1599. M. 1685.

Ordinis Augustini, Bruxellis Philosophiam docuit, ac deinde per varios honorum gradus ad Episcopatum Sylvaeducensem escendit; quod tamen munus gerere non potuit per conditiones pacis Monasteriensis, quibus Philippus IV, agrum Sylvaeducensem Hollandis cessit. Edidit Poëmata, A° 1629: Epicorum I Lib., Lyricorum I, Elegiarum et Miscellaneorum I, elegantiae plusquam mediocris, teste Paquoto Tom. VIII. pag. 221.

HENRICUS BRUNO

Floruit a. 1666.

Bruno edidit diversi generis et argumenti Poëmata Latina et Hollanda, Leidae A° 1666. Latina pleraque sunt breviora Epigrammata, pauca longiora carmina, in quibus raro sermonis nitorem et versuum concinnitatem, rarius acumina et elegantes sententias reperimus. Ex ungue hunc leonem. Pag. 22, ad Rochum Hofferum, de Boyo capillos intricatos pectente:

Pectit inornatos Boyi nunc dextra capillos,
Phoebeos an nunc pectit, an ille suos?

Haeret in ambiguo Brunonis Musa poëtae,
 Dic, Roche num Boyus, num sit Apollo mihi?
 Boyus Apollo mihi est; sed si quoque Roche capillos
 Pectere vis, alter tu mihi Phoebus eris!

De fure in diurnis furtis saepe deprehenso et uxore
 ejus moecha, pag. 113:

Quinti moecha uxor, quintusque lavernio casus
 Divisere, modos, tempora flagitiis.
 Accusativo sua peccat, hic ablativo,
 Furatur noctes uxor et ille die.

IN AEDES METERI, PASTORIS, AB INCENDIO SERVATAS.

Omnia Dreysscheriae consumserat, omnia ferme
 Flamma potens coeli, continuata vorax.
 Substitit illa pii quare Pastoris ad aedes,
 Cum prope flagraret proximus Ucalegon?
 Ille Dei servus fuit omni pectore. Coeli
 Ille sacro zelo flammeus usque fuit.

Omnis aquae copia, qua ad incendium pagi sui extinguendum usi sunt rustici Dreysscherienses, non tam frigida fuit, quam Brunonis Epigramma. — Vlitius quidem in Sylloge Epist. Burm. T. III. p. 701, auctor erat Brunoni, ut nonnulla ab se facta Epigrammata ederet, sed sine dubio hoc fecit officii causa. Morhofio, Polyhist. T. I. pag. 1061. Brunonem laudanti, non multa fides est habenda. Longe quippe facilius est laudare, quam accurate judicare.

CORNELIUS BOJUS

ZIERICAEENSIS.

M. 1685.

Bojus (Boey vel Boy) Advocatus apud Curiam Hollandiae, praeter alia carmina nonnulla, edidit una cum Caspare Barlaeo Faces Augustas, sive poëmatia, quibus illustriores Nuptiae, a nobili et illustri viro D. Jacobo Catsio, Eq. et Praep. Hollandiae ac Frisiae Occidentalis Ord. Syndico, antehac Belgicis versibus conscriptae, jam Latino carmine celebrantur: ad serenissimam Principem Elizabetham, Fred. regis Bohemiae et Electoris Palatini filiam, Dordraci 1643, et repetitae editionis Lugd. Batav. 1656.

Ex hoc etiam libello apparet, quanti carmina Catsii in patria nostra aestimarentur. Peregrini autem hinc discere potuerunt Hollandos, ut in Latina poësi excellabant, ita in domestica non deficere: licet Catsium, qualis vere esset, ex interpretatione, minime Latina, et Boji, cognoscere non potuerint.

De Barlaeo vidimus. Boji carmina sunt in Natalem Catsii, qui erat mensis Novembris dies decimus. Catsium valde laudavit, sed nulla spe lucri adductus:

si prandia Flaccus

Et Maro Maecenatis amant; ego nulla requiro.

Est quod edam potemque domi.

Qualia Satyricum magis decet, quam Panegyristam, quem Bojus in hoc carmine agit. Quaerebat nempe honorificum aliquod munus: et deinde fuit Fiscalis et Procurator generalis Hollandiae, Zelandiae et Frisiae. Reliqua

Boji sunt *Raptus Benjamitarum, Rhodope, E tumulo thalamus*, et *Venus orta mari*. Venus orta mari est suavissimum Catsii poëma, Hollande appellatur *Amoris incendium ex frigore*. Argumentum amor et glacies. Adolescens puellam, in ferro aquas hyeme duratas sulcantem, quod et ipse faciebat, diruptaque glacie immersam, cum periculo vitae servat, eamque uxorem accipit praemium. Interpretatio Boji adeo libera est, ut, praeter argumentum, paucissima de poëta Neerlandando sumserit, suisque ipsius dotibus recte censi possit. Proxime accedit ad rationem amici sui Barlaei. Idem sublimitatis studium, nec tantus quidem tumor, sed minus etiam tersa et Latina scribendi consuetudo, nec satis ubique vocabulorum quantitatem observat, saepe versus subito impetu effundens et parum curae ac diligentiae adhibens. Sic *clima* in bono carmine non ferendum est. Quod scribit

Continuum glacies terris mare nectit, et ipsi
Dat terras nexisse mari.

obscurum est nec Latinum. *Hellas stadium et claram saburram* celebrat, pro pulverem vel ludos Olympios, ineptum est. Versus interdum ei excidunt sonori nec inveniunt:

Ars viget in Belgis, aliis non agnita regnis,
Quam pueri callentque senes, mistusque puellis
Candescens exercet amans: subnectitur imo
Falx incurva pedi, geminoque in acumine ferrum
Quod secat, hoc perrumpit iter cursuque potenti
Praevolat aërias, glacie patiente, volucres.

Ubi pro *non agnita* posuissem *incognita*, et pro *regnis* melius fuisset *terris*. Nec male virtutem Hollandam laudat:

Credibile est totum stringens si Bruma profundum
 Clauderet, aequareique darent aequalia fluctus
 Marmora, nec vastos glomerarent aequora montes,
 Armatas sine classe manus, totumque cruentos
 Iturum in Mauros Batavum.

Displicent hic mihi *aequorei fluctus et aequora* tam vicino loco posita, et turpis error in *iturum*, cujus vocabuli prima syllaba corripitur. Nec ferendus est sonus in hoc versu: *Hic et in amplexus*.

Atque hic est Cornelius ille Bojus, quem N. Heinsius in Saturnalibus nomine Cornelii Cossi saepe perstrinxit. Gronovius eum ridiculi caussa *Bavarum* appellat, alibi Bojuin et Plantem (Franciscus Plante etiam fuit valde mediocris poëta) compedem et pedem. Heinsius utrumque, ut adulatorem Hugonii et Catsii irridet. Conferantur multae Epistolae in T. III. Sylloges Burmannianae.

CAROLUS WERPÆUS

CONDROSIENSIS.

N. 1532. M. 1666.

Ager Condrosiensis partem efficit imperii Leodiensis. Ibi natus Carolus ordini Jesuitarum accessit, docuit etiam Rhetoricam, sacras Orationes habuit, aegrotos in valetudinariis jacentes consolatus est, et multa generis poëtici scripsit, ut *Piarum Lacrymarum fontes*, A. 1640. Libro primo cecinit Magdalenam *poenitentem*, II *exsulantem*, III *amantem*, IV alia. Paquotus T. XIII. Mem. pag. 284, statuit, auctorem his carminibus non omnem elegantiam et venustatem addidisse, quas hoc genus fert.

MARTINUS DU CYGNE

AUDOMARENSIS.

N. 1619. M. 1664.

Jesuita, multos annos artem rhetoricam literasque humaniores docuit. Scripsit *Comoedias* XII, phrasi cum Plautina, tum Terentiana concinnatas Lov. 1679, quarum postea variae editiones prodierunt. Surletus, librorum censor, in sua Comoediarum istarum approbatione, haec etiam scribit: »Hic dedocebuntur, qui gratam sine »Venere dari non posse Comoediam existimant. Hic in- »venietur, quod omnes mirati sunt in Plauto et Terentio, »nativus styli nitor, et artificiosa fabulae deductio. Hic »invenietur, quod pii desiderarunt in utroque, argu- »menti veritas, morum sanctitas, leporum castitas." Paquotus, Tom. XV. Mem. pag. 81 sqq. dedit fabularum argumenta et prologos. Horum hoc habe.

DOS.

MATERIA. A°. 1610.

»Parisius Mendicus nuptum dedit filiam,
»et huic in dotem X aureorum millia:
»hac conditione, ut, si nulla proles nas-
»ceretur, fundando pauperum Xenodo-
»chio essent hae pecuniae."

PROLOGUS.

Paradoxum et praeter opinionem est omnium
Mendicus dives: velut hic Philto, qui filiae
Dotem dat magnam. Eum necesse fuit
Cum avo, et patre, diu porrexisse manum
Ad quadrantes, vel asses, vel nummos, ut ex
His et his adjectis dives cumulus fieret.
Verum ita fit, ut populus liberalis est

In pauperes, ut ipsa mendicitas locuples
 Sit quaestus: quem norunt isti, pro templis assidui,
 Vel in viis, coeci, claudi, aegri, mendiculi;
 Queis tu, Christiane, non desistas benefacere,
 Nam tibi major est quaestus apud Superos.

Prologus certe non malus, ut nec reliqui, quos repetit Paquotus. Ipsas fabulas non vidi.

PETRUS DE STREITHAGEN

HEINSBERGENSIS.

N. 1595.

Heinsbergi, quod oppidulum est agri Juliensis, natus, ibidem Canonicus diu vixit. Ex indice operum ab eo scriptorum, relato a Paquoto, Tom. IX. Mem. pag. 38 sqq. patet plurimum operae eum posuisse in arte poetica et historia suae gentis. Edidit *Vitam S. Hilarionis* Lib. IV. *Epigrammatum juvenilium* I, et alia bene multa. Paquotus l. I. pag. 40, haec excerpsit ex successione Principum Juliae, Cliviae, sqq.

Principium generi Clivio de nomine dicto,
 Matrona antiqua nobilitate dedit:
 Inde tot aetatum seris labentibus annis,
 Illustris radians perstat honore domus.
 Elias validis memorabile nomen in armis,
 Virtutis retulit praemia clara suae.
 Namque Beatrici foelici foedere junctus,
 Dotalem titulo condecoravit humum.

ANTONIUS THYSIUS

HARDEROVICENUS.

N. 1603. M. 1670.

Juris consultus, et Professor non unius doctrinae in Academia Leydensi, notus variis antiquorum scriptorum editionibus, quae magis ab aliorum quam a Thysii observatis commendantur. Fuit etiam Professor Poësius, quomunere illum fuisse dignum judicat Paquotus Tom. XIV. Mëm. pag. 274, ex Elegia in mortem Frederici Spanheimii ed. 1649, et Epigrammate in laudem Constantini L'Emperèur:

Graecia cum Latio nostram migravit in urbem;
 Hic posuit sedem docta Minerva suam.
 Hic sibi Parnassum, fontisque Libethridos undas
 Condidit Aonii praeses Apollo Chori.
 Quemque vides montem, media qui cingitur urbe,
 Hic sacra Parnassi culmina fronte refert.
 Quemque vides Rhenum leni strepitare susurro,
 Pegasis haec nostris vocibus unda fuit.
 Tu quoque tot gentes unam deducere in urbem
 Imperio poteras, Caesare nate, tuo.
 Festinavit Arabs, misit sua dona Sabaeus,
 Et stupuit vultum gens recutita tuum:
 Ac procul a patria nimium Babylona superbam
 Paene sub Arctoö vidimus esse polo?
 Venit et Aegyptus nimio fervore perusta,
 Quaeque Dagon coluit turba profana Deum.

Quae Pallas postquam viderat, vinci se dolens, inquit.

Ingenium nostrum concluditur Hellade tantum:
 Hujus ad Eoös fama peregrat agros.
 Ingenuit, sceptrumque suum, quod forte gerebat,
 Tradidit, heu! nimio victa pudore, tibi.

Ingenio superare homines, vix, Maxime, multum est,
Divinum est ipsam vincere posse Deam.

Mihi in omni Epigrammate nihil displicet, nisi versus
iste languidus et soni ingrati,

Ingenium nostrum concluditur Hellade tantum.

GUALTERUS PAULLUS

HUYENSIS.

N. 1587. M. 1672.

Huyum est oppidum agri Leodiensis, in qua natus Gualterus mature in societatem Jesuitarum venit. In hoc ordine varia munera obiit, diligentiaque et pietate laudatus est. Scripsit multa generis poëtici, sed quae duobus tribusve saeculis ante melius placuissent. *Septem dolores B. Virginis*, rhythmo numeroso expressit A. 1631; *Canticum novum animi salientis a mundo, a terra, a coelo, a se ipso ad Deum*; *Melodiae lyricae genus rhythmometrum* A. 1637. Vide Paquotum, Tom. VII. Mem. pag. 194. Ars Gualteri satis in sequentibus versibus apparebit:

Fumante de Vesevo
Voraginis ructibus,
Nostro videmus aevo
Flammas vomì cum fluctibus.
Nequit amor esse saevus,
Nec cor quod illo tangitur:
In me tamen Vesevus
Fit, quando panis frangitur.

JOANNES AURELIUS KNIPPINGA

GRONINGANUS.

Floruit a. 1660.

Eremita, docuit adolescentes literas Latinas, et sacras orationes habuit. Edidit *Ephemerin Sanctorum Ordinis Eremitarum*, vario metri cultu exornatam, Antverp. 1672, et *Facetiarum Epigrammaticarum centurias sex, variis argutiis, jocis, salse, sapienter et pie dictis respersas*. Epigramma de jejunio Francisci de Medina artem Groningani satis declarabit:

Infirmum ut corpus firmet, jejunat et orat:

Ut pugnet, stringit aspera seta cutem.

Miraculum! infirmus firmum debellat Avernum,

Infirma ut virtus tam bene firma fuit.

Vide Paquoti Mem. Tom. XVI. pag. 333.

GISELBERTUS BUTTELIUS

BRUGENSIS.

Floruit a. 1675.

Hujus carmen trochaicum ad Janum Lernutium, de obitu Justi Lipsii, dedit Gruterus, Tom. I. Del. p. 859, in quo multa sunt humilia et plebeja, ut

Sola vel constantia

Omnibus translata linguis omniumque calculis

Adprobata.

Nemo non amusus, excors, blennus, atque barbarus,
Lipsii dolere morte non potest vel maxime.

Illud de Phoenice mihi quidem minus displicet, p. 860:

Alitem miramur omnes in Sabaeis montibus
Unicum ex suis renasci cineribus: utinam Dei
Lipsium ex suis renasci cineribus dent denuo!
Conferat libenter omnis orbis ad tumulum strues,
Fistulam suave olentem, cinnamum atque aromatum
Quidquid aestuosus Indus, Persa quidquid colligit.

THEOPHILUS HOGERSIUS

N. 1636. M. 1676.

Hogersius modo Gosvinus, modo Theophilus appellatur. Pag. 64 *Carm. Juven.* legitur carmen fratris Joannis Hogersii ad unicum fratrem *Gosvinum vel Theophilum*. Credebat fortasse Theophilum esse Graecam nominis Neerlandi interpretationem, quod a *Gos*, *God*, Deus, et *Wyen*, *Wien* consecrare, derivetur, quasi dicas *Deo consecratus*, atque adeo dilectus. Atque illud non cogitasse videtur Saxius in Onom. Tom. V. pag. 112. Fuit Hogersius primum in Athenaeo Daventriensi successor Jac. Gronovii; deinde ex cathedra ad honorem burgimagistri evectus est, quem non semel Professoribus Daventriensibus contigisse legimus. Daventriae habuit Orationem de *tyrannide Julii Caesaris*; de *patria fortiter defendenda* post cladem acceptam A°. 1665, et de *pace Anglos inter et Hollandos* facta A°. 1667. In his orationibus, Hogersius suum servitutis in republica

odium liberius declaravit, quam tum Magnates nonnulli ferebant; quorum igitur opera factum est, ut magistratu abire cogeretur. Sua ipse poëmata edidit juvenilia, iisdemque pauca fratris sui Joannis, et Huetii nonnulla, ut *funus Salmasii* et *itor Succicum*, et tres supra memoratas orationes addidit A°. 1672. Huetiana postea repetiit Olivetus in *Selectis quinque recentiorum poëtarum carminibus*, ed. alt. Lugd. 1743. Graevius Praef. Tom. X Ant. Rom. vocat Hogersium *poëtam cultissimum*. Nec sane deest carminibus illius nitor quidam et cultus; sed discrimen, quod ipsa quasi natura orationem solutam inter et ligatam constituit, ubique non observavit, nec semel oratori similis est Hogersius. Pag. 7, Amor Gronovium in mediis libris sedentem occupat: .

Ipse haud indecori librorum pulvere turpis
Noctes atque dies priscis vigilabat amicis.
Innumeri circum, quorum subtraxerat orco
Corpora, jam stygiis dudum damnata tenebris.
Vulnera quin etiam praecellens arte Machaon
Sanarat multis, multis mutarat amictum,
Ornaratque comas multoque revinxerat auro.
Hic in veste nova fulgebat Livius ingens,
Quique suam docto pandit sermone lucernam
Stattius, horrenti per plurima saecula fronte,
Nunc viridi floret redimitus tempora lauro.
Ambo illic Senecae firmato corpore stabant,
Sed natum tractabat adhuc:

Pag. 22, libertatis studiosissimum Rabodum Schelium laudat:

Quid libertatis decus, assertamque suorum
Felici auspicio causam patriaeque salutem?
Ingratae patriae, Schelii cum funere tandem
Quae sua vix seroque nimis bona perdita novit.
Non novit certe, neque enim suspiria duxit,

Aut doluit raptum, lacrymis aut lumina tinxit,
 Horrendum crimen, nullus quod deleat imber.
 Nec puri latices, nec magnus denique pontus.

Finis dedecorat reliqua bene nata in eo carmine:

Ejus enim laudes nomenque decusque manebunt,
 Haec dum compages terrae constabit et undae;
 Inque illis virtus doctrinaque nomen habebunt.

JOANNES VINCARTIUS

INSULENSIS.

·N. 1593. M. 1679.

Jesuita, docuit artem Rhetoricam, literas Graecas et Poësin, ac deinde etiam verba pro concione fecit. Sunt in manibus *sacrarum Heroidum Epistolae*, Tornaci 1639; *De cultu Deiparae* Lib. III. Insul. 1648. Heroides constant ex Elegiis viginti et quatuor. Paquotus, Tom. XII Mem. pag. 280, judicat eas cedere quidem exemplo Ovidiano, propius tamen accedere quam maximam similitum carminum partem, a recentioribus compositorum: ego idem judico. Nemo propius accessit, nec accedere potuit, quam Vincartius, qui eadem saepe verba, saepe paulo immutata usurpet, quae Ovidius usurpavit. Ita, si ex unica Elegia, *Mariamne Herodi*, Lib. I. Ep. V. singula eo discedant, unde venerunt, insignem jacturam faciet poëta. Graculo pennas aliquot eripiamus.

Vincart.

Perlegis? an feritas prohibet tua? perlege, sunt læc
Ultima damnatae verba notata manu.

Ovid. Ep. Her. V. v. 1.

Perlegis? an conjux prohibet nova? perlege, non est
Ista Mycenaea litera facta manu.

Vincart.

Infelix Mariamna! tibi male nupta marito.

Ovid. V. Her. v. 107.

Felix Andromache, certo bene nupta marito.

Vincart.

Te rupes, saevae te genuere ferae.

Ovid. VII. Her. v. 38.

Robora, te saevae progenuere ferae.

Vincart.

Sed cum perdiderim sceptrum fratremque patremque,
Mox etiam vitam, perdere verba leve est.

Ovid. VII. Her. v. 5.

Sed merita et famam corpusque animamque pudicam
Cum male perdiderim, perdere verba leve est.

Ubi tamen non recte dubitat Paquot. pag. 282, an
perdere significatione *amittendi* Latinum sit. Nam Ovi-
dius in eadem Epistola vs. 61, dixit:

Perdita ne perdam timeo.

Vincart.

Inde scelus! justo desunt sua verba dolori.

Ovid. Ep. Her. XII. v. 135.

Ausus es, o! justo desunt sua verba dolori.

Vincart.

Quem gereres, vultus non erat ille tuus.

Ovid. Her. V. 66.

Pertimui, cultus non erat ille tuus.

Vincart.

Venit et opposita lumina fixit humo.

Ovid. VI. Her. 26.

Haesit in opposita lumina fixus humo.

Vincart.

Sic tibi sum vilis, sic tibi visa nocens.

Ovid. XII. Her. 106.

Nunc tibi sum pauper, nunc tibi visa nocens.

Vincart.

En ego nunc, ne forte parum Assamonia credar,
In patrias clades ultima gentis eo.

Ovid. Ep. Her. IV. 61.

En ego nunc, ne forte parum Minos credar,
In socias leges ultima gentis eo.

Vincart.

Aut hoc, aut simili carmine notus eris,

Ovid. II. Her. 146.

Aut hoc, aut simili carmine notus eris.

Tales Poëtae toti pendent ab antiquis, nec quidquam
in se habent, quod valeat ad ullam rem suo sibi remigio
agendam.

DAVID BERGIUS

Floruit a. 1680.

Bergius erat fidelis Broukhusii amicus, ejusque in castris Musarum et Martis socius. Eum laudavit Burmann. in Orat. in obitum Broukhusii pag. 177, et saepe Broukhusius in suis Poëmatibus, ubi pag. 307 ipsius Bergii legitur Epigramma. Bina Poëmata dedit Santen. Delit. Poët. pag. 103 et 387 Jocosum est illud:

AD VINDICEM ULTRAJECTINAE MINERVAE.

Carmine quid Proceres, quid propugnare Minervam
Ultrajectinae vis furiose scholae?

Condere cum nequeas parvum sine labe poema,
Et sit longa tibi syllaba quae brevis est,
Ut tibi prima *scholae* constet vel prima *poëtae*,
Cum pueris primas ingrediare scholas.

Pauci, qui tunc recentiore Latinam poësin spernebant, ex hujusmodi erroribus quoque causam sui contemptus derivabant. Sed iidem Latine pronuntiantes, non minus se ridiculos saepe praebebant. Talem hominem notavit Broukhusius Poëm. pag. 350:

Nomen Epicteto est: sed dicar Epictetus olim,
Roma ubi Romano desiit ore loqui,
Sic etiam Euphrates (quid non mutabitis anni?)
Incipiet positus Euphrates esse moris.

Et Janus Vlitius in Sylloge Epist. Burm. S. III. p. 705:

Venit ad Euphraten, subitoque exterritus haesit,
Ut cito transiret, corripuit fluvium.

Epigramma Bergii, quod in Poëmatibus Broukhusii legitur, tale est:

Carminis usque adeo jactaris amore teneri,
 Broukhusi, ut Musas omnia posse putes.
 Carmina mane novo cum surgis, carmina sero
 Sunt tibi, cum cubitum vespere tendis, opus.
 Haec quoties vultu Fortuna renidet amico,
 Te faciunt gemina prosperitate frui.

NICOLAUS HEINSIUS

LEIDENSIS.

N. 1620. M. 1681.

Vetus est dictum: *Amicos mihi tuos ostende; ego te, qualis sis, ostendam*. Recte idem usurpes de Bibliothecis, in quas literarum studiosi homines amicos suos, veros, constantes et nunquam importunos, reponunt. Catalogus Bibliothecae Heinsianae editus est Lugd. Batavorum A° 1682: cujus in summa elegantia amplitudinem jure mireris, adeo ut Graevius A° 1691, cum discipulis suis nonnulla de librorum praestantia et raritate communicaverit; idemque postea fecerit Schurzfleischius, ut narrat Struvius in Actis literariis. Vir quidam non indoctus exemplo, quod meum est, et observationes Graevianas et singulorum librorum pretium adscripsit: unde, confecta ratione, apparuit, venditam fuisse Bibliothecam 23,833 florenis Hollandis, quae istis temporibus ingens erat pecunia. Quod si igitur librorum Heinsianorum titulos percurras, facile videbis, illum se a nullo quidem doctrinae genere exclusisse, sed praecipue in Latinis Poëtis emendandis quasi habitasse.

Quantum Heinsii in emendando fuerit ingenium et industria, vel ex eo apparet, quod communi omnium doctorum consensu *sospitator Poëtarum Latinorum* appellari meruerit. Hos igitur quo melius cognosceret, hoc melius secutus, et vero assecutus est. Natus est eo parente et in illa urbe, quorum hic praeceptis, illa exemplis animum juvenilem optime formavit et erudivit. Anno aetatis septimo et decimo non solum frequentes ad Gronovium scribebat epistolas, et ab illo accipiebat mutuas, in quibus solebant *συμφιλολογεῖν*; sed etiam carmina Latina tam nativa dictionis venustate et suavi versuum modulatione componebat, ut, qui de literis elegantioribus judicare poterant, omnes Heinsium amarent. In his erant Grotius, Graswinkelius, Mylius, Hugenius, alii. Si quisquam hominum doctorum fuit, qui terras peregrinas viderit, et itinerum varietate et frequentia morum comitatem et animi doctrinam mirum in modum amplificaverit, is profecto fuit Heinsius. In Britannia, in Francia, in Italia, et ubicunque terrarum esset, insatiabili aviditate Codices MSS. inhiabat, quasi diuturnam famem expleret. A°. 1645, Parisiis morans, edidit carminum fasciculum, quem rarum esse factum scribit Burmannus in vita *Heinsii Adversarii* praemissa, et multum differre ab ultima editione, unde patere, quantam ille curam in poliendis versibus adhibuerit. Quod si multitudinem et praestantiam eorum, quae scripsit, cogitemus, per hercle mirum videri debet hoc ab eo fieri potuisse, cui vita tam parum quieta et otiosa contigit. Ab anno enim 1642 ad 1670 peregre plerumque vagatus est. Amor nimirum literarum semper eum comitabatur. Hic conscendit cum Heinsio navem, sedit post equitem, haesit in laqueatis aularum tectis. Post multa vitae negotia et factas

pro patria sua in Sueciam et Moscoviam legationes, in patriam redux, Vianam secessit, ubi aliquamdiu etiam in otio vixit. Sua ipse poëmata conjuncta edidit Amstel. 1666. Quae cum invidia inimicorum minus avide venderentur, Heinsius spem novae editionis, auctae illius et emendatae, quam fecerat, non implevit. Cujus rei causa ego inimicis istis irascor. Non enim Heinsio, sed ipsis literis nocuerunt. Heinsium in primis vexabant minuti quidam Theologi, mali Poëtae, et cupidi Britannorum fautores. Heinsius nullum minus quam hoc hominum genus ferebat. Senserunt Cornelius Boyus, fisci quondam Hollandi patronus et Fredericus Plante, Ecclesiae Bredanae antistes. Eos sub ficto Cossi et Santrae nomine in lusu Saturnalitio acriter perstrinxit. Alios offendit summa dicendi libertate, qua in Britannos passim invenitur; qua in re sibi se placuisse ipse fatetur in Epistola ad Graevium. Vide Burman. l. l. pag. 17.

Omnia et singula Heinsii carmina tanto nitore, ea numerorum concinnitate, ingénii ubertate, et sententiarum pondere sunt perpolita, ut, non macilenta quaedam species, sed sanguine et succo Romano corpus perpetuum appareat. Santram in Lusu Saturn. pag. 301, militem gloriosum salutans, ita alloquitur:

Cum nihili sis, Santra; velis nec id esse videri,
Et titulos jactes semper, inepte, tuos,
Musa tamen cur te non laudet nostra, requiris?
Tu quia, quod debes, non facis, illa facit.

Cosso lusum his verbis dedicat, pag. 292:

Corneli, Aoniae medulla rupis,
Saturnalitium tibi ecce munus
Musas mittimus; haud tamen severas,
Sed dignas genio optimi dierum.
Si damnabimur inficetiarum,

Ut fronte es nimium Catoniana,
 Censor maxime temporum tuorum,
 Si fatum manet hoc meam Thalam,
 Plus nugax tibi ut arguatur aequo,
 Ad te, vir bone! provocabit ipsum:
 Cui nusquam modus est ineptiarum,
 Toto vivitur et december anno.

In libro I Elegiarum quarta eminet ad Casparum Kin-
 schotium, in qua Pausilypi amoenitas Heinsium sibi eri-
 puit, adeo ut sacro furore correptus, memoriaque Vir-
 gili et Sannazarii inflammatus, dignos utroque versus
 effuderit. Quid igitur mirum, si patriam suam cum Pau-
 silypo, et hac Italiae parte comparatam dixerit esse *rus-
 ticam*? Hoc tamen narrante Burmanno, nonnulli ini-
 quius tulerunt. Sed illi aut Heinsium non intellexerunt,
 aut nesciunt, quid sit calor poëticus. Hoc agitatus
 scripsit, pag. 14:

Jam minus admiror tua nomina, culta vetustas!
 Difficile, hic Clario non caluisse Deo.
 Ipse ego, Teutonici modo natus ad ultima Rheni,
 Ausus in Ausonios plectra movere modos.
 Di facerent! tractu nasci licuisset in illo.
 Patria da veniam; rustica terra tua est.
 Non tibi Pausilypus Peneida ventilat umbram:
 Fragrat in infausto laurea nulla solo.
 Non platani genialis honor, non myrtus amatrix,
 Non viridi lugens, qui Cyparissa, coma.
 Nescit odoratam spirare Favonius auram;
 Non tibi perspicuae fons salit uber aquae;
 Non festinatam ter colligit area messem:
 Non licet autumnis bis dare poma tuo.

Nicolaus Grudius, quum Bononiae Romulum Ama-
 saeum docentem audisset, idem fere de patria sua dixit
 in Epistola ad Amasaenum I. pag. 181:

Barbara mi patria est, si Italica committitur agris:
 Saepe tamen rectis fertilis ingeniis.

Si cui hoc specimen facultatis Heinsianae valde placeat, ne credat alia esse minora. Horum multa summis laudibus Burmanni ad Valesium, ad *Analecta Belgica*, Latinosque Poëtas celebrata sunt. Ipsi Heinsio ea maxime placebant, ut ipse fassus est, quibus Britannos exagitavit. Et in iis Heinsius se ipse superavit. Legite, quae II Eleg. IV, suadet Francis, ut bellum Britannis inferant, pag. 43:

Carnifices Regum fas oppugnare Britannos,
 Mamibus inferias det cruor iste tuis.
 Tam justis civile nefas abolabitur armis,
 Hac dominas placa, Gallia, laude minas.
 Hac laesam pietate fidem nisi prompta rependis,
 Quanta per historias fabula semper eris!
 Vestrum opus est, Reges, populo dare bella nocenti,
 Vos in tecta faces ferre Britannia decet.
 Vos aequare solo divulsos sede Perfates;
 Ne qua malae pubis sint monumenta super,
 Atque aliquis dicat, desertam radet ut oram
 Navita: Dis poenas gens ea jure dedit.

Et pag. 44:

Quando erit, ut circum navali cincta corona
 Trompiacas cantem, Martia texta, rates?
 Velaque in Oceani tergo lacerata Britanni,
 Sparsaque sanguineis transtra ferantur aquis?
 Stragibus innumeri cum corporis innatet Orcas,
 Perque Caledonium funera litus eant?
 Cum gemitu orbarum pulsabitur insula matrum,
 Et viduae scindent unguibus ora nurus?
 Funereos gavisus sonos imitabitur Echo:
 Laeta resultabunt planctibus astra suis.
 Jam facibus videor rutilantem cernere pontum
 Debitaque aequoreis carmina ferre Deis.

Ejusdem generis est illud in Carolum regem a suis trucidatum, pag. 192, et alia bene multa, quibus similia

addi possunt in *Delitiis Poëticis Santenii* primum edita, ut in *Londinum exustum* Fasc. I. pag. 7:

Seditione potens, rebusque adfixa novandis,
Et regum immerito saepe cruore nocens,
Urbs poenae devota suae est. Hanc funditus omnem
Flamma Gomorrhæis ignibus aequa tulit.

GULIELMUS BECANUS

N. 1608. M. 1683.

Societas Jesu magna olim ingeniorum ubertate et praestantia florebat, eorum in primis, qui Poëticam, quasi rerum gravissimarum altricem, summa animi contentione colebant. In his sua laus minime negari debet Gulielmo Becano, qui quantum studii in faciendis carminibus posuerit, *Idylliorum* et *Elegiarum* editione ostendit. Prodierunt ea cum Hoschianis conjuncta Lugd. 1688, et Antv. 1700, dedicata Christinae Suecorum reginae, cultissima elegia, quâ illam a regno deposito et pacis studio valde laudat. Dignum est illud carmen quod conferatur cum pulcherrima veri regis imagine, a Seneca *Thyest.* Act. II. vs. 336 sqq. picta, quam non uno in loco adumbravit Becanus, dissimulanti tamen similis. *Idyllia* sacri sunt argumenti, ut de *Josepho*, Jesum puerum furori Herodis subtrahente, de *Moyse exposito*, de *amore coelesti*, et similibus. In *Idyll.* V. pag. 252, mater infantem Moysen exponit in Nilo:

Dixerat, et lento fiscellam e vimine textam
Inducit cera, ac patientem reddit aquarum.

Ter puerum immissura fuit; ter victa dolore
 Destitit: haud aliter tumultandum imponeret urna.
 Postquam pauca dedit, tanquam suprema, jacenti
 Oscula, flens flentem superis committit et undis.
 Vade, ait, infelix, (agilemque a litore corbem
 Impellit trepidante manu) fluvioque secundo
 Labere. Si pereas, non me spectante peribis.
 Si Superis curae es; quam me tibi ferre negarunt,
 Nilus opem praestet. Nilum sensisse putares;
 Sic substernit aquas, sic summo leniter alveo
 Commissum sibi portat onus. Natat ille pericli,
 Nuper ut in cunis, securus. Fiscina quantum
 Parva vehit fati!

In his nonnulla bene ex Ovidio transtulit, narrante
 expositionem Romuli et Remi Fast. II. 400 sqq. Becanus
 Moysen inventum canit Idyll. IX. pag. 261—262.

Niliaco Moysen jactant in gurgite fluctus.
 Ah! ne dulce caput violentior obruat unda!
 Ah! ne monstrorum, quae plurima Nilus in altis
 Nutrit arundinibus, puerum ferat aestus ad antra.
 Nile pater, quae te servato fama per orbem
 Hoc infante manet? minus est quod vastus et ingens,
 Quod septemgemino volvaris in aequora cursu,
 Quod per te nullos tellus tua postulet imbres.

Deinde

e corbe puer, velut unio concha,
 Eximitur. Quales parvi pinguntur amores,
 Talis erat: leni suffunditur ora rubore.
 Caetera candidior cycnis: mansere relictæ
 Hic illic guttae, quales in floribus haerent,
 Qualis mane novo tenera ros lucet in herba.

Mox regis filia

puerum regales tollit in ulnas,
 Oscula ceu nato libans, matremque vicissim
 Ille velut teneat, protentis ubera palmis
 Lactis egens quaerit.

Libri Elegiarum duo sunt. Prior continet historiam Jesu infantis et pueri, posterior est varii argumenti: pulchra sunt Eleg. II. de Christo nato, pag. 267:

Virgo parens facta est: Deus est e Virgine natus.
Spectatum e coelo, turba beata, veni.
Nec te poeniteat formosas linquere sedes:
Nunc aliquid noster pulchrius orbis habet.

sq. ex Tib. IV. 2. vs. 1. In Eleg. III. pag. 271. Jesum alloquitur:

Incipe nunc dulci matrem cognoscere risu,
Incipe Virgineo velle sedere sinu.
Molliter illa suis compressum stringat in ulnis,
Et ducat blandas cara per ora manus,
Et modo blanditias leni tibi murmure dicat,
Et modo det roseis oscula multa genis.

Sed omnium suavissima est Elegia X, ubi Maria Jesum in urbe Hierosolymorum quaerit, p. 286, quacum conferri meretur ejusdem argumenti Elegia I. Zevcotii I, V:

Progreditur: nunc hos, nunc flens interrogat illos;
Describit quales praeferat ore notas.
Tali, inquit, facie est, qualem (nisi quod modo nostram
Deformat luctus), cernitis esse mihi.
Alter in alterius dignosci possumus ore;
Squalor abest illi: caetera magis habet.
Quae mihi continuo turgent modo lumina fletu,
Illi sidereo pulchrius igne micant.
Funduntur flavi per lactea colla capilli:
Multa affusa labris, gratia multa genis.
Quale ebur adperso dilutum murice, qualis
Si rosa lacte natet, talis in ore rubor.
Quo caput obvertit, nitet illic purior aer.
Quos videt, his castus leniter adflat amor.
Cultus adest simplex, amethystina vestis ad imos,
Nostra texta manu, defluit usque pedes.

Ita Venus Cupidinem describit apud Mosschum in Eidylio, quod *Ἐρως δραπέτης* inscribitur, et Mercurius

Psychen apud Apulejum. Unum etiam addam exemplum, quo Becani facilitas et elegantia in rebus etiam minoris momenti ornandis appareat. Lib. II. El. ix, laudat Leopoldum, novi templi primum lapidem ponentem, p. 308:

Quisquis adest, faveat. Nova conditur omine fausto
Coelicolum Dominae, Coelicolisque domus.
Ferte viri lapidem, subeat qui rite paratam
A magno positus principe primus humum.
O lapis! auspiciis alios praeture secundis,
Excipiat facili te bona terra sinu.

Atque ita in commendando lapide pergit. Satis, credo, demonstratum est, Becanum ad laudes Hosschii, Wallii aliorumque suae societatis optimorum poetarum proxime accedere; imo parem fere iis exstitisse.

J. VAN AELHUYZEN.

Floruit a. 1680.

Ea Psalmorum Davidicorum est praestantia, ut nulla fere natio paulo humanior sit, quin eos suo quaeque sermone legat. Eorum autem, qui hymnos Hebraeos Latino carmine expresserunt, numerus est admodum insignis: sed qui Latina carmina ad notas modorum musicorum accommodaverunt, exiguus. Tentavit hoc Nathan Chytraeus, edita paraphrasi Buchanani Herbormae Nassov. A°. 1637, et Spetha quidam, qui tamen, ut versus sui latine cani possent, ad rhythmos confugit. Manus eidem operi admovit Aelhuysius, edito hac inscriptione libello:

CENTUM ET QUINQUAGINTA PSALMOS

REGII PROPHETAE

LEGENDOS ET CANENDOS LATINO-VERSU

OFFERT

J. VAN AELHUYSEN.

Lugd. Bat. 1683.

Apparet ex praefatione eum fuisse rectorem Scholae Tielanae, ac praeterea scripsisse Logicam. Caeterum mihi nihil de auctore innotuit. Quis alicui in mentem venire possit, ut oleum et operam tam inutili labore perdat, ego non intelligo. Aelhuysius exemplum formularum musicarum, ad alia quaevis carmina aptum, secutus est. Porro autem nihil egit, nisi ut syllabarum numerum aequaret numero tonorum, parum curans, an istae syllabae essent breves, longae, graves, acutae, circumflexae. Itaque canentis est syllabas corripere, producere, gravare, acuere et circumflectere, prout soni musici jubent. In tanta autem dissimilitudine ac discrepantia, qui concentum et dulcedinem quaerit, is eundem calceum omni pedi inducit. Equidem lubens fateor aures meas non tam eruditas esse, ut vel unicum Aelhuysii versum intelligam, et si quis in coena mihi psalmos istos offerret, ut Themistocli olim Graecus citharam, canere valde recusarem, quamvis haberer indoctor. Videant, si qui velint, an me sint acutiores: Psalm. XLII.

Ut cervus sitit appetens,
 Quas exsorbeat undas,
 Pleno gutture; sic Deum
 Mens desiderat, atque
 Investigat anhelans.

Immortalia semper
Coeli gaudia cor sitit,
Impletosque Deo polos.

Ut igitur Graeci Musicam et Poësin arctissimo inter se vinculo conjungebant, ita Aelhuysius quam latissime separat, nec vero reliqua ipsius ars valde commendanda est. Musica necessitate, quam sibi imposuit, coactus, varia carminum genera, breviora in primis adhibet; Psalm. LXIV.

Audi Numen vota precantia!
Audi clemens lamentantem!
Serva vitam, serva duos
Hostes contra Deus! oppressum
Numine fausto.

JACOBUS LIPPENS

GANDENSIS.

N. 1620.

Medicus Gandensis, edidit *Poëmatum promulsidem*
A°. 1683, quae mediocria sunt, judice Paquoto, T. IX.
Mem. pag. 113.

CONSTANTINUS HUGENIUS

HAGANUS.

N. 1596. M. 1637.

Nomen Hugenianum in historia rerum Hollandarum est pervulgatum: vita etiam Constantini summa necessitudine cum vitis trium gentis Arausiaca principum, Frederici Henrici, Gulielmi II et III, conjuncta. Maxima cura a parentibus educatus, nullas non artes, quas aequum est scire ad magna natos adolescentes, didicit. Praecox in puero ingenium ad maturitatem pervenit, eique contigit ut cum Solone gloriari posset, *Γηράωνιο δ' αἰεὶ πολλὰ διδασκόμενος*. Quantum enim a negotiis potuit, nunquam in legendo scribendoque cessabat. Itaque, si majori illi otio frui licuisset, credo nulli Neerlandi, nec accurata, nec eleganti doctrinarum varietate futurum fuisse secundum. Sed a primis fere adolescentiae annis rerum civilium molestiis adeo fuit implicitus, ut raro, neque diu se inde expedire potuerit. Quoties autem ad se et ad literas redibat, poëticam in primis colebat, sive ad Musas desiliebat, unde carmina sua appellavit *Momenta desultoria*, edita altera vice Hagae A°. 1655, et commendata praefatione amici sui Casparis Barlaei: amici dico, non cognati. Neque enim Susanna Barelaea, Hugonii uxor, Casparem Barlaeum cognatione, ut nonnulli scripserunt, attingebat. Varia virorum doctorum de Momentis sunt judicia. Iis quidem, qui Hugonii erant aequales, minor fides est habenda. Magis enim amicitiae, benevolentiae, et vero etiam admirationi consuluerunt, quam veritati. Quid enim? Si Petrum Scriverium audias in libello de Joanne Secundo et gente Ni-

colaia, pag. 369, Hugenius par est Secundo, et Poëta incomparabilis; si Barlaeum in Praef. Moment. p. 12, plurima Bilbicum vatem provocant, acumine, verborum emphasi, materiae copia et ornatu. Ne jam de aliorum sententiis non minus honorificis, ut Borrichii pag. 143—144, dicam. Sed Morhofius, Polyh. Tom. I. p. 1060, medium quoddam tenuit, et agnoscens multa Epigrammata egregia, addit tamen acumina interdum esse affectata et frigidiuscula. Mihi ita videtur. Hugenio, quominus excellens poëta fieret, natura non obstitit. Sed natura sine arte et exercitatione parum valet. Arti autem et exercitationi non multum tribuere, nec luxuriam ingenii usu depascere potuit; quo factum est, ut lusus verborum captare, et negligentiam in scribendo adhibere coeperit, a venustate et nitore Romano alienam. Quod si quis carmina ab Hugenio adolescente scripta, qua aetate plus otii supererat, cum aliis a viro et senescriptis carminibus compararet, is, credo, idem sentiet. In Momentis leguntur *otiorum juvenilium resermina*, pag. 279—323. Comparatio maris refluentis cum vicissitudine amoris est elegans, pag. 283.

Thyrsi, viden' pleno subeuntem litora fluctu
Nerea? mox refluas idem revocaverit undas,
Mox mare litus erit, et erunt mox pontus arenae.
Gurgitis una vices Phoebe regit, una puellas
Temperat, alternoque ciet praecordia motu.

In Elegia ad Juventutem Ziricaeam jocatur, se non venire ut nuptias Velinae ambiat, p. 292:

Circaeii juvenes, facibus devota Cyprinis
Pectora, par telo saucia turba pari;
Per geminas dominae, totidem tua fulmina, stellas,
Prima pharetrati, quem colis, arma Dei;
Per Paphiae delubra Deae, per tela, per arcum,
Cujus in accenso pectore vulnus habes;

Desine rivalem temere commota Batavum
 Innocuique dolos subtimuisse viri.
 Non ego Matthiacis obrepsi proditor oris,
 Non ego Circaeis dissimulator agris.
 Pone metum. Spernenda times. Impune Batavis
 Creditur, et fraudum nescia turba sumus.
 Non Helenam, si qua est (neque sum Paris) ambio vestram:
 Hospitii cultor, non violator ero.

Hanc ille Elegiam ita claudit, pag. 293 :

Aurea libertas, tibi me voveoque dicoque,
 Tu quoque ne gressus desere, Diva! meos.
 Circaeii juvenes, per me licet esse maritis:
 Ite sub optatum, si volet illa, torum.
 Subdite colla jugo, cippo date crura beato;
 Non facit ad Batavum calceus iste pedem.

De Epigrammatis, quo certius lectori constet judicium; unam Momentorum paginam describemus, eamque
 188. Nam ex una omnia discere hoc facilius est, quo pleraque Hugeniiani otii Momenta sibi invicem sint similiora.

EPITAPHIUM EXTINGUENTIS CRAPULA.

Non esse quod non esse fecerit multos,
 Non est stupori: hoc esset, esse qui non est.
 At me, viator! qui nec esse credebam
 Non semper esse: fecit esse non esse.

IN GRATIAM POETAE OTIOSI.

Est de tribus mortalibus qui turbidum
 Pernox fritillum lassat, est cui rota
 Versatilis metri rotat mentem et manum:
 Est qui soporis optimam sortem ratus,
 Nec alea de nocte nec versu furit.
 Quis utrique praevallet? ferat sententiam.
 Si quis nihil agit, otatur aut vacat.
 Iste otatur, vacat hic, ille agit nihil.
 Praestat otari, quam nihil agere.

STUDIUM DIVERSUM.

Incendit varios homines, diversa voluptas,
 Alia vos, alios alea, nos alia.

DE SERVO MALE COMMENDATO.

Perspectae fidei commendas, Pontice, servum,
 Da veniam, fidei fidere nolo tuae.
 Illum ego perspexi nebulonem, Pontice! Posset,
 Perspectae fidei ni foret, esse meus.

POENA PAR, DISPAR.

Si libeat, sciolos verbis prosterno negantes,
 Nugantes aequum est sternere verberibus.

DE VARIO LAETITIAE APPARATU IN VICINUM AURIAE PUEPERIUM.

Turgent Auriacae vicino viscera partu;
 Spes Batavis ridet magna minorque meis.
 Vel pyrio pagum quassabunt aera boatu,
 Vel: pro re nata nempe triumphus erit.

Haec omnia ejusmodi sunt, ut nullum pro suo Martialis facile agnoverit. Diligentiae Hugenianae, quam supra laudavi, illustre monumentum est carmen de *Vita Propria*, quod scripsit senex annorum octoginta trium. Hoc carmen ego primus edidi Harleми, et annotatione illustravi a. 1820. Atque omnes quidem difficultates, nam Hugenius saepe obscurus est, satis mihi expedissee videor: in una diu haesi, scilicet Lib. I. vs. 701:

*Quem sibi quisque legit comitem, de more, sinistrum
 Collocat: ille locus cymbae depressior, ille
 Commodior, datur hospitibus, dextram hospitis hospes
 Occupat.*

Hunc igitur locum deinde melius intellexi ex Missoni, Voyage d'Italie, Amstel. 1698, T. I. p. 244. »La gauche »est la place d'honneur. Et la raison, qu'on en allègue »est, que celui, qui est à la droite, ne voit pas le gon- »delier de devant, auquel par conséquent, il ne peut »pas si aisément commander." Volkmannus in Diario Itineris Italici eam consuetudinem etiam accuratius explicat.

SAMUEL MUNCKERUS

HAMMONENSIS.

Floruit a. 1688.

Hic, Prorektor Scholae Goudanae, scholasticum ingenium jam in fronte libelli a se editi prodit. Nempe: »*Samuelis Munckeri Artis Poëticae periculum, trigésimum ante annum aetatis suae factum in libro Elegiarum, Silvarum et Epigrammatum.* Goudae 1688;” quasi vero exemplum doctrinae esset et industriae, antequam XXX annos natus sis, malos versus pangere. Sed vide hominis simplicitatem! In aversa tituli parte verba Horatii posuit:

ubi plura nitent in carmine, non ego paucis
Offendar maculis, quas aut incuria fudit
Aut humana parum cavit natura.

Scripsisset saltem:

ubi pauca nitent in carmine, non ego multis
Offendar maculis.

Sed nihil prorsus in omni periculo nitet, ut taedium lectionis vix devorare potuerim. Nescio quid homini in mentem veniret, ut tales carminum quisquillas Petro Petito, Aegidio Menagio, Francio, et Broukhusio mittere auderet. Petitem magni fecit. Petitus, ita canit Eleg. IV. pag. 9:

Petitus Musis adeo Phoeboque petitus,
Ut Linus utque Orpheus indoluisse queant.
Largius Aonio non hi de fonte biberunt,
Quos Styx, quos Sylvae, quos stupere ferae.
Illius in labris statuit sibi Suada tribunal:
Illius in cerebro docta Minerva thronum.

Caruit omni aurium iudicio. Testes ex multis, pag. 6, *Harlemum servat multum ringente Mogunto*, et pag. 25. *Majorem tamen hunc tempore spero fore*. Odae etiam sunt τοῦ πατρὸς τὸ παιδίον. Uno defungar exemplo, pag. 44, ex Oda quam *sextum nuptiale* inscripsit :

Corporis nec non animi potentes
Dotibus Cajum videt atque Cajam
Laeta felici auspicio relato,
Rottera jungi.

Cajus et Caja, ut Titius, in libris Jureconsultorum sunt noti, sed vix in Satyra aut Epigrammate ferendi, nedum in Oda. Nec probo illud Jani Dousae Lib. III. Salin., pag. 36 :

Bis denos tecum exegi concorditer annos,
Dum tu Caja mihi, dum tibi Cajus ego.

Est enim in effigiem honestissimae matronae, quam defunctam maritus alloquitur, et in tali Epigrammate verba etiam rei gravitatem aequare debent.

Legitur in Jani Broukhusii, Lib. IV. Eleg. xviii, ad Sàmuelum Munckerum responsum. Sed illum a meo Poëta diversum fuisse arbitror, aut Broukhusio joculari libuit. Nam ita alloquitur :

Aonidum, Munkere, et Phoebi cura Latini.

PETRUS DE MARQUE
INSULENSIS.

Floruit a. 1696.

Hunc Jesuitam mira incescit cupido in terram Japonensem abeundi; quam veniam, saepe frustra petitam, fatigare non cessanti; tandem Jesuitarum Maximus concessit. Mater ipsi moriens praedixerat, fore ut in India propter studium et amorem disciplinae Christianae neceretur. Exstat illius epistola ad patrem Generalem, pro obtinenda missione Japonica; Duaci A°. 1696. Finem Epistolae citavit Paquotus, Mem. Tom. XII. pag. 105, testem facultatis Marquianae:

Cum struit in fratres Japon miserabile bustum,
In mea (quis credat?) viscera flamma furit.
Aemula fraternis ardent praecordia prunis;
Sitque licet distans, exedit ossa rogos.
Urimur heu! fratres pariter, sed dispare flamma;
Martyris hanc sequitur gloria, nostra caret!
Me miserum! tanto semper cruciabimur aestu?
Tollere vel flammam, vel dare nemo potest.
Emorior: nimio mens aegra fatiscit amore:
Emorior: tostum languet ab igne jecur.
Ah! saltem liceat lympa restinguere flammam!
Hoc, nisi Japonici litoris, unda nequit.
Non satis est Scarpus, non Lysae lympidus amnis,
Non feret exhausto flumine Scaldis opem.
Da pater o! patria tandem discedere terra,
Me mors, me Japon, me Deus ipse vocat.
Si renuis, fato propere moriemur inertem,
Incisumque brevi marmore carmen erit:
Japonici me saevus amor male perdidit ignis,
Flamma quod caream, flamma dat ipsa necem.

Versuum sane elegantia et sonus summo Poëtae ardori
par est.

JOANNES SCHOTANUS

FRANEQUERENSIS.

N. 1643. M. 1699.

Primum rector Scholae Franequerensis, deinde in Academia ibidem professor Philosophiæ. Scripsit *Paraphrasin poëticam primas Philosophias*, quam Metaphysicam appellant, in sex partes distributæ, A°. 1694; *Votum pacis* 1694; et *Belgium exultans ob detectas insidias Gulielmo III structas*, 1696. Vide Vriemoot. Athen. Fris., pag. 583—586.

JANUS DE BISSCHOP.

Floruit a. 1700.

Hic Leidæ a. 1700 edidit libellum: *Chorus Musarum* id est, elogia, poëmata, epigrammata, echo, ænigmata, ludus poëticus caet. Habitavit Veris in Zelandia, et opus dedicavit diviti mercatori, Societatis Indæ praefecto, cujus unicum filium literas humaniores docebat. Miserum adolescentem, qui talem nactus sit praeceptorem! Nihil ineptius vidi ista praefatione, nisi Epistolam, quæ sequitur, Prosphonicam Cornelio de Witte, Baroni de Ruyter, quam ita finit: *Ego interea, dum vivam, ero, qui fui semper, memoria adamantina, emedulla-toque affectu tuus* Janus de Bisschop.

Qualis oratio soluta, talis est ligata. In Epigrammatibus vocat magistrum suum Jacobum Wallium, poëtam laureatum; cui hoc epitaphium posuit:

Vita Maronis erat, Nasonis Wallius umbra,
Mens Flacci. Flaccus Naso Maroque jaces.

In silva Amandina ad Valencenas homo narrat se vidisse hydram quindecim pedes longam:

Sibila dira Hydrae late nemora alta replebant:
Allicior: subeo vix nemus, hydra fugit.
Noxia res, cantus: blande movet illice voce,
Mordet et incautos: carmina virus habent.

Carmina hydrae an poëtae? Bisschopius suis, puto,
vel hydras interficere poterat.

GULIELMUS BURIUS

BRUXELLENSIS.

• N. 1618. M. 1700.

Canonicus Mechliniensis, peritus antiquitatis Ecclesiasticae, et in literis versatus, scripsit *Strenam Poëticam*, Archiduci Leopoldo A°. 1647, alia, in quibus etiam rhythmica. *Summorum urbis et orbis Pontificum Epiconographia*, Lovan. 1684. Unde Paquotus, Tom. XI. Mem. pag. 22—23, duo tetrasticha excerptis.

DE URBANO IV.

Corporis instituit Christi solennia festa,
Per templa et vicos octo diebus agi.
Qui, licet obscura prognatus origine, clarum
Se virtute sua fecit in orbe virum.

DE PIO III.

Incensa stuppa, sic transit gloria mundi,
 Audivit lacrymans haec tria verba Pius:
 Ipse quod expertus; nam lux vigesima sexta
 Morte pium rapuit nomine reque virum.

Si reliqua Burii carmina his similia sint, pennas nido
 majores explicuit.

PETRUS FRANCIUS

AMSTELODAMENSIS.

N. 1645. M. 1704.

Michaël Ruiterus, Adriani filius, consilio, virtute et pietate adeo praestitit omnibus imperatoribus maritimis, ut parem illi nulla adhuc aetas viderit. Hic, quum pro patria sua fortissime et in victoria, ut solebat, dimicans occubisset, ingens sui desiderium singulis et universis civibus reliquit, quod moerore etiam funeris indicaverunt: et quum Amstelodami in templo Novo sepeliretur, et Petrus Francius Latino carmine postero die eum esset laudaturus, tanta undique multitudo funus ad templi fores prosecuta est, quantam templum capere non posset. Ipsae itaque fores quasi acta testudine a conferto agmine obsideri videbantur, et irrupisset, nisi milites urbani, in praesidio collocati, prohibuissent. Militibus istis, ut mihi senex quidam narravit, qui se puerum ab altero sene audisse dicebat, Janus Broukhusius, Francii amicus, praeerat. Hic multos intrare cupientes Latine alloquebatur. Qui Latine respondebant, statim admisit.

eorum autem, qui nesciebant, multos rejecit, praeconi in eo similis, qui olim vulgus profanum a templo Cereris arcebat, exclamans illud *ἐνὰς ἐνὰς ἔξε βέβηλοι*. Et sane dignum erat Francii carmen, quod auribus exquisitae hominum coronae, aut his sacris leviter saltem initiatae, unice exciperetur. Saxius Onom. Vol. V. pag. 247, dicit Francium Batavo carmine memoriam Ruiteri celebrasse: idem putasse videtur Paquotus Tom. V. Mem. pag. 154. Falso. Nam ipse Francius postea ex Latino Hollandum fecit. Vide Brandtii Vitam Ruiteri, pag. 1009. Higthius Francii carmen etiam in Hollandos versus transtulit. Vide Ypeum in Praef. Carm. Higt. pag. xxix. Notum est, quid Francius ipsa actione valuerit. Jam audiamus eum initio sic verba facientem, pag. 3:

Quae mentem visu insolito percellit imago?
 Quo se cunque oculi obvertant, crebri undique planctus,
 Undique circumstant mixto suspiria fletu,
 Volventum inclusos gemitus, luctumque prementum.
 Tristis ubique virum facies: color omnibus idem.
 Lumina cuncta madent. Simul ipsa silentia templi
 Horrorem sacrum incutiunt, et pondera vocis
 Mutus habet paries. Pendet dolor ater ab illo,
 Moestaque ferales assumunt pulpita vestes.
 Agnosco vulnus Patriae, monumentaque luctus
 Plurima; lugentes Ruteri in funere patres,
 Lugentem cerno populum, vultuque silente,
 Atrata consanguineos in veste sedentes,
 Ipsaque busta viri, positumque ante ora feretrum.

Et quemquam tam ferum adfuisse putemus, cui ille lacrymas non excusserit? Mortem Ruteri ita describit, pag. 10:

Vix horae partem mediam conamine magno
 Certant, quando subitum ac miserabile visu
 Exoritur monstrum. Nam mors nigrantibus alis
 Per Batavum naves huc foeda volabat et illuc,

Rectori letum intentans, artesque dolosque
 Jam plures meditata, virum investigat: at ille
 Hostibus immersus, puppi dum pugnat ab alta,
 (Eloquor an sileo?) crudeli percitus ictu;
 Proh! scelus, et duri nimia inclementia ferri!
 Perdidit alterius digitos pedis, ac resupinus
 Concidit in summum, distracto poplite, transtrum,
 Primaque non laesum violarunt vulnera corpus.

Ruterus enim nunquam antea vulneratus fuisse dicitur.
 Daugierius in Carm. pag. 128 de Ruteri morte etiam
 haec posuit:

At charum pelagus ne vel post funera linquat,
 Ossa ducis tellus nulla, sed unda tegit.

Quae subjecta annotatione illustravit: *Fertur in clade
 Panormitana illius ossa in mare fuisse excussa.* Rem,
 primo rumore auctam, etiam auxit poëta. Quae sequun-
 tur comparationes de Paride, et deinde de leonibus mi-
 noribus, sunt propriae et mire ad rem faciunt:

Ac veluti ille Phrygum terror, quem mater in amne
 Tinxerat, ac Stygia infantem duraverat unda,
 Imbellem laevo Paridem pede sensit Achilles,
 Quaque mori potuit, telum fatale recepit:
 Haud aliud nostri letum ducis. Horruit atrox
 Erubuitque nefas suffusus sanguine pontus.
 Prolapsus excipiunt famuli, lectoque reponunt.
 At nautas, ut ductorem de puppe cadentem
 Dejectique vident visum nunquam ante cruorem,
 Acrior inflammat virtus. Errare videres
 Omnium in ore minas: oculis micat omnibus ira,
 Intimaque ultrices stimulant praecordia flammae.
 Qualiter improvisa senem cum forte leonem
 Venantum sternunt venabula, protinus omnes
 Prosiliunt irritati de rupe minores,
 Attolluntque jubam, et collecto robore toto,
 Agmina perrumpunt instantia, telaque frangunt,
 Et debellatum mandunt sub dentibus hostem.

Erunt fortasse, qui me severum nimis et fastidiosum
esse dicant, sed proferendum est quod sentio. Non
placet nempe illa temporis definitio,

Vix horae partem mediam.

Aut enim fallor, aut nimis sapit historicum dicendi
genus. Facile autem aliter potuisset, verbi causa:

Ecce autem subitum, ac visu miserabile monstrum,
Horresco referens, oritur. Mors tristibus alis sq.

Boeclerus scribit in Bibliogr. Crit. p. 95. »Hinc (ob dif-
»ficultatem carminis Epici) est quod inter recentiores
»nemo, quamvis optimi alias Poëtae, ut Heinsius et alii,
»Epos scribere ausus sit." Equidem credo occasionem
et voluntatem pluribus defuisse quam vires. Quid enim
Francio, si voluisset, defuisse putemus, quin Ruteriaden
scripsisset? Nam in hoc quidem carmine numeri, di-
ctiones, summa compositionis cura, quae tamen nusquam
ingenii impetum retardat, verbo, omnia sunt adeo Vir-
giliana, ut optimi recentiorum heroici satis habeant, si
Francium aequent. Atque ut Sicilia, in cujus conspectu
pugna fuit commissa, antiquis fabulis et historiis est ce-
lebrata, ita his tanto cum iudicio utitur, quanto fieri
possit maximo. De Heroicis Francii carminibus, alia fere
omnia sentit Paquotus Tom. VI. Mem. pag. 154, ea esse
scilicet nec castigata satis, nec sublimia: sed quod dixit
non probavit. Meae me sententiae non poenitet, dum
quis contraria docuerit. Mecum faciunt auctores Actorum
Lipsiensium, A°. 1682, pag. 359, et A°. 1683, pag. 542.

Ut in Epico carmine Virgilium, ita in Elegiaco Ovi-
dium sibi sumsit imitandum. Fuere qui dicerent, fieri
non posse, ut poëta recentior facilitatem Ovidianam con-

sequeretur. Sed ego nihil esse arbitror, quòd natura et studio adjuti consequi non possimus, praesertim quum ipsum exemplum, quotidie in oculis et manibus, adumbrare liceat; neque adeo verum esse, quod illi arbitrantur, non verbis, sed rerum testimoniis probabimus. Heinsii enim, Wallius, Hosschius, Livinus Meyerus et Petrus hic Francius, Ovidianae facilitati tam similes facti sunt, ut, si quis nec nostros, nec Romanum unquam legisset, Ovidium tamen a facilitate laudari audisset, et dicere rogaretur, ex multis elegiis, quas Ovidii esse judicaret, Ovidii saepe esse diceret, quae Neerlandi alicujus essent. Ac constat quidem Ovidium Graecam versuum pentametrorum rationem primum immutasse, du-riorem forte auribus delicatioribus Romani elegantissimi. Ut autem illa numerorum volubilitas plerosque e nostris juvenes cepit, sic iidem maturioris aetatis et judicii facti, se omnes fere ad duloissimam illam, quam in Propertio, Tibulloque miramur, varietatem accommodaverunt. Francio et paucis adeo perplacuit mos Ovidianus, ut eum retinuerit, et felicissime cum simplici illa, inaffetataque scribendi facilitate et ingeniosissimis inventionibus expresserit. Francius Ovidium secutus est, auctore primum Hadriano Junio, qui naturam illius ad profluens illud et canorum esse aptissimam perspiceret, deinde sua ipsius voluntate, non minus quam alii secuti sunt Catallum, Tibullum et Propertium. Nam ut eos esse censeo ridiculos, qui, ut ait Georgius Sabinus in libello de *carmibus componendis*, cum propter ingenii imbecillitatem nequeant assequi concinnitatem Ovidianam, se confecerunt ad imitationem Catulli, addo etiam Tibulli et Propertii, ita aliorum suspicio judicium, qui nulla ingenii imbecillitate coacti, eo pergunt, quo natura viam ipsi

ostendit. Pulchra est Francii Elegia I. Lib. I. ad Deum
de salute publica. Pulcherrima haec pag. 120:

Illane tam foedis urenda palatia flammis,
Scilicet, et tantas hauriet ignis opes?
Quaeque prius poterant et regibus apta videri,
Lustra feris fient turpibus, antra lupis?
Mergeturque suis, quis cingitur undique, tellus
Fluctibus, ut fiat, quod fuit ante, salum?
Nautaque praeteriens deserti litoris oram,
Dicat: ubi est hodie, quae modo tanta fuit?

Sed hanc Elegiam ita a Francio esse finitam miror,
pag. 123:

Neve, pater! mea Musa tua sit longior ira,
Illa modum ponat versibus, ira sibi.

Non me latet Ovidium Trist. I. Eleg. IX. vs. 143 scripsisse:

Vincit hiems hominem, sed eodem tempore quaeso,
Ipse modum statuam carminis, illa sui.

Sed et haec Ovidii est argutia quaedam affectata, quales in eo plures occurrunt. Tertia Batavorum de Francis Britannisque una aestate reportata victoria navalis miro calore Francium implevit. Habebat nostra natio et homines, qui res fortissime gererent, et poëtas, qui easdem optime celebrarent. Aurea verba, quibus Ludovicum XIV, qui, ut caeteri Franciae reges, Christianissimus appellabatur, ad pacem amicitiamque hortatur, Eleg. II. Lib. I. p. 125:

Quid Christi delere paras, fortissime, gentem,
Tu qui de Christi nomine nomen habes?
Non tam saeva tibi de se monumenta reliquit.
O! quanto ingenio mitior ille tuo.
Ille suum pacem populum, non bella, docebat:
Quaeque suis tribuit commoda, pacis erant.
Pax erat in vultu, pax dulci fluxit ab ore,
Exemplum pacis vitaeque morsque fuit.

Neque vero minus illa sunt efficacia ad Carolum, Britanniae regem, qui jura patriae sanctiora ducebat scilicet quam hospitii, pag. 127 :

Tu quoque quid populos bellum moliris in illos,
Carole! quis solū debitor ipse tui es?
His tu muneribus Batavum benefacta rependis:
Et violare fidem, conciliare vocas?
Nec te noster amor, nec te communia vincla,
Nec te religio, nec Deus ipse movet?
Quo conjuratam deducis in aequora classem?
Quantum fraterni funeris illa vehit?
Quid maris affectas regimen? mortale recusat
Imperium pontus. Vindicis ille Dei est.

Ovidii versum imitatur ex Epist. Heroid. V. 120:

Heu! quantum Phrygiū sanguinis illa vehit!

Francius interdum Graecam carminis rationem adhibet, praecipue in Epigrammatis, quae multam saepe habent suavitatem. Utriusque rei testimonio sit p. 429, in Gallum Gallinaceum :

Occidit Eois Gallus mihi missus ab oris,
Gloria cristati prima decusque chori.
Qualis erat, lentam cum voce cieret acuta
Auroram molli conjugis e gremio!
Qualis erat, cum formosas expanderet alas,
Inque orbem gyros duceret innumeros.
Crista rosas, niveae vincebant lilia plumae:
Verrebat longum cauda superba solum.
Non illi candore alius contenderet ales,
Non qui Maeandri margine ludit olor.
Ille tamen fato nobis ereptus acerbo
Candidus, heu, nigram cogitur ire viam.
At tu, qui nostrum spatiatu saepe per hortum es,
Multus amor domini, Galle, dolorque tui,
Hac mihi dilecta mori requiesce sub umbra;
Et levior plumis sit tibi terra tuis.

Galli Gallinacei laudes ludicra oratione idem Francius celebravit Orat. pag. 65. Orator etiam probabilis, melior

tamen Poëta. Nam qui orationes Francii reprehendunt, (vid. Saxius l. l. et Paquotus, Tom. VI. Mem. pag. 155,) in quibus nimius est Jacobus Perizonius, Francium scribendi elegantia non aequabant. Fuit olim in omni fere patria nostra, quum docti homines facultatem bene Latine scribendi non valde curarent. Poëtae in primis suum agebant negotium, tanto saepe in oratione ligata praestantiores, quanto in soluta inferiores. Qui artem poëticam non amabant, hanc etiam reprehensionis occasionem cupidi arripuere. Sed in ista calumnia diu delitescere non potuerunt. Mox enim egregii quidam homines ostenderunt se in utraque oratione pares, nec minus in Cicerone quam in Virgilio esse versatos.

Natus autem est Francius, ut diximus, Amstelodami. Studiis literarum in Academia Leidensi functus, perstravit Britanniam, Italiam et Franciam, comparans sibi amicos doctrina et ingenio excellētes. Reversus, a magistratu Amstelodamensi creatus est Professor Historiae et Eloquentiae, ac deinde etiam linguae Graecae. Quam gratus iis fuerit, qui curam Athenaei gerebant, hinc apparet, quod, quum Leidenses eum in Academiam suam invitarent, Francii reditus ita auxerint, ut periculum non esset, ne Amstelodamo unquam discederet. Hoeffftius haec praeterea de Francio ad me scripsit: »Francii poëmata a. 1697 auctiora sunt editione a. 1682. Praeterquam quod omisae sunt versiones Epigrammatum Graecorum, quia nempe totam Anthologiam Latino carmine exprimere meditabatur, Elegiarum praeterea Liber V, Odarum Liber III, praeter alia soluta oratione scripta continentur *Posthumis*, quae prodierunt Amstelodami 1706. Nonnulla anecdota Francii edidit Santenius in Delitiis. Alia apud me servantur, etiam scripta manu ipsius Francii.»

GISBERTUS COCKIUS

ULTRAJECTINUS.

N. 1630. M. 1707.

Sacrarum literarum in Ecclesia reformata interpres et philosophiae doctor, scripsit *Hobbesium Elenchomenum* A°. 1668, *Anatomen Hobbesianismi* A°. 1680, et *Psalterium Davidis carmine Elegiaco redditum*, cui accedunt Hymni quidam sacri, Ultraj. A°. 1700. Dedicatio, Prooemium et Praeludia de nominibus Dei jam statim me a caeteris legendis deterruerunt. Hoc non est de pessimis :

JEHOVA ZEBAOth.

Summe Parens rerum, tuus est exercitus omnis
Per mare, per terras, sydereumque polum.
Quando jubes, illis deponis sede superbos,
Illorum mites mente tueris ope!
Hinc exercituum Deus et tam saepe vocaris,
Ne tua praemonitus temnere jussa velim.

Huc adde initium primi Hymni:

O nimium felix, quisquis consulta recusat,
Quae rata vult, aut quae turba maligna probat.
Nec reprobi, pietatis amans vestigia calcat,
Ejus at insanum vitat et odit iter.
Nec sociare tibi sese vult, sanna, sodali,
Nec, sarcasme procax, sede sedere tua.

Nae iste impar Hobbesio congressus est gladiator, nisi arma in hanc arenam meliora attulerit. Paquotus Tom. XVIII. Mem. p. 27—28, dicit Cockium bonitatem linguae, suavitatem poëticam et leges versuum violasse. Priora vidimus, in posterius crimen mihi inquirere non vacat. Alia admissa satis fidem faciunt.

JANUS BROUKHUSIUS

AMSTELODAMENSIS.

N. 1649. M. 1707.

Janus Broukhusius iis majoribus ortus est, qui in agro olim Ultrajectensi magna auctoritate et honore flourerunt, eaque origine dignos habuit parentes. In puero apparebat morum quaedam gravitas, et memoria supra aetatem felix. Scholae Amstelodamensi praeerat Hadrianus Junius, cum aliis laudibus ornatissimus, tum mira sagacitate et prudentia in formandis adolescentiae animis. Hic, ut Petro Francio Ovidium, ita Broukhusio Propertium commendabat imitandum, videns grave illud, magnificum et sententiosum, quod in Propertio miramur, ingenio Broukhusiano unice convenire. Neque in eo falsus fuit Junius; nam Broukhusius Romanum deinde poetam tam egregie imitando expressit, ut judicio doctissimorum hominum Propertius Hollandus merito suo fuerit cognominatus. Atque ea laus una maxima est, quam illi tribuere possim. Exemplo Broukhusii apparuit, quam inutilem laborem perdant, qui animo, literarum suavitate semel delinito, alia negotia obtrudunt. Avunculus scilicet, patre mortuo, eum in Pharmacopolium aliquod, tanquam in pistrinum, compingere voluit; frustra. His enim angustiis mens generosa contineri non potuit. Itaque militatum abiit, atque se talem praestitit, ut brevi signifer, deinde locum centurionis tenens, mox centurio fuerit creatus. Eo munere fungens, diu praefuit uni ex centuriis, quae praesidium Amstelodamense urbanum efficiebant. Interea nullum diem sine lecto

poëta, optimisque ex antiquitate scriptoribus dimittebat, Tibullum et Propertium tam docte et eleganter explicans, quam eos ipso carmine reddens. A°. 1684 primum poëmata sua, uno fasciculo collecta, edidit quae A°. 1711 iterum, sed multo auctiora, edidit amicus illius D. Hoogstratanus. Qui plura de Broukhusio scire cupiat, ad eundem Hoogstratanum ablegamus, qui vitam illius in libello singulari exposuit, ed. Amst. A°. 1712, et ad Burmanni Orationem funebrem, Trajecti ad Rhenum habitam in obitum Broukhusii A°. 1708. Ea oratio plena est laudibus egregii Poëtae. »Haec tua” dicit Burmann. pag. 175, »cultissime Broukhusi, »pria et praecipua laus fuit. Tua scripta non fuliginem »lucubrationum, non lucernarum pinguem foetorem, »sed fragrantissimum venustatis odorem et naturalem, »usu hominum et consuetudine consummatam, elegantiam spirant. Haec est illa non imitabilis pulchritudo, »quam ipsa naturae tuae excellentia, non unico alicui »membro, sed universo orationis et carminis corpori »comparavit, ita ut, quicumque ad contemplanda ingenii tui monumenta se conferant, extra se rapti, quo »artificio tam apte singula coïre, et in unum cogi potuerint, exputare non possint.” Adde Henricum Verheykium in Orat. de *Utilitate Graecae et Latinae linguae*, habita Amst. A°. 1765, pag. 25. Nos haec ideo attulimus, ut, si nostra fortasse parum valeret auctoritas, ostenderemus iudicium Jacobi Gronovii, ad Minucium Felicem Octav. p. 226, aut ab invidia, aut a male dicendi libidine esse profectum, quibus ille vitiis adeo laborabat, ut Scioppium pene referret. Cf. Klefeker. Bibl. Erudit. Praecoc. pag. 116. Ego meam plane ad illorum sententiam adjungo, qui Broukhusium poëtam fuisse

fere perfectum statuunt. Adeo ille omnia ingenio excoluit, arte limavit, industria elaboravit. Res vulgatas et multis ad nauseam repetitas non vulgari ratione tractat. In nuptiis Joannis Huddei, nativae venustatis sunt :

Dum loquor, argutum produxit Vesperus agmen,
Et picturatis excubat in speculis.
Qualis cum Triviae sopitum ad Latmiae saxa
Vidit ab Oeteis Endymiona jugis.
Ille tui gestit numerum subducere lusus,
Basiaque intentis computat articulis.
Quorum sollicitus cum millia multa notarit,
Mox Veneris dulces conferet in tabulas.

Noti sunt versus Ovidii de se ita stupente, ut, qui fulmine tactus, viveret quidem, sed se vivere nesciret. Nemo fere poëta recentior obstupuit, quin ad hanc Ovidii dictionem confugerit. Audiamus Broukhusium, pag. 14 :

Sic, ubi praecipitis agitans vaga nubila Cori,
Imbribus et densis caeca tremiscit hyems,
Afflatus saevi rapido Jovis igne viator,
Vix animam extremis continet in labiis:
Ut me tam subito, tam tristi nuntius ictu
Perculit, ut sensus obriguere mei.

Sed tota ista in obitum Huidecoperi Marsevenii Elegia, verbis, numeris, et vero doloris sensu adeo elucet, ut miremur, hominem non Romanum, nec aut Propertium aut Tibullum, carminis fuisse auctorem, quod et Propertius et Tibullus lubentes se fecisse vellent. Praeclara sunt, pag. 15 :

Quod si confusi mortalia corda dolores
Quirent ex aliqua parte levare malo,
Vobiscum divae flerent Aganippides, et se
Desertas sacro congemerent nemore.

Partim respicit epitaphium Naevii apud A. Gellium,
N. A. I. 24:

Mortales immortales flerè si foret fas,
Flerent divae Camoenae Naevium Poëtam.

Partim Philem. Fragm. p. 328:

*Εἰ τὰ δάκρυ' ἡμῶν τῶν κακῶν ἦν φάρμακον,
'Αεὶ θ' ὁ κλαύσας τοῦ ποιεῖν ἑπαύετο,
'Ἠλλαττόμεσθ' ἔν δάκρυα, δόντες χερσίων.*

Quae ante oculos habens Muretus carm. Lib. I. pag.
206, Tom. IV, haec Trabeae affinxit:

Here! si querelis, ejulatu, fletibus
Medicina fieret miseris mortalium,
Auro parandae lacrymae contra forent.

Et alterum in eandem sententiam:

Nam si lamentis allevaretur dolor,
Longoque fletu minueretur miseria,
Tum turpe lacrymis indulgere non foret.

Hinc alio deflexit D. Baudius Jamb. Funeral., pag. 216:

Si largitate sumptibusque funerum
Moeror levare posset, et Manes pios
Hilum juvarent lacrymae viventium:
Utroque grati funderemur munere.

Alias hujusmodi imitationes Broukhusius adhibuit, tam varias et ingeniosas, ut, si eas attingerem universas, integrum commentarium scribere deberem: nam genius Tibulli et Propertii ubique regnat, et vero etiam ipsius Broukhusii. Non enim magis a Romanis pendet, quam aptus ex se ipso est. Atque interdum vim mihi inferre cogor, ne plura annotem, quae forte hujus loci non sunt. Sed mirifice his deliciarum poëticarum illecebris capior, et ingenuam juventutem ad earum sensum erigere cupio, ad quas jam nimis diu languit.

In Lyricis idem fere de Broukhusio dixerim, quod de Horatio Quintilianus: nam et insurgit aliquando, et plenus est gratiae et jucunditatis. Insurgit I. Od. I. pag. 117:

Quantas sub altis Acrocerauniis
Exercet iras magna manus Jovis,
Quâ terra, quâ ponti profundum
Intremuit, volucresque fulmen
Vibravit alas.

Apparet Broukhusium in Horat. III. Od. 3. vs. 6. etiam praetulisse lectionem edit. Venetae:

Nec fulminantis magna manus Jovis.

Hanc et praetulit Bentlejus: vulgatae » — *magna Jovis manus.*” Jucunda et grata est Lib. II. Od. I. quam, nisi longior esset, totam describerem, adeo Graecam hilaritatem spirat. Incitat sodales ad bibendum:

Nondum satis priorem
Sol mitigavit aestum,
Haeretque adhuc medullis
Siticulosus ardor.

Ut Alcaeus Fragm. pag. 89. Ed. Anacr. Brunk.

*Τίγγε πνεύμονας οἶνω, τὸ γὰρ ἄστρον περιτέλλεται·
Ἄδ' ὦρα χαλεπὰ πάντα δὲ διψᾷ ὑπὸ καύματος.*

Puerum vocat:

Puer! capaciores
Miscere perge conchas.
Furere hunc juvat furorem.
Suam bibat puellam
Cuicumque amare eordi.
Mihi quinquies dat Herse.

Sic Anacr. Od. XIII. » *θέλω, θέλω μανῆναι.*” Herse dabat illi pocula quinque pro literarum numero, quae sunt in nomine. Suavissime Martialis I. Ep. 72:

Naevia sex cyathis, septem Justina bibatur,
Quinque Lycas, Lyde quatuor, Ida tribus.

Omnis ab infuso numeretur amica Falerno,
Et quia nulla venit, tu mihi, somne, veni.

Cf. Burm. ad Lotich. pag. 413, qui nec loci Broukhusiani oblitus est. Adde Blyenburgium, T. I. Del. p. 636.

Musarumque novem cyathos educis honori,
Tres trigae Charitum tres, bis Apollo tibi.

Idem elegantius, pag. 646:

Et quoties cyathus nostros testatur amores,
Dilexit numero nomina nostra pari.

Cf. P. Scriverii Poëtica pag. 182, et Stroz zam in Poëm. p. 94. Sed Lotichius egregii carminis acumen debet Martiali. Nolèbat sitim ferre propter breve nomen puellae:

Non tamen hanc dominam mutabo, sitimque levabo,
Quid facies igitur, quaeris? amabo duas.

Martialis Lib. VIII. Ep. 51:

Si Telethusa venit, promissaque gaudia portat:
Servabor dominae, Rufe, triente tuo.
Si dubia est, septunce trahar: si fallit amantem,
Ut jugulem curas, nomen utrumque bibam.

Caeterum de Phaleucis, Eclogis, Silvis et Epigrammatis Broukhusii plura scribere nihil attinet. In omnibus et singulis facile Broukhusium agnoscas. In Ecloga IV, ut hoc uno exemplo defungar, nomine Celadonis in India morantis, desiderium patriae exprimit. Orat Nymphas marinas, ut sibi profecturo ventos faventes ministrent:

Volvite majores, maria ardua, volvite fluctus.
Est mihi praeterea pictis avis aurea plumis,
Barbarici donum regis, pulcherrima visu:
Qualem nec patriis quisquam conspexit in oris,
Nec qualis campum nostri secatur aëris ulla.

Confer. Menken. Bibl. Milit. p. 89 sq. et Acta Erudit. Lips. a. 1683, p. 542, et a. 1697, p. 350.

GULIELMUS HORNIUS

GANDAVENSIS.

Floruit a. 1698.

Ego Hornium fuisse Gandavensem plane nescirem, nisi monuisset Adamus quidam de Vignes in Epigrammate, calci Poëmatum Hornianorum subjecto:

Tres dedit egregios urbs nobis Ganda poëtas:
Unde satus Daniel atque Jacobus erat.
Unde simul venit, post unum denique saeculum,
Hornius: his solo tempore posterior.

Unde eadem opera Adami iudicium discimus, qui Hornium solo tempore, non praestantia minorem facit Daniele Heinsio et Jacobo Zevecotio. Heinsium enim et Zevecotium a se significari indicat Adamus in nota subscripta, ut pictores olim in prima artis infantia res a se pictas explicare solebant: *Hic est bos: Hic est equus.* Hornii Poëmata altera vice prodierunt A°. 1709, ab ipso auctore recognita, emendata et aucta, regique Britanniae Gulielmo tertio dedicata. Jam antea prodierant 1698. Continent libros totos sex et triginta; II nempe *Auriados*; IV *Elegiarum*; V *Sylvarum*; XXIV *Epigrammatum*; I *Imitationis*; I *Uranides disputantis*. Magnum igitur librum, at magnum simul malum. Hornius non multum, sed multa scribebat. Verba illi adstricta numeris videbantur carmina, quae sine succo et sanguine sunt. Sed ipse declaret, qualis sit Lib. II. Auriad. pag. 20:

Miror, cum rimor versum, cum grammate tempus,
Et vetus et praesens; nam (si simile velimus

Saecula prisca novis) alius David esse Wilhelmus,
Nunc, velut ante, Saül alius simul esse Jacobus
Visus erit.

In his ego, ne de reliquis dicam, primum putavi *rimor* novum dictum esse a Franco *rimor*; sed ipse auctor me errore liberavit p. 54, monens ad versum suavissimum:

Plurima mirantur, rimantur pauca,

haec Anagrammaticè convenire. Sylv. IV. pag. 150,
sic laudat

ECCLESIASTEN ET ECCLESIAM REFORMATAM.

Cum pius ascendit sublimem Praeco Cathedram,
Incipit aethereas, plebe rogante, preces.
Themate mox lecto, tunc illi rite quadrantem
Incipit introitum: caetera turba silet.
Explicat inde suum, quo competit ordine, textum,
Quem dein ad quemvis applicat ille statum.
Denique, finito jamjam sermone precatur,
Ut prius: aeternum plebe precante Deum.
Tunc abit ut venit cantato concio Psalmo,
Cum dedit occultas, quas valet ipsa, stipes.

Quot versus, tot ineptiae! Lib. I. Epigr. pag. 194,
dicit quare Comoedias oderit:

Ob duplices causas obscoenas nuncupo scenas.
Quod sit spectator turpis et actor ibi.

In libello de *arte imitationis* primum soluto sermone nonnulla ad ingenuam juventutem praefatur; deinde exemplum suorum ipse praeceptorum dedit, fabricans ex Ovidii Epistola I Heroid. orationem animae Christianae ad Deum. Sed diutius in hoc luto haerere non lubet. Unicum in tam magna farragine carmen satis bonum est; quod igitur Hornio ab alio suppeditatum fuisse credo, oppositum carmini, quod maligni esse poëtae dicit Hornius, in mortem Mariae Stuartae, uxoris Gulielmi III. pag 33:

Auriaca occubuit, violati Numinis ira :
 Addita portentis, Anglica terra, tuis.
 Dura soror, sterilis conjux, nata impia : majus
 Ausa nefas, quod nec Tullia dira probet.
 Neu sceleris palmam credas cessisse marito,
 Hic socerum regnis exuit, illa patrem.

Hornii, sive alterius oppositum est :

Occubuit regina; supremo grata Tonanti,
 Nobilis in fastis, terra Britannia, tuis.
 Uxor amans, germana soror, pia denique nata,
 Quae, licet effronti, Tullia, fronte, probet.
 Neve suo cedat quavis virtute marito,
 Hic socerum nequam deserit, illa patrem.

Prius carmen legitur etiam in Delitiis Poëticis Th.
 Kootenii, pag. 6, cujus auctor ficto nomine se Chrestum
 Philopolin appellat.

Christ. Gryphius de Scriptoribus Hist. Saeculi XVII,
 pag. 408, dicit Hornium non esse magni spiritus.

GREGORIUS DE LE WINCQUE

TORNACENSIS.

M. 1711.

Dominicanus in Coenobio Tornacensi, cui non semel
 praefuit. MS. reliquit carmen *de Ludovico XIV, trium-*
phante. Paquotus, Tom. III. Mem. pag. 371, selegit in-
 de versus nonnullos :

Accipe quae fecit pro Principe carmina vates,
 Aut potius vatis quae cito fecit amor.
 Fecit amor vatem. Quam fortis! mutat amantem,
 Naturam superat. Quod negat ista, dedit.

Dixit olim Juvenalis, »*Si natura negat, facit indignatio versum.*» Sed suo ipsius exemplo noverat Juvenalis, non solam esse indignationem, quae bonus versus faceret. Ita nec solus amor. Et quod Juvenalis indignationi adjunxit, hoc amori Wincquiano defuisse suspicor.

FRANCISCUS HERTS

WALLO.

M. 1712.

Jesuita in erudienda Juventa Insulis versatus, composuit varia carmina, lyrica praecipue, memorata a Paquoto Tom. XII. Mem. pag. 106 sqq., cui haec referimus accepta, de rebus a Duce Bavariae in Hungaria gestis:

Nec usque ab Istro materies tibi
 Sculpenda venit, cum sub atrocibus
 Lunae laboranti catervis
 Christiadum trepidus saluti
 Succurrit heros, Bistonas et procul,
 Funus minantes imperio ultimum
 Clademque dementem, fugavit
 Caesareo metuendus ense.
 Aut cum Budaeam, tela per et faces,
 Irrupit urbem, frenaque barbara
 Pati fatigatas, benignis
 Caesaribus reparavit oras:
 Seu quando orantes ipse acies agens
 Per vorticosi flumina gurgitis,
 Foedo Gelonorum cruore
 Latit humum sine clade victor,
 Stupente Savo: (decolor attulit
 Stragem Ottomanno Pontus, et impias
 Byzantii concessit arces
 Belligradi sonitus ruentis).

Si res mei arbitrii esset, ego Hertsium lyricis vatibus insererem. Dignum enim judico, qui haec et his similia scribere potuit.

JACOBUS PERIZONIUS

APPINGADAMUS.

N. 1651. M. 1715.

Perizonius per varios gradus ad Cathedram Academiæ Leidensis escendit. Fuit sine dubio Græci Latinique sermonis et antiquae historiae peritissimus, sed malus poëta. Legite carmen illius ad N. Heinsium apud Santen. Del. Poët., pag. 168 sqq. Tales ineptias ridentes Broukhusius et Francius, Perizonium magis etiam inimicum sibi reddiderant. Santenius dedit, p. 206, hymnum *Benedicti Aminis* ad Broukhusium, quem *Aminem* esse Perizonium jam dixerat Broukhusius ad Sannazarium, pag. 139, eundemque reprehendit ad Propert. III. 5. Perizonius ad Heinsium vere scripsit:

Non tamen alta nimis, metuo Rhamnusidis iram,
Nec mihi prima petam victricis praemia laurus.
Quamquam o! sed vincant quos mavult vincere Phoebus.

Contra *Benedictum Aminem* satyrica quaedam scripsit Broukhusius, in quibus etiam Gronovium et Jensium acriter perstringit. Haec ego carmina nuper MSS. pro ineditis vendita esse audiui. Moneo igitur, ne quis in posterum fallatur, ea esse edita, sed rara. Neque enim in vulgatis Broukhusianorum Poëmatum editionibus reperias, sed in appendice.

ARNOLDUS MONENIUS

ZWOLLANUS.

N. 1644. M. 1711.

Monenius civibus suis magis innotuit Hollandis quam Latinis carminibus. Latina, antea passim edita, uno libello conjunxit librarius quidam Groninganus, et in lucem emisit A°. 1716. Monenius erat sacrarum literarum interpres reformatus apud Daventrienses, suique cum magni faciebant eloquentiae et doctrinae causa. Quo fato acciderit ut pauci ex isto ordine Latinam Poësin coluerint, et hi etiam infelici plerumque successu, non est hujus loci inquirere: sed ita accidisse, experientia nimirum docuit. Monenius legem metricam non accurate servavit, pag. 10:

Litavit quondam Manibus illa tuis.

Nec sonum poëticum tenebat, pag. 61:

Trajectus redimita mitra vocat.

Nec linguae proprietatem sciebat, pag. 7:

Et genitrix nato est delitiata suo.

Pag. 46:

Si qua columba tuis, Erycina, cremaverit aris.

Quae de suo dedit, parum habent ingenii poëtici; p. 59:

Zwolla mihi patria est, gelidis uberrima rivis,

Quam Vidrus, nosti, moenia lambit aqua.

Editus hic ego sum. Si vis natalia nosse,

Concrevit glacie trux quater ante mare,

Quam litui Martem mittunt accendere cantu,

Quamque dedit Belgis foedera pacis Iber.

Unde natum eum fuisse apparet anno quarto ante pacem Monasteriensem. Quae in omni fere libello venusta sunt et elegantia, ea antiquis aut recentioribus poetis eripuit; antiquis, ut pag. 45:

Scilicet haec quondam (sed non sit in omine pondus),
 Pes tuus offenso limine signa dedit.
 Respiciens tacito gemui sub murmure: signa
 Hostibus eveniant, Dii precor, ista meis.

Ovid. XIII. Her. vs. 88:

Pes tuus offenso limine signa dedit.

Alterum ubi legerim, nunc non succurrit; alia recentioribus eripuit, ut pag. 54:

Sed tamen, Haga, dabis veniam, nam vera fatemur,
 Nil facit ad Musas Haga Batava meas.
 Te miles colit, Haga, soni cui tympana rauci,
 Cui tuba, cui ferrum Martiaque arma placent;
 Cui lites audire juvat, denosque per annos
 Jurgia, vicino turbidiora mari.

Caspar Kinschotius Carm. Juven. pag. 39:

Haga, dabis veniam, nec enim nisi vera fatemur,
 Nil facit ad Musas nobilis Haga meas.
 Hanc colit assidue, sonitus cui tympana rauci,
 Cui tuba, cui ferrum Martis et arma placent.
 Vel lites audire juvat, totamque per annum
 Nunquam pacati jurgia dira fori.

LUDOVICUS JACOBUS HARDEVUYST

DUNKERKANUS.

N. 1645. M. 1715.

Jesuita, in isto ordine literas humaniores et artem mathematicam adolescentes docuit. Fuit elegans Poëta, quod ostendit *Paraphrasi Odarum XXIV Horatii*, Antv. 1711. Lib. I. Od. II. vs. 41 sqq. ita expressit:

Sive (quod o! potius)! tu Pacis nuntius almae,
O! Majae et magni sanguis Jovis, aethere ab alto
Huc ades, et tacitus per terram Caesaris ultro
Ingredieris vindex Deus, ultoremque vocari
Te pateris; te namque ferunt, et credere fas est,
Obscuro in terris nos inter numine magni
Indutum juvenis, simulata incedere forma,
Et vestem corpusque illius et ora gerentem.

Vellem plures quam viginti quatuor odas dedisset. Paquotus, Tom. VIII. Mem. pag. 51, putat multa Horatii loca nimis Latina Hardevuystium a reliquo opere deruisse. Eruditi Lipsienses in Actis suis anni 1721, pag. 261, judicium suum de hac paraphrasi ita finiunt: »Virgilii autem spiritus ac phrasis sententiae Horatianae commodissime exprimendae adhibita, illius Poëtae studiosis ubique ultro occurret, prorsus ut non sine insigni emolumento scholasticae juventuti propositum credamus."

HADRIANUS RELANDUS

RIPENSIS.

N. 1676. M. 1718.

Ripa est vicus in aquilonari Hollandiae parte, Alcmariam inter et Purmerendam. In eo pater Relandi sacras literas explicabat hominibus reformatam, ut vocant, religionem profitentibus. Inde Alcmariam, Alcmaria Amstelodamum vocatus, Hadriano filio oblatam praeclara quaevis discendi occasionem non invidit. Neque hoc nunc dico, quasi et alibi non fuisset discendi occasio; sed Petrus Francius ornabat Cathedram Amstelodamensem, neque alibi similes Francio reperiabantur. Relandus fuit ex illorum numero, qui fidem fere faciunt sententiae Socraticae apud Platonem in Menone, discere scilicet nihil aliud esse quam recordari. Tanta enim celeritate linguae utriusque principia arripuit, ut undecimo aetatis anno, Scholis relictis, ad Amstelodamense Athenaeum transiret. Postea etiam ad Leidensem et Ultrajectinam Academiam se contulit, summum studium atque operam in Philosophia, Theologia, et Orientis literis ponens. In Ultrajectina deinde multos annos summa cum laude docuit, frustra tentatus, ut, Ultrajecto relicta, sedem rerum suarum et famam nominis alio transferret. Pater Hadriani et ipse facultatem poëticam, a natura acceptam, quantum a studio theologico sibi licere putaret, excoluit. Ea facultas quasi haereditate ad filium pervenit, qui in Petrum Francium incidens, nactus est praeceptorem, quo meliorem eligere potuisset neminem. Huic igitur Galatæam suam dedicavit, pag. 2:

Tu puerum teneris finxisti primus ab annis,
Si quid in his superest artis, id omne tuum est.

Cecinit nempe Galateam suam Relandus, tredecim Elegiis, libello suavissimo, quo tantam adeptus est gloriam, ut omnia ejus de literis Orientalibus scripta, quamvis summae doctrinae et acutissimi judicii, non magis celebrata sint, quam unicuique ingenii poëtici lusus. Galatea primum prodit A°. 1701, auctore non nominato: hanc editionem binae deinceps secutae sunt. A°. autem 1809 Petrus Bosscha carmen denuo edidit, cumque aliorum poëtarum locis comparavit.

Junius Francio, Francius Relando auctor fuit, ut rationem Ovidianam sequeretur, naturae illius maxime consentaneam. Quam mollia et rotunda sunt haec Eleg. IV. p. 24:

Quando erit illa dies, quum, laudatissima forma,
Ibis in amplexus, o Galatea, meos.
Te peto, te veneror, tibi motas offero flammās:
Non facit ad curas ulla puella meas.

Et p. 29—30:

Ante Pater Rhenus Garamantas viset et Indos,
Et Batavam tinget Nilus et Indus humum;
Ante meae capient me tandem obliviae dextrae,
Quam possim formae non meminisse tuae,
Atque in te fixos alio transferre calores:
Summa precor vitae meta sit illa meae.

In quibus *dextrae oblivisci suae* petitum est ex sacris literis. Veteres enim simpliciter *sui non memorem esse* dicebant, ut etiam Plato in Phaedr. pag. 228, *εἰ ἐγὼ Φαίδρον ἀγνοῶ, ἐμαυτοῦ ἐπιλέλησμαι*. Pag. 45, El. VII.

Quod mihi sueta quies sit onus, lectumque perosa
Membra negent solito fessa cubare toro;
Quodque tot insomnes, o quanta molestia! noctes,
Quas ego juravi saecula fuisse, trabam.

In his, *o quanta molestia!* mihi quidem non placent. Sunt enim tenuia nimis et sermonis vulgati. Dubito etiam an frigus, Sithonio frigore vehementius, dici possit superare nives Sithonias, ut Eleg. VIII. pag. 49:

Quod rigido nuper glaciarent cortice pectus
Frigora, Sithonias vincere nata nives.

Atque haec tamen ejusmodi sunt, ut alteri forte placeant, et ego nimis esse videar fastidiosus. Sed sic sumus homines: in formosissimo corpore, ut in Galatea Relandi, minimus etiam naevus oculos spectantium advertit, sive reverà adsit, sive adesse fingatur. Caeterum Galatea est divini plane decoris. Amo poëtas qui sui temporis mores exprimunt. Fecerunt idem Romani, quamquam multa a Graecis mutuati sint. Hinc fit, ut carmina magis naturae veritatem referant. Tali artificio Elegiam IX. conscripsit pag. 57:

Ah! quoties gratum, quem tingit Thea, liquorem
Hausturae potum subdolos ille dabit,
Et digitis ludet, dum pocula tradit, et artes
Discet ab ingenio, quod dabit illa, novas.

Et pag. 59:

Quid? si conspicuus flammis radiantibus aether
Fulgeat, et noctu Luna silente micet?
Externo decepta viro conscendere tecti
Summa per errorem, quo vocat ille, volet.
Scilicet ut propius coelum tueatur et astra,
Ducitur ad summam nostra puella domum:
Et si forte gradu pes fallere creditur uno,
Lapsurae quoties porrigit ille manum.

Praeter Galateam alia nonnulla Relandi exstant poëtica, ut Oda *in poësin Lucretianam*, repetita a Joh. Wittio in Hollanda Lucretii versione Amst. 1701. Elegia ad Dominicum Passioneum A°. 1708, aliaque breviora. In his

Epigrammata mappis Geographicis subjecta, quibus imperium Japonicum vicinasque regiones descripsit. Mappam imperii Japonici hoc carmine ornavit:

Eoi regina maris, quae prima citatos
 Conspicis a rubro gurgite solis equos.
 Et bis tricenas late digesta per oras,
 Sic populis gaudes inspicienda dari.
 Fiximus hic sedes Batavi. Num denique credam
 Posse quid intactum civibus esse meis?

Cf. Paquotum Mem. Tom. I. pag. 21. Plurima tamen, saltem quae reperiri potuerunt, conjunxit in Edit. sua A. Perrenotus Ultraj. A°. 1748; in qua nonnulla sunt, quae ipse Relandus non edidisset. Caeterum de carminibus Relandi judicium faciunt honorificentissimum viri doctissimi Lipsienses in Nov. Act. Erud. A°. 1751, pag. 190 sqq.

JANUS VAN DEN BROUCKE

DORDRACENSIS.

N. 1693. M. 1737.

Fuit hic Janus Senator Dordracenus, discipulus Joannis Jensii, hominis graece doctissimi. Hic carmina Brouckii praefatione ornavit, in qua multa ad laudem auctoris pertinentia, disseruit. » Etenim, ait, in omnibus hisce poëmatiis, etiam ab adolescente factis, mira » dictionis suavitas, naturalis nec affectatus stili lepos, » Nasoniana libertas, melle ac sale condita gratia, passim » sese exserunt." Ac deinde in eam fere sententiam dis-

putat: ut in aliis nobili genere hominibus, qui quidem ingenio et doctrina emineant, ita in Brouckii carminibus ipsum quasi nobilitatis lumen efflorescere; idem illud aliis contingere, minus illustri loco natis, sed ex multo generosorum usu et familiaritate istam humanitatem ad-discentibus. Quam quidem vim habeat ista humanitas in omnem literarum exercitationem, cum alii, tum praeclare, ut solebat, ostendit Ruhnkenius in Oratione de *doctore umbratico*. Et hanc laudem nos, auctore Jensio, libenter tribuimus Brouckio, neque eam carminibus profuisse negamus: sed Jensio putamus accidisse, quod multis parentibus, qui in virtutibus liberorum censendis sunt acutissimi, in vitiis aliquanto hebetiores. Brouckius enim expectationem, quam praefatio Jensii movet, non implet. Priores aliquot Elegiae ad Desiam, sunt amatoriae. Prima longe sequitur Ovidii I. Amor. I. Ut Ovidius:

Ferreæ cum vestris bella valete modis.

ita Brouckius, pag. 3:

Arma valete, valete encomia, vina valete,
Sis procul ingratis, naenia pulla, sonis.
Carmina Pegasides dictate tenerrima nobis,
Quae tenui noster gutture anhelet amor.

Encomia est contra linguae castigatae usum. Inepte dictum est illud *anhelare*. Boyes Martis acripedes ignem anhelabant, ἔπνεον; poeta non anhelat carmina, nedum tenui gutture. Posses in Satyra tribuere Stentori χαλ-
πιφώνῳ,

"Ὅς τόσον αὐθόρην χ' ὅσον ἄλλοι περτέκοντα.

Forte Brouckius ad exemplum Propertii *anhelare* usurpavit, cujus est, *carmen hiare*, ut Graecorum χαίνειν. Sed hoc ille egregie de statua Apollinis, in marmore

hiantis, quo loco non bene intellecto, alii etiam decepti sunt. Cf. Burm. et Hemsterh. ad Propert. II. XXIII. 6. Elegia Brouckii secunda est ad pictorem Deliae, nec ille lepida nec invenusta. Nota est similis argumenti Oda Anacreontica, numero XXVIII, ex qua nonnulla translit. Ut pag. 5: Siste, iterum moneo,

Jam nunc felici dextra perfecta tabella est,
Sistitur atque oculis ipsa puella meis.

Anacr. vs. 33:

"*Ἀπεχε. βλέπω γὰρ αὐτήν.* Brouckius ita finit Elegiam:

Adde arcum et pharetram, fiet manifesta Diana:
Serta caput cingant myrtea, Cypris erit.

Pulchre imitatur Ovid. XV. Heroid. 23:

Sume fidem et pharetram, fies manifestus Apollo;
Accedant capiti cornua, Bacchus eris.

Elegia III de Delia, alteri nupta, neque elegans est, nec naevis caret; pag. 6:

Et casum hunc oculis posse videre meis
durum est. Nec me latet veteres passim usurpare *vos* et *tu*, *vester* et *tuus*. Sed tamen non sine ratione quadam et judicio. Equidem *vestro* pro *tu* in his non fero, p. 6:

Et tibi carus eram, nullusque praeibat amator;
Solus eram vestro dignus amore frui.

Pag. 7:

Nempe dolor nostro par, Angeriane, dolori
Armavit proprias in tua fata manus.
Infelix vacuas cum spiritus ibat in auras,
Clamabat: mortis Coelia causa fuit.
Tu quoque (sed puram servant mihi Numina dextram)
Causa meae forsan, Delia, mortis eris.
Quotidie pereo, tabent mihi pallida membra:
Ad tumulum cuius commiserandus eo.

Notum est illud Hieronymi Angeriani, qui manus sibi ipse intulit:

Ne trepida: rapidus quum spiritus ibit in auras,
Clamabit: mortis Coelia causa fuit.

Cf. Brouckhus. ad Propert. I. 6. 24. Sed Coelia causa fuit mortis Angeriani; cum hujus dolore suum dolorem comparat Brouckius, itaque valde illud *forsan eris* languet; nec Latini, credo, *ad tumultum ire* eo sensu, quo vult Brouckius, intellexerint. Sic pag. 11:

Oscula saepe tulit reduci, sed qualia fratri
Dat soror, haud ullis tacta cupidinibus.
Oscula amicitiae, sed non tulit oscula amoris,
Provida quae fecit cunq̃ue sororis erant.

Priora recte ad aliorum exemplum posuit, ut Secundi Bas. IX.

Qualis teligero Diana
Dat casta fratri, qualia dat patri
Experta nullos nata cupidines.

Et Sannazar. Ep. I. ad Ninam:

Non quas dent bene filiae parenti,
Non quas dent bene fratribus sorores.

Sed omnis elegantia corrumpitur dura tmesi, in *quae — unq̃ue*. Scripsit Brouckius etiam aliquot *Paraphrases* Odarum Horatii. Hoc opere multi poëtae se utiliter exercuerunt. Optimum in his exemplum praebet Jacobus Wallius, qui testimonia Quinctiliani, Manutii suumque ipsius de paraphraseos ratione judicium praemisit. Longe nobilissima est Horat. Oda 9. Lib. III, quam Scaliger se composuisse malebat, quam rex esse totius Tarracoenensis agri. Eleganter hanc Oden variavit Brouckius, pag. 61. Postrema haec sunt:

Hor. Quid si prisca Venus redeat dudumque repulsae
Dem tibi, deserta, brachia victa, Chloë?

Lyd. Tu quamquam immitis, pelagique ferocior undis,
Et levior foliis, mobiliorque Notis;
Quamlibet ille rosis et Adônide pulchrior ipse,
Dulce mihi tecum vivere, dulce mori.

Janus Broukhusius, juvenis, idem tentavit; cujus,
pag. 494, haec sunt:

Quamquam sideribus formosior omnibus ille est,
Tu levior sicco cortice, tu foliis,
Improbe, et Hadriaco longe iracundior aestu,
Tecum dulce mihi vivere, dulce mori.

DAVIDES HOOGSTRATANUS

ROTTERODAMENSIS.

N. 1658. M. 1724.

Quem Petrus Burmannus Orat. pag. 160, non solum
poëtices studiosum cultorem, sed etiam lumen et sidus
appellavit, quique amicitia Francii et Broukhusii floruit
ea, quae in vitae civilis usu et Musarum amore cernitur,
is nec malus, nec mediocris poëta esse potuit; nec sane
fuit Hoogstratanus. Patre natus librario, homine ingenuo
et literarum amante, ab eoque liberaliter educatus, in Aca-
demia Leidensi jus medicinae faciendae more solemniter ob-
tinuit, eamque Dordraci aliquamdiu fecit. Sed videns ar-
tem istam sibi minus esse fructuosam, quam unde honeste
viveret, amicis adjuvantibus, quintae classis scholae Am-
stelodamensis praefectus est; ac deinde ad proximum a

Rectore locum escendit; in quo munere obeundo omnes, qui de institutione judicare poterant, illius ingenium, prudentiam et doctrinam summopere laudaverunt. Petrus Vlamingius, Hoogstratani discipulus, carmina praeceptoris auctiora edidit Amst. 1728, eaque in praefatione commendat, tanquam simplicia, nitida, Latina, ab eoque profecta, qui scientia numeri poëtici maxime insignis erat. Vlamingius eodem anno in lucem emisit Sannazarii poemata, eaque Jano dedicans Wittio ita Hoogstratani sui memoriam repetiit, ut eum poëtam *eximias puritatis et aurium exdectarum* appellet. Is autem erat Vlamingius, cui judicium de poëtis et antiquis et recentioribus recte committeres. Neque vero aliter de Hoogstratano sentiebant Francius et Broukhusius, ut adeo mirer, fuisse qui eum indigne in ordinem coëgerint. Primus Elegiarum liber fere est amatorius, et ab adolescente, ut videtur, conscriptus. Ac plurimi poëtae ab amoribus auspicati sunt; sed hoc argumentum, jam Hoogstratani tempore millies tractatum, vix nova dicendi explicandique materiem relinquebat. Vel sic tamen Hoogstratanus candore quodam et simplicitate non displicet. Elegia secunda est de Neaerae connubio:

Atra dies properat, qua tot mihi culta per annos,
Alterius scandet pulchra Neaera torum.

Haec ejusdem omnino argumenti est, cujus I. El. VIII. Jani Secundi:

Ergo dies venit, qua se formosa mariti
Dedet in aeternum Julia servitium,

ea tamen arte variata, quae aliis exemplo sit. Diximus nonnulla de Echo in eo capite, in quo de Dousa majore egimus. Optime lusu isto utitur Hoogstratanus I. Eleg. VII. pag. 38:

Protinus exclamo. Teneo te, candida Phylli,
 Meque tuis stringis, candida brachiolis?
 Tene ego? clamantem voce est imitata jocosa,
 Clamavitque simul garrula Nympha, Tene.
 Risit ad hanc vocem Phyllis, geminataque verba
 Et dulces repetit non minus ipsa sonos.
 Augebant volucres haec gaudia dulce querentes,
 Et moto arrisit germine laetus ager.
 Augebat tremulis haec lymphis gaudia rivus,
 Movit et ipsa suas mollis arundo comas.

Horatium in dispari carminis genere, bene interdum
 imitatur. El. VII. pag. 39:

Felices, quos votiva signata tabella
 Vestis, coeruleo dona dicata Deo;
 Significat tumidi maris evasisse procellas,
 Et laetos Patriae posse videre focos.

Hor. I. Od. V. vs. 13:

Me tabula sacer
 Votiva paries indicat uvida
 Suspendisse potenti
 Vestimenta maris Deo.

Elegia IX. ad Phyllida, de adventu hiemis, est lepida:

Aspera venit hyems, insanis horrida nimbis,
 Obruta perpetua sub nive terra jacet.
 Non ultra mollesve rosae vel lilia florent
 Ulla, nisi in vultu, candida Phylli, tuo.

In nuptiis Hopii et Molliae haec ei excidisse nollem,
 pag. 83:

Mollem se praebens jam Mollia, basia junxit
 Mollia.

Is demum est lusus, qualem e bono carmine omnino
 ejiciendum esse arbitror. Comparete, si tanti est, quae
 diximus in capite de Hadriano Mario. Scripsit Hoogstra-
 tanus etiam Jambica, magnam partem Gnomica, in qui-

bus Baudium regnare significavimus. Sed ea sunt tenui spiritu, et hic, ut in Lyricis, nimia illi simplicitas obest. Odae IX et X Libri II consolantur patres, filiarum mortem lugentes. Praeiverat Horatius II. Od. IX. et alibi. Sed Horatius, nec alii omnem adeo spem in materia tam ampla eripuerunt, ut in ea non libere evagari ac ducem deserere possis. In Oda X imitatur nobilissimum Virgilii locum, ex IV. Aen. 328:

Si quis mihi parvulus aula
Luderet Aeneas.

Recte Dido *aula* utitur, quae esset regina. Hinc bene etiam L. Nyendaelius in Scaldi devicto, pag. 22:

et patria qui jam tibi parvulus aula
Ludit Arausiades, patrios succrescat in ausus.

Sed male de se ipso Hoogstratanus, pag. 139:

Jam ludit aula filiulus novus,
Et moesta mulcet corda parentium.

Burgimagistro forte Amstelodamensi haec conveniant, non praeceptori juventutis. Melius in Satyra jocans Juvenalis v. 137:

dominus tamen et domini rex
Si vis tu fieri, nullus tibi parvulus aula
Luserit Aeneades, nec filia dulcior illo.

JOANNES WOLBERSIUS

GRONINGANUS.

Floruit a. 1725.

De vita illius nihil constat, nisi quod Marius Cyrillus,
i. e. Heerkensius, in Sat. I. pag. 5, memoriae prodidit:

Haec ait et Themidem, Themis est lucrosa, retractat,
Ejus ad exemplum, qui Franequerana Groningae
Otia scribebat, qui se juvenilibus annis
Gesserat, ut qui Naso: sed insanire dolosa
Cessat in arte, brevi resipiscens, jamque et honores
Et collegit opes, trabeamque merebitur olim.

Scripsit *Otia Franequerana*, Gron. 1725. Indicat,
credo, Heerkensius, Wolbersium ab aetate favorem le-
gentium voluisse quaerere. Et ipse dicit in praefatione
Poëmata sua lusus esse ingenii juvenilis, quod quidem
nemo est quin videat, vel ipso non fatente. Vere de se
et ingenue pag. 4:

Ista canant alii de se, quos dexter Apollo
Finxit: at Aonia non ego tingor aqua.

Versus plerumque bene fluunt, sunt sonori, rotundi
et faciles; sed rerum subjecta sententia languet, et nihil
fere in omni fasciculq reperias, nisi quaevis notissima et
communia, usuque veterum et recentiorum detrita. In
imitando saepe iudicium requiro. Pag. 9, de stupore
suo scribit:

Obstupui similisque fui, qui fulmine tactus
Vivit, et aerumnae nescius ipse suae.

ex noto Ovidii versu:

Melius Higtius Carm. pag. 21:

Qualis ab aetherio qui tactus fulmine, vivit,
Nec tamen est vitae conscius ipse suae.

Nec semel contra leges metri agit Wolbersius. Pag. 15, in *Somnio*, quod vere somniantis poëtae esse videtur, *Dixerat evanuit*. Ineptius etiam, pag. 23. *Nunc quid agam quaeris vacuus, quoque opere fallam*. In Otiis occurrunt etiam *Amores*; hinc explicandum, quod Heerkensius supra obscure dixit et parum Latine, »Se gessit ut qui Naso.” Sed amores etiam sunt vulgares, in quibus passim Ovidio et recentioribus multa sublegit, et hoc ipsum sine delectu. Ut pag. 16:

Hoc oculi fecere tui, fecere, Neaera,
Lumina, quae flammae causa fuere meae.

Ovid. XX. Her. 55.

Tu facis hoc oculique tui, quibus ignea cedunt
Sidera, qui flammae causa fuere meae.

Epigrammata illius sunt pleraque amatoria, ex Italii poëtis desumpta. In Epigr. VI, cum Elegias aliquot amisserat, multa D. Heinsio in Eleg. Juv. IV et antiquis refert accepta. Idem argumentum veteres non semel tractaverunt. Vide Burm. ad Propert. III. 22: Sed ex hoc disce poëtam, quod de Neaera canit; pag. 84:

Nomen ut hoc fatear, nomen mihi plurima spondet,
Ne tamen aera petas, bella Neaera, rogo.

PAULUS ALERUS

S. VITENSIS.

N. 1656. M. 1727.

Natus in Fano S. Viti, quod est oppidum agri Luxemburgensis, Jesuita, et Theologiae doctor, multis scholis praefuit, et extremo vitae tempore, Juliacensi. Hic in summa sanctimonia discipulos suos delectando virtutem pietatemque amare docuit. Constructo magnae elegantiae theatro, cui neque aulea, neque ornamenta, neque machinae, nec vestium pulcherrimarum varietas, nec Musicorum jucunditas, nec omnino quidquam deërat, quod ad rem histrioniam faceret, Alerus in scena fabulas dabat tragicas, ab ipso ex sacris libris compositas. Tales erant *Josephus eruditus*, A°. 1703; *Agnitus* A°. 1704; *Patrem excipiens* A°. 1705; *Tobias probatus*, aliae. Paquotus, Tom. XII. Mem. 137, eas cum reliquis Aleri carminibus enumerat.

LIVINUS MEYERUS

GANDENSIS.

N. 1655. M. 1730.

De vita Livini Meyeri, societatis Jesu, nihil omnino relatum legi, ne apud eos quidem scriptores, qui nec poëtas minorum gentium omiserunt. Fuit tamen Gan-

densis. Hoc et Outersius in Elegia ad Meyerum, p. XII, et ipse Meyerus indicat I Eleg. 2, ubi Gandam vocat patriam suam. Pervenit ad summam senectutem. Narrat enim G. N. Heerkensius de valet. Literatorum, pag. 130, patrem suum A. 1728 convenisse Meyerum Bruxellis, quem, octogenario majorem, nullum ingenii nec memoriae fecisse detrimentum. » Meretur, ait, memoriam cu- » juscunque, quod gloriam Musis Latinis, Belgio et So- » cietati suae, haud levi cum eminentia datam, Lojolidarum ultimus sustentavit. » Poëmata Meyeri in lucem prodierunt et alibi saepius, et Bruxellis, A. 1703 et 1727. Constant ex libris duodecim, uno *Lyricorum*, tribus *de Ira*, quatuor *Elegiarum*, tribus *de institutione principis*, uno *in laudem Cardinalis Alsatii*. In his ego singulis et universis, si numeros et modos spectem, habent aures, quo delectentur; si cultum, animus, quo capiatur; si sententias, quo cor roboretur; si judicium, quo acuatur; si curam, quo ad aemulationem accendatur; si artem, quo ab aemulatione deterreatur. Ne cui nimium dixisse videar, praestabunt testimonia Burmanni ad Propert. III. El. VI. 3 et 4, El. VIII. vs. 35. Eo nempe judice Meyerus est fertilitate venusti ingenii excellens inter Brabantos poëta, inter recentiores optimus, in exemplum elegantissimae imitationis proponendus, juventuti Musarum studiosae commendandus, et diligentissime legendus. Oda III, adolescentes, poëticae artis amantes, a libidine avocat:

Eya agite, aethereo de semine nata juvenus,
 Libidinosa peste corda solvite.
 Inquinat haec animum, et tetra caligine mentem
 Fuscant lutosi ut vaporibus palus
 Litoreis atros adspirat floribus ignes,
 Quos luce Titan suscitaverat sua.

Vincula solvamus Veneris servilia. Dextro
 Pindum occupare quid moramur alite?
 Quo Deus et melior mentis vocat ardor honestae,
 Stimulisque virtus incitat potentibus.
 Nectar ubi casiamque pio gustabimus ore,
 Et Gratiarum considebimus choro;
 Pluraque sublimes mirabimur: ut neque tristem
 Frondosa brumam sentiant cacumina:
 Canities viridem excipiat neque pigra juventam,
 Nullisque morbus torqueat molestiis.
 Sed florentia prata, sed unum et perpetuum ver,
 Et temperatis aura stat caloribus.
 Non huc erecto consurgit vertice vulgus,
 Nec sordidus cupido contulit pedem.
 Hic Paphon atque Cnidon colit, atque infamia crebris
 Acuta tempestatibus Ceraunia.
 Nos super haec niveis tollentes corpora pennis
 Quietiore perfruemur aethere.
 Cultaque, venturis nec deficientia saeculis,
 Scribemus oestro concitante carmina.

In his nemo non elegantem et artificiosam Horatii imitationem deprehendit, ex Epod. XVI. Atque in ea re, ut in omnibus felicissimus est et prope divinus. Unum etiam lubet exemplum proponere. Quam praeclara victoria sit, qua quis se ipsum vincit, egregie dixit Cicero pro Marcello, Cap. 2. » Et certe in armis militum virtus, locorum opportunitas, » auxilia sociorum, classis, commeatus, multum juvant; » maximam vero partem, quasi suo jure Fortuna sibi » vindicat, et quidquid est prospere gestum, id pene » omne ducit suum. At vero hujus gloriae, C. Caesar, » quam es paulo ante adeptus, socium habes neminem, sqq. » Jam videte, qua elegantia eandem sententiam expresserit Meyerus I. Eleg. II. pag. 102:

Caetera quid memorem? qua tellus brachia pandit,
 Prostrato referes victor ab hoste pedem:
 Regnaque cum dederis nato pater omnia: victis

Omnibus, ipse tui denique victor eris:
Una haec praeteritos superabit palma triumphos,
Non partem hic aliquam casus habere potest.
In reliquis terraeque situs, silvaeque lacusque,
Pugnantumque animi fluminaque ipsa juvant.
Parta tibi totam dabit haec victoria laudem,
In qua dux, miles, signifer unus eris.

Ciceronis locum ante oculos etiam habuisse videtur Ovidius II. Amor. 12. vs. 9 sqq.

Pergama cum caderent, bello superata bilustri,
Ex tot in Atrida pars quota laudis erat?
At mea seposita est, et ab omni milite discors
Gloria, nec titulum muneris alter habet.
Me duce ad hanc voti finem, me milite veni,
Ipse eques, ipse pedes, signifer ipse fui.
Nec casum fortuna meis se immiscuit actis.

Dirae Meyeri in Herodem infanticidam, tam vehementes sunt, quam elegantes, et nulli nec antiquorum, nec recentiorum carmini hujus generis cedunt. Lib. II. Eleg. XI. pag. 216, infantem Herodem ita depingit, ut eum in cunis jam timeamus:

Impie, credibile est, quae te natura sub auras
Fudit, ad aspectus erubuisse tuos.
Natales certe rorarunt sanguine stellae,
Viperaque ad cunas sibila dira dedit.
Tecta super sonuit ferali carmine bubo,
Nocturnosque ferunt exululasse lupos.
Linaeque, queis pueri velavit nuda recentis
Pectora, de busto mater olente tulit.
Et sanie et spuma lacrymantem Cerberus alba
Contigit, et Stygio gurgite mersit anus.

Egregia de Diris docuit Scaliger de re poetica V. 13, veterumque exempla inter se comparavit. Recentiores etiam non semel hic vires suas tentarunt: cf. Secundus II. El. VI, N. Heinsius, I Eleg. III. Molsa in Epistola Catharinae ad Henricum VIII, Regem Angliae:

Vos vero ultrices mecum properate sorores,
 Et miserum diris pellite imaginibus:
 Ut neque jam dulci declinet lumina somno,
 Nec valeat sanae mentis habere modum:
 Sed flammis cinctae, quoquo vestigia vertit,
 Illuc Tartarea lumina ferte face.

Adde C. Barlaei Poëm. II. pag. 317.

GERARDUS SCHRODERUS.

N. 1707. N. 1763.

Cognitione attigisse videtur Joannem Gerardum Schroderum, quem Burmannus et in Anthol. Poët. Latin. et in Anti-Klotzio ita excepit, ut ille malos poëtas excipere solebat. Neque vero hic Gerardus boni poëtae famam acquisivit, edito *Somnio sive itinere in regno Luxuriae*, Delfis A°. 1735. Vere scripsit, p. 13:

Phoebus enim ridens Parnasi culmina vano
 Scandentem nisu praecipitare solet.
 Alta tonant, quamvis nil paupera Musa ministret,
 Ponderis insani dum gravitate tument.
 Quoque minus valeant digni quid ferre Vacerrae,
 Hoc magis inflato gutture magna canunt.

HERMANNUS BOERHAVIUS**VOORBURGENSIS.**

N. 1668. M. 1738.

Professor Medicinæ in Academia Leidensi, alter Hippocrates. Ex Delitiis Santenii, pag. 52—59, apparet neque a Musis Latinis tantum virum fuisse alienum. Laudanda enim voluntas est in homine tot negotiis districto, non Leidæ tantum, non Hollandiæ, non Europæ, sed toti terrarum orbi utilissimis: ut vere Apollo medicus ei nihil non concessit, ita musicum non habuit faventem, credo quod non magnopere curabat. Burmanno Carmen sæculare Academiae canenti applausit Sapphico poemate, pag. 53. Academiam ita commendat:

Euge sic fulgens Academiae laus
Nititur sola celebri docentum
Ingeni fama: dabit hæc opima
Caetera dona.
Leida si felix tua dona noris,
Fida dum Musis statio vocaris,
Grata sis! namque hinc tibi vera virtus
Ars, honor, aurum.

PETRUS D'ORVILLIUS**AMSTELODAMENSIS.**

N. 1697. M. 1739.

Pater d'Orvilliorum, homo dives et liberalis doctrinæ amantissimus, qui mercaturam Amstelodami facie-

bat, filios suos mercaturae destinaverat. Nec tamen Graecarum Latinarumque literarum eos rudes esse sivit. Qualis ac quantus vir fuerit Jacobus Philippus, neminem latet. Petrus coluit Mercurium, sed eum, qui non lucro magis quam bonis artibus praeest, unde viros *Mercuriales* appellavit Horatius. D. Hoogstratanus adolescenti obtigit praeceptor, qui ingenii bene nati semina provocavit. Adeptus deinde Jurisconsulti titulum, molestias et negotia mercaturae, quantum posset in Musarum gremium deponebat. Mortui poëmata edidit Jacobus Philippus frater, Amst. 1740. Saxius Onom. Vol. VI. p. 504, *eximii poëtae* nomen illi tribuit. Sed hoc dicere quam probare facilius est. Si proprie loqui velimus, oportet nos d'Orvillium appellare bonum poëtam, sive non malum: quamquam fieri non potest, ut in suam quemque classem et ordinem istis appellationibus dividamus, aut rem ad vivum reseceamus. Lib. II. El. I. villam paternam desiderat:

At jam continuas stat tandem abrumpere curas:
Sollicitosque urbis deseruisse lares.
Paulum et ephemerisin jussis tabulisque valere,
Tranquillo resides ducere rure dies.

Pag. 20 villae amoenitatem a prospectu laudat:

Harlemius, fremitu consurgens saepe marino,
Luminibus sistit se lacus inde meis.
Nec mihi nocturnis semotior officit auris;
Fercula sed percas mittit opima suas.
Hinc quoque velivolos datur observare phaselos,
Qui procul hinc Sparni lubrica dorsa secant.
Culminaque Heemstedius tollit fumantia pagus,
Arx etiam arboreis emicat alta comis.

Ecloga, quae legitur pag. 174, magnam partem petita est ex Bionis Eid. IV, dissimulato auctoris nomine. Venus-

tatem Graeci cuius difficillimum est assequi, sed d'Orvillius longo nimis intervallo relictus est. P. 176—177 Graeca ita expressit:

Parcite dia tamen, pueri, Jovis illius acta
Exigere ad vestrae paganica pondera librae.
Omnia facta Deum nam sunt bona et omnia sancta.

Bionis sunt:

*Κρίνειν οὐκ ἐπίλοιπε θεῖα ἔργα βροτοῖσιν·
Πάντα γὰρ ἰσὰ, ταῦτα καὶ ἀδία.*

Higtius trochaice:

Coelitum non judicanda facta sunt mortalibus;
Cuncta sed laudanda; cuncta, quae Dei dant, suavia.

Higtius etiam in Bione videtur legisse πάντα pro ταῦτα.

PETRUS BURMANNUS

ULTRAJECTINUS.

N. 1668. M. 1741.

Paucos ego novi, qui rem literariam tanta scriptorum multitudine auxerint, quanta Burmannus. Sunt ea duplicis generis, hoc est, vel ab ipso vel ab aliis confecta. Sed omnia fere hoc habent, ut literarum utilitati mirum in modum inservierint. Saxius in Onom. Vol. V. p. 466 sqq. ea accurate temporis ratione distincta recenset. Burmannus multos annos diligentissimam operam navavit antiquae doctrinae, praeceptore in primis usus J. G. Graevio. In Jurisprudentia tantum profecit, ut aliquamdiu causis agendis in foro eluxerit. Sed Literis debebatur tam

insignis ingenii fertilitas. Itaque primum Academia Ultrajectina, deinde Leidensis eum admirata est. Amorem et rectam Poëtices exercendae rationem didicit a Broukhusio et Francio. Graevius non alienus quidem erat a poëtis recentioribus, qui fratrum Amaltheorum carmina ediderit, aliisque rebus hoc studium declaraverit; sed ipsam artis tractationem non attingebat. De Francio et Broukhusio Burman. in Orat. in obitum Broukhusii, p. 177: »Vobis, dilectissimae animae, si quid in me est »leporis, si quid a plebeja vilitate sejunctae venustatis, »si quis sensus poëticarum deliciarum, id omne sermo- »nibus et epistolis familiaribus, quibus me oracula ve- »stra consulentem, direxistis, debere lubens meritoque »profiteor." Carmina ejus in lucem edidit P. Burmanus Secundus, Amst. A°. 1745. Et quamquam laudem excellentis poëtae tueri videatur, cedit tamen nepoti suo, nitore et elegantia. A°. 1725 celebravit centesimum quinquagesimum natalem Acedemiae Leidensis. De urbe, Hispanorum obsidione liberata, canit pag. 45:

Quae facies tunc, Leida, tibi? quae forma reductae
 Urbis ad extinctae munera lucis erat?
 Cum tibi Nassavii, per perdita rura natantis,
 Ostentaret opem provida cura ducis,
 Cultaque diluviis corrumperet utilis aura,
 Damnaque camporum commoda tanta darent;
 Cum tua de muris subitam trepidantis Iberi
 Esurie adspicerent ora peresa fugam.

Erat in Burmanno magna vis animi et ingenii, quae concitata, decorum in sententiis interdum negligebat. Hoc me offendit in Oratione, qua Leidenses Gulielmum I permovere student, ut condendam Academiam Leidae potius quam in Zelandia collocet.

Pag. 48 legati ita loquuntur :

Quae pater! invidia est Batavis tibi semper amatis
 Hoc dare munificâ mente perenne decus?
 Quid tibi cum placidis, gens o Neptunia, Musis!
 Quid tibi cum miti, nautica turba, choro?
 Fluctibus arcanae turbare quid atria saevis
 Palladis, et rauco murmure templa paras?
 Denique quis vestra coluit de gente Camoenas?
 Eloquio, dic, quis, carmine quisve potens?
 Quo mysta praeceunte modos, Zelande! dicabis
 Quo, Charitum postem vate tenente, domum?

A°. 1712, Beemstrani sacra saecularia celebrabant, in
 memoriam telluris suae ex aqua siccatae. Ea de re sic
 loquitur Burmannus, pag. 213:

Discite, sic pueris senior narrare solebat,
 Otia ruricolis dum faciebat Iyems:
 Hic stabat limosa palus, ubi prata virere
 Cernis, et in rectas jugera secta vias.
 Hic, ubi gramineis nunc laniger errat in herbis,
 Squamiger occultum piscis agebat iter.
 Qua vocat ad mulctram plenas jam lacte juvencas
 Thestylis, ante pigris cymba natabat aquis.
 Unda levi scirpo, juncoque obducta palustri,
 In faciem picti floribus ivit agri.

FRANCISCUS HESSELIUS

ROTTERODAMENSIS.

N. 1680. M. 1746.

Hesseliuss, Jurisconsultus, A°. 1702 Rotterodami Historiae et Eloquentiae professionem suscepit, quod ei gra-

tulatus est G. Hornius Poëm. pag. 72. Eodem tempore edidit *Otia Hagana*, sive viginti Elegias, Francio et Broukhusio dicatas. Alia ejus opera enumerat Saxius Onom. Vol. VII. pag. 114, narrans Hesselium postea apud Ultrajectinos fuisse Canonicum D. Mariae. Petrus Burmannus major, in Orat. pag. 160—161, eum laudat, tanquam inclytum amicitia Broukhusii, literarumque humaniorum et praecipue poëtices non modo studiosum cultorem, sed lumen et sidus. Broukhusius eum laudavit Poëm. pag. 268. Optimos veterum poëtas, quantum amaverit, ex eo patet, quod natalem Virgilii una cum doctis amicis Roterodami celebrabat: vide Hoogstrat. Carm. pag. 323. P. Burmannus minor, in Praef. Lotich. pag. 7, dicit »eum in animo habuisse, hortante Jano »Wittio, sub dialogi forma Francium et Broukhusium »introducere disputantes inter se de dispari filo, ac di- »verso Musae Ovidianae et Propertianae genere, quod »sibi patere ex Epistolis Hesselii MSS. fasciculo inedito- »rum poëmatum additis.” Familiariter utebatur Hadriano Relando, ad cujus nativam elegantiam et suavitatem quam prope accedat, ex Elegia pateat, quam ad Columbam scripsit, pag. 23 :

Ingens aetheriae decus et laus prima catervae,
 Digna Dionaeo, cara columba, jugo;
 I procul hinc, et scinde sonantibus aëra pennis,
 Donec eris dominae limina nacta meae.
 Est in vicina passerculus arbore. Si tu
 Quo sit iter nescis, hoc duce carpe viam.
 Ver habet in vultu (facile haec tibi signa notabis)
 Incedit magno lux mea digna Jove.
 Frigora quum captat, viridemque perambulat hortum,
 Tunc plausus alis plus semel ede tuis.
 Sed postquam gyro descendis in aëre ducto,
 Illius ambrosias ne fuge dura manus.

Illa oculos collumque tuum admirabitur, et te
 Admirans cunctis praeferet alibi.
 Ah! tua saepe suis adjunget rostra labellis,
 Invideo sane commoda tanta tibi.
 Te feret in lectum forsân, stratisque locabit.
 Nunc utinam ipse tuâ possem ego sorte frui!
 Omnia si spectes hic, quae spectare juvabit,
 Et nequeo verbis significare meis;
 Sub Dodonaea nolis oracula quercu
 Effari, lyrico nec comes esse seni.
 Pro meritis tamen his dominum ne linque, sed ultro,
 Parte putes aliqua te satiasse, redi.
 His mea mox tecum sumes mandata tabellis,
 Sic eris officio grata ministra tuo.

Tria Hesselii carmina protulit Santenius in Del. Poët.
 Imaginem Relandi sui, praefixam Historiae Muhammetanae,
 ed. sec. hoc epigrammate ornavit:

Enthea Pierio redimiri tempora serto,
 Formaeque novis dignus imaginibus:
 Hac meus impressae Relandus imagine chartae,
 In toto cuivis orbe videndus erit.
 Nomen Erythreis quod Eoa per antra lapillis
 Non ingrata notent numina Naiades.

PHILIPPUS GULIELMUS CROYZE

BREDANUS.

M. 1746.

Croyzeus artem medicinam professus est Bredae, eodemque anno diem obiit supremum, quo prodierunt Otia poetica Hagae Comitum. Fuit a. 1738 princeps con-

cilii decemviralis in civitate Bredana. Conf. van Goor in Descript. Urbis Bredae pag. 267.

Croyzeus est poëta non contemnendus. Multa in eo facilitas apte ornate et suaviter efferendi, quaecunque velit. Lusum pilae describit pag. 24:

Illæ solet validis hinc atque hinc pulsa lacertis
Ire per alternas et remeare vias:
Nunc recta sine fraude volat, nunc turbine falso,
Qua minime credas, devia flectit iter.
Interdum medio redit intercepta volatu,
Pariete, vel dura saepe resultat humo:
Dant animos plagae, spesque ambitiosa triumpho,
Et juvenum multo corpora rore madent.

At nos, quam dissimiles sumus majoribus nostris

Nos Venus et Bacchus, nos pictae nomina chartae,
Occupat et numeris alea jacta suis.
Aut calidas haurimus aquas, aut nubila Peti.

Nubila *Peti* sunt *Tabaci*, ab Americano *petune*, hodie fere ignotum vocabulum, olim minus, a Blancardo in Lexicon receptum. Carmen de Kalendis Januariis est elegantissimum. Quam pulchra ubique rerum hominum et votorum illo die facies!

Si non erramus pietatis imagine falsae,
Hac ipsa pietas non fuit ulla prior.
Sed cur tam brevis est, unisque inclusa kalendis?
Cur videt hanc nasci prima diesque mori?
Si vera est, maneat totos durabilis annos;
Sin falsa, hunc fastis exime, Jane, diem.

Croyzeus raro assurgit, eodemque simplicitatis modo contentus manet. Itaque liber etiam mansit capitali nonnullorum vitio, qui, dum aliquid exquisiti extundere conantur, ridiculi fiunt.

JACOBUS PHILIPPUS D'ORVILLIUS

AMSTELODAMENSIS.

N. 1696. M. 1751.

Athenaeum Amstelodamense magna semper docentium fama floruit, quam, qui literas humaniores profitebantur, insigniter augebant, Vossius, Barlaeus, Francius, Burmannus, dignum successorem nacti d'Orvillium. Adolescens in Academia Leidensi honorem Jurisconsulti consecutus, totum se dedit illustrandis Graecis scriptoribus, neque tamen Latinos, nec doctae antiquitatis monumenta omisit. Non latebat d'Orvillium, quantum lucis cognitio rei poëticae ad explicandos emendandosque scriptores adferret. Itaque in ea non solum non hospes erat, sed eam ipse exercebat. Cujus studii monumenta reliquit hic illic sparsa et inedita, quae conjunxit L. Santenius in *Delitiis Poët.* Amico suo Graaflandio haec scribit:

Non aliter luxit fugiente Patroclus Achille;
 Talis et Euryalus Niso abeunte fuit.
 Non aliter Pylades caro divulsus Oresta,
 Quam de conspectu distrahor ipse tuo;
 Namque ego, Jane, tuo sic sum percussus amore,
 Ut socii fuerit ille vel ille sui.
 Et merito; sive hos etenim concordia morum
 Vinxerit, haec eadem pectora nostra ligat.
 Seu vitae similis tenor unanimisque voluntas
 Nexuerint mentes, nos ea vincla tenent.
 Sive amor a tenero sensim succreverit aeyo,
 Nos etiam vinxit prima juvena duos.

JANUS OUTMAN VAN AALST

Floruit a. 1757.

Laurentius Santenius opus utilissimum perfecit, collectis editisque *Delitiis poëticis*, quarum octo fasciculos, A°. 1783 inceptos, 1796 implevit. In his poëtas saepe offendimus, de quibus antea ne fando quidem quisquam audivit. Adeo verum est illud Horatii:

Paulum sepulchrae distat inertiae
Celata virtus.

Non curabant illi monumenta ingenii prodere, aut singula carmina edebant, quae quasi Sibyllae folia huc illuc dispersa, in immensa tot aliorum voluminum multitudine, vix notabantur, et apparebant ut

rari nantes in gurgite vasto.

Quamquam igitur de plurimis istis poëtis nihil mihi constet, nisi quod gente nostra fuerint, brevi tamen de illorum carminibus referre lubet, ne quidquam praetermisisse videar, quod in manus meas pervenit. Santenius Aalstii quinque poëmata dedit, diversis paginis edita, sed in indice notatis. Huic locum in bonis poëtis deberi, testatur vel illud carmen, quod Diis Manibus Flor. van Loosen dicavit. Hic Leidae literarum studiis incumbens, a militibus in tumultu exorto occisus erat:

Sic iterum nostris horrorem annalibus addunt
Tempora, quae dirae sunt monumenta necis!
Sic, Losene, jaces, lacernum et deforme cadaver,
Obscoenas referunt quem jugulasse manus.
Horret ad aspectum sinuosus flumine Rhenus,
Condit et undoso squalidus amne caput.

Ecquid id est, juvenem magna prostrasse caterva?
 Prostratoque truces applicuisse manus?
 Ecquid id est, crebris sudibusve onerare labantem;
 Aut dare jam victo vulnera saeva viro.

Facinus accidit A°. 1757, quo tempore Aalstius Looseni socius erat in Academia Leidensi. Ad hunc igitur annum poetam retulimus.

NORBERTUS DE JULIENNE

BRUXELLENSIS.

M. 1757.

Carmelita, versatus partim in erudienda juventute, partim in habendis sacris orationibus. Leguntur ab illo scripti *Lusus Epigrammatici* A°. 1743, aliaque carmina, singillatim edita. Vide Paquotum Tom. XVIII. Mem. pag. 29 sqq.

JOANNES ARNTZENIUS

VESALIENSIS.

N. 1702. M. 1759.

Nomen Arntzeniorum celebratum est in literis elegantioribus. Plures quam duodecim varia ingenii et doctrinae monumenta cum posteritate communicarunt. Ex

his nemo in Latina poësi fuit hospes; sed prae aliis emi-
nuit Joannes Arntzenius, primum Gymnasii Novioma-
gensis Rector, deinde in Academia Franequerana Pro-
fessor. Hujus Carmina et Orationes edidit filius Henricus
Joannes Arntzenius, Leovardiae A°. 1762. Ea amicorum
causa conscripta sunt, quibus aut uxorem ducentibus,
aut docto se labore commendantibus, aut honorem ali-
quem adeptis, aut denique illuc, unde non redierunt,
abeuntibus, Musa Arntzenii suum praestitit officium.
Haec vero argumenta, nisi quodam novitatis colore in-
ducas, quia centies repetita sunt et repetuntur, fastidio
pariendo proxima sunt; nec illud latuisse Arntzenium
apparuit ex Elegia ad Broenium, Odei, elegantis philo-
sophi, discipulum, quum dissertationem de Nilo scri-
psisset, pag. 78:

Hic erit illè, animi ni me praesagia fallunt,
Quem monuit quondam provida Parca, dies:
Venturum, dubios Nili qui panderet ortus,
Et quae foecundas terra recondat aquas:
Unde potens Pharie madeat Jove Memphis, et imbres
Gramina Niliacos unde perusta petant.

Malum poëtam hoc epigrammate perstrinxit, pag. 43:

Tu quoque per scopulos et inhospita culmina Pindi
Tendis iter, pedibus non adeunda tuis.
Infelix vates, quae te dementia cepit?
Procedit justo syllaba nulla modo.
Quae tam praeclaris pepigisti carmina sponsis,
Vix sunt ruricolae tergere digna nates.

ERNESTUS GULIELMUS HIGTIUS

DOCCUMENSIS.

N. 1723. M. 1762.

Natus honesto genere, patrem mature amisit. Mater eum chirurgus cuidam Groningano in disciplinam dedit. Sed istius artis addiscendae adeo Higtium taeduit, ut brevi Doccumum rediret. Mater ibi tunc aedes servabat, in quibus literae Graecae et Latinae publice docebantur, ideoque rectorem scholarum cognitum habebat. Hic indolem Higtii ad quaevis praeclara natum esse perspexit, et literarum amorem, quo puer ardebat, formavit et auxit. In Academia Franequerana sexennium studiis bonarum artium vacavit, praeceptoribus inter alios usus Valckenario et Schradero, amicis, Bondamo et Piersono, quorum nomina deinde facta sunt pervulgata. Florebat eodem tempore Amstelodami Petrus Burmannus Secundus, in cuius amicitiam qui pervenerat, is ad Musarum cultum, tanquam a Sirene quadam, trahebatur. A^o 1749 Alcmarienses Higtium scholae suae praefecerunt, quam annos fere tredecim laudabiliter rexit. Quanta felicitate rem poëticam tractaverit, e testimoniis aequalium apparet. In his Piersonus in praefatione Moeridis Atticistae, pag. 5, eum appellat, carminibus elegantissimis, omnibus, quotquot Musas amant, commendatissimum, Ev. Wassenberghius, in Laud. Fun. Joannis Schraderi pag. 13, amabilem Higtium a Gratiis ad omnem elegantiam effectum. Adde Valcken. in Praef. carminum Theocriti, Bionis et Mosschi a se editorum, et ad Phalar. Epist. pag. 14. Sed qualis poëta fuerit, ipse omnium optime

monstravit, cum aliis carminibus, tum nobilissimo Trochaico *in reditum veris*, quod tam communi omnium plausu exceptum fuit, ut bis in sermonem suum eumque ligatum Hollandi converterint, et optime quidem, ut rerum istarum periti judicant, Petrus Huizinga Bakkerus. Hic eodem usus est metro, a quo ingenium Linguae Hollandae non abhorreere dicunt. Ratio carminis Trochaici bene compositi est suavissima. Influit tam leni et moderato cursu in legentium aures et animos, ut durus sit et invenustus, qui ea re non moveatur. Equidem saepe dolui tam pauca Trochaica, ex communi Graecarum Latinarumque literarum naufragio, fragmenta ad nos pervenisse. Et hoc magis laetor, quoties ex recentioribus poëtis huic generi studuisse comperiam. In his primo mihi loco ponendus esse videtur Higtius. Nam tersus, candidus, facilis, canorus, gravis, Latinus, omnes omnino numeros implet. Nec frustra me hoc dixisse arbitrantur, qui haec legerint, pag. 24:

Ver redit, nunc est canendum, bruma pulsa est, ver redit.
 Jam focos extingue, ligna jam, puer, recondito.
 Ista forsā, si placet Dis, bruma poscet altera.
 Tunc redibunt dirus imber, frontem amictus nubibus,
 Passibus pigris ligatos Torpor artus vix trahens,
 Stiriis crinitus Algor, dentibus crepitans Rigor,
 Quique membra tectus Horror pellibus centum tremit.
 Nunc renatus vernat annus; nulla mordent frigora:
 Rus vocamur, rus vocamur; tecta sordent urbium.

Aut illa de cycno, rana et ciconia, pag. 25:

Cycnus, acri qui ligatos frigore amnes liquerat,
 Stagna per lacusque notos navigat pede remige,
 Inque pectus, inque pennas, spargit undam virginem.
 Ipsa turpis rana spurcum tollit e limo caput;
 Et molesto per paludes guttur excercet sono.
 Quid proterva solvis ora, veris unum dedecus!

Quid levem rumpis quietem, blanda turbas somnia?
 Subter ulvam merge rictus, merge, veris dedecus!
 Triste ranis et colubris, triste longis vermibus,
 Imminet praedator ales, solis e tepidi plaga:
 Ille morsu franget artus, franget altos spiritus;
 Pascet et pullos edaces palpitanti viscere.

Sed modus mihi invito est adhibendus. Higtii carmina, antea sparsim vel omnino non edita, in lucem revocavit, A. Ypeus, praemissa de vita illius relatione Har-
 derovici A°. 1803, eoque munere omnes bonorum car-
 minum amantes valde sibi devinxit.

HENRICUS HOOGEVEEN

LEIDENSIS.

N. 1712. M. 1791.

In Hollandia, oppidis frequentissima, nullum fere tam exiguum est oppidum, quin suam habeat scholam Latinam. Doctoribus, qui summa virili toga in hoc forum deducuntur, primum minor aliqua provincia solet tribui. Quam si ex eorum sententia, penes quos rei istius arbitrium est, bene tuentur, aliam deinceps atque aliam celebriorem locupletiolemque nasciscuntur. Ita Hoogevenius per Woerdam, Culenburgum, Bredam et Dordracum Delphos tendit, *sedes ubi fata quietas ostendere seni*. Erat homo summi assiduique laboris patiens, nec vulgaris doctrinae, quam, quod ad literas Graecas attinet, monstravit edito Vigero, et magnae molis libro de *doctrina Particularum*. Amabat etiam Romanam

poësin. Testatum fecit hunc amorem edito carmine elegiaco *de poësi non adulatrice*, a. 1761; alteroque, *de poësi tyrannidis non commendatrice*, a. 1764; et lyrico *de felici Reipublicae statu*, a. 1766, quo Gulielmus V summos in civitate Hollanda honores adeptus est. Elegiaca publice recitavit pro oratione, quum Dordraci et Delphis munus rectorium auspicabatur. Argumentum sane utriusque splendidum, sed ut ex quovis ligno non fit Mercurius, ita versus argumento non respondent. Ingenii et sensus poëtici parum inest. Sic in oratione Delphensi, p. 53—54 :

Desine, Musa, loqui, longo defessa labore.
Sed labor alter adest; incipe, Musa, loqui.
In quem sis progressa locum perpende, novosque
Pectoribus stimulos subde novasque faces:
Officiique memor, posito venerata timore,
Alloquere illustres, quo decet, ore, viros.
Suggere verba, loquar: reverentia debita semper
Delectat summos mista pudore viros.

Atque eodem tramite caetera decurrunt. Poëtarum genus hoc simile est

His qui inter sese multa vi brachia tollunt,
ut candentem ferri massam in jussas formas obliquant.
Librant ictus ad modum et numerum, eadem forma,
eodem ordine, sibi semper pares et aequabiles. In Oda Hoogevenius hoc Gulielmo V vovet :

Seposta Christo praesidium suum
Te turba spectat (sic jubeat Deus!)
Te foederatae civitates
Libera jura, patrumque sanctas
Leges tuentem fortiter et pie:
Te, te patronum doctae Academiae:
Te singuli, teque universi
Ore colant animoque patrem.

GERARDUS HOOFT

AMSTELODAMENSIS.

N. 1750. M. 1768.

Natus illustri Hooftiorum genere, patre burgimagistro Amstelodamensi, ista fortunae munera praeclaris dotibus recti et nobilis ingenii ipse ornavit. Amstelodami literas humaniores didicit, et primum Verheykio, rectore Gymnasii Amstelodamensis, deinde Burmanno Secundo praeceptoribus usus, tantum in facultate poëtica profecit, ut, annos habens septem et decem, A°. 1767, cum Santenio, Condercio et Scheppero, studii poëtici sociis et aemulis, Carminum Juveniliū specimen ediderit. Sed industria ejus et gloria latius in hoc genere patuisset, nisi immatura morte summo parentis sui et amicorum dolore decessisset. Vacabat ille quidem muneri laborioso et difficili, nam erat burgimagistris civitatis Amstelodamensis ab actis; sed adolescens hoc Musarum amore incensus, et ea animi alacritate praeditus, ab ipsa literarum exercitatione robur et vires menti suae duxisset, quo ipsi melior ad cogitandum rediret. Hieronymus Boschius et Juliam Hooftii, et alia pauca carmina collegit, et eleganti praefatione de vita et moribus ejus aucta edidit, Amst. 1770. Cui ego plane assentior, scribenti ea propter venustatem et rectae dictionis nitorem digna esse, quae ab aliis legantur. Juliam appellavit ab amica Jani Secundi, quem ex recentioribus, ut Tibullum ex antiquis, habebat carissimum. Lib. I. El. 13. cum puella sua esse cupit :

Hoc utinam precibus concedant numina nostris,
 Ut junctos teneat nos domus una duos.
 Urbs tua me caperet, vel te mea villa teneret.
 Urbs tua tam nobis quam tibi villa placet.
 Hic tremulis implent balatibus arva capellae;
 Non timet hic rabidum tardior agna lupum.
 Nulla per Harlemias serpunt contagia valles;
 Non nocet Icarii stella proterva canis.
 Ipsa sui Oceani quamvis emersa profundo,
 Surgere Sparnaecis Cypria mallet aquis!
 Hic tecum liceat placidum captare soporem,
 Vivere te viva, te moriente mori.
 Hic tecum lusus, hic seria fallere tecum,
 Blanda columbinis nectere labra modis.

Adolescenti tam egregio amici doctrinae laude excellentes deesse non poterant. Hi multa ad Hooftium carmina scribebant, quae majorem partem editionis Boschianae efficiunt. Eruditi Lipsienses in Actis suis a. 1771 p. 579, et carmina Hooftii et additam Boschii Elegiam multis laudibus ornaverunt.

DAVIDES VAN ROYEN

Floruit a. 1768.

Frater Adriani van Royen, Senator Leidensis, Minerva non plane invita ad haec studia accessit. Nonnulla sunt apud Santenium in Delit. pag. 45. Ita ad fratrem, tum Medicinae professorem factum, scribit:

Eveniunt, titulus tibi major ab arte medendi
 Surgit, honorata conspicerisque toga.
 Qui modo dilectos non ultimus inter alumnos
 Pendebas almae matris ab ore puer.

Jam juvenis (lusto bene vix, germane, peracto)
 Doctorum primis mistus es ordinibus.
 Hic sine me tibi partus honos, solertia summos
 Movit, et ingenii signa probata, viros.

HENRICUS BOLT

AMSTELODAMENSIS.

Floruit a. 1770.

Boltius, praeceptor Scholae Harlemensis, ac deinde Amstelodamensis, praeter *Sylvam criticam*, in qua Ausonium in primis sibi sumsit illustrandum, edidit *Sylvam poëticam*, Harlemi 1766. Eum Burmanni fuisse discipulum, agnoscas etiam ex studio libertatis, quod prodidit in oratione Catonis Uticensis morituri, et Bruti ad conjuratos in necem Caesaris. Ipsa carmina Musae quidem juvenilis sunt, sed quibus auctor spem boni poëtae aequalibus suis praebere debuit, si cum aetate discendo proficeret. Cato, pag. 5, dixerat ultima in Orco supplicia manere tyrannos et patriae pestes:

Me contra Oceanus divesque in finibus orbis
 Insula magnanimum Scipiademque manet.
 Obvius hic nobis redimitus tempora lauru
 Cum Bruto venies, magne Camille, pio.
 Et qui pro patria barathro se condidit alto,
 Nec timuit Stygios vivus adire lacus.
 Hic quoque Pompejus, quique illius arma secuti,
 Restiterunt Domino, regna beata colunt.
 His tandem accedam, jamjam venit impius hostis,
 Quid, ferrum, dubitas per latus ire meum?
 Pro patria vixi, dum fata Deusque favebant,
 At nunc pro patria depereunte cādam.

Sunt in hac Sylva etiam *myrtus Veneri dicata*, hoc est amatoria carmina. Elegia XII est elegans et facilis. Hyems aquas ita gelaverat, ut navem, qua ad amicam suam veheretur, non admitterent:

At bene, si celeres paterentur flumina cursus,
Nec tegeret dubium nix male tuta gelu.
Protinus aptarem talaria ferrea plantis,
Et peterem nostrae candida tecta Deae.
Nec mihi, qui volucrem vicit Schoeneida, certet
Hippomenis, pomi munere firmus amor.
Et mihi se dubitet rapidus componere Laedas,
Non intellecto qui pede carpsit iter.

CAROLUS ANTONIUS WETSTENIUS

N. 1742.

Wetstenius, ICtus, Graecarum Latinarumque literarum scientissimus, Hemsterhusii discipulus et summus Valckenarii erat amicus. Ab eo amorem poëtarum Graecorum, Theocriti in primis, hausisse videtur. In carminibus illorum Latine vertendis quam felix fuerit, ostendit Poëmatum fasciculo ed. anno 1771, Lugd. Bat. In eo reperiuntur *Opera et Dies Hesiodi*, maximam quidem partem, *novem Eidyllia Theocriti et Coluthi raptus Helenae*. Wetstenius Graeca accurate exprimit, et tamen linguae Latinae venustatem servat, quae res est longe difficillima. Hesiodus, interprete Wetstenio, bonam uxorem esse eligendam ita praecipit, pag. 26:

Consortem lecti, tibi quum trigesima messis
Obtigit, Idaliis aptissima lusibus aetas,
Elige, ter quinos quae vixdum adoleverit annos.
Maxima virginitas cui dos. Ilanc imbue sanctis

Moribus; huic thalami leges praescribe pudicas.
Nec procul his oris successerit hospita. Nil hic
Praecipites; stirpemque probe perspexeris omnem:
Garrula ne fias lascivo fabula pago.
Nil uxore bona melius tibi Numina donent.
Nil uxore mala gravius tibi Numina mittant.

Qui Nicolai Vallae, Ulpii Cissaei, Stephani Riccii et Georgii Ratalleri versiones cum Wetsteniana contulerit, hanc nulli cedere fatebitur. Arduus etiam et multi periculi labor est Theocrito manum admoveere post Eobanum Hessum et Danielelem Heinsium. Legi tamen cum Hesso meretur Wetstenius, cujus ego iudicium et elegantiam multis locis valde laudo. Honestè dixerat Theocritus, Eid. A. 105:

*Ὅδ' λέγεται τὸν Κύπρον ὁ βοσκὸς, ἔρπε ποτ' Ἰδαν,
Ἐρπε ποτ' Ἀγχίσαν.*

Hessus loquendi castitatem non assecutus est, reddens:

Quin potius pergis, Phrygiam quin pergis ad Idam,
Qua Venus, ut perhibent, pastorem est passa maritum.

Melius D. Heins. Poëm. pag. 444:

Qua Venerem fertur pastor, pete protinus Idam
Rursus et Anchisen.

Sed elegantius Westenius, pag. 36:

Conscia, Cypri, tuis, i, furtis antra revise!
Pastor ubi Venerem, nemorum scrutare latebras,
Anchisen aliquo poteris deprendere saltu.

Latinis enim usurpati sunt Euphemismi tales. Terentius Heaut. V. Sc. I. 40: »*Quemquamne animo tam commi esse et leni puto, Qui se vidente amicam patiatur suam?* Et Graecis adeo, ut mirer in Theocrito Reiskium legisse *λέγεται* vel *δέχεται*. Cf. Valcken. ad Euripid. Hippol. pag. 121, et Diatrib. pag. 204. Coluthus, ineptus versificator, honore Musae Wetstenianae erat indignus.

Wetstenius his carminibus, quae ex Graecis scriptoribus transtulit, alia pauca subiecit, quae tamen relinquitur intacta, quoniam nonnulla restant dicenda de insigni ejusdem poemate, *Leida ab Hispanorum obsidione liberata*. Acceptum hoc referimus Valckenario, qui Wetstenium precibus et blanda vi coëgit, ut, quod ipse adhuc tenebris damnaverat, sibi in lucem emittendum concederet. Edidit ergo Valckenarius anno 1771, et praefatione ornavit. Poëta recentior, qui adeo Valckenario probatur, magnam sui movet expectationem. Neque hanc Wetstenius fefellit, sed superavit: Virgilianam adeo majestatem ubique fere spirat, hic illic tamen ardore Statiano corruptam. Audiamus crudelitatem Hispanam, pag. VI:

Nec pueris, trepidae genetricis ab ubere raptis,
 Parcere novit liber. Quis Caspia tigris, adempta
 Prole furens, ultro mansuesceret, aure repellit
 Vagitus surda, caedique ferocius instat.
 Pars in frustra secat, pars saxi, durior ipsa,
 Inludit, pars igne necat; canibusve vorandos
 Objicit, infixave trementes tollit in hasta,
 Artubus a teneris dum lac pro sanguine stillat.

Pulcherrima est oratio Ameliae, Baldae amicae, cui ille roganti, ut expugnationem unam noctem differret, negaturus esse videbatur; sed pag. 32:

Plura locuturam vires cum voce reliquant,
 Semianimis cadit. Comitum circumgemit agmen;
 Duritiamque ducis (dolor heu! dolor urguet) aperte
 Devovet. Ancipites illi sub corde tumultus
 Hinc amor, hinc famae ciet ambitiosa cupido.
 Vicit amor, defluxit equo; mitique levatam
 Implicat amplexu, dictisque adfatur amicis.

A. 1825, J. H. Hoeufftius edidit ejusdem Wetstenii carmen in Saecularia altera Academiae Leidensis.

JANUS HELVETIUS

M. 1772.

Vitam Helvetii, L. Santenius praemisit carmini ipsius Francogallico de Felicitate, edito Hagae Com. a. 1773. Unde partim refertur in Diario Francico *Biblioth. des sciences etc.* ejusd. anni p. 240 sqq. ut monuit etiam Hoeufftius in Praef. Carm. Santen. pag. X. Quo tempore vivebat Helvetius, Hollandi jure suo multis gloriabantur poëtis, quorum principatum tenebant Burmannus Secundus, Janus Grotius, Santenius, Schraderus et Helvetius; tanti nimirum homines, ut singuli in Europa non haberent pares. Horum exemplo et praeceptis juniores incensi formatique, aliis deinde quasi per manus pulcherrimam haereditatem tradebant, donec nepotes beatiores sibi viderentur, quam ut eam cernerent. Laur. Santenius poëmata Helvetii collecta edidit, Amst. 1782. Quibus postea accessere Anecdota Helvetiana, et tres Elegiae Delitiis poëticis insertae. In Anecdotis eminet longior elegia *de Hollanda libertate*, a Joanne Wittio, edicti perpetui auctore, asserta. Erat in Helvetio grandis spiritus, multus color, quem cupido libertatis et desiderium avitae virtutis in dies alebant, et magis magisque inflammabant, adeo ut duplici ardore correptus, splendor ex alto animo sententias cieret, easque gravi et concitata oratione efferret, in qua Romana elegantia non minus quam majestas elucet. Huic rei, praeter Anecdota, testimonio est Elegia ad P. Burman. Sec., quum is de *neglecta eruditione et luxu ingravescente*, reipublicae perniciosus, carmen publice recitasset. Pag. 29, ut antiqui illi Orpheus, Alcaeus, et Amphionem admirati sunt, ,

Talem te, Latiae, princeps animose Camoenae,
 Solvere facundo vidimus ora sono.
 O Musae! o sacris ridentia culmina lauris!
 O Charis! et Suadae cuncta domantis honos!
 Ut meminisse juvat! quam nos manifesta voluptas
 Contigit, Aoniam te feriente Chelyn!
 Quae species, qui vultus erat! quae mascula linguae
 Gratia! quae doctas vis moderata manus!
 Te tremuit Musaeque minas Inscitia, quique
 Livor atrox in te nil potuisse dolet:
 Desidiaque potens, vetūque cupidine lucri
 Luxus egens, Patriae Lerna pudorque meae.
 At Phoebus comitesque novem risere canenti,
 Celsaque Pieriis Gloria vecta rotis;
 At Patriae tibi plausit Amor, foecundaque plectris
 Materies, Batavū fama vetusta, Fides.
 Et tua venturo commendat carmina civi;
 Unde sibi mores postera turba petat.
 Discat et augustis Majoribus aemula, sancto
 Virtutis stabilem tramite ferre gradum.
 Quod si non imis erraret dira medullis
 Pestis, in incautos serpere nata sinus;
 Nostra quidem his stimulis ageretur, Petre, juvenus,
 Ureret et priscæ pectora laudis amor.
 Sed nunc effoetos praedata est Gallia sensus,
 Nunc Batavis levitas pro gravitate placet.
 Qui quaeret Cattos veteres rigidosque Sicambros,
 Is tetigit nostram vix novus hospes humum.

Atque eodem orationis flumine Helvetius Elegiam longe
 praeclarissimam continuat. Dii boni! quam divina sunt,
 quae de totius Europae fato, de novis in America impe-
 riis, de Francia omnium malorum causa et procreatrice,
 et sua ruina Hollandiae ruinam ducente, praedicit?
 pag. 37:

An, quia nunc ipsa es propria disperdita culpa,
 Funeris in partem nos cupis ire tui?
 Te solam periisse pudet? Tu noxia nostro
 Exitio causas, te praeceunte, dabis?

Di melius! sceptrisque gravem, populisque ruinam
 Exemplo vitet Belgica docta tuo!
 O Patria! o Martis quondam domus inclyta! vindex
 Oceani! o artis se superantis opus!
 Unica libertas quam dos, male stantibus arvis,
 Surgere et infestas spernere jussit aquas!
 Heroum foecunda parens! legum optima nutrix!
 Maxima virtutum mater, et unus amor!
 Aonidum tutela potens, Majaque creati
 Alitis, et doctae dives alumna Deae!
 Quo ruis ah! demens, quid te male degener ipsam
 Deseris, et tantae, Belgica, molis opus!

HERMANNUS GERARDUS OOSTERDYK

CATVICENSIS.

N. 1731. M. 1795.

Multi olim fuerunt medici, qui Musas Latinas non levi studio colerent. Aratus, Nicander, Fracastorius, Lotichius, Junius aliique huic rei fidem faciunt. In his etiam nominari meretur Oosterdykius, excellens medicus, qui artem poëticam a prima aetate amavit. Neque hunc ei amorem infinita negotia eripuerunt, sed impedimento fuere, quominus huic studio, quantum vellet, indulgeret. Amstelodami medicinam faciens cognovit Hieronymum Boschium, qui amicum mortuum eleganti oratione laudavit, et bina ejus carmina edidit, facta ab ipso decumbente in lecto, unde se non esse resurrecturum sciebat. Reliquit praeterea exiguum carminum MSS. copiam, Homeri Odysseam et Iliadem, et Horatii Odas Hollandis versibus expressas. Sed pleraque, quae scripsit,

quasi impetu quodam ex animo erumpebant, quorum deinde emendandorum tempus illi non suppetebat. Vel sic tamen hominem summae elegantiae et iudicii produunt. De carminibus Oosterdykii breviter et uno exemplo videamus. In MSS. est carmen XLII in matrimonium Petri Camperi:

Petrus amat! Camperus amat! pharetrate triumphum
 Laetus io! magna voce, Cupido, cane.
 Et tu victrices tenerorum mater Amorum,
 Diva Venus, lauru cinge virente comas!
 Nectite cum Batavis de myrto sorta puellis
 Frisiacae matres, Frisiacaeque nurus.
 Petrus amat! tenues haerent in corde sagittae.
 Uritur, in casto pectore regnat amor.
 Quid juvat a puero didicisse Machaonis artes,
 Noscere, quae prosunt pharmaca, quaeque juvant?
 Non gerit in gremio saevi medicamen amoris
 Tellus, immensum qua patet orbis iter.
 Sed vires Panàcaea tuas herbasque medentes
 Idalii ludunt spioula certa Dei.

PETRUS BURMANNUS SECUNDUS

AMSTELODAMENSIS.

N. 1714. M. 1778.

Harlesius, scribendo opere de vitis Philologorum suae aetate clarissimorum, rem ita arduam suscepit, ut singulis fere vestigiis ei per ignes cineri doloso suppositos esset incedendum. Nec vero sine damno se suo inde expedit. Nam vel una Burmanni Secundi vita, multas ei malevolentiae et invidiae notas inussit. Equidem nec

Burmanno, nec Saxio, nec Klotzio, nec aliis belli istius sociis studeo; sed hic etiam intra et extra muros Iliacos peccatum esse arbitror, ut adeo homine liberali indignum sit Camarinam illam movere, et causa integritatis simulata, dolo malo omnem culpam in unius Burmanni caput conjicere. Burmannus, se injuria peti credens, asper tactu erat, nec molles Klotzius et Saxius; et paucis sane hominibus natura et studio tam bonis esse contingit. Laudanda interim est Saxii probitas, qui Onom. vol. VI, pag. 535, Manibus Burmannianis placidam quietem precatur, seque ipsi ignoscere fatetur, ut contra sibi ab ipso ignosci cupit. Equidem in omni Onomastico vocem praeclariorem non reperi; et hoc iniquius fero, novos interdum belli turbatores oriri, qui laudem ingenio et diligentia adipisci desperantes, eam hunc vel illum defendendo vel impugnando venantur.

Pater Burmanni erat Ecclesiastes Amstelodamensis, deinde Professor in Academia Ultrajectina. Hoc mortuo curae patrui sui, Petri Burmanni, professoris Leidensis, est commissus. Quo, praeter Dukerum et Drakenborchium, usus duce et praeceptore, tantos brevi progressus fecit in omni literarum humanitate, ut Jurisconsulti titulum adeptus, primum in Academia Franequerana, postea in Athenaeo Amstelodamensi, historiam, eloquentiam, et poëticen summa cum laude docuerit. Quanta suavitate et felicitate poëticen doceret, ostendit Lennepius in Laudatione H. Boschii, pag. 27 sqq. nec vero aliunde melius apparet, quam quod ex schola sua, tanquam ex equo Trojano, insignem poëtarum numerum effudit; quos suo quemque loco nominavimus. Et Burmannus a natura factus esse videbatur ad Latinam poësin ornandam et amplificandam. Hoc fecit cum in lectioni-

bus privatis, tum in editis a se poëtis Latinis, Propertio ante alios, et recentiore, sed antiquis pari, Lotichio Secundo. Ac Lotichianae observationes poëseos rationem ita illustrant et commendant, ut, qui eas in usum suum converterit, multis aliorum voluminibus carere possit. Quaeris de veritate et elegantia praeceptorum? Vidi, qui Lotichio Burmanni non lecto, poëticam parum curarent, lecto amarent, diligerent, poëtae fierent. Burmannus autem his praeceptis exemplo suo non defuit. Hoc testantur carmina ab ipso edita Lugd. Bat. 1774, quibus accessit Appendix A°. 1779.

Possem egregiam Burmanni facultatem demonstrare ex ipso Lotichianae editioni praemisso carmine, quod Christius, apud Harles. l. l. pag. 98, vocavit elegans et plenum spiritus poëtici. Sed lubet mihi alia ad partes vocare, in quibus ille quasi triumphabat, ut in *Brederodio*: in *Manibus Wittii violatis*, in *Oratione ad Guilielmum V*, A°. 1766, *Belgii praefecturam capessentem*; in *Luxu et desidia reipublicae perniciosiss.* Hoc carmen recitavit Kalend. Aprilis, pag. 61:

O utinam lentis post secula bina Batavis
 Torporem excuteret, quâ loquor, ipsa dies!
 Sacra dies, quondam Brielanae conscia laurus,
 Et meriti testis, magne Lumaee, tui:
 Qua libertati felicia signa renatae
 Audaces tecum prima tulere rates.
 Vinculaque Hesperii nos rumpere posse tyranni
 Angurium, Albano dira fremente, dabas.

Egregia est Brederodii oratio ad Margaretham. Parmensem, pag. 82:

Aulam adit, in solio peregrina ubi femina Belgis,
 Dedecus heu! leges, ceu Cleopatra, dabat.

Oratio finitur, pag. 90:

Dixerat. Intremuit Tyrio sublimis in ostro
 Margaris, utque Jovis fulmine tacta, stupet.
 Conticuit, gelido dum torpet lingua palato,
 Et velut adstrictae frigore sensus hebet.
 Quid faceret? Non verba viro quae digna reponat,
 Invenit. Ambiguum foemina versat iter.

Burmamnus carmen in violatos Wittii Manes magno ardore incipit, pag. 102:

Wittiadum cineres et Barneveldia busta,
 Busta per impuras non temeranda manus!
 Urnaque ab Heroum misera quae caede superstes
 Vix tumultata suis sedibus ossa tegis!
 Accipite inferias, sacri libaminis instar,
 Quas pietas vobis officiosa dicat.

Gulielmo V et alia et hoc suadet, pag. 111:

Usibus edoctum longis ubi firmior aetas
 Spectatum patriae reddet amore virum;
 Salvus eris, si salva tuis republica curis
 Externo tutum servet ab hoste caput.
 Palladia nam major honos tibi crescet oliva,
 Quam tibi si crebro Marte triumphus eat.

ADRIANUS VAN ROYEN.

N. 1704. M. 1779.

Professor Leidensis, Botanicen et Medicinam docuit.
 Sua ipse Poëmata edidit Lugd. Bat. A°. 1778. In his
 didactici generis est illud *de amoribus et connubiis
 plantarum*. Argumentum sane difficillimum, ita tamen

a Royeno tractatum; ut non docuisse magis quam delectasse videatur. Rem utramque feliciter conjunxit in Elegiaco de *Regimini mentis et corporis*. Auream in omnibus mediocritatem ita commendat, pag. 78:

Inconstans animi, stimulis agitatus iniquis,
 Servandum in rebus nescit habere modum.
 Si medium tenuisset iter, fallacibus alis
 Icarus aequoreas non temerasset aquas.
 Oscula Narcissus nisi fontibus uda dedisset,
 Ridiculus formae non nocuisset amor.
 Quilibet ingenio propriae mihi crede ruinae
 Auctor, et aerumnae causa caputque suae est.
 Felix! qui minimis fallax erroribus aevum
 Transigit, et vitiis imperat ipse suis.

In carmine de *Morbis aetatum* sui similis permanet. Audiamus eum de Variolis canentem, pag. 124:

Quas Europaeis, ut fama est, gentibus olim
 Intulit infausto sidere mollis Arabs:
 Haec pueris infesta lues, fatalis adultis,
 Infantes una falce senesque metit.
 Haec rapit intonso juveni decus oris, et arcet
 Oscula sulcatis vix repetenda genis.
 Haec facit, ut virgo plenis jam nubilis annis
 Sordeat, in vacuo sola cubetque toro.
 Et, pingues per agros, celebres grassata per urbes,
 Ditibus intentat pauperibusque necem.
 Inde, quod ancipiti virtus accensa nepotum
 Auxilio varias tentet inire vias,
 Et spe successus immanibus ardeat ausis
 Inserere, et pestem peste cavere malam.

Cf. Burmanni Sec. Poëm. Appendix, pag. 8, de eadem insitione.

Carmen Royeni saeculare in ducentesimum natalem Academiae Leidensis, et alia minora poëmata minus mihi placent, nec ea ad Burmanni, Helvetii Grotii aliorumque ipsi aequalium elegantiam et nitorem exsurgunt.

Neque ideo tamen ex ordine bonorum poëtarum movendus.

In poëmate de *Amoribus et Connubiis Plantarum* interdum ante oculos habuit de La Croix, cujus longe venustissimum carmen de *Connubiis Plantarum*, observationibus suis illustratum, recudi curavit Claytonus Bath. 1791. Illud repetitum est in Poëmat. Didascalieis, edit. Paris. 1749, in Tom. I. pag. 327 sqq. tribuiturque auctori Patricio Trante, quod quare fiat non intelligo. Neminem haec legisse et inter se comparasse poenitebit.

BALTHASAR HUYDECOPER.

AMSTELODAMENSIS.

N. 1694. M. 1778.

Jurisconsultus et Senator civitatis Amstelodamensis. Praeclarissime meritis est de lingua et literis Hollandis, et doctos sui temporis homines non minus coluit quam ab iis colebatur. Testes sunt Burmanni, Broukhusius, Francius, alii, ac novissime Schotelius in Commentat. Acad. Leid. a. 1830 praemio ornata. Burmannus eum et saepe alibi laudavit, et ad Anthol. Lat. Tom. I. p. 65 l. Quantum ipse Latina poësi posset, liquet nobis per L. Santenium, in cujus Delitiis non pauca Huydecoperi leguntur, quorum elegantior est Elegia *Tempe Maarsse-venia*, p. 450 sqq. Poma hortorum ita laudat:

O pira! nectareo varioque superba sapore!
O poma! o! tenera pruna legenda manu!

O picti pepones! et humi nascentia fraga!
 O cerasi! o puris laeta Cydonis aquis!
 Idaeos, age, carpe rubos! en Persica floret,
 Vicinumque suo replet odore locum!
 Quaeque suis misit de montibus Armenus olim
 Poma, verecundo fusa robore genas.

Ea profecto laus est genti Neerlandae quasi propria, quod semper fere habuit Maecenates, qui Musas Latinas foverent et ipsi colerent. Multos ex iis habuit vel una Amstelodamum: talis fuit J. Sixius, cujus hoc Epigramma legitur in Nummum Tulpio Consuli dicatum apud Ger. van Loon in *Descript. Numism. Belgic.* Tom. III. pag. 70:

Amstelidum consul, medicae lux Tulpus artis,
 Ter duodenorum gloria prima patrum.
 Alba licet superet crinis candore ligustra,
 Ore nives, animo candidiore viget.
 Felici effigie dum vultus pectora monstrat,
 Quid sit et exterius, quid sit et intus, habet.

JOANNES SCHRADERUS

FRISIUS.

N. 1721. M. 1783.

Natus est Schraderus patre Ecclesiaste in pago Borwirda. In Schola Leovardiensi jam ostendebat indolem ad Musarum elegantias natam. Favit ei fortuna ut Hemsterhusium et Petrum Burmannum Secundum in Academia Franequerana docentes audire posset, quorum alter animum illius literarum Graecarum suavitate, alter poëtarum Latinorum venustate imbuat. Quantum pro-

fecerit, mature monstravit edito Musaeo, poëta Grammatico. Apparebat in eo Schraderi labore luxuries quaedam ingenii, quae, usu depasta, laetissimos fructus pollicebatur. Nec spem eventus fefellit. Anno aetatis XXIII creatus est Lector historiae et eloquentiae in Academia Franequerana; brevi post Professorum numero adscriptus, docuit etiam poësin et historiam patriae suae. Fuit excellens poëta; reiue metricae peritissimus, multorum de ea commentitias opiniones evellit. Carmina ejus prodierunt Leov. A°. 1786, curante Wassenberghio. In his praeclare eminent binae Elegiae, altera *pro Poëtis*, altera *pro Academia Franequerana*, recitata Gulielmo V Franequeram A°. 1773 invisenti. Res ita natae erant, ut leges quaedam, Academiae Frisiae damno et dedecori futurae, constituerentur. Schraderus praesentiam Gulielmi divina sibi sorte oblatam ratus, quo malum averteret, tantam opportunitatem non neglexit, caussamque Academiae suae praeclare egit. Modo ostendit arctam necessitudinem, quae generi Auriaco cum Academia et Frisia intercedebat, pag. 179:

Hinc atavi venere tui, qui munere famae,
Inachios vincunt Ausoniosque duces;
Hinc, cui Frisonis tribuisse vocabula gaudet
Frisia, non alio cive superba magis,
Hinc Carolina soror, quondam decus innuptarum,
Nunc matrum atque aevi gloria magna sui.
Haec sacros cineres custodit et ossa tuorum;
Haec proava servat rapta tropaea manu.

Modo queritur de iniquitate tributorum, quibus Frisia premebatur, pag. 180:

Ipsa, nec inficior, naturae munere felix,
Divitiis pollet conspicienda suis.

Hic bellator equus campo persultat amoeno,
 Hic niveae carpunt fertile gramen oves.
 Hic late resonant mugitibus armentorum,
 Et passim flavis frugibus arva nitent.
 Huic fluit Oceanus, mundi commercia jungens,
 Et famulas Tethys classibus aptat aquas.
 Sed premitur terris magis omnibus una tributis;
 Sorte nec indigna durior esse potest.

Modo laudat antiquam et tunc quoque illibatam Acade-
 miae famam. Sed postrema Schraderi vox fere divina est:

O pudor! o sordes! o nostri infamia secli!
 Et de more ruens in sua damna furor!
 Ergo erit illa dies, qua desolata jacebit
 Franeka, Pegasidum facta beata domo?
 Ergo erit illa dies, qua nominis umbra manebit,
 Crescet et in tectis graminis herba sacris?
 Hoc Groninga velit, nostro quae Marte recepta,
 Cladibus a nostris ducere gestit opes.

De Schradero lege Wytttenbach. Opusc. T. I. p. 182.

JANUS GROTIUS

HAGANUS.

N. 1714. M. 1784.

Fasciculus VII Delitiarum Poët. a L. Santenio editarum
 continet sola Grotii carmina, quae, judice Hoenffio in
 Praef. Carm. Sant. pag. 59, separatim edi omnino mer-
 bantur: cui equidem assentior. Est enim Grotius talis
 poëta, in quo nec suavitatem, nec nitorem, nec gravita-
 tem desideres, et qui cum Burmanno, Helvetio et San-
 tenio laudem poëticam patriae suae egregie tuebatur.

Bellum cum Britannis maritimum Musam illorum et Grotii saepe suscitabat. Ita in funere Gulielmi Crullii Grotius cecinit:

Crullius adverso dum pectore fulminat armis,
 Et gravido haud vanas intonat aere minas,
 Indignante Deo, cui sors dedit aequa tridentem,
 Occubat infelix victima perfidiae.
 Vindictam cruor iste petit. Quid lenta moraris.
 Patria? quid lacrymas fundis inulta viro?
 Trompiacos cineres victoris et ossa Ruteri
 Testor, et adserto rostra cremata mari.
 Igne parentetur ferroque illustribus umbris,
 Sacrilegasque premant vincla Batava mantus.
 Sic tibi, quas furtis perjura Britannia dudum
 Commeruit, poenas digna perire dabit.
 Has sibi, qui pro te cecidit bene Martius heros,
 Has sibi, non alias, postulat inferias.

Addere libet longe elegantissimum carmen in effigiem Kingsbergii:

Hos oculos in fronte gerit Kingsbergius heros,
 Notus Hyperboreo qua micat ursa polo.
 Hos oculos animi testes, ceu fulminis alas,
 Horruit ardentes luna Borysthenidum.
 Hos oculos, gens illa ferox, tremuere Britanni,
 Quum fugeret Batavas perfida turba rates.
 Jactet avos proavosque suos, quem sola parentum
 Gloria commendat non moritura, nepos.
 Hic vir, hic ipse sibi, quo jam censetur honore,
 Non proavum meritis debet equestre decus.

Ex his, qualia sint Grotii Lyrica, tuto metiri possumus.

JOANNES HENRICUS KEYMPEMA

FRISIUS.

Floruit a. 1786.

Joannes Henricus Keympema edidit specimen carminum Lyricorum aliorumque Leovardiae 1786.

AD LECTOREM.

Non haec ingenium sed dedignatio finxit.

Caetera, fors faveat; lector, meliora sequentur.

Praeter duo carmina, quae etiam leguntur ante Vop. Horatii Ackeri, tertium hic est de eodem Epigramma. Qui Ackerum habet pro eximio poëta, is, quid in hoc literarum genere eximium sit, plane ignorat. Et Lyrica Keympemae sunt humilia nec Latina nec poëtica. *Fugere Syrtas* hic efficit Adonium. *Astra fluctus ceu scopulosa moles* est Sapphicus scopulo durior.

Ackerus amicum Keympemam valde laudavit in Carmin. pag. 46, et appellavit Argolicae Minervae et Latiae animosum vindicem, et pectora lotum vadis Caballinis. Amice, non vere.

JOANNES GOTHOFREDUS HARTMANNUS

NEGAPATAMO-INDUS.

Floruit a. 1788.

Ex praefatione, quam carminibus suis praemisit Antonius de Rooy, didici Hartmannum, postquam in Hol-

landia literis operam dederat, ad urbem Bataviam profectum, ut publico ibi munere fungeretur, brevi post ibidem diem obiisse supremum. Amstelodami in Scholas Latinas ventitabat, ac deinde in Academia Harderovicena Jurisprudentiae incubuit. Gymnasio Amstelodamensi praeerat Richaeus Ommerenus, vir multae et elegantis doctrinae, nec tantum praeclarus ipse poëta, sed etiam summae diligentiae et felicitatis in formandis ad hanc artem discipulis, quorum multi literarum laude postea floruerunt. Hartmannus juvenis admodum A°. 1788 edidit *Primitias poëticas*, quae egregiam spem laetissimorum fructuum ostendebant, si auctor ad majorem aetatem pervenisset. Quam certa ista spes esset, judicate ex C. Mario, in ruinis Carthaginis secum loquente, pag. 2:

Hic, quacunq̃ue vigent herbosa cubilia, quaque
 Ultima prospectu metior arva meo,
 Urbs stetit, Iliacae quondam comes invida Romae,
 Hospitioque Deos digna fovere suo.
 Atque ubi nunc, querulis matrem revocantibus hoedis,
 Addidit querulos garrula Nympha sonos:
 Saepe percussi stupefacta nitoribus auri,
 Nupta Jovis sacris adfuit ipsa suis,
 Nunc ubi tanta jacent Romanus moenia sudor,
 Nesciaque oppositam corda timere necem?
 Una dies saevis, sed saevior ipsa, favillis
 Per tot congestum saecula mersit opus.

Splendido initio reliqua omnia respondent. Finem etiam addamus, pag. 15:

Interea Carthago, tuis veneranda ruinis,
 Aeternum memori mente colenda mihi,
 Hanc tibi nos animam debere fatebimur, hanc tu
 Servasti vestro litoris hospitio.
 Fata velint, prisco tibi surgant moenia cultu,
 Et nitidum tollas aurea, ut ante, caput:

Ut, qui nunc simili lugemus mutua casu;
 Mox etiam incolumes simus uterque pares.
 Roma sed, ignoscas, te sit Roma unica major,
 Haec tibi, tu reliquis sis metus ipsa locis.
 Haec subito e cunctis, precor, hora beator horis
 Adsit Apollineis vecta per astra rotis.

GADSO COOPMANSIUS

FRANEQUERANUS.

N. 1746. M. 1810.

Gadso patrem habuit Georgium, illustrem Medicinae Professore, qui unicum hunc filium Higtio erudendum commisit. Higtius eo tempore Rector Scholae Alcmariensis, quantum in arte poëtica valuerit, suo loco ostendimus. Coopmansius in Academia Franequerana in Joannem Schraderum incidit, cujus industria ei debebat plurimum prodesse in iis continuandis, quae ab Higtio didicerat. Franequerae ac deinde Amstelodami et Groningae non unam, quod saepe fieri solet, sed omnes Medicinae partes animo attento et diligenti complexus est. Cujus industriae quum fructus in apertum protulisset laetissimos, Curatores Academiae Franequeranae eum Professoris munere ornaverunt. At vero in publica omnium discordia medium esse bono cive indignum putabat. Anno igitur 1785, faciens cum popularibus contra factionem Arausiacam, huic cedere postea coactus, munus deposuit, et relicta patria Steinfurtum abiit, inde Bruxellas, Bruxellis in Daniam, eo invitatus a Chri-

stiano VII. Ibi primum in Academia Hafniensi, deinde in Kiloniāna Chymiam publice docuit. Tandem patriae desiderium non ferens, ab exilio rediit, brevique post mortuus est. Magnam laudem sibi peperit scripto carmine *Varis sive de Variolis*, edito A°. 1783, quod et argumenti novitate, et elegantia elaborationis mirum in modum placuit, adeo, ut et in alias linguas, et in Germanam a clarissimo Goethio, et in Hollandam ab Hoffmanno transferretur. Pestis illa humani generis eo tempore libera grassabatur, et quasi Harpyia quaedam, omnia tactu suo foedabat, paucisque sine atrocissimis cicatricum vestigiis vitam relinquebat. Cui malo ut occurrerent medici, ad ipsam Variolarum insitionem confugerunt. Ea morbi malignitatem minui adeo sibi persuadebat Coopmansius, ut, quamvis unica filiola morte amissa, ejusdem tamen insitionis periculum faceret in duobus aliis liberis, quod melius ei cessit. Filiolae mortem infelix pater ita deplorat, pag. 48:

Dulcis erat mihi nata Deūm concessa favore,
 Laetantis spes sola domus, spes sola meorum,
 Felicis thalami pignus, qua carior ulla
 Non erit, aut ulnis dabitur mulcenda paternis.
 Nascentem hanc placido Lucina exceperat ore;
 Huic Charites, festiva cohors, huic blanda Dione
 De meliore luto formosos finxerat artus.
 Attonitus tanto miserarum in turbine rerum,
 Pestiferum virus, multis successibus audax,
 Inserui tenerae genitor miser ipse puellae,
 Nec fati felix: nam quam subducere pesti
 Sperabam, et, si fata darent, nota arte tueri,
 Vi graviore lues pressit, caramque puellam,
 Horresco referens, crudeli funere mersit.
 Sic tu de multis, una o! dulcissima nata!
 Sic placuit Parcīs, misere correpta jacebas!
 Dumque alios toties sacra de morte reduxi,

Te letho captam vidi, atque extrema gementem.
 Laudo tamen venerorque Deos, et munere coeli,
 Fortuna gaudens aliena, gratulor Orbi.
 At te, pars animae, nuper mea sola voluptas,
 Coelestium nunc mixta choris Joanna beatis,
 Moestis te lacrymis, moestor te carmine semper
 Prosequar, et fundam tacitas ad busta querelas:
 Donec summa dies nobis quoque lumina claudat,
 Unaque conjunctos cineres commisceat urna.

A^o. 1795 edidit carmen *Elegiacum in Natalem XXVII Frederici Daniae principis regii*, quod silentio praeter-euntes, ad *Petreïdem* transimus. Petrum enim magnum, Russorum imperatorem, carmine heroico celebravit: sed duo tantum libri *Petreïdos*, et una pagina tertiæ typis expressi sunt A^o. 1807. Quare opus omne non expressum sit, latet. Bonum tamen factum, quod pauca exempla hujus fragmenti cum amicis suis Coopmansius communicavit, adeo ut nobis etiam illud videre liceret. Petreis illa carminis heroici famam non sustinet; nec apta rerum varietate, nec verborum elegantia et gravitate, nec artificiosa versuum modulatione, in quibus saepius vim infert legi metricae, et colluctatur cum barbaris Russiae nominibus, ut verbi causa, p. 28:

Soltikof et Shepeleff, atque inclytus ense Kurakin
 Et Dolgoruki, et Stresneff.

Graeci et Romani horrida barbarorum nomina in sonum meliorem deflectere solebant, eaque auribus popularium accommodare. Hos igitur qui Graece et Latine scribunt, poëtas inprimis, sequi oportet. De ista Graecorum et Romanorum elegantia, vide Petitum in Dissert. de Amazonibus, p. 333 sqq. Ego Coopmansii negligentiam praecipue tribuo nimiae festinationi et negotiis, alia

interim agentis. Fieri potest ut, summus admirator Aeneidos Virgilianae, severior sim in judicandis aliorum carminibus heroicis; hujus tamen severitatis, etiamsi in alio argumento multum remitterem, in Petreïde nihil omnino remitto. Quid enim? Virgilius de Aenea divinae omnia exposuit. Et quid Aeneas ad Petrum? Quod poeta recentior ad Virgilium, dicat aliquis. Audio. Et profecto nemini adhuc contigit esse Virgilio. Sed nonnullis tamen hoc contigit, ut eum passibus non adeo iniquis sequerentur. Neque Virgilius Homerum, nec Apollonium Rhodium ita exhaustit, ut nihil reliqui sit. Narrant Virgilium versus suos, ut ursam catulos fingendo, formasse. Hoc testantur multa etiam in Aeneïde relicta hemistichia. Jam quotus mihi quisque est recentiorum, qui heroicum carmen, non dico in nonum, sed tertium annum premat? Veteres isti lente festinabant; et tarditatem summa elegantia et gravitate compensabant. Nos properando rem perdimus. Ludovicus XIV Capellano, Puellam Aurelianensem formanti et expolienti, grandem pecuniae summam quotannis numerari jubebat. Hinc viginti annos labori fructuoso insudasse narratur, quem forsàn quatuor perficere potuisset. Ideo jocans Mommius:

Illa Capellani dudum expectata puella,
Post longa in lucem tempora prodit anus.

Equidem nemini certum annorum numerum definiverim, sed Petreis majorem certe curam postulabat, quam ei Coopmansius impendit. Vita Russi illius vere magni, tam felicem et divitem materiam praebet heroico carmini, qualem haud scio an nullius. Digna res fuisset liberali et generoso Alexandri imperatoris ingenio, ut poëtas

Latinos, proposito honoris praemio, ad hoc certameu invitasset. Praeclarissime ita et memoriae Petri, et literis Latinis consulisset. Fragmenta Petreïdos reliquisse lego Thomam, Francum poëtam. Caeterum ex Petreïde Coopmansii partem somnii adferre me juvat, in quo Alexis, Petro apparens, futura Russiae fata praedicit, Lib. II. pag. 22:

Objicibus pulsus, non ulla gente morato
Victori in Scythiam meditantem ferre triumphos,
Riphaeasque arces, tandem praeclara nepotum
Gloria, virtutum regnorum haeresque tuorum,
Primus Alexander, Sancti de nomine dictus,
Palladis oblatis ramis, ac foedere juncto,
Europae requiem reddet, solatia mundo,
Et gemini claudet stridentia limina Jani.
Imperii extendet fines, hic pignora famae
Auferet, infensosque arcebit finibus hostes.
Hic cinctus lauru et cumlatus honore perenni,
Laeta revocabit populis Saturnia regna.
His sine fine dedit, posuit nec tempora magnus
Jupiter imperio.

In quibus ego versibus nihil video, quod pertineat ad bellum illud extremum, quo Napoleon ad Muscoviam penetravit, atque inde brevi post profugit. Homines eruditos, qui hoc suspicati sunt, laetissimus rerum eventus, in errorem induxit. Tunc enim credimus ea, quae ita esse volumus. Interea Coopmansius in verbo *revocabit* justam quantitatem neglexit.

RICHAEUS VAN OMMEREN

FRISIUS.

N. 1758. M. 1796.

Et hic prodiit e Schola Schraderiana, quo eum intrantem felix ingenium, capax elegantis doctrinae indoles, et summa discendi cupiditas comitabantur. Schraderus istam nactus virtutem, incitavit, ut Jupiter olim ὄτρυνε πάρος μεμνῆσθαι Ἀθήνην. Qui igitur tam bene didicerat, mature docere potuit. A°. 1780, Scholae Amisfurtanae praefectus, Orationem habuit *De immensa damnorum ac miseriarum serie, quae ex juventute in otio et voluptate transacta proveniunt*. Hujus orationis exordium et finis soluto sermone composita sunt; rei ipsius argumentum, ligato. Duplici oratoris et poëtae persona in uno eodemque actu saepe prodibant homines eruditi eorum temporum. Sed ab ea ratione deinde melius abstinuerunt, et ipse Ommerenus. Nam A°. 1785, Amstelodamum vocatus, novum munus auspicatus est Oratione, non immixtis versibus, *De prudenti veterum poëtarum lectione, optima virtutis altrice*. In hac ille poëtarum lectione discipulis continuo suis ita praeivit, ut omnes, qui eum habuere cognitum, uno ore testentur, discipulos Ommereni poëtices amore et simul omnis elegantiae et virtutis solere capi, cujus rei utilitas quam late in Hollandia patuerit, exemplis doceri. Nec vero ullum Ommereni scriptum perlegi, quin vestigiis liberalis et venustae doctrinae esset notatum.

Mira profecto est Horatii urbanitas. Possis hanc magis sentire quam describere. Sed tertium, quod re-

linquitur, eam scilicet urbanitatem imitari, Ommerenus ita assecutus est, ut de urbanissimo poëta, omnium urbanissime scripsisse videatur. Laudo eorum voluntatem qui ἀσείκτων ad praeceptorum regularumque formulas redegerint, sed hos magis amo, qui per universam orationem ἀσείκτων aequabiliter disperserint, tanquam mentem Anaxagoras, *Quas varios diffusa per artus, Molem agitat*. Ommerenus etiam in Academia Franequerana morans, edidit lusum juvenilem, *Sylviam* nominatum, A°. 1778, cujus Elegiam primam legenti statim cogitatio subit adolescentis, qui jam studiorum suorum modum habet. De Ferdinando Furstenbergio canit pag. 7:

Carmina divino dum Furstenbergius ore
 Umbrosae caneret collibus Angariae:
 Saepius innocuo Dryades modulamine captae
 Cum Satyris laetos instituere choros.
 O! quoties illo tremulas recinente sub umbras,
 Balatu metuit rumpere carmen ovis.

Cf. Tibullus II. 3. 19:

O quoties ausae, caneret dum valle sub alta,
 Rumpere mugitu carmina docta boves!

Elegia III, in conspectum arcus triumphalis, A°. 1777, Leovardiae exstructi, digna et ingenio et amoenitate Jani Secundi, qui se hanc composuisse vellet. Arcus ipse eleganti pictura erat variatus, p. 16:

Cernitur hic mater dulci circumdata prole.
 Quantus materno candor in ore micat!
 Fallimur? an teneri pendent circum oscula nati?
 Matris et amplexus turba pusilla petit?
 Quid cessas, mater? tibi parvula brachia tendunt,
 Uda natant moestis lumina lacrymulis.
 Quid cessas, dextra lacrymantia lumina terge,
 Fige, precor, madidis oscula fige genis.

His ego saepe lectis cogitabam: hic tam adolescens, tanta verborum et sententiarum gratia! Quid, si ingenium fiat maturius! Neque ego hac spe decidi. Crevit enim Ommereni facultas cum aetate, quam si longiorem nactus fuisset, principibus poëtis victoria per eum stisset dubia. Audio fuisse, qui Ommereni opuscula conjuncta in lucem edere voluerint. Sed hoc consilium eventu caruit. Quod ut valde dolemus, ita speramus, fore ut carmina saltem ejus Latina in unum fasciculum collecta evulgentur. Pauca Delitiis suis ornamento esse voluit Kootenius. Multa etiam sparsa huc illuc volitant, tanquam Sibyllae folia,

Verso tenuis quum cardine ventus
Impulit, et tenues turbavit janua frondes.

In his Elegia Schultensio mortuo scripta testimonio sit, quanta gravitate juvenilem illam amoenitatem ornare didicerit. Schultensius tabe, ut videtur, quotidie periens, frustra sibi salutem speravit ab aëris salubritate:

Vos Zephyri molles placidique silentia ruris,
Speratam moriens unde petebat opem,
Vos decuit misero longaevam adferre salutem,
Languidaque afflatu membra levare novo.
Vos decuit curas recreare salubribus auris,
Fletibus et madidas exhilarare genas.
Dicite vos Dryades (nam vos memorare potestis,
Quae moriens vestro condidit ipse sinu)
Dicite quae tremulo suspiria fudit ab ore,
Votaque quae linguae deficientis erant.

Constantiam morientis verbis lectissimis laudat:

Quem juvat, augustos regum veneretur honores,
Quis venit humano sanguine partus honor;
Quem juvat, heroi stupeat monumenta furoris,
Pectoraque adversis obsita vulneribus.

Scilicet his litui canor et furialis Enyo,
 Et ravidus famae corda perurit amor.
 At dulces telluris opes, sobolemque torumque
 Qui videt, et summum firmus adesse diem,
 Heroum hic titulis et regum divite fastu
 Altior, in terris hic mihi Numen erit.

Habent diversa carminum genera suas quaeque vengeres, elegantias, et proprium aliquid, quod in uno est decorum, in altero alienum. Cujus discriminis quanta vis sit, inde patet, quod ne ipsi quidem veteres in universa materia eminuerint. Horatius, teste Quinctiliano, e lyricis fere solus legi dignus est. Si a Virgilio discedamus, vix probabilem heroicum reperimus. Contra, non uni poetarum nostrorum accidit, ut in diverso carminum genere pari felicitate versaretur. Facultas Ommeregni lyrica non praeclara minus fuit quam elegiaca. Hanc quominus explicem, fecit diligentia Marroni, qui laudandam sibi praecipue sumsit in opere Franco, quod inscribitur *Magasin Encyclopédique*, Tom. VI. pag. 89 sqq. Marronus judicium fecit ex Oda, qua Ommeregnus Libertatem Francorum, A°. 1790 partam, cecinit. Et hanc et alia ejus Lyrica recepit Kootenius, specimina mentis divino furore ita correptae, ut rationis compos maneret. Cujus rei non facere possum, quin unum adferam exemplum. Apud Kooten. pag. 37, Hooftio, senatori et judici creato, ita gratulari incipit:

Vir fraudis experts, et nivea fide
 Praviq; purus temporis artibus,
 Qui laetus aularum beatas
 Spernit opes, animumque vincit.
 Ridet potentum fulmina Caesarum,
 Ridet secures et gladii minas,
 Tollitque dejectos nepotes,
 Et rutilas minuit catenas.

Diu postquam haec scripseram, anno 1827 Cl. M. Siegenbeekius edidit Richei Ommereni carmina et orationem, qua Gymnasii Amstelodamensis moderamen auspicatus est, et nonnulla carmina Sicconis Ommereni addidit. Epistola Siegenbeekii ad Cl. Lennepium et narratio de Vita Ommereni testantur gratum discipuli erga praeceptorem animum, et mentem in illa schola Amstelodamensi literarum amore et elegantiae sensu imbutam.

LAURENTIUS SANTENIUS**AMSTELODAMENSIS.**

N. 1764./ M. 1798.

746/

Pater Santenii, mercator Amstelodamensis, in re non tenui, filium sibi successorem destinabat. Qui quum literas valde amaret, eas simul cum ratione mercatoria addidit, patre primum invito: cf. Adr. Royeni Carm. pag. 298. Burmannum Secundum in Athenaeo Amstelodamensi nactus est praeceptorem, eum scilicet, ejus felicitas in dignoscendis formandisque discipulorum ingeniis nunquam satis laudari poterit. Philosophiam docentem audivit Nicolaum Vrisium, Professore magni nominis, et Oratorem in Ecclesia Mennonitarum. Philosophiae adjunxit Jurisprudentiam, ipsi a Bavio Voorda Leidae explicatam, inque ea tantum profecit, ut, rebus paternis adversa fortuna impeditis, privatas scholas de jure haberet, atque inde honeste satis viveret. In republica iis partibus favebat, quibus Burmannus et omnes

fere Burmanni discipuli et amici. Anno igitur 1795, a populo Amstelodamensi lectus est in Collegium municipale, in quo personam principis aliquamdiu sustinuit. Quare multis saluti fuit. Erat enim ea prudentia, moderatione et constantia, ut evaganti plebis licentiae, ab aliis sui similibus adjutus, frena injicere posset. Cujus periculi cum metus cessisset, munere deposito, factus est Academiae Leidensis Curator, de qua praecclare mereri nunquam cessavit. Interea summo semper ardore literarum studiis incubuit, quantum quidem ei a negotiis et valetudine minus firma licebat. Hunc ardorem testantur cum quae ipse edidit, tum quae aliis edenda reliquit. Hoeufftius omnia Santenii poemata conjunxit, et de vita, moribus et scriptis ejusdem praefatus est Lugd. Bat. 1801. Hoeufftii judicium de facultate Santenii poetica libens facio meum. »Non immerito,» dicit pag. 41, »a Mitscherlichio, viro doctissimo, Eclogae recentiorum carminum Latinorum, Hannoverae A^o. 1793 editae, Santenio, ut poetarum Latinorum nostri aevi »principi, fuerunt dedicatae. Sive enim ad dictionem »spectes, et os illud rotundum, de quo Horatius, quanta concinnitas, qualis verborum delectus, quae suavitas, quam artificiosa numerorum compositio! sive ad »ingenium sensumque, qui lepor, quae Venus, quam »teneri animi adfectus!» Haec Hoeufftius. Et vere. *Ida*, lusus ingenii juvenilis, digna comes est Galateae Relandi, et Gelliae Jordensii. Elegantissima est ad Idam Epistola, in qua praeter alia haec scribit pag. 10:

Quid credam? num te potioribus, *Ida*, reserves?
 Num taeda inferior censear ipse tua?
 Si, nisi qui meritis poterit te dignus haberi,
 Nullus erit nuptae vir tibi, nullus erit.

Quod non egredior structis de marmore tectis,
 Nec domus antiquos quod mea jactat avos;
 Nec caelata meis rapiuntur ab esseda bigis,
 Villa nec immensi quod pretiosa soli est;
 Sed nulli cessurus amor, sed amica pudori
 Pectora, sed sociis carmina cara meis.
 Non tamen ut verear, ne mutes, Ida, calores,
 Aut non perspecta sis mihi nota fide.
 'I vel ad Hesperios, vel Eoös visere ad Indos,
 Servabit custos te mihi semper amor.
 Sed, precor, hunc praesens animus erectura jacentem,
 Mi reditu vitam redde benigna tuo!

Qui Santenium inventionem et calore poetico destitui
 credebant, eos exemplo Carminis protreptici ad Guliel-
 mum V. refellit Hoeufftius, appellans illud *diri quidem*
sed magni spiritus. Hujus carminis initium apposuisse
 satis erit, ut sententiam Hoeufftii probemus pag. 25:

Frena dedit rerum cui gens generosa, Batavus,
 Quem colit, ac stirpis nomina clara tuae;
 Ingenuum Princeps ne dedignare poetam:
 Novimus; Ausonium, tu quoque carmen amas.
 Sed pro perpetuis servae tinnitibus aulae,
 Accipe nunc civis candida vota tui.
 Atque ea non vatem, cunctos at crede Batavos
 Optare, unanimi teque rogare prece.
 Nec tu tam pulcros per te non ceperis ausus;
 Calcar at Eliacis quis vetet addere equis?
 Libera nam mentis sensa explicuisse virilis
 Non, puto, Arausiade vindice, crimen erit.
 Hoc timeat, Veneti decreta superba senatus
 Qui timet, imperium vel, Catharina, tuum.
 Belga potest, leni Patrum moderamine gaudens,
 Arbitrio alterius verba soluta loqui.

JACOBUS PHILIPPUS DE MEDENBACH WAKKERUS
HARDERVICENUS.

Floruit a. 1802.

Wakkerus jam a Burmanno ad Propert. II. Eleg. XXII. vs. 73, elegantis ingenii juvenis appellatus, laudem nominis, qua potuit, sustinuit. Praeter *Amoenitates literarias*, scripsit varia carmina, quorum plurima collecta edidit Lib. I. Anno 1772. Lib. II. Anno 1776, et Lib. III. 1777, quem Saxius non vidit. Alia alio tempore edidit. Iis quae Saxius in Onom. Tom. VIII. pag. 373, enumerat, adde quae in mortem uxoris suae, Scriverii filiae, scripsit. Fuit autem Conrector Scholae Campensis, deinde Groninganae, ac tandem Rector Zwollanae, cui muneri renuntians, patria relicta, in Promontorium Bonae Spei abiit anno 1802, quo discedentem prosecutus est Elegia Henricus Weytinghius, Latina illa et eleganti. Hoc ideo narro, quia Saxius loco laudato non pro certo adfirmat, quid de Wakkero factum sit. Christum in cruce triumphantem ex Hollando carmine Vollenhovii laudavit. Atque hoc ille carmen avo suo ita dedicavit:

O ave! seu patris capiant te nomina! carmen
Accipe, devota quod tibi mente damus!
Carmen inexhaustae felix quo causa salutis
Signatur mortem vincere morte sua.
Vertimus Ausoniis, quae Vollenhovius ante
Cantarat patriis, Numine plena, modis;
Utque viro fatear tantum me cedere, quantum
Materiae vates cesserit ipse suae,
Ne noceat, quod amem Batavi monumenta caloris
A populis alio posse sub axe legi.

Sed ipse *triumphus*, nec verborum nec rerum gravitate nomini tanto respondet. Idem Vollenhovii carmen jambico reddidit Petrus d'Orvillius Poëm. pag. 147. Et alia fecit Wakkerus, quae meliora sunt. Quamquam nemo talem eum poëtam dixerit, quem virtus sua longe supra vulgares levavit. Quantam materiae amplitudinem dat uxor lugens maritum? Elegia Wakkeri Tom. I. pag. 35, arido, exili et tralatitio modo composita est. Multa sunt languida, et sono poëtico carent, ut

Mox quoque respiciens socialis pignora lecti,
Annis, ah! teneris, orba parente suo.

Pag. 40, in Elegia *ad Belgicam*, docet iram Dei in peste boum et aquis super ripas effusis ostendi:

Et placare Deum discas, dum discere tempus,
Cujus, si sera est, certior ira venit.
At, puto, jam coepit turgescere, nostraque propter
Crimina tolluntur corpora tanta boum.
Quin monuisse valet timidarum cursus aquarum,
Aggeribus nimium litoribusque minax.

Neque alia sunt feliciora. Lib. III. pag. 41, Elegia legitur ad amicam navigaturam, inque ea Europae fabulam descripsit. Sed ea tota composita est ex pannis Horatio ereptis, III Od. 27, et id ipsum saepe sine arte et facilitate. Quid enim haec?

Quid? vigilans ploro vitium? vitiove carentis
Improba luminibus somnia misit ebur.

Sunt obscura, et interprete Horatii fere opus est ut intelligas:

Disce bene ingentem fortunam scire: resectus
Orbis io, tecum nomen habebit idem.

Haec, ut alia multa, carent numerosa veterum elegantia. Itaque ingenii Wakkeriani praestantia potius cernenda est

ex *Amoenitatibus Literariis*, quae saepius et merito a viris doctis laudatae sunt. In his Brunckium ad Anacreontem, p. 135, nominasse satis est. Adde Wyttenbachium in Vita Ruhnck. Opuscul. ed. a. 1821 Vol. I. pag. 673.

GERARDUS NICOLAUS HEERKENS

CLEENEMERIUS.

N. 1725. M. 1801.

Heerkensius, in agro Groningano natus, in majoribus suis numerabat Canteros et Hondebeekios, doctrina, honoribus et virtutibus illustres homines. Pater nulli operae nec sumtui pepercit, ut eum hoc genere digne educaret. Legit puero carmina Vondelii et Antonidis Goesani, quae amorem poësius in eo excitarunt. Literarum Latinarum tirocinia in Schola Meppensi, regionis Westphalae, Philosophiae, Monasterii posuit. In Schola Meppensi docebant Jesuitae, quos in Epistola ad Quirinum valde laudat :

Si puri mores, inscitia sera malorum,
Vitaque prima omni si sine labe fuit:
Si mihi religio, si quae sapientia recti,
Vestrum opus, o Patres, vestraque Musa est.

Deinde Groningae et Lugduni Batavorum Jurisprudentiae, sed praecipue Medicinae studuit, quem ille laborem Parisiis et Remis continuavit, ubi A°. 1749 Medici nomen et honorem solemniter adeptus est. Sed satis a fortuna beatus, ut in otio privatus vivere posset, nec

artem medicam exercuit, nec munus affectavit. Maximam igitur vitae partem legendo, scribendo et in varias regiones peregrinando consumsit. Domum redux, quae digna memoratu audiverat et viserat, oratione vel ligata vel soluta describebat. Oratio ejus soluta non magnae quidem est perspicuitatis, nec elegantiae; sed tamen in ea vituperanda Saxius Onom. Vol. VIII. pag. 125, modum excedit. Idque a Saxio fieri miror, quem a varia et accurata doctrina multi laudant, a scribendi elegantia nemo. Ut Saxius, ita Heerkensius, quod in ea re ipsi deesset, aliis virtutibus supplevit. Historiam et res Patriae suae antiquas accurate tenebat, oculos in spectandis statuīs, numis, et artificum tabulis pictis habebat eruditissimos, varias Europae linguas recentesque literas callebat; erat bonus medicus, probabilis poeta, cui nihil magnopere defuit, nisi quod minorem, quam par erat, curam poliendis carminibus adhibuerit. Hinc in singulis fere versibus est nescio quid durum et difficile, quod legentes non valde trahit nec tenet; quo tamen vitio adolescens minus laborabat; sed huic non resistens, cum aetate crescere passus est. Caeterum ea doctrinae fama floruit, ut variae eruditorum Societates, tam peregrinae, quam Hollandae, eum in ordinem suum cooptaverint. Opera Heerkensii enumerat Saxius Onom. loco laud. quibus adde *Satyras*, sub ficto *Marii Cyrilli* nomine editas Groningae A°. 1758, quarum nonnullae diu antea jam prodierant. In his ille Satyris veterem morem non secutus, qui de vitiis dicebant, hominibus parcebant, multos sibi mortales fecit inimicos. De vero philosopho Sat. IX. pag. 68, ita praecepit:

Quid te Philosophum, te credimus esse Magistrum,
Si mala vera putas incendia, furta, rapinas,

Et quae non cutis haec, sed inanis opinio sentit?
 Arsit avita domus, non structa erat. Arsit, imago
 Tristis adhuc superest. Structa ergo et mutua sumpta.
 Gaude quod plures tentoria praebuit annos:
 Ut, qui carpit iter Syria, qui commoda tecta
 Invenit, et noctem si dormit molliter unam,
 Gratus discedit. Tu ploras tam diuturnum
 Cui fuit hospitium: cui nulla habitacula, nulli
 Sunt fuerantque lares, cui munus amabile vitae
 Solum munus erat, canit et jucunda tuetur
 Tempora, quae villa peragis miserabilis usta.
 Villa bonaeque domus, et quae tibi plurima parci
 Cura reliquit avi, non sunt bona debita vitae,
 Non sunt pars hominis, velut occiput, aut manus, aut pes.

Libros tres *De valetudine litteratorum*, auctos et emendatos, iterum edidit Gron. A°. 1790. In praefatione multa de se suisque itineribus et studiis narrat; ipsi autem carmini observationes subiecit rerum varietate et utilitate jucundissimas. Oderat usum tabaci, de quo ita canit Lib. I. vs. 619 sqq.:

Primum inter nautas et vulgus vile tabaci
 Coepit apud Batavos, nec decus usus erat.
 Idque nisi Catsi per carmina cuique liqueret,
 Ostadi tabulae Broueriique docent.
 Pictor uterque usum nascique poëta videbant.
 Undique vim tanti vox, puto, vatis habet.
 Fumivoros hominum faecem vocat ille, quibusque
 Pixis erat, lacerae, coenula, vestis opes.
 Non fuit hoc animo nec praeditus ordine vulgi
 Pars, neque praecipui pictor uterque fuit.
 Indequ plus vulgum licet et spectavit uterque,
 Non nisi contempto fistula in ore datur.
 Fumantes vel anus vel caupo exsibilat: estque,
 Fistula non mundis cui cadit icta labris.
 Tam vili doctis veniunt sua gaudia ab ortu!
 Utque decens res haec, visa salubris erat.

His addere lubet Epitaphium carmen inscriptum sepul-

chro catellae suae, variorum itinerum comitis, quod meo quidem iudicio non vulgaris est elegantiae. Dedit auctor in Lib. III. Notabilium pag. 68:

Quae Tiberim Lirimque bibi, Rhodanumque Mosamque,
Nave, rota, celeri saepe vehebar equo,
In Calabris dominum quae furis ab ense tuebar,
Cum domino Corsis naufraga jacta vadis,
Fessa viae et vitae, variis exercita fatis,
Hic posui cineres Alpibus orta canis.

In praefatione Iconum; ed. Ultraj. 1787, in lucem emisit fragmenta veteris Tragoediae a se primum, ut putabat, repertae; sed nimio literarum ardore deceptus fuit Heerkensius. Vide Chardonum de La Rochette, *Mélanges littéraires*, Tom. III. pag. 318 sqq. Nonnulla de sua vita ipse exposuit in Iconibus, valetudini Literatorum subiectis, et in epistola ad Cardinalem Quirinum Groningae a. 1752.

ANTONIUS DE ROOY.

M. 1806.

Hic Gymnasii Harderviceni Rector, publicum doctrinae suae specimen dedit, scriptis *Observationibus criticis*, et *Elegiarum volumine*, cui accessit Dissertatio de capite Christi a praesidiariis P. Pilati militibus scipione arundineo percusso, et de spongia, Christi in cruce moribundi labiis admota, editis Arnhaemiae a. 1806. Elegiae sunt varii argumenti, jocosae, ut cum avis canaria a fele rapta esset, cui diras imprecatur, pag. 11—12:

Te tortum expellat, venias quocunque, flagellum;
 Lentave sit tergo virga parata tuo!
 Fallat, et o semper, totas cui perfida noctes
 Invigilas, avidam praeda cupita gulam!
 Nulla puellaris sub herili dextera mensa
 Captanti solitos mittat, ut ante, cibos!
 Sic consumpta fame, pereas; projecta fimeto,
 Sic fias avibus patris et esca feris!

Serii argumenti, ut cum Gulielmus V, a. 1766, *summam Belgii praefecturam capesseret*. Gulielmo fausta quaevis voverat; tum p. 37, conjugii omen eleganter subjungit:

Haec ego: cum blando Paphie mihi risit ocello,
 Nec nihil hoc risu poscere visa fuit.
 Jam scio, quid poscas, o casti Mater amoris!
 Jam scio, quid blandus risus et iste velit.
 Scilicet, Auriaco parilem splendore maritam
 Ut voveat numeris nostra Thalia suis;
 Qua thalami socia juveniles transigat annos;
 Tempora qua socia cana Wilhelmus agat.
 Tu Dea Nassavicis dignam circumspice flammis:
 Te sine nil plectrum, nil mea vota valent.

Quae sane ejusmodi sunt, ut credam laudes esse meritas, quas vir quidam doctus Rooïo tribuit in *Annal. art. et doctrin. Regni Hollandi a. MDCCCIX*. Nam et alia sunt, quibus istae sustineantur. Legite v. c. carmen in obitum Abbatis Winkelmanni pag. 41, et Orationem Veturiae ad Coriolanum, quae comparanda est cum ejusdem oratione apud Barlaeum Tom. I. carm. pag. 461, et utraque cum Livio II. 40. Erat porro linguae et antiquitatis patriae studiosissimus, quod apparet ex nonnullis disputationibus ab eo insertis diverso tempore, ut A°. 1769, *Bibliothecae eruditi orbis (Boekzaal der geleerde wereld)*.

ADAMUS NODEL

FRANEQUERANUS.

M. 1814.

Nodellus variis scholis prae fuit, ac tandem Gymnasio Erasmiano, quod est Roterodami. Elegans erat in eo doctrina, quam libellis criticis palam ostendit. Rem poëticam et ipse amabat, eumque amorem in discipulos suos feliciter transfundebat. Testatus est illud nuper d'Escurius in Praefatione Carminum suorum, edit. Hagae anno 1817. Sed Nodelli diligentia non contemplando solum, verum agendo etiam spectata est. Cui rei indicio sunt tres Carminum fasciculi editi annis 1775, 1794 et 1796, in quibus *Reginae*, lusui poëtico, laus sua negari non debet. Schradero etiam hunc poëtam referimus acceptum, qui divinae artis studium non minore cura et successu excitabat in Frisia, quam Burmannus in Hollandia. Et Nodellus vestigia praeceptoris sui probe secutus est. Carmina illius tincta sunt terso quodam nitore, qui Schradero quasi proprius erat. Vellem fuisset metri tenacior, in quo a Schradero discessit, neque argumenti tenuitate saepius laborasset; cujus generis sunt scholasticae illae gratiarum actiones et similia, in quibus oratio non magnopere exsultare potest, nisi ineptus fieri velis. In caeteris Nodello nec ardor, nec gratia desunt. In fasciculo A°. 1794 edito, multa egregia sunt de *Disciplina Romana*, omnium illa virtutum magistra. Pag. 14:

Libera dum Latio fluxerunt tempora civi,
Nec trivit famulum colla Quirina jugum:

Et patriae leges, proavitaque jura tueri,
 Et libertatis pignora cura fuit:
 Romuleas, firmo subnixas robore vires,
 Qui bello posset frangere, nullus erat.
 Romaque per populos circumtulit arma remotos,
 Eois vixtrix occiduisque plagis.

In iis, quae de militia et studiis adolescentiae sequuntur, non pauca feliciter ex Horatio imitatus est, nec exemplum Reguli omisit. Pag. 17, ita ille ad Senatum verba facit:

Romulidae patres, capto ne fidite civi,
 Neu multo molles aere parate viros.
 Qui potuit morti turpes praeferre catenas,
 Scilicet hic vobis utilis esse queat!
 Qui manibus semel incessit post terga revinctis,
 Hic Patriae duro tempore praestet opem!
 Nervus abest animis, vitae quos dura cupido,
 Vincla jubet pulchrae praeposuisse neci.
 Haec aliis placeant, discat Romana juvenus,
 Captum defuncti militis esse loco.

Sed omnium Nodelli carminum *Frisia* est elegantissimum. Hujus regionis historiam, etiam ex antiquis fabulis, Oconis nempe Scarlensis et Suffridi Petri, repetitam, ad sua fere tempora breviter deducit. Constat Frisiis partem victoriae, de Turcis olim apud Damiatam reportatae, deberi pag. 37:

Nos alio egregii rapiunt monumenta triumphi,
 Partaque Idumaeo crebra tropaea solo,
 Infracta et Phariae violenta potentia terrae,
 Avulsa et capiti cornua, Nile, tuo.
 Ferrea quid prodest tibi, trux Damiatam, catena!
 Rumpitur a Frisia nempe catena rate.
 Haec Doccumanas exornat gloria turres,
 Et puppis templi culmine fixa nitet.

SEBALDUS FULCO JOHANNES RAVIUS

ULTRAJECTINUS.

N. 1765. M. 1807.

Ravius A. 1782 edidit *Carmen heroicum*, in quo Trajectum ad Rhenum eleganter admodum laudavit. Rem a prima urbis origine repetit, et ad sua fere tempora deducit, narrans interea quae ubique locorum visu digna sunt, ut pag. 16, de sepulcro Gentiadae:

Ipse jacet, ferrumque gerens, qualemque decebat
Victorem Batavumque mori. Morientis in ore
Et proavi spirant, et nil nisi grande minantis
Vis animi et Batavae fulmen virtutis. Ab omni
Parte truces galeae pendent et tincta cruore
Signaque et arma viri, quae sueta ultricibus olim
Exciderunt manibus, pugnans quum fortiter heros
Glande ictus ferreâ cecidit lethoque cruento
De Patria meruit tam nobile mausoleum.

Domum Hadriani VI, Pontificis Maximi, Ultrajectini, memorat, pag. 24:

Nec minus accedit tam claris moenibus alta
Mole decus, patria quam quondam Hadrianus in urbe
Esse sui posuit monumentum nominis. Illi
Inclyta tergemino sacrum diademate pressit
Roma caput; tenui quamvis ingloria pellens
Arte tamen genitrix, siccisque exceperat ulnis
Nascentem, tenebrisque suis celarit egestas.

Alia deinde carmina singulatim edidit, ut Odam ad F. Burmannum, quum is Acta Apostolorum Latinis versibus reddidisset, et plura, quorum uno fasciculo edendorum spes aliquando facta, nondum tamen impleta est. Innutritus ingenio poëseos Hebraeae et Arabicae, adju-

mentum inde petebat ad lyram cum gravitate tractandam. Pater Ravii Sebaldus, A°. MDCCCV, Academiam Ultrajectinam per annos quinquaginta et quinque ornaverat, quartumque Academiae Rector decedens, orationem habuit, in qua frequens divinae erga ipsum benevolentiae erat commemoratio, quaque spe fretus diem extremum placide exspectaret. Senem haec dicentem occupavit Oda Latina, a filio Fulcone composita, eamque homines Musicae amantes ad varia instrumenta cecinerunt:

Quem casta virtus Musaque nobili
Ornant corona, non quatitur metu
Lethalis horae; sed sereno
Prospicit hic sua fata vultu.
Sic jactus altis navita fluctibus
Portu quieto gaudet: amabilis
Sic umbra defessum colonum
Exhilarat, strepitusque fontis.
Nomen superstes funera despicit,
Vivitque grato pectore civium;
Exuta vinclis mens triumphat,
Et rapidis petit astra pennis.

In Ravio, nihil non erat, quod magnum hominem format. Acceperat a natura dotes animi praeclarissimas, a patre maximam educationis curam. Elaboravit in primis in Theologia literisque Orientalibus, adeo ut vix annum natus vigesimum Harderovici constitueretur Ecclesiae Valdensis orator. Triennio fere post Leidam vocatus, ex decreto Ordinum Hollandiae lege solutus est, per quam nemini ante annum tertium et vigesimum hoc munus in ea regione capessere licebat. Haud ita diu post Leidenses Ravium sibi vindicarunt, demandata ei primum Theologiae, deinde Literarum Orientalium professione. Conf. Laudatio Ravii, quam patrio sermone habuit Jos. T. L'Ange, ed. Harlemi, A°. 1808.

GERARDUS DAVIDES JORDENSIUS

DAVENTRIENSIS.

N. 1731. M. 1803.

Jordensius in vita, quae illi longissima contigit, summis in civitate muneribus functus est, primum Daventriae, deinde Hagae Comitum, quo A°. 1795 et nonnullis sequentibus delegati a populo conveniebant reique publicae consulebant. Partibus factionum conspiratis, et altera imperii forma alteram saepius excipiente, sine idonea causa Jordensius in carcerem conjectus est. Nec tamen diu in eo permansit. Saxius Onom. Vol. VIII. pag. 257, auctor est eum in carcere hos versiculos reliquisse, inscriptos parieti an tessellae vitreae, non refert:

Heu! procul a natis, Laribus captivus in hisce,
 Post vitae teneor taedia mille meae.
 A Batava merces haec an mihi debita gente?
 Num patriae tectus forsitan hostis eram?
 Num mihi praescriptas tentavi frangere leges?
 Num populum vanis fallere blanditiis?
 Non ita? Dii caveant! mens haud mihi conscia culpaе,
 Innocuum feriunt tela sinistra caput.
 Nil vereor, tranquillus agam: me judicet olim,
 Temporis, attonitus, qui leget acta, nepos.

Meliora, dicat aliquis, faciebat Grotius in Lupesteinio. Jordensius etiam: sed in libertate, et otio. Fuit enim poëta optimi generis, et principibus sui temporis facile annumerandus. Exstant hujus rei testimonia lusus poëticus, *Gellia*, cui pauca alia accesserunt, Leid. 1763, et carmen heroicum *Josephus* Daventriae 1795. In *Gellia* imitandos sibi proposuit Ovidium maxime et Loti-

chium, interdum etiam Tibullum, quorum facilem ubertatem et blandos affectus expressit. De facultate Jordensii vel ex hoc specimine judicare poterimus. Eleg. VII. pag. 24 sqq. Gelliam discedere dolet, et animo suo gaudia praeterita repetit:

Hic stetit, hic niveis strinxit mea colla lacertis,
 Hic mihi pollicita est, saepe rogata, fidem.
 Hic potui nudas, nullo spectante, papillas
 Tangere, tam laetum dextra peregit opus.
 Bis mihi, ne facerem, promisit basia septem,
 Atque columbinis nexibus illa tulit.
 Talia credibile est pulchram junxisse Lacaenam,
 Sive tibi raptor, seu Menelaë, tibi.
 Sumtis suaviolis, cur non mihi plura paravi
 Gaudia? tam segnis cur in amore fui?

Eleg. VIII. pag. 27, Gelliae suadet, ne multum fidat aula, pudicitiae inimica:

Atria forte tibi, tibi forte palatia rident.
 Forte oculos pascit nobilis aula tuos.
 Marmoreis suffulta tholis, suffulta columnis
 Regia Caesareos dat tibi forte Lares.
 Illic si maneat, heu! parvo tempore flendas
 Exsequias casti, Nympha, pudoris ages.
 Sic tua laus caderet, sic flosculus ille periret?
 Servetur thalamo flosculus ille meo.
 Insidiae vana tibi mille parantur in aula,
 Saepe nocent artes, saepe theatra nocent.
 Cur tua virginitas spoliū crudele jaceret?
 Cur vafer heu! nostras raptor haberet opes?

Gelliae, ut diximus, pauca alia addidit Jordensius. In his mire mihi placet querela Thyrsidis, Lycorin mortuam deflentis, pag. 67 sqq:

Sic jaces flos virginum,
 Jaces simulque spes simulque Thyrsidis
 Tui voluptas. Quam juvat mori, mori:

Tecum quiescam frigido sub marmore,
Manes amabo, Manium custos ero,
Me, me vocas, Lycori, pareo lubens.

Ut Ovid. VII. Heroid. vs. 102:

Ipse sono tenui dixit. Elisa veni!
Nulla mora est. Venio, venio tibi debita conjux.

Et Zenonem *φαίειν*, ait Lucian. de Macrob. Tom. II. pag. 818, *εἰσερχόμενον εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ προσπταίσαντα ἀναφθέγγεσθαι τί με βοᾷς*; Apparet, credo, Jorden- sium scivisse, quid sit color Romanus, quo qui carmina sua non tingunt, nae illi famae suae male prospiciunt. Josephum cecinit octo libris. In Lib. IV. pag. 102, uxor Potiphari his etiam Josephum appellat:

Scande meos thalamos, cultissime, scande, rependam
Basia cum teneris amplexibus, inque calenti
Excipiam gremio te, te, pulcherrime rerum.
O mihi! qualis erit, tunc o mihi! quanta voluptas!
Heu! heu! quid video? palles, carissime, palles;
Me miseram! tibi tendo manus, tibi brachia tendo.
Quid dubitas placidam placidae conjungere dextram?
Quid dare complexus? quid basia ferre? repugnas.
Tunc adeo? Josepho tremis, Josepho, quid hoc est?

HIERONYMUS BOSCHIUS

AMSTELODAMENSIS.

N. 1740. M. 1811.

Ego admodum juvenis versus subinde Latinos confla-
bam, qui doctis quibusdam hominibus, ut ferebantur,
placebant: mihi non placebant. Sentiebam enim semper

his aliquid deesse, quod, quale esset, nec ipse intelligebam, illi, dicere sive nesciebant, sive parum curabant. Videri enim volebant, ut postea comperi, doctiores, quam qui ad istas minutias descenderent. Accidit ut valetudinis causa iter in Hollandiam facerem, venireque Amstelodamum. Duxit me fortuna mea ad Hieronymum Boschium, quem ab imagine carminibus praefixa, magis etiam ex ipsis carminibus cognoveram; sed cujus adhuc absens absentis maximus fueram admirator. Excipit me, ut omnes excipere solebat discendi cupidos nec superbos adolescentes. Senex affabilis, comis, humanus me facit audacem, eique ostendo carmina a me in itinere facta. Placido vultu legit, nunc tacens, nunc mussitans, interdum declamans, annuit, renuit, ridet, ac tandem: »vis tu, inquit, adolescens; Musarum studium cum aliis literarum studiis conjungere?» Ego cum me hoc velle dixissem, Tum ille: »Bonum factum! et »Dî coepta secudent! nec, ut video, natura impeditis. »Adsit modo diligens et recta artis exercitatio." Mihi oranti ut istam exercitationem explicaret, tam candide et amice explicavit, ut omnia illius verba etiam nunc animo inscripta servem, quae adeo me esse secutum nunquam poenituit.

Sic erat Boschius. Bonus natura et studio, literarum reique poëticae in primis amantissimus, et qui eundem amorem adolescentibus suo quasi ore et spiritu adflaret. Ipse in schola Amstelodamensi formatus, venit postea in disciplinam Burmanni minoris, sodalitiesque accessit poëtico, quod, auctore Burmanno, in ea urbe ab Helvetio, Santenio, Hooftio et Arntzenio erat institutum. Habuit aliquamdiu officinam medicamentorum, magis pietate motus, ut avo obsecundaret suo, qui in parentis

mortui locum ipsi successerat, quam sua ipsius voluntate. Mortuo Wagenario, Burgimagistri Amstelodamenses Boschium munere graphiario ornaverunt, tam lauto quam honorifico, quod non minore cum laude gessit quam dignitatem Curatoris Academiae Leidensis, A°. 1798, in ipsum collatam. De vita illius, de ingenio et doctrina copiosius exposuerunt Kemperus in Praef. Bibl. Boschian. ed. A°. 1812, et Lennepius in memoria Hieronymi de Bosch. ed. Amst. 1817. Boschius carmina sua, diversis singula temporibus edita, ipse collegit, ediditque forma quarta, A°. 1803. Acerrimo pulchri sensu praeditus, eundemque sensum lectione optimorum poetarum quotidie acuens et emendans, poëta factus est venustissimus. Carmina illius tincta sunt humanitate quadam et simplici candore, quae amabile ingenium tanquam in speculo reddunt. Hinc fit, ut ridenti arrideamus, cum dolente doleamus. Mortem sororis Judithae, quam habuit carissimam, luget modis flebilibus, sed Boschio propriis, fere ut ingenui pueri optimam matrem sibi ereptam solent deflere, et merito: nam

Hujus in ingenuo spirabat pectore virtus
Et candor, coeli qualis ab arce venit.
Haec facilis comisque fuit, sociisque probata
Vixit, et enituit simplicitate sua.
Testes cognati, series et testis amictum,
Non nisi cum lacrymis qui nova busta vident.

Quibus ille verbis non sororis magis, quam suum ipsius ingenium depinxit. Manes ejusdem sororis die V Jan. 1794, qui ipsi fuisset natalis sextus et quadragesimus, ita alloquitur:

Natalem celebrare, soror, qua cara solebam
Festa tuum rediit, nec mihi festa, dies.

Visit sepulcrum Judithae, et ipsius olim videndae spe
et cogitatione erigitur :

Talis papilio, reptante exutus amictu,
Vimque animumque suis ducit ab exuviis.
Dumque coruscanti vestitus honore resurgit,
Aliger ornatu pervolat arva novo.
Sic animae, Juditha! tuae confisa volatu,
Libera mortali pondere carpis iter.
Hac, soror, ante sacrum sedeo nunc mente sepulcrum,
Quod pia defuncti corporis ossa tegit.
Hac ego mente tuam volitantem prosequor umbram,
Qua se per nubes, qua super astra levat.

Quoties Boschius amore patriae suae tactus, memoriaque
civium magnorum excitatus, insurgit, ne sic quidem a
se discedit. Ut hoc de Rutero et Grotio, pag. 118:

Ruteri classes, praeconia summa triumphi,
In conjuratas quae tonuere rates;
Quod Tamesis tremuit, tremuit quod Sequana fulmen,
Et mediis Nereus palluit ipse vadis;
Quemque, sed a miti, commendat palma palaestra,
Cui nulla aequandum secula tulere virum,
Quo sibi mortales gratantur, et unde Batavi
Ingenii et morum germina prima petunt,
Grotius, Uranies dos aurea, gloria legum
Unica, virtutis norma, decusque Lyrae;
Grotius, indignis cui colla soluta catenis
Primus ab obscoeno carcere fovit Iber.
Fovit Iber? sic te saevisse, Batavia mater!
Dirus ut ara tuis vatibus esset Iber!

Grotium in primis amabat. Ejus genio dedicavit Antho-
logiam Graecam, carmine docto et artificioso. Totum
enim Anthologiae argumentum breviter versibus com-
plexus est. Quam felix fuerit in lusibus poëticis, satis
apparet ex Elegiis Elissae inscriptis, et Epithalamio Was-
senberghiano, quod ad Fescennina prope accedit. Ope

rae pretium est cum eo conferre simile carmen Jo. Secundi pag. 227.

Quam mollia haec et delicata, pag. 100:

Quanta per attonitas serpit concordia mentes,
Quantaque ab alternis oritur lascivia verbis,
Quam vario amplexu commutant brachia et arcis
Pesque pedi femorique femur compagibus haerent;
Donec inexpleti post proelia longa furoris
Concurrunt animae bino de corpore in unam,
Jamque fatigatos fuscis sopor implicat alis.

Genethliacon Lennepii ego in praestantissimis hujusmodi carminibus habeo. Egregia plane sunt illa, pag. 104:

Jam cunas adferre novas, jam sternite lectum,
Molliter in plumis ut membra tenella quiescant.
Explicat ecce sinus conjux jam lacte madentes,
Creverit et quondam si foetus sanguine matris,
Nunc alimenta parat soboli, quis non meliores
Invenit natura cibos; his partus et auctus
Parvulus accipiet firmas in corpore vires.
Haec sunt digna Deo spectacula, cum pia mater
Praebeat undantes infanti nectare mammas,
Visceribusque suis crescentes augeat artus.

Neque tamen minus in grandioris argumenti carmine valuit. Hujus rei testimonio sunt, *Aequalitas hominum*, versibus pene Virgilianis ab eo explicata, et Lyrica nonnulla, in quibus nobilissima ad Buonapartem Oda, quum A. 1797 primo Italico bello victor pacem restituerat. Lennepium in laudata Boschii memoria, haec testimonia adferentem, libens secutus sum.

HENRICUS WAARDENBURGIUS

FRANEQUERANUS.

N. 1760. M. 1812.

Magna Academiae Frisiae quondam fuit gloria. Hanc Academiae gloriam conciliaverunt doctores in suo quique genere longe excellentissimi, quorum, qui quidem literas humaniores professi sunt, satis erit nominasse ultimos, Valckenaerium, Schraderum et Wassenberghium. Valckenaerius ingenii suavitatem in illustrandis Graecorum poëtarum scriptis potissimum ostendit. Amabat autem poëtas Latinos, nec veteres tantum, sed etiam optimos recentiores, et quamquam ipse non faceret carmina, aliorum tamen studium in eo laudabat et moderabatur. Schraderus ejusque discipulus Wassenberghius ulterius progressi sunt. De Schradero diximus suo loco. Wassenberghii, etiam in summa senectute juvenili ardore literas colentis, vitam enarravit Cl. De Crane, editam Franeq. 1828. De eo igitur dicere nil attinet. Neque tamen facere possum quin declarem, dignissimum eum Schradero nobis discipulum videri. Wassenberghii iterum discipulus fuit Henricus Waardenburgius, scholae primum Franequeranae rector, deinde Lingensis, tandem Harlemensis, in quo munere diem obiit supremum. In Gymnasio Lingensi Rector et Professor, edebat quotannis, ut mos est, prolusiones, easque deinceps uno libello collegit, auxit et emendavit, Harlemi A. 1812; unde eruditi merito spem concipiebant fore, ut hic Propertium aliquando talem daret, qualem adhuc requirimus. Propertium enim ita intelligebat, ut nemo melius.

Sed de Opusculis Waardenburgii vide Wyttenbachii Philom. T. III. p. 273. Rector scholae Franequeranae, edidit carmina Elegiaca, A°. 1792. Waardenburgii facultatem agnosce ex carmine ad Glyceren, pag. 37—38, quod sane non vulgaris venae esse, quivis videbit:

Nuper ego exoptans caram spectare puellam,
 Improviso adii: quidlibet audet amor.
 Mane erat: hesternos Glycere incompota capillos,
 Sederat albenti purpurea in tunica.
 Effulsit cum parte humeri sine tegmine collum:
 Blandius a somno luminis arsit honor.
 Mollia laxarat vinclis vestigia. Quantum
 Creverat e cultu simpliciore decor!
 Formosus varia pollex opus arte parabat,
 Palladis arguto dignum opus ingenio.
 Qualem ubi deprendi, mirantia lumina pavi:
 Ast illi roseus tinxerat ora pudor.
 Non secus a puero rubuit conspecta Diana,
 Aut primum Nereo nata stupente Venus.
 O suavis rubor! o casto sub corde tumultus!
 Quam sine te nullum est optima forma bonum!
 Est aliquid vidisse suam; at quater ille beatus,
 Qui pariter vidit sic rubuisse suam.
 Haec si tanta mihi veniat geminata voluptas,
 Glorier in terris gaudia ferre Deum.

JACOBUS DE RHOER

GELRUS.

N. 1723. M. 1813.

Hic Literas humaniores primum Daventriae, deinde Groningae professus est, quarum ambitum ingenio felici

et indefessa diligentia ita complectebatur, ut in singulis partibus eluceret. Omnes enim, qui de varia accurataque doctrina judicare poterant, talem eum habebant, qui, et proprietatem et elegantiam Graeci Latinique sermonis, et artem poëticam, et universam antiquitatem et jurisprudentiam docens, Academiae Groninganae summo ornamento esset futurus. Sua ipse carmina colligere non curavit. Errant illa quasi fragmenta lacerae navis. Sed quae *Porphyrio* suo A°. 1767, *Otiis*, aliisque operibus praefixit, ea stant firma et immota. Caetera doctum aliquem flagitant, qui collecta ab interitu vindicet. Ne hoc frustra dixisse videar, nonnulla adferam ex *Elegia* a *Rhoerio* dicata collegae suo *Schroedero*, cognomine *Arabis*, annum quinquagesimum in Academia Groningana explenti A°. 1798:

Effluxere igitur jam bis tria lustra, fovebat
 Ex quo me placido clara Groninga sinu!
 Porrigeres dextram cum tu mihi primus amicam,
 Aedibus exciperes meque meosque tuis.
 Interea tacitis, *Schroedere*, senescimus annis,
 Fluminis atque instar praeteriere dies.
 Vidimus et pulchros soles coelumque serenum,
 Vidimus et nigris nubibus omne tegi.
 Patria proh! quantis saepe est agitata procellis,
 Duraque proh! quoties debuit illa pati.
 Atque inter *Scyllam* fugiens interque *Charybdin*,
 Proxima naufragio saepe carina fuit.
 Undique nunc etiam rimarum plena fatiscit,
 Et vix infusas antlia tollit aquas.

Tanta erat *Schroederi* in literis *Orientis* doctrina, ut qui in hoc genere proficere vellent, non sane ad alias Academias proficiscerentur, sed contra multi Groningam contenderent, exciti magna hominis fama. Eam doctrinam suavissime laudat *Rhoerius*; ac tandem

Cur, Schroedere! tibi tanto quaesita labore,
 Obscura pateris, dic mihi, nocte premi?
 Exeat e latebris, et rumpe repagula, possit
 Prodesse ut nobis omnibus iste labor.

Sed Schroedero diem anni quinquagesimi explere non
 licuit. Brevi enim ante mortuus est. Hinc Rhoerius :

Haec ego scribebam, cum tu, Schroedere, valeres.
 Jam prope festivum laetus adesse diem.
 Scribebam, primum cum te languere viderem,
 Attereret vires languor et iste tuas.

Edidit praeterea *Orationem* ligatam de pace *Aquis-*
granensi A°. 1749; alteram in *obitum principis Annas*,
 Hollande conversam ab E. H. Putmanno, A°. 1759;
Hiemis delitias, A°. 1760; et Elegiam *pro salute publica*
 in auspiciis anni 1756: conferatur Almeniacum Acade-
 miae Groninganae Theod. Swindereni A°. 1815, pag. 53.

Exstant praeter haec alia Rhoerii carmina, in qui-
 bus elucet, quo exorsus est *Orationem de fructu, qui*
ex antiquitatis Patriae studio in omne doctrinarum ge-
nus redit, habitam Gron. A°. 1770. Alios alia juvant:

Aetatis partem quod si per fata liceret
 Me destinare lusibus;
 Artes me patriae, vitae instrumenta, meorum
 Et res avorum visere,
 Frisia quamque habuit, Batavique habuere, supellex
 Me detineret unice.
 Urnas, armillas legerem, ruta, caesa, stilosque,
 Et tegulas et imbrices.
 Et quidquid nostris rarum reperitur in oris,
 Mihi placeret unice.
 Nil equidem studio ducam quod pulchrius isto,
 Nam Patria nil pulchrius.

THEODORUS VAN KOOTEN

LEOVARDIENSIS.

N. 1749. M. 1813.

Puer admodum a parentibus missus est in Scholam Leovardiensem, cui praeerat Val. Slothouwerus, homo accurate doctus et felix in erudiendis juvenum ingeniis. Hic ut ipse poëtas antiquos non minus amabat quam aemulabatur, Kootenium nactus discipulum, naturae ductu has delitias amplectentem, eandem illi operam praestitit, quam postea Schraderus in Academia Franequerana. Schradero se adeo probavit diligentia et moribus modestis, ut, illo inprimis auctore, A°. 1772. Gymnasio Campensi praeficeretur. Hinc Medioburgum vocatus, atque inde Franequeram, Schradero successit A°. 1787. Civilibus discordiis intricatus, libero se inde exilio expedit cum aliis collegis, et Jano Valckenaerio, summo amico, cujus A°. 1795, in patriam reducis, et deinde in Hispaniam legati comes fuit. Ea amicitia ad mortem Kootenii permansit sancta et inviolata. Valckenaerius morientis oculos clausit. Sepultum hoc titulo ornavit:

Kootenium hic posuit Valcknari cura sodalem,
Quo nemo Musis gratior Ausoniis.

Kootenius de Musis Latinis, eadem ratione qua Sante-nius, praeclare meritus est, editis *Delitiis poëticis*, quas suis ipse carminibus non parum auxit. Prodierunt VI. Fasciculi ab A°. 1792—1803. Quae in iis a Kootenio profecta leguntur, in his singulis et universis talem ag-

nosco poëtam, qui naturam arte, artem diligentia, diligentiam judicio, judicium ingenua veterum imitatione formaverit et acuerit. Quam ego sententiam ut confirmem, nihil refert quod documentum ex fasciculis eligam. Vel illud, quod primo loco occurrit, *in libertatem Americanam a Frisiis agnitam*, propositum meum satis testatur, pag. 13:

Pressa diu nimium et diro calcata Britanno,
Latroni et facilis visa rapina fero,
Jam tandem fractis exsultat America vinclis,
Exuit et famulo libera colla iugo:
Jamque armis victo, causa quem vicerat, hoste,
Pulchrior aerumnis surgit ab ipsa suis.
Jamque viris animisque potens, metuendaque late,
Per populos victrix nobilis ire parat.
Jamque sui juris, dominum aversata ferocem,
Sceptraque sub pedibus vinclaque rupta terit.

Pag. 15, Societatem Americanam commendat civibus suis:

Libera jam fidam tibi tendit America dextram,
Gestit et alternas nectere pace manus.
Cumque tuis optat commercia jungere terris,
Quae populos censu divitiisque beent.
Pande, precor, portus! nonne ad tua litora cernis,
Externa gravidas merce venire rates?

Non est quod Hollandiam Americae pudeat, pag. 15:

Nec tibi dedecori ducetur America, nulla
(Si verum quaeris) te quoque laude minor.
Utraque gens fortis, durisque invicta periclis,
Nereos et saevas spernere nata minas;
Immota virtute potens, patiensque laborum
Nec minus ingenuae simplicitatis amans.
Et libertatis parili gens ardet amore
Utraque, post servi vincla soluta iugi.

Sunt etiam alia Kootenii poëmata, delitiarum fasciculis non inserta. Ut, *pauca quae legat ipsa Lycôris*, elegia longe pulcherrima de *rerum humanarum inconstantia*, et plura quae in unum colligi merentur. Vide Comment. Latinae Classis III. Instituti Regii Neerlandi, Tom I. pag. 30 sqq.

HERMANNUS BOSSCHA

LEOVARDIENSIS.

N. 1755. M. 1819.

Bosscham pater destinaverat Theologiae. Sed adolescens magis amabat Jurisprudentiam: cujus studio occupatum et rerum cursus et ingenii natura ad Literas avocarunt, in quibus egregios jam habuerat praeceptores, Slothouwerum, Ruardium, Schraderum et Wassenberghium. In his literis quum egregie profecisset, easque diligentissime coleret, atque inprimis aptus ad informandos juvenes videretur, primum Rector Scholae Franekeranae, deinde Daventriacae, tum Prorektor Harderovicenae fuit, denique Academiam ejusdem oppidi, postea Groninganam, postremo Amstelodamense Gymnasium et Athenaeum doctrina et exemplo illustravit.

Huic viro Hollandi referimus acceptum, quod docendi ratio in Scholis Latinis aliquantum fuit emendata, in qua re caute et prudenter versatus est, neque antiqui tenacior, neque novi cupidior: quam viam utinam alii deinde sequi voluissent, homines in contemplando interdum ingeniosi, in agendo plerumque hospites, et

rerum imperiti! Bosscha hoc consilio edidit. *Initia Lektionis Scholasticae*, et *Bibliothecam classicam*, quorum librorum utilitas late patuit. Nec vero in aliis scriptis jucunditati et commodo civium suorum minus consuluit. Sunt ea diversi generis, praecipua Historia Hollandiae a servitute Francorum liberatae, Orationes variae, et libri quos ex peregrinis linguis in Neerlandam convertit. In his excellunt Plutarchi Vitae, quas conjuncta cum Wasenberghio opera edidit: quamquam P. L. Struchtmeijerus, olim Rector Gymnasii Groningani, vir ut in omni doctrina praestantissimus, ita Graece praeclare sciens, nonnulla praecipue in Bosschae interpretatione reprehendat; cujus Struchtmeijeri judicium legitur in Symbolis literariis Feythii et Kantelaarii a. 1793.

Quae facultas Bosschae poëtica fuerit, multa testantur carmina, diversis olim temporibus in lucem emissa, quae, maximam quidem partem, in unum collecta corpus ipse novae editioni paraverat, quum mors eum occupavit. Prodierunt tamen Daventriae a. 1820, cura Petri Bosschae filii, Professoris in Athenaeo Daventriensi. Discipulus Schraderi poëtas Latinos negligere non potuit. Sed neque in eo neque in faciendis versibus omnia esse posita judicabat, ut, quod nonnunquam accidit, alia literarum studia minus curaret, et orationem solutam exercitatione indignam censeret. Et quantum doctrina et eloquentia valeret, saepe ostendit. Sed poësin, non modo ut pulchrum, sed etiam necessarium addidit ornamentum, de cujus adeo neglectu et aliis in locis et in Praefatione suorum carminum graviter et vere doluit.

Carmina sunt divisa in duas partes, quarum alteram efficit Caelia, lusus juvenilis; alteram, quae composuit aetate adultiore.

Caelia ad optimos in hoc genere lusus proxime accedit, multos nativa quadam simplicitate et dicendi pudore superat. In his et aliis carminibus hominem agnoscimus, qui lectione veterum, usu et exercitatione Latine didicit, ingenuam imitationem novit, et naturam arte expolivit. Verbo dicam: Hermannus Bosscha est excellens poëta, eamque laudem multa hujus editionis carmina tuentur, ut de fatali Urbis Leidæ calamitate, Petro filio Relandi Galateam edenti, Belgica libera ad Gulielmum Auriacum, conjugii regii quinto et vicesimo natali, alia. Atque hujus exordium statim hominem rei susceptæ parem ostendit:

Augusti taedas thalami et genialia casti
 Sacra thori, lustris redeuntia quinque peractis,
 Festaque, quæ nunquam populi videre Batavi,
 Quis dignis celebrare modis sibi sumit?

Gulielmus I futura canens, aliquid egregii est:

Raptas namque meo quatiens de funere taedas
 Impia per vastas late grassabitur urbes,
 Implebitque animos odiis Discordia diris.
 Illa, bonis rerum successibus invida, sensim
 Et merita et partos nostra virtute triumphos
 Ex animis populi immemoris abolebit.

Posuit in versu extremo tribrachyn pro dactylo, ut non semel a Virgilio factum est. Nam potuisset *Immemoris populi ex animis*. Hoc ideo dixi, ne, si qui forte hunc versum notare velint, errori tribuant. Nam Bosscha syllabarum quantitatem accurate tenebat: et quod legitur p. 101. *Vota Diis animi simplicis æqua placent*, hoc omnino mutandum in *Deis*. Negligentiam typothetarum non animadvertit Petrus filius. Nam hoc pater probe noverat, *Dii* et *Diis* usurpari monosyllabice, idque Burma. sæpe docuit, veluti in Anti-Klotzio p. 98 et ad Prop. IV. l. 5.

VOPISCUS HORATIUS ACKERUS

Ackerus vivens turbatis reipublicæ nostræ temporibus, ipse animo inquieto vir, magnæque famæ quam bonæ amantior, et nimia libertate in iis reprehendendis, a quibus se esse laesum arbitrabatur, multos habuit inimicos. Neque amici prudentiores eum esse dignum iudicabant, cui munus paullo illustrius ad tuendam literarum humanitatem committeretur. Et profecto plura ad eam rem bene gerendam requirebantur, quam talis versuum pangendorum facilitas, qualem imperiti in Ackero admirabantur.

Post Academiam Groninganam se ad Leidensem contulit a. 1785, ubi, a Ruhakenio et Voorda commendatus, adolescentes linguam Graecam et Latinam privatus docuit. Aedibus suis hunc titulum præfixit:

Exigua hic habitat famosus Horatius aede,
Ad liquidas Rhæni prætereuntis aquas:
Qui Latine veneres linguæ, veneresque Pelasgæ,
Plebe magistrorum vana fremente, docet.

Postea munere Rectoris functus est Hattemi, ibique ante paucos annos mortuus.

Multam habebat, ut dixi, versuum conflandorum facilitatem: quamquam neque hi ipsi versus de fonte domestico, sed plerique ex alieno derivati fluxerint. Veteres poëtas, sed præcipue recentiores videtur excerpisse, atque de his excerptis suum librum composuisse. Ita ingens versuum numerus legitur, quos, interdum integros, sæpe uno alterove mutato vocabulo, sumsit ex Catullo, Tibullo, Propertio, Ovidio, J. Secundo, Georgio Sabino, Lotichio, Zevecotio, et Italis poëtis.

Praeterea in Ackero multa desidero, castigatam Latinitatem, decorem in sententiis, in comparationibus modestiam, interdum et peritiam metricam, quale est illud pag. 280 de Rutero:

Qui Sueonum fudit copias Turcasque fugavit.

Copias in versu Hexametro et Pentametro nunquam poni possunt, ut neque *conviciis*, pag. 276:

Convitiis quid me Medicaster agyrta lacessis,
Vix tria qui nosti verba Latina loqui?

Carmina Ackeri edita sunt Groningae a. 1789, quae editio est secunda, auctior et emendatior.

Jamque adeo multorum desiderio, alteram editionem commentationis meae flagitantium, satisfeci. Eam igitur, praesentibus contenti, amice et benevole accipiant. Nam, ut dixi, ea est negotiorum meorum varietas et multitudo, ut plura, quam addidi, addere non potuerim. Quamquam non erat praecipuum argumentum, ut de vita poëtarum exponerem, sed de facultate judicarem, de qua, ni fallor, satis disserui. Quomodo autem factum sit, ut referre oblitus sim de Ruardio meo, de Petro Braamio, Eccone Epkema, Henrico Weytinghio, G. T. Suringare, S. Speyerto Eykio, aliis fortasse pluribus, vix ipse intelligo. Interea multa in libellis istis, quos appellare solemus *menstruos*, in *Artium Literarumque Nuntio*, in *Symbolis Schulli et Hopii* ad libros hominesque cognoscendos, in opere d'Escurii de laudibus Hol-

landiae in vario doctrinarum genere, in annotatione Tydemanni ad Bilderdykium de Historia Patriae, in Siegenbeekii Historia Academiae Leidensis, Orationibus Professorum saecularibus, Bibliotheca Historicorum Nederlandorum Windiana, et alibi reperiuntur subsidia. Nec vero desunt in popularibus meis harum literarum amantes et periti homines, qui, si velint, non pauca, vulgo incognita, in lucem proferre possint. Hoeufftium, Ackersdyckium, Royenum, pulchro carmine, quod ante multos annos de Rutero scripsit, cognitum, Visscherum, Dodtū Flensburgensem, Bodellum Nyenhusium, Schotelium, Harderwykium; Ecclesiastes ambo pariter eruditos, nominasse suffecerit. Ab Hoeufftio et Ackersdyckio jam olim nonnulla accepi, quibus disputationem meam statim ornavi. Ille me etiam Epigrammatis de Ostenda, quod p. 332 legitur, admonuit, quare accuratius de auctore Grotio aliorumque imitatione inquisivi. Imitatus est etiam Hugenus in Momentis Desultoriis p. 305.

Caeterum, libro jam fere typis descripto, vidimus, quae paullo aliter fuisse scripta malleamus. Praeterquam enim quod ordo chronologicus interdum minus accurate servatus est; pag. 2, de Epigrammate Pitcairni vide insuper Bilderdyk. Navonkel. Vol. II. p. 13, et quae de auctore disputantur in Nuntio Literario vernaculo 1834, V. I. p. 461 sq. Pag. 3, Wassenberghii illa disputatio legitur in Operibus Societatis Ultraj. Provinc. Vol. I. pag. 479, quod indicavit Cl. de Crane Narrat. de Vita Wassenberghii p. 43. Pag. 400, de Keuchenio, ut de aliis Nederlandiarum poëtis, operae pretium est legere Cl. Lennepium, judicem harum quoque literarum peritissimum, in Memorabilibus Amstelodamensis Athenaei. Ille vidit MS. Keuchenii Gelriam illustratam, seu

rerum in Gelria memorabilium descriptionem poëticam, historico commentario illustratam, cui accedunt urbium Hollandiae elogia a. 1672. Iste liber nunc servatur in Bibliotheca Societatis Leidensis, Literarum Nederlandicarum causa institutae. Lennepius etiam historica Keuchenii poëticis praefert. Pag. 495, v. 4, aliena est *Burmanni* mentio, qui D'Orvillio demum successit. Pag. 509, J. Helvetii Vita, quam Francogallice scripsit L. Santenius, legitur in *Nouvelle Biblioth. Belgique* 1782, p. 453 sqq. ut accuratius indicat Hoenffius in Parnaso p. 227. Nam quae illius poëmati *Le Bonheur* praemittitur, alium auctorem habet. Vid. porro Lemon-
tey in *Revue Encyclop. Août* 1823, pag. 283—300; et W. J. C. v(an) H(asselt) in *Letterk. Magaz.* 1823, *Meng.* p. 535—541. Quod superest, Jo. Theod. Bergmanno, viro amicissimo, accurata illi doctrina et humanitate satis cognito, iterum magnas et veras ago gratias pro sua erga me benevolentia, quam in paranda hac editione multis modis expertus sum. Oculos ille habet in hoc genere fere lynceos, diligentiam insignem, et, quamvis ipse rerum suarum satagens, aliorum tamen adjuvandum studium tam laudabile, ut nihil supra.

QUORUM VITA ET CARMINA ENARRANTUR.

A.	Page.	Barlaeus (Melch.).	69.
Aalst (Jan. Outman van).	466.	Baudius (Domin.).	233.
Ackerus (Vop. Hor.). . .	563.	Bauhusius (Bern.).	263.
Adeodatus Marivorda. . .	115.	Baxius (Nicas.).	312.
Aegidius (Petr.).	27.	Becanus (Gul.).	431.
Aelhuyzen (J. van). . . .	434.	—— (Jo. Goropius). . .	98.
Aezema (Foppius Schel-		Bellocassius (Steph. Co-	
tonius).	67.	mes).	33.
Agricola (Rudolphus). . .	20.	Benedicti (Georg.).	157.
Alanus ab Insulis.	13.	Bergius (Dav.).	425.
Alardus.	52.	Berlicomius (Bald). . . .	184.
Aleus (Andr.).	119.	Bethuniensis (Everard.). .	13.
Alerus (Paulus).	482.	Baverovicus (Jo.).	339.
Alma (Eilardus ab). . . .	144.	Bayerlinck (Laur.).	278.
Anglicus (Mich.).	25.	Bisschop (Janus de). . . .	444.
Apherdianus (Petr.). . . .	123.	Bleyenburg (Adr.).	185.
Arduenna (Remaclus). . .	30.	—— (Damas).	189.
Arntzenius (Jo.).	497.	Bochius (Jo. Ascan.). . . .	88.
Audeiansius (Hub.). . . .	247.	—— (Jo.).	218.
Axonius (Joach.).	207.	Bodecherus (Jan.) Bannin-	
Ayala (Gabr. d').	68.	gius.	281.
		Boerhavius (Herm.).	487.
		Bojus (Corn.).	412.
		Bolt (Henr.).	505.
		Bontempius (Augustin.). . .	121.
		Bornius (Nic.).	91.
		Boschius (Hier.).	549.
		Bosscha (Herm.).	560.

	Page.		Page.
Boulogne (Adr. de). . . .	377.	Cunaeus (Petr.).	302.
Boxhornius (Marc. Zuer.).	371.	Cygne (Mart. du).	415.
Brasseur (Phil.).	296.		
Brechtanus (Levinus). . .	60.	D.	
Broucke (Jan. van den). .	472.	Damianus (Jac.).	350.
Broukhusius (Jan.). . . .	455.	Damman (Adr.).	133.
Bruno (Henr.).	410.	Dans (Adolph. a).	285.
Burchius (Adr. van der). .	211.	Didymus (Jac.).	111.
Burgundius (Nic.).	336.	Dives (Gul.).	29.
Burius (Gul.).	445.	D'Orvillius. Vid. Orvillius.	
Burmennus (Petr.).	489.	Dousa (Franc.).	407.
—— (Petr.) Sec.	512.	—— (Janus).	202.
Burrus (Petrus).	26.	—— minor.	178.
Busschius (Herm.).	34.	—— (Theod.).	406.
Buttelius (Giselb.).	419.		
C.		E.	
Cabillavius (Balduinus). .	362.	Ellebodius (Nicas.). . . .	115.
Caligator (Jo.).	17.	Erasmus (Desid.).	48.
Carterus (Gul.).	101.	Eremita (Dan.).	232.
Carpenteius (Jo.).	152.	Espiennes (Jo. d') du Fay.	313.
Cassander (Georg.). . . .	73.	Eufrenius (Alb.).	277.
Castelius (Jo.).	78.	Everardus Bethuniensis. .	13.
Castellione (Phil. Guak.		Eyndius (Jac.) *ab Haem-	
de).	15.	stede.	241.
Castritius (Henr.).	67.		
Catsius (Jac.).	397.	F.	
Chifelius (Henr.).	296.	Fabricius (Franc.).	56.
Clarius (Jo.).	228.	Falckenburgius (Ger.). . .	116.
Clericus (Hub.).	246.	Favolius (Hugo).	136.
Cobbaerius (Petr.). . . .	374.	Fay (Jo. d'Espiennes du). .	313.
Cockius (Gisb.).	454.	Finia (Saxo).	243.
Colvius (Petr.).	159.	Flemingius (Jo.).	81.
Coopmansius (Gadso). . .	524.	Flerontinus (Adr.).	284.
Corvinus (Casp. Schetus). .	122.	Francius (Petr.).	446.
Cripius (Gul.).	214.	Fruterius (Luc.).	75.
Croyze (Phil. Gul.). . . .	493.	Fungerus (Jo.).	230.

G.			
	Pag.		Pag.
Gamerius (Hannardus). . .	71.	Helvetius (Janus).	509.
Gaukema (Ganco).	275.	Hemclarius (Jo.).	376.
Gemma (Corn.).	120.	Herlomius (Jac.).	200.
Ghesdalius (Jo.).	128.	Hermannus (Gul.).	23.
Giselinus (Victor).	162.	Herts (Franc.).	464.
Goltzius (Hub.).	135.	Hessclius (Franc.).	491.
Goropius (Jo.) Becanus. . .	98.	Higtius (Ern. Gul.).	499.
Grapheus (Alex.).	104.	Hilarius Ozanne.	339.
Grotius (Hugo).	325.	Hogersius (Theoph.).	420.
—— (Janus).	520.	Hoyerus (Mich.).	358.
Grudius (Nic.).	91.	Hoyus (Andr.).	151.
Gruterus (Janus).	279.	Hoofl (Ger.).	503.
Gualterus Paullus.	418.	Hoogeveen (Henr.).	501.
Gulielmus Dives.	29.	Hoogstratanus (Dav.).	476.
H.		Hornius (Gul.).	461.
Habbequius (Maximil.). . .	301.	Hortensius (Lamb.).	104.
Hadrianus Marius.	83.	Hosschius (Sidron.).	365.
Haemstede (Jac. Eyndius		Hovaeus (Ant.).	81.
ab).	241.	Hugenius (Const.).	437.
Haemus (Franc.).	138.	—— Const. f. 314.	
Hagen (Mich. van der). . .	257.	Hugo (Herm.).	308.
Hamnius (Jac.).	107.	Huydekoper (Balth.).	517.
Happardus (Jo.).	201.	J.	
Hardevuyt (Ludov. Jac.). .	468.	Jamotius (Federicus).	163.
Harduinius (Franc.). . . .	223.	Janus Secundus.	36.
Harius (Henr.).	139.	Jardinius (Jac.).	294.
Hartmannus (Jo. Gothofr.).	522.	Insulis (Alanus ab).	13.
Hauthemus (Libertus). . .	106.	Joannes Caligator.	17.
Havraeus (Jo.).	274.	Jordensius (Ger. Dav.). . . .	547.
Hecquetius (Adr.).	130.	Julienne (Norbertus de). . .	497.
Heerkens (Ger. Nic.). . . .	538.	Junius (Hadr.).	112.
Heiblocq (Jac.).	405.	K.	
Heinsius (Dan.).	378.	Kettenis (Jo. Smetius a). . .	359.
—— (Nic.).	426.	Keuchenius (Rob.).	400.
Helius (Arn.).	200.	Keympema (Jo. Henr.). . . .	522.

	Pag.		Pag.
Kilianus (Corn.).	215.	Marius (Hadrianus).	83.
Kinschotius (Casp.).	351.	Marivorda (Adeodatus).	115.
Knippinga (Jo. Aurel.).	419.	Marque (Petr. de).	443.
Kooten (Theod. van).	558.	Martinus (Corn.).	270.
Krachtwyk (Theod. van).	358.	Maximilianus Transilvanus.	209.
L.		Mazurius (Ludov.).	57.
Lampsonius (Domin.).	197.	MedenbachWakkerus(Jac. Phil. de).	536.
Langius (Car.).	109.	Mekerchius (Adolph.).	159.
Lanthonius (Casp.).	125.	Mellerus (Jo.) Palmerius.	129.
Latomus (Barthol.).	74.	Memmius (Is.).	164.
—— (Jac.).	174.	Meursius (Jo.).	306.
—— (Jo.).	118.	Mey (Is. van der).	385.
Laurentius Physicus.	19.	Meyerus (A.).	177.
Laurimannus (Corn.).	108.	—— (Livinus).	482.
Lernutius (Janus).	260.	—— (Phil.).	299.
Liebardus (Car.).	195.	Michael Anglicus.	25.
Lindanus (Dav.).	229.	Modius (Franc.).	175.
Lions (Ant. des) s. Leoninus.	349.	Moncaeus (Franc.).	89.
Lippens (Jac.).	436.	Monenius (Arn.).	466.
Lipsius (Justus).	248.	Montmorency (Franc. de).	312.
Listrius (Ger.).	28.	Morocurtius (Jo.).	55.
Lokemannus (Petr.).	294.	Mortierius (Hieron.).	123.
Loodt (Jo. Chrysost.).	308.	Morus (Phil.).	190.
Luminaeus (Jac. Corn.) a		Munckerus (Sam.).	441.
Marca.	283.	Murmellius (Jo.).	31.
Lymborch (Alb. van).	269.	Musius (Corn.).	100.
M.		N.	
Macropedius (Georg.).	61.	Naeranus (Sam.).	268.
Malapertius (Car.).	251.	Nannius (Petr.).	60.
Mameranus (Nic.).	53.	Narssius (Jo.).	287.
Marca (Jac. Corn. Luminaeus a).	283.	Neuhusius (Heur.).	384.
Marchantius (Jac.).	58.	—— (Rein.).	403.
Marcilius (Theod.).	258.	Nevianus (Marc.).	71.
		Nivenius (Jo.).	56.
		Nodel (Adam.).	543.

	Pag.		Pag.
Nonnius (Ludov.).	266.	Puppius (Gul.).	273.
Nuenarius (Herm.).	32.	Puteanus (Erycius).	337.
Nyendalius (Laur.).	288.	Putschius (Helias).	209.

O.

Ogerius (Simon).	155.
Ommeren (Rich. van).	529.
Omreux (Eustach. d') du Sart.	409.
Oosterdyk (Herm. Ger.).	511.
Orvilius (Jac. Phil. d').	495.
—— (Petr. d').	487.
Oudardus (Nic.).	217.
Outman (Jan.) van Aalst.	496.
Ozanne (Hilarius).	339.

P.

Palmerius (Jo. Mellerus).	129.
Pantinus (Petr.).	227.
Papius (Andr.).	131.
Paullus (Gualterus).	418.
Periander (Aegid.).	77.
Perizonius (Jac.).	465.
Petreius (Theod.).	314.
Philicinus (Petr.).	80.
Phocylides (Jo.).	357.
Physicus (Laurentius).	19.
Pierius (Christ.).	114.
—— Winsemius.	320.
Pierssenaeus (Jerem.).	194.
Pignewartius (Jo.).	375.
Pilius (Mart.).	165.
Pithopoeus (Lamb. L. dolph.).	172.
Plempius (Corn. Giselb.).	256.
Polites (Joach.).	55.
Pontanus (Pet.).	26.

R.

Radbodus.	11.
Ramus (Jo.).	117.
Raphelengius (Justus).	131.
—— (Franc.).	151.
Ratallerus (Georg.).	126.
Ravius (Seb. Fulco Jo.).	545.
Relandus (Hadr.).	469.
Remachus Arduenna.	30.
Rhoer (Jac. de).	555.
Rivius (Jo.).	410.
Rombisius (Ant.).	304.
Rooy (Ant. de).	541.
Royen (Adr. van).	515.
—— (Dav. van).	504.
Rubenius (Phil.).	225.
Rutgersius (Jan.).	271.
Ryckius (Justus).	281.

S.

Salle (Jo. de la).	386.
Sanderus (Ant.).	408.
Santenius (Laur.).	533.
Sart (Eustach. de Omreux du).	409.
Saxo Finia.	243.
Scheltonius (Foppius) Ae- zema.	67.
Schetus (Casp.) Corvinus.	122.
Schwaeticus (Adr.).	72.
Schonaeus (Corn.).	226.
Schonhovius (Ant.).	59.

	Pag.		Pag.
Schoonhovius (Flor.). . . .	347.	V.	
Schorelius (Adr.).	65.	Valerius (Corp.).	119.
Schotanus (Jo.).	444.	Verhoeven (Theod.). . . .	361.
Schraderus (Jo.).	518.	Vernulaeus (Nic.).	350.
Schrevelius (Theod.). . . .	183.	Vignacurtius (Maximil.). .	267.
Schroderus (Ger.).	486.	Vincartius (Jo.).	422.
Scribonius (Corn.).	61.	Vivarius (Jac.).	130.
Scriverius (Petr.).	393.	Vladeraccus (Petr.). . . .	248.
Secundus (Janus).	36.	Vrientius (Maxaemil.). . .	243.
Sidronius Hosschius.	365.	Vriese (Aegid. de).	311.
Sluperius (Jac.).	196.	Vulcanius (Bonav.).	239.
Smetius (Henr.).	245.		
— (Jo.) a Kettenis.	359.	W.	
Stephanus Com. Bellocas-		Waardenburgius (Henr.). .	554.
sus.	33.	Wakker (Jac. Phil. de	
Stopius (Nic.).	79.	Medenbach).	536.
Streithagen (Petr. de). . . .	416.	Wallius (Jac.).	387.
Susius (Jac.).	265.	Walravius (Doroth.). . . .	191.
Sweetius (Franc.).	282.	Waudraeus (Julianus). . .	356.
		Werpaeus (Car.).	414.
T.		Westerburgius (Joh.). . . .	297.
Thorius (Franc.).	65.	Wetstenius (Car. Ant.). . .	506.
Thysius (Ant.).	417.	Wincque (Greg. de le). . .	463.
Tiara (Petrejus).	148.	Winseminius (Pierius). . . .	320.
Tollenarius (Jo.).	319.	Wolbersius (Jo.).	480.
Torrentius (Laevinus). . . .	166.		
Transilvanus (Maximil.). . .	209.	Y.	
Trichtius (Arn.).	161.	Yetswertius (Jac.).	110.
U.		Z.	
Uffingus.	12.	Zevacotius (Jac.).	315.
Utenhovius (Car.).	191.	Zylius (Otto).	375.
		Zovinius (Jac.).	34.

INDEX

POËTARUM AC SCRIPTORUM

PASSIM LAUDATORUM.

A.

Achilles Tatius, pag. 176.
Ackerus (Vopisc. Hor.), 319.
Alcaeus, 459.
Anacreon, 261, 277, 459, 474.
Anthol. Lat., 181, 189.
Archidamus ap. Stob., 364.
Avienus (Fest.), Dionysii Alex.
interpres, 132 sq.

B.

Barlaeus, 182, 292, 486, 542.
Baudius, 458.
Bion, 488 sq.
Blyenburgius, 460.
Bochius, 391.
Boëthius, 18, 253.
Broucke (J. v. d.), 86, 183.
Broukhusius, 83, 188, 425,
442, 476.

Buchananus Psalmor. Paraphr.,
219—221.

Burmamnus Sec., 3 ann., 326.

C.

Calcius Cappaval. Voltarianae
Henr. Latinus interpres, 252.
Cato (Dionys.), 19.
Catullus, 188.
Cicero, 484.
Claudianus, 43, 44, 292, 345.
Correas (Th.), 39.
Cornificius rhet., 243.

D.

Darchius (Joh.), 182.
Dionysius Alex., 132 sq.
Dousa (J.) maj., 97, 105,
185, 442.
Dousa (J.) fil., 93, 199.

E.

Eobanus Hessus, 507.
 Epigramma de Neerlandia arte
 incolarum facta, 2 ann.
 Euripides, 286.

G.

Giselinus (Vict.), 75.
 Grotius (H.), 189.
 Grudius (Nic.), 429.

H.

Heerkens, 480.
 Heinsius (Dan.), 40, 317, 319,
 325, 333, 481, 507.
 Heinsius (Nic.), 353, 485.
 Higtius, 481, 489.
 Himerius, 43.
 Homerus, 86, 231.
 Hoogstratanus (Dav.), 39, 43, 83.
 Horatius, 43, 44, 187, 220,
 231, 237, 246, 376, 459,
 468, 475 sq., 478 sq., 484,
 537, 544.
 Hosschius (Sidron.), 390.

J.

Janus Secundus, 49, 238, 475,
 477, 485, 553.
 Jonstonus Psalmor. Paraphr.,
 219—221.
 Isocrates, 124.
 Juvenalis, 181.

K.

Kinschotius, 467.

L.

Latomus (Jo.) 96.
 Lernutius, 293.
 Livius, 542.
 Lomenius, 49.
 Lotichius, 141—143, 188, 206,
 298 sq., 300, 460.
 Lucianus, 189, 381, 549.

M.

Malherbius, 332, 334.
 Marius (Hadr.), 39, 338.
 Marius Cyrillus, i. e. Heerkens,
 480, 539.
 Martialis, 2, 35, 124, 193,
 244, 293, 363, 459, 460.
 Menagius, 293.
 Molsa, 485 sq.
 Moschus, 93, 433.
 Muretus, 292 sq., 458.
 Musaeus, 87.

N.

Naeivius ap. Gell., 458.
 Nyendaelius (L.), 479.

O.

Ovidius, 70, 86, 96, 143,
 181, 183 sq., 194, 201 sq.,
 203 sq., 206, 231, 252,
 307 sq., 324, 381, 390,
 423 sq., 432, 451 sq., 457,
 467, 473, 474, 480, 481,
 485, 549.

P.

Paulinus Nolanus, 98.
 Phaedrus, 28.
 Philemon, 458.
 Plautus, 278.
 Plinius H. N., 369.
 Plutarchus, 367.
 Propertius, 95, 181 sq., 322
 sq., 381.

R.

Roussavius, 239.
 Rufinus in Anthol. Gr., 76,
 262.

S.

Sallustius, 292.
 Sannazarius, 295, 475.
 Schoonhovius (L.), 277.
 Seneca Trag., 252.
 Shakespearus, 369.
 Sixius (J.), 518.

T.

Tacitus, 147.
 Theocritus, 40, 82, 189, 507.
 Theognis, 231.
 Thomas Engeslensis, 333.
 Tibullus, 94, 180, 323, 381,
 433, 530.
 Torrentius, 94.

V.

Valerius Max. 174, 230.
 Virgilius, 33, 39, 63, 145-147,
 154, 169, 236, 242, 290,
 292, 479.
 Vilius (Jan.), 425.
 Voltarius, 252.

W.

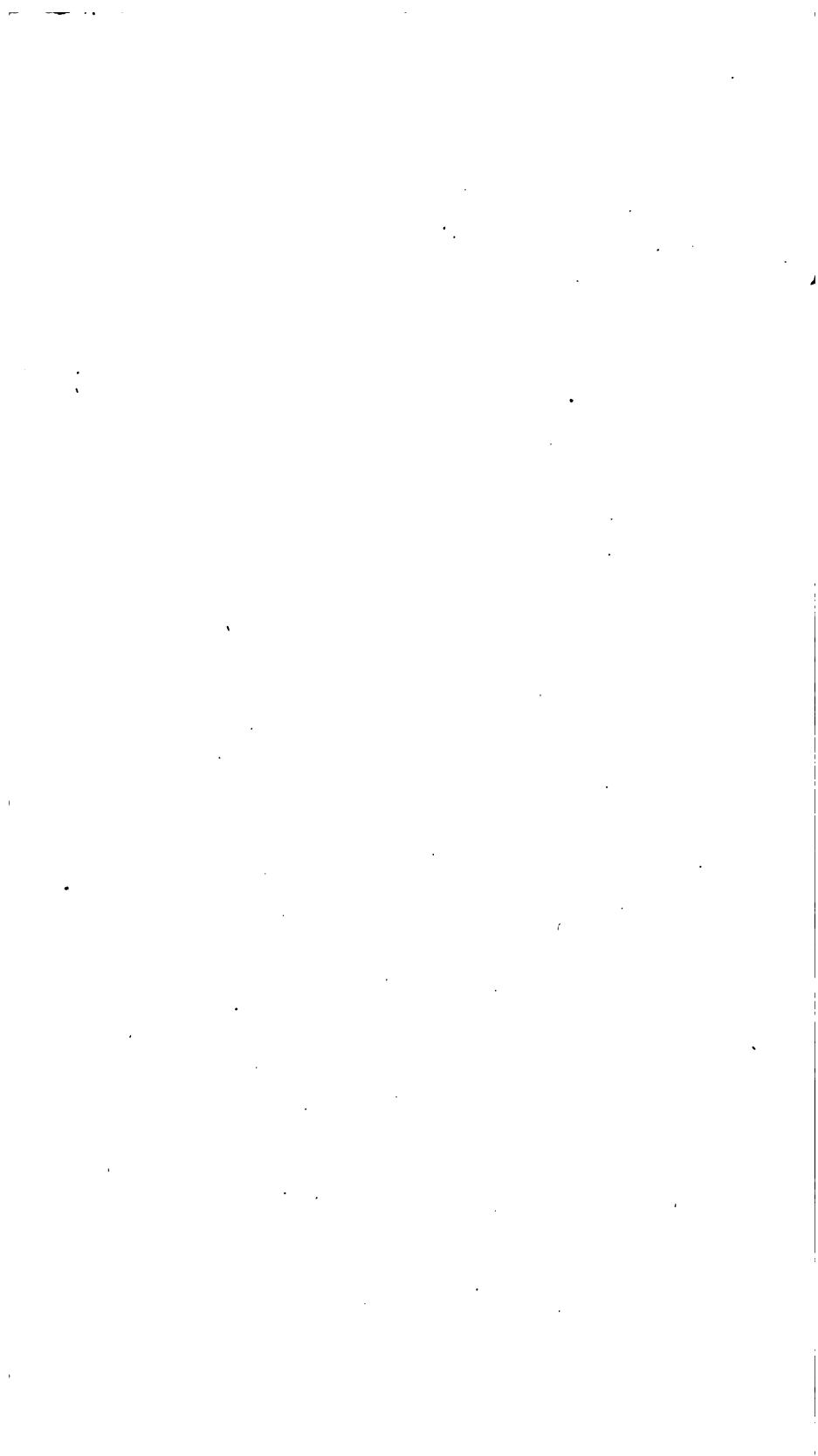
Winsemius (P.), 95.

Z.

Zevacotius, 433.

MENDA TYPOGRAPHICA.

Pag. 54, vs. 30, <i>omnes litterae</i>	l. <i>omnia vocabula</i>
» 76, » 29, <i>Ἀθρήης</i>	» <i>Ἀθρήης</i>
» 103, » 29, <i>gantias plendent</i>	» <i>gantia splendent</i>
» 108, » 3, <i>nomenque</i>	» <i>nomenque</i>
» 112, » 2, <i>τοῖς δ' ἑτέροις</i>	» <i>τοῖς δ' ἑτέροις</i>
» 123, » 21, <i>praecipua</i>	» <i>praecipua</i>
» 178, » 16, <i>primo committeretur</i>	» <i>primo, post palm, comm.</i>
» 218, » 29, <i>Attica</i>	» <i>Attica</i>
» 258, » 10, <i>Flandria</i>	» <i>Flandros</i>
» 262, » 31, <i>Pentameter</i>	» <i>Pentameter</i>
» 347, » 5, <i>thetas</i>	» <i>thetas</i>
» 363, » 19, <i>callidiorum</i>	» <i>callidiores</i>
» 415, » 24, <i>Paradosum</i>	» <i>Paradosum</i>
» 420, » 21, <i>Jac. Gronovii</i>	» <i>Jo. Fred. Gr.</i>
» 461, » 26, <i>sanguis</i>	» <i>sanguine</i>
» 476, » 5, <i>ipse</i>	» <i>ipso</i>



CO





